THERECE. Ẽ. PRAN.

Œ. 710.

710

Il appartient a moy

Moreau

(aux armes de Nicolas Moreau
Seigneur d'Auteuil)

Rietstap et Guigard: d'azur au chevron d'or accompagné
de 3 têtes de Mores de sable
tortillées d'argent, 2 en chef, 1 en
pointe.

Ci-contre et ci-après, au-dessous
du titre, ex-libris autographe de
Nicolas Moreau.

Des Liures de N. Moreau S.r D'auteuil

N Moreau

Therence en francois

Prose et Rime auecques le latin.

Des Liures de N. Moreau du xiiime Mars 1575

N Moreau

Le prologue du translateur



En protestant que la translation
De ce livre remply de comedies
Ne donnera aucune occasion

Le prologue du translateur

A ses lecteurs de faire abusion
Ne aucuns ditz dont viennent villennies
Apres plusieurs petites fantasies
Selon mon sens peu pourueu de science
A translater iay mis mes estudies
Plusieurs beaulx ditz et parolles flories
Contenues au liure de therence

¶ Les grecz veullent dire que comedie
Signifie la comprehension
De fortune priuee et ciuilie
Mais touteffoys sans que dangier de vie
Soit accedent en la conclusion
Ciceron dit que a son opinion
Comedie est de coustume regart
Et de vie droicte ymitacion
De verite sans variation
Propre ymage pour y auoir esgart

¶ Regarde donc chascun la qualite
Comedicque et specule comment
Tenir se doit chemin de verite
Et euiter voye de faulsete
Car cest la fin de cest enseignement
Pour esueiller aussi lentendement
Des auditeurs par ditz et parabolles
A beau parler et elegantement
Non pas pour ceulx qui sophistiquement
Veullent vser dabusiues parolles

¶ Plaisantes sont parolles rethoriques
Qui de en vser congnoist labilite
Pourquoy depry aux maistres comedicques
Lesquelz voirront mes parolles rustiques
Quilz supportent mon imbecillite
Et se ainsi est que ma capacite
Ne ait du tout peu prendre au vray la substance
Quil leur plaise par leur auctorite
Le corriger/car il est translate
Pour presenter au noble roy de france

¶ Les parties de comedie

Selon lopinion de dyomedes grãt ꝛ excellẽt orateur des comedies/les vnes estoient dictes toguees/les autres pretextes. Les to-

guees estoient celles qui en lhonneur publique ⁊ pour resiouyr le peuple ce faisoient et y estoient dictes ⁊ narrees les choses confuses et la ou il ny auoit rien specialifie. Les pretextes ou tabernaires sont dictes pourtāt que en elles nestoit faicte aucune mencion que de simples et poures personnes comme aux tauernes aucunes choses ioyeuses se racomptent. Differēt aussi comedies toguees et tabernaires/car au temps que a rōme les comedies toguees se faisoient deuant les magistratz ou imperateurs/Ceulx qui les narroient estoient en habitz telz que les personnages denotoient ce q̄ non aux autres/ainsi q̄ en france les ioueurs de farses ioyeuses ont habitz selon leurs personnages ce qui nest pas requis a ceulx qui aux tauernes racōptent quelque ioyeusete. Selon lopinion des grecz troys sont les membres des comedies. Cest assauoir diuerbes/cantique et compaignie. Diuerbes sont ou il ya les parolles de plusieurs personnes ou de deux ou de trois ou de quatre/mais cest a tart. Es cantiques il ny doit auoir que vne personne. Et est ce que nous appellons sermons ou menologues. En comedie dicte compaignie il nya point de nombre de personnes q̄ soit determine: fors que tous tendent a vne fin. En comedies aussi sont cinq parties. La premiere explicque largument. La seconde desire mener les choses commencees a fin. La tierce amayne la pertubacion/les empeschemens et la desesperance de la chose desiree. La quarte amayne le remede au mal. Et la cinquiesme cōduit a lyssue qui a este desiree. Et ainsi different tragedie ⁊ comedie/car la fin de comedie est ioyeuse et celle de tragedie est lamentable et piteuse.

Therentii epitaphium

Natus in excelsis tectis carthagenis alte

Romanis ducibus bellica preda fui

Descripsi mores hominum iuuenūqz senumqz

Qualiter et serui decipiant dominos

Quid meretrix quid leno dolis confingat auarus

Hec quicunqz legit. sic puto cautus erit.

Comediarꝫ quedā sunt togate sic dicte: vt ait diomedes ꝙ oīa in publico honore cōfusa cernebantur. que togate postea ī pretextas ⁊ tabernarias diuidebātur. Togate sunt q̄ scribuntur ritu habituqz togatorꝫ. i. romanorū vt grece fabule a grecorū pallio palliate dicunt̄. Sed q̄uis togata genus sit sub quo ⁊ pretextate et tabernarie reponūtur: tamen ꝓ tabernaria ponitur. Pretextata habet argumentū magistratuū q̄ pretexta vtūtur ⁊ imperatorꝫ ⁊ principū romanorꝫ. Tabernarie ab humilitate personarꝫ ⁊ argumentorū appellātur. Nā tabernas pauperū domos habebāt que priscis tēporibus ex tabulis cōficiebant̄. Attellane dicunt̄ ab atella a seorū vrbe vbi reperte sūt. He sūt argumenti dictisqz iocalib⁹ siles satiricis fabulis grecis. Planipedes comedie dicunt̄ grece mimi. latine vo planipedes ꝙ actores neqz soccis neqz cothurnis prodeūt in ꝓscenium aut pulpitū. Sed planis id est nudis pedibus. Membra comediarꝫ tria ponebant greci. Diuerbia/canticū/choros. Diuerbia sunt partes comediarū in q̄bus diuersorꝫ persone versantur. Persone autē diuerbiorum aut due sūt aut tres raro quattuor/plures adhibere non licet ī canticis vna duntaxat poni debet. aut si due fuerīt ita ponunt̄ vt ex occulto vna audiat nec loquat̄. sed secū si op⁹ fuerit verba faciat. In choris numerus personarꝫ diffinitus nō est quia omnes coniuncti canētes concentūqz facientes pro vna voce habentur.



Largument de la fable de andre.

Pamphile filz de Symon sen amoura de Glicerium vne ieune fille: laquelle estoit venue du lignage de andre Et lauoit recueillie vne femme de fol gouuernemēt nōmee Chrisis. Et pource que elle nourrissoit icelle Glicerium treschierement on cuydoit que elle fust sa seur. Tant frequenta Pamphile auecques icelle Glicerium que elle angrossa. Et quant il vit ce pource que moult laymoit tant pour sa grant beaulte que pour la grant debonnairete dont il la veoit estre: luy promist que elle seroit sa femme. Symo pere de pamphile luy en auoit quis et voulu fiancer vne autre fille dung sien voysin nomme Chremes: duquel estoit aussi fille ladicte Glicerium/mais ilz ne le scauoient pas comme plus a plain se declairera au contenu de la fable. Congnoissant ledit Symo lamour q̄ son filz Pamphile auoit a Glicerium desirant cōgnoistre le courage de sondit filz: faingnit quil vouloit faire les nopces de luy et de Philomena fille de Chremes. A quoy Pamphile admonneste par son seruiteur nomme daue ne mist aucune repugnāce: ne ne contredist au vouloir de son pere. Mais quant chremes vit et sceut que glicerium auoit eu vng enfant de pamphile il le refusa ⁊ ne voulut quil fust son gendre. Et tantost apres dauanture congneut que glicerium estoit sa fille et la donna a pamphile: et philomena maria auecques vng autre ieune homme nomme Charin qui delle estoit amoureux.

¶Andria terencii.

Sororem falso creditā meretricule genere Andrie Glicerium vitiat Pamphilus. Grauidaqz facta dat fidem/vxorē sibi fore hanc Nam ei aliam pater desponderat gnatā Chremetis. Atqz vt amorem comperit: simulat futuras nuptias: cupiēs suus q̄d haberet animi filius cognoscere. Daui suasu non repugnat Pamphilus. Sed ex Glicerio natū vt vidit puerulum Chremes/recusat nupcias generum abdicat. Mox filiam Gliceriū insperato agnitam/hanc Pamphilo dat: aliam Charino coniugem.


Andria
nisula
Phañia
Pasibula
archilis
glicerū
crisis
obstetrix
Misis
Crito
carinus
Byrria
Pasibula
philomēa
Chremes
pamphilus
Symo
Sosia
Dromo
dauus

La fable de andre.

PAmphile qui vault autant a dire que tout amoureux/fut vng beau ieune filz tant que pour sa beaulte ainsi que tesmoigne quintilien vng paintre souuerain fist plusieurs ymages damours. Cestuy pamphile auoit son pere nomme Symon qui auoit vng seruiteur nomme Sosias. Aduint que cestuy Pamphile qui en la fleur de sa ieunesse estoit fut surprins de lamour dune belle ieune fille nommee Glicere/qui vault autant a dire comme doulce amour. Or estoit ceste Glicere fille dung puissant homme nomme Chremes. Et de lheure quelle estoit encores petite ainsi q̃ enfans aucuneffoys se perdent parmy vne grant ville elle se perdit/et la recueillit vne fole femme habandonnee a luxure qui secretement la nourrit faingnant que elle fust sa seur/et de fait pource que si doulcement la nourrissoit croyoit on quelle leust faicte venir de andre qui est vne ysle dont elle estoit et que ce fust sa seur. Tant fist Pamphile par moyens et autrement quil deceut la belle Glicere et eut sa compaignie tant que elle engroissa/laquelle chose congneue Pamphile qui moult laymoit voulant garder son honneur luy promist foy de mariage et elle a luy. Aucuns iours apres Symon pere de Pamphile voyant son filz fort tẽpte de ceste fille voulant esprouuer quelle amour il y auoit alla vers vng sien voisin nomme Chremes luy demander pour son filz vne belle fille quil auoit nommee Philomene/ce qui concede luy fut voulentiers. Pamphile aussi non osant desobeyr a son pere ne luy contredist point/et ne refusa point le mariage: Combien que mal luy fist de habandonner Glicere: Vint le iour que les nopces se deurent cõsommer que Chremes fut aduerty que Glicere qui iamais ne auoit espoir de veoir estoit sa fille et q̃ elle auoit vng enfant de Pamphile/parquoy chremes reuocqua la promesse quil auoit faicte/et donna Philomene a vng nomme Carinus q̃ en estoit amoureux: et demoura Glicere a Pamphile qui sur toutes la desiroit.



Le prologue de la fable de andre.

Prologus

Poeta cũ primũ animum ad scribendum appulit id sibi negocii credidit solum dari: pplo ut placerẽt quas fecisset fabulas. Verum aliter euenire multo intelligit. Nam in prologis scribundis operam abutitur: non qui argumentum narret: sed q̃ maliuoli ueteris poete maledictis respõdeat. Nunc quam rem uicio dent q̃so animaduertite. Menander fecit andriã/ et perinthiam. qui utrãuis recte norit ambas nouerit. nõ ita dissimili sunt argumento: sed tamen dissimili oratione sunt facte ac stilo. Que cõuenere in andriam ex perinthia: fatet transtulisse: atq₃ usum ꝓ suis. Isti id uituperant factum: atq₃ ĩ eo disputant contaminari non decere fabulas. Faciunt ne intelligẽdo: ut nihil intelligant. qui cũ hunc accusãt: neuium/plautum/enniũ/accusant: quos hic noster auctores habet: quorum emulari exoptat negligentiam potius/q̃ istorum obscuram diligentiam. Dehinc ut q̃escant porro moneo: & desinãt maledicere/malefacta ne noscãt sua. Fauete: adeste equo animo. et rem cognoscite/ ut pernoscatis: & quid spei sit reliquũ. post hac quas faciet de integro comedias spectande an exigende sint uobis prius.

Quant terence nostre poete applicqua premieremẽt son entendemẽt a escrire/il cuyda tant seulement mectre son entente en ce que les fables quil auoit faictes pleussent au peuple. Mais il entent que moult luy est autrement a aduenir. Car es prologues q̃ sont a escrire est besoing dayde et de sciẽce non pas quil racompte largument/ mais quil respõde aux choses mal dictes de lancien poete plain de malueillance. Je vous requier tournez vostre courage a veoir et entendre la chose quil tourne a vice. Menander fist andre & perinthe/qui congnoist lune cõgnoist les deux/ car elles ne different point en arguement/mais elles different seulement en langaige & stile. Les choses qui conuiennent en andre: nostre acteur les confesse auoir translatees de perinthe & en avse comme de son propre fait. Ceulx qui sont ses aduersaires vituperent son fait en cecy disputãtque pas nest droit de contaminer / mesler & brouller les fables que les autres ont faictes. Et en ce faisant ilz monstrent que ainsi entendant en ce ilz ne entendent riens. Lesquelz quant ilz accusent de ce terence/aussi ilz accusent neuium/Plautum: ennium: que nostre acteur a pour aucteurs & maistres. Desquelz il ayme mieulx ensuir et imiter la negligẽce que lobscure diligence de ses malueillans. De cy en auant ie les admonneste et conseille quilz se reposent & delaissent a mal dire affin q̃lz ne congnoissent de legier par nous leurs maulxfais. Soiez presens & congnoisses la chose pour laquelle venons a vous affin q̃ vous parfaictement apres congnoissance dorenauant et esperance de lacteur. Et si les comedies lesquelles apres ceste il fera sont premierement par vous a estre regardees ou degectees et mesprisees.

Cy commence la comedie. Et parle symo le vieil a sosie son seruiteur / & dit



¶ Symo

Vous q̃ estes leās dedās ostez cela: allez hors Sosie soyes present: ie vueil vng pou parler a toy. ¶ Sosie. ¶ Sire prenōs que ce que tu veulx dire soit dit. Je scay bien que cest. ¶ Tu veulx q̃ toutes ces choses soient bien faictes et appareillees a droit. ¶ Symo. ¶ Je te vueil autre chose. ¶ Sosie. ¶ Quelle chose te puis ie faire si non de te seruir de la science que iay aprinse? ¶ Symo. ¶ Je nay que faire de ta science en ce que iay a besongner: si non seulemēt de foy et taciturnite que iay tousiours entendues estre en toy. ¶ Sosie. ¶ Dy ce quil te plaira ie tescouteray ¶ Symo. ¶ Tu scez assez comme depuis que ie te achaptay petit ie tay este en ta seruitude iuste & debonnaire & que de toy qui estoyes serf iay fait vng hōme franc et deliure pource que tu me seruoyes liberalement. Et de ce que tu mas depuis seruy ie tay tousiours paye souuerain pris. ¶ Sosie. ¶ Je lay bien en memoire. ¶ Symo. ¶ Je ne change point mon vouloir enuers toy. ¶ Sosie. ¶ Symo: se ie te fais ou ay fait chose q̃ te plaise ien suis tresioyeux. Et de ce q̃l te plaist auoir prins mon seruice en gre ie ten remercie. Mais ce mest bien estrange que tu le me ramentes ainsi/car cest aussi comme vne maniere de reprouche de bien fait oublie. Pourquoy est ce que tu ne me dis a vne parolle ce que tu me veulx. ¶ Symo. ¶ Si feray ie. Je te dy premierement en ceste chose que ces nopces que tu cuides estre veritables de mon filz ne le sōt pas. ¶ Sosie. ¶ Pourquoy le faings tu doncques? ¶ Symo. ¶ Tu orras

Symo senex. Sosia libertus.

Vos istec intro auferte. sosia adesdū. paucis te volo. Sosia. Dictū puta. nēpe vt curētur recte hec. Sy. Jmmo aliud. So. Quid ē qd tibi mea ars efficere hoc possit amplius? Sy. Nihil istac opus est arte ad hanc rem/quā paro: sed iis/quas semper in te intellexi sitas/fide/& taciturnitate. So. Expecto quid velis. Sy. Ego postq̄ te emi a paruulo/ vt semper tibi apud me iusta/& clemens fuerit seruitus scis. feci ex seruo vt esses libertus mihi propterea q̄ seruiebas liberaliter: qd habui summū precium persolui tibi. So. Jn memoria habeo. Sy. Haud muto factum. So. Gaudeo si qd feci aut facio qd placebat symo. et id gratum fuisse aduersū te/habeo graciā sed id mihi molestum est. Nam istec cōmemoratio/quasi exprobratio est immemoris beneficii quin tu vno verbo dic. Quid est quod me velis. Sy. Jta faciā hoc primū hac in re predico tibi quas credis esse has/non sunt vere nuptie. So. Cur simulas igitur? Sy. Rem omnē a principio

audies: eo pacto ⁊ gnati vitā: ⁊
consiliū meū cognosces: ⁊ quid
facere in hac re te velim. Nam
is postq̄ excessit ex ephebis so-
sia: liberius viuendi fuit potes
tas. Nā antea qui scire posses:
aut ingenium noscere: dū etas/
metus/magister prohibebant?
So. Ita est. Sy. Quod pleriqz
omnes faciūt adolescentuli/ vt
animū ad aliquod studium ad-
iūgant/aut equos alere/aut ca
nes ad venandum/aut ad phi-
losophos: horū ille nihil egre-
gie preter cetera studebat: et ta
men oia hec mediocriter gaude
bam. So. Nō iniuria. Nam id
arbitror apprime i vita esse vti
le: vt ne quid nimis. Sy. Sic
vita erat: facile oēs perferre/
ac pati/cum quibus erat: cūqz
vna his sese dedere eorum ob-
sequi studius/aduersus nemini
nunq̄ preponēs se aliis: ita vt
facillime sine inuidia laudem
inuenias: ⁊ amicos pares. So.
Sapienter vitā instituit: nāqz
hoc tēpore obsequium amicos/
veritas odium parit. Sy. In-
terea mulier quedā abhinc tri-
ennium ex andro cōmigrauit
huc vicinie: inopia et cognato
rum negligētia coacta: egregia
forma/atqz etate integra. So.
Hei vereor/ne quid andria ap-
portet mali. Sy. Primū hec pu
dice vitā/parce ac duriter age-
bat: lana et tela victum queri-
tans. sed postq̄ amans accessit
precium pollicēs vnus/ et item
alter (ita vt ingenium est oīm
hominū ab labore procliue ad
libidinem) accepit cōditionem:
dehinc questum occipit. qui tū
illam amabāt: forte (ita vt fit)
filiū perduxere illuc secum (vt
vna esset) meum. Egomet con
tinuo mecum. certe captus est:
habet. obseruabam mane illo-
rum seruulos veniētes aut ab-
euntes: rogitabā heus puer dic

toute la verite des le commencement/et par ce tu con-
gnoistras la vie de mon filz et mon conseil: et ce que ie
vueil de quoy tu me serues en ceste besōgne. Depuis
que mon filz yssit denfance il a eu plus liberale puissan
ce de viure a sa plaisance quil nauoit quant il estoit ieu
ne que laage et la crainte du maistre les luy deffendoi-
ent comme te le peuz assez par engin scauoir ⁊ congnois
tre. ¶ Sosie. ¶ Il est ainsi. ¶ Simo. ¶ Laquelle cho
se pres que tous adolescens font: cest quilz mectent et
applicquent leur courage a aucun estude ou a dompter
⁊ nourrir cheuaulx ou chiens a chacer/ou aller aux phi
losophes pour plus aprendre. Et de ces choses il ne es
tudioit point lune plus que lautre. Et touteffois il sca
uoit moyennement de toutes dont ie me estouyssoye.
¶ Sosie. ¶ Non sans cause. Car il me semble que
au commencemēt de la vie cest chose bien prouffitable:
mais q̄l ny ait riens trop. ¶ Symo. ¶ Sa vie estoit
telle. Il enduroit de tous ceulx auecques qui il estoit ⁊
se habandōnoit a leurs voulentes. Il ensuyuoit leurs
estudes. Il nestoit contraire a nul. Jamais ne se propo
soit ne mectoit deuant: ne vouloit estre au dessus dau-
cun/et tellement se gouuernoit quil viuoit sans enuye
et q̄lz estoiēt amys egaulx luy ⁊ ses cōpaignōs. ¶ So
sie. ¶ Il a estably et commence sa vie bien sagement.
Car en ce temps icy seruice acquiert amys ⁊ verite hay
ne. ¶ Symo. ¶ Entretant il ya enuiron trois ans q̄
de andrie sen vint vne femme demourer en ceste ville
contrainte par pourete et par negligence de ses parens
laquelle estoit de tresbelle forme ⁊ de aage: saine ⁊ entie-
re. ¶ Sosie. ¶ Ey iay grant paour que andrie nous
apporte aucune chose de mal. ¶ Symo. ¶ Ceste fem
me premierement viuoit chastement: estroictement et
durement/⁊ gaignoit son viure a appareiller laine et a
faire des toilles: mais peu de temps apres il vint vng
amant deuers elle qui luy promist argent/et puis vng
autre et apres plusieurs: ainsi que cest lestude et engin
de tous ieunes hōmes Et ainsi delaissant le labour pe
tit a petit print la cōdicion de viure a la plaisance de son
corps et y gaigner sa vie. Et ainsi ceulx qui lamoy-
ent dauanture cōme il aduient souuēt y menerent mon
filz par compaignie. Et tantost que ie le sceu ie cōmen
cay a dire a moymesmes. Certainement mon filz est
prins: il ayme ceste femme. Je prenoye garde au matin
que les seruiteurs de ceulx auecques qui mon filz han-
toit y alloient ou en venoient et les interroguoye sou-
uent disant. Helas dy moy mon beau filz hardiement

qui eut hyer Chrisis:car cestoit le nom quelle auoit ap porte de andrie. ¶ Sosie. ¶ Je te entens bien. ¶ Sy ¶ Ilz me respondoient que se auoit este phedrie ou cli- nie ou Nicerat:car tous ces troys lamoyent. Et mes enfans et que faisoit Pamphile? Quoy disoient ilz: il y souppa et paya lescot. Jen estoie ioyeux. Puis lende main ie leur en demandoye:Je trouuoye que Pamphi le nestoit en riens coulpable. Et pource le reputoye sa ge: et que cestoit grant exemple de continence/car quãt vng ieune homme se treuue en telz lieux et cõpaignies et que son courage ne sen esmeut poĩt: saches que cellui peut gouuerner sa vie en belle maniere. Cela me plai- soit fort. En apres tous a vne voix en disoient bien & louoient mes bonnes fortunes q̃ auoyes vng filz en- nobly de si bon engin. Quel besoing est il que ie ten die plus? Chremes aduerty de ceste belle et bonne renom mee sen vint a moy de son bon gre me requerãt quil dõ nast sa fille a mon filz auecques vng treshault douaire Il me pleut bien et luy promis et fiance. Ce iour fut as signe pour les nopces faire. ¶ Sosie. ¶ A quoy donc ques tient il q̃lles ne seront veritablement? ¶ Symo ¶ Tu orras. Bien peu de tẽps apres que ce fut fait: ceste nostre voisine Chrisis trespassa. ¶ Sosie. ¶ O que cest bien fait. Tu es bien eureux. Jay eu paour de elle. ¶ Symo. ¶ En ce lien Pamphile estoit auecq̃s ceulx qui amoyent Chrisis. Et tressouuent estoit des funerailles du corps tout triste/& aucuneffois pleuroit Et touteffois prenoye ie en ce plaisir:et pensoye ainsi. Cest enfant pour cause daucune conuersacion et de a- coustumance porte la mort de ceste cy familierement. Que eust il fait se il leust aymee? Helas que fera il pour moy qui suis son pere? Je cuydoie que toutes ces cho- ses fussent offices dengin humain et de courage debon naire. Pourquoy le fais ie plus long? Moymesmes pour cause et amour de luy me approchie de la biere ne suspe- sonnant quil y eust aucun mal. ¶ Sosie. ¶ Helas et quest ce. ¶ Symo. ¶ Tu le scauras. On porte le corps:nous allons apres. Entre les autres femmes qui estoient presentes dauanture ien regarday vne ado lescente belle et ieune. ¶ Sosie. ¶ Et bonne par ad- uanture? ¶ Symo. ¶ Et auoit le visage si attrempe sosie:si beau & si gracieux que ie nen vy oncques nul plus cler. Il me sembla que ceste cy pleuroit plus fort q̃ tou- tes les autres. Et pource q̃ entre toutes me sembloit de forme plus honneste & de plus belle maniere ie vins aux chamberieres et leur demanday qui elle estoit. Et

sodes: quis heri chrisidem ha- buit? nam andrie illi id erat no men. So. Teneo. Sy. Phedriã aut cliniam dicebant/aut nice- ratum: nam hi tres tum simul amabant. Eho: quid pamphi- lus? quid? Simbolum dedit/ce nauit/gaudebã. Item alio die querebam: comperiebam nihil ad pamphilum quicq̃ attinere. enimuero spectatum satis pu- tabam/et magnum exemplum continencie. nam qui cum inge nus cõflictatur eiusmodi: neq3 commouetur animus in ea re: scias tum posse habere ipsum sue vite modũ. tum id mihi pla cebat. tum vno ore omnes oĩa bona dicere/ et laudare fortu- nas meas: qui gnatum haberẽ tali ingenio preditũ. quid ver- bis opus est? hac fama impul- sus chremes/ vltro ad me veit: vnicam gnatã suam cum dote summa filio vxorem vt daret. placuit: despondi: hic nuptiis dictus dies. So. Quid igitur obstat: cur non vere fiant? Sy. Audies. Fere ĩ diebus paucis/ quibus hec acta sunt: Chrisis vicina hec moritur. So. O fac tum bene: beasti: metui a chri- side. Sy. Ibi tum filius cum il lis qui amabãt chrisidem/ vna aderat/ frequens: curabat vna funus: tristis interim nonnũq̃ collachrimabat. Placuit tum id mihi. sic cogitabã Hic parue consuetudinis causa/ huius mor tem tam fert familiariter. quid si ipse amasset? quid mihi hic faciet patri? hec ego omnia pu tabã esse humani ingenii/ mã- suetiq3 animi officia. quid mul tis moror? Egomet quoq3 eius causa/ in funus prodeo: nil sus picans etiam mali. So. Hem. quid est? Sy. Scies. effertur. imus. interea inter mulieres/ que ibi aderant: forte vnam as picio adolescentulam forma. So. (Bona fortasse) Sy. Et vultu sosia adeo modesto/ a- deo venusto/ vt nihil supra: q̃ tum mihi lamentari preter ce- teras visa est. et quia erat for- ma preter ceteras honesta ac li

berali/ accedo ad pedissequas.
que sit rogo. sororem esse aiunt
Chrisidis: percussit illico aim.
attat. hoc illud est. hinc ille la-
chrime hec illa est misericordia.
So. q̄ timeo quorsum euadas.
Sy. Funus interim ꝓcedit. se-
quitur. ad sepulchrū venimus.
in ignem posita est. fletur. In-
terea hec soror (quam dixi) ad
flāmam accessit imprudētius/
satis cum periculo. ibi tum ex-
animatus pamphilus bene dis
simulatum amorem/ et celatū
indicat. accurrit. mediam mu-
lierem amplectitur. mea glice-
rium (inquit) quid agis? cur te
is perditum? tum illa (vt con-
suetum facile amorē cerneres)
reiecit se in eum flēs q̄ familia
riter. So. Quid ais? Sy. Re-
deo inde iratus atq; egre ferēs.
Nec satis ad obiurgandū cause
diceret. quid feci? quid ꝯmerui/
aut peccaui pater? que sese in
ignē inicere voluit: prohibui.
seruaui. honesta ratio est. So.
Recte putas. Nam si illum ob-
iurges vite qui auxilium tulit
q̇d facias illi/ q̇ dederit dānum/
aut malū? Sy. Venit chremes
postridie ad me clamitans/ in-
dignum facinus/ comperisse se
pamphilum pro vxore habere
hanc peregrinam. ego illud se-
dulo negare factum. ille instat
factum. deniq; ita tum discedo
ab illo: vt qui se filiā neget da-
turum. So. Nō tu tibi gnatū?
Sy. Ne hec quidem satis vehe
mens causa ad obiurgādum.
So. Qui? cedo. Sy. Tute ipse
his rebus finē prescripsisti pa-
ter: prope adest cū alieno more
viuendū est mihi: sine nūc me
meo interea viuere modo. So.
Quis igitur relictus est obiur-
gādi locus? Symo. Si propter
amorem vxorem nolit ducere:
ea primum ab illo animaduer-
tēda iniuria est/ et nūc id operā
do: vt ꝑ falsas nuptias/ vera
obiurgādi causa sit. si deneget
simul sceleratus dauus si quid
cōsilii habet/ vt cōsumat: nunc
cum nichil obsint doli: quē ego
credo manib9 pedib9q; obnixe

elles me dirent que elle estoit seur de chrisis. Tantost
mon cueur fut naure. Helas dys ie a par moy. Cest ce
la/ vecy dont viennent les lermes de mon filz. Vecy
dont est celle misericorde. ¶ Sosie. ¶ Je ne scay pas
bien par ou tu en euaderas. ¶ Symo. ¶ La biere a
celle heure fut portee plus auant. Nous lensuiuons.
Nous venons au tōbeau. Elle fut mise au feu. Chas
cun pleure. Et tantost ceste seur que iay dit deuant
acourt a la flambe assez imprudentement & en grant pe
ril. Et illec Pamphile exanime monstra bien lamour
cele & dissimule quil auoit au cueur/ il acourt & embras-
se ceste femme par le millieu du corps disant. Ha ma-
mour Glicerium que fais tu? Pourquoy te vais tu per
dre? Et adonc elle se reiecta sur luy en maniere que tu
eusses bien congneu lamour acoustumee plourant tāt
familierement. ¶ Sosie. ¶ Que dis tu? ¶ Symo.
¶ Je men retournay dillec bien courrouce & bien impa
cientement portant ma douleur. Et encores nauoys ie
point assez cause de le tēcer ne de noyser auecq̄s luy/ car
il meust peu dire. Que ay ie fait? q̄ ay ie desseruy? ou en
quoy ay ie peche mon pere? Celle qui se vouloit mectre
au feu ie len ay defendue et gardee. Ceste excusation
est bien honneste. ¶ Sosie. ¶ Tu cuydes chose droic
te. Se tu blasmoyes celluy qui a este aide de vie: que fe
rois tu a celluy q̄ auroit fait aucun dommage ou mal?
¶ Symo. ¶ Le iour dapres vint a moy Chremes cri
ant quil auoit este informe dung grant crime/ & q̄ Pam
phile auroit a femme celle estrangiere. Et tantost ie cō
mencay ententiuement a nyer ce fait. Il le me com-
menca a affermer tressort/ et tellement que quant ie me
departy de luy il me dist quil ne donneroit point sa fille
a Pamphile. ¶ Sosie. ¶ Ne toy ton filz a elle. ¶ Sy
mo. ¶ Ne ceste cause nestoit encores suffisante a le
blasmer. ¶ Sosie. ¶ Dy moy comment? ¶ Symo.
¶ Il diroit. Pere: tu as toy mesmes mys la fin de ces
choses: quant il se feroit il me fauldroit viure a la cous-
tume dautruy. Laisse moy entretant viure a ma manie
re. ¶ Sosie. ¶ Quelle maniere: q̄l temps ne q̄l lieu as
tu doncq̄s de le tencer et noyser? ¶ Symo ¶ Si pour
lamour quil a a ceste il ne veult espouser autre femme:
ceste iniure est a punir et a oster de luy premierement.
Et pource maintenant ie metz paine et trauaille a ce q̄
par les nopces faintes ie aye cause de me courroucer se
il le denye. Et aussi q̄ dauus le mauuais parface sil ꝑa
aucune chose de conseil maintenant q̄ ne scauent riens
de ceste fraulde. Et ie croy q̄ en ce mectra dauus piedz

et mains en euure/et plus en entencion de me faire dō-
maige que de faire seruice a mon filz. ¶ Sosie. ¶ Et
pourquoy? ¶ Symo. ¶ Le demādes tu. Sa mauuai
se pensee/son mauuais courage de quoy ie maperçoy.
Mais quel besoing est il de tant de parolles. Laisse ad
uenir ce que ie vueil en pamphile/et quil ny ait point de
demeure. Chremes default que ie doy prier ⁊ iespere ql
y sera. Maintenant ton office est que tu faces bien la
fainte q̄ cestes nopces doiuent estre. Espouēte dauus
tant que tu pourras/et regarde que fera mon filz et ql
conseil il prendra auecques luy. ¶ Sosie. ¶ Cest as-
sez dit/ien penseray. Allons nous en maintenant leās.
¶ Symo. ¶ Va deuant ie te suiueray.

oīa facturū: magis id adeo mihi
vt incōmodet / q̄ vt obsequatur
gnato. So. Quapropter? Sy.
Rogas? mala mēs/malus ani
mus: quem quidē ego si sēsero.
sed qd op⁹ est verbis? sine eue-
niat quod volo ī pamphilo: vt
nihil sit more. Restat chremes/
q̄ mihi exorādus est/et spero cō
fore. Nūc tuum est officiū/has
bene vt assimules nuptias. per
terrefacias dauum obserues fi
lium/qd agat. qd cū illo cōsilii
captet. Sosia. Sat est. curabo.
Eamus nunc iam intro. Sy.
I pre. sequar.

¶ Sensuit la rime de ceste premiere scene.

¶ Le translateur.

¶ Affin de explicquer largument de ceste comedie icy deuant mis il est
a noter que Symon ancien pere de Pamphile auoit plusieurs seruiteurs
Et pour faire les faintes nopces et tencer son filz comme dit est en ceste
premiere scene cy dessus exposee de latin en frācois mot a mot en maniere
de prose/fist appareiller viandes a grant habundance/lesquelles appareil
lees il commenca a les regarder/et puis dire ainsi.



Symon

Vos istec intro auferte.

Allez:ostez ceste viande
Et la portez a la cuisine
Sans reuenir se ne vous mande
Ou se ne vous fais aucun signe
Chascun de vous dicy decline
Fors toy sosia:vien pres moy
Jay vng peu a parler a toy

Sosia

Dictũ puta.

Maistre dy ce quil te plaira
Affin que voise appareiller
La viande/car il sera
Tantost saison de la manger

Symon

imo aliud

Ce nest point ce que ie requier
Je pense bien a autre part

Sosia

Quid ẽ qđ ẽ mea ars efficere potest.

Si ne me scauroys ie applicquer
A te seruir que de mon art

Symon

A toy art ne ay point de regart
Rien ne me vauldroit ta science

nihil istac op⁹ est arte ad hãc rem quam paro.

A cela que faire ie pense
Baille moy ta foy seulement
De bien me tenir verite
Et sur tout principalement
De garder taciturnite
Car il est de necessite
Qui faire veult secrete chose
De estre loyal et bouche close

Sosia

Dy moy ce que tu vouldras dire

Expecto qđ velis.

Mon maistre ie lescouteray
Et voulentiers sans contredire
Ton bon plaisir iacompliray
Se celer fault:ie celeray
Sans de ton cas descouurir rien
Qui cele son secret fait bien

Symon

Tu sces sosia que depuis

Ego postq̃ te emi a paruulo.

En enfance ie te achapte
Tousiours vers toy monstre me suis
De treshumaine voulente
De seruage ie tay oste
Et remis a plaine franchise
Qui est vng bien que chascun prise
Apres que tu as eu de laage

Je tay garde longue saison
Et comme loyal personnage
As bien seruy en ma maison
Aussi ie tay fait la raison
Du seruice que me as peu faire
Toute paine requiert salaire

Sosia

In memoria habeo

Vrayement mon maistre ie congnois
Que la chose va en ce point

Symon

Haud mutuo factũ.

Le temps est passe toutesfois
Mon propos ne se change point

Sosia

gaudeo si qđ feci aut facio qđ placebat symo.

Se ie tay seruy bien a point
Et fait seruice qui te plaise
Vrayement maistre ien suis bien aise
Et de tant que as prins aggreable
Mon seruice ie te mercie
Mais ce me semble pou louable
De dire ainsi ta courtoisie
Car en ma simple fantasie
Ramenteuoir ta bonne chiere
Est de reprouche vne maniere
Pourquoy ne dy tu vistement
A vne parolle ou a deux
Sans differer si longuement
Cela que dire tu me veulx

Symon

Ita faciã hoc primũ hac i re.

Si feray ie:mais pour le mieulx
Bien essayer ie te vouloye
Si tu auroys la bouche vraye
Je te dy tout premierement
Que ces nopces treshonnorables
Ne sont point nopces veritables

Sosia

cur simulas igit̃.

Et silz ne sont point conuenables
Pourquoy les faings tu:

Symon

Tu orras
Tout le droit principe du cas

rem omnẽ a pricipio audies.

Quant tu scauras la verite
Du cas et toute la substance
Tu congnoistras la qualite
De mon filz et de sa naissance
Se mon conseil et ordonnance
Aussi en ce cas est propice
Affin que me y face seruice

¶Le translateur

¶Quant symon et son serviteur eurent ensemble parle cōme dit est. Symon print a descrire la vie de son filz pamphile/ et comme par compaignie de ieunes hommes il avoit este mene en la maison de la macquerelle la ou il eut glicerium disāt ainsi. Sachez sosie que depuis q̄ mon filz partit de enfance il a eu plus grande et liberale puissance de vivre a sa plaisance que quant il estoit ieune. Car le ieune aage: la discipline aussi de son maistre et craincte de punicion le retardoient de courir aux delitz. Et ainsi que font pres que tous adolescens ne mectoit son engin que a lestude ou a autre chose louable. Car communement de ieunes enfans les vngs applyequent leur esperit a aucun art/ ou a dōpter et nourrir chevaulx/ ou chiēs/ ou oyseaulx pour aller chasser/ ou a aller aux philosophes pour plus aprendre: desquelles choses nestudieront point plus lune que lautre. Toutefois mon filz scavoit moyennement de chascune dont ie mesiouyssoie. Respondit sosie. Maistre non sans cause. Car au commencement de la vie dune ieune personne cest chose utile et prouffitable dapprendre et scavoir de plusieurs sciences: mais que de rien il ny ait trop. Dist apres symon. Oultre les sciences que mon filz scavoit la vie de lui estoit telle ql enduroit de tous ses autres compaignons/ les ensuyvoit: se habandonnoit a leurs voulētez sans estre contraire a aucun. Jamais ne se proposoit ne ne mectoit devant ou au dessus daucun mais par lhumilite de luy faisoit tant que luy et ses cōpaignons estoiēt egaulx. Respondit sosie. Sagement il a institue sa vie. Car en ce temps obeyssāce acquiert amys/ et verite engendre hayne. Apres que symon eut ainsi descript les vertus de son filz il vint a parler de chrisis qui gouverna Glicerium disant ainsi.

> Nam hic postq̄ excessit ex ephebis sosia. &c.
>
> Et tamē oīa hec mediocriter gaudebam. &c.

Symon

De puis ce temps est venue vne femme
De celle ysle laquelle andre lon clame
Trois ans ya ou peu plus largement
Belle est assez pour vne ieune dame
Mais contrainecte est a mener vie infame
Par povrete et fol gouvernement

Sosia

Je crains maistre quen cest advenement
De andre ne soit venu empeschement
Et quelque mal pour ceste femme folle
Qui veult vivre mais non pas chastemēt
Pour ieunes gens cest tout abusement
Si sage nest que vne femme ne affolle

Symon

Ceste femme du premier prenoit paine
A se vivre en fillant de la laine
Ou de toilles voire povrettement
Mais vng amant ayant la bourse plaine
Vers elle vint et par dons en estraine
Avec elle fist son appoinctement
Vng autre vint apres secondement
Qui eut aussi delle lapprouchement
Apres le tiers: si quen conclusion
Offre elle a son cueur totalement
De son labeur/ si que finablement
Venue elle est a sa perdition
Ainsi ceste maleureuse
Infame luxurieuse
Destravee non honteuse
De sa vie douloureuse
Pour attrapper des argens
De gaing avoit envieuse
En ceste terre ioyeuse
Est venue fort pompeuse
Qui est chose perilleuse
Pour decevoir ieunes gens
Pourtant donc que ie scay le stille
Daucuns enfans de ceste ville
Qui hantent ceste femme telle
Qui de les avoir est abille
Je me suis doubte que pamphile
Ne soit de ceu avecques elle
Et pour en scavoir la nouvelle
Souvent au matin sans chandelle
Hors de mon lit me suis leve
Si bien apoint q̄ iay trouve
Les servans de ceulx qui estoient
En la maison et en venoient
Adoncques les interrogoye

> Interea mulier q̄dā abhinc trienniū ex andro commigravit.
>
> Hec vereor ne quid ādrea apportet mali. &c.
>
> Primum hec pudice vitam parce et duriter agebat. &c.
>
> Ad libidinē accepit conditionem. &c.
>
> Observabā mane illorū servulos venientes aut abeūtes: rogitabam. &c.

De pamphile et me affermoient
Que nul mal en luy veu ne auoient
Qui me faisoit au cueur grant ioye
Aux compaignons pareillement
Item alio die q̄rebā: Demandoye son gouuernement
Mais vng chascun de verite
Me iuroit et par son serment
Quil ny scauoit aucunement
Que tout bien et honnestete
Si non que par ioyeusete
Aucuneffois auoit este
Auec eulx faire bonne chiere
Mais quen fait: ne dit: ne maniere
Se fust mys en oeuure villaine
Ne en deuant ny en derriere
Que point ny auoit prins de paine
Assez bien on raportoit
Que large fort il estoit
Mais en honneste largesse
Dont mon cueur se confortoit
Et ne me desconfortoit
Quid ve bis opus est. Point pour donner en liesse
En effect par ceste cite
Tant de bien: de hōneur: de beaulte
Chascun a mon filz a congneu
Que Chremes est vers moy venu
Pour luy donner a mariage
Sa fille: rente et heritage
Et douaire de grant apport
De quoy iay este bien daccord
Mon filz aussi sage et aprins
Tresbien content par son record
Si pour acheuer concord
Cestuy iour de nopces fut prins

Sosia

Quid igit obstat: Puis donc que vous estes contens
Et vecy les iours et le temps
Que nacheuez vous lentreprinse

Symon

Audies: fere in dieb⁹ paucis. Tu nentens pas ce que ientens
Ne la fin a quoy ie pretens
Mais il fault que ie ten aduise
Vray est que chrisis fut surprise
Puis le marchie que ie deuise
de maladie en telle sorte
Que finablement elle est morte

Sosia

O factum bene: beasti me. O bien fait et bonne aduanture
Que morte est telle creature
De qui grandement ie doubtoye
Que pamphile neust froide ioye
Mais sen est fait la chose est seure
Et pour cause veulx ie conclure
Que sans plus penser a lordure
Voz belles nopces acheuez
Et selon raison et mesure
La bonne chiere releuez

¶Le translateur

¶Icy racompte symon a son seruiteur comment il se aparceut que pamphile estoit amoureux/et dit ainsi

¶Je ne scay dist Symon comment il en va. Si non que ie me doubte dune chose car au trespas de ceste dolēte chrisis fut present mon filz pāphile auecques les amoureux: et comme sil en eust este le principal frequenta fort ⁊ print grāt paine entour le corps mort. Cest assauoir a preparer la pompe ⁊ triumphe des funerailles. Et mesme le veoye souuent triste et fort plourant en quoy ie prenoye plaisir disant en moy mesmes. Veu le dueil que cest enfant maine pour aucune conuersacion quil a eue auecq̄s ceste poure femme icy: quel dueil pourra il demener pour moy qui suis son pere. Et cuidoie que toutes ses contenāces fussent office dengin humain et de courage debōnaire. Par quoy ie me approuchay plus pres de la biere que ie nestoie sās doubter quil y eust aucun mal/mais vecy ou ie me doubte/car quant la nuyt fut venue/les torches alumees/⁊ que on print le corps pour le porter/nous allasmes tous apres hommes ⁊ femmes. Et entre les autres ien regarday vne belle ieune adoles

Et vultu sosia adeo modesto: adeo venusto. &c. que sit rogo sorores esse aiunt chrisidis.

cente qui avoit le visage si beau et si attrempe/tant doulx et tant gracieux que ie nen vy oncques nul plus cler. Et me semble que ceste pleuroit plus fort que les autres Et pource que plus belle et de plus honneste contenance me sembla que les autres Je vins aux chamberieres et leur demanday qui elle estoit. A quoy me respondirent que elle estoit seur de Chrisis. Adonc tout dolent a par moy commencay a penser et dire.

Percussit illico animu3 actat Hoc illud e. hinc ille lachrime. hec illa est misericordia.

¶ En cecy ie puis apparceuoir
Dont vient le grant gemissement
Qui tant fait pamphile esmouuoir
Misericordieusement
Il ya de labusement
La belle fille icy presente
Est la cause tant seulement
Pourquoy mon filz ainsi lamente

Sosie

q̄ timeo quorsum auadas

Il ya raison apparente
Peu ce que ie te oy recorder
Et ne scay pas par quelle sente
Se pamphile ya son entente
Le dangier pourras euader

Funus interim pcedit. sequimur ad sepulchrum venimus in igne̅ posita est. fletur Interea hec soror. &c.

Symon

¶ Il ya encores bien plus euident signe que pamphile soit amoureux. Car quant vint a la mettre au feu pres du tumbeau la ou de pitie chascun plouroit: ladicte ieune femme assez imprudentement et en grant dangier acourut pour se getter en la flambe. Et la monstra pamphile quil laymoit/et descouurit lamour dissimule et couuert quil avoit au cueur. Car tout examine courut et embrassa celle ieune femme par le millieu du corps en disant.

Cur te is perditum: tu̅ illa (Ut co̅suetum facile amore̅ cerneres) reiecit se. &c.

¶ A mamour glicere mamye
Pour quoy veulx tu perdre ta vie
Que faiz tu ma seule esperance
Celle que sus tout iay choisie
Dont procede ceste folie
De te mettre en desesperance

Redeo inde irat⁹ atq3 egre ferens. Nec satis ad obiugandu3 cause. Diceret quid feci. &c.

¶ Adoncques elle se regetta sur luy tellement quil ny eut celluy qui ne peust congnoistre leur amour acoustumee a les veoir plourer si familierement. De la men retournay bien courrouce et bien impacientement portant ma douleur. Mais encores ne trouuoys ie point cause pour cela/ne assez doccasion de le tencer ne noyser auecques luy. Car il me eust peu dire que ay ie fait: que ay ie desseruy/ou en quoy ay ie peche mon pere: se iay garde et deffendue celle qui se vouloit mettre au feu. Ceste excusacion eust este honneste/mais le iour dapres vint a moy Chremes

Venit chremes postridie ad me clamitans: indignum facinus cõperisse se pãphilum pro vxore habere hãc peregrinam: ego illud sedulo negare factum. ille instat factũ. deniqz ita tum discedo ab illo: vt qui se filiam neget daturum

Disant q̃ mon filz auoit este cause dung grant crime ⁊ q̃l auroit a femme celle estrangiere. Ce que ententiuement cõmencay a luy nyer/et luy a le me affermer tres fort: tellement q̃ quant ie me party de luy il me dist q̃l ne dõneroit point sa fille a Pãphile. Encores nestoit point ceste cause suffisãte occasion de le blasmer/ mais par ces faintes nopces icy iay delibere de le tempter ⁊ scauoir si pour lamour de ceste cy il denyera en espouser vne autre. Et sil le fait adoncques auray ie cause de le tencer. Toutesfoys pour parfaire ceste chose il me fault aller prier chremes lequel nest pas icy. Et ie croy q̃ a ce faire ton office me seruira bien. Je y enuoieroie dauus seruiteur de Pamphile: Mais il est si tres faulx et mauuais q̃ ie croy q̃ plus tost se emploieroit a me faire dommaige q̃ prouffit ¶ La seconde scene

Nũc tuum est officiũ: has bene vt assimules nupcias: perterrefacias dauum. Obserues filiũ quid agat: quid cum illo cõsilii captet.



Secunda scena

Symo Dauus seruus

Non dubium est: quin vxorẽ nolit fili⁹: ita dauũ modo timere sensi: vbi nuptias futuras esse audiuit sed ipse exit foras. Da. Mirabar hoc si sic abiret: et heri semp lenitas: verebar quorsum euaderet: qui postq̃ audierat non datũ iri filio vxorẽ suo nunq̃ cuiq̃ nostrũ verbũ fecit: neqz id egre tulit. Sy. At nunc faciet: neqz (vt opinor) sine tuo magno malo. Dauus. Id noluit nos sic nec opinantes: duci falso gaudio: sperãtes iã amo

Je ne faiz nulle doubte q̃ mon filz ne vouldra ia auoir fẽme/car iay apparceu que dauus est en si grant crainte depuis quil a ouy que les nopces deuoiẽt estre q̃ merueilles. Je le voy ou il sault dehors. ¶ Dauus a par soy. ¶ Je me dõnoye grant merueille si la chose yroit ainsi/⁊ me pensoie pourquoy nostre maistre estoit si simple q̃ depuis q̃l ouyt dire que cremes ne dõneroit pas sa fille a pamphile ne dist vne seule parole a aucun de nous: ⁊ toutesfois il nen a oncques fait sẽblãt. ¶ Symon a soymesmes. ¶ Et maintenant il le fera/mais nõ pas comme ie pense sans ton grãt mal. ¶ Daue a par soy. ¶ Il no⁹ a voulu sans nostre sceu ainsi estre repeuz de faulse ioye esperãt no⁹ oster la paour/⁊ ꝑ ce nous surprendre cõme gens negli

gens affin q̄ nous neussiōs espace de penser a destour-
ber les nopces: cest sagement fait. ¶ Symon. ¶ De
quoy parle ce bourreau. ¶ Daue. ¶ Cest monseigūr
et ie ne lauoye point veu. ¶ Sy. ¶ Daue. ¶ Daue
¶ Hei qui est ce. ¶ Sy. ¶ Vien a moy. ¶ Daue.
¶ Que veult cestuy cy. ¶ Symon. ¶ Que fais tu
¶ Daue. ¶ Pourquoy le demandes tu. ¶ Symon
¶ Pourquoy? On dit que mon filz est amoureux.
¶ Daue. ¶ Le peuple en est en grant soucy. ¶ Sy.
¶ Faiz tu cecy ou non? ¶ Daue. ¶ Moy: ouy dea ie
le fais. ¶ Sy. ¶ Mais ie fais bien cōme pere mau-
uais de me enquerir de cecy/car de ce q̇l a fait par cy de-
uant il ne men appartient: ne il ne men desplaist en rien
Je suis bien content q̄ tant quil a eu tēps conuenable a
ce q̇l luy ait employe/mais ce iour p̄sent apporte autre
maniere de viure. Il requiert autre maniere et condi-
ciōs. Et pource ie te requier ⁊ prie tant q̄ ie puis daue
q̇l retourne en sa droicte voye. ¶ Daue. ¶ Et quest
ce a dire. ¶ Sy. ¶ Je le te diray. Tous ieunes hō-
mes qui ayment prennent mal a gre que on les marye.
¶ Daue. ¶ Ilz le dient ainsi. ¶ Sy. ¶ Aussi se au-
cun a prins maistre cōtraire a celle chose il applicque le
courage malade de son disciple a la pire partie/cestassa-
uoir a ne vouloir prendre femme p mariage. ¶ Daue
¶ Certes ie ne tentendz pas. ¶ Symon. ¶ Nō dea
¶ Daue. ¶ Non: car ie suis daue nō pas edippe qui
entend les pensees des gēs pour seulement les veoir.
¶ Sy. ¶ Tu veulx doncq̄s que ie die clerement les
choses q̄ iay encores a dire. ¶ Daue. ¶ Voire saine-
ment. ¶ Sy. ¶ Se ie me apercoy au iourduy q̄ tu te
efforces de faire aucune falace en ces nopces q̄lles ne
se facent: ou que tu vueilles monstrer en ceste chose cō-
bien que tu es malicieux/daue ie te feray tout meurtrir
de coups: et apres te feray tourner le moulin/ et p ceste
loy et cōdicion que si ie ten rachapte apres ie mouldray
pour toy. Quest ce? Las tu point entendu ou nō. Len-
tendz tu? ie croy q̄ non encores. ¶ Daue. ¶ Si fais
certainement: tu as parle si sagement et si cler q̄ ie len-
tendz bien/maintenāt nas tu point vse de paroles cou-
uertes. ¶ Sy. ¶ En toutes choses et en tous lieux
ie souffreraye plus aise estre deceu q̄ en ceste. ¶ Daue
¶ Je te prie dy nous bōnes paroles. ¶ Sy. ¶ Tu
te mocques: tu ne me decoys en rien. Je le te dy affin q̄
tu ne faces riens folement: ne q̄ tu nayes cause de dire
que on ne le te auoit point dit auant la main. Donne
ten garde.

to metu inter oscitantes oppri-
mi: ne esse spaciū nobis cogitā-
di ad disturbādas nuptias: as-
tute. Sy. Carnifex que loqui-
tur? Da. Herus est: neq3 preui-
derā. Sy. Daue. Da. Hem q̄d
est. Symo. Ehodū ad me. Da.
Quid hic vult. Sy. Quid ais:
Dauus. Qua de re. Simo. Ro-
gas meū gnatū rumor est ama-
re. Dauus. Id populus curat
scilicet. Sy. Hoccine agis an
non? Dauus. Ego vero istuc.
Symo. Sed nunc ea me exqui-
rere iniqui patris est. Nam q̄d
ante hac fecit nihil ad me atti-
net. Dum tempus ad eam rem
tulit suū animum vt expleret
suū. Nunc hic dies aliam vitā
affert: alios mores postulat.
De hinc postulo et si equum est
te oro daue vt redeat iā in viā.
Dauus. Hoc q̄d sit miror. Sy.
Si q̄s dicā. Omnes q̄ amant
grauiter sibi vxorē dari ferūt.
Dauus. Ita aiunt. Sy. Tum
si quis magistrū ceperit ad eā
rem improbū ipsū animū egro-
tum ad deteriorē partē plerūq3
applicat. Dauus. Non hercu-
le intelligo. Symo. Non hem:
Da. Dauus sum non edippus
Symo. Nempe ergo aperte vis
me q̄ restāt loqui. Dauus. Sa-
ne quidē. Sy. Si sensero hodie
quicq̄ in his te nupciis: falla-
cie conari quo fiant minus aut
velle in ea ostendere q̄ sis calli-
dus: verberibus cesum te in pis-
trinū daue dedam vsq3 ad necē
ea lege atq3 omine: vt si te in-
de exemerim: ego pro te molā.
quid hoc intellextin: an nondū
etiam nec hec quidā? Da. ymo
callide ita aperte ipsā rem mo-
do locut⁹ nihil circuitione vsus
es. Symo. Vbiuis facilius pas-
sus sim q̄ i hac re me deludier.
Dauus. Bona verba queso.
Symo. Irrides nihil me fallis
Sed hoc dico tibi ne temere fa-
cias neq3 haud tu dicas tibi nō
predictum caue.

Rime de ceſte ſeconde ſcene.

Le tranſlateur

Comment ſymon menaſſa dauus qui eſtoit familier de pamphile de paour quil ne le deſtournaſt de ſe marier. Et parle icy ſymon en general.



Symon

Ie ne doubte point que mon filz
Du marchie que a chremes ie fis
Ne me rende mat et confus
Et de femme face refus
Veu lamour que iay aperceu
Ou il eſt/ou ie ſuis deceu
Oultre ie me ſuis appenſe
Que dauus fut fort courrouce
Quant il ouyt premierement
Parler de ceſt aſſemblement
Il en a la puce en loreille
Et ſi grant paour que ceſt merueille
Bien lay congneu en ſa maniere
Oncques puis ne fiſt bonne chiere
Et voulentiers quant il pourroit
Le mariage empeſcheroit
Car il a de mauuais rapors
Le vela ou il fault dehors
Pas ne cuyde que ie le voye

Non dubiũ eſt: qn Vxorē nolit fili⁹. &c

Dauus

Vrayement beacoup meſbahiſſoie
Que le cas fuſt ainſi venu
Et que le marchie euſt tenu
Mais il eſt rompu et briſe
Puis que chremes ſeſt rauiſe
Et a dit tout franc que pamphile
Ne touchera ia a ſa fille
Et que elle aura autre mary
Ceſt de quoy eſt ainſi marry
Symon: depuis quil louyt dire
On ne le veit parler ne rire
A aucun de nous: touteffois
Il nen a pas grans ſemblans fais
Mais quant a moy il ne men chault

Mirabar hoc ſi ſic abiret. &c.

Symon a ſoy meſmes

Dauus ie te oy triſtre ribault
Et dis que tu es tout ioyeux
Que mes choſes ne vont pas mieulx
Pour tant que chremes ne veult mye
Que ſa fille a mon filz marie
Mais a ceſte heure il le ſera
Dont aucun ſe repentira
Car point conclu le mariage
Ne ſera ſans ton grant dommage
Dauus ientens bien ta raiſon
Tu as vng treſmauuais courage
Et plain de toute trahyſon

At nũc faciet neq3 vt opinor

Dauus a parſoy

Lort vieillart a griſe toyſon

Ne a il pas voulu ceste saison
Nous repaistre de vaine ioye
Par faintise de son blason
Sans dire a ceulx de sa maison
Se la chose estoit faulse ou vraye
Par dieu par dieu bien me doubtoye
Quil en viendroit par ceste voye
Car facile estoit a entendre
Quil le faisoit pour nous surprendre
Ainsi comme meschantes gens
Mais maintenant il peut comprendre
Que point ne sommes negligens

Id noluit nos sic nec opinātes.

Symon

De quoy parles tu dy bourreau
Infame garson larronceau
Parles tu et ne scez de quoy

Carnifex que loquit̄

Dauus

He monseigneur pardonnez moy
Certes pas ie ne vous veoye

Herus est neqꝫ preuideram

Symon

Dauus

Daue

Dauus

Hey quesse

Hem qd est

Symon

Approuche toy
Vng peu plus pres que ie te voye
A te veoir cheminer la voye
Tu veulx tenir termes dung roy

Ehodum ad me

Dauus.

Que veult cecy

Quid hic vult

Symon

Que faiz tu

Quid ais.

Dauus

Quoy
Il te fault venir regarder

Qua de re

Symon

Dauus ie te vueil demander
Se tu as point hante les lieux
La ou mon filz soit amoureux
Tu as auecques luy hante
Le peuple en parle a grant plante
Scez tu point de quoy vient cecy

Rogas meum gnatū

Dauus

Par mon serment cest bien chante
Le peuple en est en grant soucy

Id populꝰ curat scilꝫ.

Symon

Esse toy qui le gaste ainsi

Hoccine agis an non

Dauus

Ouy ouy dea: ie le fais

Ego vero istuc

Symon

Je suis bien beste toutesfois
Ce qui est passe est passe
Sil a vng petit tracasse
Et mene aucune lyesse
Je ne men tiens point offense
Ce sont des delitz de ieunesse
Le temps est passe: ie le laisse
Mais ce iour present nous aporte
Facon de viure daultre sorte
Meurs et condicion de vie
Et pource dauus ie te prie
Quil retourne en sa droicte voye

Sꝫ nūc ea me exquere

Dauus

Quesse a dire: ie ne scauroie
Lentendre

Hoc qd sit miror

Symon

Je le te diray
Et au vray le declaireray
Tous ieunes hommes amoureux
Ne sont ne plaisans ne ioyeux
Quant on leur parle de mesnaige
Et ne haient rien que mariage
Car quant amours
Sont en decours
Et quon les pert
Tous les recours
Tournent en plours
Cest le grant dyable de vauuert

Si queris dicam.

Dauus

De mal parlans
Et flaiollans
A leur follie
Sont ditz allans
Sus les gallans
Que lon marie
Mais quoy quon dye
Je vous affie
Quilz en deuiennent plus vaillans

Ita aiunt

Symon

Lyen damours tellement lye
Que a grant paine lon sen deslye
Pire vault que cousteaulx taillans
Et puis amours est de tel estre
Quant aucun le prent pour son maistre
Que a grant paine peut il souffrir
Son clerc a mariage offrir
Ne a prendre femme de bien

Tum si qͣs magistrū ceperit

Dauus

En effect ie ny entens rien
Tu dys icy par ambages

Nō hercule intelligo

Des faitz damours et ses subgetz
Mais ie ne scay a quel propos

Symon

Non hem

Non dea

Dauus

Sum non edippus

Non ie y tourne le dos
Car ie nentens riens au principe
Et suis dauus non pas edippe
Lequel se voulut applicquer
Aux pensees des gens expplicquer
A les regarder seulement

Symon

Nempe ergo aperte vis.

Tu veulx doncques que clerement
Je die ce que iay a dire

Dauus

Sane q̃dē

Voire seurement

Symon

Si sensero hodie quicq̃.&c.

Or bien sire
Je te iure et promes ma foy
Que si au iourduy iapercoy
Que tu faces en q̃lque place
Quelque tromperie ou falace
A ces nopces icy contraire
Et qui nous empesche a les faire
Pour monstrer ta malice a tous
Je te feray meurdrir de coups
Et puis apres sans seiourner
Le moulin te feray tourner
Par condicion et par loy
Que ie le tourneray pour toy
Se ie ten rachapte vne foys
Et regarde se tu congnois
Maintenant cela que ie tay dit
Je croy que ton sens testourdit
Et que ne lentens point encores

Dauus

ymo callide

Si fais ie lay mis en memoire
Et dedans mon entendement
Car tu as parle sagement
Sans prendre parolles couuertes

Symon

bona verba q̃so.&c

Je te ay les choses descouuertes
Affin que tu ne dies pas
Que lon te ait deceu en ce cas
Par faulte de faire scauoir
Pourtant chemine le droit pas
Et pense de faire deuoir

¶ La tierce scene

¶ Comme dauus a par soy note les menaces de symon: et dit ainsi.



Dauus solus

Enimuero daue nihil locić segnicie neq; secordie: quãtum intellexi modo senis sententiam de nuptiis: que si nõ astu prouide antur me aut herũ pessũdabũt

O Daue veritablemẽt a ce que iay maintenãt entendu p les paroles de nostre vieillart en ce lieu ne fault point de paresce ne de negligẽce touchãt le fait de cestes nopces/a quoy sil nest pourueu sagement ilz escacheront & fouleront moy ou mon maistre pamphile. Ne ie ne suis pas bien certain que

Nec q̃d agam certũ est pamphi lum ne adiutẽ: an auscultẽ seni Si illũ relinquo: ei⁹ vite timeo sin opitulor: huius minas cui verba dare difficile est. Primũ iã de amore hoc cõperit: me infensus obseruat: ne quã faciã nuptiis fallatiam. Si senserit perii: aut si libitũ fuerit causã coeperit: quo iure quaq; iniuria precipitem ĩ pistrinũ dabit. Ad hec mala hoc mihi accidit etiã. Hec andria siue ista vxor: siue amica est: grauida e pamphilo est audireq; eoꝝ est operepreciũ audaciam. Nam inceptio est amentiũ: haud amantiũ quicq̃d peperisset decreuerunt tollere. Et fingũt quandã inter se nũc fallaciam. Ciuem atticam esse hãc fuit olim quidã senex mercator. Nauem his fregit apud andrũ insulam: is obiit mortẽ: ibi tum hanc eiectã. Chrisidis patrẽ recepisse orbam paruam. Fabule: mihi quidã hercule nõ sit verisimile: atq; ipsis cõmentũ placet. Sed misis ab ea egreditur: at ego hinc me ad forum: vt conueniam pamphilũ ne de hac re pater imprudentem opprimat.

ie doy faire: ou se ie doy aidier a pãphile: ou se obeyray a ce que ma dit son pere. Se ie laisse a conseiller pamphile iay grant paour de sa vie. Se ie luy aide ie crains les menaces du vieillart a q̃ chose est bien difficile donner paroles en payement. Premierement il a desia eu cõgnoissance de ceste amour que a pãphile a glicerium Il se fait dõner garde de moy q̃ ie ne face aucune falace a ces nopces. Si ie le fais et il sen apparcoit ie suis mort. Ou sil luy plaist il prendra achoison que par ce droit et par ceste iniure il me gectera ou pestrin. Cest a dire il me fera tourner le moulin. A ces maulx cecy mest escheu. Aussi ceste femme de andre soit ou femme ou amye elle est grosse de pamphile. Et selon que iay ouy deulx: il est besoing dauoir aucune hardiesse. Car le cõmencement des deux folz forsennez ou amans est quilz ont delibere de oster ce q̃lle enfantera/⁊ faignent entre eulx ne scay quelle falace disãt quelle est de la cite de athenes/⁊ que pieca vng marchant ancien froissa sa nef deuant lisle dandre et fut perie. Et ceste ieune glicerium qui estoit fille de son frere fut gectee par fortune hors de leaue: et la trouua et receut le pere de chrisis petite orpheline. Ce sont fables ne il ne me sẽble point vray semblable/toutesfoys ceste maniere de dire leur plaist. Mais ie voy la misis sa chãberiere qui viẽt de lostel et ie men voys dicy au marchie affin que ie treuue pamphile ⁊ parleray a luy a ce que son pere ne le treuue imprudent de ceste chose.

¶ La quarte scene

¶ Misis chãberiere de glicerium qui parle a par soy en yssant de lostel ⁊ va querir la sage femme p̱ le commandemẽt de archilis sa cõpaigne/⁊ dit ainsi.



Audiui archilis iãdudũ lesbiã adduci iubes: Sane pol temulenta est mulier et temetaria: nec satis digna cui committas primo partu mulierem: tamen adducam eã: importunitatem spectate anicule quia cõpotrix eius est. Dii date facultatẽ obsecro huic pariũdi: atqz illi in aliis potius peccãdi locũ. Sed quidnã Pamphilũ exanimatũ Video: Vereor quid fiet. Opperiar Vt sciam nunc quidnã hec turba tristicie afferat

Archilis iay ouy ia pieca q̃ tu as commande que on amayne lesbia/ ⁊ sainement cest vne femme yurongne et fole/ ne nest pas celle q̃ soit digne que tu lui commectes le fait dune ieune femme en son premier enfantement. Regardez limportunite de la vieille. Elle la fait appeller pource quelle boit souuent auec elle. O vous dieux ie vous prie q̃ vous donnez faculte a glicerium denfanter sainemẽt ⁊ a lesbia de faillir es autres: Mais quest ce la: Je voy pamphile tout descouraige. Jay paour quil y ait q̃lque mal. Je lactendray pour veoir et scauoir quelle chose de tristesse ceste compaignie aporte.

¶ Rime de ceste quarte scene.



Misis

Hon archilis ie ne mesbahys mie
Se cõmande tu as longue saison
Que on allast querir ceste lesbie
Laquelle boit sans rime et sans raison
Je congnois bien la cause et lachoison
Pour quoy tu veulx q̃ a cest enfantement
elle viengne/car ie scay bien comment
Vous auez bien vous deux pinte ensemble
Cest vng dãgier treffort grãt ce me sẽble
Que de appeller vne si forte yurongne
A exercer vne telle besongne
Cest grant dangier pour vne iouuencelle
Qui a encor son premier fruit en elle
On ny doit pas vne femme enuoyer
Qui soit lourde/yurongne: ou telle quelle
Et ne sache fruit et mere choyer
¶ Dieux immortelz regardez la misere
En quoy sera la plaisante glicere
Et preserue que la folle obtetrice
Ne luy puisse faire aucun vitupere
Mais de ses mains en sante pure et clere
Auec son fruit eschapper elle puisse
Et se malheur sur la vieille passoit
touchant ce fait plaise vous que ce soit
Dessus autres que sus ceste fillecte
Permectes luy que son enfant alaicte
Et nourrisse comme ioyeuse mere
Se la vieille villainement la traicte
Tant que la mort a elle soit attraicte
De desconfort mourra le poure pere
Vela le bon amoureux

Audiui archilis iam dudum. &c

Dii date facultatẽ.

Moult pensif et douloureux
Pour ce cas embesongne
A luy men vois et a ceulx
Qui fort melancolieux
Le maynent acompaigne
Au moins scauray ie par eulx
Les faitz bons ou malheureux
En quoy il a besongne

¶ La cinquieme scene

¶ Comment misis oyt pamphile qui faisoit ses regretz a par soy.



Pamphile Misis

PAmphile qui auoit ia sceu non pas par daue mais par vng autre de ses compaignons q̃ son pere le vouloit marier: et ql̃ appareilloit les nopces parloit a par soy si hault que Misis loyoit bien/touteffois il ne loyoit pas encores/et disoit ainsi Est cecy fait au cõmancement de chose humaine? Est ce loffice dũg pere? ¶ Misis a par soy. ¶ Quelle chose est ce. ¶ Pamphile. ¶ Pour la foy de dieu ⁊ des hõmes quest ce? Si ce nest grant contumelie. Mon pere auoit ordonne de me donner au iourdui femme: ne failloit il point que ie le sceusse par auant. Ne me le deust il point auoir cõmunique. ¶ Misis a par soy. ¶ Ha moy meschante ql̃le parole est ce que iay oye. ¶ Pãphile. ¶ Cõment. Chremes qui auoit dit q̃ ie nauroie point sa fille a femme/il a mue propos pour ce quil me voit change. Je croy quil met ainsi sa paine affin quil me soustroie de gliceriũ/⁊ sil se fait vrayemẽt ie suis totalement perdu. Fut il oncques hõme si diffame ne si meschant que ie suis? Pour la foy de dieu ⁊ des hõmes ne pourray ie trouuer facon ne maniere de fouir laffinite de chremes? En quãtes manieres ma il desprise ⁊ refuse: et a este tout le marche fait ⁊ passe. Hem main-

Pamphilus adolescens Misis

HOccine est humanuz factũ aut inceptum? hoccine est officiũ patris? Misis. Quid illud est? Pãphilus. Proh deum fidem atq̃ hoim: quid est si hec cõtumelia nõ est? Vxorẽ decreuit sese mihi hodie: nonne oportuit prescisse me ante? nõne prius cõmunicatum oportuit? Misis. Miserã me: quod verbũ audio? Pam. Quid? Chremes q̃ denegarat se cõmissurũ mihi gnatã suam vxorẽ: id mutauit quia me immutatũ videt. Ita ne obstinate operam dat: vt me miserũ a Glicerio abstrahat: proh deum atq̃ hoim fidem. quod si fit pereo funditus. Adeon hominem esse inuenustum atq̃ infelicem quenq̃ vt ego sum. nullon ego Chremetis pacto affinitatẽ effugere potero quot modis contemptus. spretus. Facta transacta oia. hem repudiatus repetor quã obrem nisi id quod suspicor aliquid monstri alunt: ea

quoniā nemini obtrudi potest.
itur ad me. Mi. Oratio hec me
miserā exanimat metu. Pam.
Nam quid ego nūc dicam de pa
tre. Ah tantā ne rem tam negli
genter agere preteriens. modo
mihi apud forū Uxor tibi dicen
da est Pamphile hodie inquit.
para. abi domū. id mihi visus
est dicere abi cito et suspende te
Obstupui censen me verbū po
tuisse ullum proloqui aut ullā
causam ineptā saltem. Falsā
iiquā obmutui. quod si ego res
cissem id prius q̄d facerem si q̄s
me nūc roget. aliud facerē. Ut
hoc ne facerem. Sed nunc quid
primū exequar tot me īpediunt
cure que meū animum diuerse
trahūt amor. misericordia hui⁹
nuptiarū sollicitudo tū patris
pudor. qui me tam leni passus
est animo usq3 adhuc que meo-
cunq3 animo libitum est facere
Ei ego aduerser hei mihi incer
tū est quid agam. Mi. Misera
timeo incertū hoc quorsum ac-
cidat: Sed nunc peropus aut
hunc cū ipsa aut aliquid de illa
me aduersum hunc loqui. Dū
in dubio est animus paulo mo
mēto. Huc vel illuc impellitur.
Pamphilus. Quis hic loquit᷑?
Misis salue. Mi. O salue pam
phile. Pamphi. Quid agitur?
Misis. Rogas laborat e dolore
atq3 ex hoc misera sollicita est
die. quia olim in hunc sunt con
stitute nuptie. Tū autem hoc ti
met ne deseras se. Pamp. Hem
ego ne istuc conari queā. Egon
propter me illam decipi miserā
sinam q̄ mihi suū animū: atq3
omnē vitā credidit. quā ego aīo
egregie carā pro uxore habue-
rim. bene ⁊ pudice ei⁹ educatū
sinam: coactū egestate ingeniū
imutarer. non faciā. Mi. Haud
vereor: si in te solo sit sitū: sed
vim patris ut nequeas ferre.
Pam. Adeon me ignauum pu-
tas? adeon porro ingratū: aut
inhumanū: aut ferum: ut neq3
me cōsuetudo: neq3 amor: neq3
pudor cōmoueat: neq3 commo-
neat: ut seruē fidem? Mi. Unū
hoc scio. Hanc meritam esse: ut
memor esses sui. Pam. Memor

tenant moy qui ay este refuse suis rapele. Que veult
ce dire? ne pour quelle chose est ce: sinon pour vne cho-
se de quoy ie me doubte. Ilz nourrissent aucune chose
de merueille: pource que ilz ne peuent trouuer homme
qui en ait cure on vient a moy. ¶ Misis a par soy.
¶ Ceste raison moy miserable ma toute descouragee
de paour. ¶ Pamphile. ¶ Mais que diray ie de mon
pere? Ha fault il faire si grant chose si negligentement
Maintenant comme ie passoie par deuant le marchie il
ma dit. Pamphile tu dois au iourduy espouser femme
Abille toy. Vaten a lhostel. Il ma semble quil ma dit
Vaten tantost pendre par la gorge. Je me suis esbahy
tellement que ie ne luy eusse peu dire vng seul mot ne
me excuser/ne bien ne mal. Je me suis teu. Et si aucū
me demande que ieusse fait si ie leusse sceu par auant?
Certes ieusse fait aucune chose affin q̄ ie ne feisse poīt
cecy. Mais maintenant que feray ie? Premierement
tant de cures mempeschent qui tirent mon courage en
diuers lieux. Amour/la pitie que iay de glicerium/La
solicitacion des nopces. En apres la honte que iay de
mon pere qui ma si doulcement souffert faire tout ce q̄
mest venu en couraige iusques a maintenant. Jay si
grāt paour de lui faire desplaisir. Et pource il mest in
certain que ie doy faire. ¶ Misis a par soy. ¶ O mes
chante iay paour et crains moult q̄lle part cherra ceste
incertainete. Si est il necessaire que ie parle a lui main
tenant aucune chose ou pour glicerium ou contre elle.
Quant le couraige est en doubte il est aysie a tourner
ou deca ou dela. ¶ Pamphile. ¶ Qui est ce qui parle
icy. Misis dieu te gard. ¶ Misis. ¶ O pamphile/ie
te salue. ¶ Pamphile. ¶ Que fait elle? ¶ Le deman
des tu. La pourete laboure en douleur/ et est en grant
esmay de ce quelle a ouy dire q̄ pieca le iour de tes nop
ces a este estably et ordonne a ennuyt. Et certainemēt
elle craint et a paour que tu la delaisses. ¶ Pamphile
¶ Ha misis ie ne pourroie estre pourforcie a cecy. Je
ne souffreray point quelle soit deceue pour moy. Je
ne la laisseray point meschante. Celle qui ma donne ⁊
ottroie tout son cueur ⁊ couraige et toute sa vie: laq̄lle
iay aymee ⁊ chier tenue en mon penser pour ma femme
viuant bien ⁊ chastement. Et q̄ son engin si bien nour
ry et enseigne de belles vertus ie laisse cōtrainct de po
urete et de souffraite/ie seroie bien mue et mauuais de
uenu. Je ne le feray point. ¶ Misis. ¶ Helas iay
paour quil nen soit pas fait ainsi que tu vouldras/⁊ q̄
on le te face faire a force/Car tu ny pourrois resister.

¶Pamphile. ¶He misis me cuides tu si mauuais ⁊
si ingrat/si inhumain: ou si plain de cruaulte/q̄ la cous-
tumance delle/lamour/ne la honte que ie auroie quant
ie luy fauldroye ne me esmeuue ne amōneste que ie gar
de ma foy. ¶Misis. ¶Aumois scay ie bien vne cho-
se. Je scay bien quelle ta bien desseruy q̄ tu eusses sou-
uenance delle. ¶Pamphile. ¶Que ien eusse souue-
nance? O misis/misis encores sont bien escriptes en
mon cueur les paroles que me dist chrisis de glicerīū
Elle me appella que elle se mouroit ou pres. Je vins
a elle. Elle vous en fist aller: nous demourasmes elle
et moy tous seulz. Et adonc me commēca a dire ainsi
Mon amy pamphile tu vois la beaulte ⁊ laage de ceste
cy. Et si voy bien comme maintenant toutes choses
luy sont inutiles et a garder chastete et ses biens.
Pour quoy ie te prie ⁊ requier par ta destre/par ton bel
engin/par ta bonne foy. Et si te amonneste et conture
par la solitude de ceste cy que tu ne la separes point da
uecques toy/ne que tu ne la laisses. Si ie tay ayme cō
me ⁊ en lieu de mon frere germain/ou si elle ta tousiōrs
entre les autres fait de grant valeur et ayme/ou si elle
ta este de bōnes meurs et amoureuse en toutes choses
Je te donne a elle en mary/en amy/en tuteur/en pere.
Je te donne tous noz biens et les commetz et baille a
ta bōne foy. Et lors elle la me mist en la main ⁊ bailla
en garde. Et aussi tost la mort loccupa. Je prins Gli
cerium/⁊ vrayement puis que ie lay prinse ie la garde-
ray. ¶Misis. ¶Certainement mon amy pamphile
iay celle esperance. ¶Pamphile. ¶Mais pour quoy
te es tu departie delle. ¶Misis. ¶On ma enuoye
querir la saige femme. ¶Pamphile. ¶Las mamye
haste toy. Mais pour dieu ne luy dy vne seule parolle
des nopces/car peut estre quelle en seroit plus fort ma
lade. ¶Misis. ¶Je tentens bien/non feray ie.

essem? o misis misis etiam nūc
scripta illa dicta sunt in animo
Chrisidis de Glicerio. Iā fer-
me moriens: me vocat: accessi:
vos semote: nos soli. īcipit. Mi
Pāphile hui⁹ formā: atq; etatē
vides: nec clam te est q̄ illi nūc
vtreq; res inutiles: ⁊ ad pudici
ciā: ⁊ ad rem tutandam sient.
Quod ego te per hanc dexterā
oro: et ingeniū tuū per tuā fidē
perq; hui⁹ solitudinem te obtes
tor: ne abs te hāc segreges neu
deseras: si te ī germani fratris
dilexi loco: siue te hec solū sem-
per fecit maximi: seu tibi mori-
gera fuit ī rebus omnib⁹: tē isti
virum do amicū: tutorē: patrē:
bona nostra hec tibi cōmitto: et
tue mando fidei. Hanc mihi in
manū dat. mors continuo ipsā
occupat. accepi: acceptā serua-
bo. Mi. Ita spero quidē. Pam.
Sed cur tu abis ab illa. Misis.
Obstetricē accerso. Pam. Pro-
pera: audin? verbū vnū caue
de nuptiis ne ad morbum hoc
etiam. Misis. Teneo.

¶Rime de ceste cinquiesme scene.

¶Le translateur

Combien que dauus fust alle pour aduertir
pamphile. Si estoiēt desia allez aucuns des
compaignons dudit pamphile luy faire assa-
uoir q̄ son pere pourchassoit ce mariage/et que le iour
des nopces estoit determine. Dont fut pamphile fort
esbahy. Et la ou misis ne le veoit point print a dire a
par soy si hault quelle le pouoit ouyr/et disoit ainsi.



Pamphile

Hoccine ē humanū.

Est cecy fait pour le cōmencement
dune chose humaine ou autremēt
Ce fait icy esse office de pere
Daller lyer perpetuellement
Son propre filz sans son consentement
A marier: la faulte y est trop clere
Cest bien raison que le pere suppere
Son filz charnel: touteffois varier
Mō train damours pour me aller marier
Me seroit grief: car iay mis mon couraige
Ce me semble au plus doulx persōnage
Au plus plaisant et au plus gracieux
Qui iamais fut regarde de deux yeulx
Donne luy ay: quant ie luy osteroie
Jauroye tort: car ie scay bien que mieulx
En ce monde trouuer ie ne scauroye
¶ Celle a mō cueur: helas il nest plus mien
De luy oster ie ne feroys pas bien
Et auroye le courage trop lasche
Car ie congnois q̄ au monde ne ayme rien
Si non moy seul: q̇ quiert donc le moyen
Par quoy faille q̄ mon amour ie lasche
Ha glicere puis que mon pere tasche
¶ A separer nostre amour veritable
Grief me sera: mais le droit raisonnable
Condāne filz de rendre obedience
A son pere: dieux quelle pacience
Pourray ie auoir sil fault que ainsi se face
Et que soye mys hors de vostre grace
Tresdoulce amour ou iay tāt mō cueur mis
Dont vient cela que mon pere pourchasse
A len oster ce nest pas fait damys

Misis parlant a par soy

Miseram me: q̄d verbū audio.

¶ O miserable que ie suis
Dauoir ceste parolle oye
Tant dolente que plus ne puis
Et endure melancollie
Il est bien vray ce que amour lye
A paine peut on deslier
Helas fault il que lon deslie
La vraye amour quon deust lier
¶ Jay ouy la grant amittie
De Pamphile qui est secret
A par luy a fait son regret
Qui me donne au cueur grant pitie
Trop plus ayme de la moictie
Glicere que chascun ne pense
Mais vela vraye obedience
filialle est la qui se oppose
De paour que son pere ne offence
Et contredit a ceste chose

Pamphile a par soy

Quid chremes: q̄ denegarat se cōmissurū mihi gnatam suam vxorē. &c.

Et Chremes qui mauoit promise
Sa fille: et puis se estoit desdit
Dont vient present ceste remise
Quil vueille maintenir son dit
Le fait il a son intendit
Pour oster mon cueur de glicere
Ce que iamais ne se peut faire
Jay inuariable propos
Pourquoy auoit il dit ces motz

Que iamais sa fille ne auroie
Que ne a il maintenu ceste voye
Trop enuers moy se monstre rude
Sil fault que a sa fille ie soye
Pour me oster ma beatitude
¶ Present suis eureux amoureux
Jay glicere en possession
Mais trop ie seray maleureux
Son en fait separacion
Du tout suis a perdicion
Homme gaste homme perdu
Homme dolent et esperdu
Homme plain de honte et diffame
Se lon me baille vne autre femme
Laquelle ie ne aymeray point
Trop la chose vient mal a point
Me oster mon amour ma plaisance
Tout mon cueur ma seule esperance
Son le fait bien dire ie puis
Que iamais en telle meschance
Homme ne tumba que ie suis
¶ Pour la foy de dieu et des hommes
Scauroie ie trouuer les facons
Quen la vraye amour que nous sommes
A tout iamais demeurissions
Sans que separes nous fussions
Et que ie neusse affinite
A Chremes qui desapointe
Auoit ia de moy lacointance
Qui a refait ceste aliance
De quoy ie suis tant argue
Qui luy a son propos mue
De vouloir que sa fille prenne
Present/helas el nest pas mienne
Jay bien mieulx se bien le scauoit
Si requier dieu quil me subuiēne
Qui tout congnoist et qui tout voit
¶ En quantes manieres villaines
Sest voulu de moy reculer
Chremes: ce sont choses certaines
quon ne les scauroit calculer
Puis maintenant me rappeller
Ce luy doit estre vne grant honte
Et ne deust tenir de moy compte
Mais me laisser: cōgneu et veu
Que ie suis damour mieulx pourueu
Que assigner il ne me pourroit
Quant sa fille me donneroit
Tant soit plaisante creature
Mieulx ailleurs bien lassigneroit
Et croy que saige homme seroit
Car quant a moy ie nen ay cure
¶ Puis que iay este repelle
Et quon a dit mille fatras
Maintenant estre rapelle
Que puis ie conclure en ce cas
Si non que lon ne troue pas
Homme qui la fille chremes
Vueille prendre: ie nen puis mes
Suis ie maintenant leur refuge
Du premier sault pour quoy ne leuz ie
Puis quon me la vouloit donner
Il nest pas temps dy retourner
Pour bien a tous le faire entendre
Honte me seroit de la prendre
Jay en ce legitime excuse
Attende selle veult attendre
Qui se marchie vueille entreprendre
Tel refuse qui apres muse

Misis a par soy

Ceste rayson que ay entendue
De Pamphile ma espardue
Et doubte que finablement
Il ne donne consentement
A ceste chose commencee
La seroit glicere laissee

Oratio hec me mi seram exa minat me tu.

¶ Le translateur.

¶ Icy est a noter que en ceste difficulte ou pāphile estoit il passa par le marchie la ou il rencontra son pere lequel luy remonstra cōme il auoit demande vne fille pour luy ⁊ q̄ il auoit fait preparer les triumphes pour les nopces. Lui remōstra aussi cōme il auoit long tēps iouy de sa voulēte ⁊ q̄ saison estoit q̄l retournast son courage a autre amour quil ne auoit fait le temps passe. Et toutes ces remōstrances endura pam-phile benignemēt ainsi que saige filz ⁊ bien morigine non obstant q̄ son cueur plain de grant amour a les ouyr fust fort estrainct. Et signantement en vng point q̄ son

pere luy dist quil sen allast a la maison acoultrer & mettre en point ainsi quil appartenoit que ung espouse fust le iour de ses nopces. Et sur ce point sans monstrer aucun semblant de tristesse partit pamphile de auecques son pere/et sen alla en disant tout a par soy/et faisant diuerses disputacions touchant ce commandement en la maniere qui ensuyt.

Pamphile a par soy

Ah tātam ne rem tā negligēter agere preteriens

Mais que diray ie de mon pere
Fault il si negligentement
Une tant grande chose faire
Sans regarder quoy et comment
Il me met en grant pensement
De luy obeir ou contredire
Sans faire son commandement
Je ne scay quelle part eslire

Modo mihi apd forum uxor tibi ducenda est pāphile hodie inquit para. abi domū. id mihi uisꝰ est dicere. abi cito et suspēde te

¶ Maintenant comme ie passoye
Par le marchie a brief langage
Il ma dit que prepare soye
De me bouter en mariage
Dont tant ma trouble le courage
Que semble ma en celle place
Quil me commandoit par oultrage
Que par le col pendre me allasse
Tant ay este circonuenu
Que de douleur et couuerte ire
Je ne scay que suis deuenu

Obstupui censen me uerbū potuisse ullū prelogui.

Ne oncques ne ay peu ung mot dire
Ne me excuse: ne le desdire
Ne bien: ne mal chose quelzconques
Que puisse a memoire reduyre
Brief en cest estat ne fus oncques
Et se aucun me demandoit
Se ieusse parle dauenture
De cela quil me commandoit
Se ieusse dit ie nen ay cure
La responce seroit obscure
Car a ce que pere commande
Le filz doit obeyr par droicture
Et pource la doubte y est grande
Je cuide bien se au par auant
On meust de ce cas aduise
Jeusse pour aller au deuant
Quelque bon moyen dispose
Et me fusse bien excuse
Enuers luy par quelque moyen
Que de ce se fust repose
Mais dela ie nen scauoye rien
Present quesse que ie pourroye
Prendre pour excusacion
Premier mariage est la uoye
De toute tribulacion
Charges sans moderacion
Et toutes curiosites
Qui sans interposicion
Me tirent en diuers costes
La grant et parfaicte amytie
Que iay a glicere et ay eue
Et de la laisser la pitie
Que iay le courage me tue
Apres aussi fort me transmue
La grant solicitacion
Des nopces: tout cecy me argue
Et me met en diuision
Apres la honte de mon pere
Qui ma laisse si doulcement
Le temps passe mes plaisirs faire
Me trouble merueilleusement
Je craings a son commandement
Desobeyr: et pour cela
Je ne scay a dire comment
Tourneray de ca ou de la

¶ Le translateur.

¶ Ainsi que pamphile faisoit telles doubtes et argumentacions a par soy Misis estoit en ung lieu qui bien loyoit/mais il ne scauoit pas quelle y fust. Et nya nulle difficulte que la poure misis ne fust en grant difference: ou de parler a luy ou de soy taire/et en soy mesmes disoit. O poure et meschante que ie suis: iay grant paour et crains beacoup ou cherra ceste incertitude. Car a ce que ientendz de pamphile il est en grant doubte et ne scait ql doit faire. Si est il necessaire que ie parle a luy maintenant/et luy dire aucune chose ou pour glicere ou contre elle. Car quāt le courage est en doubte on le tourne facillement ou deca ou dela. Parquoy ie me enhardiray de le saluer/et scauray aumoins une partie de ce quil ueult dire.

Misis
Gentil pamphile dieu te gart
Pamphile
Toy aussi misis la doulcette
Es tu maintenant ceste part
Que fait elle
Misis
Helas la pourette
Labeure en douleur tresparfaicte
En soucy et en grant esmay
Pourtant que le monde caquecte
Quon fait huy les nopces de toy
Pamphile
Misis on ny fait riens sans moy
Et fussent ilz mille personnes
Misis
Elle craint que ne labandonnes
Et que ne luy faulses ta foy
Pamphile
Dien ca misis me cõtraidre a ce cas
On ne peut pas
Ne ia ne souffriray
Que deceue elle soit pour mes esbas
Ne hault ne bas
Par conseil daduocas
Mon courage ia ne changeray
Je laymeray
Comme ie lay iuray
Et luy seray
Amy iusques a la mort
Quant autrement ie feroye iauroye tort
Que ie laissasse meschante
Ma bonne et loyalle amante
Tresgracieuse et plaisante
Qui ma tout son cueur dõne
Pour autre femme viuante
Quelque chose quon me en chante
Jaymeroye mieulx ie men vante
A nauoir oncq este ne
Donne premierement
Son corps entierement
El ma si doulcement
Par gracieusete
Et vescu chastement
El a si longuement
A mon commandement
Jen scay la verite
Que doncques voulente
Jeusse quen pourete
Et en mendicite
Son esperit vertueux
Plain de toute bonte
Maintenant fust boute
Et de moy reboute
Trop seroye oultrageux
Misis
Helas iay paour pamphile que courage
Ne te change pour autre personnage
Et nen soit pas a ta plaisance fait
Car ton pere et ceulx de ton lignage
Desirent fort te mectre en mariage
Cest de quoy iay grant doubtãce en effect
Pamphile
Rien rien misis: ie suis homme parfait
Et qui nay point le courage deffait
Car ce que iay a glicere promis
Tenu sera et dit et a fait
Vueillent ou non tous parens et amys

¶ Pamphile icy racompte ce que crisis luy dist a sa mort.

Le translateur

¶ Asses est a presuposer que touchant ceste matiere Pamphile et Misis eurent ensemble plusieurs autres collocutiõs que pour cause de briefuete terence ne mist pas en son orature: mais en fin pour monstrer a misis quil nauoit point oublie glicere il luy dist. He misis me cuides tu si mauuais et si ingrat: si inhumain et de lasche courage que lamour loyalle de elle: la bonte et les gracieusetes que iay en elle acoustumees ne me meuuent point a luy garder ma foy: Et aussi la hõte que iauroye de luy auoir ma foy faillie. O misis misis encores sont bien escriptes en mõn cueur les doulces et gracieuses parolles que me dist crisis de glicere quant elle me appella a la fin de ses iours que tous vous fist partir de sa chambre et me dist quant il ny eut que elle et moy
Crisis

Mon amy pamphile tu voys
Et tout certainement congnois
La doulce aage ieune et tendrette
De ceste amoureuse fillecte
Que tu as congneue tant de foys
Elle est bien sage toutesfoys
Ainsi que a poures seules filles
Toutes choses sont inutilles
Tant pour leur chastete garder
Que a leurs biens aussi regarder
Quant il nya qui les conduye
Parquoy mon amy ie te prie
Par ta destre par courtoisie
Par ton bel esperit: par ta foy
Que ceste cy ne laissez mye
Apres que luy seray faillie
Mon amy: car elle est a toy
Se ie tay ayme chierement
Comme mon frere proprement
Par ton serment ie te coniure
Que tu la gardes loyaument
Sans separer aucunement
Dauec toy/et cecy me iure
Se la doulcette creature
A ayme ta belle figure
Et soustenu et hors et ens
Ton honneur: nesse pas droicture
Que tu la preserues de iniure
Et mauuais inconueniens
Je te la donne/et tous mes biens
Chose qui soit ie ne retiens
En ta bonne garde la metz
Les biēs sont a vous non pas myens
Car ie sens bien que au pas ie viens
A dieu mes enfans pour iames

¶ En ce disant apres que crisis eut mys glicere en ma main et quelle meust donne ses biens la mort vint qui loccupa et rendit lame. Et vrayement puis que ie lay prinse ie la garderay.

Misis

Pamphile cest mon esperance
Que tu la gardes loyaument
Car tu es toute sa fiance
Et son espoir tant seulement

Pamphile

Qui tamaine icy voirement
Pour quoy es tu partie delle

Misis

Je viens pour querir vne telle
A venir a lenfantement

Pamphile

Va mamie hastiuement
Quon en pense songneusement
Mais pour dieu contregarde bien
Que des nopces ne luy dies rien
Ce luy donroit empeschement

Misis

Je tentens bien: croy fermement
Que de ce ne parleray point
et se il ne le scait autrement
Elle dormira sur ce point

¶ Sensuit la sixiesme scene.



En ceste partie sont introduis deux adolescẽs Cestassauoir Carin ⁊ Pamphile/et Birria seruiteur de carin. Carin estoit vng ieune homme de bonne maison: lequel estoit amoureux de philomene la fille de chremes celle de qui les nopces deuoiẽt estre et de pãphile. Et ꝑle ainsi carin a byrria son seruiteur. ¶ Quen dys tu byrria/dõne len pas au iourdui philomena a pãphile ꝑ mariage. ¶ Bir ¶ Si fait. ¶ Carin. ¶ Cõment le scez tu. ¶ Birria. ¶ Je lay ouy dire a daue deuãt le marchie. ¶ Carin. ¶ Ha moy meschant comme mon couraige a este par cy deuant tenu en paour et en esperance. Mais puis que esperance a este ostee et faillie il est plain de cure et de soing et sesbahist. ¶ Byrria. ¶ O carin mon amy ⁊ maistre ie te requier puis que tu ne peuz faire ce que tu veulx que tu vueilles ce que tu peuz. ¶ Carin. ¶ Je ne vueil nulle autre chose que philomena. ¶ Byrria. ¶ Tu feisses bien plus sagement si tu meisses paine de oster ceste amour de ton couraige que den dire parolles par lesquelles lamour de toy est tousiours plus eschauffee. ¶ Carin. ¶ Nous tous quãt nous sommes sains donnons bien legierement conseil aux malades. Si tu estoies comme ie suis tu iugeroyes ⁊ apparceueroyes bien autrement. ¶ Byrria. ¶ Tu es mon maistre. Fay ainsi quil te plaist. ¶ Carin. ¶ Il me semble que ie voy phamphile. Je doys certainemẽt experimenter toutes choses auant que ie perisse ne que ie me desconforte trop. ¶ Byrria. ¶ Que fait il icy ¶ Carin. ¶ Je le prieray maintenant et le supplieray Et si luy compteray mon amour/et croy que ie impetray que a tout le moins il alongera les nopces par aucuns iours. Et entendis iay esperance quil se fera aucune chose. ¶ Byrria. ¶ Ceste aucune chose est vng rien. ¶ Carin. ¶ Que ten est aduis byrria: iray ie a luy. ¶ Byrria. ¶ Que pras tu faire quant tu ny gaigneras rien: si non quil se doubtera que tu soyes vng ribault tout appareille de laler veoir quant il laura espousee. ¶ Carin. ¶ Or ten va dicy en male heure auec ta suspecon. ¶ Tu es vng mauuais homme. ¶ Pamphile. ¶ Je voy carin. Hey/dieu te gart carin ¶ Carin. ¶ Et dieu te gart pamphile. Je viens a toy requerant esperance/salut/ayde/⁊ conseil. ¶ Pamphile. ¶ Certes carin ie nay point pour le present de lieu de conseil ne abondance de ayde. Mais pour quoy le dys tu: que veulx tu: ¶ Carin. ¶ On dit que tu es

Carinus adolescens Byrria. Pamphilus.

Quid ais byrria: datur ne illa pamphilo hodie nuptui: Byr. Sic est. Ca. Qui scis. Birria. Apud forũ modo e dauo audiui. Carinus. Veh misero mihi Vt animus in spe atqꝫ in timore vsqꝫ ante hac attentus sint ita postq̃ adempta est spes: lassus: cura confectus stupet. Bir Queso edepol carine: quoniam non potest id fieri quod vis: id velis quod possis. Carin⁹. Nihil volo aliud: nisi philomenã Birria. Ah quãto satius est te id dare operam: que istũ amorem ex animo amoneas tuo: q̃ id loqui: quo magis libido frustra incendatur tua: Carinus Facile omnes (cũ valemus) recta consilia egrotis damus. Tu si hic sis: aliter sentias. Birria Age age vt iubet. Ca. Sed pãphilum video: omnia experiri certũ est priusq̃ peream. Byr. Quid hic agit. Cari. Ipsum hunc orabo: huic supplicabo: amorem huic narrabo meum. Credo impetrabo: vt aliquot saltem nuptiis ꝓdat dies. Interea fiet aliquid spero. Birria Id aliquid nihil est. Carinus Byrria: q̃d tibi videtur: adeon ad eum. Byrria. Quidni: si nihil impetres vt te arbitretur sibi paratum mechum si illã duxerit. Carinus. Abi hic in malam rẽ cũ suspicione istac scel⁹. Pamphilus. Carinum video: salue. Carinus. O salue pamphile: ad te venio: spem: salutẽ auxilium: consilium: expectẽs Pamphilus. Neqꝫ pol consilii locum habeo neqꝫ auxilium copiam. Sed istud quidnã est:

Carinus. Hodie vxorem ducis Pamphilus. Aiunt. Ca. Pamphile si id facis hodie postremũ me vides. Pamphi. Quid ita? Carinus. Hei mihi vereor dicere: huic dic queso birria. Bir. Ego dicam. Pamphil⁹. Quid est? Birria. Sponsam hic tuã amat. Pamphil⁹. Ne iste haud mecum sẽtit: ehodum: dic mihi Nũquid nã amplius tibi cũ illa fuit carine? Carinus. Ah pãphile: nihil. Pam. ꝙ vellem Carinus. Nũc te per amiciciã et amorem obsecro Pamphile principio: vt ne ducas. Pamp. Dabo equidem operam. Ca. Sed si id nõ potes aut tibi nuptie he sunt cordi. Pamphilus. Quid (cordi)? Carinus. Saltẽ aliquot dies profer: dũ proficiscar aliquo ne videam. Pamp. Audi nunc iam carine: ego neutiquã officium liberi esse hominis puto cũ is nihil mereatur postulare id gracie poni sibi: nuptias ego istas effugere malo ꝙ tu adipisci. Carinus. Reddidisti animum. Pam. Nunc si quid potes: au tu: aut hic birria: facite: fingite: inuenite: efficite: qui detur tibi: ego id agam mihi ne detur. Ca. Sat habeo Pamph. Dauũ optime video cuius consilio fretus sum. Ca. An tu hercle haud quicꝙ mihi: nisi ea que nihil op⁹ sunt sciri: fugin hinc. Byrria. Ego vero ac lubens.

pouses au iourduy femme. ¶ Pamphile. ¶ Les gẽs le dyent. ¶ Carin. ¶ Ha pamphile. Si tu le fais au iourduy tu ne me verras iamais que ceste foys. ¶ Pamphile. ¶ Et pour quoy. ¶ Carin. ¶ Hey vrayement iay honte de le dire. Byrria dis le luy ie ten prie. ¶ Byrria. ¶ Veulx tu que ie le dye. ¶ Pãphile. ¶ Quest ce. ¶ Byrria. ¶ Cestuy cy ayme ton espouse. ¶ Pamphile. ¶ Je croy quil est en aussi grãt douleur cõme moy. Vien ca carin ya il eu autre chose entre vous deux. ¶ Carin. ¶ Ha ha pamphile rien qui soit. ¶ Pamphile. ¶ Ce que ie vouldroye bien. ¶ Carin. ¶ Je te supplie maintenant mon amy pamphile au commencement que tu ne lespouses. ¶ Pamphile. ¶ Vrayement gy mectray toute la paine que ie pourray. ¶ Carin. ¶ Mais si tu ne le peus faire/ou si ce te tiẽt au cueur. ¶ Pãphile. ¶ Au cueur. ¶ Carin. ¶ Aumoins alonge par aucuns iours tãt que ie men soye alle bien loing affin que ie ne le voye. ¶ Pãphile. ¶ Carin escoute moy maintenant. Je ne cuide poĩt que ce soit office de homme liberal de donner vne chose de quoy il na cure: ne quil deserue que on luy en doye scauoir gre. Je tasseure que iay plus grant desir de fouyr ces nopces et de mectre paine de ne auoir poĩt ceste femme que tu nas de la prẽdre. ¶ Carin. ¶ Ha pamphile tu mas rendu la vie. ¶ Pamphile. ¶ Je te prie que si maintenant tu peuz faire aucune diligence a ce que on la te donne ou toy ou byrria qui est cy present ton seruiteur/faictes le: de ma part ie mectray toute paine que on ne la me donne point. ¶ Carin. ¶ Jen ay assez et suis bien content. ¶ Pamphile. ¶ Je voy daue duquel iay tousiours vse du conseil et ma tousiours tresbien conseille. ¶ Carin parle a byrria. Et toy birrya ne mas iamais riens conseille fors ce dont il ne me estoit nul besoing. Je ten prie fuy ten dicy. ¶ Byrria. ¶ Jen suis trescontent et le feray tres voulentiers.

¶ Rime de ceste. vi. scene



En ceste partie est la confocucion de carin/pamphile/et byrria seruiteur de carin. Cestuy carin estoit vng beau filz dune bonne maison/et aymoit fort la fille de chremes Philomene celle quon vouloit dōner a pamphile. Et bien luy faisoit mal de ce que pour certain on disoit que pamphile lauroit. Et pourtant en maniere de inquisicion a son seruiteur en allant par la ville ⁊ aux places publicques affin de scauoir si le bruyt des nopces duroit tousiours il parloit ainsi.

Carin

Quid ais byrria. ⁊c

O Ue dys tu byrria beau sire
As tu point en ville ouy dire
Que ennuit philomene lon dōne
A pamphile

Birria

Sic est

Il nya personne
Qui ne die parmy la ville
Que au iourduy de elle et de pamphile
On fait les nopces voyrement

Carin

Qui scis

Le sces tu bien

Birria

Certainement
Je lay ouy dire a dauus
Et a plusieurs qui sont venus
Au marchie

apud forū modo e da ūo audiui

Carin

Deh mise ro mihi

Ha meschant comment
Mon cueur a negligentement
Pourchasse sa resiouyssance
Et ay este si longuement
Nourry dune vayne esperance
Mais puis quesperance en faillance
Tourne: mon cueur remply sera
De cures: et souspirera
En sesbahissant

Byrria

O mon maistre
Carin/en ce point ne doit estre
Je te pry puis que tu ne peux
Bien faire cela que tu veulx
Vueillez ce que tu peux sans plus
Et ne te chaille du surplus
Cest follie en ton cueur enclose

queso ede pol carine

Carin

Je ne vueil au monde autre chose
Que philomene

Nihil vo lo aliud.

Byrria

Je ten croy
Mais ce fust sagesse pour toy
De courage et paine bouter
A ceste fantaisie oster
En telles amours tu ta folles
A en dire vaines paroles
Car paroles dictes damours
Meuuent et eschauffent tousiours
Le courage

Aliquāto satius est te id dare operā. ⁊c

Carin

Cest bien chante

Facile oēs cum vale/mus recta consilia e/grotis da/mus.

Nous quant nous sommes en sante
Assez de conseil nous donnons
A noz malades compaignōs
Si comme ie suis tu estoies
Bien autrement tu iugeroies
Nul ne scet quel le mal peut estre
Sil ne le sent

Byrria

Age age ut iubet

Tu es mon maistre
Fay ainsi comme il te plaira
En rien il ne men desplaira
Je te le promes par ma foy

Carin

Sed pam philum vi deo.

Il me semble que la ie voy
Pamphile/cest il sans doubter
Mais ie veuil experimenter
Tout/auant que la mort me emporte
Ne que trop ie me desconforte
Congnoistre veuil certainement
Toutes choses

Byrria

Quid hic agit

Cest il vraiement
Pamphile que fait il icy?

Carin

Ipsū hūc orabo hūc supplica/bo

Je luy diray tout mon soucy
Tout mon amour luy compteray
Et tresdoulcement le prieray
Quil face aucun peu differer
Les nopces pour me procurer
Je croy que ie limpetreray
Tandis ie me procureray
Et trouueray aucun moyen

Byrria

Id aliqd nihil est

Tout ce moyen la ne vault rien
Veu le principe quil ya

Carin

Birria qd tibi videt adeon ad eum

Que ten est aduis byrria
Iray ie a luy

Byrria

Quidni si nihil im/petres. &c.

Que yras tu faire
Cela ne test point necessaire
Aussi bien rien ny gaigneras
Si non que doubter le feras
Que ne soyes quelque ribault
Qui vers elle feras vng sault
Si tost que espousee il laura
Et tousiours la desprisera
Et fust elle cent foys meilleure

Carin

Abi hinc i malā rem

Or ten va dicy en male heure
Puis que tu fais tant de suspecon
Tu es vng tresmauuais garson
Vng mauuais homme et vng paillart

Pamphile

Carinū video. salue.

Vecy carin. Hey dieu te gard

Carin

O salue pamphile

Et dieu te gard pamphile aussi
Je me viens mettre a ta mercy
Requerant aide et esperance
Conseil et salut

Pamphile

Neqȝ pol consilii lo cū habeo.

Sans doubtance
Je nay pas pour lheure presente
Place de conseil bien decente
Ne de ayde grant habondance
Pour quoy le dis tu?

Carin

Hodie vxorē du/cis.

Sans doubtance
Je ne le dy pas sans ennuy
On dit quespouses auiourduy
Femme

Pamphile

Aiunt:

Plusieurs gens de la ville
Le dient ainsi

Carin

Pāphile si id facis

Ha pamphile
Si en cestuy iour tu le fais
Tu ne me reuoirras iamais

Pamphile

Quid ita.

Et pour quoy que lon me le compte
Vistement

Carin

Hei mihi vereor di/cere.

Hey vrayement iay honte
De le dire: mais byrria
Dy luy tout

Byrria

Ego dicā

Veez cy quil ya
Carin a la teste ambrasee
Et ne ayme que ton espousee
Dela tout le mal quil recoit
Est pour elle

Pamphile

Ne iste haud me/cum sentit

Je croy quil soit
En aussi grant douleur que moy
Or vien ca carin par ta foy
Puis que la fille auoir tu veulx
Ya il point eu entre vous deux
Autre chose

Carin

Ah pāphi le nihil.

Ha ha: rien rien
qui soit

Pamphile

q̃ vellem.

Ce que ie vouldroye bien
Amoins aurois ie occasion
De faire separacion
Sil y auoit du vitupere
Car brief ie nay opinion
Ne vouloit ne affection
De aymer au monde que glicere

Carin

Nũ te per amiciciã.

Se tu me veulx vng plaisir faire
Je te pry au commencement
Que ne lespouses nullement
Car cest mon amour souueraine

Pamphile

dabo equidẽ operã

Vrayement gy me ctray bonne paine
Que pleust a dieu quil meust couste
Plus que ne gaignay de sepmaine
Et elle fust a ton coste
Couchee: car pour verite
De son accointance ne ay ie cure

Carin

Sed si id non potes

Et se tu ne peux dauanture
Ainsi que la fortune aduient
Le faire ou si au cueur te tient

Pamphile

Au cueur. Bien a autre chose ie songe

Quid cordi. &c.

Que a elle

Carin

Saltẽ aliquot dies profer. &c.

Pour le moins allonge
Les nopces tant que ie men soye
Alle bien loing que ne la voye
Car par mon benoist sacrement
Veoir espouser ne la scauroye
Je layme trop parfaictement

Pamphile

Carin escoute doulcement

Audi nũc iã carine.

Je ne croy point propos final
Que office dhomme liberal
Soit/donner ce quil ne veult point
Et que qui le fait en ce point
Soit digne de grace en auoir
Pour vray ie te fais assauoir
Que iay cent fois plus grant desir
De ces nopces icy fouyr
Que tu nas vouloit de la prendre

Carin

Reddidisti animũ.

Pamphile ie te doy bien rendre
Graces: car tu me rens la vie
Quant a elle ne veulx pretendre
Mon amy ie te remercie
De grant fantaisie
Je te certiffie
Tu mas hors boute
Quant tu ne veulx mye
Me tollir mamye
Cest de ta bonte

Pamphile

Nũc si qd potes. &c.

Vaten tost et pense
En grant diligence
Comme tu lauras
Car sans difference
Par ma conscience
Je ne la vueil pas
Va faire ton cas
Comme tu pourras
Je retarderay
Nopces et estas
Chemine bon pas
Cest trop demeure
Va: car ie suis delibere
De ne lauoir pas se ie puis
Jay bien du marchie murmure
et en ay eu beaucoup dennuys

Carin

En grant fantaise ie suis
Comme de cecy doy parler

sat habeo

Pamphile

Tu es en fantaisie: et puis
Vne foys y fault y aller
Va y tost sans plus reculler
Ou si non Byrria y voise
Prier a Chremes quil luy plaise
Te laisser espouser sa fille
Veez cy dauus

Dauum optime video. &c.

Carin

Cest mon Pamphile
Vng bon seruiteur qui sert bien

Pamphile

Je men loue

Carin

Tu ne vaulx rien
Byrria que a boire et manger
Vaten dicy ie te requier
Quant ie te voy il me desplaist
Tu me fais tout vif enrager
Vaten

An tu hercle haud quicq̃ mihi. &c.

Byrria

Bien /adieu: ie suis prest
Puis que mon fait point ne vous plaist
De men aller suis bien content
Mais de vous on scait bien que cest
Suppase que chascun lentent

Ego vero ac lubens

¶ La septiesme sceme.

¶ Daue seruiteur. Pamphile. Carin deux adolescens. Et parle Daue seruiteur de pamphile tout a par soy disant ainsi.



Dauus Carin⁹ Pamphilus

Dii boni: boni q̃d por-to. sed vbi inueniam pamphilũ: vt metuz in quo nunc est: adimã: atqȝ ex pleam aĩm gaudio. Carinus. Latus est: nescio quid. Pam. Nihil est nondum hec resciuit mala. Dauus. Quẽ ego nunc credo: si iam audierit sibi paratas nuptias. Carinus. Audin tu illum. Dauus. Toto me oppido examinatũ querere. Sed vbi queram: aut quo nunc primum intẽdam. Carinus. Cessas alloqui. Dauus. Ab eo. Pamphilus. Daue ades. resiste. Dauus. Quis homo est qui me vocat: o Pamphile te ipsũ quero. Euge carine ãbo oportune: vos volo. Pamphilus. Daue perii. Dauus. Quin tu potius hoc audi. Pamphilus. Interii. Dauus Quid timeas scio. Carin⁹. Mea quidẽ hercle in dubio est vita. Dauus. Et quid tu scio. Pamphilus. Nuptie mihi. Dauus

O Vous bõs dieux q̃ ie porte de bien et de bonnes nouuelles. Mais ou trouueray ie pamphile mon maistre affin que ie le tire dehors de la crainte et paour en quoy il est: et que ie remplisse son courage de ioye. ¶ Carin parle a pamphile de daue quil voit venir. ¶ Il est ioyeux/ie ne scay que ce veult dire. ¶ Pamphile. ¶ Il nya rien. Il na pas encores sceu ces maulx icy. ¶ Daue a par soy. ¶ Que ie croy quil sera ioyeux quant il orra dire q̃ les nopces sont toutes appareillees pour luy. ¶ Carin. ¶ Ne le oyais tu pas bien. ¶ Daue. ¶ Il me fault querir le poure descourage par toute la ville: mais ou le querray ie: ou iray ie maintenant premierement. ¶ Carin ¶ Pamphile/laisses tu a parler: que ne lappelles tu. ¶ Daue. ¶ Je men voys. ¶ Pamphile. ¶ Daue vien ca/demeure. ¶ Daue. ¶ Qui est cellui homme qui me appelle. O pamphile ie te queroie/carin dieu te gart/esioys toy. Vraiement ie suis bien aise de vo⁹ auoir trouuez tous deux. ¶ Pamphile. ¶ O daue ie suis perdu. ¶ Daue. ¶ Qui toy. Non es par ma foy/que nescoutes tu ce que ie vueil dire. ¶ Carin. ¶ Je suis mort. ¶ Daue parle a carin. ¶ Je scay biẽ de quoy tu as paour. ¶ Carin. ¶ Certainemẽt ma vie est en grant doubte. ¶ Daue a pãphile. ¶ Aussi bien scay ie que tu craings. ¶ Pamphile. ¶ Les nop

pces me sont appareillees. ¶ Daue. ¶ Et ie le scay bien. ¶ Pamphile. ¶ Au iourduy. ¶ Daue. ¶ Tu me romps la teste. Touteffoys ie lentendz bien. Pamphile: tu metz paine a le garder despouser philomene. Et toy carin metz toute la diligence que tu peuz a lauoir. ¶ Pamphile. ¶ Tu tiens la chose et lentendz bien. ¶ Carin. ¶ Cest celle mesme chose ¶ Daue. Et en toute ceste besongne na point de pe-ril: regarde moy. ¶ Pamphile. ¶ Helas daue ie te prie que la premiere chose que tu feras tu me delivres de ceste paour. ¶ Daue. ¶ Hem. Je ten delivre. Chremes ne te donnera point maintenant sa fille a femme. ¶ Pamphile. ¶ Comment le scays tu. ¶ Daue. ¶ Je le scay de vray. Ton pere ma main tenant apprehende: et ma dit quil te donneroit au iourduy femme / et aussi ma dit beacoup de choses que ie nauroye pas maintenant lieu ne espace de te racõpter Incõtinent ie me suis haste daller a toy: et suis couru au marche affin que ie le te deisse. Et quant ie ne tay point trouue: ie suis monte sur vng hault lieu: et ay regarde tout a lenuirõ: ie ne tay oncq̃s veu. Dauãture iay veu venir Byrria le seruiteur de Carin: et luy ay demande sil tauoit veu. Il ma dit que non. Jay este en grant moleste pensant que ie feroye. Je men suis retourne souspeconnant et pensant de ceste chose disant a moymesmes. Quoy dea il ya bien peu de viande. Cestuy cy est triste quil nest mieulx pourueu. Il nya nulle apparence de nopces. ¶ Pamphile. ¶ A quelle fin dys tu cela. ¶ Daue. ¶ Aussi tost ie men suis alle vers lhostel de chremes. Et quant ie suis venu la il ny auoit personne deuant lhuys. Je me suis incontinent esiouy de ce. ¶ Carin. ¶ Tu parles bien & droictement. ¶ Pamphile. ¶ O daue mon amy dy tousiours. ¶ Daue. ¶ Je demeure deuant lhuys Je ny voy entrer ne yssir personne. Il nya pas vne matrone es chambres. Je nen voy pas vne paree ne riẽs aorne en lhostel ne point de bruit. Je suis alle plus auant & ay regarde dedans. ¶ Pamphile. ¶ Je scay bien que vecy vng grant signe. ¶ Daue. ¶ Ces choses ne semblent point cõuenables a nopces. ¶ Pãphile. ¶ Vrayement daue ie nen suis point doppinion. ¶ Daue. ¶ Doppinion: que dys tu: tu ne le prens pas droictement. Cest chose toute certaine. Et aussi en men allant dillecques iay encõtre lenfant de chremes qui emportoit des choux & de menus poissons pour vne maille pour le soupper du bon homme

Et id scio. Pamphilus. hodie. Dau⁹. Obtundi tametsi intelligo. id precanes ne ducas tu illam: tu autem vt ducas. Carinus. Rem tenes. istuc ipsum. Dauus. Atqꝫ istuc ipsum nihil pericli est. me vide. Pamphilus Obsecro te: q̃ primũ hoc me miserũ libera metu. Dau⁹. Hem libero: vxorem tibi non dat iã Chremes. Pamphilus. Quid scis. Dauus. Scio tuus pater modo me prehẽdit: ait tibi vxorem dare sese hodie. Item alia multa: que nunc non est narrãdi locus: continuo ad te properans percurro ad forum: vt dicam tibi hec. Vbi te nõ inuenio ibi: ascendo in quendam excelsum locũ: circũspicio: nusq̃: ibi forte huius video byrream. Rogo: negat vidisse se te. Mihi molestũ. Quid agã: cogito. Redeunti interea ex ip̃a re mihi incidit suspicio. Hem paululũ obsonii: ipsius tristis erat de improuiso: nuptie non coherent. Pã. Quorsum nam istuc. Dauus. Egomet continuo ad chremetem cum illo aduenio: solitudo ante hostium: iam id gaudeo. Carin⁹. Recte dicis. Pamphilus. Perge. Dauus. Maneo. interea introire neminem video exire neminem: matronam nullam in edib⁹ nihil ornati: nihil tumulti. accessi intro aspexi. Pamphilus. Scio: magnũ signũ. Dau⁹. Non videntur conuenire hec nuptiis. Pam. Non opinor. Dauus. Opinor: narras: non recte accipis: certa res est: et puerũ conueni chremi inde abiens olera & pisciculos ferre emptos obolo in cenã seni.

Pāphilus. Liberatus sum hodie daue tua opera. Da. At nullus quidem. Carin⁹. Quid ita Nempe huic illam prorsus non dat. Dauus. Ridiculum caput quasi necesse sit si huic nō dat: te illam vxorem ducere. nisi vides: nisi senis amicos ores: ambis. Carinus. Benes mones: ibo tametsi hercle sepe me iam mea spes hic frustrata ē. Vale.

¶ Pamphile. ¶ O daue mon amy ie suis au iourdui deliure de ce mariage par ton bon aide. ¶ Daue. Certainement il nya nul/ ne nya aucune apparence. ¶ Carin. ¶ Que veult dire cecy. Certes cest signifiance quil ne la donnera point a pamphile. ¶ Daue ¶ Ha folle teste/ quelle bien parle aussi cōme sil estoit necessite que sil ne la donne point a cestuy cy/ que tu lespouses et quelle soit ta femme. Je te dy que si tu ne ten donne garde/ et si tu ne prie les amys de Chremes tu vais pour neant a lenuiron. ¶ Carin. ¶ Tu me amonnestes bien. Je iray non obstant que ceste esperance me ait plusieurs foys este frustree. A dieu.

¶ Rime de ceste septiesme scene.

¶ Le translateur

¶ Icy est a noter que apres que symon pere de pamphile eust longuemēt parle a Dauus et luy eust fait de grandes menasses pour lespouenter: et quil ne fist quelque fallace en ces nopces que il vouloit faindre pour scauoir lentencion de son filz pamphile/ toutesfois tousiours estoit Dauus principal amy de Pamphile et son seruiteur. Et quelque inhibition que ledit symon luy eust faicte si delibera il en son cueur de conseiller pamphile pour quoy il le alloit chercher. Et en allant il disoit.



Dauus

Dii boni: boni quid porto. &c.

¶ O tresdoulx dieux de vertus imortelles
Eternelles
Et de puissance forte
Combien belles
Sont les bonnes nouuelles
Solennelles
Que a pamphile ie porte
Douleur forte
Son esperit desconforte
Et transporte
Mais quant il les orra
Reconforte grandement il sera
Mais ou esse que ie yray
Ou pamphile trouueray
Et le reconforteray
Je ne le scay ou cherchier
De crainte le tireray
Quant nouuelles luy diray
Et si le conseilleray
Car il est mon amy chier

¶ En cecy disant tournoyoit Dauus tant quil vint au lieu la ou Carin et Pamphile estoient. Et laperceut Carin quil faisoit ioyeuse chiere dōt il cōmenca a dire

Carin

Letus est nescio qd.

Veecy dauus qui vient ioyeux
Et croy quil aye congnoissance
Daucun bien pour lung de nous deux
Qui luy donne resiouyssance

Pamphile

Nihil est nondū hec rescunt mala

Certes ie pense sans doubtance
Quelque ioyeusete quil maine
Que point nait la signifiance
De ces maulx et de ceste paine

Dauus

Quē ego nūc credo

O quelle ioye souueraine
A ceste heure pamphile aura
Quant la solennite prouchaine
De ses nopces on luy dira
Mais ie ne scay ou len pourra
Le trouuer ce vient mal a point

Carin

Audin tu illum. &c.

Escoute pamphile oy tu point
Dauus de tes nopces parler

Dauus

Toto me oppido exanimatū querere.

Je ne scay en quel lieu aller
Ou ie puisse trouuer pamphile
Je ne scay sil se fait celler
De paour despouser ceste fille
De tournoyer chasteau et ville
Jay le cueur tout exanime
Bien vouldroys quil fust informe
De ce fait / ie me reposasse
Ou iray ie ne en quel place
Pour le trouuer facilement
Ou aucun qui raport men face
Icy fault mon entendement

Carin

Cessas alloqui.

Quesse cy pamphile comment
Cesses tu / parler ne oses tu
As tu perdu sens et vertu
Appelle dauus hardiement.

Dauus

Abeo

Je men reuoys puis que autrement
Je nay de cest homme nouuelle

Pamphile

Daue adees resiste

Dauus vien ca presentement

Dauus

Quis homo est qui me vocat: O pāphile. et cetera.

Qui est cest homme qui me appelle
O pamphile / chose tresbelle
Ne est que tu es en ceste voye
Autre chose ne demandoye
Car cest toy mesmes que ie quiers
Et que soyes ioyeux et fiers
Tous deux ensemble me plaist fort

Pamphile

Daue perii

Dauus mon amy ie suis mort

Dauus

Quin tu poti⁹ hoc audi.

Rien rien escoute moy beau sire

Pamphile

Interii.

Je suis ia mort

Dauus

Quid timeas scio

Plus ne souspire
Mais seulement mon dit escoute
Je scay bien de quoy tu fais doubte
Mais test oy ce nest que follie

Pamphile

Mea qdē hercle ī dubio ē vita

Tant en grant doubte gist ma vie
De maintenant me aller bouter
A mesnage / ie vous affie
Que cest vng cas bien a doubter

Dauus

Quid tu scio

Qui te fait ainsi tormenter

Pamphile

Nuptie mihi.

Quoy tormenter vecy merueille
Scay ie pas bien quon appareille
Au iourdui les nopces pour moy

Dauus

Et id scio
Je le scay aussi bien que toy
Point ne ten fault prendre de ennuy

Pamphile

Hodie
Voyre/mais sera ce au iourduy

Dauus

Obtūdis tāetsi intelligo. &c
Cest trop interrogue de fois
Aussi bien que toy le congnois
Que tu pamphile craings et doubtes
Que a mariage ne te boutes
Et ayes la fille chremes
Et veecy carin qui iames
naura bien si on ne luy baille
A autre chose ne trauaille
Si non pour lauoir seulement

Carin

Rē tenes. istuc ipsū.
Tu tiens la chose proprement
Dauus il fault tout abregier

Dauus

Atqȝ istuc ipsū nihil pericli est.
En cecy na point de dangier
Et me regarde hardiement

Pamphile

Obsecro te. et cetera.
Je te pri que premierement
Me ostes de ceste doubte icy
Et que plus ie ne soie ainsi
Comme iay este miserable

Dauus

Hem libero: vxorē tibi ñ dat iam chremes. &c
Oste ton cueur de ce soucy
Plus ne te fault estre doubtable

Pamphile

Qui scis
Comme quoy

Dauus

Chose veritable
Chremes point ne te donnera
Sa fille carinus laura
Le marchie a este deffait

Pamphile

O ioyeux fait
Se ainsi se fait
Que tu rapportes
Je suis reffait
Moult en effect
Me reconfortes
En moult de sortes
Joye maportes
Dauus mon cher amy parfait
Beacoup me romps de douleurs fortes
Mais ie te pry que tu me exhortes
Comme ce cas soit imparfait

Dauus

Je scay la chose
Que ie propose
De verite
Bien dire lose
Sans que en ce close
Soit faulsete
Car iay este
Amonneste
De ton pere lequel dispose
Te marier dautre coste

Pamphile

Sil est vray grant ioyeusete
Dedans mon cueur sera enclose

Scio tuus pater modo me prehendit ait tibi vxorē dare sese hodie. &c

Dauus

Ainsi seront les choses faictes
Je le scay point nen fault doubter
Par beacoup dautres besongnettes
Et plusieurs matieres secretes
Quil nest pas temps de racompter
Je ne cessay huy de troter
Pour te trouuer en ce marchie
Oy ay tant couru et marchie
Que ien suis pres que hors de allayne
Jamais ie neuz autant de paine
Ne neuz le cueur aussi greue
Quant point ie ne ty ay trouue
Je men suis alle sans tarder
Sus vng hault lieu pour regarder
Hault et bas se point te voirroye
Lors iay apperceu en la voye
Byrria auquel suis alle
Et auecques luy ay parle
Demandant nouuelles de toy
Il ma iure que par sa foy
Aucune chose il nen scauoit
Ne que point veu il ne te auoit
Qui moleste cas ma este
Sy ay a par moy cogite
Et dit/ que pourray ie plus faire
De fait en me voulant retraire
Au lieu dont iestoie venu
Il mest tout a coup souuenu
Que ton pere tout triste estoit
Et a par luy se molestoit
Pource que pour iour nupcial
Le conuy se aprestoit tresmal
En viande et autre despense
Et si nya quelque apparence
De nopces/en fait de cuysine

Itē alia mlta: que nūc nō est narrandi locus. &c

Vbi te nō inuenio ibi ascendo in quendam excelsū locum. &c

Quid agā cogito. Redeunti interea ex ipsa re mihi incidit suspicio. &c

Pamphile

Tout yra bien comme ie pense

Quorsũ nã istuc.

Car tu racomptes vng grant signe

Dauus

Tout ainsi que ie determine
La chose va ie te prometz

Pamphile

Quoy que philomene soit digne
Je ne lespouseray iamais

Dauus

Egomet ꝯtinuo ad chremetẽ cũ illo ad uenio.&c.

Depuis suis alle ches chremes
Veoir comme la besongne alloit
Mais riens on ny appareilloit
Ne de riens ne se dementoient
Ceulx de la maison: mais estoient
Plus frois que la chainne dung puys
Et si ny auoit deuant lhuys
Homme en nupcial vestement
En la maison pareillement
Suis entre/mais ie nay veu ame
entrer ne yssir homme ou femme
Ne matrones nulles aussi
Qui semblant feissent de cecy

Non vidẽtur conuenire hec nuptiis.

Et nen est quelque mension
Par quoy a mon oppinion
Je ne scauroye ymaginer
Que chremes te vueille donner
Sa fille

Pamphile

nõ opinor

Veu quon ne se apreste
A faire les broches tourner
Ce nest point grant signe de feste

Dauus

Opinor narras.&c

Je vueil que ie perde la teste
Sil ya nopces ne demye
Je lay veu et ne suis pas beste
Ce nest que toute fascherie
Car pour quoy/quant aucun marie
sa fille: signes apparans
Sont de veoir grande compaignie
De prochains amys et parens
Et de matrones sur les rens
en leurs beaulx habis nupciaulx
Et tous habillemens nouueaulx
Mais brief icy on ny voit rien

Carin

Recte dicis.&c.

Veu ce que tu dis ie suis bien
Et croy bien quil soit veritable

Dauus

Certa rẽs est.&cetera.

Pain ny auoit ne vin sus table
Cest vne chose toute vraye
Oultre quant ie men reuenoye
Jay trouue vng petit garson
Portant des choux et du poisson
Pour maille au soupper de son pere
Ce nest pas signe de mistere
nuptial

Carin

Quid ita: nẽpe huic illũ ꝓrsus non dat

Moult suis resiouy
De ce que dire iay ouy
Par dieu se pamphile leust eue
Si loing ie men fusse fouy
Que iamais ie ne leusse veue

Dauus

Ridiculũ caput.&c.

Plus sot es que vne beste mue
Carinus croys tu par ta foy
Se la chose nest aduenue
Que philomene soit a toy

Carin

Elle nest pas encores a moy
donnee/mais finablement
Elle y sera comme ie croy

Dauus

Tu ty romperois lentendement
Se tu ny vas habillement

nisi vides nisi senis amicos o-res ãbis.

Et par moyen de ses amys
Ton temps perdras totalement
Et celluy que tu y as mys
Mesmes ou chremes a promis
Si se desdit il de promesse
Et puis il est trop dennemys
Pour garder que tel fait ne adresse

Carin

Tu parles vray ie le confesse
Et me donnes conseil loyal

bene mo-nes: tam-etsi hercle sepé me iã mea spes hic frustra ta est:

Il me fault pour le principal
Adresser aux parens de celle
Qui tant me semble doulce et belle
Et se ie puis trouuer moyen
Les atirer de ma cordelle
Tant quilz me facent iouyr de elle
Car sans eulx ie ny feray rien

Pamphile

Dauus iestoye a mort liure
Mais par ta venue ioyeuse
Tu mas de la mort deliure
Et espoir que encores viuray
Plaisant auec mon amoureuse

Carin

De la belle tresgracieuse
Je requier veoir le doulx maintien

Dauus

Je te veulx dire et le soustien
Que sans ses parens tu ny fais
Rien qui vaille: car vne foys
Le pere de elle est vng regnart

Latin
Je lay bien congneu autreffoys
A dieu vous dy car ie men voys
Pourchasser mon fait autre part. Vale.

La. viii. scene

¶ Icy parle Pamphile a dauus son seruiteur et luy dit ainsi.



Quid igitur sibi vult pater: cur simulat? Dauus. Ego dicam tibi. Si id succẽseat: nunc quia non dat tibi vxorem chremes: ipsus sibi esse iniurius videatur neqȝ id iniuria priusq̃ tuũ. vt sese habeat animũ ad nuptias prospexerit: sed si tu negaris ducere: ibi culpã in te trãsferet omnem. tũ ille turbe fiet. Pamphilus. Quid vis patiar? Da. Pater est pãphile. Difficile est ei verba dare: tum hec sola est mulier dictum: aut factum: inuenerit aliquã causam: q̃obrẽ eiiciat oppido. Pamp. Eiiciat Dauus. Et cito. Pam. Cedo igit̃ quid faciã daue? Dauus. Dic te ducturnũ. Pamp. Hem. Dauus. Quid est. Pam. Ego ne dicam. Da. Cur non. Pam. nunq̃ faciam. Da. Ne nega.

Pamphile.

Daue dy moy: que me veult donc mon pere? Pour quoy fait il ceste fainte. ¶ Daue. ¶ Je le te diray. Se il apparcoit maintenãt que Chremes ne te veult point donner sa fille: il luy semble que il est fort iniurie/et que cest pour lamour ql a ouy dire que tu aymes glicerium. Et neantmoins il ne le prent point en iniure iusques a tant quil ait veu si tu as le cueur a ces nopces. Mais si tu les denyes il mettra toute la coulpe et iniure sur toy /et de la viendront ces troubles et noyses. ¶ Pamphile. ¶ Helas daue que veulx tu q̃ ie face/ne que ie seuffre? ¶ Daue ¶ O pamphile il est ton pere: ceste chose est bien difficile. En apres: ceste femme glicerium est seule ⁊ na icy nulz amys. Il trouuera aucune cause/et de dit ⁊ de fait par quoy il la gettera hors de ceste ville. ¶ Pamphile ¶ La gettera hors. ¶ Daue. ¶ Tantost. ¶ Pamphile. ¶ He daue ie te prie mon amy dy moy doncques que ie feray. ¶ Daue. ¶ Si ton pere te parle de philomena dy q̃ tu lespouseras voulentiers. ¶ Pamphile. ¶ Helas. ¶ Daue. ¶ Quest ce? que as tu? ¶ Pamphile. ¶ Je ne le diray point. ¶ Daue. ¶ Pour quoy ¶ Pamphile. ¶ Je ne le feroye iamais

¶Daue. ¶Ne le nye point. ¶Pamphile. ¶Ne men vueilles plus admonnester. ¶Daue. ¶Regarde donc que tu veulx quil soit fait de ceste chose. ¶Pamphile. ¶Je veulx estre exclus et separe de philomena ⁊ estre conioint auec gliceriũ. ¶Daue. ¶Il ne se peut faire ainsi. Mon opinion est que quant ton pere te dira. Pamphile/ie veulx que tu prengnes au iourduy femme: tu luy respõdras. Mon pere ien suis content ⁊ la prẽdray voulentiers. Or me dy: de quoy tãcera il auecques toy? Si tu le fais ainsi tu le rendras incertain de tous les conseilz ⁊ de toutes les choses dont il est certain et sans quelconque peril. Car de ce ne fault point doubter que Chremes ne te donnera point sa fille. Ne pour cela ton hõneur ne sera ia moindre. Ces choses que tu fais cest affin quil ne mue son propos. Dy a ton pere que tu le veulx bien. Et ainsi sil le vouloit si naura il nulle cause de soy courroucer raisonnablemẽt a toy. Et croy q̃ de ce que tu as paour ie ten garderay legierement. Nul ne dõneroit iamais femme a vng hõme de telles meurs. Ton pere se trouuera bien souffreteux aincois quil te laisse estre corrõpu ne trouble/mais sil voit que tu portes cecy de bon courage et doulcemẽt tu le feras negligent ⁊ paresceux ⁊ par oysiuete querra autres choses: ⁊ entandis aduiẽdra aucune chose de bien. ¶Pamphile. ¶Le croys tu ainsi. ¶Daue. Il ne fault point faire de doubte de ce ¶Pamphile. ¶Je te prie daue regarde bien a quoy tu me induys ⁊ en q̃l peril tu me metz. ¶Daue. ¶Que ne te tais tu. ¶Pamphile. ¶Je te diray. Je ten prie quil ne saiche riens de lenfant qui est ne de Glicerium. Car iay promis a la poure femme que ie le prendray. Et pour ce fault aller sagemẽt en ceste chose. ¶Da. ¶O fol hardy. ¶Pãphile. Elle ma fait bailler ma foy: et ma treffort requis que ie ne la laisse point. ¶Daue. ¶On en pensera bien ne ten esmoye point Decy venir ton pere: garde quil ne se apparcoiue de rien que tu soyes triste.

Pam. Suadere noli hoc. Da. ex ea re quid fiat vide. Pamp. Ut ab illa excludar: hac concludar. Dauus. Non ita est: nempe hoc sic esse opinor dicturũ patrem: ducas volo vxorem hodie. tu (ducam) inquies cedo: q̃d obiurgabit tecũ. hic reddes omnia (que nunc sunt certa ei consilia) incerta vt sient: sine omni periculo. nã hoc haud dubiũ est quin Chremes tibi non det gnatam: nec tu ea causa numeris: hec que facis: ne is mutet suam sentenciam patri dic velle te vt cũ vellit iure tibi isfaci ne queat. nam quod tu speras propulsabo facile: vxorem his moribus dabit nemo inueniet inopem: potius q̃ te te corrumpi sinat. Sed si te equo animo ferre accipiet: negligentem feceris: alia ociosus queret: interea aliquid acciderit boni. Pã. Itã credis. Dauus. Haud dubium id quidem est. Pam. Vide quo me inducas. Da. Quin tace. Pamphilus. Dicam: puerũ autẽ ne reciscat mihi esse ex illa: cãtio est: nam policitus sum suscepturum. Dauus. O facinus audax. Pamp. Hanc fidẽ sibi me obsecrauit (qui sciret se nõ deserturum) vt darem. Da. Curabitur. Sed pater adest caue: te tristem esse sentiat.

¶Rime de ceste. viii. scene.

Le translateur



Apres la collocution de Pamphile/Carinus et Dauus lequel raporta a Pamphile comment les nopces ne se feroient point:et que Chremes ne luy donneroit pas sa fille/ce quil leur prouua par les coniectures deuant dictes. Cestassauoir quil ny auoit aucune apparance de preparatiues pour les nopces celebrer. Moult furent ioyeux Pãphile et Carin en diuerses manieres. Cest assauoir Pamphile pour tant que de Philomena cure ne auoit. Et carinus en tant que sur toutes la desiroit/et de celle heure partit pour sen aller faire son moyen aux amys de Chremes pere de elle:et Pamphile demoura auecques son seruiteur Dauus qui luy conseilla les manieres et contenances quil deuoit tenir/tant pour paruenir a la fin quil pretẽdoit que pour monstrer a son pere telle obeissance quil appartenoit/ainsi que au dialogue des deux ensuiuant est contenu.

Pamphile

Puis que aĩsi est q̃ pour oster les plaintes
et les douleurs dedãs mõ cueur ẽpraintes
Tu raportes de franche voulente
Que les nopces quõ dit de moy sõt faintes
Pour quoy esse que par iournees maintes
Mon pere me a de ce faire tempte.
Que me veult il:dy moy la verite
Que prouffite ceste subtillite
De me tempter par vng faint mariage
Dauus tu as a moy affinite
Et me as monstre toute amour et bonte
A son amy dire on doit son courage
Dauus par ton serment
Dy moy tout franchement
Se tu congnois comment
Se fait cecy
Par cest enseignement
Tu me peuz plainement
Me ctre hors de torment
Et de soucy

Quid igit sibi vult pater: cur simulat.

Dauus

O pamphile tu es mon amy chier
Et suis venu icy pour te chercher
Et ten dire la verite tresclere
Pour ton plaisir bien me vueil empescher
Et les moyens conuenables pescher
Pour te tirer hors de ceste misere
La faintise laquelle fait ton pere
Tu demandes que ie la te declaire
Je le feray:et au vray te diray
Pour te garder de honte et vitupere
Que tu feras:car ientens le mistere
Et croy que bien ie te conseilleray
Deuant ton pere yras
Lequel parler orras
Mais semblant ne feras
De entendre rien

Ego dicã tibi: si id succenseat nuncquia non datti bi vxorẽ chremes.

Doulcement parleras
Et te consentiras
Que tu obeyras
A tout son bien
Se il apparcoit maintenant dauanture
Que ce vieillart chremes naye plus cure
De te donner sa fille a mariage
Il cuidera que ce soit par iniure
Pour la cause que le monde murmure
Quen glicere tu as mis ton courage
Mais encores ton pere qui est sage
Ne tournera point cela a oultrage
Jusques a ce que veritablement
Il congnoistra se tu es si vollage
De refuser de te mectre au mesnage
Lequel donner te faint presentement

Sed si tu negaris ducere.

Se tu refuses ce cas
Auquel voulente tu ne as
Il tournera sur tes bas
Pour offense
La coulpe: nen doubte pas
De quoy viendront les debas
Mais tu ty gouuerneras
Par prudence

Pamphile

Helas dauus conseille moy
Ma seule fiance est en toy
Quesse que tu veulx que ie face
Ne que ie souffre par ta foy
Se tu congnois ie ne scay quoy
Conseille moy en briefue espace
Par quel pas il fault que ie passe
Que diray ie a ceste falace
Premierement de refuser
Perdant de mon pere la grace
Pas nest possible que iosasse
Comment en doy ie donc vser

Quid vis patiar.

Dauus

Quant au regard de te excuser
Il ne ty fault point abuser
Car vne foys il est ton pere
Et peult de ton fait disposer
A son plaisir et composer
Tu es tenu de luy complaire
Oultre/ceste femme glicere
Na icy ne pere ne mere
Qui la puisse en rien supporter
Sil voit que tu y vueilles traire
Il la pourra tout soubdain faire
Hors de ceste cite gecter

Pater est pāphile.

Pamphile

Gecter hors dauus

Eiiciat.

Dauus

Sans doubter
Et pourra ton pere inuenter
Cause pour quoy la debouter
Et gecter hors de ceste ville
Cest ton pere il fault noter
Que sa voulente regecter
Te seroit chose difficile

Et cito.

Pamphile

Helas que feray ie

Cedo igitᷣ q̄d faciam daue

Dauus

Pamphile
Quant a ton pere parleras
Dy luy tousiours que tu feras
Sa voulente en tous cartiers
Et quen rien ne contrediras
Mais philomene espouseras
Quant il luy plaira: voulentiers
Car autres chose tu ne quiers
Que luy obeyr en faiz et dis

dic te ductturū.

Pamphile

O Dauus

Dauus

Quesse que tu dys
Que as tu?

Hem:

Quid est?

Pamphile

Je ne le diray point

Ego ne dicam

Dauus

Pour quoy?

Cur nō?

Pamphile

Pour perdre paradis
Jamais ne diroye ce point

nūq̄ faciā

Dauus

Ne le nye point: sil te enioinct
Dy que tu es tresbien dacort

Ne nega.

Pamphile

Ha iamais dieu ne me pardoint
Se mieulx ne aymeroye estre mort
Ne men parle plus: tu as tort
Car en effect rien nen feray
Car glicere iusques a la mort
Jamais ie ne habandonneray
Tant que vif au monde seray
Je vueil bien que chascun le sache
Autre que elle ie naymeray
Je nay point couraige si lasche

Suadere noli hoc.

Dauus

Que veulx tu doncques que len face

ex eare q̄d

fiat vide. En ceste chose

Pamphile

Je ne scay
Dypenser ie suis si lasse
Que ie ne scay a qui le dire

Dauus

Que desires tu

Pamphile

Je desire
Pour me mectre hors de soucy
Ut ab alia excludar. De ceste philomene icy
Estre separe et exclus
Et en glicere estre conclus
Car philomene ne veulx point

Dauus

Il ne se peult faire en ce point
Car quant ton pere te voirra
Jay opinion quil dira
Sa pamphile iay dispose
Que tu doyues estre espouse
Auec philomene au iour duy
Sa/que diras tu contre luy
Si non:mon pere benignement
Feray vostre commandement
Et tout cela quil vous plaira
Or me dy dequoy te pourra
Maintenant ton pere tenser
Nõ ita est Quant notoirement il scaura
Et par ton dit concepuera
Que pas ne le veulx offenser
Par ce moyen tu peulx penser
Que tu le rendras incertain
De ce dont il se dit certain
Et sans danger ie te prometz
Car tien toy asseur que chremes
Nest pas de ceste opinion
Que sa fille espouses iamais
Pour toute resolucion
Pour ce garde toy de desdire
Ton pere quantil vouldra dire
Que philomene tu prendras
Par ce point tu le contraindras
A ne te tenser par nul droit
Mesmement quant il le vouldroit
Oultre plus ie propulseray
Et facilement chasseray
Ce dequoy tu es en doubtance
Croy moy ie te conseilleray
Si bien que ie te meneray
A ta singuliere esperance

En oultre tu as congnoissance
Que iamais on ne donneroit
A vng homme lequel seroit
De telles meurs femme ne fille
Auecques ce saiches pamphile
Que ton pere le trouuera
Bien souffreteux et rien naura
Ains que te veoir empeschement
Mais sil voit que paciemment — interea aliquid acciderit boni. &c.
Portes cecy tu le feras
Negligent:et occupement
En autre lieu luy donneras
Ce temps pendant tu trouueras
Quelque bon moyen qui viendra
Mais brief tu te consentiras
A faire tout ce quil voudra

Pamphile

Croys tu que ainsi en aduiendra — ita credis
Et que ie auray bonne fortune

Dauus

Ouy sans faire doubte aucune — haud dubiũ id est
Jamais mal il ne ten prendra

Pamhpile

Le cueur de despit me fendra
Se le cas aduient autrement
Et oultre plus me mesprendra — Vide quo me inducas
Se ie pariure mon serment
Par quoy dauus treshumblement
Je te requier tant que ie puis
Pense bien a quoy tu me induys
Ou a quoy tu me veulx induire

Dauus

Et tesloy bon gre mon serment
Te scaurays tu taire beau sire
Laisse moy cest oeuure conduyre — quin tace
Ne te chaille ien feray bien
Dauoir ce que ton cueur desire
Je trouueray bien le moyen

Pamphile

Que mon pere ne saiche rien — Dicam:
De lenfant:dauus ie ten prie

Dauus

O fol hardy:quelle folie
Ta maintenant au cueur touchie — O facinꝰ audax.
Tues bien plain de fol pechie
De supposer que ie luy die

Pamphile

La poure glicere mamye — Hãc fidem sibi me obsecrauit.
Que de mon cueur soit forbanie
La ou elle a tant le sien mys

Nenny iamais iour de ma vie
Je luy ay mon serment promis
A ce faire me suis submys
Car la belle a lenfantement
Me supplia si doulcement
Que lenfant point ne habandonnasse
Et que ma foy luy en donnasse
Affin que plus en fust certaine
Maintenant donc que ie le laissasse
Et de tous poins le renuncasse
Ce me seroit chose villaine

Dauus

Pour ce cas point ne te demaine
Car il te sera bien cele
Sans estre par moy reuele
Mais voicy ton pere venir
Saigement te fault contenir
Sans monstrer quelque apparceuance
De tristesse ou de doleance
Pour ce garde quil ne te voye
Triste: mais tout remply de ioye
Car quant desplaisant te verroit
Peult estre quil se doubteroit
Daucune chose: pour le mieulx
Monstre toy deuant luy ioyeux
Tel a souuent le cueur estraint
Qui nen a pas la lerme aux yeux
Mais sa doleance contraint

Pamphile

Tant ioyeux quil sera possible
Deuant luy ie me monstreray
Combien que douleur si terrible
Jour de ma vie ne enduray
Car vng tozment si tresdur ay
Et en mon cueur douleur enclose
Que ie ne scay que ie feray
Ne comment ie le couuriray
Mal est batu qui plourer ne ose

¶ La. ix. scene.

¶ Symon Pamphile et Daue. Et parle Symo a par soy disant de Pamphile et de Daue quil voit ensemble.



Symo — Symo Dauus Pamphilus.

Le regarde quilz font ou quel conseil ilz prennent ensemble. ¶ Daue parle a pamphile. ¶ Ton pere ne doubte point que tu ne luy nyes que tu ne espouseras point. Il vient tout pensif daucun lieu tout seulet: Et luy semble quil a trouue aucune raison par laquelle il te prendra. Pour ce donne toy garde que ton sens soit auecques toy.

Reuiso quid agant: aut qd captent consilii. Dauus. Hic nũc non dubitat: quin te ducturum neges. Venit meditatus: alicũ de ex solo loco ratione sperat inuenisse se qua differat te. Proin tu fac apud te sies.

Pamphi. Modo ut possim daue
Dauus. Crede inquã hoc mi
hi pamphile: nunq̃ hodie tecũ
commutaturum patrem unum
esse verbum: si te dices ducere.

¶Pamphile. ¶Croy daue que ie feray le mieulx que ie pourray maintenãt. ¶Da. ¶Croy moy certainemẽt pãphile q̃ ton pere ne se marrira huy auecques toy ne ne te dira une laide parolle se tu luy dis que tu es cõtent de espouser.

¶Rime de ceste. ix. scene

Le translateur

Cy gist la fin des consultacions de dauus et de pamphile/ et aussi le neu de la fable/ car pamphile conduit par dauus va deuers son pere pour executer le conseil a luy donne. Et est icy a noter que symon pere de pamphile vient tout meditatif dung lieu secret et solitaire pour precogiter la raison quil veult dire a son filz. Auecques ce est en doubte que dauus ne le ait exhorte a luy desobeyr ainsi q̃ au texte du liure il dit.



Symon
Je reuoy et pense a par moy
A pamphile et a dauus
Lesquelz tantost seront venus
En ceste place: ie les voy
Ilz parlent de ie ne scay quoy
Mais quel conseil ont ilz ensemble
Cest de ces nopces ce me semble
A cela que ien aparcoy

reuiso qd agant.

Dauus a pamphile
Ton pere ainsi comme ie croy
a de grandes melancolies
Et ne croit pas que ne luy nyes
En mariage conuenir
Car ie laparcoy la venir
Tout pensif et melancolique
Et aucune raison applicque
Pour te mouuoir a luy complaire

Hic nunc non dubitat. &c.

Il vient daucun lieu solitaire
Ou il a trouue sa raison
Pour ce garde toute saison
Que tu ayes ton sens auec toy
Car brief il quiert quelque achoison
De te conuertir a sa loy

Pamphile
Dauus ne te soucie de moy
Car ie me tiens tout asseure
Du mieulx feray que ie pourray
Et iouxte ton enseignement

Modo ut possim daue. &c.

Dauus
Pamphile croy certainement
Que ton pere ne te dira
Huy lait mot: ne se marrira
A toy en aucune facon
Mais retien bien ceste lecon

Crede inquam hoc mihi pamphile. &c.

De dire que tu es content
De faire ainsi comme il entent
A celle fin que nous puisson
Faire cela que nous penson
Qui bien attent ne fouratent
cest vne commune chanson

¶ La .x. scene.

¶ Byrria seruiteur de Carin Pamphile et Daue son seruiteur ⁊ Symo pere de Pamphile. Et parle Byrria de son maistre carin en ceste maniere.



Mon maistre ma commande que toutes oeuures laissees ie prengne au iourdhuy garde et sache que fera pamphile touchant le fait de cestes nopces que son pere veult faire de luy et de philomena laquelle mon maistre ayme tant. Je le voy la venir: et pour ceste cause ie yray apres luy. Je voys veez les cy luy et daue. Je feray ainsi. ¶ Symo a par soy. ¶ Je les voy venir tous deux. ¶ Daue. ¶ Pamphile donne toy garde. ¶ Symo. ¶ Pamphile: ¶ Daue. ¶ Regarde droit a luy ainsi comme se tu ny pensoyes point. ¶ Pamphile. ¶ Ey mon pere. ¶ Da. ¶ Et q̄ cest bien fait. ¶ Symo. ¶ Je veulx q̄ tu prengnes au iourduy femme ainsi q̄ ie lay dit ⁊ delibere. ¶ Bir. ¶ Jay maintenāt grant paour de nostre ꝑtie: ie ne scay q̄ ceulx cy respondra. ¶ Pāp. ¶ Mon pere ne en ceste chose ne en autre il ny aura point de demeure ꝑ moy q̄ tout ton plaisir ⁊ vouloir ne soit fait. ¶ Bir. ¶ Hem hem. ¶ Daue. ¶ Il sest teu. Birria ¶ Que a il dit. ¶ Sy. ¶ O pamphile/tu fais ainsi q̄ tu dois quāt a ce q̄ ie requiers tu y obeys gracieusemēt ¶ Da. parle a pāphile. ¶ Suis ie veritable. ¶ Bir ¶ Se maist dieux a ce q̄ ie oy mon maistre est vefue de ceste femme. ¶ Symo. ¶ Pamphile va toy appareiller leans affin que tu soyes tout prest quant il sera besoing ⁊ que on ne demeure point par toy. ¶ Pāphile.

Birria. Dauus. Symo Pamphilus.

Herus me relictis rebus omnibus: iussit pamphilum hodie obseruare: vt quid faceret de nuptiis scirem. Id propterea nunc hunc venientem sequor. Ipsū adeo presto video cū dauo: hoc agam. Symo. Vtrūq3 adesse video. Da. Hem serua. Sy. Pamphile. Da. Quasi de improuiso respice ad eum. Pamp. Hem pater. Da. Probe. Sy. Hodie vxorem ducas: vt dixi volo. Birria. Nunc nostre timeo parti: quid hic respondeat. Pamp. Neq3 istic: neq3 alibi tibi vsq̄ erit ī memora. Bir. Hem. Da. Obmutuit. Bir. Quid dixit. Sy. Facis vt te decet: cū istud quod postulo: īpetro cū gratia. Dauus. Sum verus: Bir. Herus (q̄tū audio) ab vxore excidit. Sy. I nunc intro: ne in mora cum opus sit sies. Pamphi.

Eo. Byrria. Nulla ne in re es-
se cuiq̄ hominū fidem? Verum
illud verbum est: vulgo qđ dici
solet. Omnes sibi esse melius
malle: ꝙ alteri. Ego illam vidi
virginem forma bona: memi-
ni videre quo equior sum pam-
philo: si se illam in somniis ꝙ il-
lum amplecti maluit. Renun-
ciabo ut pro hoc malo mihi det
malum.

¶ Je voys. ¶ Byrria a par soy. ¶ En nulle chose
du monde il nya foy ne fiance en homme viuant.
Celle parolle est bien veritable q̄ on dit vulgairemēt
Chascun ayme mieulx le bien pour soy que pour son
voysin. Jay veu celle vierge qui est tresbelle et de bon
ne forme: parquoy ie suis de lopinion de Pamphile/ et
si ne me donne point de merueille se il ayme mieulx q̄
elle couche entre ses bras que entre ceulx de Carin. Je
Je le voys dire a mon maistre. Et ie scay bien q̄ pour
ce mauuais messaige il me guerdōnera mauuaisement

¶ Rime de ceste. x. scene

¶ Comme byrria suiuit Pamphile et Dauus pour scauoir et es
couter se pamphile se consentiroit au mariage de luy et de philome
ne/ou si le refuseroit ainsi ql auoit pmis a son cōpaignō carinus.



Byrria

Au iourduy ma expressement
Mon maistre fait commandement
Que toutes choses postposer
Voulsisse pour songneusement
prendre garde se aucunement
Pamphile vouloit espouser
Par quoy disposer
Me fault aviser
Et scauoir comment
Sans my abuser
Ilz veulent vser
De lespousement
Se ie puis gy regarderay
Si bien que le vray en scauray
Pour le raporter a mon maistre
De la symon deliberay
Je le voy bien iescouteray
Comme la chose pourra estre
Sans my aparoistre
Icy me vueil mectre
Tout secretement
Pour veoir et congnoistre
Le train de cest estre
Et gouuernement

Symon

Je ne scay que dauus conseille
A mon filz ie men esmerueille
Voicy ou ilz viennent tous deux

Dauus

Donne toy garde se tu veulx

Pamphile

Herus me relictis o-bus. et.

Utrumqz adesse vi-deo.

Hē serua:

Pamphile

Si feray ie sy

Symon

Pãphile.

Pamphile

Dauus

Quasi de improuiso respice ad eum.

Or regarde ainsi
Vers luy que se point ny pensoyes
Et que se point ne le veoyes

Pamphile

hem pater

Hey mon pere

Dauus

He que cest bien fait

probe.

Tu as lentendement parfait
Il ne te fault plus rien aprendre

Symon

Pamphile il te fault entendre

Hodie vxorem ducas vt dixi volo. &c.

A cela que ie te diray
Au iourduy iay deliberay
Et dit que femme tu prendras
Et que mesnaige entretiendras
Car il est temps que lon ty boute

Byrria a par soy

nũc nostre timeo parti. & cetera

Iay maintenant grant paour et doubte
De nostre part terriblement
Car ie ne scay pas bien comment
Ce pamphile icy respondra
Et se prendre femme vouldra
Comme on luy fait commandement

Pamphile

Mon pere le consentement
De moy est tel quil te plaira

Neqz istic neqz alibi

Tout ce que bon te semblera
Soit acomply de point en point
De ma part faulte ny aura
Car ie ny contrediray point

Byrria

Hem.

Hen hen

Dauus

Vela ton pere attaint
Il ne dit mot et se contente

obmutuit

Car tu consens a son entente
Qui te est vng moyen tresvtile

Byrria

quid dixit

Quesse quil a dit

Symon

O pamphile

Facis vt te decet.

Tu fais ainsi comme tu doys
Quant pour pere me recongnois
Et obeys a ma voulente
Sans aucune difficulte
Ta responce me est agreable

Dauus a Pamphile

Sũ verus

Or auant suis ie veritable
Voys tu quil y ait faulte en moy
Ton pere est trescontent de toy
Et oultre plus tout resihuy

Byrria

Vrayement a ce que iay ouy

Her⁹ (q̃tũ audio) ab vxore excidit.

Mon maistre a ceste foys est vefue
De ceste femme ie lapreuue
Il ne si fault plus trauailler

Symon

Pamphile va te appareiller

Nũc intro ne ĩ mora cum opus sit sies.

Affin mais que la fille vienne
A ta partie point ne tienne
Va prendre beaulx habillemens
Et tous nuptiaulx vestemens
Qui sont requis a espouser
Car nous deuons solenniser
De mariage le mistere
Mon enfant

Pamphile

Eo.

Tresbien soit mon pere
Je voys acomplir vostr edit
Trop me seroit grant vitupere
Que de moy fussies escondit

Byrria

Nulla ne ĩ re esse cui q̃ hominũ fidem.

Or est vraye la parolle quon dit
En commun dit
Foy nya ne fiance
En homme nul sans quelque contredit
Tout se conduyt
Selon son intendit
En nul credit
Il nya asseurance
Sans doubtance

Verum illud verbũ est: vulgo qd dici solet. Oẽs sibi esse melius male q̃ alteri.

Homme ne prent plaisance
Que a son prouffit et tirer en la fin
Le bien a soy plutost que a son voisin

Ego illã vidi virginẽ forma bona. &c.

Or ay ie veu celle doulce pucelle
Trestant belle
Que plus ne pourroit estre
Point esbahy ne suis se pour elle
Qui est telle
Pamphile se rapelle

Si se illã in sõniis q̃ illũ amplecti maluit &c.

Des promesses quil a fait a'mon maistre
Il na pas tort sil ayme mieulx la mectre
Entre ses bras que vng autre lui eust mise
Quelque chose q̃ a mõ maistre ait promise
A mon maistre dire voys ces nouuelles

Que pou belles
A ouyr trouuera
Mais entendu que les choses sont telles
Je cōgnois bien que pour le raport de elles
Mauuaisement il me guerdonnera
Mauuais raport de moy receuera
Mauuais guerdon me attens en receuoir
Ainsi sera ie le puis bien scauoir

Renuncia
bo ut pro
hec malo
mihi det
malum.

¶ La. xi. scene

¶ Daue et Symo. Et parle Daue a par soy si hault que Symo le pere de Damphile le oyoit bien.



Dauus. Symo

Hic nunc me credit aliquā sibi fallaciā portare et ea me hic restitisse gratia. Sy. Quid dauus narrat. Dauus. Eque quicq̄ nunc quidem. Symo. Nihil ne hem? Dauus. Nihil prorsus. Symo. Atqꝫ expectabam quidem. Dauus. Preter spem euenit huic sentio: hoc male habet virū. Symo. Potis ne mihi verum dicere. Da. Nihil facilius. Symo. Nun illi moleste quippiā he sunt nuptie ꝓpter huius ce hospite cōsuetudinem. Da. Nihil hercle: aut si adeo bidui est: aut tridui hec solicitudo. nostin? deinde desinet. Et enim ipsus secum eam rem recta reputauit via. Symo. Laudo. Da. Dum licitum est ei: dūqꝫ etas tulit amauit. tum id clam canit: ne vnq̄ infamie ea res sibi esset: ut virum fortem decet:

Daue

Cestuy cy cuide maintenant que ie lui face aucune falace: et que ie me soye icy arreste pour ceste cause. ¶ Symo. ¶ Quest ce que daue racompta? ¶ Daue. ¶ Je ne dy rien maintenant qui ne soit honneste. ¶ Symo. ¶ Ne dis tu rien hem? ¶ Daue. ¶ Rien du monde. ¶ Symo. ¶ Si me attendoye certainement que tu disses aucune chose ¶ Daue a par soy. ¶ Il mest aduenu sans y penser. Je apparcoy que cest homme est mal ediffie. ¶ Symo ¶ As tu point celle puissance que tu me sceusses dire verite? ¶ Daue il nest rien plus aisie a faire. ¶ Sy. ¶ Ces nopces sont elles point aucun pou a la desplaisāce de mō filz? pour lamour et acoustumence q̄l auoit auec ceste hotesse glicerium? ¶ Da. ¶ Nenny se dieu plaist. Je croy que pour deux ou trois iours il en sera vng pou melācolieux: et ce tu peuz assez scauoir/ mais bien tost apres il sen delaissera. Et encores de luy mesmes congnoist il sa faulte. Et lui ay ouy dire que ceste voye est la plus droicte. ¶ Symo. ¶ Je loe ceste chose. ¶ Daue. ¶ Tant comme il luy a este licite et que laage luy a donne et souffert il a ayme. Maintenant ainsi que doit faire homme fort et saige congnois-

sant que ce luy pourroit tourner a diffame il a tout lais/se/disant quil est plus honneste destre marie: et a mis et applicque son couraige a auoir femme. ¶ Symo. ¶ Il ma séble aucun pou triste. ¶ Daue. ¶ Ce nest point pour ceste chose: mais il ya vng pou ne scay quoy de ta part pou de chose. ¶ Symo. ¶ Et quest ce? ¶ Daue. ¶ Ce nest que chose enfancible. ¶ Symo ¶ Quelle chose est ce? ¶ Daue. ¶ Ce nest rien. ¶ Symo. ¶ Que ne me dis tu que cest? ¶ Daue. ¶ Il dit que tu fais trop escharsement ceste despence. ¶ Symo. ¶ Qui moy? ¶ Daue. ¶ Il dit q̄ a grant paine as tu mys dix solz en viande. Il ne luy semble point que ce soyent nopces ne quil soit marie. Et ma demande. Lesquelz appelleray ie de mes egaulx et cō/paignons. Je nen oseroie nul conuier. Et il est bien cō/uenable maintenant que on te die ceste chose. Certes tu es trop chiche. Je nen loe poīt ta maniere. ¶ Sy. ¶ Tays toy. ¶ Daue. ¶ Aumoins lay ie esmeu. ¶ Symo. ¶ Croy que ie feray tant que ces choses yront bien et a droit. Quest cecy a dire? Que veult ce ribault icy que on face? Vrayemēt sil ya en ceste beson/gne aucun mal il en sera le commencement et le chief.

nunc vxorem opus est. animū ad vxorem appulit. Sy. Sub/tristis visus est esse aliquantu/lum mihi. Da. Nihil propter hanc rem: sed est quod succen/seat tibi: Symo. Quid nam est Da. Puerile est. Simo. Quid? Da. Nihil est. Sy. Quin dic quidē? Da. Ait te nimiū par/ce facere sumptū. Sy. Me ne? Da. Te vix (inquit) dragmis est obsonatus decē non filio vi/detur vxorem dare. Quem) in/quit) vocabo ad cenam meorū equalium potissimū nunc? et quod dicendū hic fiet: tu quoqz perparce nimiū. non laudo. Si/mo. Tace. Da. Commoui. Si. Ego istec recte vt fiant vide/ro. Quidnam hoc rei est? quod hic vult veterator sibi? nam si hic mali est quicq̄ (hem) illic est huic rei caput.

¶ Rime de ceste. xi. scene.

Le translateur.

Ly sont contenues les trahisons de dauus et de Symon. Car Dauus parle comme vng spectateur a par soy comme non cuidant de aucun estre ouy: et touteffoys scait bien q̄ son maistre le peut ouyr: et a ceste intencion parle. Dautre part Symon qui se doubte que dauus ne laye trahy linterrogue fain/tiuemēt de la voulente de Pāphile pour scauoir se dauus la de rien aduerty touchāt ces nopces. Et premier parle dauus a par soy comme non voyant Symon.



Dauus
Mon maistre vers qui ie men voys
A ceste foys supposera
Que ie soye enuers luy mauuais
Pensant ce qui ia ne sera
Bien scay quil ymaginera
Quelque falace ou faulsete
Et pour ce faire iugera
Que me soye icy arreste

Hic nunc me credit aliquā sibi falaciā portare.

Symon
A parler a la verite
Quesse la que dauus racompte

Quid dauus narras

Dauus
Je ne dy rien que honnestete

eque quiq̄

Symon
Tu ne dis rien: hon cest mon compte

nihil ne.

Dauus
Rien du monde chose qui monte

nihil p̄rs

Symon
Sy pensoys ie certainement
Que de mon fait parlois a honte
Pour y donner empeschement

Atqz expectabam quidem.

Duus a parsoy
Aduenu est presentement
Cela de quoy ie me doubtoye
Car ce vieillart croit fermement
Que a le deceuoir ie pensoye
Il cuide que de luy parloye
Asses me la specifie
Et est tresmal edifie
De moy: car il est en doubtance
Que ie ne aye notiffie
A son filz toute lordonnance

preter spē euenit huic.

Symon
As tu point en toy la puissance
Dauus que tu me sceusses dire
Verite

Potis ne mihi verū dicere.

Dauus
Facilement sire
Il nest rien plus facile a faire

nihil facilius.

Symon
Ces nopces que ie veuil parfaire
En cestuy iour qui est prefix
Desplaisent ilz point a mon filz
Pour lamour tresacoustumee
Quil a en glicere fermee
Dauus tu sces tout son secret
Dy moy sil ya point regret
Et sil est en rien courrouce
De cela que iay commence

Nun illi moleste q̄piam.

Je te prie ne me celle rien

Dauus
Se dieu plaist tout se fera bien
Car ie nay point veu quil murmure
Si luy sera la chose dure
A endurer deux ou trois iours
Car cest vne amere morsure
Que separacion damours
Mais puis que la chose est en cours
Et que pourueoir on le veult mieulx
Je ne cuide pas que tousiours
Il en soit melancolieux
Quant ieunes gens deuiennent vieulx
Et que mondanite les laisse
De droit point ne sont curieux
Des sotz appetis de ieunesse
Par quoy ie dy de ceste hostesse
Que pamphile a par soy dira
Cest raison que ie la delaisse
Et tost son cueur en ostera
Sa faulte aussi regardera
Car se nest pas vng homme beste
Qui considerer ne pourra
Que cest estat est deshonneste
Tant comme il a este honneste
Il a ayme: mais maintenant
Puys que ses nopces on apreste
Il nen sera point desplaisant

Nihil hercle.

Symon
Sil nest contre moy refusant
Je loe son noble courage

Laudo.

Dauus
Tant comme il a este en aage
De estre amoureux il a ayme
Mais de paour de estre diffame
Il en a delaisse lusage
Ainsi que vertueux et sage
Congnoissant aussi que sans blasme
Mieulx peut aymer en mariage
Que a hanter vne folle femme

Dū licitū est ei.

Symon
Si me semble il quen son ame
Il soit triste aucunement

subtristis visus est esse.

Dauus
Non est: il nya seulement
Que vng pou de chose puerile
Jamais nouy dire a pamphile
Quil le voulsist faire autrement

Nihil propter hanc rem

Symon
Qui a il

q̄d nā est

Dauus

Nihil est. Rien.

Symon

Dy hardiement
Ne ma tu pas desia recite
Quin dic quid est? Que tout homme facilement
Peut declairer la verite
Oste moy de difficulte
Et ne me laisse point suspens

Dauus

Pamphile dit que les despens
Que tu fais a son appetis
Pour les nopces sont trop petis
Cela de quoy il se demaine
Et que tu as mys a grant paine
Seulement dix solz en viande
Qui luy semble vne honte grande
Et dit a par soy maintenant
Quant ie seray femme prenant
Quelles gens pourray ie appeller
Ait te nimiu parce A mon fait pour me consoler
Cela ce qui me desconforte
Ou est la viande de sorte
A quoy ioseroye conuier
Mes consors pour les festoyer
Pas nya viande a de my
Pour festoyer vng sien amy
Ce me semble grant vitupere
Et grant chichete a mon pere
Qui a de quoy et bien le peut
Puis que bailler femme me veult
Quil ne fait vng plus grant conuy
Jamais si poure ie ne vy
Cela ce que pamphile dit
Et pour concorder a son dit
Symon tu es par trop tenant
Dire te le fault maintenant
Puis que le vray tu veulx scauoir

Symon

Or te tais: ie feray deuoir Me ne
Joupte cela que tu proposes
Ne doubte que toutes nos choses
Se ie puis tourneront a droit

Dauus

Bien scay que pamphile vouldroit
Puis que la chose se appareille
Quil y eust grant feste a merueille
Et viures en grant quantite
Pour faire la solennite
A quoy fussent tous inuites
Les compaignons quil a hantes
Durant le temps de son enfance

Symon

Or ay ie present congnoissance
Que ce veterateur icy
Boute grande paine et soucy
De me donner empeschement
Et ce le cas aduient ainsi
Il en est le commencement
Notoirement
Je voy comment
Moyen il trace
Que ie ne face
Ce mariage aucunement
Trop clerement
Et aysement
Je congnois sa grande falace
Et suis seur que finablement
Par son mauuais entendement
Il sera banny de ma grace

La .xii. scene.

Misis. Lesbia. Daue. Symo. Glicerium sont icy introduitz. Et parle Misis chamberiere de Glicerium a Lesbia la saige femme ainsi quelle la vient de querre. Et Symo pere de Pamphile lescoute. Et dit ainsi Misis.



Ita pol quidem res est ut dixi lesbia: fidelē haud ferme mulieri inuenias virū. Simo. Ab andria est ancila hec: quid narret? Lesbia. Ita est misis. Sed pāphilus (qui dicit). Mi. Firmauit fidem. Simo. Hem. Da. Utinā aut hic surd⁹: aut hec muta facta sit. Misis. Nam q̇d peperisset iussit tolli. Sy. O iupiter quid ego audio? actū est: si quidem hec vera predicat. Lesbia Bonum ingenium narras adolescentis. Misis. Optimū: sed sequere me intro ne in mora illi sies cū op⁹ sit. Lesbia. Sequor Dauus. Quid remediū nunc huic malo inueniam? Symo Quid hoc? adeon est demēs ex peregrina? iam scio. ah vix tā dem sensi scolidus. Da. Quid hic sensisse se ait? Symo. Hec primū affertur iā mihi ab hoc falacia hanc simulant parere: quo Chremetem absterreant. Glicerium. Juno: lucina fer opem serua me obsecro. Symo hui tam cito.

Certes Lesbia mamie la chose est ainsi que ie tay dit. A grāde paine trouueras iamais hōme qui soit loyal a femme. ¶ Symo. Celle chamberiere la est dandre. Quest ce que tu dis ma fille ¶ Lesbia a misis respond. ¶ Certainement tu dis verite misis: il est ainsi. ¶ Misis. ¶ Mais ce pamphile icy. ¶ Symo. ¶ Que a il dit? ¶ Misis. ¶ Il a promis sa foy a glicerium. ¶ Sy. ¶ Hen hen. ¶ Da. ¶ Pleust a dieu que cestuy cy fust sourt: ou que celle la fust muette. ¶ Misis. ¶ Il a commande que quelque chose quelle enfante que on le luy oste et q̄l le fera nourrir. ¶ Symo. ¶ O dieux quesse que ioy? Il en est fait veritablement. Ceste cy dit vray. ¶ Lesbia. ¶ Et vrayement Misis tu racomptes bonne nature de ce adolescent. ¶ Misis. ¶ Tresgrant. Mais vien tost apres moy affin que tu ne demeures trop. ¶ Lesbia. ¶ Je voys apres toy. ¶ Daue a par soy. ¶ Helas quel remede trouueray ie maintenant encontre ce grāt mal icy? Il a tout ouy. ¶ Symo a par soy. ¶ Quest ce cy? Est ainsi mon filz affole de ceste estrāgiere? Certes ouy/ie le scay maintenant bien. A grāt paine moy fol lay ie apparceu a la parfin. ¶ Daue. ¶ Quest ce que cestuy dit quil a aparceu. ¶ Symo. ¶ Ilz mont premierement trouue ceste falace de cecy. Ilz faignent que ceste glicerium veult enfanter affin quilz espouentent Chremes: & que par ce le gardent de donner sa fille a mon filz. ¶ Glicerium male denfant crie dedans lostel et dit. ¶ O Juno deesse denfanter: Lucina aide moy. Je te prye garde moy. ¶ Symo. ¶ Hon hon:

cest icy vne mocquerie/quant elle ma ouy deuāt lhuys elle sest hastee de crier. Ce nest pas a moy. Ce nest pas assez subtillement fait. O daue. Tu as deuise ces choses et leur as enseigne lheure et le temps de le faire. ¶ Daue. ¶ Ha moy non ay dea. ¶ Symo. ¶ Il te souuient bien de ton disciple. ¶ Daue. ¶ Je ne scay pour quoy tu le dis. ¶ Symo a par soy. ¶ Si le cas eust este que ieusse voulu faire vrayes nopces/ et que ie y eusse este appareille de q̃lz ieuz il meust ioue maintenant: Je suis hors de peril. Je naige seurement Je suis au port

ridiculū postq̃ ante ostium me audiuit stare: ap pperat. nō sat cōmode diuisa sūt temporibus daue hec tibi. Da. Mihin. Sy. Nū imemor es discipuli. Da. Quid narras nescio. Sy. Hiccine: me si nupatum in veris nuptiis adortus esset: quos mihi ludos redderet. Nunc huius periculo sit ego in portu nauigo.

¶ Rime de ceste. xii. scene
Le translateur

En ceste partie est introduitte vne autre maniere de deceuoir Symon. Et parlent ensemble Misis chamberiere de glicere et Lesbia la sage femme. Lesquelles faignent ne veoir point Simon. Et comme se Misis eust aduertie Lesbia parle a elle/et luy dit. O lesbia: la chose est ainsi comme ie te ay aduertie. Ou pourra len maintenant trouuer homme qui soit loyal a femme: A paine en pourroit on trouuer vng en ce monde. Tu le peuz bien apparceuoir. Ceste fainte maniere de parler oyoit Symon: lequel dist. ¶ Ceste chamberiere icy est dandre Quest ce quelle narre: Et dauus qui auecques les femmes parloit dist.



Dauus
Misis misis ie te ay ouye
Tu as demande a lesbie
Ou len pourra homme trouuer
Qui tiengne loyale partie
A femme. ie te certiffie
Que a paine y peult on ariuer
Cest chose facile a prouuer
Que apaine peult on trouuer homme.

Ita pol quidē res est. &c.

Qui ne pense maniere comme
Il puisse les femmes greuer

Misis

Mais pamphile

Symon

Quest ce quil a
dit Pamphile

Misis

Estes vous la

Firmauit fidem
Le voules vous scauoir beau pere
Pamphile a promis a glicere
Foy de mariage

Symon

Hon hon

Hem
Quil luy a promis foy

Misis

Sa mon
Puis quil le fault dire tout court

Dauus a par soy

Pleust a dieu que cestuy fut sourt

Utinā aut hic surd⁹.
Ou ceste femme la muette
La chose qui estoit secrette
Et qui deuoit estre cellee
Maintenant sera reuellee
Et si en tournera sus moy
Le despit

Misis

En baillant sa foy
Pamphile dist expressement

Nā quod peperisset iussit tolli
Que a lheure de lenfantement
Fust prins ce quelle enfanteroit
Et que nourrir il le feroit
Comme a luy: car de vray scauoit
Que de son fait conceu auoit
Et bien en estoit congnoissant

Symon

O iupiter
O iupiter souuerain dieu puissant
Par puissance le monde regissant
Quest ce que iay present ouy compter
Que glicere soit preste denfanter
Et que mon filz soit son fruit nourrissant
Ce cas icy est fort esbahissant
Se elle presche les choses veritables

Lesbie

bonū ingenium narras adolescentis.
Du bon engin de pamphile lenfant
Misis tu dis des choses admirables

Misis

Vng esperit a lung des plus honorables
Qui fut oncques pour vng adolescent

Lesbie

Des iouuenceaulx il est bien amyables
Mais pamphile en vauldroit mieulx q̄ cēt

Misis

Ceste femme grant douleur sent

Optimū.
Allon tost pour la secourrir
Pas ne la fault laisser mourrir
Pourtant vien apres moy acop

Affin que ne demeures trop
Je my en voys bien apres moy

Lesbie

Va deuant ie yray apres toy
Sans y faire longue demeure

Sequor.
Tout yra bien comme ie croy
Nayons point de paour quelle meure

Dauus

Or ca quel remede a ceste heure

q̄d remediū nunc
Que trouueray ie appertement
Symon congnoist tout maintenant
Et si de ce cas ie me excuse
Il dira que gy voys par ruse
Tyrant a sa deception
En effect ie ne scay excuse
Propre ne de reception

Symon

Quest cecy/quelle abusion
Va la chose est ceste maniere
Que mon filz sans remission
Est en toute condicion

Quid hoc
Abuse de ceste estrangiere
Certes ouy/la chamberiere
Ma present aduerty du cas
Et moy fol napercevoys pas
Le cas tel quil estoit de soy
Par leurs ieux et par leurs esbas
Mais maintenant ie lapercoy

Dauus

Quest ce que dit cestuy cy

Quid hic sensisse se ait. &c.

Symon

Quoy
Demandes tu traistre prouue
Tout ce fait icy vient de toy
Et de ces femmes bien le voy
Dont grandement me sens greue
Ilz mont premierement trouue
Ceste falace: que glicere
Ait enfant: dont mon filz soit pere

Hec primū affert iā mihi ab hoc falacia. &c.
Disans que preste est de enfanter
Mais cest menterie toute clere
Et nont forgie ce vitupere
Si non pour chremes espouenter
Affin quil puisse retraicter
Le marchie que auecques luy fis
Et quil ne vueille point bouter
Philomene auecques mon filz

Le translateur

¶Icy est a noter selon le commentateur de ce liure que non obstant que le mal de enfanter soit fort merueilleux si pencerent encores Lesbie et Misis q̃ bien scauoient que Symon estoit pres de la: faire que Glicere en sa douleur criast treffort. Et a ce faire se efforcast affin que symon louyst. Lequel congneut bien que il y auoit de la faintise quant il louyt crier et dire ainsi.

Glicere
O Juno/lucina deesse
Denfanter: par vostre noblesse
Aydez moy: donnez moy secours
En ceste terrible destresse
Gardes moy ma dame et maistresse
Ou ie suis a fin de mes iours

Juno lucina fer opem. &c.

Symon
Hon hon: est la chose en tel cours
Vous prenez les assaulx si lours
Jentens bien que ce signifie
Je nay pas les espris si lours
Ne tant retournes a rebours
Que nentende la ioncherie
Si tost quelle a ma voix ouye
Et par ces femmes aduertie
Que deuant lhuys de elle iestoye
Elle a crie comme enragie
Faignant estre a mort assaillie
Mais ie congnois la mocquerie
Quelque vieil homme que ie soye
Pour plaindre: pour crier: pour braire
Point nest assez subtillement
Alle: pour me scauoir attraire
A ce que glicere veult faire
Jay trop subtil entendement
Dauus par ton enseignement
Ilz font cecy: bien ie lentens
Baille leur as lheure et le temps
Et tous les moyens deuises
Dont en fin seres mal contens

Hui tam cito. &c.

Se ie preuiens ou ie pretens
Et oultre vous vous abuses

Dauus
Qui moy: que ie leur ay donne
Conseil Symon. Il nen est rien
Quoy que en ayes ymagine
Jamais nen pensay le moyen

Mihin?

Symon
Ha dauus: il te souuient bien
De ton disciple

Nũ immemor es discipuli. &c.

Dauus
Je ne scay
Pour quoy tu le dis

Q̃d narras nescio.

Symon
Vng essay
Est aucuneffois conuenable
En vne matiere doubtable
Or ca: si le cas eust este
Que ieusse eu bonne voulente
Dunes vrayes nopces parfaire
Quel trahison meussent ilz peu faire
Ou de quel faulx ieu meust ioue
Mon traistre seruant a loue
Dont ie congnois la trahison
Mais dieu met tout a la raison
De leur dangier me garderay
Maintenant ie suis asseuray
Hors de danger suis et de doubte
Je suis a bon port demouray
Plus en dangier ne nageray
Vienne qui peult rien ie ne doubte

Hiccine me si imperatũ

¶La. xiii. scene

¶Lesbia saige femme Symo et Daue. Et parle Lesbia a Archilis vne des chamberieres de glicerium Et dit ainsi.



Adhuc Archilis que assolent: queqꝫ oportent signa esse ad salutem oia. huic cesse video: nūc primū fac: istec vt lauet: post deinde quod iussit ei date bibere: et quātum imperaui date moy ego huc reuertar. Per ecastor. scitus puer est natus e pāphilo Deos queso: vt sit superstes: qn̄quidem ipse est īgenio bono Qn̄qꝫ ꝛ huic veritus est optime adolescentule facere iniuriam. Symo. Vel hoc quis nō credat (qui te norit) abs te esse ortum Dauus. Quidnā est? Sy. Nō nuperabat corā: quid opus facto esset puerpe: sed postq̄ egressa est illis que sunt intus: clamat de via. O daue itan contē nor abs te aut ita ne tandem pdonens tibi videor esse: quem tam apperte fallere incipias dolis? saltem accurate: vt metui videar. Certe si resciuerim. Da. Certe: hercle nūc hic ipsꝰ se fallit: haud ego. Sy. Edixin tibi? intminatꝰ sū: ne faceres Nun veritꝰ es q̇d retulit? Credon tibi hoc nunc peperisse hāc e pamphilo? Da. Teneo quid erret: et quid agam habeo. Sy. Quid taces? Dauus.

Archilis ie voy que tous les signes qui ont acoustume destre et qui sont conuenables au salut dune femme nouuelle deliuree denfant sont en ceste cy. Maintenant fais premierement quelle soit lauee. Apres donne luy a boire ce que iay ordonne en la quantite que iay cōmande: et ie reuiendray tantost icy. Et en verite il est ne vng bel enfant a pamphile. Je prie les dieux quil puisse viure. Helas quest il de bon engin que a il eu grant paour de faire iniure a ceste bonne adolescente. ¶ Symo parle de daue a par soy. ¶ Qui est celluy qui te congnoistra daue? qui ne croira que cecy soit venu de toy. ¶ Daue. ¶ Quelle chose esse? ¶ Symo ¶ Tant comme lesbia estoit a lostel/elle ne commandoit pas les choses qui estoient necessaires au fait de celle qui a enfante. Mais de puis q̄lle a este hors elle crie du chemin tant quelle peut a celles qui sont dedans. O daue/ne suis ie pas ainsi desprise de toy? ou te semble ie si ydiot que tu commences si appertement a me deceuoir par tes fraul
des? Au moins toy et Pamphile pensez de faire semblant q̄ on cuide que ie soye craint. Certes se ie scay la chose ien feray de marris. ¶ Daue. ¶ Certainement cest hōme icy se decoit ou moy. ¶ Symo. ¶ He daue. Ne le tay ie pas dit? Ne tay ie pas bien commande que tu ne le feisses? Et nas tu point de doubte de faire ce que iay deffendu? Croiray ie maintenant cecy de toy que ceste cy ait enfante du fait de pamphile? ¶ Daue a par soy ¶ Je scay bien en quoy il erre: et si scay bien que ie doy faire. ¶ Symo. ¶ Pourquoy te tais tu? ¶ Daue.

¶Pource que tu ne croys riens. Il semble a te ouyr parler que len ne teust iamais rien dit que ces choses fussent ainsi. ¶Symo. ¶A moy. Jamais nen sceu riens. ¶Daue. ¶Et as tu entendu que cecy estoit vne fainte. ¶Symo. ¶Je suis mocque. ¶Daue. ¶Il ta este raporte daucun. Comment eusse tu suspeconne cecy? ¶Symo. ¶Cõment? Pour ce que ie te congnoissoye bien. ¶Daue. ¶Aussi comme se tu voulsisses dire que cecy a este fait par mon conseil. ¶Symo. ¶Veritablement/ie le scay bien. ¶Da. ¶O Symo tu ne mas pas bien pfaictement cõgneu ne quel homme ie suis. ¶Symo. ¶Je ne te cõgnois pas bien. ¶Daue. ¶Non. Car si tost que ie te cõmence a racompter aucune chose tu dis que ie te baille parolles en payement. ¶Symo. ¶Faulsement. ¶Daue. ¶Ainsi ie ne te ose tinter ne dire vng seul mot. ¶Symo. ¶Je scay bien de vray cecy que personne na enfante leans. ¶Daue. ¶Las tu entendu. Il nest rien plus vray. Et maintenãt ilz porteront lenfant deuant nostre huys. Et pource monseigneur ie le te annonce affin que saches ce qui en est a aduenir Et que tu ne puisse pas dire apres. Cecy a este fait par le conseil ou par les deceptions et frauldes de daue. Et vueil que tu ostes du tout en tout lopinion que tu en as contre moy. ¶Symo. ¶Comment/ne de qui sces tu ceste chose? ¶Daue. ¶Je luy ouy dire et le croy bien. ¶Symo. ¶Il ya moult de causes pour lesquelles ie suis en ceste suspecon. Il ya grant piece que ceste glicerium dist premieremẽt quelle estoit grosse de Pamphile/et ce a este trouue faulx. Maintenant quelle voit que les nopces sont appareillees a lostel: on a enuoye ceste chamberiere querir la sage femme pour venir a elle. Et luy a len dit quelle aportast vng enfant quant et elle. ¶Daue. ¶Et sil nest ainsi/et que tu voyes lenfant ne soyent point rompues ne laissees les nopces a faire. ¶Sy. ¶Que dis tu daue? ¶Quãt tu auoyes bien entendu que on prenoit ce conseil que ne le dis tu incontinent a pamphile. ¶Daue. ¶Et qui la retrait de Glicerium fors moy. Nous scauons bien tous comme il la fort aymee: maintenant il desire auoir femme. Et de cecy donne moy la charge Toutesfois va faire ces nopces que tu as commencees et iay esperance que les dieux ayderont a cest affaire. ¶Symo. ¶Je te prie daue va a lostel et me at-

Quid credas quasi non renunciata tibi hec sint sic fore. Sy. Mihin quisq̃. Da. Eho an tute intellexti hoc assimularier. Sy. Irrideor. Dauus. Renunciatum est. Nã qui istec tibi incidit suspitio. Sy. Qui? quia te notũ. Da. Quasi tu dicas factum id consilio meo. Sy. Certe enim scio. Da. Non satis me pernosti etiã qualis symo. Sy. Ego ne te. Da. Sed si q̃d narrare tibi occepi: continuo dari tibi verba censes. Sy. Falso. Da. Itaq3 hercle nihil mutire iã audeo. Sy. Hoc scio vnũ ego neminẽ peperisse hic. Da. Intellextin? sed nihilo secius deferent mox vt puer ante ostiũ id ego nunc iam tibi here renũcio futurũ vt sis sciẽs: ne tu hoc mihi dicas posterius Daui factũ cõsilio: aut dolis prorsus a me opinionem hanc tuam esse ego amotam volo. Symo. Vnde id scis? Dauus. Audiui: et credo Sy. Multa concurrunt simul q̃ cõiecturã hanc non facio. Iam primũ hec se e pamphilo grauidã dixit esse: inuentũ est falsũ. Nunc postq̃ vidit nuptias domi apparari missa est ancila illico obstetricẽ accersitum ad eã et puerũ vt afferet simul. Da. Hoc nisi sit puerũ vt tu videas nihil mouẽtur nuptie pamphilo. Sy. Quid ais? cũ intellexeras id consilii capere: cur non dixti? Da. Quis igitur eũ ab illa abstraxit: nisi ego? nã oẽs nos quidẽ scimus q̃ misere hãc amarit. Nũc sibi vxorẽ expetit Postremo id mihi da negocii. Tu tamen idem has nuptias perge facere ita vt facis et id spe

ro adiutores deos. Sy. Immo abi intro ibi me operire: & quod parato opus est: para. Non impulit me hic oino nūc: ut crederem: atqz haud scio: an q̄ dixit: sint vera oia sed paruipendo illud mihi multo maximum est. qd mihi pollicitꝰ est ipsus gnatus. Nūc chremetē queniā orabo gnato vxorem. Si impetro: quid alias malim q̄ hodie has fieri nuptias? Nam gnatus qd pollicitus est: haud dubium est misti: si nolit: quin eum merito possim cogere. Atqz adeo i ipso tempore eccum ipsum obuiam.

tens la vng pou/& appareille ce q̄ est besoig de appareiller. ¶ Symo parle a p soy. ¶ Il ne ma point mene iusques a ce que ie croye du tout ces choses. Mais ie ne scay point si toutes les polles q̄l ma dictes sont vrayes Mais ie nen dōne gueres. Ce mest de trop plus grāt chose et plus a cueur ce que mon filz ma enconuenance Je conuiendray maintenant auecques chremes et luy prieray quil donne sa fille a mon filz. Se ie limpetre a quoy attendray ie a vne autre foys que a maintenāt a faire les nopces. Car de ce que mon filz ma promis il ne fault poīt doubter que sil ne le vouloit si le puis ie raisonnablement contraindre. Et en cellup temps et heure quil me plaira. Veez cy venir chremes/ie voys a lencontre.

¶ Rime de ceste. xiii. scene

¶ Comme lesbia la sage femme se part de la maison de glicere apres ce que elle a eu enfante/et parle ladicte lesbie a lune des chamberieres nommee Archilis.



Lesbia

Archilis ie voy que tous les signes qui ont acoustume de estre et qui sont conuenables au salut dune femme nouuellement deliuree denfant sont en ceste cy maintenant. Fay premier quelle soit lauee: et puis luy donne a boyre ce que iay ordonne & en la quantite que iay commandee: & ie reuiendray ttaost icy. Bien doit pamphile estre ioyeux/car en verite il luy est ne de elle au iourduy vng

bel enfant. Je prie aux dieux quil soit longuement viuant. Car pour vray il est de semblant pour auoir vng bon esprit & bel engin : et en sa naissance a semble quil a eu grant paour de faire iniure mal & excecrable a ceste bonne adolescente sa mere. Et a mõstre en fortiffant de son vêtre q̃ luymesmes cõme ia incline naturellemẽt aux iugemẽs de raison aydoit a se conduyre pour sa bõne mere choyer & moderer sa douleur.

¶ Symo oyant ce que disoit la sage femme parle a par soy de dauus et dit.

Symon

Qui esse qui congnoistre te pourra
Traistre dauus: et qui bien ne croira
Que tout cecy soit procede de toy
Qui est celluy qui ten excusera

Dauus

Or en dictes tout ce quil vous plaira
Car il nya rien procede de moy

Symon

Je dy que si. Et la raison pour quoy
Je congnos bien quen toy grant faulte ya
Voy ie pas bien que tant que lesbia
En la maison de glicere a este
Jusques a ce quelle ait eu enfante
Oncques parolle elle na des affaires
Ne commande les choses necessaires
au fait delle qui lenfant a porte
Mais en vsant de grande faulsete
Si tost quelle a este dehors yssue
Vne clameur a fait en my la rue
Et appelle ceulx qui dedans estoient
Si quelle a fait ceste chose congneue
A plusieurs gẽs lesquelz rien nen scauoiẽt
O dauus: suis ie donc pas
Bien desprise en ce cas
Et par toy: cest chose vraye
Car le conseil donne as
Par ton moyen et prouchas
Lesbia crie en la voye
Affin que le monde loye
Cuides tu que ydiot soye
Et ne voye tout a plain
Qui a me tromper essaye
On me veult armer de soye
Ouy dea ientens ce train
¶ Je voy par plusieurs apparencens
Et est bien facile a scauoir
Que trop appertement commences
A me trahir et deceuoir
Mais au fort pour faire deuoir
Pamphile et toy de vouloir faint
Faictes semblant que ie soye craint
Tant seulement cela faignes
Combien que point ne me craignez
Non faictes vous ie le suppose
Si non ie vous iure et propose
Par les dieux qui nous ont nourris
Se ie congnois au vray la chose
Il en y aura de marris

Dauus

Certainement cest homme icy
Se decoit ou moy

Symon

He dauus
Ne te excuse point de ce cy
Car tes malfaiz sont trop congnus
Et tous les moyens que tenus
Tu as: ne te lay ie pas dit
Ne tauoyes ie pas interdit
Et commande de rien nen faire
Quelle folie te enhardit
Daller maintenant au contraire
Comment pourray ie de toy croire
Cecy: mal seroit entendu
Puis que tu es mon aduersaire
Et faiz ce que iay defendu
Comme croiray ie maintenant
De toy que ceste ieune fille
Glicere ait eu vng enfant
Et du fait de mon filz pamphile

Dauus

Ho ientens maintenant le stille
Et toute la maniere comme
Erre Symon le bon vieil homme
Et si scay bien que faire doy

Symon

Pour quoy te tays tu dy?

Dauus

Pour quoy
Pour cause que tu ne crois rien
Et a tescouter semble bien
Que rien ne te en fut dit iamais

Symon

A moy dit rien: ie te prometz
oncques chose aucune nen sceu

Dauus

Marginalia: Vel hoc q̃s nõ credat — Quidnã id est? — Nun imperabat coram. &c. — Certe herele nũc ipsus se fallit. &c. — Edixin tibi. — Teneo q̃d erret. &c. — q̃d taces? — q̃d cedas? — Mihin quisq̃.

A quoy as tu donc aperceu
Ou entendu de Verite
Que ceste femme ait enfante
Scauois tu quelle fust encainte
Ou se on te a dit que ce soit fainte
Pour te mectre en suspicion

Symon

Jentens bien la derision

Dauus

Il te a donc este raporte
Dung autre: qui que ce ait este
Comment eusses tu souspeconne
Cecy

Symon

Je lay ymagine
Pour ce que bien te congnoissoye
Car tu es de ceste heure ne
Que tousiours es determine
A mal faire: ie scay ta Voye
Quelque deffence que faicte aye
Tu tyres tousiours a me nuyre

Dauus

Ainsi que se Voulsisses dire
Que tout cecy ait este fait
Par mon conseil

Symon

Si a il de fait
Je le congnois bien

Dauus

O symon
Tu me congnois mal

Symon

Se faiz mon

Dauus

Maintenant bien entendre puis
Que tu ne congnois qui ie suis
Je le Voy par Vraye apparence
Car si tost que ie te commence
A racompter aucunes choses
Tu dis fermement et proposes
A lune foys que ie me raille
Ou a lautre que ie te baille
quelques parolles en payement
Ou quil nya que abusement
Dela cest ta condicion

Symon

Dauus/cest folle opinion
Non obstant ie croy fermement
Que tu as inclinacion
A mal faire finablement

eho an tu te itellexti

Irrideor.

renunciatum est

qui : quia te norã.

Quasi tu dicas.

certe enim scio. ẽc.

Nõ satis me.

Ego ne te

Sed si qd narrare tibi occepi.

Falso. ẽc.

Dauus

Ainsi ie nose seulement
Te dire Vng mot seul ne tinter

Symon

Quant au regart de lenfanter
Je prens et iure sus mon ame
Que ennuyt leans ne enfanta femme
Je le scay bien: point nay menty

Dauus

Sa en es tu bien aduerty
Et ie te iure tout a plain
Que au monde nest rien si certain
Que lenfant noueau enfante
Deuant ton huys ne soit porte
Il nya pas encores long temps
Que ie lay conceu et lentens
Pour tant ceste chose future
Seigneur ie te ãnunce et asseure
Affin que tu soyes seigneur
Prest de soustenir ton honneur
Et par apres ne me dies pas
Que ie ne te aye point dit le cas
Il est ainsi nen doubte point
Je te aduertys touchant ce point
Et ne dy pas dorenauant
Je suis deceu par mon serment
Dela ie suis bien abillie
Dauus a cecy conseille
Cest ton dit que a par moy ie note
Pour tant Symon ie te pry oste
Ceste opinion mal notee
Et sus moy la mauuaise note
Que ie Vueil de toy estre ostee

Symon

Que sces tu donc qui cecy meult
Et qui ce conseil donner peult
A mon filz de tant entreprendre
Et sans moy Vouloit femme prendre
Qui est destrange nourriture
De en scauoir la Verite pure
Je seroye tout resiouy

Dauus

Je le croy et si lay ouy
Dire a plusieurs gens de foy dignes
Et puis aux gestes et aux signes
Que ie y ay souuent aparceuz

Symon

Je ny en ay ne Veuz ne sceuz
Aucune: par quoy supposer pensse
Ceste chose icy que ie sceusse

Itaqz hercle.

Hoc scio Vnũ ego.

Intellextin: ẽc.

Vnde id scis.

Audiui et credo.

Car il ya moult de cautelles
Et suspections: par lesquelles
Je fais vng grant souspeconnement
Je regarde premierement
Que glicere dist par la ville
Et manifesta que pamphile
Luy auoit au ventre boute
Vng enfant: cestoit faulsete
Car ce seroit chose trop forte
De croire que vne femme porte
Plus que son temps determine
Jay tout cecy examine
Par quoy ie repute a cautelle
Pour ceste heure de dire que elle
soit ensainte denfanter preste
A loccasion de la feste
Des nopces de mon filz prochaine
Pense que ie ne suis pas beste
Et que ientens ceste fredaine

Multa cōcurrunt simulq3.&c.

Dauus

Touteffois cest chose certaine
Ce dit on de lenfantement

Symon

Il nest pas vray: qui le dit ment
Par ma foy ce ne sont que bestes
Quant ilz ont veu les nopces prestes
Ilz ont trouue ceste maniere
De enuoyer vne chamberiere
Vers lesbie ceste obtetrice
A ce faire toute propice
Et luy a dit que quant et elle
Vng enfant fust masle ou femelle
Elle aportast pour le monstrer
Et pour mieulx leur fait acoustrer
Je suis tout bercie de cecy
Pas ne sont pour me rencontrer
Et ne me cherchent point aussi

Missa est ancilla ilico.&c.

Dauus

Voire mais sil nestoit ainsi
Et que tu veisses deuant toy
Lenfant: dy moy cause pour quoy
Les nopces seroient laissees
Mises a nyent et cassees
Au large quant ainsi seroit
Que lenfant on apporteroit
Ceste raison comme il me semble
Petitement obligeroit
de les aller bouter emsemble

Hoc nisi sit puerū vt tu videas.&c.

Le translateur

Combien q̄ symon pere de pāphile ait fait de grādes suspections & argumens a par soy cōtre son seruiteur dauus/si se troune il finablemēt cōuaincu: & se condescēt a tenir le cōseil dudit dauus. En quoy note lexpositeur de ce presēt liure que par longues persuasions il nest hōme ne femme tant soit ferme & asseure en son oppinion qui ne la change aucuneffois. Et sur ce dit Symon.

Symon

Que dys tu dauus? qui garda
Et qui fusse qui retarda
puis que la chose tu scauoyes
Que vers pamphile tu ne alloyes
Luy dire quil se gardast bien
Que de ce cas il ne feist rien
Vela en quoy gist le pechie
Et ne vient que par ton moyen
Sil est a ce cas atachie

Quid ais cum intellexeras.

Dauus

Et qui a pamphile empeschie
Ne retraict dauecques glicere
Si non moy/la chose est bien clere
Que gy ay mys lempeschement
Tous scauons manifestement
Lamour merueilleuse et profonde
Dont il laymoit plus que le monde
Vers eulx suis alle et venu
Jay veu leur train ie lay congneu
Il laymoit bien: elle aussi luy
Et cuide quil ny ait celluy
A qui puisse estre reprochie
Quil ne fust damour entachie
Lung aymoit bien: lautre encor mieulx
Maintenant il est despeschie
Et de femme auoir est ioyeux
Donne men charge se tu veulx
Et ne metz en rien tes pensees
Si non aux nopces commēcees
Se tu veulx croire mon conseil
Et quil y ait bel appareil
Va a lostel et te dispose
Dy faire vng estat non pareil
On ne te demande autre chose

Quid igitur eū ab illa abstraxit:

Symon

Tu dis bien dauus ie le glose
Mais va a lostel de plain sault
Fay a ton plaisir et compose
Tout cela que faire nous fault
Encores cecy rien ne vault

Immo abi intro.

Il ne me a point au point mene
Du proces doit estre fine
En oultre plus ie fais des doubtes
Sil dit vrayes parolles toutes
Car il est de fins abateurs
Inuenteurs et subtilz menteurs
Qui dient vanites souuent
Et sans valeur parolles au vent
Mais pour cela rien ne demande
Ce me est trop chose plus grande
Que mon filz me ait plainement
Ottroye son consentement

Dela ou ie me vueil fonder
Je pray a chremes demander
Sa fille quil a voulu promectre
A mon filz:et se ie limpetre
Attendre point nest conuenant
A vne autre foys le remectre
Puis que deuement ie les puis mectre
Lung auec lautre maintenant
Je voy icy Chremes venant
A luy parler il me conuient
Car cest vng homme fort tenant
Qui ne se fie que a ce quil tient

¶La .xiiii. scene

¶Symo Chremes. Et parle Symo.



Lubeo chremetē. Chre
O te ipsum querebam
Sy. Et ego te. Chre.
Optato aduenis: aliquot me a
dierūt ex te auditum q̄ aiebāt
hodie filiā meam nubere gna-
to tuo. id viso tu ne: an illi insa
niāt. Symo. Ausculta paucis:
et quid ego te velim: et tu quod
queris scies.. Chre. Ausculto:

Chremes tu soyes le bien venu: ie te queroye ¶Chremes. ¶Aussi ne queroyes ie q̄ toy symo. ¶Symo. ¶Et moy toy. ¶Chre. ¶Tu viens a lheure que ie te desire. Aucuns sont venus a moy qui mont dit quilz te ont ouy dire que aujourduy ma fille se marie auecques ton filz. Et pour ceste chose scauoir ie suis venu veoir a toy si tu las dit ou silz sont deuenus folz. ¶Symo. ¶Je te prye Chremes escoute vng pou de parolles que ie te vueil dire. Et tu scauras ce que ie te vueil et ce que tu demandes. ¶Chremes. ¶Je tescoute/dy

ce que tu vouldras. ¶ Symo. ¶ Je te supplie pour lamour de dieu et pour lamour qui est entre toy et moy Chremes qui des nostre ieunesse fut commencee et qui est tousiours accreue auecques laage pour lamour que tu as a ta seule fille et a mon filz sur la garde duquel tu as tressouueraine puissance: que maintenãt tu me aydes en ceste chose: et que ainsi que autref fois auons dit ensemble qlz soient cõioings lung auec lautre/et les nopces faictes. ¶ Chremes. ¶ Ah symo Je te supplie ne me prie plus de ceste chose en maniere quil semble que en me priant il faille que tu doyes cecy impetrer de moy. Il te semble que ie suys maintenant autre que ie nestoye quãt ie la luy donnoye. Sil te semble que la chose soit prouffitable et que ce soit le bien de lung et de lautre que leurs nopces soient faictes commande que on les appelle. Mais sil te semble que de ceste chose puisse plus venir a lung et a lautre de mal q̃ de bien et de prouffit: ie te prie que tu conseilles le bien commun de tous deux ainsi que si elle fust ta fille ⁊ moy pere de pamphile. ¶ Symo. ¶ Ainsi le vueil ie: ⁊ ainsi requier ie quil soit fait chremes. Ne ne le demanderoye iamais si la conuenableté de la chose ne ladmonnestoit. ¶ Chremes. ¶ Qui a il maintenant? ¶ Sy. ¶ Il ya noise ⁊ haine entre glicerium ⁊ mon filz. ¶ Chremes. ¶ Je te oy bien. ¶ Symo. ¶ Si tresgrandes que iay esperance q̃ on len pourra bien maintenãt oster ¶ Chremes. ¶ Ce sont fables. ¶ Symo. ¶ A la verite il est ainsi. ¶ Chremes. ¶ Il est ainsi que ie te diray. Les yres et noises des amans est reintegration de leur amour. ¶ Symo. ¶ Helas chremes ie te prie de ceste chose que nous y besongnons et allons au deuant tant comme nous auons temps. Tant cõme sa plaisance est hors dauec elle par iniures. Hastons nous auant que les parolles deceuables et les larmes confictes de fraul des de ces femmes ramainent le courage malade de mon enfant a misericorde ⁊ a pitie. Donnons luy femme/et iay esperance que par coustume et par mariage liberal il sera vaincu chremes mon amy. Et dilec en apres il se ostera bien aiseemẽt de ses grãs maulx. ¶ Chremes. ¶ Il le te semble Symo. Et ie iuge et cuyde quil ne vouldroit: ne quil ne pourroit tousiours auoir ceste cy: ne q̃l me peust souffrir. ¶ Symo. ¶ Comment scez tu cecy? Tu ne le pourroyes scauoir si tu nen faisoyes lexperience. ¶ Chremes. ¶ Et faire ceste experience en ma fille mest bien grief ¶ Symo. ¶ Mecy tout le dommaige qui en pourroit

loquere q̃d velis. Symo. Per te deos oro et nostram amiciciam o chreme q̃ incepta paruis cum etate accreuit simul: perq; vnicã gnatã tuã ⁊ gnatũ meũ cuius tibi potestas sũma seruãdi datur: vt me adiuues in hac re: atq; ita vt nuptie fuerãt future: fiant. Chremes. Ah ne me obsecra quasi hoc te orando a me impetrare oporteat: aliũ esse cẽses nunc me: atq; olim cũ dabã si in rem vtriq; est vt fiãt: accersi iube. sed si ex ea re plus mali est q̃ cõmodi vtriq; id te oro: in cõmune vt cõsulas quasi illa tua sit: pamphiliq; ego sim pater. Symo. Immo ita volo: itaq; postulo: vt fiat chreme. Neq; postulẽ abs te nisi ipa res moneat Chre. Quid est? Sy. Ire sunt inter gliceriũ ⁊ gnatũ. Chre. Audio. Symo. Ita magne vt sperã posse auelli. Chre. Fabule. Sy. Profecto sic est. Chre. Sic hercle: vt dicã tibi amãtiũ ire amoris reintegratio est. Si. Hem, id te oro vt ante eamus: dum tẽpus datur: dũq; eius libido occlusa est cõtumeliis: priusq̃ harũ scelera: et lachryme confícte dolis reducãt animũ egrotum ad misericordiã. Vxorem demus: spero consuetudine et coniugio liberali deuinctũ chreme: de infacile ex illis sese emersurum malis. Chremes. Tibi hoc ita videtur: at ego non posse arbitror: neq; illũ hanc perpetuo habere: neq; me perpeti. Sy. Qui scis: ergo istuc nisi periculũ feceris? Chremes. Atq; istuc piculũ i filia fieri graue est Sy. Nẽpe incõmoditas deniq;

huc oīs redit: si eueniat (qd dii ꝓhibeāt) dicessio. at si corrigatur quot ꝯmoditates inde. Princi- pio: amico filiū restitueris: tibi generū firmū: ꝛ filie inuenies vi rū. Chre. Quid istic? si ita istuc aīm induxit esse vtile: nolo tibi vllū ꝯmodū i me claudier. Sy. Merito te sēp maximi feci chre me. Chremes. Sed qd ais? Sy Quid? Chre. Qui scis eos nūc discordare inter. Sy. Ipsus mi hi dauus: qui intimus est eorū ꝯsiliis: dixit: et is mihi ꝑsuadet nuptias: quātū queā: vt matu rē. Nū (censes) faceret: filiū ni- si sciret eadē hec velle? Tute a deo iā eius audies verba: heus euocate huc dauū: atqꝫ eccū vi deo ipsum exire foras.

venir a la fin et au pis venir. Sil aduient ainsi (que dieu ne vueille) soient departis. Mais sil est corrige chremes: regarde combien il en vient de prouffitz. Premierement tu restitueras a ton amy son filz. Se- condement tu auras vng gendre bel et bon/et trouue- ras vng bon mary a ta fille. ¶ Chremes. ¶ Que dys tu plus a cecy. Si tu as mis ton cueur en ceste cho se et tu voys quelle soit prouffitable: ie ne vueil q̄ nul prouffit ne bien te soit forclos par moy. ¶ Sy. ¶ Ha chremes a bōne cause te ay ie tousiours tenu mon grāt et especial amy. ¶ Chremes. ¶ Mais que dis tu de ceste chose? ¶ Symo. ¶ De quoy. ¶ Chremes. ¶ Cōment sces tu quilz ont discord ensemble? ¶ Sy mo. ¶ Dauus mesmes le ma dit qui est tousiours de leurs estroitz conseilz/et me admonneste que ie me has te de marier mon filz le plus tost que ie pourray. Ne te semble il pas quil ne loseroit faire sil ne scauoit que mon filz le voulsist. Tu le orras parler toy mesmes. Hau appellez moy daue. Ha ie le voy yssir dehors.

¶ Rime de ceste. xiiii. scene

Le translateur

En ceste scene la congregacion des deux anciens/cestassauoir de Symon et de Chremes reduyt la fable a ce dangier quil semble que par conseil ne puisse estre mue ce qui par aduanture se mue ainsi quil aduiendra. Car du- nes faulses et inopinees nopces bien seront faictes vnes vrayes.



Symon

Chremes tu soyes le bien venu

Jubeo chremetē.

Il ya long temps que ie neu
Que iay de te veoir si grant ioye

Chremes

O te ipsū q̄rebam.

O toy mesmes ie te queroye

Symon

Et ego te

Et moy toy: cest bien aduenu

Chremes

Aussi tost que ie tay congneu

Optato aduenis.

Je suis tout ioyeux deuenu
Car a te veoir fort desiroye

Symon

Chremes tu soyes le bien venu
Il ya long temps que ie neu
Que iay de te veoir si grant ioye

Chremes

Pour vng poure vieillart chenu
Tousiours me suis entretenu
Au moins mal que faire pouoye

Symon

A lheure que ie te attendoye
Tu es proprement suruenu
Chremes tu soyes le bien venu

Chremes

Il ya long temps que ie neu
Que iay de te veoir si grant ioye

Symon

O toy mesmes ie te queroye

Chremes

Et moy toy cest bien aduenu

Symon

Sces tu rien ne gros ne menu
De nouueau

Chremes

Tout est du vieil temps
Si non que par aucuns ientens
Et sont venus par deuers moy

Aliquot me adierunt ex te auditum.

Dire quilz ont ouy de toy
Que auecques ton filz se marie
Ma fille au iourduy / ie te prye
Que ien sache la verite
Se tu las dit et raporte
Ou ce folz sont ceulx qui lont dit

Symon

Tu nen seras pas escondit

Ausculta paucis.

Mais escoute vng peu sil te plaist
Et tu scauras ce qui en est
Sans menteries ou friuolles
Se tu oys vng pou de parolles

La verite tu entendras

Chremes

Ausculto loq̄re quid velis

Jescoute dy ce que vouldras
Et declaire tout en ce lieu

Symon

Je te prie en lhonneur de dieu
Pour lamour et affinite
Qui entre nous deux a este
Des la ieunesse entretenue

p te deos oro ꝛ nostrā amiciciam. ꝛc

Comme vraye fraternite
Et qui sans quelque faulsete
Tousiours et augmentee et creue
Ainsi comme laage est venue
Pour lamour aussi de toy deue
A ta seule et tresamee fille
Et aussi a mon filz pamphile
Sus la garde duquel tu as
Toute puissance: que en ce cas
Tu me aydes: et que de ceste heure
Sans faire plus longue demeure
Lung auecques lautre on assemble
Ainsi que dit auon ensemble
Toy et moy autreffois que icy
Je te pry quil soit fait ainsi
Chremes: et ne mescondis point
Car tu me aideras par ce point
A oster mon filz de lordure
Et villain pechie de luxure
Affin quil amende sa vie
Car selon raison et droicture
Il est bien temps quil se marie

Chremes

Ha Symon pour dieu ie te prye
Ne me fay supplication
De cecy en condicion

Ah ne me obsecra quasi hoc orando.

Quil te semble que autre ie soye
Que a lheure que ie luy donnoye
Se tu voys le cas prouffitable
Soit fait: ie lauray aggreable
Et en suis de consentement
Que len me trouuast variable
Et en mes promesses muable
Je ne vouldroye aucunement
Se tu voys que licitement
Pour le bien principalement
De lung et de lautre se puisse
Faire cecy et soit propice
Soit fait par ton commandement
Mais se tu congnois que autrement
Soit fait le prouffit dung chascun

Je te pry pense au bien commun
Des deux enfans assemblement
Conseille verita blement
Pour le bien de la fille myenne
Autant que si elle estoit tienne
Et ton filz mien pareillement

Symon

Ainsi le vueil tant seulement
Et le requier de bon couraige
Quil ny ait point dabusement
Mais soit vng loyal mariage

Chremes

Or sus doncques a brief langaige
Que dit on

Symon

Je te dy beau frere
Quil ya yre entre glicere
Et mon filz

Chremes

Symon ie te oy bien
Mais par lame au filz de mon pere
Je suppose quil nen soit rien

Symon

Si sont par la foy que ie tien
Tant grandes que iay esperance
Que auecques petite puissance
Le separement sen fera
Et aysement on en pourra
Separer toute lacointance

Chremes

Ce sont fables: dis a plaisance
Je suis tout bercie de cecy
Car vne amoureuse aliance
Faicte de hait et a plaisance
Ne se separe pas ainsi

Symon

Aussi vray que sommes icy
En hayne sont grande tous deux

Chremes

Ainsi est se escouter me veulx
Je te diray que ce est a dire
La hayne des amans et lire
Nest que reintegration
De leur amour: lopinion
Des vrays amans damour certaine
Na point de confirmation
Ne de propos a tenir hayne

Symon

Je te pry chremes mecton paine
Et besongnon songneusement
A ceste chose/tellement
Que tant comme leur hayne dure
Et que mon filz est par iniure
De auecques elle separe
Il ny puisse estre retire
Tu es entendu et scauant
Je te pry allon au deuant
Par tous bons moyens conuenables
Que les parolles deceuables
Et lermes en fraudes confites
De ces faulses femmes mauldictes
Ne ramainent par leur cautelle
Et subtillesse qui est telle
Que si subtil nest que ne morde
Et retourne a misericorde
Jay paour que mon filz ny retourne
Sy pry que plus on ne seiourne
Donnons luy femme a mariage
Qui luy changera son courage
Et ie croy que a nostre secours
Il se ostera de ceste rage
Et laissera le train damours

Chremes

Il te le semble/mais ie croy
Cuide et iuge icy a par moy
Que delaisser ne la scauroit
Quant ores ma fille il auroit
Car amours ont trop dure loy
Oultre pour daucuns que ie voy
Je doubte a tout considerer
Que de moy ne peust endurer
Pamphile quant o moy seroit
Se ie le veoye murmurer
Cela enragier me feroit

Symon

Murmurer il ne daigneroit
Tu na pas experimente
Que en luy eust ceste voulente
Et de ce ne doys point doubter
Sans premier experimenter
Sil auroit ceste ntendement

Chremes

Voire mais cest experiment
Sus ma fille ne me plaist point
Si le cas ne venoit a point
Neantmoins ma fille seroit
Perdue et iamais bien ne auroit
Vela a quoy iay mon regard

Symon

Au pis venit dont dieu nous gard

Marginal notes: Ire sunt inter glicerium et gnatum — Amantium ire amoris reintegracio est — Hem id te oro. Stante eamus.

Quant ensemble les auron mys
Se bien ne se treuuent amys
Tout le mal qui en peut sortir
Cest quil les faille departir
Que ie ne croyroye iamais
Mais sil est courrige chremes
Regarde combien de prouffitz
Il en viendra/premier le filz
Perdu:a son pere tu rens
Et resiouys tous ses parens
Secondement/tu auras gendre
Bel a bon tu le peuz entendre
Bon mary a ta fille aussi

Principio amico filium restitues.

Chremes

Que veulx tu plus dire a cecy
Se tu vois la chose decente
Et que lung et lautre se sente
du bien qui en procedera
Homme ne te contredira
Se tu y as ton cueur enclos
Pas ne ten vueil estre forclos
Fay ce que bon te semblera

Quid istic si ita istuc animũ induxisti.

Symon

Ha Chremes non pas sans raison
Je tay tenu toute saison
Mon grant et especial amy

Chremes

Comment: es tu mon ennemy
Te en ay ie donne achoison
Que dys tu:a pou de blason
Qui esse qui ta fait raport
Que entre ces deux y ait discort
Declaire moy la verite

Symon

Dauus mesmes le ma dit et cõpte
Qui scait le secret de pamphile
Et pareillement de la fille
Et brief que mon filz ne se gaste
Ma conseille que ie me haste
Et que le tarder ny vault rien
Pense Chremes quil le scait bien
Ne as tu point cest entendement
De congnoistre certainement
Que ce dire ne me oseroit
Dauus quant bien ne le scauroit
Toy mesmes tu lorras parler
Je croy quil ne nous daigneroit
Mentir:il le fault appeller
Je le voy la dehors aller
Appellons le icy tout doulx
Nous deux il ne peult reculer
Quil ne viengne parler a nous

¶ La.xv.scene.

¶ Dauus Symo et Chremes. Et parle Dauus a Symo.



Ad te ibam. Symo.
Quid nam est? Da.
Cur vxor non accer
situr: iam aduesperascit. Sy.
Audin tu illū? Ego dudū non
nihil veritus sum daue abs te:
ne faceres idem: quod vulgus
seruorum solet: dolis vt me de
luderes propterea ꝙ amat fili⁹.
Dauus. Egon istuc facerem?
Sy. Credidi: idq; adeo metu-
ens vos celaui: quod nūc dicā.
Da. Quid est? Sy. Scies. Nā
propemodū habeo iam tibi fidē
Dauus. Tandē cognosti: qui
siem. Sy. Non fuerant nuptie
future. Da. Quid non. Symo.
Sed ea gratia simulaui: vos
vt pertentarem. Da. Quid ais
Symo. Sic res est. Da. Vide:
nūq̃ istuc quini ego intelligere
Vah consilium callidū? Symo
Hoc audi vt huc te introire iussi
oportune hic mihi sit obuiam.
Da. Hem: nū nam perim⁹? Sy
mo. Narra huic: q̃ tu dudū nar
rasti mihi. Da. Quidnam au-
dio? Symo. Gnatā vt det: oro
vixq; id exoro. Da. Occidi. Si
Hem quid dixti? Da. Optime
inq̃ factū. Sy. Nūc ꝑ hunc nul
la est mora. Chremes. Domū
nunc ibo. vt apparentur: dicā:
atq; huic renūcio. Sy. Nunc te
oro daue quoniā solus mihi ef
fecisti has nuptias. Da. Ego
vero solus. Sy. Corrigere mi-
hi gnatum porro euitere. Da.
Faciā hercle sedulo. Si. Potes
nunc dum animus irritatus est
Da. Quiescas. Sy. Age igitur
Vbi nunc est ipsus? Da. Mirū
ni domi est. Sy. Ibo ad eū: at-
q; eadem hec que tibi dixi dicā
itidē illi. Da. Nullus sū Quid
cause est quin huic ī pistrinū rec
ta ꝓficiscat via. Nihil est preci
loci relictū iam perturbaui oīa

Je alloye a toy. ¶ Sy. ¶ Qui a il? ¶ Da.
Que ne fait len venir ceste femme? Il est des
ia vespre. ¶ Symo parle a chremes. ¶ Ne
le oys tu pas bien. Daue ie nay piecа craint autre cho
se de toy si non ce que les seruiteurs ont acoustume de
faire: que tu me truffasses en cecy par frauldes pour ce
que mon filz est amoureux. ¶ Daue. ¶ Que ie feis-
se vne telle chose. ¶ Symo. ¶ Je lay pense. Et pour
ce que ie men doubtoye ie tay longuement cele ce que
ie te diray maintenāt. ¶ Daue. ¶ Quest ce? ¶ Sy.
¶ Tu le scauras. Car iay maintenāt en toy vne tres
grant fiance. ¶ Daue. ¶ Aumoins a la parfin as
tu congneu quel homme ie suis. ¶ Symo. ¶ Je na-
uoye point entencion de faire nopces. ¶ Daue.
¶ Pour quoy non? ¶ Symo. ¶ Je lay faint affin de
vous essaper. ¶ Daue. ¶ Que dis tu? ¶ Symo.
¶ La chose est ainsi. ¶ Daue. ¶ Or regardes / en
ma vie ie nauoye peu entendre cecy. O conseil malici-
eux et cault. ¶ Symo. ¶ Escoute: si tost que ie tay
commāde que tu entrasses a lostel / cestuy cy Chremes
est venu a lencontre de moy le plus a point du monde
¶ Daue a par soy. ¶ Hem ne sommes nous pas per
dus. ¶ Symo. ¶ Je luy ay dit les choses q̃ piecа tu
mas dictes que Pamphile ⁊ Glicerium estoient en dis
cord. ¶ Daue a soy mesmes. ¶ Quest ce que ioy?
¶ Symo. ¶ Je luy ay prie quil donne sa fille a Pam-
phile et a grant paine lay ie peu impetrer. ¶ Daue a
par soy. ¶ Je suis mort. ¶ Symo. ¶ Hem / quest ce
que tu as dit. ¶ Daue. ¶ Je dy que cest tresbien fait.
¶ Symo. ¶ Maintenant par luy na nulle demeure.
Il est tout prest de bailler sa fille. ¶ Chremes. ¶ Je
men iray maintenāt a lostel et diray que tout soit apres
te et puis ie le vo⁹ reuiendray dire. ¶ Symo. ¶ Da
ue / a ceste heure te priay ie que tu faces le mieulx que tu
pourras. Car ie scay bien que toy tant seulement me
as fait cestes nopces. ¶ Daue. ¶ Voirement a ce
este moy tout seul. ¶ Symo. ¶ Je te prie metz la plus
grant paine que tu pourras de me corriger mon enfant
¶ Daue. ¶ Si feray ie. Certes gy ensenderay bien
¶ Symo. ¶ Tu le peuz maintenant bien faire tant
comme son couraige est en douleur. ¶ Daue. ¶ Ne
men dy plus. ¶ Symo. ¶ Or fay doncques. Ou
est il a ceste heure? ¶ Daue. ¶ Cest de merueille
sil nest a lostel. ¶ Symo. ¶ Je iray a luy et les cho-
ses que ie tay dictes ie les luy diray. ¶ Daue a par soy
¶ Helas / or suis ie homme perdu. Qui me tiēt que ie

ne me voys tout droit gecter au pistrin ou occire. Il nya plus de remede. Jay tout perdu et gaste. Jay deceu mon maistre. Jay au iourduy fait quil sera marie sans ce quil en saiche riens & contre sa voulente. Hem qlle astuce: quel sens: Et se ie me fusse repose & ie neusse point tant parle il ne fust point aduenu de mal. Helas ie le voy. Je suis mort. Pleust a Dieu que ieusse maintenãt icy aucune chose de quoy ie men peusse tuer.

herũ fefelli ĩ nuptias conieci herilẽ filiũ. Feci hodie: vt fierẽt insperãte hoc: atqz inuito pãphilo. Hem astutias: q si quiessem nihil euenisset mali. Sed eccũ ipsum video. Occidi. Utinã mihi esset aliquid hic: quo nũc me precipitem darem.

¶ Rime de ceste. xv. scene.

¶ Le translateur

EN ceste partie commence le retour de la comedie produicte/et reuient a la bonne partie apres ce que toutes les fallaces et cautelles inuentees pour limpedition du mariage ont este monstrees. Et la ou le blasme de pamphile a este monstre: maintenant il retourne a recouurer lhonneur et venir aux persuasions par lesquelles le pere de Pamphile est conuaincu de son opinion et ramene a congnoistre que la dissimulacion de Dauus ne a point este mauuaise. Mais a monstre celluy dauus quil estoit vray seruiteur voulant obeyr au pere et au filz en nourrissant tousiours paix et amour. Et parlent icy ensemble Symon Chremes et Dauus. Et premier Dauus parle a Symon. Et dit.



Dauus

Symon ie venoye vers toy — *Ad te ibã.*

Symon

Qui a il: — *Qui nam est:*

Dauus

Sans proces tenir
Il est desia nuyt ie le voy
Voy cy: pãphile dit pourquoy
On ne fait la fille venir — *cur vxor non accersitur*

Symon

Il fault noter et retenir
Ce cy chremes: ne oys tu pas bien — *Audin tu illũ*
Ce que dit dauus

Dauus

Brief ie Dien
Pour vostre honneur et my dispose
Symon
Je nay pieca craint autre chose
Dauus pour la Verite dire
Que tu ne me Voulsisse nuyre
Et me deceuoir en derriere
Comme seruans ont de maniere
Car ie scay bien certainement
Que mon filz merueilleusement
De ceste fille est amoureux
Jay eu doubte que entre Vous deux
Il ny eust trahison secrette
Que ma Voulente ne fust faicte
Car ie scay quil est chaleureux
Et puis ce nest que Vne retraicte
Ne que Vng seul conseil que Vous deux
Dauus
Que ie fusse si dangereux
Dune telle chose commettre
Rien: trop seroye maleureux
Et mauuais seruiteur a maistre
Symon
Pour la Verite recongnoistre
Jen auoye suspicion
Et croioye en conclusion
Que point ne me fusses loyal
Pour tirer a perduction
Ce mariage liberal
Et pour parler en general
Pour cause que ie men doubtoye
Bonnement dire ie ne osoye
Ce qui huy sera reuelle
Et lay iusques icy celle
Dauus
Quesse?
Symon
Dauus tu le scauras
Et plus en doubte nen seras
Puis que ie te Voy foy tenant
Je te dy que iay maintenant
En toy singuliere fiance
Dauus
Par ce point as tu congnoissance
Se ie te suis loyal seruant
Et quel homme aussi
Symon
Or auant
Je te dy quoy que ie te deisse
Ne quelque semblant que ie feisse
Point nauoye sentendement
A faire les nopces
Dauus
Comment
Pour quoy ne a quelle intencion
As tu faict ceste fiction
Et par cy par la menuoyer
Symon
Je lay fait pour Vous essayer
Et me mectre hors de soucy
Car ie Vous pensoye foruoyer
Touchant ceste matiere icy
Dauus
Que dis tu?
Symon
La chose est ainsi
Puis quil fault que Verite die
Dauus
Or regardes iour de ma Vie
Cecy entendre ie ne peu
Vous me aues bien de bourdes peu
Et mene a la tannerie
O conseil plain de tromperie
Conseil cault et malicieux
Conseil cauteleux
Conseil perilleux
Langage farde
Qui leust pense ne qui sen fust garde?
Symon
Escoute dea quant ie tay commande
Que en la maison tu entrasses soubdain
Decy chremes arriuer pour certain
Le plus apoint que on penseroit iamais
Car iauoye bien a faire a chremes
Pour les moyens que tu as entendus
Dauus
Ha quesse cy nous sommes tous perdus
Oncques dresseut mieulx autre ne dressa
Symon
Je luy ay dit les choses que pieca
Tu mas dictes: et comme hayne amere
Pamphile a contre celle glicere
Ou il estoit si asprement lye
Et que pour Vray iay fiance et espere
Que de tous poins il en soit deslie
Dauus
Quesse que ioy?
Symon
Je luy ay supplie
Que sa fille a mon filz il donnast

Marginal glosses (left): Ego du/dū non nihil Verit⁹ sū daue. — Egō istuc facerem. — Credidi. — Quid est? — Scies. &c. — Tandem cognosti. — nō fuerāt nuptie future.

Marginal glosses (right): Quid nō? — Sed ea gratia simulaui. — Quid ais — sic res est. — Vide: nūq̄ istuc qui ni ego intelligere. — Hoc audi. — Hem. — Narra huic q̄ dudum narrasti mihi — Quidnā audio. — Gnatam Vt det

Et pour femme il luy habandonnast
Mais a paine en a il este dacord
Ne consentant

Dauus

Occidi.
Quesse cy ie suis mort

Symon

Hem quid dixti.
Hon que as tu dit

Dauus

Optime nuq̄ factū
Je dy que cest bien fait
Et que deues tousiours pourchasser fort
Tant que marchie en puisse estre parfait

Symon

Nunc per hunc nulla est mora
Quant de sa part plus nya de demeure
Et se mon filz pamphile de ceste heure
Estoit icy tout seroit despeschie
Veu que chremes est content du marchie
Dy ie pas vray chremes?

Chremes

Domum nunc ibo.
Le cas est tel
Je men yray maintenant a lostel
Ou ie diray que tout soit apreste
Tantost apres que ie y auray este
Des nouuelles ie vous viendray redire

Symon

Nunc te oro daue
A ceste heure ie te requier beau sire
Dauus chasse du mieulx que tu pourras
Car ie scay bien que en ce que ie desire
Quant tu vouldras tresbien me seruiras
Et si congnois que tu seulement me as
fait ces nopces a quoy matēdoye petitemēt
Mais ie congnois la verite du cas
A ceste heure: et si ne doubte pas
Que ce par toy ne soit fait seulement

Dauus

Ego vero solus. &c.
Tout seul faictes ie les ay, voirement
Jen suis tout seul le vray mediateur
Pourtant tu peuz ymaginer comment
Je me monstre ton loyal seruiteur
Jay mis ton filz hors de erreur
Jay euite ta fureur
Jayme lung et lautre aussi
Jay pourchasse vostre honneur
Jay fouy le deshonneur
Tu le peuz veoir en cecy

Symon

Dauus se tu as pense
A ce fait bien commence
Le mieulx que iamais tu fis
corrigere mihi gnatum.
Je te prie que moy filz
Corriges: et soit chasse
Le mal dont il est blesse
Et vueilles pour abreger
A son vouloir corriger
La plus grande paine mettre
Que tu pourras

Dauus

Bien mon maistre
Je croy que gy entendray
Faciā hercle sedulo
Si bien que ie paruiendray
Au point que le voules traire

Symon

Tu le peuz maintenant faire
Que son cueur est en douleur
potes nūc
Au monde ne est rien meilleur
Pour lentreprinse parfaire

Dauus

Quiescas
Ne men dy plus

Symon

Sans hault braire
Fay: tu entens la raison
age igitur
Ou est il?

Dauus

A la maison
Ou cest bien grande merueille

Symon

mirum: ni domi est
Il fault que a ce cas ie veille
A luy yray: et les choses
Que tu me as icy descloses
Luy diray tout doulcement
Mais garde que ne reposes
Jusques a lacheuement
ibo ad eū.

¶ Le translateur.

Icy se repent dauus dauoir dit tant de choses a son maistre et donne a entendre ce qui nestoit pas disant ainsi. ¶ Acteur. ¶ Helas. Or suis ie present nul. Qui est cause que ie ne men voys tout droit au pistrin et rendre en vng ergastulle et lieu solitaire que iamais on ne me voye qui ay si follement et si legierement reuele ce que ie deuoye celer. Il nya plus de remede/iay tout perdu & gaste

Jay deceu mon seigneur et fait que au iourduy il sera marie contre son esperance et sans quil en sache riens. Puis nya de lieu a priere quil me doyue cecy pardonner/ iay ia perturbees toutes choses. O quelle astuce: quel fol sens: Se ie me fusse repose sans auoir tant de choses incertaines descouuertes/ieusse bien fait/et ne fust point aduenu ce mal: ie le voy bien. Helas ie le voy. Je suis mort. Pleust a dieu que ieusse maintenant icy aucune chose de quoy ie me peusse tuer.

¶ La. x vi. scene.

¶ Pamphile adolescent/et Daue son seruiteur. Et parle Pamphile a par soy de Daue en ceste maniere.



Pamphilus

Ubi illic est scelus: q̄ me perdidit. Dauus Perii. Pāphi. Atq̄ hoc cōfiteor iure mihi obtigisse q̄nquidem tam iners: tam nulli cōsilii sum: seruum fortunas meas cōmisisse futili: ergo preciū ob stulticiā fero: sed inultū id nūq̄ a me auferet. Da. Post hac incolumē sat scio fore me: hoc nūc si deuito malū. Pamp. Nam q̄d ego nūc dicā patri: negabo velle me modo q̄ sum pollicitus ducere: qua fiducia id facere audeā: Nec q̄d nunc de me faciā scio. Da. Nec de me equidem atq̄ id ago sedulo. Dicā

Pamphile

O ne quelle part est ce mauuais homme qui ma perdu: ¶ Daue a par soy. ¶ Je suis perp et deffait. ¶ Pamphile. ¶ Helas ie et confesse que cecy mest aduenu a bon droit quant iay este si miserable et de si petit conseil que mes fortunes ie les ay cōmises ⁊ mises en la deliberacion dung seruiteur chetif et meschant. Jen emporte la paine et le pris de ma folie. Mais certainement ie me vengeray de luy ¶ Daue a par soy. ¶ Je scay bien que se ie puis maintenant euiter ce mal icy que apres mon fait se portera assez bien. ¶ Pamphile. ¶ Mais que diray ie maintenant a mon pere: Luy denieray ie que ie ne lespouse ainsi que ie luy ay promis. Par quelle hardiesse loseray ie faire: Vrayement ie ne scay maintenant que ie face de moy. ¶ Daue a par soy. ¶ Ne moy aussi ne scay ie q̄ ie face. Si entens ie a faire vne chose sagement. Je luy

dira y que ie trouueray aucune maniere dalonger ce mal. ¶Pamphile. ¶Ohe. ¶Daue. ¶Il ma veu ¶Pamphile a daue. ¶Et vien ca bon homme q̃ dys tu? Vois tu point le meschãt empesche par tes conseilz ¶Daue. ¶Ne te chaille mon maistre/ie ten depescheray tãtost. ¶Pãphile. ¶Men despescheras. ¶Da. ¶Ouy certes pamphile. ¶Pamphile. ¶Ainsi que tu as fait maintenant. ¶Daue. ¶Mais beaucoup mieulx comme ie espere. ¶Pamphile. ¶Ha que ie te croye iamais larron traistre. Tu rendras la chose empeschee et perdue. Tu ne scauroyes. Hem de quel cõseil iay vse. A qui iay affaire? qui au iourduy dune chose trespaisible et transquille mas enuelope en mariage Ne tauoye pas bien dit q̃ ainsi en aduiendroit? ¶Da. ¶Tu le mauoys dit. ¶Pamphile. ¶Que as tu deseruy? ¶Daue. ¶Iay bien deseruy le gibet. Mais laisse moy vng pou retourner en mon sens et ie aduiseray aucune chose par laq̃lle ie te deliureray de ceste paine. ¶Pã. ¶Hey q̃ ie suis desplaisãt q̃ ie nay espace de te tormenter et de prendre de toy vengence a ma voulente ce que ie nauroye pas maintenant temps. Assez te garde que ie ne men venge.

aliquid iam me inuenturũ: vt huic malo aliquã producã morã. Pam. Ohe. Da. Visus sum Pam. Ehodon bone vir: quid ais? Viden me tuis consiliis miserum impeditum esse? Da. At iã expediam. Pam. Expedies Da. Certe pãphile. Pã. Nempe vt modo. Da. Immo melius spero. Pam. Ob hoc tibi ego vt credo furcifer tu rem impeditã: et perditam restituas? Hem quo fretus siem: qui me hodie ex trãquilissima re coniecisti in nuptias: an non dixi hoc esse futurum? Da. Dixti. Pam. Quid meritus es? Da. Crucẽ. Sed sine: paululũ ad me vt redeam iam aliquid dispiciam. Pamp. Hei mihi cur non habeo spaciũ vt de te sumam suppliciũ vt volo. Nanqz hoc tempus precauere monet me: haud de te vlcissi sinit.

¶Rime de ceste. xvi. scene.

¶Le translateur

¶Comment pamphile congnoissant que dauus auoit tout declaire parle a par soy et dit anisi.



Pamphile

Ubi illic est scelus qui me perdidit.

Ou est ce traistre deceptif
Lequel a este si hastif
De parler et qui ma perdu

Dauus

Perii.

Ha ie suis mort et si suis vif
En cestuy lieu desolatif
La ou iay pamphile entendu

Pamphile

Ce mal de droit me estre bien deu
Je confesse: se iay iniure
Elle ne me vient que par droicture
Point ne me doit estre greable
Quant iay este si miserable
Et de conseil si trespetit
De tout faire a mon appetit

Atqz hoc confiteor iure mihi obtigisse.

En toutes folles entreprinses
Et ay mes fortunes commises
Et mises a lopinion
Et a deliberacion
Dung seruiteur chetif meschant
De quoy ien porte maintenant
Le pris et la punition
Mais par dieu iay intencion
De men venger amerement
Point na fait la transgression
A sa folle presumption
Sans en auoir punissement
Or ne scet on certainement
Maintenant a qui se fier
Pour son conseil notiffier
Ce ribault en qui me fioye
Et a qui ie clarifioye
Tout mon cas present ma deceu
Helas helas bien fol testoye
De luy dire ce que faisoye
Mieulx vallist quil nen eust rien sceu

Dauus

En ce cas pamphile est deceu
Par mon fol et legier blason
Et me deueroit par raison
Bien faire la teste couper

Post hac incolumē sat scio fore me hoc nūc deuito malum.

Mais brief se ie puis eschaper
A ceste heure de ce dangier
Jay espoir dung moyen songer
Que mon fait se portera bien
Et ne suis en crainte de rien
Fors que ce mal soit euite
Mais ie ne scay habilite
Ne propre moyen que ie face
Pour me rebouter en la grace
De pamphile/ car iay failly
Trop amerement contre luy
Point ne me deuoys tant haster
Car vne chose est a noter
Que vne parolle non licite
Et qui dangier peut apporter
De trop vault mieulx taire que dire

Pamphile

Or maintenant que doy ie dire
A mon pere: doy ie escondire
Et denyer ou accorder
Ce quil me vouldra commander
Esbahy suis que ie feray

Nam quid ego nunc dicam patri: negabo velle me.

Ne comme ie me excuseray
De ce que ie luy ay promis
Dauus en grant dangier me a mys
Premierement se ie me excuse
Et a prendre femme refuse
Je me ctray mon pere en tristresse
Je ne scay par quel hardiesse
Faire ie loseray vrayement
Et si ne scay presentement
Que cest que ie face de moy
Ha dauus ton entendement
Mauuais ma mis en grant esmoy

Dauus a par soy

nec de me equidem.

Et non fais ie aussi sur ma foy
Moyen en quoy ie me dispose
Si entens ie a faire vne chose
Sagement/ car ie luy diray
Que le moyen ie trouueray
De ce mal icy alonger
Et que la facon traceray
De loster hors de ce dangier

Pamphile

Ohe.

On on on on

Dauus

Pour abregier
Il ma veu: sans plus reculer
Il me fault deuers luy aller

Visus sū.

Car il me a apperceu en somme
A luy vois

Pamphile

Et bien ca bon homme
Que dis tu: ne apparcoys tu point
Le douloureux et meschant point

Ehodon boue vit quid ais?

Ou tu me as mis par tes conseilz
Malicieux et non pareilz
Par follement auoir preschie

Trop mallement me as empesche
Tu ne le scauroys reprouuer
Quel remede puis ie trouuer
Il ny en a plus qui rien vaille

Dauus

Si a mon maistre:ne te chaille
Oste ceste turbation
Car iay ymaginacion
De ten despeschier quoy quil couste

Pamphile

Tu men despescheras

Dauus

Sans doubte
Je ten despescheray de fait

Pamphile

Ainsi que maintenant as fait
Ta diligence y est bien clere

Dauus

Mais beaucoup mieulx comme iespere
Testoy quant ie te le promes

Pamphile

Ha que ie te croye iamais
Larron:traistre mastin prouue
De tous les iustes reprouue
Tu rendras ceste cause congneue
La chose empeschee et perdue
Tu nen scaurois estre excuse
Hem de quel conseil iay vse
A qui esse que ay eu a faire
Traistre:tu mas bien abuse
Larron et mauuais secretaire
Par faulte de mon secret taire
Au iourduy de chose facile
Trespaisible et trestransquille
Tu mas par ton mauuais langaige
Enueloppe en mariage
Qui est vng estat difficile
Paillart en parlant de cecy
Ne te auoys ie pas dit que ainsi
En aduiendroit finablement

Dauus

Tu le mauoys dit voyrement
Jay failly:ie ten cry mercy
Et ne prens point si grant soucy
Oy ouuueray de facon haulte
Bien scay quil ya de ma faulte
Mais misericorde demande

Pamphile

Or ca pour ceste faulte grande
Que as tu desseruy vne foys
Dy?

Dauus

Jay bien desseruy la crois
Ou au gibet estre pendu
Mais comme sage et entendu
Ne te vueilles tant demener
Laisse moy vng pou retourner
A mon sens et iauiseray
Et quelque chose penseray
Par laquelle de ceste paine
Te osteray:cest chose certaine
Mais que gy aye vng pou pense

Pamphile

O que ie suis marry et courrouce
Que ie nay lieu conuenable et espace
Ou ton loyer te peust estre auance
Et me venger de ta grande fallace
Ne doubte point se iauoye lieu et place
Conuenable pour bien te tormenter
En me vengeant ia dieu ne me doint grace
Se de mes mains on te scauoit oster
Il ne te fault point doubter
Que a bien te persecuter
Ne aye grande voulente
Pour liniure et faulsete
Que as voulue executer
Traistre ou me veulx tu bouter
Larron qui me veulx oster
Glicere fleur de beaulte
Toute ma felicite
Mort te puisse aggrauenter

At iam expediam. — expedies — Certe pamphile. — Nempe vt modo — immo melius spero — Oh hoc tibi vt cedam furcifer. — Dixti. — Quid meritus es? — crucem Sed sine paululum. — Hey mihi cur non habeo spacium.

Cla.xvii.scene.

Carin Pamphile deux adolescens/et Daue seruiteur sont icy introduis. Et parle Carin a par soy auquel Byrria son seruiteur a raporte que Pamphile doit espouser Philomene dont il estoit amoureux. Et pamphile luy auoit promis quil ne la prendroit point/considerant quil luy auoit menty/disant ainsi.

Carin/Pamphile/Dauus.



Carinus.

HOccine est credibile: aut memorabile tāta uecordia inata cuiq̄ ut siet: ut malis gaudeat alienis atq; ex incōmodis alterius sua ut comparet cōmoda? Ah id ne est uerū? immo id genus est hominū pessimū: in denegādo modo quis pudor paululum adest: post ubi tēpus est promissa iam perfici: tunc coacti necessario se aperiūt et timent: & tamē res cogit eos denegare. Ibi tum eorū imprudentissima oratio est. Quis tu es? q̄s mihi es? cur meā tibi? heus proxim⁹ sū ego met mihi Attamē ubi fides est si roges: nihil pudet. Hic ubi opus est: non uerentur. illic ubi nihil op⁹ est: ibi uerent̄. Sed q̄d agam? adeam ne ad eum: ut cum eo iniuriam hanc expostulem: ingeram mala multa atq; aliquis dicat: nihil promoueris multū molestus ei certe fuero: atq; animo morem gessero.

Carin

CEste chose est elle a croire ne a mettre en memoire que si grant durte & malice soit entee & nee au cueur daucun hōme quil se resiouysse des maulx dautruy/et quil en acquiere sa plaisance et ses prouffis. Ha nest il pas vray comme ie le dy? Certes si est. Et vrayement telz genre de hommes est tresmauuais qui de mentir et de denyer ce quilz ont promis nont honte en aucune maniere. Et apres que le temps est venu quilz doyuent parfaire et acōplir les choses par eulx promises/contrains par necessite ilz se manifestent & declairent/et craignent veoir ceulx a qui ilz ont menty. Et touteffois la chose les parforce de denyer leur promesse/pour ce quilz ne la veulent acomplir. La promesse et locution de telz gens est bien vergongneuse & infructueuse. Et puis dient ainsi a ceulx a qui ilz ont promis. Qui es tu? De quoy me appartiens tu? Pour quoy te baillerayie ma chose. Hey? ie suis prochain a moy mesmes. Jayme mieulx pour moy que pour toy. Et touteffois si tu leur demandes. Et ou est la foy que vous mauiez promise. Ilz nont nulle honte de rien. Ilz nont point de vergongne quant et ou il en est besoing. Et ou il nest nulle necessite/ilz sōt tant vergongneux et honteux que merueilles. Mais que feray ie? iray ie point a pamphile: affin que ie le requiere pourquoy il ma fait ceste iniure. Je luy diray beaucoup de maulx. Et si aucun me dit que ie ne gaignerey rien. Certes ie seray bien moleste & desplaisant contre luy/et si porteray en mon cueur et me souuien-

dra de la maniere et de ce que pamphile ma fait de cy a long temps. ¶Pamphile voyant carin parle a luy disant. ¶Ha carin mon amy. Moy fol et meschãt ay perdu et toy et moy sil ne plaist aux dieux dy aduiser et de y pourueoir aucunement. ¶Carin. ¶Tu nes pas si fol que tu veulx dire. A la parfin la cause est trouuee Tu as faulse ⁊ menty ta foy. ¶Pamphile. ¶Pourquoy dis tu que la cause sest trouuee a la parfin. ¶Carin. ¶Encores me cuides tu maintenant mener par cestes parolles. ¶Pamphile. ¶Quest cecy a dire? ¶Carin. ¶Apres ce que ie tay dit que ie aymoye philomena elle ta semble belle et ta pleu. Helas moy meschant et miserable qui ay garny et saisy ton courage de ce qui estoit au mien. ¶Pamphile. ¶Tu es deceu. ¶Carin. ¶Ne te souffisoit il pas asses dauoir ceste ioye ferme/si tu ne me alaictoyes p tes belles parolles et si tu ne me menoyes de faulse esperance. Prens la et layes. ¶Pamphile. ¶Que ie laye? Ha tu ne scez pas en quãs maulx ie suis cheu/et quantes solicitudes et esmoys ma fait ⁊ engẽdre ce ribault bourreau mõ varlet p ses conseilz. ¶Carin. ¶A quoy fais tu ceste chose tãt merueilleuse puis quil prent exemple de toy. ¶Pãphile. ¶Je te prie ne dy point cecy si tu congnois ne moy ne mon amour. ¶Carin. ¶Je scay bien que tu en as estriue grant piece auecques ton pere. Et pource maintenant il te blasme. Car il ne ta au iourduy peu pourforcier que tu lespousasses. ¶Pamphile. ¶Ha certes il ya bien pis/tu ne sces pas bien mes meschancetes. Cestes nopces ne mestoient point appareillees ne ny auoit aucun qui postulast ne requist a me donner femme. ¶Carin. Je scay bien que tu y es pourforcie de ta voulente. ¶Pamphile. ¶Helas beau sire demeure toy/tu ne sces pas encores tout. ¶Ca. ¶Et certainement ie scay bien que tu la doys au iourduy espouser. ¶Pãphile. ¶Helas pour quoy me occis tu? Escoute cecy. Il na iamais cesse destre contre moy/ ⁊ de me admonnester et prier que ie deisse que ie estoie cõtent desposer/⁊ tãt ql a fait la chose sans que ien sceusse rien. ¶Carin. ¶Qui est lhomme qui a fait cecy? ¶Pamphile. ¶Daue. ¶Carin. ¶Daue? ¶Pãphile. ¶Daue a fait tout ce trouble. ¶Carin. ¶Et pour quelle cause? ¶Pamphile. ¶Je ne scay. Si non que ie scay bien que les dieux ont este courrouces contre moy pource que ie lay escoute et creu son conseil. ¶Ca. ¶Ha daue as tu fait ceste besongne? ¶Da. ¶Je lay fait. ¶Carin. ¶Hem que dis tu mauuais

Pamphilus. Carine et me ⁊ te imprudens nisi quid dii respiciunt peredidi. Carinus. Ita ne imprudẽs? Tandem inuenta est causa: soluisti fidem. Pam. Quid tãdem. Ca. Etiã nunc me seducere istis dictis postulas? Pamp. Quid istuc est? Ca. Postq̃ me amare dixi: cõplacita est tibi. Heu me miserã qui tuũ animũ ex animo spectaui meo. Pamph. Falsus es Ca. Nonne est tibi satis. Hoc solidũ gaudiũ: nisi me lactasses amantẽ ⁊ spe falsa produceres? habeas. Pamp. Habeam? ha: nescis quãtis in malis versor miser: quanta sqz is suis cõsiliis mihi confecit sollicitudines meus carnifex. Ca. Quid istuc tam mirũ est: de te si exemplũ capit. Pam. Haud istuc dicas: si cognoris me vel amorem meũ. Ca. Scio cũ patre altercasti dudũ: et is nũc propterea tibi succenset nec te quiuit hodie cogere. illã vt duceres. Pã. Immo etiã quo tu minus scis erũnas meas: he nuptie nõ apparabantur mihi: nec postulabat nũc quisq̃ vxorẽ dare. Ca. Scio tu coactus tua volũtate es. Pam. Mane nondum scis. Ca. Scio equidem illã ductură te esse. Pã. Cur me enecas? hoc audi: nunq̃ destitit instare vt dicerẽ me esse ducturũ: patri suadere: orare vsqz adeo donec perpulit. Ca. Quis homo istic Pam. Dauus. Ca. Dauus? Pam. Dauus interturbat oĩa Ca. Quobrem? Pam. Nescio nisi deos mihi iratos fuisse satis scio qui auscultauerim ei. Ca. Factum est hoc daue. Dauus Factum? Cari. Hem quid ais

o scel⁹? at tibi dii dignũ exitiũ duint. Eho dic mihi si oẽs hũc coniectũ in nuptias esse inimici vellẽt: quod nisi hoc consiliũ, darent? Da. Deceptus sũ: at non defatigatus. Cari. Scio. Da. Hac non successit: alia aggrediamur via. Nisi id putes: quia primo processit parũ non posse iam ad salutẽ cõuerti hoc malũ. Pamphil⁹. Immo etiã: iã satis credo si aduigilaueris ex vnis geminas mihi cõficies nuptias. Da. Ego pamphile hoc tibi pro seruicio debeo conari manibus pedibusq3: noctes et dies capitis periculũ adire dũ prosim tibi. Tuũ est si quid preter spem euenit mihi ignoscere si parũ succedit quod ago: at facio sedulo: vt meli⁹ tute: aliud repperi: me missũ face. Pamp. Cupio: restitue in quẽ accepisti me locũ. Da. Faciam. Pamp. At iã hoc opus est. Da. Hem: sed mane concrepuit a glicerio ostiũ. Pamp. Nihil ad te. Da. Quero. Pam. Hem nũccine demum. Da. At iam tibi hoc inuentum dabo.

homme. Les dieux te vueillent donner la fin que tu as desseruie. Et beau sire dy moy si tous les ennemys de cestuy cy eussent voulu et vouloient quil fust marie / quel conseil luy eussent ilz donne fors que celluy que tu luy as aministre. ¶ Daue. ¶ Je suis deceu de mon entreprinse / toutesfois ie ne suis pas encores las ne ennuye q̃ ie ne face aucune chose pour le deliurer. ¶ Ca. ¶ Je le scay bien. ¶ Daue. ¶ Ceste voye na pas este bonne / prenons en vne autre. Ne cuides tu pas que ce mal qui nest pas encores aduenu ne puisse bien estre tourne et conuerty en salut et en ioye? ¶ Pamphile. ¶ Si fait dieux. Je scay que si tu y veulx veiller et penser vng pou tu me feras dunes nopces deux. ¶ Da. ¶ Pãphile / ie te doy pour seruice me efforcer de mains de piedz / de nuytz / de iours / et mectre ma teste et ma vie en peril pour ton prouffit et honneur / sil me aduient aucune chose contre ma voulente et espoir en te cuydant bien faire tu le me peux pardonner. Et ie metz toute mon entẽte a ce faire. Se tu trouues autre chose meilleur et plus seure dy le moy / et me enuoye ou il te plaira ¶ Pamphile. ¶ Sces tu que ie desire. Je te prie restitue moy le lieu et la liberte que tu mas ostez. ¶ Daue ¶ Je le feray. ¶ Pamphile. ¶ Il est maintenant besoing de ce. ¶ Daue. ¶ Hem. Or attens on ouure lhuys de glicerium. ¶ Pamphile. ¶ Quen as tu a besongner? ¶ Daue. ¶ Cest ce que ie quier. ¶ Pam. ¶ Hem / laisse ny va point maintenant. ¶ Daue. ¶ Et tantost ie te donneray ce que iay trouue.

¶ Rime de ceste. xvii. scene.

¶ Le translateur

¶ En ceste ptie est a noter que Byrria seruiteur de Carinus estoit tousiours en aguet pour scauoir comment les choses se porteroient / et se pamphile auroit a mariage Philomene dont Carinus estoit amoureux. Et de fait tant fut Birrya solliciteux en ceste matiere quil ouyt la derreniere collocution de Pamphile et de dauus. Et pourtant que Pamphile se tormentoit si fort cuida la chose veritablement estre acomplye / et que plus ny eust de remede. Laquelle chose il alla dire a son maistre qui fut moult courrouce et desplaisant contre Pamphile qui luy auoit promis sa foy q̃ point nespouseroit sa dame par amours. Et comme sil leust fait par vne elegãte perturbation en arguant Pamphile dit ainsi.

Carin



¶ Cesse chose credible ou memorable
Que durte soit et malice obstinee
Dedans les cueurs daucuns hões innree
Si fermement quelle est inseparable
Et que vng homme soit si faulx ⁊ dãnable
Quil prenne en soy quelque resiouyssance
Es maulx daultry trop seroit villenable
Qui en cela vouldroit prendre plaisance
De malice a en soy grant habondance
Qui compare es dõmages daultruy
Et y acquiert de prouffitz iouyssance
Grant mauuaistie de cueur a bien en luy
Se fortune a aucun fait ennuy
Et son voisin qui congnoist son torment
Y prent plaisir et resiouissement
Nest il pas vray que durte et malice
Est innee en son cueur plain de vice
Certes si est: et a ce malefice
Fort adonnes sont les gens au iourduy
¶ Tel genre dhommes est mauuais
Qui promectent aucuneffoys
Et puis apres ne tiennent compte
De mentir et nyer leurs fais
Et des compromis quilz ont fais
Se desmentir nont point de honte
Bien mauuais doit estre tenu
Apres que le temps est venu
Celluy qui ne tient sa promesse
Mais il en est que durte blesse
Et contrains par necessite
Se declairent par telle presse
De mauuaistie qui les oppresse
Que point ne tiennent verite

Hoccine ẽ credibile aut memorabile tanta. ⁊c.

Immo id genus hominũ pessimum

¶ Telz menteurs: faulx: malicieux
Quant ilz ont menty sont honteux
De voir ceulx a qui ont promis
Et fait la locution deux
Faulse que comme vergongneux
De leurs amys sont ennemys
Bien est la promesse honteuse
De telz gens et infructueuse
Et puis pour couurir leur iniure
Si celluy treuuent dauanture
A qui ont promesse faillie
Qui es tu/de toy nay ie cure
Et ny a aucune droicture
Que ie te aye ma foy baillie
¶ Qui es tu a cause de quoy
Tiendray ie promesse enuers toy
Dit celluy qui promect et fault
mon prouffit pourchasser ie doy
Jayme myeulx la chose pour moy
Que pour autres il ne men chault
Et tu demandes touteffois
Ou est celle foy que autreffoys
me promistes si grandement
Du besoing nest aucunement
Honteux seront a loppposite
Du besoing est certainement
Honteux ne seront nullement
Dauoir vne faulsete dicte
Mais que feray ie/iray ie point
Vers pamphille qui en ce point
A enuers moy sa foy brisee
Et ma traicte trop mal a point
Veu quil na redoubte ne craint

Ibi tum eorũ impudentissimã oratio est.

Quis tu es?

Sed quid agam?

Dauoit philomene espousee
Se ie luy requiers dauanture
Pour quoy il ma fait ceste iniure
Beaucoup de maulx ingereray
Que platement ie luy diray
Mais peut estre: aucun me dira
Que en ce folie ie feray
Et que rien ie ny gaigneray
Vela comment il en yra
Certes bien seray moleste
Et de desplaisir infeste
Pour ceste grant faulte villaine
Et porteray yuer et este
En mon cueur ceste faulsete
Dont sourdra permanente haine
Tousiours au cueur me reuiendra
Ceste faulte et me souuiendra
De la maniere orde et vile
Que vers moy a tenu pamphile
En me perturbant les amours
Que iauoye a la belle fille
Se ie viuoye des ans mille
Si men souuiendroit il tousiours

multũ molest⁹ ei certe fuero.

Pamphile a carin

O carin par mon imprudence
Jay perdu premierement moy
Et puis toy par mon insolence
Se les dieux par leur prouidence
Ne ont regard sur toy et sur moy

Carine et me et te imprudens.

Carin

A ceste heure bien aparcoy
Que pas ne es si fol que veulx dire
En fin notoirement ie voy
Que mas deceu par faulse foy
Et ne le scaurois contredire

Jta ne? impudẽs

Pamphile

Pour quoy me dis tu que trouues
Est la cause finablement?

qd tãdem

Carin

Ta faulsete est esprouuee
Chascun le voit visiblement
Encores consequentement
Me veulx tu mener de parolles
De vanites et de friuoles
Jentens ton fait ie te promes
Que a escouter tes paraboles
Je ne me abuseray iamais

Etiã nũc me seducẽ istis dictis postulas.

Pamphile

Que dys tu carin? tu me mes
Jcy en grande fantaisie

quid istuc est.

Car ie ne pensay oncques mes
Te faire aucune tromperie
Et sil fault que ie me marie
A philomene croy sans doubte
Que de moy ie ne le fais mye
Mais est mon pere qui my boute

Carin

Tu es faulsaire somme toute
Car de ta foy tu me as menty
Et puis que as este aduerty
Que tant philomene iaymoye
Que plus rien aymer ne scauroye
Contre ce que mauoys promis
Tu as ton cueur en elle mys
Par vne maniere de enuie
Dont ie seray toute ma vie
Marry a toy/car offense
Me as trop. las se ieusse pense
Que eusses voulu ce mariage
Pas ne te eusses dit mon courage
Dont iay este bien despourueu
Car ientẽs bien: quant tu as veu
Que tant estoye amoureux de elle
Pour me destourner ma querelle
Tu as requis autre moyen
Et vient ton courage du myen
Je le congnois et bien regarde
La chose dont il ne fust rien
Se ie men fusse donne garde

Postq̃ me amare dixi. etc.

Pamphile

Tu es deceu touchant ce point
Car quelque chose quil te semble
Philomene ne me plaist point
et ne vueil point quon nous assemble
Quant ores serions ensemble
Si seroit ce amour mal partie
Car iayme bien autre partie

falsus es.

Carin

Nestoit ce point asses pour toy
et ce ou soubz ton asseurance
Jauoye singuliere fiance
Sans me allaicter de ceste faulse
et paistre de esperance faulse
Par ton deceptif parlement
Tu mas fait aymer follement
Helas ne me deuoys tu pas
Dire la verite du cas
Sans flater cecy ne cela
Je te diray que cest: pren la
Et ten va ou vouldras aller

Nõne est tibi satis.

Hault et bas deca ou dela
Que iamais nen oye parler

Pamphile

Que ie laye:ien suis content
Et voise chascun de sa part
En faire ainsi comme il entent
Puis quil nya autre regart

Carin

Joue me as vng tour de regnart
Bien le voy:ton fait se descueuure
Dy pourueoir il seroit trop tart
Mais saiche que la fin loue loeuure

Pamphile

Je ne scay qui aultruy decoit
Mais ie ne te ay en rien deceu

Carin

Quant ie ne lauroye apperceu
Il suffist puis que dieu le scet

Pamphile

Or bien pren le cas que ainsi soit
A ton appetit:mais tu faulx
Ha tu ne sces pas en quans maulx
Je soye tumbe miserable
Et que mon bourreau tresdoubtable
Ma pourchasse par conseil faulx:
Sollicitudes et trauaulx
Ma engendres mon fel bouchier
Dont mon cueur a si durs assaulx
Que ie ne scay ou me cacher

Carin

Pour quoy tiens tu cecy si chier
Et doubtable quant ie contemple
Que de toy mesmes pres exemple
Point ne ten fault troubler ainsi

Pamphile

Je te pry ne dy point cecy
Se tu ne congnois clerement
Qui ie suis:et lamour aussi
Qui est en mon entendement
Quant tu congnoistras seurement
Mon fait:tu le pourras blasmer
Se blasmer le doit iustement
Congnoistre fault auant que aymer

Carin

Je scay que pour ceste raison
Tu as este longue saison
Altercant auec ton pere
Qui ten a dit du vitupere
Car il na pas peu au iourduy
Faire que alappetit de luy
Ceste fille tu espousasses
Ne que a son plaisir accordasses
Toy marier et prendre a femme
Philomene:et que tu laymasses
Dela pour quoy il te a dit blasme

Pamphile

Ha carin:mais bien au contraire
Trop plus que tu ne scauroys croire
Et a par toy considerer
Les maulx quil me fault endurer
Ces nopces nouueau inuentees
Ne me estoient point apprestees
et si aucun ne me postuloit
Me marier ne ne vouloit
Donner femme si non mon pere
Qui ma donne ceste misere
Dont tant ma greue le couraige
Quil nya homme tant soit saige
Qui peust comprendre la laidure
Les maulx:les tormens et loultrage
Quil fault maintenant que iendure

Carin

Pamphile ientens toutes choses
Touchant cela que tu proposes
Il ne men fault rien exposer
Quant est au regard despouser
Philomene la bonne et belle
Que a ce faire on te compelle
Cest euidente faulsete
Mais contraint de ta voulente
Tu es:a ce ie le congnois
et le fais affin que vne foys
La mort au cueur par ce me donnes
Car mariages ne sont fais
Que des voulentes des personnes

Pamphile

Demeure sans que plus blasonnes
Car encores tu ne sces pas
Toute la verite du cas
Mais le hault dieu est tout puissant
Pour ten faire estre congnoissant
Il fault attendre iusques au bout
et brief ie ne suis point pensant
Que en la fin tu ne saches tout

Carin

Et certainement ie congnois
Que au iourduy espouser la dois
Ou le seruiteur a menty
Qui de ce cas ma aduerty
Tu ne te peux plus opposer

Marginal notes: Habeam. — qd istuc tã mirum est — Haud istuc dicas. — Scio cum patre altercasti. ec. — immo etiã quo tu minus scis. — Scio tu coact? tua voluntate es. — Mane:nõdum scis. — Scio eã dr illam. ec.

Le cas a son effect sorty
Il ne reste plus que espouser

Pamphile

Las carin pour quoy me occis tu
Escoute / cest trop debatu
Le faulx seruiteur desloyal
Lequel a pourchasse ce mal
Ma desiste aucunement
De me aduertir instantement
De dire sans me varier
Que bien me voulois marier
Signantement deuant mon pere
Le paillart plain de vitupere
Na onc cesse de suader
Prier: aduertir: commander
De me faire dire en effect
Que bien my vouloye accorder
Tant que le cas ait este fait

Carin

Qui est cest homme la?

Pamphile

Defait
Cest dauus

Carin

Dauus

Pamphile

Sans doubtance
Dauus a mys force et puissance
A perturber la chose toute
Il nen fault point faire de doubte
Dieu luy enuoye male meschance
En luy auoys toute fiance
Touchant ceste operacion
Pour men donner la deliurance
A grant fiance grant faillance
En luy na que deception

Carin

Pour quoy? a quelle occasion
A il ce fait: par cy deuant
Jauoye ymaginacion
Quil seroit ton loyal seruant
Son semblant est bien decepuant
Sil la fait / car a son maintien
Je neusse creu de mon viuant
Quil te eust voulu faire que bien
Qui la esmeu?

Pamphile

Je nen scay rien
Si non que ie congnois asses
Les dieux contre nous courrousses

Cur me enecas? hoc audi.

qs homo istic.

Dauus.

Dauus.

dauus in/terturbat omnia

Quaobre

Nescio

Pour tant que ie lay escoute
Et compleu a sa voulente
Mieulx aymasse me estre excuse
Et du tout auoir refuse
Le cas: disant ie nen ay cure
Sans auoir par conseil vse
Du paillart: qui ma abuse
Et boute en ceste aduanture

Carin

O dauus bien ca? ie te adiure
Dy moy vray: cecy est il fait
Sans remede?

Dauus

Ouy ie tasseure
Le marchie est clos et parfait

Carin

O que dis tu seruant infait
Seruant scelereux deceptif
As tu este mediatif
De trahir en ce point ton maistre
Pour me vouloir a la mort mettre
Ainsi malicieusement
Cecy en nul iour neust peu estre
Que par ton faulx entendement
Mais ie pry aux dieux humblement
Qui congnoissent ta vilenie
Que auoir puisses pour ton payement
La fin que tu as desseruie
Bien te meult de grant enuye
Dauoir fait la tromperie
Et se ton maistre eust bien sceu
Que eusses fait la tricherie
Jamais en iour de sa vie
Il nen eust este deceu
Affin que ne te excuses pas
Dauoir tout pourchasse ce cas
Tresvillain que tu as commis
Dy moy? si tous les ennemys
De ton maistre voulu auoient
Ou de ceste heure cy vouloient
Que ton maistre fust marie
Comme leussent ilz charie
Ou quel conseil eussent il prins
Affin que par eulx fust surprins
Autre que celluy que as pense
Tout regarde et bien comprins
Bien es digne de estre reprins
Car grandement as offense

Dauus

Je suis deceu de lentreprinse

Factu est hoc daue.

Factum

Hem quid ais o scel

Eho dic mihi si om nes hunc

Laquelle iauoye comprinse
En esperance de bouter
Mon maistre a sa plaine franchise
Sy ay beaucoup de paine prinse
decept⁹ sũ Et ny ay peu rien acquester
Toutesfois de me deporter
Dopinion ne suis ie pas
Car pour quoy: ie ne suis point las
Je vueil encor moyen cherchier
Se ie puis: pour tout empeschier
Et par quelque subtilite
Du tout mon maistre en despeschier
Sans que le laisse trebuschier
En si grande necessite

Carin

Tu nes point lasse voyrement
Ne fatigue dentendement
Je le scay bien ien suis certain
Mais de mauuais commencement
Doulent iers vient cõmunement
Mauuaise fin vela le train
Scio. Ainsi que mule par le frain
Tu as ton maistre demene
Et luy as ce conseil donne
Quil a creu par sa grant folie
Dont tristesse et melancolie
Aura tous les temps de son aage
Plaisir ne aura iour de sa vie
Sil est ainsi que on le marie
A femme contre son courage

Dauus

En ce cas iay mal procede
Je le congnois: cest chose vraye
Car le cas nest point succede
Ainsi que ie le supposoye
Aller fault par vne autre voye
Hac non successit Qui sera plus seure et meilleure
Nous auons asses temps et heure
Pour ceste chose radresser
Carin peux tu pas bien penser
Que vng mal qui nest point venu
Encores: soit bien retenu
Et destourne dautre maniere
Que ne monstre face premiere
Ouy si fait certainement
Et ce qui a premierement
Fait signe de porter dommage
Peut bien estre finablement
Conuerty en grant aduantage

Pamphile

Si fait: ce la peut aduenir
Et peut vng mal retenir
Sans aller a parfection
De la ou il pourroit venir
Et en conclusion finir Immo etiã tã sa- tis credo.
Je croy bien ceste opinion
Par quoy se tu veulx trauailler
Et en ceste chose veiller
Dauus ie ne fais nulle doubte
Que ne changes la chose toute
Et facilement si tu veulx
Me feras dunes nopces deux
Et par ce moyen tu pourras
Faire dung dolent deux ioyeux
Dauus tu es ingenieux
Et sil te plaist bien le feras

Dauus

Pamphile ie te doy complaire
Et pour bon seruice te faire
De piedz et de mains memployer
De nuyt: de iour sans me retraire
De chose qui te puisse plaire
Ne aucunement foruoyer
Ma teste en dangier ie doy mettre Ego pã- phile. &c.
Pour te seruir: tu es mon maistre
Mais se en te seruant dauanture
Il souruenoit aucune iniure
Cest a toy de me pardonner
Se tu veulx que ce fait procure
Et bien ne le puisse conclurre
Point ne men doys blasme donner
¶ Comme ie doy de ma puissance
Je te seruiray a plaisance
Mais se le cas vient autrement
Que mon espoir et ma fiance
Ne me dy point par desplaisance
Que ie te serue desloyaument
Se tu voys moyen plus traictable
Que moy qui te soit agreable
Dy toute ton opinion
En toute facon honnorable
Seruant te seray veritable
Sans aucune deception

Pamphile

Sces tu dauus que ie desire
Puis quil fault la verite dire
Cest que soye restitue Cupio re stitue.
De ce dont tu mas destitue
Et soit en moy toute remise
Celle liberte et franchise

Qui ma este ostee par toy
Car en cest estat iaparcoy
Si ce cas icy se entretient
A autre suis non pas a moy
Je nay ne puissance ne loy
Se ma liberte ne reuient

Dauus

Je le feray: point ne te argue
Liberte te sera rendue
Et ne fay doubte aucunement
Car du tout ne las poīt perdue
La chose nest point aduenue
Que aduenir ne puisse autrement

Faciam.

Pamphile

Il fust bien grant necessite
De mostrer ceste habillite
Et den faire la diligence
Si te pry dauus quon y pense
Tu voys la paine et le torment
La ou ie suis incessamment
Triste et dolent pres que a mourir
Se tu nymagines comment
Tu me pourras ligerement
En ceste douleur secourir

At iā hoc opus est.

Dauus

Ayes vng peu de pacience
Je croy a mon intelligence
Que ie feray bien ce mistere
On a ouuert lhuis de glicere
Le vela ouuert tout arriere
Ce a elle este ou sa chamberiere

Hem: sed mane.

Pamphile

De cela tu nas point affaire
Ne pense que a nostre matiere
Pour mettre ces nopces arriere
Car il mest le plus necessaire

Dauus

Je pense & demande a parmoy
Touchant la liberte de toy
Et comme ie pourray ouurer
Que tu la puisses recouurer
Car il fault penser a cela

Quero.

Pamphile

Hem dauus est tu encor la
Ce nest pas pour diligenter
De estre encores a premediter
Le moyen par quoy tu supposes
Obuier a toutes ces choses
Qui tant me troublent le couraige
Au regard de ce mariage
De long temps deust estre trouue
Le moyen seur et esprouue
Car tard est de clorre lestable
Quant le cheual est enleue
Cest vne chose veritable

Hem nūc cine demū

Dauus

Suffise toy ie te diray
Maintenant et declaireray
Le moyen trouue et requis
Pource faire: lequel iay quis
Si propre a mon iugement
Que nous pourrons finablement
Destourner les presentes nopces
Mais a faire telles negoces
Il fault aller subtillement

At iā tibi hoc inuen tum dabo

La .xviii. scene.

Misis Pamphile Carin et Dauus sont icy intro duitz. Et parle Misis en sen pssant de lostel a sa maistresse qui lenuoye querir Pamphile pour venir parler a elle.

Misis



Ie mettray bonne paine et penseray de trou-
uer ton Pamphile. Et si tost que ie lauray
trouue ie le ramenenay. Et ie te prie ma tres-
doulce maistresse et mon cueur ne te vueilles mainte-
nant courroucer ne troubler. ¶ Pamphile. ¶ Misis:
¶ Misis. ¶ Qui est ce: hem pamphile: Vrayement
tu te offres a moy de bõne heure. ¶ Pãphile. ¶ Que
ya il: ¶ Misis. ¶ Ma maistresse ma cõmãde te prier
que si tu laymes que tu viengnes vng pou parler a el-
le. Elle dit que elle a si grant desir de te veoir. ¶ Pã.
Haa ie suis perdu: mon mal senforce. Helas ie te prie
laisse moy meschant et elle estre en esmoy et en desplai
sance par ton aide. Elle me fait appeller pour ce q̃ el
le a apparceu q̃ les nopces sont appareillees pour moy
¶ Carin. ¶ Desquelles certainemẽt on se fust bien
passe se daue se fust repose. ¶ Daue. ¶ Mais regar
de si cestuy cy ne deuient pas assez fol de son bon gre.
Misis admonneste le. ¶ Misis parle a Pamphile.
¶ Et certes pamphile tu as dit la chose pour quoy la
poure femme est maintenant en pleur et en douleur.
¶ Pamphile. ¶ Misis ie te iure par tous les dieux q̃
iamais ne la laisseray/non: et deussent estre tous les
hommes du monde mes ennemis. Je lay plus desiree
& requise pour moy que nulle autre. Elle me touche au
cueur. Ses meurs me conuiennent et plaisent bien.
Mourir puissent tous ceulx qui veulent mectre discor
de entre elle et moy. Certes nul ne la me ostera fors
la mort. ¶ Carin. ¶ Je reprens courage. ¶ Pamp.
¶ La respõce de apolin nest point plus vraye que ceste

Misis

Iam iã vbi vbi erit in-
uentum tibi curabo et
mecũ adductũ tuũ pã-
philũ: tu modo anime mi noli
te macerare. Pamph. O misis.
Misis. Quid est: Hem pamphi
le optime mihi te offers. Pam.
Quid est: Mi. Orare iussit: si
se ames hera: iam vt ad sese ve
nias videre te ait cupere se. Pã
philus. Vah perii hoc malũ in-
tegrascit. Siccine me atq3 illã
opera tua nunc miseros sollici
tarier nã idcirco accersor nupti
as q̃ mihi apparari sẽsit. Ca.
Quibusquidẽ q̃ facile poterat
quiesci si hic quiescet. Dauus
Age si hic nõ insanit satis sua
sponte: instiga. Mi. Atq3 ede-
pol ea res est: propterea nũc mi
sera in merore est. Pam. Misis
per omnes tibi adiuro deos: nũ
q̃ eam me deserturũ: non: si ca-
piũdos sciam mihi inimicos es
se oẽs homines: hãc mihi expe
tiui cõtigit conueniunt mores.
Valeãt: qui inter nos dissidium
volunt hanc nisi mors: mihi a
dimet nemo. Cari. Resipisco.
Pam. Non apolinis magis ve
rum q̃ hoc respõsium est. Si po

terit fieri: vt ne pater p me ste-
tisse credat: quominus he fie-
rent nuptie: volo. sed si id non
poterit: id faciã in procliue qđ
est per me stetisse: vt credat.
Quis videor? Ca. Miser eque
atqz ego. Da. Consilium q̃ro.
Ca. Fortis es. Pam. Scio: q̃d
conere. Da. Hoc ego tibi profec
to effectũ reddam. Pam. Iam
opus est. Da. Quin iam habeo
Ca. Quid est? Da. Huic non
tibi habeo ne erres. Cari. Sat
habeo. Pam. Quid facies cedo
Da. Dies mihi hic vt satis sit
vereor ad agendũ ne vacuum
esse nunc me ad narrandum cre
das. Proinde hinc vos amoli
mini. Nam mihi impedimento
estis. Pam. Hanc ego visam.
Da. Quid tu quo hinc te agis?
Cari. Verum vis dicam. Da.
Immo etiam narrationis inci
pis mihi initium. Cari. Quid
de me fiet. Da. Eho tu impu
dens non sat habes ꝙ tibi die-
culam addo. q̃tum huic promo
ueo nuptias. Cari. Attamen.
Da. Quid ergo. Carinus. Vt
ducam. Da. Ridiculum. Ca.
Huc face ad me vt venias: si
quid poteris. Dauus. Quid ve
niam? nihil habeo. Carinus.
Attamen si quid. Da. Age ve-
niam. Cari. Si quid domi ero.
Da. Tu misis dum ex eo parũ
per operire me hic. Misis. Qua
propter. Da. Ita facto opꝰ est.
Misis. Matura. Dauus. Iam
inq̃ hic adero.

cy. Je vouldroye sil se pouoit faire q̃ mon pere ne creust
point quil tenist a moy que cestes nopces ne se facent.
Mais sil ne se peut faire ie le feray si clerement quil cõ
gnoistra bien et croira que cest par moy. Que te sem-
ble de moy? ¶ Carin. ¶ Tu me semble vng meschãt
et ien suis vng autre. ¶ Daue. ¶ O vous pãphile
et carin ie vous demande conseil. ¶ Carin. ¶ Soy
es fort. ¶ Pamphile. ¶ Je scay bien de quoy tu teffor
ces. ¶ Daue. ¶ Je te asseure que ie te rendray bien
tost leffect de ce que iay pense. ¶ Pamphile. ¶ Il en
est maintenant bien besoing. ¶ Daue. ¶ Que ne lay
ie desia. ¶ Carin. ¶ Quelle chose est ce? ¶ Daue.

¶ Ce nest pas pour toy non/que iay entreprinse/cest
pour pamphile. ¶ Carin. ¶ Jen ay assez/ie scay bien
que cest: ne men dy plus. ¶ Pamphile. ¶ Daue ie te
pry dy moy que tu feras. ¶ Daue. ¶ Je croy que ce
iour icy souffira assez a faire ce que ie vueil. Mais ne
croy pas que iaye espace de racompter ce que ie cuide
auoir a faire. Je vous prie ostes vous dicy: car vous
me faictes empeschement. ¶ Pamphile. ¶ Je men
voys veoir mamour glicerium. ¶ Daue. ¶ Et toy
carin ou ten yras tu dicy? ¶ Carin. ¶ Veulx tu que
ie te dye verite. ¶ Daue. ¶ Ouy. Aussi fault il cõ-
mencer mon fait par narracion. ¶ Carin. ¶ Que se
ra il fait de moy. ¶ Daue. ¶ Ey meschant fol nest ce
pas asses que ie tay dit que ie ne vueil que vng iour a
alonger cestes nopces. ¶ Carin. ¶ Je ten prye daue
tant que ie puis. ¶ Daue. ¶ Et puis quãt ie lauray
fait. ¶ Carin. ¶ Fay que ie lespouses. ¶ Daue.
¶ Cest vne mocquerie. ¶ Carin. ¶ Daue ie te prie
fay le/et puis mon amy vien a moy si tu y peuz aucune
chose ie ten prie. ¶ Daue. ¶ Que y pourray ie? Je re
uiendray et te diray que ie ny ay rien fait. ¶ Carin.
¶ Ey toutesfois si tu y peuz aucune chose ie ten prie.
¶ Daue. ¶ O bien donc ie feray ce que ie pourray/
puis ie viendray a toy. ¶ Carin. ¶ Tu me trouue-
ras a lostel. ¶ Daue. ¶ Toy misis/ie voys leans
attens moy vng pou icy. ¶ Misis. ¶ Et pour quoy?
¶ Daue. ¶ Il est necessaire pour nostre fait. ¶ Mi.
¶ Haste toy. ¶ Daue. ¶ Je te dy que ie seray icy
maintenant.

¶ Rime de ceste. xviii. scene.

Le translateur.

¶ Icy est a noter que si Carinus estoit bien marry de ce quon disoit que Pamphile devoit espouser Philomene/aussi estoit Glicere de perdre son amy Pamphile. Envers lequel comme suppose le commentateur de ce livre plusieurs ambassades et messages elle envoyoit en luy ramentevãt les promesses du temps passe. Desquelles tenir estoit pamphile bien de libere neust este la crainte doffenser son pere. Et est a noter aussi que glicere estant en sa maison avecques ses chamberieres faisoit de grans complaintes et regretz touchant son amy/et la reconfortoient ses chamberieres au moins mal quelles povoient: ainsi quil appert en ceste. x.viii. scene qui ensuit la ou ladicte glicere introductivement parle a sa chamberiere misis/laquelle en la reconfortant luy dit.



Misis

Ma maistresse mamye chiere
Je voys chercher ton amoureux
Je te requier fais bonne chiere
Croy que ie trouveray maniere
De garir ton cueur douloureux
Tant yray: et en divers lieux
Se ie puis que le trouveray
Mais que ensemble soyons nous deux
Ne te chaille au plaisir des dieux
Par devers toy le ameneray
¶ De plorer ne test point utile
Car ie croy que facilement
Trouveray ton amy pamphile
En quelque part de ceste ville
Pour parler a luy doulcement
Tes douleurs paines et torment
Tout a plain luy declairay

Jam iam ubi ubi erit inventũ tibi curabo.

Tes grans regretz pareillement
Que tu fais: et finablement
Par devers toy lameneray
¶ Il ne te fault point macerer
Le corps ma tresdoulce maistresse
Par si grant force de plorer
Il te fault ung pou moderer
Ton grant desconfort et tristresse
Pren bon espoir davoir liesse
Ton amy ie recouvreray
A qui ie diray ta destresse
Et se ie puis ains que ie cesse
Par devers toy lameneray
En fin ie men voys despechier
Ne iamais ie ne cesseray
Daler hault et bas pour chercher
Tant que auray veu ton amy cher
Et devers toy lameneray

Le translateur.

¶ Ainsi que Misis partant de la maison de sa maistresse disoit les parolles devantdictes ou les semblables/advint que pamphile passa pres de la maison qui ainsi que dit le commentateur en maniere de amoureux faisant ses regretz de sa part voulentiers passoit par devant lhuys de sa dame/ ou pour en ouyr nouvelles : ou pour en avoir aucun doulx regard. Et trouva la chamberiere Misis qui de la maison partoit. Laquelle par advanture dist aucunes parolles de persuasion fictivement ausquelles Pamphile se peut arrester mesmes quelle le veoit bien;cõbien que semblant nen fist aucunement. Mais comme toute esbahie de lavoir trouve parla a luy en disant que bien a point elle lavoit trouve/car son intencion estoit de le aller cherchier par la ville et parler a luy. Et dit misis en ceste maniere.

Misis

Pamphile cherchier ie men voys
Jay de le trouver esperance
Et luy diray a basse vois
Quil ne fait pas bien une foys
De querir une autre aliance
Trop plain seroit de decepvance
Repute villain a tousiours
Si par une folle accointance
Il vouloit en desesperance
Laisser ses premieres amours
Une fois prinse la pucelle
Et si luy a baille sa foy
Oultre plus elle est bonne et belle
Autant pour luy comme pour elle
Comme iay congneu et le voy
Je mesbahis doncques pour quoy
Il se veult tourner a rebours
Davoir autre dame pres soy
Et pour se mectre en autre loy
Laisser ses premieres amours
¶ Je vueil bien que pamphile sache
Et si ne luy celleray mye
Quil aura courage lasche
Se son amour premiere lasche
Pour aller faire une autre amye
Celle qui a toute sa vie
Luy peut donnner aide et secours
Brief:il vouldra sa villennie
Qui luy fera pour departie
Laisser ses premieres amours
¶ Prins soit de dure rage
Et mange des loups et des ours
En ung desert ou ung boscage
Qui veult pour ung fol mariage
Laisser ses premieres amours

Pamphile a misis

Hey misis:comme en va ma fille
Ou esse que alles

Misis

Hey pamphile
Par mon ame ie vous queroye
Mieulx a poit que ie ne pensoye
Je te ay trouve presentement
Icy tresconvenablement
Devant moy tu tes presente

Pamphile

Qui a il:dy moy verite
Declaire le moyen et sorte
Comme ta maistresse se porte
Est elle tousiours en sante
Comme se est son estat porte
Puis le temps que ie ne la vy

Misis

Le cueur luy as desconforte
Trop plus quelle ne ta desservy

Pamphile

Comme quoy

Misis

Tu te es asservy
A autre aymer

Pamphile

En conscience
Belle misis ie suis ravy
Touteffois que a elle ie pense
Et nestoit de paour de loffence
Que contre mon pere feroye
Par deffaulte dobedience
Tousiours seroit en ma presence
Ne iamais ne la laisseroye

O misis!

Hem pamphile optime temihi offers.

Orare iussit.

Misis
Certes ma dame et ton amye
Ma commande que ie te prie
De me dire realement
Si tu laymes sans tromperie
Comme ta loyalle partie
A qui tu as fait le serment
Si tu laymes parfaictement
Elle ne veult tant seulement
Que auoir tousiours quelque nouuelle
De ton ioyeux gouuernement
Et si te requiert humblement
Se le faire le peux bonnement
Que tu viennes par deuers elle

orare ins-
sit.

Pamphile
Vah misis: tu me renouuelles
Toutes douleurs par tes nouuelles
Demandant se iayme glicere
Qui est la plus belle des belles
La meilleure des naturelles
Vng oeuure faicte par mistere
Misis
Aymee las: cest chose clere
Mais affin que amour se desclere
Veritablement estre telle
Bon est pour fouyr vitupere
Et que point ne se desespere
Que tu viennes par deuers elle
Pamphile
Je layme tresparfaictement
Damour qui croist incessamment
Par sus toute autre femme humaine
Misis
Vien donc vers elle vistement
Elle desire grandement
A veoir ta beaulte souueraine
Pamphile
Tant est de toutes vertus plaine
Que ie layme damour certaine
Plus que autre femme naturelle
Misis
Je te pry donc que ie te emmaine
Et pour la mectre hors de paine
Que tu viennes par deuers elle
Pamphile
Vah misis misis: ie suis mort
Quant ie te oy faire ce raport
Que mamye fait enquerir
Se ie layme: Ouy si fort
Que ie seroye bien daccort

Vah perii
hoc malũ
itegrascit

De vouloir pour elle mourir
Misis
Pamphile sans plus requerir
En ville alloys pour te querir
Ja ne fault que ie te le celle
Point neusse cesse de courir
Ainsi fault pour la secourir
Que tu viennes par deuers elle
Pamphile
Prince nya qui ayme autant
Que iayme: ie le dy content
Ne qui endure en sa ceruelle
La douleur que ie suys sentant
Pour glicere
Misis
Il fault pour tant
Que tu viennes par deuers elle
Douleur nya qui la compelle
Si non que elle est de toy absente
Elle souspire: elle te appelle
Brief: cest vne douleur mortelle
De veoir comment elle se tormente
Pamphile
Ce mal icy tousiours se augmente
Douleur nya que ie ne sente
Mon mal reintegre tousiours
Or nest il douleur que damours
Mais ie ne scay de son coste
Se elle me ayme de verite
De bonnes amours veritables
Car sil y auoit faulsete
En amours et desloyaulte
Tous deux serions miserables
Voicy ce que ie considere
Il peut estre ainsi que glicere
A ouy dire et racompter
Quon me fait nopces aprester
Par quoy affin que ie me opposes
A ces nopces executer
Elle faint a ce tormenter
Penser fault a plus dune chose
Je scay bien veritablement
Quelle ma ayme grandement
Si ay ie par telle oultrance
Que ie pers sens entendement
Et les vertus totalement
Quant de elle me vient souuenance
Mais present si par deceuance
Lung a lautre monstroit semblance
Daymer sans que amour fust enclose

nam iccir
co accersor
nuptias q
mihi ap-
parari sẽ-
sit.

Dedans le cueur vaine esperance
Ne nous repaistroit que en doubtance
Penser fault a plus dune chose
¶ Faindre aymer bien et semblant faire
Ne sont nuysibles ne coustables
Ne par accueil les gens attraire
Mais ilz sont craintifz et doubtables
Monstrer tous signes amyables
Scait glicere: ie le suppose
Je ne scay silz sont veritables
Penser fault a plus dune chose
¶ Prinse suis damours ie le congnois
Et a bien aymer me dispose
Glicere seule. Toutesfois
Penser fault a plus dune chose

Carin

Sans doubte bien est aduertie
Glicere de ta departie
Et que au iourduy on te appareille
Belles nopces a grant merueille
Je lentens bien a ce propos
Et certainement a repos
Dauus te eust grandement pose
Si de ce se fust repose
Las: combien se pouoit cecy
Faire sans trauail et soucy
Mais que dauus oncentremis
Ne sen fust: tous il nous eust mys
Hors de labeur: trauail et paine
Et eussions este bons amys
La ou nous serons ennemys
Se le cas ainsi se demaine

Dauus

Carin veulx tu bien appointer
De ce cas il fault inciter
Pamphile a lamour de glicere
Et sil brusle/enquester

Quibusq dem q̄ facile.

Age si hic nō isanit.

De son bon gre pour augmenter
La grant ardeur qui le suppere
Misis aussi de ton coste
Demande luy se tormente
Il est point merueilltusement
De faire ce departement
Et luy dy pour vray que ta dame
Qui seuffre douleur et torment
Aduertie est certainement
Que au iourduy il doit prendre femme

Misis

Dauus ie te iure mon ame
Que le cas va en ceste sorte
Et est ma dame pres que morte
Car elle congnoist que voycy
Pamphile qui la laisse ainsi
Despourueue pour autre prendre
On luy a tout donne entendre
Pour tant la poure miserable
Est en pleurs triste et lamentable
Pamphile tu ny vises point
Tu as vng cueur plus dur que table
De dyamant quant pytoyable
Tu nes de la voir ence point
Douleur la point
Trop mal apoint
Et la tormente
Elle se plaint
Le cueur estraint
Qui laggrauante
Mal se contente
La belle et gente
Que dauec elle soys desioinct
Congneu que amour grande ꝑ feruente
Sus toutes autres excellente
Lung auec lautre auoit conioinct

Atqȝ edepol ea res est.

Le translateur

¶ Noter fault que dauus es parolles dessusdictes en parlant a carin et a misis de pamphile parloit aucunement par derision ainsi que voulentiers on parle de gens qui sont fort frapes damours/et tant plus on se raille de eulx et plus se embrasent en leur ardeur. Et pource le faisoit cellny dauus affin de mieulx paruenir a son intencion Cestassauoit que pāphile corrobo rast si fort la vehemente amour quil auoit auecques Glicere que point ne doubtast contredire son pere et de nyer le marchie. Dautre part affin que carin ampliast lamour quil auoit a Philomene et ne parmist aucunement que autre leust que luy. Et de fait pour la part de pamphile il fut si ambras se damour que il iura par tous les dieux que iamais ne habandonneroit glicere et le deussent hayr tous les hommes du monde en general. Et air

si le dit honteux de dire en particulier que au dangier q̃ son pere fust son en nemy il ne renõceroit point glicere pour en prendre vne autre/et rend les rai sons pour quoy mieulx que autre il la doit aymer / qui sont les condicions singulierement requises a vraye amour. Et dit ainsi pamphile

Pamphile

Saches misis par tous les puissans dieux
Dont ie iure le nom tresglorieux
En affermant la verite certaine
Que iamais iour soient ieunes ou vieulx
Malades/sains desplaisans ou ioieux
Ne laisseray ma dame souueraine
Car cest celle que au mõde iayme mieulx
Tant seulement vng regard de ses yeulx
Plus mest plaisant que la gloire mõdaine
Bien seroye faulx et malicieux
Peruers amant/traistre deceptieux
De la laisser pour autre femme humaine
¶ De la laisser: ie ne le feray mye
Car qui ayme loyaument tard oublie
Ce que iay fait de glicere et feray
Et me en deussent porter face ennemye
Tous les hommes du monde portans vie
Conclusion: point ne la laisseray
De bien aymer en elle ie me fie
Et elle en moy/mais ie luy certiffie
Que de ma part point ne la tromperay
Tu luy diras misis et ie ten prie
Puis quelle veult estre ma vraye amye
Que a elle suis et tousiours ie seray
¶ Jay imprime en mon entendement
Les biens de elle par quoy tresgrandement
Jay desire par facons innombrables
Que de nous deux fut fait assemblement
Aduenu est et raisonnablement
Veu q̃ les meurs de no[s] deux sõt sẽblables
Nous conuenon en meurs totalement
Ce que lung veult lautre semblablement
Ne sõmes nous dõcques pas assemblables
Donne luy ay ma foy et mon serment
De bien laymer. Et veritablement
Je luy tiendray promesses veritables
¶ Recullent soy toutes gen[s] q̃lz q̃lz soyent
Qui le depart de elle et de moy vouldroyẽt
Car ia homme ne men departira
Quelque raison peremptoire quilz ayent
Noz vrays amours iamais ne partiroient
Se mort ne vient/mais dieu nous aydera
Quant tous les sens de ce monde seroient
Cõioincts en vng tourner ne me scauroiẽt
Et en viengne ce que aduenir pourra
Quoy que chremes et mon pere fait aient
Pour les nopces /a quoy du tout sẽploient
Philomene ia rien ne me sera

Carin

O pamphile tu me recrees tout
De te monstrer veritable tousiours
Et reuiẽnent mes espris sus le bout
Quant ioy parler de loyalles amours
De verite tu va tout le droit cours
Sans varier par quelque faulsete
Bien te viendra a la fin de tes iours
Puis que tu tiens chemin de verite

Pamphile

Le vray respons de appollo dieu parfaict
Ne est pas plus vray que cestuy q̃ iay fait
Je le tiendray quelque part que ie soye
Et ne auray point dautre femme en effect
Que glicere: trop seroye imparfait
Quant autremẽt faire ie le vouldroye
Mais trop bien se ie pouoye
Trouuer le moyen et voye
Que mon pere ne creust pas
Que refusasses ce cas
Voulentiers le chercheroye
Mais se force est quil le voye
Et congnoisse clerement
Lamour de moy grande et vraye
Qui mempesche et me foruoye
De donner consentement
Je tourneray platement
A ce ou proclivement
Et au mieulx se pourra faire
Brief: a cest appointement
Nobeyray aucunement
Mais iray tout au contraire
¶ Or maintenant se mon pere apparcoit
Que le refus de ce cy par moy soit
Quesse de moy-dy carin que ten semble

Carin

Deux maleureux biẽ assembles ensemble
Car ie le suis aussi bien comme toy
Equal torment auõs comme ie croy
Equale amour: equale doleance
Equalement punis a dure loy

Marginalia (left): Misis per omnes tibi adiuro deos. — Non si capiũdos sciam. — Hãc mihi expetiui. — Valeant q̃ inter nos

Marginalia (right): Resipisco — Nõ apполinis magis verũ q̃ hoc responsũ est. — Qs videor — Miser eq̃ atq̃ ego.

Equalement requerans allegeance

Dauus

Rapaises ceste desplaisance
Jemploie toute ma puissance *(Consiliũ quero)*
A conseil propice querir
Et moyen de vous secourir
Par quoy tout yra a plaisance

Carin

Tu es fort *(Fortis es.)*

Pamphile

Je scay sans doubtance
Tout cela a quoy tu te efforces *(Scio quid cognere)*
Mais ie fais doubte de tes forces
Et nen ay point bonne asseurance

Dauus

Pour certain pren bonne esperance *(hoc ego tibi ꝑfecto.)*
Car ie te rendray cest effect

Pamphile

Grant besoing fust que ce fust fait
Trop differer porte nuysance *(Jam hoc opus est.)*
Par quoy ie te pri quon se auance
Et si tu me peuz procurer
Estre hors de ceste aliance
Il ne te fault point differer

Dauus

Quoy differer: ie lay tout prest *(Quin iam habeo.)*
Si propice quil doit souffire

Carin

Quesse qui est si bon? *(Quid est?)*

Dauus

Que cest
Pas nest a toy que le doy dire *(Huic non tibi.)*
Mais a luy affin de linstruire
Se le cas te donnoye congnoistre
Je te pourroie en erreur mettre
Par quoy affin que tout soit bien
Et quen erreur ne puisses estre
De cela ne te diray rien

Carin

Jen ay assez/content me tien *(sat habeo)*

Pamphile

Dauus dy ce que tu feras *(q̃d facies.)*
Declaire nous aucun moyen
Par quoy de cecy cheuiras

Dauus

Ce iour a declairer ce cas *(dies mihi hic vt sat)*
A grant paine me suffiroit

Pamphile

Quoy: que vng iour ne suffiroit pas

Dauus

Non a qui tout racompteroit
Homme côceuoir ne pourroit
En si pou dheure les poins tous
Et mon esperit se troubleroit
De les narrer fors que tout doulx
Et pour ce cas departes vous *(Proinde huic. &c.)*
Car pour faire mon pensement
Tout publiquement entre nous
Vous me donnes empeschement

Pamphile

Sans te troubler la fantaisie
Je le vueil. Je vray veoir mamye
Glicere: et la reconforter *(Hanc eg visam)*
Bien scay quelle a melancolie
De crainte que ne me marie
Mais folle est de sen tempester
Amour tant tu es a doubter:
Amour tant es a rebouter
A qui ne trouue les moyens
De sagement te regenter
Quant on est cheu en tes lyens
A paine sen peut on oster

Dauus

Et toy carinus quelle part
yras tu: que fais tu: quel dart *(Quid tu quo hic agis?)*
Ta frape/qui te tient icy
Sus quoy gectes tu ton regart
Esse lentre ou le depart
Des nopces dont tu as soucy

Carin

Te diray ie vray de cecy *(Verũ dicam)*
Dauus

Dauus

Je le requier ainsi
Et ia de ta narration
Commence lintroduction
Ne celle rien: dy verite *(Imme etiam)*
De claire ton intencion
Expose par induction
Tous les poins de ta voulente

Carin

Dauus que sera il fait de moy
A ton aduis et iugement
Declaire men ie ne scay quoy *(Quid de me fiet?)*
Et me conseille sagement

Dauus

O tu honteux et impudent
Vng iour nest pas asses de temps
Pour ten dire ce que ientens *(Eho tu impudẽs)*
De ton fait et que ie specule
Je te adiouste vne diecule
Oultre le temps que ie promeux

Les nopces a cestuy ou mieulx
Lors viendras vers moy et adoncques
Je te feray le plus ioyeux
Et plaisant que tu le fus oncques

Carin

Attamen — Mais touteffois dauus

Dauus

quid ergo — Quoy doncques

Carin

Vt ducā — Quoy que iespouseray mamye

Dauus

Ridiculū. — Sans opposicion quelzconques
Nen parle plus cest mocquerie

Carin

Dauus mon amy ie te prie
Huc face ad me vt venias. — Se tu y peuz quelque moyen
Que la chose soit acomplie
Ainsi que desire et supplie
Icy par devers moy revien

Dauus

Quid veniam. — Pour quoy venir et ie nay rien
De quoy te peusse consoler

Carin

Attamen si quid. — Mais touteffoys se quelque bien
Survient vien le moy reveller

Dauus

age, veniā — Va carin/car a brief parller
A ceste besongne entendray
Et par devers toy revendray
Rapporter toute la raison

Carin

Si qd demi ero. — Sil vient rien:en nostre maison
Tousiours ie seray pour attendre
que le temps vienne et lachoison
que mamye ie puisse prendre

Le translateur.

¶ Apres ce que dauus eut promis a pāphile et a carin de engarder que les nopces ne seroient point faictes/les deux adolescēs se departirēt de luy/et il demoura seul avecques misis. A laquelle il dit ainsi.

Dauus a misis

Misis actens moy vng petit
Tu misis dū exeo. — Je te pry a mon appetit
tant que retourneray icy

Misis

quapropt — Pourquoy attendre

Dauus

Ita facto opus est. — Faire ainsi
Il nous est de necessite
Car il me fault avoir soucy
De iouer dune habilite

Misis

Haste toy

Dauus

Natura. — Sans difficulte
Icy seray presentement
Mais que iaye vng pou discute
Jam inq̄ hic adero. — Ce fait en mon entendement

La. xix. scene.

¶ En ceste. xix. scene sont introduitz misis et dauus/et parle misis a p soy disāt ainsi.



Nihil ne esse propriū cuiq̄? dii vestrā fidē: summū bonū esse he re putaui hūc pamphilū amicū: amatorem: virū: in quouis loco paratū. Verū ex eo nūc misera quem capit dolorem facile hic plꝰ mali est q̄ illic boni. Sed dauus exit. Mi. Homo q̄d istuc obsecro est? quo portas puerū? Da. Misis nūc opus est tua mihi ad hanc rem ex prompta memoria: atq3 astucia. Mi. Quid nā incepturus es? Da. Accipe a me hūc ociꝰ: atq3 ante nostrā ianuā appone. Mi. Obsecro humi ne? Da. Ex ara huic sume verbenas tibi: atq3 eas substerne. Mi. Quāobrem id tute ipse non facies? Da. Quia si forte opus sit ad herū iusiurandū mihi nō apposuisse vt liquido possim. Misis. Intelligo. Vnde noua nunc religio in te istec incessit cedo. Da. Moue ocius te vt quid agam porro intelligas Proh iupiter. Misis. Quid est? Da. Sponse pater interuenit repudio consiliū q̄d prius intenderā. Mi. Nescio quid narres. Da. Ego quoq3 hic a dextera venire me assimulabo: tu vt subseruias orōni vtcunq3 opꝰ sit verbis. Mi. Ego quid agas nihil intelligo. Sed si q̄d est q̄ mea opera opus sit vobis: aut tu plus vides: manebo: ne quid vestrū remorer cōmodum.

O Dieux par vostre foy est il nulle chose si propre a quelconque personne ou il ny ait a dire Iay grant piece cuide q̄ ce pāphile icy fust vng hault et tressouuerain bien pour ma maistresse gliceriū quil luy fust amy/amāt/hōme prest ⁊ appareille de la seruir en chascun lieu/mais maintenant cōbien a pour luy la meschāte de paine ⁊ de trauail. ¶ Certes elle a beacoup plus de mal q̄ de bien. Hey/mais ie voy daue q̄ yst de lostel. Mon amy ie te prie dy moy q̄ cest cy/ou portes tu lenfant. ¶ Daue. ¶ O misis ta haulte ⁊ prōpte chevalerie me a bien besoing a ceste chose ⁊ ta grāt astuce ⁊ sagesse. ¶ Misis. ¶ Saincte dame quest ce q̄ tu veulx faire? que veulx tu encōmencer. ¶ Daue. ¶ Pren cest enfant vistemēt/⁊ incontinēt le va porter deuāt nostre porte. ¶ Misis. ¶ Et ie te demande. Le mectray ie a terre. ¶ Daue. ¶ Pren en ce tēple des verbenes ⁊ les estend/puis le metz dessus. ¶ Misis. ¶ Pour quoy ne le fais tu toymesmes? ¶ Daue. ¶ Pource ie le fais affin q̄ si mon maistre men demādoit aucune chose q̄ ie luy puisse cleremēt iurer q̄ ie ne luy ay pas mys. ¶ Misis. ¶ Je tentēs bien/tu es deuenu de religion nouuelle: tu as grant paour de te pariurer. Mas pas donc? ¶ Daue. ¶ Pour dieu auāce toy affin q̄ tu entendes petit a petit ce q̄ ie fais. ¶ Misis. ¶ Dy moy q̄ cest. ¶ Daue. ¶ Le pere de lespousee viēt/⁊ il est force q̄ ie face tout le contraire du conseil q̄ iauoye premierement prins de lenfant. ¶ Misis. ¶ Je ne scay que tu dys. ¶ Daue. ¶ Va tost. Je faindray q̄ ie viens de la partie dextre. Respōs moy a ce q̄ ie te demāderay tout ainsi que tu verras q̄l sera besoing aux parolles q̄ ie te diray ⁊ ten dōne garde. ¶ Misis. ¶ Je nentens riēs en ce q̄ tu veulx faire/mais sil est chose en quoy mon aide vous soit necessaire a toy et pāphile/ou si tu y entens plus autre chose ie demouteray ⁊ attenderay affin q̄ par moy ne demeure vostre biē ⁊ proufit en aucūe maniere.

Rime de ceste. xix. scene.

Le translateur

¶ En ceste scene est contenue ladministracion de deception affin que chremes soit espouente et refase a donner sa fille philomene a pāphile cōbien que lon preparast les nopces a grāt dilgēce/et pour ceste deception cōduire ꝑlent ensemble danus ⁊ misis chāberiere q̄ sōt cause de deffaire ce marchie/⁊ ce tēps pendāt q̄ dauus entre en la maison de glicere pour prendre lenfant quelle auoit de pamphile par le misis cōme par admiracion a par elle/et dit ainsi.



Cest il rien propre ou permanent
Qui soit a aucun pertinent
Est il rien qui ne soit muable
Et ne se puisse incontinent
Varier sans estre manent
En vng estat ferme & estable
O dieux puissans en qui ie croy
Je imploreet requier vostre foy
En verite de tesmoignage
Que iay cuide comme non sage
Vng souuerain bien a ma dame
Estre: quelle eust a mariage
Pamphile le beau personnage
Lequel ayme de corps & de lame
Cuyde lay son amoureux
En toutes places et lieux
Prest a luy faire seruice
Mais par conseil des enuieux

Nihil ne esse pp̃riũ cuiq̃:

Je crains que vng sedicieux
Son vouloir ne conuertisse
Il ma bien dit et croy par son record
Que de aymer bien glicere soit darort
Et le fera: cest mon opinion
Jure en a deuant moy ferme et fort
Quil laymera: et rien simon la mort
De eulx ne fera la separacion
Cest bien ayme: mais la douleur quen elle
Pour ceste amour porte la iouuencelle
Trop excede le grant bien ce me semble
Que iceulx amãs pourroiẽt auoir ensẽbl[e]
Car iestime et croy propos final
Quen sa douleur il ya plus de mal
Et dangoisse que estre ne peut de bien
En son amy tant luy soit il loyal
Qui en amour est le point principal
Sans loyaulte amours ne valent rien

Icy apporte dauus lenfant de glicere. Et misis luy dit

Misis

Lhomme ie te pry quesse cy
Qu portes cest enfant aussi
Quesse que de luy tu veulx faire
En le portant ailleurs que cy

Homo q̃d istuc obsecro est

Dauus

Faire nous le conuient ainsi
Cest vne chose necessaire
Et pour lentreprinse parfaire
Ton astuce et habilite
Nous sont bien de necessite
Pour me ayder secretement
Et ie croy par ma verite

Misis nũc op⁹ est tua

Que si le cas est bien traicte
Tout yra bien finablement

Misis

Que veulx tu de commencement
Faire dauus?

Quidnã inceptur⁹ es?

Dauus

Premierement
Je te declaire ma raison
Recoy cest enfant doulcement
Et le porte secretement
Deuant lhuis de nostre maison

Misis

Or ca tu veulx que ie le porte

Droictement deuant vostre porte
Mais dy moy se ainsi acoultre
Dessus terre ie le mectre
Ou quoy?

Obsecro humi ne

Dauus

Misis tu cuilleras
Des herbes: desquelles feras
Comme vng petit lict ou couchette
Et dessus tu le coucheras
Puis soubdain ten raffouyras
Quant tu auras la chose faicte

ex ara hic sume verbenas.

Misis

Quelle chose te fait doubter
que ne vais cest enfant bouter
ou tu me enuoys seurement

Quobrem.

Dauus

Cest affin si aucunement
Le seigneur me faisoit iurer

Quia si forte.

Iurer ie puisse franchement
Ne luy auoir mis nullement
En gardant de me pariurer

Misis

Jentens bien ce que cest a dire
Mais dy moy beau sire
Et declaire a verite plaine
Dont religion si soubdaine
Et nouuelle crainte de dieu
Te a si soubdain prins en ce lieu

Intelligo vnde noua religio

Dauus

Recullle toy legierement
Pour entendre visiblement
Que ie feray touchant le cas
Faire le fault subtillement
Entre nous deux tant seulement
Sans conseil dautres aduocas

moue ocyte. &c.

Le translateur

Ainsi que Dauus eut fini la collocution deuantdicte auecques Misis laquelle receut lenfant pour le porter deuant la porte de Symon dauus apperceut Chremes pere de Philomene. Et par vne exclamation comique monstrante indignation et douleur se escria disant. Proh iupiter. Et misis luy demanda. Qui a il? Et dauus dit.

Dauus

Certes misis cest mal venu
Deca chremes interuenu
Qui est pere de lespousee
La chose que auoye proposee
Premierement repudiera
Et le conseil empeschera
Tellement quil ya dangier
Quil ne nous faille desloger
Dicy a tout noz courtes hontes

Sposę pater interuenit

Misis

Je ne scay que tu me racomptes

Dauus

Il vient: mais le chemin prendray
Et aller deuers luy faindray
A sa dextre: comme sage

Ego quoqꝫ huic a dextera.

Considere le personnage
Pour seruir a nostre oraison
Par parolles en la saison
Pour mieulx paruenir a noz fais

Misis

Rien nentens a ce que tu fais
Mais se chose est grande ou petite
Du mon aide vous soit licite
Je suis pour vous faire seruice
Mais se tu voys quil soit propice
Que ie arreste ie arresteray
Dy moy ce que faire pourray
Au residu ie prendray garde
Se tu veulx ie chemineray
Ou si non ie demoureray
Que vostre prouffit ne retarde

La .xx. scene.

¶ En ceste scene sont introduitz Chremes vieillart pere de Philomene Misis chamberiere de Glicerium et Daue seruiteur de Pamphile. Et parle Chremes a par soy en venant de son hostel ches Symo. Et ainsi quil est deuant lhuys de Symo il voit lenfant que Misis y a mys. Et dit ainsi.



Chremes　　Misis　　Daue

APres que toutes les choses qui sont necessaires a lostel pour les nopces de ma fille sont prestes et q̄ iay tout appareille ie reuien pour dire que on aille espouser. Mais quest cela que ie voy: Sans faulte cest vng enfant. Femme as tu pas mis cest enfant icy: ¶ Misis sans faire semblant de louyr ¶ Et ou est cest homme icy: ou est il alle: ¶ Chremes ¶ Tu ne me respons point. ¶ Misis. ¶ Il nest plus icy. Ha meschante: celluy homme ma laissee icy q sen est alle. ¶ Daue venant dautre part faignant ne scauoir riens de ceste besongne. ¶ Hee dieux par vostre foy quelle turbation est ce qui est deuāt le marchie: que tencent et crient ainsi celle grant compaignie de hommes Je croy biē que le bled est enchery. Je ne scay autre chose que dire. ¶ Misis parle a daue. ¶ Et beau sire ie te demande pour quoy mas tu laissee icy seule. ¶ Daue ¶ Hem quelle menconge est cecy: Hee misis dont est celluy enfant: qui la icy aporte: ¶ Misis. ¶ Ne es tu pas bien fol de me demander cecy: ¶ Daue. ¶ A qui doncques le demanderay ie: quant ie ne voy icy person ne que toy. ¶ Chremes. ¶ Je mesmerueille dont il est ¶ Daue. ¶ Me diras tu point ce que ie te demande

Chremes

REuertor postq̄ q̄ opꝰ fuere ad nuptias gnate paraui. Vt iubeam accersi: sed quid hoc: puer hercle est mulier tu ne apposuisti hunc: Misis. Vbi illic est: Chremes. Non mihi respondes. Misis. Hem nusq̄ est. Ve misere mihi reliquit me homo atqꝫ abiit. Dauus. Dii vestrā fidē. quid turbe est apud forū: quot illic hominū litigāt: tū annona cara est. quid dicā aliud nescio. Misis Cur tute obsecro hic me solam. Da. Hem que est hec fabula. Eho misis puer hic vnde est: quisue huc attulit Mi. Satin sanus es: q me id rogites Da. Quā ego igitur rogē qui hic neminē alium videam: Chremes. Miror vnde sit. Da Dicturan es quod rogo: Mi.

Hau. Da. Concede ad dextrã
Misis. Deliras non tute ipse?
Da. Verbũ si mihi vnũ preterq̃
quod te rogo faxis. caue. Misis
Maledicis. Da. Vnde est? Dic
clare. Misis. A nobis. Da. Ha
hahe: mirũ vero imprudenter
mulier si facit meretrix. Chre-
mes. Ab andria est ancilla hec:
q̃tum intelligo. Da. Adeon vi
demur vobis esse idonei in qui
bus sic illudatis. Chre. Veni
in tempore. Da. Propera adeo
puerũ tollere hic ab ianua. ma
ne caue: quoq̃ ex istoc excessis
loco. Mi. Dii te eradicẽt ita me
miserã territas? Da. Tibi ego
dico an nõ. mi. Quid vis? Da.
At etiã rogas? cedo cuiũ puerũ
hic apposuisti? dic mihi. misis.
Tu nescis? Da. mitte id quod
scio: dic quod rogo. mi. Vestri
est? Da. cuius vestri. Mi. Pam
phili. Dauus. Hem quid? pam
phili. misis. Eho an non est.
Chremes. Recte ego has semp
effugi nuptias. Dauus. O fa-
cinus animaduertendum. Mi-
sis Quid clamitas? Da. Quẽ
ne ego vidi heri ad nos afferri
vesperi? Misis. O hominem
audacem. Dauus. Verum vidi
cantharam suffarcinatam. Mi
sis. Diis pol habeo gratias: q
in pariundo aliquot fuerunt li-
bere. Da. Ne illa illum haud
nouit: cuius causa hoc incipit
Chremen. Si puerum positũ
ante edes viderit suam gnatã
non dabit tanto hercle magis
dabit. Chremes. Non hercle fa
ciet. Dauus. Nunc adeo vt tu
scis sciens nisi puerum tollas:
iam ego hinc in mediam viam
prouoluam: teq3 ibidem prouol
uam in luto. Misis. Tu pol ho-
mo non es sobrius. Da. Falla-
cia alia aliã trudit. Jam susur
rari audio c iuem atticam esse
hãc. Chre. Hem. dauus coact⁹
legibus eam vxorem ducet. Mi
sis. Hau obsecro an nõ ciuis est

misis. ¶ Misis ¶ Hau. ¶ Daue. ¶ Tien toy icy a
dextre. ¶ Misis. ¶ Je croy que tu affoles/te mocques
tu. ¶ Daue. ¶ Garde q̃ ne tu me dies vng tout seul
mot si non a ce que ie te demãderay. ¶ Misis. ¶ Tu
dis mal. ¶ Daue. ¶ Dont est il? Dy clerement.
¶ Misis. ¶ Il est nostre. ¶ Daue. Hahahe. Vecy
merueille/ceste femme na point de honte de dire quelle
est ribaulde. ¶ Chremes a par soy. ¶ Ceste chambe
riere est de andrie ainsi que ie lentens en son langaige.
¶ Daue. ¶ Misis vous semble il que nous soyons
gens de qui vous doyes ainsi mocquer. ¶ Chremes
a par soy. ¶ Je suis bien venu a temps. ¶ Daue.
¶ Belle dame auance toy de oster cest enfant de nos
tre porte. Puis luy dit tout bas. Demeure/garde q̃
tu ne te partes de ce lieu. ¶ Misis. ¶ Les dieux te puis
sent mauldire. Mespouentes tu ainsi. ¶ Daue.
¶ Parle ie a toy ou non? ¶ Misis. ¶ Que veulx tu?
¶ Daue. ¶ Le demandes tu encores? Dy moy de
qui cest enfãt est que tu as icy mys: dy le moy ¶ Misis
¶ Tu ne le sces pas bien. ¶ Daue. ¶ Laisse ce que
ie scay: dy ce que ie te demande. ¶ Misis. ¶ Il est a
vous. ¶ Daue. ¶ A qui de no⁹? ¶ Misis. ¶ De
Pamphile. ¶ Daue. ¶ Hem/quoy de Pamphile.
¶ Misis. ¶ Ha dea/mais non est. ¶ Chremes a par
soy. ¶ Je nauoye pas tort de tousiours fouyr cestes
nopces. ¶ Daue. ¶ O cecy nest point a croire.
¶ Misis. ¶ Quest ce que tu cryes? ¶ Daue. ¶ Je
vy arsoir au vespre que len le porta ches vous. ¶ Mi
sis. ¶ O lhomme hardy mencongier. ¶ Daue.
¶ Voiremẽt vy ie vng bers garny. ¶ Misis. ¶ Aux
dieux rens ie grace et mercys que a lenfantement ya
eu de femmes de bien. ¶ Daue. ¶ Celle qui a com-
mence ceste chose ne congnoist pas bien quelle fait. Il
luy semble que chremes pource quil aura veu icy len-
fant deuant lostel ne donnera point sa fille a Pam-
phile pour ceste cause: de tant la luy donnera il plustost
¶ Chremes a par soy. ¶ Certes non fera. ¶ Daue
¶ Je te dy misis affin que tu le saches maintenant se
tu ne ostes cest enfant ie le te gecteray au milieu de ce
chemin/& toymesmes gecteray ie en celle boe. ¶ Misis
¶ Veritablement tu nes pas saige homme. ¶ Daue
¶ Lune falace chace lautre. Jay desia ouy murmurer
que ceste Glicerium de qui est cest enfant est cytoien-
ne dathenes. ¶ Chremes a par soy. ¶ Hem/daue
Sil est ainsi les loix le contraindront a lespouser.
¶ Misis. ¶ Hey/et ie vous demande si elle nest pas

cytoiēne/certes si est. ¶ Chremes a par soy. ¶ A bien peu que ie ne suis cheu en vng mal de grant mocquerie sans y penser. ¶ Daue. ¶ Qui est ce qui parle icy. O chremes tu viēs a bonne heure: escoute. ¶ Chremes. ¶ Jay ou toutes ces choses. ¶ Daue. ¶ As tu tout ouy. ¶ Chremes. ¶ Je te dy que iay tout ouy des le commencement. ¶ Daue. ¶ Las tu tout ouy ie te requier. hem. auance toy il fault gecter ceste cy en vng grant torment/veez le cy le bon seigneur. Ne cuide point que daue te mocque misis. ¶ Misis. ¶ Moy lasse/mon bon amy/certes ie nay rien dit qui ne soit veritable. ¶ Chremes. ¶ Jay congneu toute la chose. Symo est il a leans. ¶ Daue. ¶ Il y est. ¶ Misis ¶ Ne me tuoche mauuais hōme/certainemēt ie diray a glicerium toutes ces choses. ¶ Daue. ¶ Et meschante fole ne sces tu pas bien pour quoy ie lay fait. ¶ Misis. ¶ Comment le scauroys ie. ¶ Daue. ¶ Cestuy cy est le sire qui deuoit estre de pamphile/et autrement si ie neusse ainsi ouure il ne se feust peu faire quil neust sceu nostre entention & ce que nous voulons ¶ Misis. Tu le deusses auoir dit deuant. ¶ Daue ¶ Il nya pas grant mal si tu fais les choses ainsi que nature te admonneste et aussi ta belle industrie.

Chremes. Locularium in masum insciens pene incidi. Da. Quis hic loquitur? o chreme p tēpus aduenis: ausculta. Chremes Audiui iam omnia. Da. Ah ne tu oīa? Chremes. Audiui inquā a principio. Da. Audistin obsecro (hem) scelera? hanc oportet in cruciatū hinc abripi. hic est ille non te credas dauū illudere. Misis. Me miserā: nihil pol falsi dixi mi senex. Chre. Noui omnē rem: sed est simo intus. Da. Est. Misis. Ne me attingas sceleste: si pol Glycerio non omnia hec. Da. Eho inepta nescis q̄d sit actum. Misis. Quid sciam. Da. Hic socer est: alio pacto haud poterat fieri: Vt sciret hec q̄ volum⁹. Mi. Hē prediceres. Da. Paululum interesse censes: ex omnia vt fert natura facias an de industria.

¶ Rime de ceste. xx. scene.

¶ Le translateur

¶ Ces choses premises paracheuees Dauus bien voulant se excuser du portage de lenfant et tousiours faisant ses besongnes soubz quelque couuerture print son chemin par deuers le marchie/et misis alla mectre lenfant la ou il luy auoit dit/la ou chremes pere de Philomene arriua qui moult fut esbahy quant il veit cest enfant. Misis aussi fut fort estonnee quant elle le veit/tant que elle ne scauoit contenance. Et suruint Chremes en disant.

Chremes



Chremes

Je retourne de puis que iay eu faictes
et a dresse bien toutes les aprestes
Pour celebrer les nopces de mafille
Honnestement toutes choses sont prestes
Et ay espoir que nopces treshonnestes
De elle au iour duy feray auec pamphille
Reuertor.
Mais quesse cy par hercules hault dieu
Cest vng enfant qui la mis en ce lieu
Dien sa femme ne as ce tu point este

Misis cõme esbahie

Ou est dauus
Ubi illicē.
Ou cest il transporte

Chremes

Quesse a dire parle dentendement
Qui a icy cest enfant apporte
Non mihi respondes
Si meschamment couche et assorte
Qui a ce fait dy le moy vitement

Misis

Il ny est pas cest chose veritable
Fouy sen est tant ie suys miserable
Nusq̃ est.
tant estre doy dolente et couroucee
pour tout certain cest homme ma laissee
alle sen est il nya point de doubte
Sus moy cherra la conclusion toute
Se aucune en vient ie ne scauray que dire

Dauus

Dieux qui regnes lassus au ciel empire
Tant il ya de gens litigieux
dii vestrã fidem.
En ce marchie qui ont debat entreulx
Oncques nen vy tant deuant ne desriere
En oultre plus: viande quie est chiere
Que diray ie homme nen peut auoir
Den achater ne ay sceu trouuer maniere
Qui ny eust mis trop grãt somme dauoir
Je ne scay que signifie
Ce debat et brouillerie
Que tant de gens ont ensemble
Tout le monde si assemble
A voir lannone encherie

Misis

Cur tu sic obsecro
Pourquoy maas tu abandonnee
Dy dauus cest mal fait a toy
Jamais ne fus si estonnee
Quant point ne te ay veu apres moy

Dauus

Hem hem voy cy ie ne scay quoy
Fabulatif cest raillerie
Quon me dresse bien lapercoy
Quil ya de la farserie
Hem q̃ hec est fabula
Or me dy misis ie te prie
Qui est cest enfant que voy cy
Ou qui la apporte icy
Il ne fault pas quil y demeure

Misis

Quoy demandes tu a cest heure
Qui il est: vrayment ie congnois
Satim sanus es.
Que assez es fol a ceste fois
De venir cecy demander
Haa dauus sont ce tes faitz
Me es tu venu ainsi garder

Dauus

Je ne puis voir ne regarder
Icy homme a qui ie le puisse
Demander es tu sa nourrice
Misis dy le nous sil te plaist

Chremes

Je suis esbahy dont il est

Dauus

Dy misis iu nous le dois dire
Ce que ie demande

Misis

Helas sire
Tant tu es vng bon vaillant maistre

Dauus

Dien vien te bouter a la dextre
Et nous cõpte vng peu de ce cas

Misis

Tu delires nen doubte pas
Et es trouble dentendement

Dauus

Garde de parler follement
Ne de dire aucune parolle
Mauuaise irritatiue ou folle
Oultre celle que ie demande

Misis

Tu dis mal et folie grande

Dauus

Comment ? dy le tout clerement

Misis

Puis que a parler on me commande
Je parleray notoirement
De vous est lenfant proprement
Cest assauoir filz de pamphile
Et de glicere la gentille
Engendray naturellement
Certainement
Je scay comment
Pamphile pere
A longuement
Tresprieuement
Hante la mere
Sans vitupere
Cest chose clere
Et sans mauuais gouuernement
Puis quil fault que tout ie declaire
Et si ne fault doubtance faire
Il luy a promis son serment

Dauus en riant

Ha cest pour rire
Ainsi doys dire
Cest ton office
De meretrice
Pour lhonneur daultruy desconfire
Il nest rien pire
En vne empire
Pour abollir le benefice
De honneur ou tout le monde tire
Ne qui tellement labollisse
Jentens bien ou tu veulx courir
Pour cest enfant faire nourrir
Tu parles sans honte en effect
Et dis que pamphile la fait
Et parles impudentement
Sans auoir honte aucunement
Et ne doubtes honte ne blasme
En la facon de folle femme
Qui est affaictee et rusee
Mais certes tu es abusee
On congnoist que cest que glicere
Et entens asses ce mistere
Cuydes tu par ta conscience
Que si peu ayons de science
Que ne voyons ta faulsete
Et que as cest enfant apporte
Icy pour pamphile escorner
Pense : pense de retourner
Et dy a ta folle maistresse
Que nous congnoissons sa finesse
Et malicieuse cautelle
Affin que plus el ne sadresse
A pamphile : cure na de elle

Quẽ ego igitur
Miror vn de sit.
Dictura es.
Hau
cõcede ad dexteram
Delirãs.
Verbum si mihi vnũ
maledicis
Cur tu obsecro
a vobis ẽ.
Hem (?) est fabula
Satin sanus es.
Hahahe.

Le translateur

Par les parolles dessudictes note le cõmentateur de ce liure que dauus faignant ne congnoistre point lenfant dist plusieurs autres parolles iniurieuses en regectant misis qui pres de lenfant estoit. Et par aduanture luy monstroit aucuns signes de endurer ce quil luy disoit pour mieulx venir a ses attaintes/ainsi que aucuneffois gens mesmement tendans a vne fin parlent yroniquement au contraire de ce quilz entendent. Et ce le fai-

soit dauus pour abuser Chremes qui la estoit/et luy faire acroire que congnoissance aucune ne auoit de lenfant ꝛ ne participoit point a la fraulde la qlle se faisoit ainsi ql appert par les parolles q̄ dit chremes qui ensuyuent.

Chremes

De andrie est ceste femme icy
Je le puis congnoistre a cecy
Et est de glicere lancelle

ab andria est ancilla

Dauus

Certes chremes il est ainsi
Elle mesme pas ne le celle
Mais ientens asses sa cautelle
Et est bien facile a scauoir
Par ouyr les parolles de elle
Quelle vient pour nous deceuoir
Ou pour richesse receuoir
Cest pour quoy elle a icy mis
Deuant pamphile ou ses amis
Cest enfant disant quil est sien
Et toutesfois il nya rien
Mais au fort ce sont les offices
Et les facons des meretrices
Quant en leur malice et ordure
Ilz ont vng enfant dauanture
Pour le nourrir et gouuerner
Au plus parent le vont donner
Disant que cest sa geniture

Chremes

Cest congneu la propre nature
Des meretrices voyrement
Quant ilz font aucune porture
La donner au plus apparent

Dauus

Alles belle alles seurement
Cuydes vous par vostre serment
Que ne soyons pas suffisans
Pour estre cecy congnoissans
Et que vous vo⁹ raillies de nous
Nous sommes aussi fins que vous
Ne que toutes voz folles filles
Pour entendre telles coquilles
Alles ailleurs pour les dresser
Il ne se fault point adresser
A nous qui scauon le mestier
Voycy chremes vng vieil routier
Qui congnoist toutes ces fredaines
Vous ne perdries que voz paines
A luy cuyder iouer ce ieu

Adeon vi demur

Chremes

Or y vien en temps et en lieu
Ou autrement tu pers tes paines
Car tu peuz congnoistre par dieu
Que bien congnoissons tes fredaines

Veni in tempore.

Dauus

Sans alleguer parolles vaines
Haste toy de oster cest enfant
Et mectre ailleurs que icy deuant
Vainement icy te demaines

Le translateur

En ceste scene et description de parler est monstree la faintise de dauus lequel comme ignorant de la fraulde deuant chremes disoit tant de persuasions a Misis qui comme luy entendoit le cas/et signantement luy disoit que hastiuement elle prensist lenfant et le portast hors de lhuys de son maistre. Mais en se approuchant delle secretement luy disoit quelle tenist bon et demourast la/et quelque chose quil luy dist quelle ne se partist point du lieu. Et dit ainsi dauus.

Dauus

Quelque chose que ie te die
Misis: ie te requier mamye
Tant soyon nous fort argues
Ne pars point du lieu ou tu es
Car nous viendron finablement
A vng ioyeux acheuement
Si bien que par nostre secours
Les vrays amans paisiblement
Pourront iouyr de leurs amours

Mane: caue quoq̄ ex isto.

Misis

Les dieux a qui iay mon recours
Te arrachent/extirpent euellent
De la terre si quilz reuellent

Dii te eradicent.

Dessus toy leurs puissances toutes
Qui mespouentes & metz en doubtes
Tant miserable que ie suis
Tant dolente que plus ne puis
Ou tu dys par si grant fierte
Que ioste de deuant cest huys
Lenfant que ie y ay apporte

Dauus

Faire le fault en ceste sorte
Lenfant que as apporte reporte
Ou dy tout franc a qui il est
Car nous voulon scauoir que cest
Qui il est: qui engendre la
Pour quoy aussi tu las mys la
Car selon bonne intelligence
Il ya de mal apparence
Pource descouure nous le fait
Et dy sans quelque difference
A qui est lenfant. qui la fait:

Tibi ego dico

Misis

Que veulx tu:

Dauus

Quid

En effect
Misis toymesmes me demandes
Ce dont ie te fais les demandes
Mais dy icy tout clerement
Sans varier aucunement
De quelz gens et de quelz amys
Est cest enfant que as cy mys
Dy le: point ne le fault celer
Ya il quelque vice commis
Par quoy point ne te soit parmis
A la verite reueler

At etiã rogas

Misis

Dauus: esse bien fait a toy
De menquerir: ne sces tu pas
La besongne aussi bien que moy

tu ne scis.

Tu me railles: bien lapercoy
Point ne doys enquerir ce cas
Pour quoy menquiers tu: quant tu as
Toymesmes trouue ce moyen
Tu enquiers de hault et de bas
Et fais des faintises vng tas
Esse pour que tu nen sces rien

Dauus

Laisses ce que ie scay a part
Seulement ce que ie requier
Dy le moy ains quil soit plus tart
Despesche toy: parle gaillart
Sans autre chose replicquer
Ce que de toy scauoir ie quier
Cest: qui est cest enfant icy
A quoy tu le veulx applicquer
Pense tost de nous expplicquer
Pour quelle fin tu fais cecy

Mitte id quod scio

Misis

Puis quil fault parler deuant tous
Il est de vous

Vestri est.

Dauus

De qui de vous

Misis

cui? Vestri

Il est de pamphile

Dauus

pamphili

Hem: quoy
De pamphile:

Misis

Nest il pas vray
Nesse pas lenfant de pamphile
Et de glicere la gentille
Que iay pose en ceste place
Point ne fault que doubte son face
A luy est veritablement
Trahison nya ne fallace
Cest de son propre engendrement

Le translateur

Selon le commentateur de ce liure en la scene deuant mise furent plusieurs repeticions pour cause que Misis aucuneffois parloit par trop submisse voix. Et pour tant souuent luy repetoit dauus/ou luy faisoit redire ce quelle auoit dit. Comme quant il luy demandoit de quelz gens estoit lenfãt: et elle respondoit de vous/dauus reprenoit le mot & disoit/de qui de vo⁹: Apres quãt elle exprimoit & disoit/ de pãphile: dauus disoit. Hem/q̃ de pãphile. Et ceste chose icy faisoit affin que chremes q̃ la estoit louyst plus clerement/& que la certification du cas fust plus aueree. Et adoncq̃s chremes oyant telles parolles par vne grande admiracion cõmenca a dire.

Chremes
Aux parolles que iay ouyes
Je voy que regulierement
Jay tousiours ces nopces fouyes
Trop y eust eu da busement
Se ieusse de commencement
A symon promesse tenue
Mon fait alloit honteusement
Et estoit ma fille perdue
La besongne est bien aduenue
Et trop mieulx que ie ne pensoie
Et puis que ie lay entendue
Ma promesse sera rompue
Et yra par vne autre voye

recce ego has semp fugi nuptias.

Dauus côme par admiration pour tousiours couurir sa cautelle dit deuant chremes

O pechie de pugnicion
Digne/et de animaduertence
Ou est digne correction
A si facinoreuse offence
En verite de conscience
ymaginer ne puis flagice
Ne torment digne a recompense
De si grant et si villain vice

O facin⁹ aiaduertã dum.

Misis

Pour quoy cries tu si haultement
O pechie grant qui doit bien estre
Animaduerti grandement
Qui te fait crier tellement
Cest contre lhonneur de ton maistre

Quid clamitas

Dauus tousiours pour affermer le cas faint de iriter Misis et luy nyer que lenfant ne soit pas a pamphile :

Quoy misis veulx tu faire paistre
Les gens?es tu bien si habille
Et que tu nous donnes congnoistre
Que cest enfant soit a pamphile
Ersoir que iestoye en la ville
Ne vys ie point et sceu comment
On lapporta secretement
A vous. En ce puis ie comprendre
Que glicere donne a entendre
Quelle ait cest enfant enfante
Qui est notoire faulsete
Car iamais el ne lenfanta
Ne en son ventre ne porta
Mais fait tout ceey par finesse
Long temps ya que ny hanta

Quẽ ego vidi.

Pamphile:ne la frequenta
Cest vne trop fine maistresse

Misis

O homme plain de hardiesse
Que dys tu?pense bien tes dys
Et a quoy dire te enhardis
Trop audacieux en effect
Tu es en parlant de ce fait
A ceste heure icy ie te dy
Que iamais homme si hardy
Ne vy en langaige que toy
Or scees tu aussi bien que moy
De ce cas la verite toute
Il nen fault point faire de doubte
Je suis de te dire contrainte
Que tu as veu glicere encainte
Que veulx tu parler au contraire
Tu dys quersoir a lasserant
Tu veys apporter cest enfant
Il nest pas vray saulue ta grace
Et congnois a toy maintenant
Que tu es plain de grant audace

o hominis audacem

Dauus

Pour tout vray ie vy face a face
Vne vieille suffarcinee
Qui portoit vne gironnee
De drapeaulx ou lenfant estoit
Enuelope:et le portoit
Tout secretement a glicere
Pour dire quelle enfoit la mere
Et quoy quil en soit toutesfois
Que pamphile en soit le pere
Il ne lest pas:bien le congnois

Verum vidi cantaũ suffarcinatam

Misis

Pol ie iure que a ceste fois
Jay a rendre graces aux dieux
Quant par leur plaisir gracieux
Permirent que a lenfantement
Il y auoit suffisamment
Des femmes de noble parage
Pour en faire le tesmoignage
Et donner approbation
Contre ta folle opinion
Car cest vne chose bien vraye
Pas toute seule ny estoie
Pour dire quelle ait enfante
De femmes franches a plante
y auoit. Donc en toutes places
Pour approuuer la verite
Je doy bien aux dieux rendre graces

Diis pol habeo gratias

Dauus couurant sa fainte tourne sa parolle aux auditeurs. Et cō me dune tierce personne parle de ladicte misis/et dit

Voycy vne terrible femme
Ne illa illum haud nouit
Je cuide et croy sus mon ame
Que point ne congnoisse chremes
Et quelle ne le veit Jamais
Car cest luy par qui commencee
Est la cause de conioincture
Or sil apparcoit dauanture
Lenfant deuant cest huys pose
Il ne sera point dispose
Ne delibere que pamphile
Ayt a mariage sa fille
Pour vray point ne luy donnera
Hercle ie croy que si fera
Car chremes est plain de sagesse
Et de cecy regardera
Que ce nest quung tour de ieunesse

Chremes

Nō hercle faciet
Par hercules que ie confesse
Puissant dieu ie nen feray rien
Quant ceste aduanture scay bien
Fy:Fy:ie renonce a promesse

Dauus

Oste moy cest enfant dy traistresse
Si tu ne lostes promptement
Nūc adeo vt tu scis sciēs nisi puerū tollas.etc.
Je te iure et fais bon serment
En la voye le gecteray
Et toy mesmes pareillement
Vela comment ien cheuiray
As tu ce moyien conspire
Pour destourner ce mariage
Tant bien fait. Or ie te diray
Tu as icy trop demouray
Recule:tu feras que sage

Misis

Par dieu tu as villain courage
Et nest pas raison quon te nomme
Tu pol homo non es sobrius
Vouloir liberal:ne sobre homme
De vouloir par fol appetit
Offenser cest enfant petit
Et moy qui nen suis pour ceste heure
Que chamberiere et portateure
Le cas deusses considerer
Et ton courage moderer
On pourra enuoyer la mere
Lenfant:si ce nest a son pere
Raison ordonne que ainsy soit
Pamphile aura grant vitupere
Se voulentiers ne le recoit

Dauus

Je lentens bien la chose est telle
Lune fallace lautre impelle
Et deboute secretement
Fallacia alia aliā trudit.
Joy desia et entens comment
susurre la langue publique
Que glicere est cytoyenne
Actique et athenienne
Et veult ensuyure les moyens
Et les loys des atheniens
En tout ce que faire pourra

Chremes

Hem
Hem dictes vous que ainsi sera
Par dieu iestoys bien mal sorty
Se ie neusse este aduerty
Mais vela:puis que ie cōgnois
Tout:ie ny compte pas vng poys
Je renonce a ce que iay promis
Sil ne veult que soyons ennemis
Voise a dieu:ie men passeray
Point ensemble ne seront mis
A promesse ie renonceray

Dauus

Tout comprins et considere
Pamphile espousera glicere
Selon les loix sil est le pere
Coactus legib⁹ eā vxorē ducet
De cest enfant loy ancienne
Et coustume athenienne
A ce faire le contraindra
En fin espouser luy fauldra
Contraint par les loix en publique

Misis

Ah obsecro an nō ciuis est?
Aumoins nest elle pas actique
Citoyenne?dy le moy
Je ten pry dauus

Dauus

Je le croy elle est actique voirement
Et fauldra que selon leur loy
Pamphile laye finablement

Chremes

Par promectre hastiuement
ioculari in malum pene insciens incidi
Dequoy il me fust bien mescheu
Insцient ie suis presque cheu
En vng dangier ioculatoire
De quoy il eust este memoire

Et eust on peu en vng theatre
De moy se iouer et esbatre
Se philomene eust este femme
De pamphile: iestoye infame
Chascun de moy se fust raille
Et eust on dit: tel a baille
Sa fille pour femme a phamphile
Qui en a vne en ceste ville
Et leust on appelle bigame.
Hela: iauoye perdu ma fille
Qui ne meust monstre ceste game

Dauus

Qui esse que parler ientens
O chremes seigneur esse vous
Icy venez asses a tempe — *Quis hic loquitur.*
pour deuiser auecques nous
Escoutez bien

Chremes

Voz deuis tous — *Audiui iā omnia.*
Iay ia ouys de bout en bout
Iay tout ouy

Dauus

Ha non pas tout
Car tu arriues seulement — *Non oia*

Chremes

Iay ouy du commencement
Toutes choses: grandes et petites
Que auez en ceste place dictes — *Audiui a principio.*
Mais ie nen ay nul semblant fait
Car a ouyr mestoient licites
En tant quelles touchent mon fait

Dauus

As tu tout ouy en effect
Ie te pry dy moy verite — *Audistin obsecro*
Hem/as tu tout escoute
Dy moy verite sil te plaist

Chremes

Iay tout ouy

Dauus

Puis que ainsy est
Il fault prendre ceste misis
qui tant de langages oysis
A respandus en la presence
Dhomme de si grant apparence — *Hāc oportet in cruciatum.*&c
Et de si grant auctorite
Vrayement elle a bien merite
Que lon la prenne et quon la maine
Pour endurer torment et paine
Car ie suis assez aduerty
Quelle en a faulsement menty

Vien ca misis: regarde comme
Tu veulx deceuoir ce sage homme
Cest il luy mesmes proprement
Mais en le farsant finement
En ce cas ie te faiz scauoir
Que tu te decoys seulement
Et y pers ton entendement
Car tu ne my peuz deceuoir

Misis

O que ie suis moult miserable
Chremes ancien venerable
Ie iure que rien dit icy — *Me miseram nihil pol falsi dixi.*
Ie nay de faulx: mais veritable
Est tout mon dit/ce nest point fable
Ie vueil mourir sil nest ainsi
Et men croy.

Chremes

Ie ten croy aussi
Ie cognois tout: le cas est tel
Mais nest pas symon a lostel? — *Noui omnem rem.*

Dauus

Il y est — *est.*

Misis

Or ie te diray
Tu es vng homme scelerat
Dauus/dangereux et mauuais
Ie te aduertis pour vne foys
Que a moy tu ne touches mye — *Ne me attingas.*
Se tu ne veulx que le redie
A glicere. Quoy que tu gloses
Ie luy rediray toutes choses
En general. rien ie ne excepte

Dauus

O maleureuse femme inepte
De quoy te metz tu en soucy — *Sho inepta.*
Ne scez tu entendre cecy
Et ce qui en ce cas est fait

Misis

Que scauray ie? — *Quid sciā*

Dauus

Voycy grant fait
Voys tu point plaine de misere
Que ce bon homme cy est pere
De la fille qui disposee — *Hic socer est.*&c.
Estoit pour faire lespousee?
Faire neussons peu autrement
Pour y donner empeschement
Et neust le bon homme apparceu
Rien se ainsi ne leust sceu
En ce point estoit necessaire

De le pourchasser et attraire
A ce que nous lauons attrait
Par ce moyen est il retrait
Et descourage de plus mectre
Sa fille auecques mon maistre
A cest heure ne fault doubter
Quil na garde de luy bouter
A ce fait on neust sceu mieulx nuyre
Misis
Hem predi ceres.
Hem:tu le deuoys deuant dire
Affin que ien fusse aduertie
Dauus
Ordonne a par toy ie ten prie
Interesser en ceste ouurage
Par toutes choses de courage
Et y besongnon par droicture
Ainsi comme dame nature
Du industrie enseignera
Car qui fait ses faitz par mesure
Jamais mal il nen cheuira
Paululũ interesse censes.

La.xxi.scene.

En ceste.xxi.scene sont introduitz chrito misis et daue Et parle chrito a par soy vng bon homme vieil qui deuoit estre heritier de chrisis qui morte estoit. Lequel estoit la venu dauanture et ne scauoit pas quelle fust morte.



Crhito a parsoy

On ma dit que en ceste place demouroit ꝛ habitoit chrisis qui ayma mieulx icy acquerir richesses en soy gouuernant follement et deshonnestement que de viure en honneste pourete en son pays. Apres sa mort selon la loy ses biens me doyuent venir. Je voy la des gens a qui ie men enquerray. Dieu voꝰ gart. Misis. Ha pour dieu q̄ est ce q̄ ie voy: Nest ce pas cestuy cy chrito le serourge de chrisis: Cest luy. Chrito. O Misis ie te salue. Misis. Et chrito soit sain et sauf. Chrito. Et aussi soit chrisis. Misis. Hem. Certainement elle nous a perdues et laissees en grant misere Chrito. Pour quoy vous: nestes vous pas

Chrito senex. Misis. Dauus

In hac habitasse platea dictum est chrisidē que sese inhoneste optauit parare hic diuicias potius q̄ in patria honeste paup viuere: eius morte ea ad me redierūt lege bona. Sed quos percontor video. Saluete. Mi. Obsecro quē video: est ne hic chrito sobrinus chrisidis: is est. Chri Mysis salue. Mi. Saluꝰ sis chrito. Chri. Jtan chrisis. Misis. Hem. nos quidem pol miseras perdidit. Chri: Quid vos: quo

pacto hic? satin recte. Mi. Hem nos ne? Vt quimus aiũt: quando Vt volumus: non licet. Chrito. Quid gliceriũ? iam hic suos parentes repperit. Mi. Vtinam Chri. An nondũ etiam? haud auspicato huc me appulit. Nã pol si id scissem nunq̃ huc tulissem pedem. Semper eius dictv est esse hec: atq; habita soror: q̃ illi⁹ fuere possidet: nũc me hospitem lites sequi q̃ hic mihi sit facile atq; Vtile: aliorum ẽpla cõmouent. simul arbitror iã esse aliquẽ amicũ & defẽsorem ei⁹ Nam fere grandiuscula iã profecta est illinc. clamitẽt me sicophã tum hereditatem persequi mendicũ: tum ipsam dispoliare non liciet. Mi. Optime hospes pol chrito: antiquum obtines. Chri. Duc me ad eam quando huc Veni: Vt videã. Mi. Maxime. Da. Sequar hos nolo me in tempore hoc Videat senex.

bien? que auez vous? Ne vont pas voz choses asses a droit. ¶ Misis. ¶ Hem nous: certes non. Nous faisons ce que nous pouons quant il ne nous est licite faire ce que nous voulons. ¶ Chrito. ¶ Et puis cõmẽt va de glicerium? elle a desia trouue icy ses parens ¶ Misis. A ma voulente quelle les eust trouuez. ¶ Chrito. ¶ Ne les a elle pas encores trouuez? Jay bien follement besongne de venir icy. En verite si ieusse sceu ceste chose ie neusse iamais mis icy le pied. On a tousiours tenu et dit que glicerium estoit seur de chrisis. Elle possede les biẽs qui furent delle maintenant. Que moy qui suis estrangier et de loing de cy en commencassa et poursuisse le plait les exemples des autres qui ont fait semblablement me esmeuuent a congnoistre comment ien viendroye legierement au dessus a mon prouffit. Jl ne se pourroit faire. Et auecques ce mon aduis est quelle ait desia aucun amy ou defenseur. Et quant elle sen vint de dela elle estoit desia grandelecte. On me appelleroit vsurpeur daultruy heritage/ & que ie me vouldroye enrichir de choses viles et poursuir vng poure fait. Et aussi il nest pas licite de despoiller ne desheriter la poure fille. ¶ Misis. ¶ O tresbon hoste. En verite Chrito tu gardes bien tes anciennes coustumes. ¶ Chrito. ¶ Puis q̃ ie suis venu iusq̃s cy: maine moy a glicerium que ie la voye. ¶ Misis. ¶ Tres voulentiers. ¶ Daue. ¶ Je yray apres ceulx cy. Je ne vueil point que symo me voye a ceste heure.

¶ Rime de ceste. xxi. scene.

Le translateur

¶ En ceste comedie est introduicte vne autre personne qui comme iuge assistera a discuter lerreur de ce debat. Et est nomme Chrito/ leq̃l en ceste scene monstrera cõme il est graue/ modere et iuste qui sont les condicions principalement requises a tout homme qui veult assister pour faire bon iugement. Et dit ainsi celluy chrito que en celle partie on disoit que autreffois pour ce que cestoit vne place plaine et publicque Chrisis la folle meretrice dont par auant est parle auoit demoure Et la eslisoit et desiroit plus paroir son corps pour la acquerir richesses deshonnestement que viure poure en son pays honnestemẽt. Parquoy dist celluy chriton/ lequel selon la loy de la cite auoit droit sus les estrangiers q̃ mouroient sans heritier ou sans faire testamẽt legitime



Chrito

¶ Puis q̃ ainsy est q̃ chrisis en son temps
Comme ientens
A voulu desirer
Son corps parer
Et bouter en contemps
Sa nation/et tous les assistens
La existens
Pour argẽt procurer
Tousiours durer
Na peu/mais expirer
Sans Respirer
Il luy a par mort furer
Selon la loy iay sus ses biẽs droicture
Elle nauoit premier nulz heritiers
en ces quartiers
Mais estoit estrangiers
Acquis auoit souuẽt et voulẽtiers
De grans deniers
A seruir les ouuriers
Qui ayment fort les plaisirs de nature
Creature
Detresbelle figure
Par mesure
Corps faictis et de sorte
Mais cest tout vng/a la fin elle est morte
¶ De paremẽs de signetz et daffiques
Magnifiques
Voulentiers se paroit
Et se monstroit par les places publiques

In hac habitasse platea dictum est

Tresiniques
affin que par traphiques
Argent gaignast autant quelle pourroit
Elle mouroit
Quant la ou demouroit
Rien ne acouroit
Fust a tort ou trauers
En fin ce nest rien que viande a vers
¶ Elle est morte sans faire testamẽt
Secondement
Par quoy selon la loy
Ce quelle auoit acquis infamement
Et meschamment
Pour viure richement
Totalement
Selon droit est a moy
Voicy pour quoy
Posseder ie le doy
Quant ie la voy
Icy morte estrangiere
Sans heritier ou aucune heritiere
¶ Maintenant ie men iroye
Prendre les biens si vouloye
Maulgre tous les detenteurs
Mais voicy ses seruiteurs
Qui viennent par ceste voye
Bruyt:honneur:sante et ioye

Misis

Quesse queie voy beau dieu
Esse chrito en ce lieu

Obsecro. quē video — Le cousin de feu chrisis
Pour chrito ie le choisis
Cest il veritablement
Je le voy

Chrito

O misis salue. — Dieu gart misis

Misis

Saluus sis chrito — Vous chrito pareillement

Chrito

Sa misis tu sces comment
Trespassee est ta maistresse

Misis

Hem nos quidem. — Voire dont de la tristesse
Jendure bien largement
Et glicere semblablement
Laissees nous a miserables
Piteuses et lamentables
De son grief departement

Chrito

Or me dy misis comment
quid vos quo pacto — La maison entretenes
Et se bien et sagement
Vous deux vous y gouvernes
A lestat que vous menez
Ne estes vous pas assez bien
Voz biens sont ilz destrunes
Dictes tout ne celles rien

Misis

Hem chrito: tu me fais requeste
Que ie te die et tamonneste
Comme nous deux vivons ensemble
Hem nos ne vt qui mus. — Certes affin quil ne te semble
Que a nostre appetit nous iouon
Nous vivons comme nous pouon
Non pas a nostre voulente
Comme dit la communite
Qui ne peut faire ce quil veult
Il fault quil face ce quil peut
Pareillement le faisons nous
Mais touteffois le cueur nous deult
Davoir perdue lampye a tous

Chrito

Quesse adire: que dictes vous:
Na pas desia trouve glicere
Quid gli cerium — Icy ses parens: chose clere
Est: quen ceste ville a trouves
Ses propres parens approuves
Cest manifeste verite

Misis

Ainsi fust a ma voulente
Par dieu la chose seroit belle
Utinam. — Si quelque vng de sa parente
Estoit venu par deuers elle
Mais certes il ney est nouuelle
Se ainsi estoit ie le scauroye
Car glicere rien ne me cele
Quelque meschante que ie soye

Chrito

En mal heure ay ie prins donc voye
Je suis arriue mal apoint
Puis que trouues ne les a point
Se ieusse sceu que ses amys
Neust trouues: ia ny eusses mys
Le pied ne desplace vng pas
Mais le monde croyoit il pas
Que glicere fust propre seur
De chrisis: ie men tenoye seur
An nūdi etiam. — Pour telle ie la reputoye
Et telle estre ie la cuydoye
Selle ne lest: il ya du tort
Quelle possede apres sa mort
Le bien qui a chrisis estoit
Quant pour sa seur la reputoit
A moy seroit se ie vouloye
Den prendre ce que trouueroie
Mais vne chose me rabat
De prendre noyses ou debat
Cest des autres hommes lexemple
Que ie considere et contemple
Qui me monstrent que difficile
Est proces en homme inhabile
Hoste debile voyagier
Tousiours de mourir en dangier
Vela a quoy iay mon regart
Je considere dautre part
Quelle ait quelque amy bon et seur
Lequel soit de elle deffenseur
Car elle est assez grandelette
Et presque femme toute parfaicte
Par quoy se ie vouloye expres
Luy donner aucun par proces
Jay doubte quilz ne me appellassent
Siccophane et quilz ne iugeassent
Que par maniere de rapine
Lheritage dune cousine
Comme poure ie demandasse
Et que ma vie mendiasse
Point ne vueil appareiller
A la rober et despoiller
Car ia ne me soit reprochie

Quaye voulu le poure piller
Ne par proces le trauailler
Cest vng trop infame pechie

Misis

Chrito hoste estrange ⁊ aduene
Tu es encores du bon regne
Et entretiens en equite
Tout le chemin de verite
Par dieu tresconuenablement
Venu es et mõstres comment
Vng homme de noble couraige
Doit estre modere et saige
En faisant aucun iugement

Chrito

Misis:maine moy deuers elle
Je te supplie car cest celle
Que sus toutes voir ie desire
Et pour la verite te dire
La voir est la cause certaine
Qui en ceste place mamaine
Et ne y ay aucun autre affaire
A moy vtille et necessaire
Que pour la voir en ces cartiers

Misis

Vrayement chrito tresvoulentiers
Deuers elle vous meneray

Dauus

Tousiours ensuyuant les sentiers
Apres eulx cy ie men yray
Mais de symon me cacheray
Pour plusieurs causes que ientens
Car ie ne veuil point quen ce temps
Il me voye quil ne me grongne
Tant que venu ou ie pretens
Je soye de ceste besongne

Optime.

duc me ad eam.

La.xxii.scene

¶ Icy sont introduitz Chremes et Symo les deux vieillars. Et parle Chremes a Symo du peril en quoy il a este de donner sa fille a son filz pamphile disant ainsi.



Chremes. Symo

Symo assez desia assez est approuuee et regardee mon amitie enuers toy. Jay commence a entrer en assez grant peril. Je te prye ne me requier plus / quant ie tay cuyde aider et seruir: a bien peu que ie nay perdu la vie de ma fille. ¶ Symo. ¶ Mais ie te requier ⁊ prye maintenant chremes mon amy tant chierement comme ie puis que ce que nous auons commence pieca par parolles que tu le mõstres ⁊

Chremes. Symo

Satis iam satis spectata erga te amicitia est mea: satis pericli incepi adire: orandi iam finē face: dū studio obsequi tibi: pene illusi vitam filie. Sy. Immo eni nunc ꝙ maxime abs te oro:

atqꝫ postulo. chremes: Vt beneficiũ verbis initium dudum: nunc recõprobes. Chre. Vides ꝙ iniquus sis prestudio: dũ id efficias quod cupis: neqꝫ modũ benignitatis: neqꝫ q̃d me ores: cogitas: Nam si cogites remittas me iã onerare iniuriis. Sy. Quib⁹? Chre. Ah rogitas? perpulisti me: Vt homini adolescẽtulo ĩ alio occupato amore: ab horrenti ab re vxoria filiã darẽ in sedicionẽ atqꝫ incertas nuptias: ei⁹ dolore atqꝫ labore gnato vt medicaret tuo: impetrasti incepi dũ res retulit: nunc non fert: feras. Illã hinc ciuem esse aiũt. Puer est nat⁹. nos missos face. Sy. Per ego te deos oro: Vt ne illis animũ inducas credere: quib⁹ id maxime vtile est illũ esse ꝙ deterrimũ: nuptiarũ gratia hec sunt ficta atqꝫ incepta omnia. Vbi ea causa ꝙobrẽ hec iaciũt erit adempta: desinẽt. Chre. Erras. cũ dauo egomet vidi obiurgare ancillam. Sy. Scio. Chre. At vero vultu: cũ ibi me adesse neuter tum presẽserat. Sy. Credo. ⁊ id facturas dauus dudũ predixit mihi. Et nescio quid tibi sum oblitus hodie ac volui dicere.

preuues de fait. ¶ Chremes. ¶ O symo/regarde comme tu es felon et mauuais. Il ne ten chault: mais que tu faces ce que tu couuoites a faire. Ne tu ne penses a nulle maniere de benignite. Ne aussi ne penses aucunement de quoy cest que tu me pries. Car si tu y pensoyes bien tu te delaisseroies de me charger de telles iniures. ¶ Symo. ¶ De q̃lles iniures? ¶ Chremes. ¶ Et le demandes tu? Tu mas requis que a vng homme adolescent occupe en autruy amour abhominant et fuyant mariage: que ie luy donnasse ma fille en sedicion et en nopces incertaines a la douleur et labeur de ma fille affin q̃ ie garisse ton filz. Tu las impetre. Jay commence a faire la besongne comme elle estoit aduisee tant comme la chose la souffert. Maintenant elle ne le seuffre plus. Endure le plus bel que tu pourras. Ilz dient maintenant que Glicerium est cytoienne dathenes. Lenfant est ne. Laisse nous en paix ¶ Symo. ¶ Je te prie pour dieu mon amy Chremes que tu ne tournes point ton couraige a croire ceulx qui seroient tresioyeux/et a qui il seroit bien prouffitable q̃ le fait de mon filz se portast tresmal. Toutes ces choses sont faictes et commencees pour lamour des nopces. Et quant la cause pour qoy ilz le font sera hors de doubte/ilz se delaisseront et nen pleront plus. ¶ Chremes. ¶ Tu erres. Jay veu moymesmes la chamberiere tencant auec daue. ¶ Symo. ¶ Je le scay bien. ¶ Chremes. ¶ Je les ay veuz au visage quil ny auoit ne lung ne lautre qui meust apparceu/ne ne scauoient ou iestoye. ¶ Symo. ¶ Je le croy bien. Et mesmes daue mauoit pieca dit quilz feroient cecy. Et ie ne scay pour quoy ie lay au iourduy oublie a te le dire/et si en auoye voulente.

¶ Rime de ceste .xxii. scene.

Le translateur

¶ Ceste scene ou discution de langaige contient la disceptation des offices des deux peres traictant entre eulx de loffice des amys et de la pitie paternelle. En quoy est grandement demonstre que aux traicties de mariage il ya de grans abusions. Par quoy bien est requis que les peres ou parens ayent vne pitie paternelle qui naturellement les incline a regarder par vne vraye amitie comment ilz pouruoient et assignent leurs enfans Ainsi que en la deduction sera veu que chremes eust mal assigne sa fille se la congnoissance du fait opposite et repugnant ne fust interuenue. Symon aussi eust mal marie son filz/car par crainte filiale le iouuenceau se fust con-

descendu a la voulente de son pere/et prins femme quil ne deuoit pas pren dre entant que Glicere estoit sa legitime a qui il auoit promis ⁊ baille sa foy Pour laquelle chose deduyte vient Chremes du cas aduerty vers Sy mon et luy dit



Chremes

Assez ia assez est prouuee
Symon lamour que ay eue en toy
Car maintenant ie lay trouuee
Faulse: mauuaise et desprauee
Au grant preiudice de moy
Pour te vouloir garder ma foy
A entrer iay ia commence
Assez de dangier ie le voy
Notoirement et apparcoy
Que gy alloye comme incense
Fay la fin de orer ie te prie
Tant comme a te obeyr iestudie
Jay presque ma fille destruicte
Et de tous poins gaste sa vie
Se ie neusse sceu la folie
Qui ma este monstree et dicte

Satis iā satie.

Symon

Mais chremes comme il est licite
Je te prie et requier que viste
Tu comprenes reallement
Ce de quoy est commencement
Par parolles: et que sortisse
A son effect et benefice
Promis me las passe long temps
A ta promesse ie me attens
Ainsi que promis tu me le as
De malice rien ie nentens
Chose qui soit touchant ce cas

immo eni nūc q̈ma pime

Chremes

O symon tu ne penses pas
Cela que tu me es suppliant
Bien congnoissant et bien voyant
Combien trop inique tu seroyes
Quāt ceste chose la feroyes
Que tu desires tellement
Et en ce ne me monstreroyes
Benignite aucunement
Si tu y penses iustement
Laisse moy a charger de iniures
Car dung mauuais appointement
Il vient de tresgrandes ordures

Symon

Quelles iniures veulx tu dire
De quoy ie te charge beau sire
Se pour faire vng bon mariage
A quoy il ny ait que redire
Auoir ta fille ie desire
Te fais ie iniure ne oultrage

Quibus.

Chremes

Ha tu rogites et demandes
Quelles iniures? ilz sont grandes

Ha rogi- tas.

Pas tes importunes prieres
Tu as quis toutes les manieres
De me contraindre que ma fille
Donnasse a ton filz pamphile
Homme adolescent occupe
En autre amour en ceste ville
La chose seroit mal utille
Puis quil est ailleurs attrape
¶ Tu mas requis par plusieurs fois
Ce mariage: touteffois
Ceste chose nest pas decente
Mais repugnante et abhorrente
De la chose uxoriale
Nest pas donc ta requeste malle
Dont la fin et conclusion
Nest que noyse et sedicion
En nopces aussi incertaines
Tresdangereuses et villaines
Et as voulu par la douleur
De ma fille et le labeur
Que ton filz ie medicinasse
Et dautre amour le retirasse
Dont treffort eusse este marry
Car ie congnois que tel mary
Nest que travail et que soucy
A une fille/il est ainsi
Par plusieurs fois me as rencontre
Que tu mas parle de cecy
Je ten ay escoute aussi
Si que tu las presque impetre
¶ Impetre familierement
Tu las pour le garissement
De ton filz: qui le marchie fait
Eust peu cogiter en effect
Et quelque voye estudier
De ma fille repudier
Dont ieusse este trop courrouce
Or ay ie cecy commence
Et realement lay offert
Tant que la chose la souffert
Et que iay creu de verite
Quil y avoit utilite
Maintenant que ie voy le point
Que la chose ne seuffre point
Et que cest ung marchie sophiste
Ay ie tort se ie me desiste?
Nenny symon: ie te prometz
Seuffre que plus ie ne persiste
Car de ce ieusse eu le cueur triste
Et douloureux a tout iamais

abhorrēti ab re uxoria.

incepi dū res retulit

Feras.

¶ Aucuns qui glicere pou prisent
Comment par mocquerie disent
Quelle est nee et citoyenne
De ceste ville athenienne
Et touteffoys il nen est rien
Ton filz en est: on le scet bien
Ne et nourry en ta maison
De tous temps et toute saison
Et pourtant laisse nous en paix
De cela ne parles iamais
Car quant le fait sacompliroit
Rien que honte nen partiroit
Par quoy Symon plus honnorable
Plus utile et plus convenable
Il me semble devant tous hommes
Que plus ne soyes impetrable
Ce mariage tresdoubtable
Mais nous laisse ainsi que nous sommes

Symon

Chremes par les dieux ie te prie
Mon amy que ne induyses mye
Ton courage a croire a ceulx
Qui scaivent bien que pour le mieulx
La chose doit estre acomplie
Ne trouble pas ta fantaisie
Pour dire que mon filz nest rien
Pour ta fille: il la vault bien
Ce quon en dit sont choses faintes
Et pour venir mieulx aux attaintes
Des nopces: quoy que tu supposes
Aux ditz daultruy: ou que tu gloses
Pour les nopces tant seulement
Parfaire: on a toutes ces choses
Faictes des le commencement
¶ Quant les nopces seront parfaictes
Pour quoy tant de choses sont faictes
Adonc les aucteurs cesseront
Et leurs parolles fineront
Mais que la cause soit cessee
Pour qui a este commencee
La primitive invention
De ceste murmuracion
Tout cessera ie le scay bien
Et nen orras plus dire rien
Mais tant comme la chose nage
Chascun seme de fol langage
Et en parle ainsi quil lentent
Au fort on scet que cest lusage
Que en ung traicte de mariage
Souvent est aucun mal content

Illā hinc civem esse aiunt

per ego te deos oro.

Ubi ea causa.

Chremes

Tu erres symon: car iay veus
La chamberiere et dauus
Au iourduy debatre cecy
Par quoy ie dy quil est ainsi
Car moy mesmes ay tout veu comme
Ilz en ont debatu en somme
La chamberiere de glicere
Dit tout plainement et declaire
Et si veult que dieu la confonde
Se pamphile ayme femme au monde
Que glicere: quelque grimace
Ne quelque semblant quil en face
Il na ailleurs son intendit

erras: cū dauo

Symon

Je scay cela: ce nest rien dit
Mais ce nestoit que vne deuise
Faicte deuant toy par faintise
Pour scauoir ce que tu diroyes
Et se point te repentiroyes
De mauoir ta fille promise
Pour cela rien ie ne desprise
Ce nest que maniere de soye
Et par tant de nostre entreprinse
Jamais ne me desisteroye

Scio

Chremes

Tous deux vis a vis les veoye
Sans que lung ne que lautre sceussent
Que la fusse: ne me apparceussent
Par quoy ie dy que faintement
Nen parloient point si haultement
Et aussi nest pas vray semblable
Se le cas nestoit veritable
Quilz eussent este si hardis
Den parler

At vero vultu.

Symon

Cela que tu dys
Je croy assez sans contredit
Car autreffoys ma bien predit
Dauus: que les femmes glicere
Se disposoient bien de faire
Quelque obiurgue fictiuement
Pour nous donner empeschement
Et na este que par maniere
Se ainsi est que la chamberiere
En ait parle aucunement
Et suis bien esbahy comment
Pieca dit ie ne te lauoye
Veu que de long temps le scauoye
Le tout ie te eusse publie
Mais vela ie lay oublye
Au iourduy te lay voulu dire
Mais mon esprit cest varie
Au fort cela ne nous peut nuyre

Credo: et id facturas.

La .xxiii. scene

¶ En ceste .xxiii. scene sont introduitz daue seruiteur. Chremes et Symo deux vieillars. Et vng seruiteur de Symo nomme dromo. Et parle daue a par soy en sen venant de chez glicerium. Et dit ainsi.

Daue Chremes Symo Dromo



Dauus

Animo iam nunc ocio-
so esse impero. Chre.
Hem dauũ tibi. Simo
Unde egreditur? Dauus. Meo
presidio atqz hospitis. Symo.
Quid illud mali est. Da. Ego
cõmodiorem hominẽ aduentũ
ad tempus non vidi. Sy. Sce-
lus quẽ nam hic laudat. Da.
Omnis res est iã in vado. Sy.
Cesso aloqui? Da. Herus est:
quid agam? Sy. O salue bone
vir. Da: Hem o symo: o noster
chreme oia apparata iam sunt
intus. Sy. Curasti probe: Da
Ubi voles: accerse. Sy. Bene
sane. is eñuero hinc: nũc abest
etiam tu hoc respondes: qd istic
tibi negocii est? Dauus. Mihin
Sy. Ita. Da. Mihi ne? Symo
Tibi ego. Da. Modo introii.
Sy. Qua si ego q̃dudum rogẽ.
Da. Cũ gnato tuo vna. Sy.
An ne est intus pãphilus? Da.
Crucior miser. Sy. Eho. non
tu dixtin esse inter eos inimici-
cias carnifex. Da. Sunt. Sy.
Cur igitur hic est? Chremes:
Quid illũ censes: cũ illa litigat
Da. Immo vero indignũ chre
me iam facinus faxo: ex me au
dies. Nescio quis senex modo
venit: ellũ confidens et cautus
cum faciem videas: videtur es-
se q̃tiuis precii tristis seueri-
tas inest in vultu atqz in verbis
fides. Quidnã apportas? Da.
Nihil equidem nisi quod illum
audiui dicere. Sy. Quid ait tã-
dem? Da. Glicerium se scire es
se ciuem atticam. Sy. Hem dro
mo dromo? Da. Quid est? Sy.
Dromo? Da. Audi. Sy. Verbũ

Je cõmande a mon maistre pamphile q̃ main-
tenãt il soit en paix de courage. ¶ Chremes
parle a symo. ¶ Hem: vecy daue qui vient
a toy. ¶ Symo. ¶ De quel lieu est il yssu? ¶ Da-
ue a parsoy. ¶ Ilz seront en repos par mon ayde / et
par celluy de chrito loste qui est presentement venu.
¶ Symo. ¶ Quel mal ya il icy? ¶ Daue a parsoy.
¶ Je ne vy il ya bien long temps venir homme plus
prouffitable ne qui venist plus apoint. ¶ Symo.
¶ Cõme mauldit qui est celluy quil loue ainsi? ¶ Da
ue a parsoy. ¶ Toute la chose est maintenãt en droic
te voye. ¶ Symo. ¶ Je cesse de parler a lui. ¶ Daue
a parsoy. ¶ Cest monseigñr: q̃ feray ie? ¶ Symo ple
a daue. ¶ Et dieu te gart homme de bien. ¶ Daue.
¶ Hem o symo? Ey nostre amy chremes: toutes les
choses sont prestes ceans pour les nopces. ¶ Symo
¶ Tu en as tresbien pense. ¶ Daue. ¶ Fay les ve
nir quant tu vouldras. ¶ Symo. ¶ Cest bien dit.
Sainement il est maintenant absent. . Mais dy moy
aussi toy. Respons / q̃ as tu a besongner leans? ¶ Da
ue. ¶ Qui moy? ¶ Symo ¶ Voire. ¶ Daue. ¶ A
moy dieux. ¶ Symo. ¶ A toy donc. ¶ Daue. ¶ Je
y suis maintenant entre. ¶ Symo. ¶ Veez il me res
pond comme se ie luy demandasse combien il ya quil y
est. ¶ Daue. ¶ Jestoye ensemble auecques tonfilz.
¶ Symo. ¶ Nest pas pamphile leans? ¶ Daue.
¶ Ha meschant ie suis tormente. ¶ Symo. ¶ Et
ne me auoyes tu pas dit quil y auoit inimitiez entre
eulx bourreau? ¶ Daue. ¶ Certes ilz y sont bien
grans. ¶ Symo. ¶ Pour quoy doncques il est il?
¶ Chremes. Quen veulx tu faire? il tence auecques
elle. ¶ Daue. ¶ O chremes ie te prie escoute quel
grant et hault malice ilz ont trouue. Il est venu main
tenant vng vieil homme qui semble estre homme de cõ
fidence sage. Et quant tu en verras la face il te sera
bien aduis quil est de grant pris. En son visage appa-
roist triste seuerite / et en ses parolles grant foy. ¶ Sy
mo. ¶ Quest ce que tu apportes de nouueau? ¶ Da
ue. ¶ Certes ie ne apportes rien si non ce que ie luy
ay ouy dire. ¶ Symo. ¶ Que dit il aumoins?
¶ Daue. ¶ Il dit ql scait bien q̃ gliceriũ est citoyẽne
de la cite dathenes. ¶ Symo desplaisãt de ces nouuel
les appelle dromo son seruiteur pour faire prendre Da
ue / et dit. Hem dromo dromo? ¶ Daue. ¶ Quest ce?
¶ Symo. ¶ Dromo? ¶ Daue. ¶ Escoute que ie
te diray. ¶ Symo. ¶ Se tu dys encores vne parol-

le: Dromo? ¶ Daue. ¶ Je te prie symo escoute moy. ¶ Dromo vient et demande a son maistre. ¶ Que veulx tu? ¶ Symo. ¶ Pren moy cest orguilleux ribault et le metz leans le plus tost que tu pourras. ¶ Dromo. ¶ Lequel? ¶ Symo. ¶ Daue. ¶ Dromo. ¶ Et pour quoy? ¶ Symo. ¶ Pource quil me plaist. Pren le te dis ie. ¶ Daue. ¶ Que ay ie fait? ¶ Symo. ¶ Pren le. ¶ Daue. ¶ Si tu trouues q̄ ie te aye menty de rien tue moy. ¶ Symo. ¶ Je ne te veulx plus oyr. ie te renderay maintenant ton loyer ¶ Daue. ¶ Et touteffois si tu treuues que ce q̄ iay dit soit vray. ¶ Symo. ¶ Je ne scay quel vray. Touteffois garde le moy dromo: et quil soit bien lye/et luy serre les piedz et les mains ensemble. Fay tost a ceste heure. Par dieu se ie vis ie te monstreray au iourduy que cest de decevoir son maistre/et a pamphile que cest que de mocquer son pere. ¶ Chremes. ¶ Beau sire ne te tormente point pour ceste chose. ¶ Symo. ¶ O chremes/nas tu point pitie de la perdicion de mon filz Nes tu point desplaisant en ton cueur de moy qui ay prins tant de paine et de labour pour ung tel enfant? Or fay bien pamphile/vien dehors pamphile: et de quoy as tu honte?

si addideris: dromo. Da. Audi obsecro. Dromo. Quid vis? Simo. Sublimē intro hūc rape q̄tum potes. Dro. Quē? Symo Dauū. Dro. Quāobrem? Simo. Quia iubet mihi rape inq̄ Dauus. Quid feci? Sy. Rape Da. Si quicq̄ inuenies me mētitū: occidito. Sy. Nihil audio ego te iā cōmotum reddā. Da. Tametsi hoc verū est. Symo. Tantū tu cura ad seruandum vinctū: atq3 audin quadrupedē constringito age nunc. Iā ego pol hodie si viuo tibi daue ostēdam quid sit pericli herū fallere: et illi patrem. Chremes. Ah ne seni tantopere. Sy. O chreme: pietatem gnati non te miseret mei? tantū laborem capere ob talem filium: age pamphile exi pamphile: ecquid te pudet?

Rime de ceste. xxiii. scene.

¶ Le translateur

¶ En ceste scene ou collocution est contenu et introduict le principe du iugement. Et contient aussi lire et fureur de lancien symon qui est courrouce de ce que le mariage ne se peut traicter a loccasion des faulx rapors ce luy semble que on a faitz devant chremes lequel revocque sa promesse ꝗ dit realement que point ne donnera sa fille a homme qui soit occupe en autre amour comme pamphile est/ainsi q̄ par la disputacion de misis et de dauus il a ouy. Par lostension aussi de lenfant presente devant lhuys de Symon En celle y est aussi vehementement exprimee la coustume du pere ou du seigneur indigne et courrouce pour aucune chose qui ne vient pas bien a son plaisir. Et commence dauus la scene lequel prevoit et congnoist que les choses se feront bien. Par quoy a son introduction ioyeuse il commande que on soit a seurete et dit.



Dauus

De courage ioyeulx
Seur et audacieux
A estre ie commande
Noz moyens ne peuent mieulx
Aduenir en tous lieux
Iay ce que ie demande
Par subtilite grande
Ie tiens en ma commande
Tous et ieunes et vieulx
Ie scay les facons de culx
Et quans pas il y fault
Ie suis ingenieux
En telz faitz et eureux
Iamais nya deffault

Animo iã nunc ocio so esse impero.

Chremes

Hem iay la aparceu
Dauus: et ay conceu
Quil ait ou veu ou sceu
Congneu ou apparceu
De nous ie ne scay quoy
Ainsi que iapercoy
Il se rit a parsoy
Symon esse de toy
Ou de moy: que te semble
Ou de tous deulx ensemble
Quen croys tu par ta foy?

Hem da uum tibi.

Symon

Dont vient il maintenant
Ioyeusete menant
Et si plaisante chiere
Bien mõstre a sa maniere
Quil est vng peu plaisant
Trouue a le gallant
Quelque ioyeux party
De la ville en allant
Mais dou est il sorty

Unde egre ditur?

Dauus

Puis que ie suis bien aduerty
Quil ny aura point de meschief
Ie impere encores de rechief
Que de seur courage on besongne
Car tresbien viendra la besongne
Au preside premierement
De moy: et puis secondement
De mon hoste le voyager
Criton: que iay eu a logier
Et scait tout le fait veritable

Meo presi dio. &c.

Symon

Et puis quel mal y a il dangier?
Raporte il chose dommageable

Quid illi mali est?

Dauus

Iamais homme plus prouffitable
Ne temps aussi plus conuenable
Ne vy ne aduint plus propice
Cest vne chose inestimable
Tant sa venue est acceptable
Pour besongner a cest office

Ego com modiorẽ hominem

Symon a chremes

Escoutes ce pecheur icy
Que lhomme esse quil loue ainsi
Quant iay bien par tout escoute

Dauus

Toute chose est a seurete

Dis rest iã i Vado

Maintenant ainsi q̃ au profond
Dangier toutes choses confond
Maintenant iose bien respondre
Quil nest qui nous puisse cõfondre
Du tout mectre au bas ou destruyre

Symon

Paler cesse et ne scay que dire
A toy chremes: ie vueil aller
Vng petit a dauus parler
Se tu veulx que nous y parlon
Tous deux ensemble bien: allon
Pour scauoir ce quil nous dira.

Cesso alo qui.

Chremes

Tout ce que bon te semblera
Cest bien dit ainsi le consomme

Dauus

Voicy monseigneur tel le nomme
Monseigneur est proprietaire
Que feray ie?

Herus est quid agã?

Symon

Dieu gart bon homme
Comme se porte ton affaire
Que dit le cueur? quest il de faire
Long temps ya que ne te vy
De te veoir ie suis fort rauy
Et tout ioyeux ie te promes

Dauus

Hem symon. O nostre chremes
Toutes choses sont apoint mises
En facons et formes requises
Pour receuoir dame philomene
Car la chose est notoire et saine
Quelle est de symo vraye fille
A cause de son filz pamphile
Par gens entendus et sciens
Sont toutes les choses ceans
Disposees a la receuoir
Il nest que gens praticiens
En telz cas pour faire deuoir

Hem simo O noster chremes.

Symon

Tu dys bien: mais il nous fault veoir
Si tu as si fort trauaille
Que tout soit bien appareille
ainsi que tauoys commande
Ou si tu as rien amende
Ou empire: si seulement
Tu as fait mon commandement
Assez bien nous entretiendras
Pour vng repas ioyeusement
Mais si tu las fait autrement
Par mon ame tu nous perdras

Si curasti probe.

Dauus

Approuche la ou tu vouldras
Et appelle les inuites
Pour faire les solennites
Quilz soient seruis honnestement
Ce ne sont que fatuites
Temps perdu: et que vanites
Dy attendre si longuement

Ubi voles accerse.

Symon

Si tu as bien fait: sainement
Tu parles et louablement
Chremes a vostre opinion
Et saine ymaginacion
A il pas bon entendement
Ou est il alle voirement
Il nest plus maintenant icy
Que ne me respons tu aussi
Dauus: que as tu a besongner
Pas ne deusses essongner
Quant iay a besongner de toy

Is eni vero huic &c.

Etiam tu hoc respõdes.

Dauus comme faisant lesbahy

Maistre parles tu pas a moy

Symon

Ouy

Mihin?

Ita.

Dauus

A moy/non

mihi ne?

Symon

Es tu sourt?
Cest a toy pour le faire court
Que ie parle: me entens tu point?

Tibi ego.

Dauus

Icy es venu bien apoint
Pour par voye me rencontrer
Je ne fais maintenant que entrer
aumoins vng bien petit deuant
Que fusses icy arriuant
Pas ny ay fait demeure grande

modo introii.

Symon

Il semble que ie te demande
Combien de temps y as este
La ou ien scay la verite
Ce seroit bien folle demande

quasi ego q̃dudum.

Dauus

Pour vray maistre quoy quil te semble
Je ny fais present que venir
Ton filz et moy venus ensemble
y sommes sans proces tenir
De ce ne te fault point mentir
Mais dire vray: il est ainsi

cũ gnato tuo vna

Symon

Pamphile nest il pas icy?
Follatrant auecques glicere
La ou ie suis en tel soucy
Et en paine pour le retraire
Me veult il en ce point complaire
Est il si surprins de folie
Que contre ce que ie veulx faire
Il choysisse estrange partie

An ne est intus pāphilus.

Dauus icy cōgnoist comme en soy excusant il a accuse le filz de son maistre dont il se repent. Et comme sil ne sceust que respondre quāt symon luy demande pamphile nest il pas ceans dit.

Maulgre ma sanglante de vie
Meschant que ie suis mal vsant
Voicy bien grant enragerie
Onc tormente ie ne fus tant
Jay accuse en me excusant
Pamphile: cest mal aduise
Que ie nay pense quen disant
Mon excuse estoit accuse
Jay par trop este abuse
Trop mal aprins: trop pou ruse
De recongnoistre que pamphile
Se fust en la maison pose
Jen suis de douleurs espouse
Ce me semble plus de cent mille

Cuucior miser

Symon

O murdrier bouchier inutile
Pour quoy me fais tu tant de paine
Suis ie vng sot: vng homme imbecille
Vng ydiot: vng homme inhabile
Pour paistre de parolle vaine
Me as tu pas dit chose certaine
Que entre pamphile et celle femme
Estoient inimitiez et haine
Si tresgrande et si souueraine
Que auoit vouloit vne autre dame

Eho non tu dixti inter eos. &c

Dauus

Il ya haine voirement
Je te lay dit et est ainsi

Sunt.

Symon

Pour quoy est il doncques icy
Veult il se mectre en la mercy
Delle et auoir appointement

Cur igitur hic est?

Chremes qui se mocque de symon lequel est marry que pamphile est auecques glicere

Que cuydes tu par ton serment
Quil y face: tu peuz penser
Et croire assez facilement
Quil ny est alle seulement
Que pour auec elle tenser
Il ne te fault point courrousser
Oultre plus quant ainsi seroit
Que a elle point ne tenseroit
Si fais tu par ton iugement
Faire des doubtes largement
Sus ton filz plus quon ne feroit
Qui mal penser ne ty voirroit
Tu es trop suspectioneux

Quid illi cũ ea litigat.

Dauus

Mais certainement encor mieulx
Chremes: que de moy tu orras
Et sil te plaist me escouteras
Pour le grant mal trop indecent
Qui en ceste chose descent
Et dont venir ne pourroit bien
Car raison pas ne si consent
Trouuer y fault autre moyen
Je ne scay quel vieil ancien
Est maintenant icy venu
Le vela cest homme chenu
Que nons voyon la vis a vis
Criton a nom ce mest aduis
Hōme constant cault et subtil
Et ingenieux: tel est il
En voyant seulement sa face
Tu peuz assez iugier sa grace
Et de quel pris celluy peut estre
Car il est facile a congnoistre
Quil a triste seuerite
En regard et fidelite
En parolles bien apparoist
A regarder la qualite
De celluy vieillart quel il est

immo vero idignū

Nescio quis senex. &c.

Symon

Que rapportes tu de nouueau
Jay fantaisie en mon cerueau
Maintenant terriblement forte
Craignant que cestuy ne rapporte
Chose contraire a nostre bien

Quid nam apportas

Dauus

Qui moy: ie ne rapporte rien
Si non ce que iay ouy dire
A celluy nen doubtez pas sire
Rien ne vueil nouueau inuenter
Par expres qui vous puisse nuyre

nihil equidē nisi quod audiui illum dicere

Point ne vous en fault tormenter
Symon
Quid ait — Dy moy tout sans rien excepter
Que raporte il finablement
Je suis content de te escouter
De ce que as ouy raporter
Ne celle rien dy plainement
Dauus
Le vieillart dit tout platement
Quil congnoist bien dantiquite
De glicere lenaissement
Ses parens/sa natiuite
Et quil scet bien de verite — Glicerium se scire esse ciuem acticam
Quelle est citoyenne actique
Natiue de ceste cite
Dela ce quil a raporte
Puis que tu veulx que ie lexplique

Le translateur.

Apres ce que Symon ouyt que dauus luy rapportoit le dict du vieillart chriton: il fut moult courrousse et tresesmeu a iresignantement quant le mot luy fut dit que le vieillart scauoit de verite que Glicere estoit natiue et citoyenne de athenes et nestoit point estrangiere ne venue de Andre ce que Symon cuydoit quelle fust. Pourquoy symon trescourrousse comme deceu par dauus et a luy despite commenca a appeller ung seruiteur quil auoit nomme dromo comme pour pugnir dauus et prendre vengeance de sa trahyson. Car ainsi que veult le commentateur de ce liure: dromo estoit ung verberateur qui pugnissoit les mauuais seruiteurs qui auoyent griefuement deffailly enuers leurs maistres. Et pource lappelloit simon disant

Symon
Dromo: dromo — Dromo dromo: vray correcteur
De tout desloyal seruiteur
Desplace et vien pour abregier
Ce faulx seruiteur corriger
Qui tant est traistre et decepteur
Dauus
Quid — Qui a il? quesse?
Symon
Va menteur
Dromo — Dromo ou es tu lieue toy
Et vien icy
Dauus
Escoute moy
Audi obsecro — Je ten prie
Symon
Rien nullem e
Se vne parolle seulement
Si verbũ addideris — Adioustes bien te feray taire
Ton langaige ne me peult plaire
Aussi en suis ie trop batu
Test oy. Hau dromo
Dromo
Que veulx tu
Quid vis — Je feray ce que tu diras
Symon
Pren le plus tost que tu pourras
Ce traistre mauldit orguilleux
Sublimẽ intro. etc. — Faulx seruiteur presumptieux
Contraire au vouloir de son maistre
Va le dedans la chartre mectre
Ou il soit rudement traictie
Car il a tresbien merite
Cest vng de mes grans ennemis
Pourtant veil que en chartre soit mys
Mangie de vermine et de poux
Dromo
Lequel seruiteur dictes vous
Symon
Cest dauus lequel ma trahy
De quoy ie suis bien esbahy
Davum — Car en luy iauoye esperance
Et ma singuliere fiance
Plus quen autre de ma maison
Si veulx quil soit mis en prison
Dromo
Quãobrẽ — Si fault il scauoir pourquoy cest
Qui ly fera mis
Symon
Il me plaist

Quia iu-bet mihi: rape inq̄

Pren le te dy ie de rechief
Car de son crimine l meschief
Punir le feray en effect
Ains quil meschappe

Dauus

Quid feci

Que ay ie faict?
En quoy il y ait a redire
Je ne te pense auoir meffait
De rien ie te le dy bien sire

Symon

Rape

Pren le: fault il tant de foys dire
Je suis de son faict aduerty

Dauus

Se tu trouues que iaye menty
En chose qui soit: ie te ordonne

Si quicq̄ inuenies me mētitū occidito

Me tuer et te le pardonne
Cest bien plus fort que de me battre
ou me faire bouter en chartre
En quoy ie seroye enferme
Se ie te ay dit ne aferme
Chose qui ne soit veritable
Ne de quoy ie soye coulpable
Pour te auoir menty dung seul point

Symon

Nihil audis ego iā cōmotum reddam

De cela ne me parles point
Je ne oy rien/mais ie ne pourray
Du tanstot bien ie te feray
Esmeu et trouble de ton sens
Car ie meure si tu ne sens
De la pourete tout a plain

Dauus

Sy ce que iay dit est certain
Pour quoy seray ie tormente

Tametsi hoc verū

Fault il que ie soye en ce train
Traicte: pour dire verite
Se vng ancien a racompte
Quelque chose quil dit scauoit
Et ie le vous ay recite
En doy ie pourtant mal auoir

Symon

Dromo fay icy ton deuoir
Et pren la cure seulement

Tantū tu cura ec

A garder de se resmouuoir
Ce dauus iugie a torment
Dys tu point: pren le hardiement
Pour lenferrer comme vng cheual
Vng quadrupede ferrement

Audi quadrupedem

Quil ne voise a mont ne a val
Par le hault dieu imperial
Dauus ie te feray congnoistre

Pol hodie si viuo

Au iourduy la faulte et le mal
Que cest que doffenser son maistre
Au iourduy se viuant puis estre
Te monstreray ton vitupere
Et a mon filz comme il doit estre
Plus obedient a son pere
¶ Se ie vy ennuyt tu voirras
Deuant tous euidentement
Quel loyer gaigne tu auras
Pour me auoir trahy faulsement
Car tu ne auras pour ton payement
Que mal: et de mon filz iespere
Quil en sera finablement
Plus obedient a son pere
¶ Vng seruant doit a son seigneur
Par sus toutes choses porter
Auecques loyaulte honneur
Et en ses faitz le supporter
A luy complaire doit tempter
Et par raison encor plus clere
Le filz se doit manifester
Plus obedient a son pere
¶ Prince se vng seruiteur complaist
A son maistre: cest grant misere
Quant le vray filz naturel ne est
Plus obedient a son pere

¶ Le translateur.

¶ Quant chremes oupt le torment et les complaintes que demenoit symon considerant la douleur que pere a pour enfant quant il ne se gouuerne a son plaisir: prenant le cas semblable en soy mesmes. Craignant aussi que symon si fort ne se eschauffast que par colerique et soubdaine motion ne fist mal a son filz estāt en la maison de glicere la ou le recort des anciennes et vrayes amours la auoit mene cuidant que son pere nen sceust rien voulut essaier a reconforter et rapaiser ledit symon: en luy disant.

Chremes
Ah symon tu es sage
Modere ton courage
Sans tormenter si fort
Ton corps par grant oultrage
Considere ton aage
Mon amy tu as tort
Par forceneux effort
Prins pour vng seul recort
Tu ne doys encourir
Le danger de la mort
Si sens ne te remort
Tu te feras mourir

Symon
O chremes sans plus enquerir
Je te requiet par amitie
Comme on doit amy requerir
Que de mon filz ne ayes pitie
Icy congnois sa mauuaistie
Et fault que prenne tant de paine
Pour tel filz: pour tel cappitaine
Que ie cuidoye congnoissant
A mon plaisir obeissant
Et ie congnois quil me contemne
Et si fault que pour luy ie prenne
Ce trauail: mal est aduise
De mauoir si fort desprise
Et estre alle par celle voye
Que sur tout ie luy deffendoye
Mais de brief sen repentira
Appeller fault que ie le voye
Pour scauoir ce quil me dira
Sors hors de ceste maison
Pamphile: il en est saison
Es tu pres de ta damoiselle
Pamphile bien sans long blason
Es tu point honteux par raison
Destre troue auecques elle
Dien pamphile: point ne te celle
Ton cas es sceu: descueuure toy
Habandonne la iouuencelle
Et viens parler vng peu a moy.

Tantu re cura ge
Audi quid pede
Pol hodie si vivo
O chremes pietatem gnati non te miseret
Age pamphile exi pamphile

La. xxiiii. scene.

En ceste scene sont introduitz. Pamphile. Symon son pere/et chremes. Et parle pãphile a parsoy en pssant de lostel de son amye Glicerium. Et dit.



Pamphilus

Quis me vult? perii pater est. Sy. Quid ais olim? Chre. Ah rem potius ipsam dic. ac mitte male loqui. Sy. Quasi quicq̃ ĩ hũc iã grauius dici possit. Ain tandem. Glicerium ciuis est? Pam. Ita predicant. Symo. Ita predicant? o ingentem cõfidentiã: num cogitat: quid dicat? nũ facti pigetur? Vide: nũ eius color pudoris signum vsq̃ indicat. Adeon impotenti esse animo: vt preter ciuiũ morem atqz legem: et sui voluntatẽ patris: tamẽ hanc habere studeat cũ sũmo probro. Pam. Me miserũ. Symo. Modo ne id demũ sensisti pamphile? olim istuc: olim cum ita animum induxti tuum hoc quod cuperes aliquo pacto efficiũdum tibi: eodẽ die istuc verbum vere in te accidit. Sed q̇d ago? cur me excrutio? cur me macero? cur meã senectutem huius sollicito amãtia? An vt pro hui⁹ peccatis ego supplicium sufferã? imo habeat. Valeat. viuat cum illa. Pam. O mi pater? Symo. Quid mi pater? quasi tu huius ĩdigeas patris. Domus: vxor: liberi inuenti inuito patre: adducti: q̃ illam ciuem hinc dicãt. Viceris. Pam. Pater: licet ne pauca? Sy. Quid dices mihi? Chre. Attamẽ symo audi. Symo. Audiã ego? quid ego audiam chreme? Chre. At tãdem dicat: sine Symo. Age: dicat: sino. Pam. Ego me hanc amare fateor: si id est peccare: fateor id quoqz tibi pater me dedo: quibus oneris ĩpone. impera. Vis me vxorem ducere. Hãc vis amittere. Vt potero: feram. Hoc modo

¶ Pamphile a par soy Symo. Chremes.

Qui est ce la q̇ me demãde? haa ie suis perdu: cest mon pere. ¶ Symo. ¶ Que dys tu le pire de tous les autres. ¶ Chremes. ¶ Ah ie te prie dy luy premieremẽt la chose tout doulcement et delaisse a mal parler. ¶ Symo. ¶ Et que pourroit on dire chose plus griefue ne pire contre luy. Or ca sire: glicerium est elle citoyenne? ¶ Pamphile. ¶ Ilz le dient ainsi. ¶ Symo. ¶ Ilz le dient ainsi? O tresgrant confiance en folie? Il ne pẽse point quil dit. Il ne se repent point du fait. Regarde: sa couleur nest point changee. Ne il ne monstre aucun signe de honte de vergongne. Helas est il de si meschant & foyble courage que contre la coustume des citoyens: contre les loix & contre la voulente de son pere il desire auoir et espouser ceste femme estrãgiere auecques souuerain reprouche. ¶ Pãphile. ¶ Lasse: moy meschãt. ¶ Symo. ¶ Hem pamphile? As tu point a la parfin apparceu ceste chose pieca? Ceste chose ia pieca te dys ie bien quant tu induisis ton courage a cest amour q̃ tu couuoiteroyes par aucun conuenant cecy estre fait. Ceste parole est au iourduy aduenue en toy. Mais q̃ feray ie? Pourquoy me tormẽte ie? Pourquoy me donne ie cest esmoy? Pourquoy metz ie ma vieillesse en solicitude & soing pour la folie de cestui cy? Ne pourquoy porte ie tormẽt ne paine pour les peches de ce meschãt? La prengne. La aye. Viue auecques elle. ¶ Pamphile. ¶ Mon pere? ¶ Symo. ¶ Quoy mon pere? Tu nas plus que faire de cestuy cy ton pere. Tu as maison: femme et enfans sans le vouloir ne le sceu de ton pere. Et as amene tesmoings qui dient que elle est citoyenne. Tu en as gaigne. ¶ Pamphile. ¶ Mon pere te plaira il que ie dye vng pou de paroles. ¶ Symo. ¶ Que me diras tu? ¶ Chremes. ¶ Toutesfoys Symo escoute le. ¶ Symo. ¶ Que ie loye? que orray ie chremes? ¶ Chremes. ¶ Et aumoins seuffre quil dye. ¶ Symo. ¶ Et bien dye: ie lescouteray. ¶ Pamphile. ¶ Mon pere ie te confesse que iayme ceste cy. Je me rens a toy pour ceste chose. Impose moy telle charge q̃ tu vouldras. Cõmande moy? Veulx tu q̃ ie prengne fẽme? Veulx tu perdre ceste cy? Je lendureray le mieulx que ie pourray. Vne chose te requier mon treschier pere que tu ne pẽses que iaye fait venir ce bon vieil hõme

Je te prie que tu seuffres que ie men nettoye et que ie lamaine icy deuant toy. ¶ Symo. ¶ Que tu lamaines:- ¶ Pamphile. ¶ Voire mon pere: ie ten supplie. ¶ Chremes. ¶ Il ne demande q̄ raison. Donne lui pardon. ¶ Pāphile. ¶ Mon pere seuffre q̄ ie te prie. ¶ Symo. ¶ Je le seuffre. Chremes ie desire et faiz tout ce que tu veulx/mais que ie ne voie point q̄ ie soie deceu en ceste chose. ¶ Chremes. ¶ Il suffist: et est assez a vng pere de donner vng petit de torment a son filz pour vng bien grant default.

te obsecro. Ut ne credas a me allegatū hunc senē. sine me expurgē: atq3 illum huc coram adducā. Symo. Adducas:- Pam. Sine pater. Chre. Equū postulat: da veniā. Pam. Sine te hoc exorem. Symo. Sino: quiduis cupio: dū ne ab hoc me falli cōperiar chreme. Chre. Pro peccato magno paululum supplicii satis est patri.

¶ Rime de ceste. xxiiii. scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste maniere ou semblable comme deuant est dit appella symon son filz pamphile qui estoit accuse de estre auecq̄s sa dame/lequel fut moult esbahy quant il ouyt que on lapelloit. Car il cuidoit que ame ne leust veu entrer en la maison & que homme ne sceust quil y fust fors dauus & ceulx de la maison/mais ne scauoit pas q̄ dauus leust accuse. Et pource fut solue laccusation par la confession de ce qui appartient a amour/et par la coniecture de ce qui appartient a la personne de lancien chriton. Ainsi doncques quant pamphile se ouyt nommer & appeller non osant refuser & non scauant que se feust son pere vint a lhuys pour scauoir qui cestoit qui lappelloit. Et est asses a croire que quant il eust sceu que ce eust este luy quil ne se feust pas mōstre veue la grant admiration quil fist quant il le veit en disant.



Pamphile

Qui me veult la: q̃ est celluy q̃ crie
O vien pãphile: ho q̃ bõ gre ma vie
C'est mon pere ie suis mort et destruit
Aucun ioue ma de la tromperie
Accuse suis ce nest pas mocquerie
Il menera tantost vng diuers bruit
Je suis perdu: il ne my fault plus viser
Car il nya moyen de me excuser
Cest homme icy tout vif enragera
Que diray ie quant a moy parlera
Conclusion me vela tout perdu
Mon doulx parler rien ny prouffitera
En excuse point ne mescoutera
Que feray ie: ie suis tout esperdu

Quis me vult: peri- rii pater est

Symon

Vien ca paillart que dys tu ou proposes
A ceste heure icy de toutes choses
Cest assauoir quel excusacion
Peux tu prendre par quoy tu te disposes
Aller au lieu ou present te reposes
Contre mon veult et inhibicion
Esse garde dung filz naturel
Commandement et vouloir paternel
Peux tu trouuer excuse raisonnable
Pour improuuer que ne soyes coulpable
Pecheur attaint par inobedient
Filz orguilleux dãnable et increpable
Moult a blasmer et moult vituperable
Dauoir enfraint paternelle sentence

Quis ais oim

Chremes voulant diuertir loppinion de simon qui de paroles increpoit son filz et le tensoyt print la parolle: et dit ainsi

Laisse toutes contumelies
Dy plus tost le fait clerement
Laisse mal parler: tenseries
Ne sont que paines et torment
Qui corrompent lentendement
Et ne les doit on maintenir
A la matiere seulement
Principale deuon venir

Ah rem potius ipãm dic

Symon

Dire fault tout le fait en forme
Pour en scauoir la verite
Ainsi que si rien plus enorme
A luy ne peust estre impute
Car il nest fait de vilite
Plus grant quil sceust auoir commis
Que auoir desdit et despite

Quasi quicq̃ in hunc iam grauius dici possit

Le meilleur de tous ses amys
¶ Vien ca pamphile dys tu point
Ainsi comme ton dauus fait
Lequel veult soustenir le point
De chriton: a dit et a fait
Lequel chriton dit en effect
Que glicere est citoynne
De ceste cite: et de fait
Quelle en est de ligne ancienne

Ain tandē glicerium est

Pamphile

Les hommes le preschent ainsi
Qui dient sans quelque doubtance
Que nee de ce lieu icy
Elle est: et nourrie denfance
Je nen ay autre congnoissance
Si non par le commun raport
De plusieurs qui de sa naissance
Dient auoir ferme recort

Ita predicant

Symon desplaisant du commun dit

Ainsi le preschent. O ingente
Confidence: faulse et mauuaise
Ou il ya trahison patente
Congnoistre on le peut tout a laise
Dire que vne femme mauuaise
De terre estrangiere amenee
Soit de ceste cite bourgoise
Et de ceste nacion nee
¶ Chremes regardez ce paillart
Cogite il ce quil doit dire
A il a son peche regart
Luy poise il point me contredire
Regarde sa couleur beau sire
Monstrelle point signe de honte
A bien sa constance descrire
Tient il de son offence compte
¶ Est il de si poure courage
Si lasche et si impuissant
Peult il estre si petit sage
Que son mal ne soit congnoissant
Est il si pourement pensant
A son estat que pas ne puisse
Estre ses oeuures compassant
Sans se laisser cheoir en ce vice
¶ Est il plus lasche et plus debile
Que les autres citoyens
Et habitans de ceste ville
Hommes hardis: preux et sciens
Chiet il aux inconueniens
Contre le droit: contre la loy

Ita predicant. O ingentem

Adeon impotenti

Et coustume des anciens
Qui ont gouuerne deuant soy
¶ Est il plain de telle misere
Quil veult contre la voulente
Et plaisir de son propre pere
Mectre toute sa faculte
Inuention subtilite
Et estude auec impropere
Ainsi comme tout esbonte
Pour espouser celle glicere

Tamen hanc rem studeat &c

Pamphile

O meschant que ie suis/meschant
Cheu en moult de perplexites
En mes felicites cherchant
Je ne trouue que aduersites
Amours me tient dung des costes
De lautre paternelle crainte
Et ne scay les habilites
Pour paruenir a mon attainte

Me miserum.

Symon

Tu ne scauroys mieulx parler
Veu ton cas ort et diffamable
Que miserable te appeller
Congnoissant que tu es coulpable
Pamphile poure miserable
A ceste heure finablement
As tu apperceu que louable
Ne est pas ton fol gouuernement
¶ Pieca pieca ceste parolle
Meschant fais veritablement
Te aduint quant en la femme folle
Tu boutas ton entendement
Et des celluy iour proprement
Que en ton courage desiras
Estre ce fait: aucunement
Miserable te declairas
¶ Mais que fais ie touchant cecy
Je pers mon temps cest chose clere
Pourquoy men tormente ie ainsi?
Ou pourquoy tant ie me macere
Pourquoy fault il que infere
Pour les pechies de luy supplice
En vieillesse? que veulx ie faire
Pour sa foleur plaine de vice
¶ Voise sen: ait ce quil desire
Et viue auec elle tousiours
Quant par moy ne se veult conduire
Et na cure de mon secours
Use de ses folles amours
Et voise ou il vouldra aller

Modo ne id demum sensisti pāphile?

Sed quid ago. &c.

Immo habeat: valeat: viuat cū ea.

Veuz ses finesses et faulx tours
Cest folie de men mesler

Pamphile

O mon pere pardonne moy
Je requiers ta misericorde
Se iay offence deuant toy
De ta bonte ie me recorde
Se lye me suis dune corde
Dont tu es courrouce ainsi
Mon pere la pitie se acorde
De toy que me faces mercy

O mi pater.

Symon

Quoy mon pere: cest au besoing
Que tu dis/mon pere mon pere
Ce mot la te vient de bien loing
Quant necessite te supere
Ainsi le dis comme en misere
Car si besoing tu nen auoys
A grant paine pere ne mere
Si humblement appelleroys
¶ Quant du faict ne te excuse point
Car voycy manifestement
La maison pour le premier point
Ou tu prens ton esbatement
Y sont apres secondement
Femme/enfans/seruiteurs aussi
Qui sont a ton gouuernement
En tesmoingnage de cecy
¶ Sont aussi ton pere dolent
Gens trouuez: dont le plus antique
Dit quil est seur et recollent
Que glicere est femme actique
Par ta cautelleuse practique
Affin quelle soit femme tienne
Iceulx amenes en publicque
Dient quelle est athenienne
¶ Curiosite vehemente
En cecy pour toy ie portoye
Plus ne fault que ie men demente
Bien voy que ma paine perdroye
Tu mas vaincu/cest chose vraye
Car par ta cautelleuse estude
Tu me boutes hors de la voye
Dune grande solicitude

Quid mi pater?

Inuēti in uito prē.

Vicerie.

Pamphile

Pere ne te est il point licite
Plaisant/ioyeux ne agreable
Que aucunes choses ie recite
Touchant mon estat miserable
Ne soyes pas si intractable

Pater licet ne pauca.

Que ne seuffres quen ta presence
Je die aucun petit notable
Qui porte peu de consequence

Symon

quid dices mihi

Que me diras tu par mon ame
Tu ne me scauroyes proposer
Ne dire chose qui le blasme
De cecy te peuz excuser
Il ne ty fault point amuser
A nous dire vaines parolles
Car ie suis homme pour gloser
Et entendre tes parabolles

Le translateur

¶ Apres ce que chremes a eu longuement escoute les parolles que symon a dictes en blasmant son filz: et en luy disant ql se repentoit de tant avoir travaille sa vieillesse pour le cuyder mectre a honneur ainsy que de naturelle inclination et amour paternelle/le pere fait lenfant. Que aussi pamphile pour mitiguer lire de son pere et amoderer son courage demanda licence de dire aucunes petites choses : ce que symon refusoit: il se est approuchie de symon ainsi que son amy. Et luy a dit

Chremes

Symon se pamphile te prie

Attamen simo audi

Que tu luy donnes audience
Pour peu de chose quil te die
Escoute le: pren pascience
Sil a commis vers toy offense
Il peut estre quant tu lorras
Quil y aura quelque apparence
Par quoy tu le supporteras

Symon

Je lorray: que orray ie: menteries

audiam ego quid audi chreme

Toutes faulses inventions
Cela ne sont que baveries
Faulsetes et deceptions
Je congnois ses condicions
Chremes: ie nen vueil plus doubter
Par quoy en excusations
Je ne ay cure de lescouter

Chremes

Si feras: laisse le: endure

At tandem dicat sine

Die ce que dire vouldra
Et sil parle mal davanture
Ne te chaille on luy respondra
Nous scaurons bien quant il fauldra
Escoute le paisiblement
Sil vacille on le reprendra
Laisse le parler hardiement

Symon

Sus doncques die: dire le laisse
Puis que tu veulx congie luy baille
Non obstant que ce soit simplesse
Ce quil dira ne vault pas maille
Mais touteffoie baille ou non baille

Age dicat sino

Parle: die ainsi quil entent
Mais se son parler nous travaille
De luy ne seray point content

Pamphile

Puis que ainsi est/ie me confesse
Aymer glicere grandement

Ego me hanc amare fateor

Damour prinse en nostre ieunesse
Aymee lay parfaictement
Et elle moy semblablement
Et sans faulte ie le scay bien
Mais se a bien aymer loyaulment
Pechie ya ie nen scay rien
¶ Si cest pechie touchant ce fait

Si id est peccare etc.

Que iay dit icy devant tous
Le pechie confesse avoit fait:
Et affin que ien soye absoubz
En cessant noises et courroux
Mon pere ie me donne a toy
Et impose icy a deux coups
Quelle charge tu veulx sus moy
¶ Veulx tu que iespouse une femme

Vis me uxorem ducere etc.

Et que du tout perde glicere
A qui iay iure par mon ame
De elle ma propre femme faire
Mon pere ie te vueil complaire
Ce quil te plaira ie feray
Et se la chose me est contraire
A mon pouoir ie souffriray
¶ Maintenant cecy te supplie

Hoc modo obsecro. etc.

Mon pere que tu ne croyes pas
Que allegue soit par tomperie

Le vieillart: de moy en ce cas
Sil te plaist tu me souffriras
Expugner: et que ie te amaine
Le vieillart que parler orras
Pour faire la chose certaine

Symon

Que tu lamaines? va paillart
Je congnois bien ta faulsete
Tu veulx que iescoute vng vieillart
Qui est vng menteur affaicte — *Adducas*
Que tu as a ta voulente
Par persuasions seduit
Jay autreffois le train hante
Et scay comme tout si conduit

Pamphile

Seuffre moy pere sil te plaist
Que ie lamaine en ta presence
Si pourras congnoistre que cest — *Sine pater*
De moy: et se iay fait offence
Cest vng homme de belle essence
Et qui selon droit de son aage
Avecques sa doulce eloquence
Monstre semblance de estre sage

Chremes

Pamphile requiert chose iuste — *Equū postulat: da e veniam*
Et convenable a demander
Pas ne dois estre si robuste
Que ne luy vueilles accorder
Ottroye luy sans plus tarder
Que devant toy amener puisse

Pamphile

Le vieillart: pour mieulx regarder
Se pamphile a fait aucun vice

Pamphile

He pere seuffre seulement
Que devant toy requiere et prie
Du persuade tellement — *Sine te hoc exorē*
Que tu ne mescondisses mye
Damener en ta compaignie
Le vieillart que iamais ne vis
Bien congnoistras sa preudommie
Quant tu le voirras vis a vis

Symon

Bien soit: va ie le te permes
Ce que tu veulx ie le desire
Or ie te demande chremes
Que de cecy nous pouons dire — *Sino*
Mais que ie ne voye quil tire
A me trahir par ce vieillart
Sans torment luy faire ou martire
Jauray a sa faulte regart

Chremes

Cest bien dit: vng pou de supplice — *Pro peccato magno*
Suffist au pere de lenfant
Quant il a commis vng grant vice
Et vers luy revient obeyssant
Par quoy symon se maintenant
Ton filz par devant toy revient
De sa folie congnoissant
Pardonner il te luy convient

¶La.xxv.scene



¶En ceste scene vient chrito vers symo et chremes qui sont trois vieillars ensemble. Et pamphile adolescent. Et dit ainsi chrito a pamphile qui lestoit alle querir pour venir a symo son pere et chremes.

¶Chrito. ¶Symo. Chremes. ¶Pamphile

Chrito.

Mitte orare. Harum vna quiscausa me vt faciā monet vel tu: vel quod verum est: vel qđ ipsi bene cupio glicerio. Chre. Andrium ego video: chritonē? certe is est. Chrito. Saluus sis chremes. Chre. Quid tu athenas insolens? Chrito. Euenit Sed hiccine est symo? Chremes. Hic est. Symo. Men queris? eho tu Glicerium hinc ciuē esse ais? Chrito. Tu negas? Symo. Ita ne huc paratus aduenis? Chrito. Qua dere? Symo. Rogas? tu ne impune hec facias. Tu ne hic hoiēs adolescentulos imperitos rerū eductos libere ī fraudem illicis? sollicitando: et pollicendo eorum: aīos lactas? Chrito. Sanus ne es? Symo. At meretricios amores nuptiis conglutinas? Pamphilus. Perii: metuo: vt substet hospes. Chre. Si symo hunc noris satis: nō ita arbitrare: bonus est hic vir. Symo. Hic vir sit bonus? ita ne attemperate euenit hodie in ipsis nuptiis: vt veiret añ hac nūq̄? est vero huic credendum chremes? Pamphil⁹. Ni metuā patrem: habeo pro illa re qđ illum mouea probe. Symo. Sicophāta. Chrito. Hem. Chre. Sic chrito est hic mitte. Chri. Videat: qui fiet: si michi pergit q̄ vult dicere: q̄ non vult: audiet ego istec moueo? aut curo: non tu tuū equo aīo feres malum? nam q̄ dixi: vera vel falsa audieris: iam sciri potest. Atticus quidam olim naue fracta: apđ andrium eiectus est: et istec vna parua virgo. Tum ille egenus

¶Chrito.

Je te prie pamphile ne me prie plus. Une de ces causes ꝗ chascune dicelles me admonneste dy aller: ou toy: ou ce quest veritable: ou le bien que ie veulx a glicerium. ¶Chremes. ¶Je voy chrito dandre: certainemēt cest lui. ¶Chrito. ¶Chremes dieu te gart. ¶Chremes. ¶Comment as tu laisse athenes: tu ne la pas acoustume. ¶Chrito. ¶Aduanture ma amene. Mais nest ce pas icy symo? ¶Chremes. ¶Cestuy cy. ¶Symo. ¶Ho ne me quiers tu pas? Esse toy qui dis que glicerium est citoyenne. ¶Chrito. ¶Dis tu le contraire. ¶Symo. ¶Esse la cause qui te amene icy? ¶Chrito. Pourquoy? ¶Symo. ¶Le demādes tu? Tu ne feras ces choses sans debat. Enlaces tu maintenant icy les hommes adolescens et folz liberalement nourris: en fraudes et deceptions degastes en leurs courages: en les solicitant et affermant choses faulses? ¶Chrito. ¶Tu nes pas bien sain. ¶Symo. ¶Et assembles les amours folles en mariages. ¶Pamphile. ¶Je suis deffait. Je crains que chrito deviengne souple et ql abaisse son parler. ¶Chremes ¶Symo se tu congnoissoies bien cest homme icy: tu ne parleroyes pas ainsi. Il est homme de bien. ¶Symo. ¶Quil soit homme de bien? Il est venu au iourduy ainsi soubdainement a ces nopces / et iamais par auant nestoit icy venu. Le doit on croire chremes? ¶Pamphile. ¶Helas se ie ne craignoie mon pere iay bien maintenant que respondre pour elle. ¶Symo. ¶Ha mauuais trompeur. ¶Chrito. ¶Hem. ¶Chremes. ¶O chrito / il est maintenāt ainsi trouble: ne ten chaille. ¶Chrito. ¶Voye a son fait: quen ay ie a besongner. Sil me vient meshuy dire ainsi ses voulentes ie luy respōdray choses dont il ne fera ia cōtent. Luy amōneste ie cestes choses: quen ay ie a faire Ne prendras tu point ton mal en pacience / et tu orras si les choses ꝗ iay dictes sont vrayes ou faulses. On le pourra maintenāt scauoir. Ja pieca que la nef dung marchant se froissa deuant andre et fut perie: ledit marchant se saulua et fut recueilly en andre / et auoit auecques luy vne petite pucelle. Cestuy cy souffreteux et

poure se tira premieremẽt deuers le pere de chrisis qui mort est. ¶ Symo. ¶ Il cõmence desia vne mẽsonge. ¶ Chremes. ¶ Laisse le dire. ¶ Chrito. ¶ Il se trouble desia. ¶ Chremes. ¶ Dy tousiours. ¶ Chrito. ¶ Cestuy cy le pere de chrisis qui receut ce marchant ⁊ ceste fille estoit mon cousin. Et illec iay ouy plusieurs foys dire a icelluy marchãt quil estoit dathenes/ ⁊ leãs mourut. ¶ Chremes. ¶ Son nom. ¶ Chrito. ¶ Je te diray incontinent son nom: phania. ¶ Chremes. ¶ Helas ie suis perdu? ¶ Chrito. ¶ Certainement ie croy et est mon opinion que cestoit phania. Je scay bien cecy certainemẽt quil disoit quil estoit de ramnuse. ¶ Chremes. ¶ O dieux. ¶ Chrito. ¶ Chremes plusieurs autres ont ouy ces choses en andre. ¶ Chremes. ¶ Plaise a dieu q̃ ce soit ce que ie espere. Helas dy moy que disoit il de ceste fille? disoit il quelle estoit sienne? Chrito. ¶ Nenny. ¶ Chremes. ¶ Desquelz gens doncques disoit il quelle estoit. ¶ Chrito. ¶ Il affermoit q̃lle estoit fille de son frere ¶ Chremes. ¶ Certainement elle est mienne. ¶ Chrito. ¶ Que dys tu? ¶ Symo. ¶ Quest ce q̃ tu dys? ¶ Pamphile a par soy. ¶ Dresse les oreilles pãphile? ¶ Symo. ¶ Cõment le croys tu? ¶ Chremes. ¶ Celluy phania fut mon frere. ¶ Symo. ¶ Je lauoye bien congneu ⁊ le scay bien. ¶ Chremes. ¶ Il fuyant dicy pour la bataille ⁊ me suyuant sen alla en ayse ⁊ len mena quant et luy. Et quãt il sen retourna il eut vergongne de la laisser. Et maintenant ie oy premierement nouuelle quil a este fait et de luy et delle ¶ Pamphile. ¶ Je suis a grant paine auecques moy tant suis maintenant esmeu en mon courage. De paour/ desperãce/ de ioye: en mesmerueillant de si hault et de si soubdain bien. ¶ Symo. ¶ Sainement chremes ie me esiouys que en moult de manieres ceste cy se treuue tiẽne. ¶ Pãphile. ¶ Je le croy bien mon pere ¶ Chremes. ¶ Encores me demeure vne doubte dõt ie ne suis pas content. ¶ Pamphile. ¶ Haa chremes tu es digne de haine auecques toute ta religion. Tu quiers le neu ou ionc. ¶ Chrito. ¶ Quelle chose est ce que tu demandes? ¶ Chremes. ¶ Le nom quelle a nest pas conuenable/ car elle auoit autre nom. ¶ Chrito. ¶ Vray est quelle eut autre nom quãt elle estoit petite. ¶ Chremes. ¶ Helas chrito quel estoit il? Nen as tu point souuenance. ¶ Chrito. ¶ Cest ce a quoy ie pense. ¶ Pamphile. ¶ Je ne souffreray point chremes que pour la memoire et souuenance de

forte applicat primum ad chrisidis patrẽ se. Symo. Fabulã inceptat. Chremes. Sine. Chri. Ita ne vero obturbat? Chre. Perge. Chrito. Tum mihi cognatus fuit: qui eũ recepit: ibi ego audiui ex illo: sese acticum esse ciuem: is ibi mortuus est. Chremes. Eius nomẽ. Chri. Nomen tam cito tibi: phania. Chremes. Hem: perii Chrito. Verũ hercle: opinor fuisse phaniã: Hoc certe scio. Rhãnusiũ se aiebat. Chremes. O iupiter Chrito. Eadẽ: hec chreme multi alii in andro tum audiuere. Chremes. Utinam id sit: quod spero. Eho dic mihi quid ea tũ: suã ne esse aiebat. Chrito. Non. Chremes. Cuiã igitur. Chrito. Fratris filiam. Chre. Certe mea est. Chrito. Quid ais? Symo. Quid tu ais? Pãphilus. Arrige aures pãphile. Sy. Quid credis. Chre. Phania ille frater me⁹ fuit. Symo. Norã: ⁊ scio. Chre. Is hinc bellum fugiens: meq; in asiam persequẽs proficiscitur: tũ illã relinquere hic est veritus. Post illa nunc primũ audio: quid de illo sit factum. Pamphil⁹. Vix sum apud me ita animus commotus est metu: spe gaudio mirando: hoc tãto ⁊ tam repẽtino bono. Symo. Sane istam multis modis tuam inueniri gaudeo. Pamphilus. Credo pater. Chremes. At mihi vnus scrupul⁹ etiam restat: qui me male habet. Pamphil⁹. Dignus es cũ tua religione odio: nodũ in scirpo queris. Chrito q̃d istuc est? Chremes. Nomen non conuenit. Chrito. Fuit hercle huic aliud parue. Chremes. Quod chrito: nunquid meministi? Chrito. Id quero. Pãphilus. Ego ne huius memoriam patiar mee voluptati obstare cũ

egomet possum in hac re medi-cari mihi: non patiar. Heus chreme: quid queris: passibula est. Chrito ipsa est. Chremes. Ea est. Pamphilus. Ex ipsa millies iã audiui. Symo. Omnes nos gaudere hoc chremes te credo credere. Chremes. Ita me dii bene amẽtur: credo. Pã. Quid restat pater: Symo. Iã dudum res reduxit me ipsa in graciã. Pamphilus. O lepidũ patrem: de uxore ita ut possedi nihil mutat chremes. Chre. Causa optima est nisi q̃d pater aliud ait. Pam. Tempe. Symo. Id scilicet. Chremes. Dos pamphile est decem talẽta. Pãphilus. Accipio. Chre. Propero ad filiã. Eho mecum chrito: nã illam me haud credo nosse. Symo cur non illã hunc transferri iubes: Pamphilus. Recte admones. Dauo ego istuc dedam iã negocii. Symo. Non potest. Pamphilus. Qui nõ potest: Symo. Quia habet aliud magis ex se se: et maius malũ. Pamphilus. Quidnã: Symo. Vinctus est. Pam. Pater nõ recte vinctus est. Symo. Haud ita iussi. Pamphilus. Iube solui obsecro. Symo. Age fiat. Pamphilus. At matura. Symo. Eo intro. Pam. O fanstum et felicẽ hunc diem.

ceste chose ma plaisance soit allongnee: comme il soit ainsi q̃ ie y puisse bien remedier. Heus chremes ce que tu demandes: cest passibula. ¶ Chrito. ¶ Cest celle la. ¶ Chremes. ¶ Celle sans autre. ¶ Pamphile. ¶ Je luy ay ouy dire mille foys. ¶ Symo. ¶ Je croy Chremes que tu croys bien que nous sommes tous ioyeux de ceste chose. ¶ Chremes. ¶ Ainsi bien me vueillent les dieux amer cõme ie le croy bien. ¶ Pamphile. ¶ Mon pere que sen fault il plus: ¶ Symo. ¶ Ceste chose ma reduit ia pieca en grace. ¶ Pamphile. ¶ O le bon ⁊ sage pere chremes ne chãge point son courage que ie naye ma femme ainsi que ie lay possedee. ¶ Chremes. ¶ La cause y est tresbonne si ton pere ne dit aucune autre chose. ¶ Pamphile. ¶ Neny certes. ¶ Symo. ¶ Celle chose mesmes dys ie et veulx. ¶ Chremes. ¶ Je dõne a pamphile en douaire dix marcs dargent. ¶ Pamphile. ¶ Je les prens. ¶ Chremes. ¶ Je voys a ma fille. Chrito vien auecques moy/ car ie croy que ie ne la scauroye cõgnoistre. ¶ Symo. ¶ Pourquoy ne commandes tu quelle soit amenee icy: ¶ Pamphile. ¶ Tu dis tresbien mon pere: ie bailleray ceste charge a daue. ¶ Symo. ¶ Il ne la peut faire. ¶ Pamphile. Que a il: ql ne la peu faire: ¶ Symo. ¶ Pour ce q̃ il a plus a faire ⁊ plus grãt chose. ¶ Pamphile. ¶ Et quoy: ¶ Symo. ¶ Il est lye et en prison. ¶ Pamphile. ¶ Veritablement mon pere il nest pas emprisonne ne lye a droit. ¶ Symo. ¶ Je lay ainsi commande. ¶ Pamphile. ¶ Je te prie mon pere commande quil soit deslie. ¶ Symo. ¶ Et bien soit fait. ¶ Pamphile. ¶ Mais haste toy. ¶ Symo. ¶ Je voys a lostel. ¶ Pamphile. ¶ O que ceste iournee est haulte et bien eureuse.

¶ Rime de ceste. xxv. scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste scene par la permission de symon et aux prieres de Pamphile vient Chrito le vieillart. Et la par ses parolles ne promet pas seulement/ mais demonstre estre veritables les choses que pamphile a dictes. Et partant est ouuerte et congneue toute lerreur de la fable. En quoy est a noter que auant que donner sentence sus aucun doubte dauoir commis faulte: on le doit ouyr en ses excusaciõs. Et ne les repudier pas totalement/ ne aussi les receuoir iusques a ce que par gens dignes de foy soiẽt approuuees estre veritables. Par quoy en telles approbacions ne sont pas bien receuables ieunes gens qui ont les cueurs vollages et muables/ mais anciens qui selon le cours de nature sont

prudens et en ditz fermes et estables. Selon aussi le commentateur de ce liure est a presupposer que deuant que chrito allast a la scene pamphile q̃ deuers luy vint le supplia moult doulcement que des parolles que autres foys il auoit dictes ne se desdist pas/mais tousiours les entretenist fermes. Ce qui appert par tant que chrito luy dit ce qui est contenu ou texte: ou il dit ainsi.



Chrito

Pamphile desiste a prier
Car il nest point necessite
De si grandement supplier
Que ie maintienne verite
Car ie suis bien admonneste
Par chascune cause ensuyuant
Que ie monstre ma voulente
En verite ferme et constant
Il y a plusieurs causes grandes
Qui me admonnestent grandement
A faire ce que tu demandes
Et requiers raisonnablement
Ou toy qui parles doulcement
Ou ce qui est vray. Ou pourtant
Que iayme bien parfaictement
Glicere dont tu es amant

Chremes qui de loing apparcoit venir chrito dit ainsi

Je voy la chrito andrien
En ceste partie venir
Qui tant est vieil et ancien
Que a paine se peult soustenir
Cest il luy mesmes sans mentir
A son maintien ie le congnois
Icy vient pour nous aduertir
De tout le cas a ceste foys

Chrito qui salue chremes

Dieu gart chremes: comme se porte
La sante. Estes vous tousiours
En prosperite bonne et forte?
Auez vous passe voz beaulx iours
comme moy qui suis en decours
Foible/vieillart tout deuenu
Aussi rude comme vng vieil ours
Et tout de vieillesse chenu

Chremes comme esbahy de veoir chrito en athenes dit

Et comment chrito qui te amaine
Veue ta grant debilite
En ceste region lointaine
De athenes la noble cite
Ou iamais tu ne auoys este
Aumoins que iaye eu congnoissance
Il me semble a la verite
Que ce te est grande penitance

Chriton honteux de

Mitte orare. etc.

Vel tu

Andrium ego video chritonẽ.

Saluus sis chremes

Quid tu athenas insolens

dire quil soit venu pour avoir la
succession de chrisis respõd achre-
mes:et luy dit

Evenit
Chremes tu demandes pour quoy
En athenes venu ie suis
Veu la debilite de moy
Et que a paine ie me conduys
Voulente men est prinse. Et puis
Je me suis mys a lauanture
Par cas fortuit sont conduys
Tous les fais de humaine nature
Icy venu suis: ce suis moy
Par cas fortuit seulement

Sed hicci ne est symo
Mais nesse pas icy symon
Que ie appercoy presentement
Je le congnois aucunement
Et si ie ne le vy iamais
Mais par commun enseignement
Dy moy si cest il point chremes?

Chremes

Hic est
Cest il:tu as bien auise.
Mais aussi ie croy que pamphile
Te auoit son estat deuise
en te menant par ceste ville
Le bon homme est vieil et debile
Mais ainsi fault que temps se passe
Vieillir cunuient soit filz soit fille
Voyre qui ieune ne trespasse

Symon comme courrousse
ou derridant parle a chriton

Men queris eho tu
Si cest moyēne me quiers tu pas
Dy chriton:et dis que glicere
De sa ieunesse congneue as
Et qui fut son pere et sa mere
Tu veulx aussi notoire faire
Que icelle soit citoienne
De athenes:cest faulsete clere
Oncques ne fut athenienne

Chrito

Jay dit voyrement en publique
Tu negas
Et en plusieurs grans compaignies
Que glicere est fille actique
Et natiue de ces parties
Et ainsi est:mais tu le nyes
Je ne scay pour quoy tu le faiz
Mais quelque chose que tu dyes
De ce pays est touteffois

Symon

Ita ne huc paratus. &c.
Chriton ientens bien ta raison
Viens tu pas icy seulement
Appareille par trahison
Et suborne premierement
Pour crier tout publicquement
Et dire a la communite
Que glicere aucunement
fut nee de ceste cite

Chriton

Et pour quoy seroys ie venu
Quadere
Icy a ceste occasion
Pour quel cause suis ie tenu
Dy venir:par derision
Ou pour iouer dabusion
Peult on a mon semblant gloser
Que iaye la condicion
De vouloir les gens abuser

Symon

Tu demandes:se ton visage
Rogas tu ne impune hec facias
Monstre:si que de tromperie
Mais cest affin que ce passage
Tu eschappes sans villennie
Aussi que le monde ne dye
Que a trõper aucun tu pourchasses
Et que ta faulte soit pugnie
Quelque faulsete que tu faces
Ne faiz tu pas tumber en fraulde
Tu ne hi[s] hoies.
Jeunes hommes adolescens
Qui sont de complexion chaulde
Ineps et de peu de sens
Tu es vieil:cauteleux:et sens
Quilz sont nourris en liberte
Et quierent des moyens cinq cens
Pour demener mondanite
Pourtãt q̃ tu les voys vollages
En leurs desirs sollicitant
Tu leur alaictes les courages
Solicitando et pollicendo
En plusieurs biens pollicitant
Tu les decoys en promectant
A toutes heures chiens et oyseaulx
Que ne leur bailles pas pour tant
Mais te suffist quilz en soient beaulx

Chriton

Comment symon ne es tu point sain
De pensee. Toy qui es sage
Sanus ne es
Veulx tu present tenir ce train
De me dire ce fol langaige
Que moy qui suis vieil et hors daage
Vueille ieunes gens decevoir
Par faulx conseil en fol usage
non faiz:il est bon a scauoir

Symon

At meretricios amores. ⁊c

Si faiz: car aux nopces royalles
Joindre deulx et conglutiner
Les amours meritreciailes
Qui ne se peuent coimbiner
Par quoy ie puis ymaginer
Que tu veulx aux ieunes gens sos
Aucun mauluais conseil donner
Pour les tirer a ton propos

Pamphile parlant a par soy: ⁊ craignant que chrito ne soit conuaincu par symon qui fort largue dit

Perii me tuo

Je crains que mon chrito ne ploye
Et de son dict ne se desdie
Se ainsi estoit: mort ie seroye
De honte et de villennie
Je suis mort sil fault que ie regne
Cela quil a dit de glicere
Et se retourne a la partie
Ou est le vouloir de mon pere

Chremes en reprenant symon de tant contumelier et iniurier chrito par ses parolles dit

Si symon hūc noris

Symon si asses tu congnois
De cest homme ne arbitre rien
De mal sus luy: car vne foys
Il a semblant de homme de bien
A iugier selon son mainten
Et eloquence conuenable
En tous ses faitz ie le soustien
Gracieux homme et veritable

Symon

Hic vir sit bonus

Soit homme de bien hardiement
Tant quil vouldra se maintenir
Mais ainsi intempereement
Icy ne deuoit pas venir
Le point des nopces preuenir
Sans dire pourquoy ne comment
Pour les tarder et retenir
Il ny est venu autrement
¶ Puis quil y vient par ceste voye
Comme suspect malicieux
Esse raison que lon le croye
En vng tel cas suspectieux
Chremes tu qui congnois telz gieux
Dy moy selon ta conscience
Que toy ⁊ moy qui sommes vieulx
Pouons dire de sa sentence

Ny me tuā patrē

Pamphile a par soy

Se mon pere ie ne craignoie
Je scay bien conuenable chose
De quoy chriton enseigneroye
Contre cela quon luy propose
Je luy diroye: mais ie nose
Luy dire conuenablement
Pour que mon pere ne suppose
Quil y ait de labusement

Symon en blasmant chriton dit.

Si cho phanta

O sichophant traistre menteur
Remply de toute menterie
Decepteur: calumniateur
Homme seduit meu par enuie
En letthes pour finir ta vie
Ou les sichophantes sont mis
Le dieu tout puissant te conduye
Auecques tes autres amys

Chriton

Hem

Hem: quoy sichophant: que dys tu?
Symon me repute tu tant
Homme de vile de vertu
Que ie vueille estre sichophant
A lapetit de ton enfant
Tu dys mal: car quant ie scauroye
Le cas de luy estre meschant
Vng mot dire nen daigneroye

Chremes qui excuse les iniures que symon a dictes a chriton dit

Laisse le chrito ne te chaille
Car sil te dit aucune iniure
Ny pren pas garde dune maille
Il est tel de propre nature
Quant il seschauffe dauanture
Il se tempeste: il iniure
Il crie sur tous: il murmure
Mais ce nest que toute folie

Chriton courrousse de ce q̄ symon lappelle sichophant qui est a dire traistre ou calumniateur dit a chremes.

Or voye symon quil scaura
Quant il me sera venu dire
Tout ce que bon luy semblera
Et des vices sur moy descrire
Vienne sil veult me contredire
Car tantost racompter orra
Cela que pas il ne desire
Et de quoy pou ioyeux sera
¶ Aux choses que tu dis ie pense

Videat q̄ sciet. ⁊c.

Symon: et les meux apar moy
Mais a dire ie contrepense

Aucune chose contre toy
Telle que ie croy sus ma foy
Mais que tu me ayes vng peu ouy
Racompter cela qui est vray
Que pou en seras resiouy
¶ Bien scay que desplaisant seras
Car on peult maintenant congnoistre
Nam que dixi vera
Si cela que ouy tu auras
Sera vray ou se faulx doit estre
Je ny vueil adiouster ne mectre
Ne dire rien que verite
Car pour donner ou pour promettre
Faire ne vouldrois faulsete
¶ Vng actique iadis passoit
Acticus quidã naue fracta
Lamer de athenes en andrie
Et voyant que sa nef froissoit
Luy et ceulx de sa compaignie
Querans des terres la partie
Aux plus habitables costes
Par vne voye asses serie
En andrie furent iectes
¶ Cestuy auecques luy auoit
Ceste belle vierge pucelle
Et istec vna parua virgo
Et comme poure ne scauoit
Au departir de la nacelle
Que bonnement deust faire de elle
Car ainsi que gens esperdus
Sans auoir de biens estincelle
Sus terre furent descendus
¶ Adoncques ie croy asses bien
Que le poure actique en misere
Regardant quil nauoit plus rien
Trouua de chrisis le pere
Auquel la fille belle et clere
Donna pour auoir nourriture
Ainsi que de pere ou de mere
Cest vng des poins de laduanture

Symon

Dela il commence vne fable
Vng compte long et ennuyeux
Fabulam inceptat
Qui ne est ne bon ne veritable
Mais tresfaulx et deceptieux
Car le vieillart ingenieux
Cuide par ses doulces parolles
A cause que nous sommes vieulx
Nous repaistre de parabolles

Chremes a symon

Laisse le dire que pers tu:
Si tu ne veulx ne le croys pas
Sine. &c.
Es tu si fol et si testu

Que point tu ne lescouteras
Ita ne vero obturbat
Quel mal esse que tu auras
De lescouter: par dieu beausire
Ce me semble vng petit de cas
Que descouter le monde dire

Chriton

Nest il pas comme ie disoye
Que chremes me perturberoit
Aussi tost que ie parleroie
Et que escouter ne me pourroit
Verite ouyr ne scauroit
Car ie scay bien quant mon langage
Lequel est vray escouteroit
Ce luy greueroit le courage

Chremes

Passe auant: escoute sil veult
Perge
Racompte choses non pareilles
Et se la teste luy en deult
Si voyse estouper ses oreilles
Il ne fault point que te esmerueilles
A ouyr symon grumeler
Mais plus tost que tu te resueilles
A plus ioyeusement parler

Chriton

Adoncques que ie vous explicque
Tũ mihi cognatus fuit. &c.
En andrie vng cousin iauoie
Qui me dist quil estoit actique
Citoyen: rien nen scauoie
De veue asses le congnoissoie
La mourut. En fin me dist bien
Que son propre cousin iestoye
Et quil estoit athenien

Chremes

Et son nom le scaues vous point
Eius nomen
Si vous le scaues sans doubtance
Ce sera le pincipal point
Pour en auoir la congnoissance
Dire seulement la naissance
Ne suffist pas pour scauoir comme
Homme est daucune appartenance
Mais fault scauoir comme il se nomme

Chriton

Comme il se nomme: cest beaucoup
Nomen tancito
Demande pour commencement
On se pourroit bien haster trop
De le dire si vistement
Au fort pour aduertissement
Ja ne est mestier que ie le nye
Phania
En nostre ysle publiquement
Le monde lappelloit phanie

Chremes
Hem: phanie ie suis peri
Jamais cecy noux compter
Que phanie est mort et pourry
En andrie / cest sans doubter
Que sur mer ie le vy monter
Et ne scay pas ou il alla
Ne de puys noux racompter
Rien de luy de ca ne de la
Chrito
Certes a mon opinion
Cestoit phanie homme de bien
Qui disoit que sa nation
Estoit du lieu rannusien
De ce cartier athenien
Dire luy oux mainteffois
Que autrement fust ie nen scay rien
Mais ainsi le croys touteffoys
Chremes
O iupiter quelles nouuelles
Jnopinees incongneues
Je neusse ymagine que telles
En nul iour me fussent venues
Car selles sont vrayes congneues
Ce sera comme par mistere
Et par leur moyen seront eues
Nouuelles de mon propre frere
Chriton
Affin chremes que ne supposes
Que ie te mente: largement
Dautre gens ouyrent ces choses
En andre a son trespassement
Deuant tous generalement
Disoit: ie suis de actique ne
Mais par fortune de torment
Sur mer fus icy amene
Chremes
O a la mienne voulente
Ainsi soit comme ie lespere
Et de ce que auez raporte
La verite se tienne clere
Long temps ya que noux faire
Raport qui tant me confortast
Ne qui ioye en lieu de misere
Si gracieuse me apportast
Mais quat ces choses deuisoit
Dy moy chrito certainement
Si de glicere point disoit
Quelle fust a luy proprement
Fille de son engendrement
Ou sa niepce ou sa cousine
Ou sa parente aucunement
Ou a tout le moins sa voisine
Chriton
Que a luy fust ie noux iamais
Chremes
De qui donc
Chriton
Fille de son frere
Chremes
Certes cest a moy
Chriton
O chremes
Que dis tu: que tu es le pere
De la gracieuse glicere
Que dis tu:
Symon
Cela que tu dis
Pour ce mariage deffaire
Vous deux accordes en faulx dis
Pamphile parlant a son mesmes
Pamphile dresse tes oreilles
A bien escouter ce notable
Que dit chriton: car a merueilles
Tu le dois auoir aggreable
Car se la chose est veritable
Le mariage de glicere
Et de toy est inseparable
Congneu que chremes soit son pere
Symon
Chremes que croys tu de cecy
Que te semble: esse menterie
Chremes
Je croy de vray quil soit ainsi
Mon frere fut celuy phanie
Il nya point de tromperie
Chrito dit vray et ne ment point
Phanie fut de ma lignee
Et mon frere vela le point
Symon
Phanie congneuz autreffois
Et estoit ton frere germain
Je le scay bien et le congnois
Nen doubte point il est certain
Tant soit mort en pays loingtain
Cest vne chose toute clere
Pour le dire a pur et a plain
Que phanie estoit ton frere
Chremes

Marginal notes: Hem perii — Verum hercle opinor — O iupiter — Eadem hec chreme multi &c. — Utinam id sit quod spero — Eho dic mihi &c. — Non — Cuiam igitur — Fratris filiam — certe mea est — Quid ais? — Quid tu ais — Erige aures pamphile — Quid credis — Phania &c.

Is hinc bellum fugiens

Cestuy en fuiant la guerre
Qui regnoit en ceste partie
Me poursuiuit iusques en la terre
Et en la region de asie
Oncques puys de mort ne de vie
De luy ne ouy rien en effect
Mais veu que chriton certifie
Je congnois ce qui en est faict

Le translateur.

En la maniere que dicte est bailla chriton la congnoissance de glicere et furent tous dune opinion que phanie qui estoit frere naturel de chremes lavoit emmenee auecques luy pour loccasion de la guerre laquelle estoit a athenes telle q̃ chremes sen estoit alle en asie: et vouloit phanie son frere aller apres luy: mais il ne peult a loccasion de la tormente qui luy cassa sa nef et le gecta en la terre de andrie la ou il mourut ainsi que dit est par chriton qui nouuelles en rapporta: dont tous furent ioyeux. Premier pamphile qui a ouye ceste congnoissance se trouua si esperdu de ioye que a paine pouoit parler. Symon aussi qui fut ioyeux de ce que son filz pouoit estre estre couuenablement marie auecques celle que tant aymoit. Dautre part chremes fut ioyeux dauoir recouuert sa fille quil cuydoit auoir perdue et iamais veoir ne lesperoit. Parquoy chascun en droit soy fit mencion de la ioye quil auoit. Et premier pamphile lequel en courage tout esmeu et trouble dit ainsi.

Vix sum apud me ꝛc.

Pamphile
A grant paine suis enuers moy
A ceste heure cy ce me semble
De esperance et paour tout ensemble
Dont mon courage commeu voy
Bien esmeu en cueur estre doy
De si grande ioye admirable
Et bien tant soubdain dont ie croy
Que iauray ioye incomparable

Symon
Mon chier enfant ie mesiouy
De ce bon aduertissement
Et de cela que iay ouy
Qui a este teu longuement
Et que glicere iustement
Ta femme peut estre trouuee
En plusieurs manieres vrayement
La chose est seure et bien prouuee

Sane istã multis modis ꝛc.

Pamphile
Pere ie croy quil soit ainsi
Que chrito vous a recite
A elle suis/ et elle aussi
A moy: cest pure verite
Jamais neuz autre voulente
Je croy aussi que non eut elle
Grant desplaisir ce me eust este
De delaisser vne amour telle

Credo pater

Chremes
Encors y reste il vng point
Et scrupule qui en moy est
Qui me a mal et qui me desplaist
Doubtant que ainsi il ne soit point
Ceste doubtance au cueur me point
Et nya que ce seulement
Que mon cueur ne soit bien conioinct
A tout croire tresfermement

At mihi vnus scrupulus ꝛc.

Pamphile
Vng scrupule: tu es bien digne
De haynne en ta religion
Qui de doubter iamais ne fine
Est tousiours en suspection
Tu veulx par fole opinion
Le neu en vng droit iouc querir
Cest mauuaise condicion
De tant doubter et enquerir

Dignus es cũ tua religione ꝛc.

Chrito
Mais que veulx tu dy somme toute
La chose principalement
Qui te fait faire ceste doubte
Et troubler ton entendement

Quid istuc est

Ne cele rien: dy clerement
Ce de quoy tu es moleste
Et tempeste si rudement
Ne cele point la verite

Chremes

Dire me fait tant seulement
Que de elle ie ne suis point pere

Nomen non cõue-nit

Car ie neuz onc de engendrement
Fille qui eust a nom glicere
Cecy me fait doubtance faire
Car se nom la point ne conuient
A celle fille que mon frere
Emmena bien il men souuient

Chrito

Pour vray la petit fillette

Fuit her-cle huic aliud par ue

Eut autrement nom premierement
Sans que doubtance en soit plus faicte
Je louy nommer autrement
Et ne scay pour quoy ne comment
Son nom luy peut estre mue
Mais pour si pou de changement
Tu ne dois point estre argue

Chremes

Quel nom chrito: tu las ouy

Quod chrito. &c.

Nen as tu point de remembrance
Tu me feras moult resiouy
Si tu men donne cognoissance
Car ie ne faiz autre doubtance
Que ce ne soit chose affermee
Si nom que ma fille en enfance
Nestoit point glicere nommee

Chrito

Laisse moy penser vng petit

Id quero

Je quiers son nom pour maintenant
Je nen puys a mon appetit
Proprement estre souuenant
Je lay sceu par icy deuant
Mais memoire dhomme est labile
Si est il bien appartenant
Que saches le nom de ta fille

Pamphile qui bien scet comme premier fut nom me icy parle a soy mes-mes et dit.

Soufferay ie que la memoire

Ego ne huius me moriã. &c.

De chriton a ma volupte
Soit contraire et impeditoire
Ce me seroit grant laschete
Car moy mesme iay faculte
De me garir touchant ce point
Et me tenir en ma sante
Brief ie ne le souffreray point
Heus dy chrito quel scrupule

Heus qd

Faiz tu ne te souuient il pas
Quelle fut nommee passibule
Que quiers tu plus touchant ce pas
Se bonne memoire tu as
De son nom te doit souuenir
Faulte de penser a ce cas
Ta fait oblieux deuenir

Chriton

Cest elle

Ipsa est.

Chremes

Cest elle

Pamphile

Dicelle
Jay ouy dire mille foys
Que passibule on lappelle
Et y fut nommee autrefoys

Ey ipsa millies iã audiui

Chriton ne pouoit toutesfoys
Son nom a memoire reduire
Mais cest elle: car ie congnois
Que mille foys lay ouy dire

Symon

Chremes des motz que auons ouys
Je suppose et croy proprement
Que grandement te resiouys

Omnes nos gau-dere. &c.

Car tous les croyons fermement
Tous resiouys pareillement
Deuons de ceste auanture estre
Et toy plus principallement
Qui peux ta fille recongnoistre

Chremes

Bien ioyeux ie men treuue aussi

Ita me dii. &c.

Sans doubtance ie vous asseure
Que les haulx dieux me ayment ainsi
Que ioyeux suis de lauanture
Resiouyr men doy par nature
Quant les dieux donnent que ie voye
La fille de ma geniture
Que iamais veoir ie ne esperoye

Pamphile

Pere que reste il plus de faire
Puis que la chose est afermee
Et quil nya rien au contraire
Chose qui puisse estre exprimee

Quid res-tat pater

Se iay glicere bien aymee
Doy ie pourtant estre blasme
Doit elle aussi estre blasmee
Pour tant se elle ma bien ayme

Symon

Jãdudũ res &c.

Saches de vray que ceste chose
Ma desia ramene a grace
Et ne contredy ne oppose
Que le traictie ne se parface
Puis que ie congnois sans fallace
Estre vray ce que chriton dit
Mais sans cela de prime face
Je croy que ieusse contredit

Pamphile ioyeux de ce que son pere luy accorde

O lepidũ patrem.

O lepide pere tresdoulx
Qui de ma vraye femme acordee
Ne meue rien: mais veult deuant tous
Que celle me soit concedee
Ainsi que ie lay possedee
Et entreprins de posseder
La chose veue et regardee
Mieulx ne me scauroit conceder

Chremes

Causa optima est.

Cause tresbonne & raisonnable
Est que tiengne pareillement
La chose iuste et aggreable
Sans rien muer aucunement
Se ton pere secondement
Ne veult dire ou proposer
Chose qui puisse empeschement
A ce cas icy disposer

Pamphile

Nempe

Rien rien autre chose ne dit
Certainement/mais en effect
Est ioyeux en fait et en dit
Que nostre marchie soit parfait

Symon

Id scilicet

Jay bien agreable ce fait
Puis que cest le plaisir de dieu
Il ny aura point de meffait
Quil soit acomply en ce lieu

Chremes

Dos pãphile est decem talente

Pamphile le douaire de elle
Est dix tallans pour vne fois
Auecques toute la sequelle
Des maries selon noz loix

Pamphile

Accipio

Bien ie le prens/car ie congnois
La fille: et tant lay congneue
Que mieulx laymeroye cent foys
Nue: que vne autre bien vestue

Chremes

Puis que tout est content pamphile
Je men voys properantement

Propero ad filiam &c.

Deuers passibule ma fille
Pour faire cest assembleement
Mais vien auec moy hardiement
Chriton/car il pourroit bien estre
Que de premier aduenement
Je ne la scauroye recongnoistre

Symon

Cur non illam huc transferri iubes

Pourquoy veulx tu a elle aller
Cest a toy poure intelligence
Que ne la faiz tu donc appeller
Pour venir icy en presence
Tu dois auoir la preference
Selon la naturelle loy
Mander luy doys que en diligence
Se transporte par deuers toy

Pamphile

Recte admones &c.

Tu admonnestes droictement
Present a dauus donneray
De ce negoce empeschement
Et charge luy en bailleray
Par luy amener la feray
Pas ne seroit loy naturelle
Ne le droit bien considere
Que son pere allast deuers elle

Symon

Nõ potest

Ne fay point dauus commissaire
En ce cas/car il ne pourroit
Ceste commission parfaire
Quant charge on luy en bailleroit

Pamphile

Qui non potest

Qui ne peult: qui len garderoit
A il presumption si grande
Que obeyr plus ne daigneroit
A cela que lon luy commande

Symon

Quia habet aliud magis

Il ne peult: car empeschement
Il a autre plus principal
Car lye est estroictement
Comme seruiteur desloyal
Et enferre comme vng cheual
Donc chose seroit mal propice
Entendu quil a si grant mal
Que luy commandasses seruice

Pamphile

Quid nã

Quesse que dauus a commis
De malice en vostre maison

Symon

Vinctus est

En effect mon filz iay permis
Que lie fust en la prison

Pamphile

Mon pere ce nest pas raison
Quil soit lye: vous congnoisses
Que vous navez point dachoison
De luy avoit fait ces exces

Symon comme en se mocquant

Commande ie navoye pas
Que lye fust en la maniere
Dung cheval qui va lentrepas
Des piedz devant et de derriere

Haud ita iussi. et c.

Pamphile

Mon pere ie te fais priere
Commande quil soit deslie
Car cause nya ne matiere
Que en ce point doyve estre lye

Iube sol ui obsecro

Symon

Soit fait pamphile ie te accorde
Ce que tu veulx a ta plaisance
Que on luy rompe lyens et corde
Et quil soit mis a delivrance

Age fiat.

Pamphile

Commande doncques que on savance
De le delivrer vistement
Car sil nest par ton ordonnance
Il naura nul delivrement

At matu- ra. et ceta

Symon

Entre toy mesmes et commande
Quon te le baille: ilz le feront
Quant tu diras que ie le mande
Voulentiers te le bailleront
Et en rien ne contrediront
Ou silz le font chose certaine
Saches que ceulx qui le feront
Seront livres a celle paine

Eho itro.

Pamphile qui beneist le iour en quoy il a eu si bonnes nouvelles

O iour plain de felicite
Iour fauste: iour tresbien eure
Du quel par gracieusete
De ma dame suis asseure
Plus nen fault parler ie lauray
Et myenne sera a tousiours
Qui quen parle ie iouyray
De ma vraye dame par amours

O faustū et felicem hūc diem.

¶ La. xxvi. scene.

¶ Icy sont introduitz/carin/pamphile et daue. Et parle carin a par soy venāt vers lostel de pamphile. Et dit.



Carin. Pamphile.

Le voys veoir que fait pamphile. Je le voy desia. ¶ Pāphile parle a tout par soy. ¶ Aucuns par advanture pensent q̄ ie ne cuide pas

¶ Carinus: Pamphilus.

Ro uiso qd agat pamphiūs. atqꝫ eccū pā- philus. Aliquis forsi

tam me putet nō putare hoc verum. at mihi nūc sic esse hoc verum lubet. Ego vitam deorum propterea sempiternā esse arbitror: qd voluptates eorū propie sūt. Nam mihi immortalitas parta ē / si nulla egritudo huic gaudio intercesserit. Sed quē ego potissimū nūc mihi exoptē (cui hec narrem) dari: Carin⁹ Quid illud gaudii est: Pāphilus. Dauū video. nemo est quē malim omniū. Nam hunc scio mea solide solum gauisurum gaudia.

que cecy q̄ a este tant bien et sagement fait soit verite. Et touteffois il me plaist ⁊ suis tresioyeux q̄l est vray. Je iuge / repute ⁊ croy la vie des dieux estre pardurable pource que leurs plaisances sont propres et quilz les ont a tousiours. Car il me semble que ie suis desia fait immortel / mais quil ne viengne aucune tribulacion en ceste ioye. Mais que desireroye plus maintenant: ne q̄ ameray ie mieulx rencontrer a q̄ ie peusse racompter cestes choses. ¶ Carin parle a par soy escoutant pamphile. ¶ Quelle ioye peut ce estre dont cestuy cy se demaine ainsi. ¶ Pāphile. ¶ Je voy daue lōme du mōde q̄ iayme le mieulx / car ie scay bien quil se resiouyra fermement de mes bonnes et ioyeuses fortunes.

¶ Rime de ceste. xxvi. scene

¶ Le translateur.

¶ Des choses dessusdictes peut estre congneu que Symon alla faire deslier son seruiteur dauus lequel a faulse opinion il tenoit en prison / et luy tint iusq̄s a tant que la verite des choses fust sceue / mais neantmoins entretant que linquisicion sen faisoit souffroit le iuste. Et puis apres quil fut deslie Pamphile q̄ moult ioyeux estoit retourna a considerer sa felicite et louer limmortalite des dieux q̄ luy auoiēt si bien aide. En desirāt trouuer aucun a q̄ il descouurist son courage ⁊ la grāde ioye q̄ luy estoit aduenue. Ainsi q̄ plusieurs q̄ quant ilz ont aucune chose sur le cueur soit ioye ou tristesse bien aises sont quāt ilz treuuēt a q̄ ilz le puissent descouurir. Et ce fist pāphile qui trouua dauus premier ⁊ puis carinus / lequel en grant pensee estoit de scauoir commēt la chose se portoit. Et tournoyoit de loing au tour de eulx pour scauoir comme tout yroit. Ainsi comme au commencement de ceste scene il met la ou il dit



Carinus

Proviſo quid agat pãphilus

IE voys veoir de loing ce que fait
Pãphile: moult ſuis douloureux
Si ſon mariage parfait
A celle dont ie ſuis amoureux
Le voycy ce ſemble ioyeux
Regarder vueil ſa contenance
Ains que nous aſſemblon nous deux
Pour luy parler de lordonnance

Pamphile

aliqs forſitan me putet

Aucun cuide par aduanture
Que cecy que ie deſiroye
Ne ſoit pas vray: la choſe eſt ſeure
Elle eſt comme ie lentendoye
Auſſi touſiours ie me fyoye
Aux dieux de me faire ſecours
Eſperant que ie iouyroye
En fin de mes belles amours

Ego vitã deorũ. ⁊c.

¶ Pourtant dis ie a mon iugement
Et arbitre des dieux la vie
A durer pardurablement
Sempiternelle et infinie
Et que de leur grant ſeigneurie
Ou il ya toutes bontes
Amour: doulceur/ et courtoyſie
Sont tres propres les voluptes
¶ Par les dieux me eſt appareillie
Et donnee immortalite

Nã mihi ĩmortalitas. ⁊c.

Pourueu que aucune maladie
Ne ſouruiẽne ou neceſſite
En ma grande felicite
Et ioye qui en moy habonde
Je ſuis a perpetuite
Le plus ioyeux qui ſoit au monde
¶ Mais qui pourray ie ſouhaiter

Sed quẽ ego potiſſimum. ⁊c

A ceſte heure icy conuenable
A qui ie puiſſe racompter
Ceſte grant choſe ineſtimable
Il me ſeroit moult aggreable
De trouuer aucun perſonnage
A qui par facon honnorable
Peuſſe deſcouurir mon courage

Carinus qui eſcoute pamphile

Quid illud gaudii eſt

Quelle ioye as tu ſi treſgrande
Je te prie dy le moy beau ſire
Par quoy tu faces la demande
Daucun a qui la puiſſes dire
Autre choſe ie ne deſire
Que ſcauoir la facon comment
Tu as celle euure peu conduyre
Dont il eſtoit commencement

Pamphile comme non reſpondant a carinus mais voyant dauus dit

Dauũ video. ⁊c.

Voycy dauus lequel ie voy
Il neſt homme que mieulx amaſſe
De tous les hommes apres moy
A qui mon vouloir declaraſſe
Car ie ſuis certain ſans fallace
Que grandement ioyeux ſera
Que ma voulente ſe parface
Et de mes ioyes ſeſiouyra

¶ La. xxvii. ſcene



¶En ceste .xxvii. ꝛ derreniere scene sont introduitz. Daue
Pamphile ꝛ Carin. Et parle daue de pamphile: et dit.

Dauus. Pāphilus. Carinus

PAmphilus vbinam
hic est? Pam. Daue.
Dauus. Quisnā ho
mo est? Pam. Ego sum. Da.
O pāphile. Pāphilus. Nescis
q̇d mihi obtigerit? Da. Certe:
sed q̇d mihi obtigerit scio. Pā.
Et quidē ego. Da. More hoīm
euenit vt quid sim nactus mali
prius rescisseres tu: ꝙ ego illud
qđ tibi euenit boni. Pam. Mea
glicerium suos parentes reppe
rit. Dau⁹. O factum bene. Ca
rinus. Hem. Pam. Pater ami-
tus summus est nobis. Dau⁹.
Quis? Pam. Chremes. Da.
Narras probe. Pam. Nec mo-
ra vlla est quin eam vxorem du
cam. Ca. Num ille sōniat ea
q̄ vigilans voluit. Pam. Tum
de puero daue. Da. Ah desine:
solus est quē diligunt dii? Ca.
Saluus sum si hec vera sunt:
adibo ꝛ colloquar. Pā. Quis ho
mo est? O carine in tēpore ipso
mihi aduenis. Ca. Bn̄ factū.
Pā. Hē audisti. Ca. Oia: age
me secūdis in reb⁹ tuis respice:
Tuus est nunc chremes factu
rum: que voles scio esse omnia.
Pamphil⁹. Memini: atqȝ adeo
longum est illum expectare dū
exeat: seq̄re me hac: itus apud
glicerīū nūc est. tu daue abi do-
mum propere: accerse. Hinc qui
auferāt eam: quid stas? Quid
cessas? Da. Eo.

Daue. Pamphile. Carin.

PAmphile helas ꝛ ou est il? ¶Pamphile lap-
pelle. ¶Daue? ¶Daue. ¶Qui est cellup
hōme? ¶Pamphile. ¶Ce suis ie. ¶Da
ue. ¶O pamphile. ¶Pamphile. ¶Tu ne sces quil
mest aduenu. ¶Daue. ¶Certes non: mais ie scap
bien ce qui mest aduenu. ¶Pamphile. ¶Aussi le scap
ie bien. ¶Daue. ¶Il est bien aduenu a la coustume
des hommes de maintenant que tu as plus tost sceu le
mal que iap receu que ie nay sceu ce que test aduenu de
bien. ¶Pamphile. ¶Mampe glicerium a trouue ses
parens. ¶Daue. ¶O que cest vng grant bien.
¶Carin. ¶Hem hem. ¶Pamphile. ¶Son pere
est nostre souuerain amy. ¶Daue. ¶Qui est il?
¶Pamphile. ¶Cest chremes. ¶Daue. ¶Me
comptes tu verite? ¶Pamphile. ¶Ne maintenant
nya plus de demeure que ie ne la preigne a femme.
¶Carin a par soy. ¶Ne songe pas cestuy cy ce dont
il auoit desir en veillant. ¶Pamphile. ¶Helas da
ue: ꝛ de lenfant? ¶Daue. ¶Ah: ne ten esmoye. Est
cellup tout seul que les dieux apment. ¶Carin. ¶Je
suis refait si ces choses sont veritables: ie irap a lup ꝛ
parlerap de ceste besongne. ¶Pamphile. ¶Qui est
ce que iap oup? O carin tu viens bien a point. ¶Ca
rin. ¶Et que ceste chose est bien faicte. ¶Pamphile.
¶Hem: carin as tu oup. ¶Carin. ¶Je te prie fap
bien toutes tes choses. Et apres tes besongnes fai-
tes et que tu seras en prosperite te recorde de mop. Je
te recōmande mon fait. Chremes est maintenant tien
et fera ce que tu vouldras. Je le scap bien. ¶Pam-
phile. ¶Je le pense bien: il nous seroit bien long de le
actēdre icy iusques a ce quil sen ysse. Vien apres mop
ceans. Il est maintenant deuers glicerium. Toy da
ue va a lostel et te auance. Fay icy venir des gens
pour len emmener. Que tarrestes tu? Que cesses tu?
¶Daue. ¶Je men voys.

¶Icy caliopius reciteur en faisant fin de la comedie dit.



Caliopius

Ne expectetis dum
exeat huc: intus des
pondebitur. Intus
trāsigetur: si quid est q̄d restet.
Vos valete & plaudite. Calio
pi⁹ recensui.

Caliopius.

N'attendes pas quilz yssent: elle sera leans es
pousee. Tout le demourāt se parfera leās.
Resiouysses vous: faictes bonne chiere.

¶ Rime de ceste. xx vii. et derreniere scene de la comedie
de andrie.



¶ Le translateur.

¶ En ceste .xxvii. & derreniere scene sont expliquees les choses q̃ restent de la presente comedie: et sont designees les doubles nopces des deux compaignons. Cestassauoir de pamphile et de carinus qui apres plusieurs et grans empeschemens et desesperance viennẽt a la iouyssance de leur espoir qui est la fin de comedie laq̃lle tousiours se termine en lyesse. Et parlent ensemble dauus & pamphile a ce commencement tous ioyeux de se estre rencontres. Et dit.

Pamphilus vbinã est — Dauus
Mais ou est ce pamphile icy
En aura len poĩt de nouuelle

Dane — Pamphile
Dauus ou es tu?

Quisnã homo est — Dauus
Me voycy
Qui est ce st homme qui me appelle

Ego sum — Pamphile
Ce suis ie.

O pamphile — Dauus
O pamphile/en quelle
Sorte se porte la sante
Comment fait glicere la belle
En estes vous tout absente

Nescis q̃d mihi. &c. — Pamphile
Ne scais tu qui mest aduenu
Dauus. Ta len point racompte
Comme mon cas se est maintenu
Et la paine en quoy ay este

Certe. &c — Dauus
Je ne scay a la verite
Que tu as eu/mais ie scay bien
Le mal ou iay este boute
Je ne scay si tu en sces rien

Et quidã ego — Pamphile
Si fais: mon amy ie congnois
Que contre bon droit et raison
Pour mauoir seruy plusieurs foys
Mon pere ta mys en prison
Combien quil cuidoit la choison
De ce faire estre raisonnable
Mais te stoy: voycy la saison
Que cela te sera baillable

More hominum euenit — Dauus
Selon la coustume ordinaire
Des hommes il est aduenu
Que tu as sceu pour ton gre faire
Le mal ou iay este tenu
Premierement que aye congnu
Ce qui aduenu te peult estre
Ainsi va nul mal incongnu
Tousiours est ayse a congnoistre

Mea glicerium suos parentes reperit — Pamphile
Plaisance me tient sus les rens
Car ma glicere et chiere amye
A trouue ses prochains parens
Et congnoist on bien sa lignie
Natiue est de ceste partie
Fille de athenes naturelle
Combien quon ne le cuidoit mye
Mais touteffois la chose est telle

O factũ bene — Dauus
O que cest bien fait: sus mon ame
Pamphille ien suys bien ioyeux
Tant pour toy comme pour ta femme
Et en doys bien louer les dieux

Hem — Carinus
Hem/quoy que dictes vous vous deux
Ne ay ie pas ouy que glicere
A soit par ieunes ou par vieulx
Ouy nouuelles de son pere

Pater amicus sũmus est nobis — Pamphile
Le pere de elle pour certain
De cest heure est ie vous prometz
Nostre grant amy souuerain
Autant que homme le fut iamais

Quis — Dauus
Qui est pere de elle?

Chremes — Pamphile
Chremes.
Sans quelque doubtance ce st celluy
Qui lengendra vne foys/mais
Oste fut de auecques luy

Narras probe — Dauus
Tu dis vray bien ie le scauoye
Mais pour euiter le langaige
Du monde rien ie ne disoye
Point quelle fust de son lignaige

Nec mora vlla est — Pamphile
Conclusion ce st son courage
Que sans demeure aucune faire

Glicere prenne a mariage
Pour ma femme proprietaire
Carinus
A vostre aduis ne songe point
Ce pamphile icy en dormant
Que la chose vienne en ce point
Quil luy est aduis en veillant
Souuent vng tel ieune galant
Songe quil luy doit aduenir
Ce que en venant ou en allant
A memoire luy peut venir
Pamphile
Apres dauus que sera il fait
de lenfant
Dauus
Ha ne te soucie
Car tu es tout seul en effect
Que les dieux ament ie te affie
Mais que lenfant demeure en vie
Ne te chaille on le nourrira
Ny pense plus: car cest folie
Du surplus on en cheuira
Carinus
Saulue suis et remply de ioyes
Hors de toute necessite
Si ces choses icy sont vrayes
Comme pamphile a recite
Pour en scauoir la verite
Deuers pamphile men iray
Et en toute ioyeusete
Auecques luy en parleray
Pamphile
Qui est lhomme que iay ouy
Parler: carinus esse toy
Mon amy ie suis resiouy
Que tu es venu sur ma foy
Car en ce temps comme ie croy
Qui est propre les puissans dieux
Te ont enuoye par deuers moy
Affin de te faire ioyeux
Carinus
Cest bien fait
Pamphile
Hem quoy cest bien fait
Mais as tu bien ouy comment
Iay demene tout nostre fait
Carinus
Toutes choses entierement
Iay ouy: mais presentement
Que en ta lyesse tu habondes
Regarde moy aucunement
Derriere en tes choses secondes
De ceste heure icy ientens bien
Veu ce que tu as racompte
Que chremes maintenant est tien
Prest a faire ta voulente
Pamphile
Il est mien sans difficulte
Autrement ne le fault entendre
Mais il mest long de tant le attendre
Quil viengne dehors quon le voye
Vien apres moy par ceste voye
Ceans est auecques glicere
Quil recongnoist sa fille vraye
Elle aussi recongnoist son pere
¶ Dauus vaten hastiuement
Appeller ceulx de la maison
Et dis quil est temps et saison
De acheuer cest appointement
Et quilz amament presentement
Glicere du lieu ou elle est.
Que tardes tu: nes tu point prest
Je te requier vauistement
Dauus
Bien ie le voys faire en ce point
Caliopius
Or escoutes ne attendes point
Que de ceans elle sortisse
Car ainsi que ientens loffice
Des nopces icy se fera
Et ceans on lespousera
Et sil reste aucune chose
Ceans ainsi que ie suppose
Apres soupper conclud sera
Mais du lieu ou elle est enclose
Glicere point ne partira
¶ Alles vous en auec sante
Et demenes ioyeusete
Sans plus estre icy attendans
A iouyr damours pretendans
Vous autres ce que demandes
Louenge aux poetes rendes
Que en la presente comedie
Iay icy veuz et regardes
Vous ouys par grant courtoisie

¶ Finist la comedie de andre. Et commence la comedie qui est appellee leunucque

Nā ille sō niat. &c.
Tum de puero da-ue. et ceta
Ha desine solus es.
Saluus sum si hec vera sūt.
Quis hō est o cari-ne i tēpore ipso mihi aduenis.
Bñ factū
Hem au-disti.
Dia age me secun-
dic i reb⁹ tuis respice.
Tuus est nunc.
Memini atq; adeo lōgum est illum ex-pectare dū exeat. &c.
Tu daue abi domū
Eo
Ne expectetis dum exeat huc intus desp-ondebit.
Vos valete & plau-dite. &c.



Au commencement de ceste comedie appellee leunuche therence nostre acteur pour mieulx entendre la substance dicelle a voulu mectre par vne maniere de preambule deux argumens de celluy ennuche/cest a dire de celluy seruiteur qui fut estably pour donner a thays et garder les pucelles. Car en ce temps les eunuches qui estoient hommes chatres ou impotens aux euures de charnalite on mectoit a garder les pucelles et les dames de grande maison quon doubtoit quelles ne feussent violees. Et dit ainsi.

Le premier argument.

A Rhodes estoit vne femme meretrice nõmee thays laquelle auoit encores sa mere q̃ riche estoit. Aduint que par nauffrage fut portee de athenes vne ieune pucelle a rhodes ⁊ comme estrangiere vendue a la mere de thays et la nourrit ainsi que se elle eust este sa fille propre. Aucun pou de tẽps apres thays qui auoit son amoureux fut escandalizee de son vice dont pour euiter le scandale partit de rhodes auec son amoureux et sen alla a athenes la ou elle estoit incongneue: et cuidoit on de son amy q̃ se feust son mary. Or fut ainsi que cest amoureux mourut ⁊ laissa thays son amye sa seule heritiere. A loccasion de quoy vng cheualier nõme thraso fut feru de lamour de elle ⁊ commenca a laymer fust pour sa richesse ou autremẽt. Et quant leur appointement fut fait affin quil sceust de quelz gens elle estoit sen alla a rhodes la ou il trouua que la mere de thays estoit morte: ⁊ presentoit on desia la pucelle actique pour vendre a vng autre. Ce voyãt thraso affin de myeulx attraire thays a son amour il achapta ceste pucelle et lemmena auecques luy a athenes pour la donner a thays. Mais quant il fut arriue il trouua vng autre amoureux nomme phedria qui occupoit sa place ⁊ tenoit thays pour sa dame. De ce fut thraso tant courrouce quil iura que iamais ne donneroit a thays la pucelle q̃l auoit amenee tant quelle eust chasse ⁊ mis hors phedria son amoureux. Ceste chose considera thays qui moult desira auoir la pucelle ⁊ fist tant enuers phedria q̃l fut content de sen aller par ainsi que de deux iours en deux iours il retourneroit. Ainsi eut thays la pucelle que thraso amena/dont phedria despite ⁊ marry considerant cõme il retourneroit en grace ordonna quil prendroit vne pucelle ethiopienne et vng eunuche quil enuoieroit a thays par vng sien seruiteur nomme permeno. Or est il ainsi que phedria en cestuy temps auoit vng frere nomme Ephebus lequel estoit

Argumentum.

Sororem falso dictitatam thaydis idipsum ignorans miles aduexit thraso. ipsiq; donat. Erat hec ciuis actica. Eidem eunuchum quem emerat tradi iubet thaydis amator phedria thrasoni oratus biduum cõcedere. Ephebus frater phedrie puellulam cum repperiret dono missam thaydi: ornatu eunuchi induitur ĩtroiit viciat virginem. Suad et parmeno sed actic⁹ ciuis ĩ primis repertus frater collocat viciatam ephebo.

amoureux de la pucelle actique que thraso auoit dōnee a thays. Et voyāt que son frere phedria luy enuoyoit son eunuche pour paruenir a ses attainctes vint icelluy Ephebus au seruiteur qui le menoit & fist tant enuers luy quil fut vestu des habitz de leunuche & presente en son lieu a thays qui de ce ignorante le receut et le mist a garder ses pucelles. Et si bien les garda quil viola la pucelle actique dont piеca il estoit amoureux. Mais finablement fut tout cōgneu: & cōme la fille estoit noble et de la cite de athenes. Parquoy pour la garder de deshonneur il lespousa et fut fait vng grant conuy la ou thraso & phedria firent leur appoinctement touchant la iouyssance de la dame par amours.

Aliud argumentum

Meretrix adolescentem cuius mutuo amore tenebatur: exclusit: eiqȝ reuocato: exclusionis causas reddidit. eius frater minor natu virginem: quā miles meretrici dono miserat: amare cepit. deductusqȝ i domū meretricis pro eunucho viciat. Re itaqȝ cognita cum illusam se meretrix doleret: ab eodem adolescente placatur interuentuqȝ fratris eius cognitam ciuem atheniensem duxit vxorem:. Miles quoqȝ in partā meretricii amoris receptus illudit

Le second argument qui cōmence au texte Meretrix adolescentem.

Vne fole femme nōmee thays ferma son huys a vng ieune hōme adolescent nōme phedria lequel aymoit icelle thays: et elle luy damour mutuel. Et apres ce que elle eut rappelle icelluy phedria elle luy dist la cause pourquoy elle lauoit exclus de son hostel. Vng cheualier nōme thraso lequel estoit amoureux dicelle thays luy auoit donne vne belle & ieune vierge et la luy auoit enuoiee pour luy tenir compaignie et estre auecques elle. Et ainsi q̄ on menoit ceste vierge a ladicte thays: Cherea frere de phedria la rencontra et en fut amoureux pource q̄lle luy sembla plus belle que nulle que iamais eust veue. Phedria auoit achapte vng eunuche: Cest a dire vng homme chastre pour enuoyer a icelle thays dont il estoit amoureux cōme est dit deuant. Et auoit charge a parmeno son seruiteur le mener a ladicte thays. Cherea son frere fist tant auecques ledit parmeno quil eut les vestemēs de leunuch: et que pour luy fut mene par ledit parmeno a ladicte thays. Laquelle pource quil nauoit point de barbe et quil estoit tresbel adolescent le receut a grant ioye et luy bailla ladicte vierge a garder. Et si tost q̄l se trouua seul auecques elle il sen esbatit & puis sen alla. Quant thays se trouua mocquee elle fut tresdolente & courroucee. Neantmoins ledit adolescent la rapaisa: et depuis vint le frere de ladicte vierge qui afferma quelle estoit de la cite dathenes / et la fist espouser audit adolescēt de son bon gre. Et le cheualier thraso q̄ pour le don q̄l auoit fait a thays de ladicte vierge auoit este receu delle en parsonnier et compaignon de Phedria fut deceu et mocque comme on pourra veoir par le contenu de ladicte fable.

¶Le prologue de cestedicte comedie de leunuch.



SJ aucun est qui sestudie a plaire a plusieurs bons ⁊ ne blecier nulz: nostre poete confesse son nom et sa renōmee estre telz: car iamais ne parle en mal daucun. Et sil est aucun qui ait cuyde ou estriue q̄l ait aucune chose dit en mal de luy: lescriue ainsi et le sache ⁊ presume que nostre aucteur la dit par maniere de response: et non pas de commencer a mal dire. Et encores respond il plus gracieusement q̄ ses aduersaires ne lont desseruy qui ont dit qui bien les entend que en mal escriuant les comedies quil a escriptes que de celles qui estoient bonnes grecques il en a fait de latines mauuaises. Et celluy qui a plus mal dit de luy et qui en a plus denuye a fait nagueres pis en faisant reciter la comedie de menāder qui se appelle phasma qui traicte dung vieillart qui fait response des thresors dont ilz luy sont venus et qui les a mys chez luy et a quel propos il les a. Et de toutes ces choses rend la cause auant que on luy en demande: laq̄lle chose est vicieuse. Or de cy en auant affin quil ne pēse a soy mesmes: et dye en ceste maniere. Je suis ia mort et oublie: et therence ne me dit riens: a ce que celluy malueillant qui ainsi diroit ne erre: ie lamonneste quil cesse de blasmer et dire mal de nostre poete. Jay encores beacoup de choses a dire qui seront dictes et prononcees apres sil veult cōtinuer a blecier en mal disant de nostredict poete ainsi quil a ordonne de le faire. Il a tant fait quil a eu coppie de veoir la comedie de leu-

Prologue

SJ quisq̄ꝫ est qui placere se studeat bonis q̄ꝫplurimis et minime multos ledere: in his poeta hic nomen profitetur suum. Tum si quis est q̄ dictū in se indementius existimat eē: sic existimet: responsū nō dictum esse: quale sit prius: qui bene vertendo: et eas describēdo male: ex grecis bonis latinas fecit nō bonas. Idem menandri phasma nūc nuper dedit: atqꝫ thesauro scripsit causam dicere prius vnde petitur aurū quare sit suū: q̄ꝫ ille qui petit: vnde is sit thesaurus sibi: aut vnde in patrium monumentū peruenerit. Dehinc ne frustretur ipse se: aut si cogitet. Defunctus iam sum: nihil est quod dicat mihi. Is ne erret moneo: ⁊ desinat lacessere. Habeo alia multa: nūc q̄ condonabuntur: que proferent post: si perget ledere: vt facere instituit. Quam nunc acturi

sum⁹ menandri eunuchũ post-
q̃ ediles emerũt perfecit sibi ut
inspiciũdi esset copia. Magi-
stratus cũ ibi adesset occepta
est agi exclamat furẽ nõ poetã:
fabulã dedisse nihil dedisse uer
bo tamẽ. Collacẽ esse neuii et
plauti ueterẽ fabulã parasiti
personã inde ablatã et militis
Si id est: peccatũ peccatũ ĩpru-
dẽtia est poete qui nõ furtũ fa-
ce restuduerit. Id ita esse uos
iam iudicare poteritis. Collax
menandri est: in ea est parasit⁹
collax et miles gloriosus. Eas
se nõ negat personas trãstulis
se in eunuchũ suã ex greca: sed
eas fabulas factas prius lati-
nas scisse sese: id uero pnegat.
Quod si persõis iisdẽ uti aliis
nõ licet: qui plus licet currẽtes
seruos scribere: bonas matro-
nas facere meritrices parasitũ
edacem gloriosũ militẽ puerum
supponi falli per seruũ senem
amare odisse suspicari: deniq3
nullũ est iam dictũ quod nõ sit
dictũ prius. Quare equũ est
uos cognoscere atq3 ignoscere
que ueres factitarunt si faciũt
noui. Date operã et cũ silentio
animaduertite ut pernoscatis
qnid sibi eunuchus uelit.

nuch de menander q̃ les officiers ediles ont achaptee
de nostre poete. Et quant on la voulue reciter en la
presence des maistres et seigneurs qui estoient presens
il sest prins a crier et appeller nostre poete larron non
pas poete: et quil auoit fait une fable en laquelle na-
uoit riens mis ne mue de parolles/ mais que cestoit
lancienne fable de plautus et neuius nommee colax:
qui vault autant a dire comme devorable et gourmãt.
Dont il auoit extraict la personne du lechierre et du
cheualier. Si cest mal fait et pechie: le pechie est la im-
prudence du poete et la inaduertance: non pas quil ait
estudie ne mis paine de faire larrecin. Et que ce soit
vray vous le pouez maintenãt iugier. Colax est une
comedie de menander. Il est vray que en icelle est in-
troduit ung flateur purõgne ⁊ ung cheualier glorieux.
Il ne nye pas auoir trãslate et prins ces personnes en
sa comedie de eunucque de la comedie grecque de Me-
nander. Mais quil ait sceu quelles ayent premier este
faictes latines par autre que par luy il nye ceste chose.
Et prendre telles communes appropriees a mectre en
fables sont communes et ont tousiours este aux au-
tres poetes/ et les ont prinses licitement. Pour quoy
nest il donc licite au nostre comme de mectre seruiteurs
discurrens de lieu en autre. Faire bonnes matrones ⁊
les louer. Blasmer ribauldes. Parler dung fol gour
mant. Dung cheualier glorieux. Ung enfant estre
subgect. Ung vieillart estre deceu par son seruiteur.
Amer: hayr: suspeconner. Et brief on ne dit mainte-
nant chose que autreffoys nait este dicte. Pourquoy
est chose egale que vous cõgnoisses nostre poete ⁊ que
luy pardonnez. Et si les nouueaulx poetes font cõme
ont fait les vieulx aydez leur. Soyez en contens: ⁊ en
tendez auecques silence affin que vous congnoisses q̃
veult dire la comedie qui se appelle eunuchus.

¶ Cy finist le prologue. Et commence la
comedie et fable.

¶ La premierere scene.

¶ En ceste premiere scene sont introduitz. Phedria adolescẽt ⁊ parmeno
son seruiteur. Et disoit phedria a son seruiteur parmeno en soy complai-
gnant de thays qui lauoit exclus de son hostel ⁊ plusieurs fois auoit trou
ue visaige de boys: ce qui sensuit.



Phedria. Parmeno. Phedria. Parmeno

Mon amy parmeno que feray ie? Ne iray ie plus veoir celle mauuaise femme? Certes nenny. Je niray iamais. Non certes: et me appellast elle de son bõ gre/q̃ ie ne luy mõstre premierement q̃ ie ne pourroye souffrir ne ẽdurer les cõtumelies et iniures des ribauldes. Elle ma exclus: et puis me reuocque. Retourneray ie? Nenny iamais. Non et me priast elle bien fort. ¶ Parmeno respõd a son maistre disant. ¶ Vrayement si tu te peuz garder il nest riens meilleur ne plus fort. Et si tu ny aloyes point tu en seroyes tantost hors et ne ten chauldroit. Mais si tu commences et tu ne paracheues tu gasteras tout. Car quant tu ne ten pourras garder cõme il soit ainsi que personne ne se donne garde de toy: ton courage se rapaisera vers elle: et de ton bon vouloir retourneras a elle monstrant que encores laymes tu: et que tu ne te peuz plus tenir de laler veoir. Il en est fait. Tu es perdu. Des ce quelle te verra prins et vaincu: elle se mocquera de toy. ¶ Phedria. ¶ Et pource mon amy Parmeno pense a ceste chose puis que tu voys quil en est temps: et me cõseille ainsi q̃ tu verras estre a faire. ¶ Parmeno luy dit. ¶ Mon maistre la chose qui en soy na ne conseil ne maniere tu ne la peuz gouuerner p conseil. En amour sont tous ces vices. Iniures/souspecons: inimities: treues: batailles: paix de rechief. Ces choses icy q̃ sont incertaines si tu les cuydes par raison faire certaines/tu ne fais autre chose ne plus ne

Quid igitur faciã? nõ eam ne nũc q̇dẽ cũ accersor vltro? an poti⁹ ita ne comparẽ nõ perpeti meretricũ cõtumelias? exclusit: reuocat: redeam? non: si me obsecret. Parmeno. Si quidẽ hercle possis: nil prius neq; fortius: verũ si ĩcipies neq; perficies nauiter atq; vbi pati nõ poteris: cũ nemo expectet/infecta pace vltro ad eã venies indicans te amare: et ferre nõ posse: actũ est. ilicet periisse. eludet. vbi te victũ senserit. Phedria. Proĩn tu dũ ẽ tempus etiam atq; etiã cogita. Parmeno. Here: q̃ res in se neq; consiliũ neq; modũ habet vllũ eam consilio regere non potes: In amore hec omnia insunt vicia. Iniurie: suspitiones: inimicicie: inducie/bellũ/pax rursum. Incerta hec si tu postules ratione certa facere nihil plus agas: q̃ si des operam/ vt cum

ratione īsanias. Et quod nūc tute tecum iratus cogitas: ego ne illam: que illum: que me: que non?: sine modo: mori me mali: sentiet qui vir siem. hec verba vna me hercle falsa lachrimu- la quã oculos tergendo misere vix vi expresserit: restringeret: et te vltro accusabis: et dabis vltro supplicium. Phedria. O indignum facinus? Nunc ego et illam scelestam esse: et me mi serum sentio: et tedet: et amore ardeo: et prudens: sciens: viu9 vidẽsqz pereo: nec quid agam scio. Par. Quid agas? nisi vt redimas captũ: q̃ minimo q̃as: si neq̃as paululo: at quãti q̃as: et ne te afflictes. Phedria. Ita ne suades? Parmeno. Si sa- pis neqz p̃terq̃ quas ipse amor molestias habet: addas: illas quas habet recte feras. Sed ec cas ipsa egreditur nostri fundi calamitas: nã quod nos capere oportet hec intercepit.

moins que si tu mectoies paine et toute diligence da- foler auecques raison. Et maintenãt toy yre et marry en ton courage diras ainsi a tout partoy. Auray ie point celle mauuaise femme qui a receu celluy la? q̃ ma exclus dehors? qui ne ma point voulu receuoir ne mec tre en son hostel? Lasse maintenant ie puisse mourir se elle ne apperceuera quel homme ie suis. Et veritable ment vne faulse larmette que en frotant ses yeulx elle fera saillir a bien grant paine/restraindra toutes ces pa rolles. Et te accusera que cest par toy et que oncques elle ne te fist faulte: ⁊ de ton bon gre tu lui pardõneras le torment que tu estoies delibere de luy faire. ¶ Phe- dria. ¶ O grant mal fait et indigne maintenãt ie con gnois bien quelle est mauuaise femme. Et si appercoy et iuge en moy que ie suis meschant et miserable: et me desplaist et ennuye que ie la vy oncq̃s/et si ars ⁊ brusle de son amour. Et moy prudent: scauent vif et voyãt peris. Ne ne scay que ie face. ¶ Parmeno. ¶ Que tu faces mon maistre. Je ne te scay riẽs plus expediẽt a faire pour le present q̃ de toy rachapter de la prison en quoy tu es/si tu peuz. Si tu ne peuz du tout metz y tou te la paine que tu pourras et ne te donne point dafflic tion. ¶ Phedria. ¶ Ne me amonneste tu ainsi par- meno. ¶ Parmeno. ¶ Certes ouy. Et si tu es sage tu ne te dõneras nulles desplaisances ne tristesses au- tres que celles q̃ amour te porte: et icelles porteras le plus legierement q̃ tu pourras. Mais vela thays q̇ yst dehors: la destruction et misere de nostre hostel et heri- tage. Car ce que nous poures seruiteurs deussion prendre et auoir: elle prent et deuore tout.

¶ Rime de ceste premiere scene.

¶ Le translateur.

Au commencement de ceste presente comedie sont quatre choses princi- pales mises au texte que le translateur est compelle mectre prosaiquemẽt ains que commencer la comedie par personnages ainsi que lacteur la com mence. Premier luy conuient mectre qui la fist. En lhonneur de qui et deuant qui elle fut prononcee et iouee. Et ce commence au latin. Acta ludis megallensibus. ⁊c Secondement ya deux argumens dont le premier commence. Sororem falso creditam. ⁊c. Le second. Meretrix adolescentem/qui ne se peuent mectre en rime affin que on ne pertube le sens de la comedie. Tiercement y est le prologue de lac- teur qui admonneste les auditeurs estre actentifz a laudicion de la presente come- die. En laquelle therence se delecte en facecies et choses ioyeuses: prouffite par exẽ

ples. Car principalement icy sont mys trois exemples de meurs: cestassauoir De urbanite et courtoisie. De parasite/cestassauoir de bien iouer et prononcer par personnages les faitz et gestes daultruy. Lexemple aussi de cheualerie et condicion militaire.

¶ Qui est celluy qui fist ceste comedie. Qui la prononca. Qui sont ceulx qui la iouerent. Et deuant qui elle fut prononcee et iouee.

¶ Acta ludis megallensibus. ⁊c.

COmme therence qui est acteur de ce liure met a son commencement ceste presente comedie fut premier faicte en grec/et la fist Menander. Secondement en latin ainsi que la fist therence. Et fut iouee aux gieux megallenses: Cestassauoir en une solennite qui se faisoit en lhonneur de la grant mere des dieux. Et fut iouee et prononcee par deux parasitiques acteurs bien eloquens: cest assauoir. L. ambinius turpio. Et. L. actilius prenestin. Presens. L. postume. L. cornille merulle edilles currulles. et. M. valere. et. C. mutio fannio consules rommains pource temps. Lesquelz auecques plusieurs autres se assemblerent pour ouyr la presente comedie. A laquelle sollenniser la ou les pauses se faisoient ainsi quil estoit requis fut estably ung nomme flaccus filz de claudius/lequel iouoit de deux tybie. Cestassauoir des ung instrument a deux iambes: lune a dextre/et lautre a senestre. Desquelles lune sonnoit gros et lautre gresle. La dextre par sa grauite musicale monstroit lordonnance de la comedie et prononcoit loraison. Et la senestre par son accuite de son manifestoit le gieu et la plaisance de la comedie. Et pourtant la ou les gieux estoient entremesles de grauite et de ioyeusete les rommains usoient de ceulx instrumens musicaulx qui sonnoient a deux parties. ¶ Toutes ces choses veues et considerees doncques lacteur cest a dire Therence a mys ses argumens et prologue cy dessus en leurs lieux escriptz et translatez pour monstrer ⁊ donner a entendre en brief toute la matiere contenue en ceste comedie. Et aussi pour monstrer a ses enuyeux que chose ny auoit de reprehension comme on peut veoir esditz argumens.

APres doncques que nostre acteur Therence ou son deffenseur pour luy a baille son excuse contre Lucius lauinius qui lappelloit larron et disoit que rien de nouueau ne disoit: il vient aux personnages de la comedie. Et est a pressuposer que les choses deuantdictes que lacteur pretermet soiet congneues ainsi quelles sont recitees au premier argument: et prent seulement au passage la ou thays rappella son amy phedria que pour thraso elle auoit expulse. Et fault noter en ce premier prothase ou acte que celluy qui est amoureux ne a comme point de puissance: et ne scait quil doit faire. Ainsi que phedria parlant a son seruiteur parmeno le monstre au texte ou il dit.



Quid igitꝛ faciā non eā ne nūc quidā cun accersor vltro .&c.

Phedria

Que doy ie donc maintenant faire
Y doy ie aller ou me retraire
Quant maintenāt suis rappelle
De son bon gre me compelle
Et de son propre mouuement
Ou me comparer tellement
Que mon cueur ne se vueille offrir
A endurer et a souffrir
Vng tas de menues folies
De iniures & contumelies
Que scauent faire meretrices
A simples amoureux nouices
Vne foys ma regecte delle
Maintenant elle me rappelle
Et comme par commandement
Ainsi que orguilleuse et rebelle
Veult que voise a son mandement
Y doy ie aller÷nenny vrayement
Je seroie lasche en ce point
Se elle ne prie expressement
Que gy voyse ie ne yray point

Parmenon

Si quidē hercle possis nil q̄dē prius neq3 fortius verꝫ &c.

Par hercules se faire peux
Que ne voises premierement
Deuers elle tu ne peuz mieulx
Ce sera ouure vaillamment
Mais se pour le commencement
Tu faiz ainsi que tu esperes
Sans y aller aucunement
Je crains que point ne perseueres

Atq3 vbi pati nō poteris cū nemo expectet &c.

Bien croy que tu commenceras
Mais ou souffrir plus ne pourras
Que en sa personne ne la voyes
Pose soit ainsi que tu ayes
Point auecques elle paix faicte
De pure voulente parfaicte
A elle te presenteras
Et clerement luy monstreras
Que tu laymes/et que endurer
Ne peulx sans elle ne durer
Car endurer homme ne peult
De sa dame se separer
La ou il la peult veoir sil veult

Actum est

Se ainsi les fais tu es deffaict
Nen parle plus/car sen effaict

Illicet

Aller te fauldra deuers elle
Si tost que tu auras nouuelle

Periisti.

Si tu le faiz te vela mort
Et se raillera ferme et fort

Eludet

De toy quant elle congnoistra
Que de tous poins te submettra
Estre subiect a sa plaisance

Vbi te vic tū senserit

Asses de amour te promectra
Et en ses liens te mectra
Mais il nya que deceuance

Phedria

Proin tu dū est tēpus etiamatq3 etiā cogita.

Pourtant doncques parmenon pense
Et a penser metz diligence
Tant quil est temps/et de rechief
Pense quil nen vienne meschief
Garde que par facon aucune

Thays de moy ne vienne a chief
Pour me mectre en mal fortune
Parmenon
Seigneur a tout considerer
Tu ne scauroyes moderer
Ne bien conduyre de par toy
Telle chose qui na en soy
Aucun bon conseil ne mesure
Amour est de ceste nature
Et croy par conseil que tu ayes
Tant soit la chose clere et pure
Que bien regir ne ty scauroyes
¶ Saches que en amour sont encloses
Et comprinses toutes ces choses
Vices et iniures mortelles
Toutes suspections nouuelles
Inimitiés/induces/guerre
Paix de rechief quil fault acquerir
¶ Si a requerir tu te paines
Toutes ces choses incertaines
Doubteuses sans comparaison
Ne quier par certaine raison
Que tu faces en ce dangier
Que auecques raison enragier
Et affoller/ car de cinq cens
On ne voit amoureux rengier
Qui ne soit fol et hors du sens
¶ Or bien ca phedria dy moy
Quant tu penses a tout par toy
Quelle ta faict ce deshonneur
De recevoir autre seigneur
Ne penses tu point en ton ire
Et peux en ton courage dire
Seray ie point vengie de celle
Qui ma chasse de auecques elle
Pour ce thraso entretenir
Et ne me a point permis tenir
Ce qui me estoit appartenant
Or bien/voyse pour maintenant
Vengeance prendre nen pourroye
Mais a mourir mieulx aymeroye
Quelle ne sente se ie puys
Et cougnoisse par quelque voye
Une foys quel homme ie suis
¶ Quant de elle a par toy te recolles
Bien scay que dis telles parolles
Mais vne larme faulse et fainte
Qui par force sera espraincte
Deuant toy des yeulx descendra
Tout ton courage restraindra

Modū hʒ vllū cōsilio regere non potes

In amore hec oīa insunt vicia iniurie: suspiciones inimicicie inducie bellum/pax rursum

Incerta hec si tu postules:

Et quod nunc tute cū iratur cogitas

Ego ne illam q̄ illū que me q̄ non sine modo mo ri me ma lum feciet q̄ vir siem

Hec verba vna me hercle falsa quam oculos tergendo. ꝛc.

Et de ton gre te accuseras
Auoir failly/et offriras
Estre pugny sil est besoing
Je scay bien que ainsi le feras
Ou hercules men soit tesmoing
Phedria
O pechie mauuais et indigne
Maintenant voy et ymagine
Que scelere et deceuable
Elle est:et ie suis miserable
Mauuaise elle est bien laparcoy
Et nya mal eur que sus moy
Qui ay entreprins la folie
De point ne la veoir il me ennuye
Et brusle damour touteffois
Toute ma faulte ie congnois
Et comme scient et prudent
Voyant son maleur euident
Tout vif peris par sa fallace
Des maleureux suis president
En chartre damours resident
Et si ne scay pas que ie face
Parmenon
Que tu faces:non fais ie aussi
Puis que tu en es prins ainsi
Si non que rachapte le pris
Se possible est par quelque pris
Se tu ne peuz ton appetit
Faire/va petit a petit
Et aumoins mal que tu pourras
Finablement tu trouueras
Que tu seras hors de soucy
Et ne te afflicte point ainsi
Je congnois a la verite
Que cest vng torment sans mercy
Que de estre damour agite
Phedria
Ne me le conseilles tu pas
Parmenon
Parmenon
Entens tu le cas
Pour le te dire a brief langaige
Tu le feras se tu es sage
Et ne adiouste point en ton cueur
Autres molestes ne douleur
Que celles que amour a en soy
Souffre les doulcement en toy
Nul meilleur remede nya
Mais voycy vng point phedria
Ceste grande calamite

O idignū facinus nunc ego et illā scelestam esse ꝛ miserū sencio

Et tedet ꝛ amore ardeo/ ꝛ prudens sciēs viuus videns. ꝛc.

Quid agas ni vt redimas captū q̄ minimo q̄ as. Si nequas paululo atq̄ti queas et ne te afflictes

Ita ne suades

Si sapis neqʒ p̄ter q̄ quas ipse amor molestias habet addas illas q̄s habet recte feras.

Sed ecca ipsa egreditur nr̃i sũdi calamitas

Qui nous tient en necessite
Soubdain par ung petit regart
De noz poictrines se depart
Et vient lamoureuse entreprendre
Subtillement par son faulx art
Le bien que nous deussion prendre

¶ La seconde scene.

¶ En ceste seconde scene sont introduitz Thays la fole femme Phedria adolescent: et Parmeno son seruiteur. Et parle thays a par soy venant vers lhostel de phedria si hault que luy ⁊ parmeno qui estoient ensemble la ouoyent bien. Et disoit ainsi.



Thays. Phedria. Parmeno.

Thays

Miserã me? vereor ne illud grauiꝰ phe. tulerit ne ve aliorsũ atqꝫ ego feci acceperit: qd heri intro missus non est. Phedria. Totus parmeno tremo: horreo qꝫ postq̃ aspexi hãc. Parmeno. Aio bono es accede ad ignẽ hũc iam calesces plus satis. Tha. Quis hic loquitur? hem tu hic eras mi phedria qd hic stabas? cur nõ recta introibas? Par. Ceterũ de exclusione verbum nullũ. Thays. Quid taces? Phedria. Sane: quia vero he mihi patent semper fores: aut quia sũ apud te primus. Tha.

O Moy lasse meschante femme iay grãt paour que Phedria ait mal prins en gre et quil soit bien desplaisant contre moy de ce que hyer ie ne le mys dedans. Je me doubte quil ne entende pas bien la cause pourquoy ie lay fait: et quil le prengne autremẽt. ¶ Phedria parle a parmeno disãt. ¶ O parmeno ie tremble tout: et ay grant horreur a mon cueur depuis que iay regarde ceste cy. ¶ Parmeno soy mocquant de son maistre luy dit. ¶ Ha que tu as bon et asseure courage. Approuche toy de ce feu et tu ten eschaufferas plus dassez. ¶ Thays. ¶ Qui est ce qui parle icy? Hem et estoys tu icy mon amy phedria: ⁊ que faisoyes tu icy? que ne me venoyes tu veoir tout droit et que tu nentroyes a lhostel? ¶ Parmeno parle a par soy. ¶ Nous norrõs iamais pler de ce ql a este exclus ⁊ enferme dehors. Il nen est plus nouuelle. ¶ Thays ple a phedria. ¶ Que ne parles tu mon amy? ¶ Phedria dit a thays. ¶ Tu dys tresbien. Aussi cõme se les portes de ta maison me feussẽt tousiours ouuertes ou

que ie suis tousiours le premier et le myeulx ayme de toy. ¶Thays. ¶Je te prie mon amy phedria laisse cestes parolles. ¶Phedria. ¶Quoy que les laisse? O thays/thays: pleust a dieu que lamour fust egalement et loyaulment party entre toy et moy: ou quil te feist aussi grant mal quil fait a moy ce que tu mas fait ou quil ne men chaillist et que ie nen tensisse compte. ¶Thays. ¶O mon treschier phedria ie te prie ne te courrouce point. Ne te tormente point. Par dieu il nya homme au monde que iayme autāt que ie fais toy. Je scay bien que iay fait cecy/ mais la chose estoit ainsi disposee que en celle maniere le failloit faire. ¶Parmeno en se mocquant. ¶Je le croy bien. On le fait voulentiers ainsi a ceulx que on ayme. La pourette layme tāt q̄ de force damour elle luy a ferme son huys. ¶Thays parle a parmeno disāt. ¶Ha parmeno/tu me fais cecy. Tu faiz bien. Fay hardiement. Puis parle a phedria et dit ainsi. ¶Je te prie escoute la cause pourquoy ie suis venue a toy. ¶Phedria. ¶Soit fait. ¶Thays. ¶Je te prie dy moy premierement si tu auroyes puissance de faire taire cestuy cy: et sil se taira point. ¶Parmeno. ¶Moy: non. Veez la bien dit. Helas/mais toy. Vrayement ie te baille ma foy par ceste loy que si tu te tays ie me tairay. Les choses veritables que ie oys ie men tays tresbien et ne les raporte iamais: mais si ie oy vne chose faulse vaine ou fainte incontinent au premier que ie trouue ie desploie ma mercerie. Je suis tout plain de noyses et scay plus de mille partuys. Je voys de ca et de la comptant des nouuelles. Et pource se tu veulx q̄ ie te cele ne dy que choses vrayes. ¶Thays. ¶Sampa fut mamere. Elle habitoit et demouroit a rhodes. ¶Parmeno. ¶Peult on bien taire cecy. ¶Thays. ¶En apres vng marchant qui passoit par la donna a ma mere vne petitr pucelle qui auoit este rauie en athenes. ¶Phedria. ¶Nestoit elle pas citoyenne. ¶Thays. ¶Je le cuide ainsi. Nous nen sommes pas certaines. Elle disoit bien le nom de son pere et de sa mere. Au regart du pays et dautres signes elle nen scauoit riens: ne aussi ne pouoit elle pource que elle estoit trop ieune. Le marchāt disoit en oultre quil auoit ouy dire aux pillars de q̄ il lauoit achaptee q̄lle auoit este rauye de sunio. Quāt mamere leut prinse elle la cōmēca a nourrir ⁊ a enseigner tressōgneusemēt ainsi q̄ se elle eust este sa fille. Et tellement que plusieurs cuidoient ⁊ croyoiēt q̄lle fust ma seur. Je men vint par deca auec vng seul

Missa istec face. Phe. Quid missa? O thays thays vtinam esset mihi pars equa amoris tecū ac pariter fieret: vt aut hoc tibi doleret itidē: vt mihi dolet: aut ego istuc abs te factū nihil penderē. Thays. Ne crucia te obsecro. aie mi phedria. nō pol quoqꝫ quēq̄ plus amem aut plꝰ diligam: eo feci: sed ita erat res faciūdū fuit. Par. Credo vt sit misera pre amore exclusisti hūc foras. Tha. Siccine ais parmeno? age. sed huc qua gracia te accersi iussi: ausculta. Phe. Fiat: Thays. Dic mihi hoc primū: poti est hic tacere? Parmeno. Ego ne? optime. Verum heus tu hac lege tibi meā astringo fidē: que vera audiui: taceo et cōtinuo optime. Sin falsum aut vanū: aut fictū est: cōtinuo palam est: plenus rimarū sum: hac atqꝫ illac perfluo proin tu taceri si vis: vera dicito. Tha. Samia mihi mater fuit ea habitabat rhodi. Par. Pot. est taceri hoc. Thays. Tū ibi matri paruulā puellā dono quidam mercator dedit: ex attica hic areptā. Phe. Ciuē ne? Thays. Arbitror: certū non simus: matris nomen et patris dicebat ipsa. Patriā et signa cetera neqꝫ scibat: neqꝫ per etatē etiam tū potuerat. Mercator hoc addebat e predonibus vnde emerat se audisse abreptā e sunio. Mater vbi accepit cepit studiose omnia docere: educare: ita ut si esset filia. Sororē pleriqꝫ esse credebant meam. Ego cum illo

quo cum vno tum rem habebā
hospite abii huc: q̇ mihi relin-
quit hec que habeo omnia. Par
meno. Vtrūq; hoc fasum est: ef
fluet. Thays. Quid istud? Par
meno. Quia neq̄ tu vno eras
contenta: neq; solus dedit. nā
hic quoq; bonā: magnāq; par-
tem ad te attulit. Thays. Ita
est. sed sine me ꝑuenire quo vo-
lo. Interea miles qui me ama
re occeperat in cariā hic est pro-
fectus te īterea loci cognoui tu
te scis post illa q̄ intimū te ha-
beam: et mea cōsilia vt tibi cre
dam omnia. Phedria. Ne hoc
quidē tacebit parmeno. Parme
no. Ah dubiū ne id est. Thays.
Hoc agite amabo. mater mea
illic mortua est nuper. eius fra
ter aliquantum ad rem est aui-
dior. Is vbi hanc forma vidit
honesta virginem/ ⁊ fidibus sci
re/ precium sperās illico produ-
cit ac vendit. Forte fortuna af-
fuit hic meus amicus. emit eā:
dono mihi dedit īprudens har-
rerum/ ignatusq; omniū. is venit.
postq̄ sensit me tecum quoq; rē
hrē. fingit causas: ne det sedu-
lo. ai si fidem habeat se iri pre-
positū tibi apud me. ac non id
metuat: ne vbi acceperim sese
relinquā: velle se illā mihi da-
re. verum id vereri. sed ego q̄tum
suspicor ad virginem animū
adiecit. Phedria. Etiā ne am-
plius. Thays. Nihil. nam que
siui. nunc ego eam/ mi phedria
Multe sūt cause/ q̄obrē cupiā
abducere. primum qd soror dic-
ta. preterea vt suis restituam/
ac reddam: sola sum: habeo hic
neminem/ neq; amicū/ neq; co-
gnatum. q̄obrē phedria cupio
aliquos parare amicos benefi
cio meo. id amabo adiura me/
quo id fiat facili⁹ sine, illū prio-
res partes nosce aliquod dies
apud me habere. nihil mihi res
pōdes? Phe. Pessima egō quic-
quā cū istis fctis tibi respōdeā?

hoste et amy que iauoye qui ma laisse tous les biens q̄
iay. ¶ Parmeno. ¶ Tout ce q̄ tu as cy dit est faulx.
Il sen yra son chemin. ¶ Thays. ¶ Comment scez
tu cecy ne pourquoy le dys tu? ¶ Parmeno. ¶ Pour
ce que tu ne fus oncques contente dung. Et que cel-
luy que tu dys ne ta pas donne tout seul les biens que
tu as. Car phedria mon maistre cy present ten a dōne
et baille la plus grant partie. ¶ Thays. ¶ Et bien.
Il est ainsi. Mais laisse moy acheuer et paruenir a la
fin que ie veulx. En ce temps vng cheualier nomme
thraso qui auoit commence a moy aymer sen alla a ca-
rie/ et tāt quil ya este ie tay congneu phedria mon amy.
Et tu sces bien comment ie tay ame et ayme de tout
mon cueur: et que entierement ie tay de tous mes con-
seilz. ¶ Phedria. ¶ Certainement parmeno ne ce-
lera pas cecy. ¶ Parmeno. ¶ Oh: en cecy na aucune
doubte. ¶ Thays. ¶ Or mon amy ie vous prie es-
coutes ⁊ entēdes cecy. Ma mere est nagueres morte.
Son frere aucunement couuoiteux quant il vit ceste
ieune fille de forme honneste et belle et quelle scauoyt
iouer de tous instrumens de corde esperāt en auoir ar-
gent la mena a Carie et la vendit. Dauanture et de
fortune cestuy cheualier Thraso mon amy lachapta ⁊
sans scauoir dōt elle estoit: ne rien de ces choses pour
la me dōner. Il est reuenu. Apres quil a sentu que toy
et moy estiōs accordez et adioings ensemble il faint au
cunes causes affin quil ne la me dōne. Et dit ainsi que
se ie luy baille ma foy quil sera tousiours le premier re
ceu ches moy et le mieulx ayme: et quil ne face aucune
doubte que ie le delaisse quāt iauray receu ceste vierge
quil la me dōnera. Touteffois il craint ceste chose: et
aussi iay souspecon q̄l ait desia mis son cueur en la vier
ge. ¶ Parmeno. ¶ Est ce tout. ya il autre chose?
¶ Thays. ¶ Rien. Mais mon amy phedria ie lay
maintenant requise. Et il ya beacoup de causes pour
quoy ie doy couuoiter et desirer de lauoir. Premiere-
ment que on a dit ⁊ cuide len ou pays q̄lle soit ma seur.
Secondement affin que ie la restitue et rende a ses pa
parēs ⁊ amys. Tiercemēt ie suis seule ⁊ nay icy hōme
parēt ne amy: pour laquelle chose phedria ie desire bien
acquerir aucuns amys par mon seruice. Et pour ce
mon amy aide moy a ce q̄ cecy se face plus legierement.
Seuffre sil te plaist que cestuy cheualier thraso par au-
cuns iours soit le premier auecques moy: et quil face
de moy a son vouloir. Tu ne me respons riens?
¶ Phedria. ¶ O tresmauuaise femme: ⁊ que ie te res

pōde a ces fais icy aucune chose? ¶ Parmeno. ¶ Hey que cest bien dit nostre maistre. Je te loe. Il ten a desꝑleu a la parfin. Tu es homme. ¶ Phedria parle a thays ainsi. ¶ Ah mais ie ne scauoye pas bien ou tu aloyes ne que tu vouloyes dire. Elle a este emblee ꝗ rauye petite. Ta mere la nourrie comme sienne: on la tenue ta seur. Tu desire la rauoir pour la rendre aux siens. Certes toutes ces parolles retournēt a ce que ie suis du tout forclus de toy/et que ce cheualier thraso est receu. Pour quelle grace sil nest pource que tu laymes plus que moy/et tu as maintenāt paour q̄ ceste cy q̇ a presentemēt este amenee le te soustraye. ¶ Tha. ¶ Que ie craigne cecy: certes mon amy non fais. ¶ Phe. ¶ Quelle autre chose te solicite dōc? dy moy: ne te faisoit il pas dons tout seul? Certes non. Maintenant apres que tu as aperceu ma benignite estre enuers toy close et fermee tu mas laissie. Helas et aussi tost que tu mas dit que tu desiroyes auoir vne chamberiere de ethiope: toutes choses laissees ie la tay quise et achaptee. En apres tu mas dit que tu vouloyes vng eunuch qui est chose si especiale q̄ seulement les roynes en vsent. Jen ay trouue vng/et hyer payay. xx. pieces dor pour luy et pour la chāberiere. Touteffoys combien que iaye tout ce fait/ie suis de toy mis en arriere. Jay ces choses en memoire. Pour ces biens fais tu me rens ce guerdon que tu me refuses et desprises. ¶ Thays. ¶ Que veulx tu que ie te dye Phedria? croy que ie desire sur toutes choses auoir ceste vierge et la retraire des mains de ce cheualier. Et me semble que par la maniere que ie tay dicte ie la puis tresbien auoir. Neantmoins auant que acquerre ton inimitie ie feray tout ce que tu me commanderas. ¶ Phedria. ¶ O thays pleust a dieu q̄ tu deisses ces parolles du cueur et quelles fussent vrayes. Tu as dit que auant que tu acquieres mon inimitie et que ie soye ton ennemy. Se ie croyoie que tu le deisses de parfait courage ie pourroye de legier souffrir et endurer ce que tu me requiers. ¶ Parmeno parle de phedria quil voit tourne au vouloir de thays/ꝗ dit. ¶ Nostre maistre coule. Il chiet. Comme a il este tost vaincu dune parole? ¶ Thays respond a phedria. ¶ Que ie ne le dye du cueur moy lasse. Hee mon amy phedria quelle chose as tu voulu de moy q̄ tu ne layes ꝑfaicte: et ie ne puis seulement impetrer que tu me donnes deux iours a faire ce q̄ ie vouldray. ¶ Phedria. ¶ Pource ne le te vueil ie ottroyer car ie scay bien que de ces deux iours tu en

Parmeno. Hei noster: laudo: tandem perdoluit vir es. Phe. At ego nesciebam quorsum tu ires. paruula hinc est abrepta. eduxit mater pro sua. soror est dicta. Cupio abducere/ vt reddā suis. Nēpe oīa hec nūc verba huc redeunt. Deniqꝫ ego excludor: ille recipit̄: qua gracia nisi illum plus amas q̄ me: et istā nunc times que aduecta est: ne illū talem preripiat tibi. Tha. Ego ne id timeo? Phe. Quid te ergo aliud sollicitat? cedo: nū solus ille dona dat? nūc vbi meā benignitatē sensisti in te claudier: nonne vbi mihi dixti cupe te ex ethyopia ancillulā/ relictis rebus omnibus q̄siui? porro eunuchum dixti velle te: quia sole vtuntur his regine/ repperi: heri minas viginti pro ambobus dedi. tamē contēpt⁹ abs te hoc habui in memoriā? ob hec facta abs te spernor. Thays. Quid istuc phedria? q̄qꝫ illam cupio abducere/atqꝫ hac rearbitror id fieri posse maxime. verūtamē poti⁹ q̄ te inimicum habeam: faciē vt tu iusseris. Phe. Vtinam istuc verbū ex animo/ac vere diceres: poti⁹ q̄ te inimicum habeam si istuc crederē sincere dici: quiduis possem perperi. Parmeno. Labascit victus vno verbo. q̄cito. Thays. Egon ex animo misera dico? quā ioco rem voluisti a me tādem quin ꝑfeceris? Ego ipetrare nequeo hoc abs te/biduum saltem vt concedas solum. Phe. Siquidem biduum verum ne fiāt isti viginti dies?

Tha. pfecto nõ pl⁹ biduũ: aut
tridiũ. Phedria Aut dixti nihil
moror. Tha. non fiet hoc modo
sine te exorem. Phe. Scilicet fa
ciundũ est quid vis. Tha. meri-
to te amo. Phedri. Bene facis.
Rus ibo. ibi hoc me macerabo
biduũ: ita facere certũ est. mos
gerundus est Thays. Tu par-
meno huc fac illi adducantur.
Parmeno. maxime. Phe. In
hoc biduũ thais vale. Thays.
Mi phedria et tu. nũquid vis
alind. Phe. ego ne quid velin?
cũ milite isto presẽs absens vt
sies: diesnoctesqz me ames/me
desideres/me sõnies/me expec-
tes / de me cogites / me speres:
me te oblectes / mecũ tota sis.
meus fac sis postremo aimus:
quãdo ego sum tuus. Tha. me
miseram: forsitan hic mihi par
uã habeat fidem: atqz ex alia-
rũ ingeniis nũc me iudicet. ego
pol: que mihi sũ cõscia: hoc cer
to scio: neqz finxisse falsi q̃cq̃/
neqz meo cordi esse quẽq̃ chari
orẽ hoc phedria. et q̃cquid hui⁹
feci cã virgis feci: nã me eius
fratrẽ spero ꝓpemodũ iã reppe
risse adolescentẽ adeo nobilẽ.
et is hodie venturũ ad me cõsti
tuit domũ. cõcedam hinc intro/
atqz expectabo dũ veniat.

feras. xx. ¶ Thays. ¶ Et certainement mon amy
ie ny seray que deux ou troys au plus. ¶ Phedria.
¶ Ou six au plus: cela ne me tient point. Je scay bien
que si feras. ¶ Thays. ¶ Et ne seray sur ma foy: il
ne se fera pas ainsi que tu dis. Et mon amy ie ten prie/
soyez en content. ¶ Phedria. ¶ Auant donc: il fault
faire ce que tu veulx. Jen suis daccord. ¶ Thays.
¶ Et vrayement mon amy ie tayme a bon droit. La
cause y est bonne. ¶ Phedria. ¶ Te fais ie bien. Je
men iray ce terme de deux iours esbatre aux chãps en
nostre manoir: cest le meilleur ⁊ le plus certain que gy
voise. Il fault souffrir a thays faire a sa coustume et
plaisir. Toy parmeno fay que leunuch ⁊ la chãberiere
luy soient amenez. ¶ Parmeno. ¶ Tresuoulen-
tiers. ¶ Phedria. ¶ Thays mamye pour ces deux
iours ie te dy a dieu. ¶ Thays. ¶ Et a dieu te com-
mant Phedria mon amy: me veulx tu autre chose?
¶ Phedria. ¶ Moy: nenny ma seur que vouldrois ie?
Soyes auecques ce cheualier thraso: mais ie te prie q̃
present ⁊ absent et de nuytz ⁊ de iours tu me aymes/ tu
me desires: tu me songes: tu mactendes/ tu penses de
moy: tu ayes esperance en moy. Tu prengnes delict
a pẽser a moy: tu soyes toute auecques moy. Fay que
au derrenier tu soyes tout mon cueur/ car certainemẽt
mamye ie suis tien. ¶ Thays parle a parsoy. ¶ Ha
moy miserable femme: ie fays grant doubte que cestuy
cy phedria ait bien peu de fiance en moy/ et que par les
engins et fraudes des autres femmes il me iuge. Et
ie scay bien que ien suis moy mesmes coulpable: et tou
tesfois ie nay riẽs faint qui soit faulx: ne ie ne scay hõ-
me au monde que iayme de plus parfait cueur ne si che
rement que ie fays luy. Et tout ce que iay fait en ceste
chose ie lay fait pour lamour de ceste vierge. Car iay
esperance que son frere qui est tant noble et gracieux
adolescent viendra de brief deuers moy et ma assigne
iour a venir ennuyt. Je men voys en ma maison et
leans le actenderay iusques a ce quil soit venu.

¶ Rime de ceste seconde scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste secõde scene apres que phedria a fait sa complainte sus la dou
leur quil seuffre par amours: thays voyant la honte quelle luy auoit fait
te delibera le moyen de se excuser. Et en la maniere des fines femmes q̃
la ou elles sont ayses faignent estre mal disposees affin q̃lz conuertissent

le cueur de leurs amys a pitie: print a commencer vne complainte en elle comme si moult dolente fust dauoir perdu son amy phedria. Et en fai-gnant de point ne le veoir yssit hors de sa maison la larme aux yeulx: le mouchouer en la main pour les torchier en disant.



Thays

Miserable ie me confesse
Remplie de toute rudesse
Dauoir phedria reboute
Jay grant doubte quil ne congnoisse
Quen trop grant paine et dure presse
Par mon amour ne soit boute
Je doubte aussi dautre coste
Quil ne ait ymagination
Et mauuaise suspicion
Du cas tel comme ie lay faict
Et quil nentende pas le faict
Pour quoy de moy hors ie le mys
Sil le sceust il seroit ressaict
Comme ie croy: car en effect
Cest le meilleur de mes amys

Miseram me vereor

Phedria

Parmenon quesse quil te semble
De ceste dame gracieuse
Tout le cueur au ventre me tremble
Horreur auecques moy se assemble
Quant ie la voy si amoureuse
Tant doulce tant delicieuse
Que selon mon entendement
Nest plus digne ou precieuse
Chose ne plus affectueuse
Il nya soubz le firmament

Totꝰ parmeno tremo.

Parmenon

Puis que ainsi est pren bon courage
Aprouche du feu hardiment
Pour te eschauffer: sen est lusaige
Car du feu vient leschauffement
Tu ty chaufferas largement
Et plus que asses: car ie regarde
Que qui ne approuche nullement
Du feu: de se chauffer na garde

Animo bono esto

Thays

Qui parle icy? hem esse toy
Mon phedria vien vitement
Que faisoys tu aupres de moy
Sans entrer dedans nullement
Pour quoy nentres tu seurement
Te ay ie contenance monstree
Que ne puisses aucunement
En ma maison auoir entree

Quis hic loquitur? hem ne hic eras.

Parmenon considerant la grant cautelle et astuce malicieuse de la fole femme dit a par soy

Escouton elle parle bien
Touchant sa reuocation
Toutesfois elle ne dit rien
Qui touche son expulsion
Elle fait asses mencion
Du rapel: mais cela repugne

Ceterum de exclusione verbū nullū

Que de la dicte exclusion
Elle fist mencion aucune
Thays qui regarde que son amy
phedria ne dit mot
Phedria pour quoy te tais tu?
Tu sces que ie te ayme sus tous
As tu perdu force et vertu
ya il plus damour entre nous
Je tay entretenu si doulx
Pour vng peu de separement
Veux tu prendre tant de courroux
Et troubler ton entendement
Phedria en maniere de desrision
demy dolent demy ioyeux
Tu dis vray ie nen doubte rien
Et me aymes fort ie le voy bien
Noz amours sont fort descouuertes
Tousiours sont tes portes ouuertes
Pour entrer quant il me plaira
Tousiours on me recevra
Cest la coustume du mestier
Ou pour tant que ie suis premier
Amoureux/mais cest la maniere
De dire quant vient le dernier
Au precedent tires arriere
Thays
Jay laissees toutes ces choses
Mon amy que tu me proposes
Parle moy damours seulement
Qui entre nous deux sont encloses
Quelque chose que tu supposes
Je te ayme singulierement
Phedria
Quoy laissees? thays thays
Pas neusse creu que en ce pays
Eust couru telle faulsete
Et a la mienne voulente
Que lamour certaine et loyalle
Fust de ta part aussi equalle
Que de la mienne: ie te asseure
Que si elle estoit aussi seure
En toy comme en moy de tous sens
Tu sentiroyes la laidure
Le torment et la paine dure
Pareillement comme ie sens
Thays
Ne te tormente point phedrie
Ainsi mon amy ie ten prie
Car ie te iure sus ma foy
Que ie ne ayme au monde que toy

Quid taces

Sane quia vero hec mihi patēt semper fores

Missa istec face

Quid missa? O thays thays

Ne crucia te obsecro

Mais croy quil estoit necessaire
De la chose en cest estat faire
Gardant mon honneur et le tien
Mon amy tu le congnois bien
Et cuyde au vray que tu entens
Que ie ne te ay priue de rien
Si non pour vng petit de temps
Parmenon en se raillant.
Je croy quelle dit verite
La bonne et loyalle pucelle
Que par amour et loyaulte
Ne le mist hors dauecques elle
Cest sans doubte la chose est telle
Ce quelle ayme elle ayme sans fraulde
Et la peult on veoir la cautelle
La facon et maniere dune ribaulde
Thais
Parles tu ainsi parmenon
Veulx tu vilipendre mon nom
Scais tu point la cause pour quoy
Je te ay mande par deuers moy
Veulx tu estre mon ennemy
Et chasser de moy mon amy
Que sus tous autres ie desire
Escoute ce que ie vueil dire
Car tu ne peuz de prime face
Dire la cause ne la grace
Pour la quelle iay commande
Que on te amenast en ceste place
Et que mon amy iay mande.
Phedria
Cest bien dit. Tu escouteras
Parmenon/et puis tu diras
Responce a ton entendement
Se bien dit tu endureras
Se mal dit tu contrediras
Mais escoute tout doulcement
Thays
Phedria dy moy promptement
Se ton seruiteur seulement
A point puissance de se tayre
Parmenon
Bonnement ie ne le puys faire
Quant ie puis entendre et congnoistre
Que ce quon parle soit contraire
Et au deshonneur de mon maistre
Au fort aller ie te astraindray
Ma foy de totallement tayre
Par ceste loy que ientendray
choses vrayes de ton affaire

Credo vt sit

Siccine ais parmeno. Age sed huc qua gracia. &c

Fiat.

Dic mihi hoc primū potin

Ego ne optime

Verū heus tu hac lege. &c.

Dy vray ie suis bon secretayre
Maiz si tu mens aucunement
Tu neuz iamaiz tel aduersaire
Pour le dire publiquement
Quant ie voy parler faulsement
Jentens bien se la rethorique
Dient vainnement ou faintement

Proin tu taceri si vis vera dicito

Lors suis secretaire publique
A ietter tel vent ie me aplique
Car ie suis tout plain de frouessures
Pour tant thays metz ta praticque
A dire choses vrayes et seures
Car sans doubte se tu procures
Et demandes que ie me tayse
Ne dy point vanites obscures
Ou quelque fiction mauuaise

Thays

Je diray la verite clere.

Samia mihi mater fuit et c.

Et ainsi que on le trouuera
Samyenne estoit ma mere
Et dedans rhodes demeura

Parmeno

Potest taceri hoc et c.

Pour cella bien on le tayra
Car il ne le croit qui ne veult
Quant ainsi point il ne sera
Tayre touteffois on le peult

Thays

Tum ibi matri parvulam et c.

A ma preditte mere adoncques
Vint presenter vne pucelle
Vng marchant que veu nauoit oncques
Qui descendit dune nacelle
Lequel dist que la iouuencelle
presentee en vente publique
De nation originelle
Estoit de region actique

Phedria

Ciuem ne

Voycy grant admiration
Le marchant qui lauoit menee
Ne faisoit il point mencion
Que icelle fust dathenes nee

Thays

Arbitror

Je fu quant elle fut donnee
Et croy et arbitre asses bien
Que celle soit originee
Et fille dung athenien
Du certain nous ne scauons rien

Certum ne scimus matris nomen et c.

Nom de pere et mere disoit
La pucelle et bien deuisoit
Mais du lieu ou terres confines
Elle ne scauoit aucuns signes
Aussi selon sa ieune enfance
A grant paine eut congnoissance
De desclarer signantement
Le propre lieu de sa naissance
Car sceust este esbahyssance
Quelle eust eu tel entedement

Mercator hoc addebat et c.

¶ Touteffois disoit le marchant
Que des pillars qui la vendoient
En marchie publique marchant
Entendit bien quilz deuisoient
Quen athenes prinse lauoient
En la propre place ancienne
Ou les grans ventes se faisoient
Si croy quelle est athienne

Mater vbi accepit et c

¶ Des lors que ma mere la print
Par marchie fait pubiquement
Et en pur don elle entreprint
La nourrir studieusement
Comme sa fille proprement
Et souuent on veit lheure telle
Que plusieurs croyoient fermement
Quelle feust ma seur naturelle

Ego cum illo. et c.

¶ De celle heure que ie vous note
Rhodes laissay et prins la voye
De men venir auecques vng hoste
Que seul pour celle heure iaymoie
Ainsi que auecques luy estoie
Mort le print et par testament
Tout ce que iay et que iauoye
Me laissa au departement

Parmenon

Vtrumque hoc falsum est effluet

Lung et lautre est faulx: et pourtant
Il courra tout publiquement
Et le desclareray content
Car ientens bien quant aucun ment

Thays

Quid istuc

Quesse cy parmenon: comment
Dys tu quil y ait faulsete

Parmenon

Rogas quasi neque tu vno eras

Tu demandes/mais seurement
Ce nest que par subtilite
Car pourquoy quil soit verite
Que adoncques tu fusses contente
Dung hoste seul a son coste
La menterie est euidente
Oultre que ie croye et consente
Que vng seul te ait donne la richesse
Que tu as pour lheure presente
Cest parle dune menteresse
Car nul nya qui ne congnoisse

Que phedria pour la plus part
ya demonstre sa largesse
Sans luy tu nen eusses le cart

Thays

Ita est
Il est ainsi que tu as dit
Phedria ma de grans biens faiz
Je ny metz point de contredit
Et si recongnois ses bienffaiz
Seuffre moy venir toutesfois

Sed sine me pueni/re z.c.
Doulcement la ou ie veul tendre
Ce ne te sera pas grant faiz
Ne charge pour vng peu entendre

Interea milles z.c
¶ Phedria toy mesmes scays bien
Que entretant que le cheualier
Lequel me aymoit sus tout son bien
Deuant toy mon amy premier
Print de carie le cartier
Courtoysement ie te congnu
Comme mon amy familier
Audeuant quil fust reuenu

Tute scis post illa
¶ Toy mesmes scaiz comme de puys
Te ay eu intime en mon courage
Tant ardante que plus ne puys
En lamour de ton personnage
Et ainsi que a vng homme sage
De tout ce que afaire iauroye
Jay boute en ton arbitrage
Les conseilz affin que ien croye

Phedria

Ne quidē tacebit p/meno
Supposes tu que parmenon
De ceste matiere se tayse
Sans la desclarer: certes non
Il le dira plaise ou non plaise

Parmenon

Oh dubi/ū ne id est
Oh qui doubte que ie ne voyse
Le dire de ca et de la
Jamais ne seroye a mon ayse
Point ne fault doubter de cela

Thays

Hoc agite amabo mater mea. ẽc
En tant que iayme ie vous prie
Laisses cela et seulement
Parmetes que sans plus ie die
Ce que iay en lentendement
Ma mere tout premierement
Ainsi que le monde raporte
En rhodes nya pas gramment
Selon ce que on ma dit est morte
¶ Or est il ainsi que ma mere
Comme daultres en pluseurs lieux
En sa mort a lesse vng frere

De pecune fort enuieux
Et ou il a deuant ses yeux

Frat eius aliqtū ab rē est z.c.
Veu ceste vierge belle et gente
De forme et maintien gracieux
Pris esperant la mise en vente
¶ En vente la mise et offerte
Et par fortune dauenture

Forte for/tūa affuit hic meus amicus
A veu en place descouuerte
Mon amy sa belle figure
Argent auoit a grant mesure
Dont ou marchie a achaptee
La belle vierge necte et pure
Puis en don me la presentee
¶ De celle heure que encores estoit

Impru/dēs hari rerū z.c.
A rhodes le cheualier sage
Qui la fille me presentoit
A donner de noble courage
Imprudent de tout cest ouurage
Estoit et ne supposoit point
Que iamais fusse si vollage
De lauoir changie en ce point

Is venit postq̄ sēsit me z.c.
¶ De puys cequil est reuenu
Pour me bouter auecques moy
La vierge et quil a congnu
Que amour auoye auecques toy
Il a regarde a par soy
Tant quil peut ymaginer
Toutes occasions pour quoy
La fille ne me deust donner

Ayt si fidē habeat
¶ Il a dit que iamais ne auray
La pucelle tant comme iaye
Foy auec toy: ne te aymeray
Quelque samye que ie soye
Oultre quant ie le reprendroie
Paour a que ie ne le reboute
Pour te reprendre en quelque voye
De la toutes choses quil doubte

Sed ego q̄tū suspi/cor z.c.
¶ Ces doubtes faict pour vne foys
Mais comme iay ymagine
Et souspeconne cest que aultre foys
Ne ayt cueur a la vierge donne
Et quil ne soit determine
Que soubz lumbre de nourriture
Vng iour qui seroit assigne
De elle ne face aucune ordure

Phedria

Etiā ne ampli⁹ z.c.
Je ne scay sil ya rien faict
Oultre ce que tu y entens
Cest tost despeschie en effaict
Depuys que les gens sont contens

Thays

Nihil nã q̃siui nũc ego eam.

Rien qui soit puys vng pou de temps
Jay interrogue la pucelle
Mais mon phedria ie me attens
Quil ne ayt point atouchie a elle

Mi phedria multe sũt cãe q̃obrẽ cupiã abducere.

¶ Mon phedria tu peuz congnostre
Que causes ya grandement
Pour quoy auec moy la veulx mettre
Et loster du gouuernement

Pmũ q̃ soror dicta

Du cheualier premierement
Entour moy sera plus a seur
Que entour autre entendu comment
Le monde dit quelle est ma seur

Preterea vt suis restituã ac reddam

¶ Oultre cela ie la vueil prendre
Et en auoir la seigneurie
En intention de la rendre
A ceulx qui sont de sa lignie

Sola sum hẽo hic neminẽ neq3 amicũ neq3 cognatum

Oultre ie suis sans compaignie
Homme ne ay amy ne parent
De qui ie soye acompagnie
Qui est vng dangier cler parent

q̃obrẽ phedria cupio aliquos pare amicos bñficio meo

¶ Pourtant phedria ie desire
Garder la pucelle de vice
Et que ie appareille et atire
Amis par le mien benefice
Garder la vueil: mais que ie puisse
Et que son corps ne soit point mys
A quelque villenable office.
Partant ie acquerray des amys

Id amabo adiuta me quo id fiat facili⁹

¶ Plusieurs autres causes ya
Dont tu peuz auoir congnoissance
Parquoy ie te prie phedria
Que tu me aides de ta puissance
Affin que ceste cheuissance
Se face plus facillement
Tousiours viendras a iouyssance
De mon amour finablement

Sine illũ pores partes hosce aliquot dies apud me habere Nihil mihi rñdes.

¶ Seuffre les premieres parties
Obtenir a ce cheualier
Sans que en rien le contredies
Il est mon amoureux premier
Seuffre aucuns iours ie te requier
Quil puisse venir enuers moy
Rien ne me respons amy chier
Dy moy loccasion pourquoy

Phedria

Pessima egon q̃cq̃ cũ istis factis tibi rñdeam

Respondre: tres faulse et mauuaise
Dire que dire ne pourroye
Sil fault que la chose ainsi voyse
Quesse que ie te respondroye
Quesse que dire te scauroye
Auecques ses faitz que tu comptes
Tresmauuaise es: cest chose vroye
Et si suis honteux de ses hontes

Parmenon

Hey noster laudo tãdem pdosuit vires

Hey: que vela bien respondu
A vne malice euidente
Cest parle dung homme entendu
En la fin elle en est dolente
Phedria ie loue ton entente
Tu es homme ie le congnois
Mais garde quelle ne te tente
Ainsi quelle a fait autreffois

Phedria

At ego ne sciebam quorsũ tu ires puila hinc est abrepta eduxit mater pro sua

Or ne scauoys ie encores pas
A quelle fin tu vouloys tendre
Quant tu as commence ce cas
Qui est bien facille a comprendre
Premier tu veulx donner entendre
De icy fut emblee et rauie

Soror est dicta cupio abducere vt reddam suis

Ceste pucelle blanche et tendre
Laquelle ma mere a nourrie
Pour sa fille: et ne croient mye
Plusieurs que ma seur naturelle
Ne soit donc: a lauoir ie prie
Pour la rendre aux amys delle

Nempe oĩa hec nũc verba huc redeunt Deniq3 excludor ille recipit'

¶ Pour certain toutes ces paroles
Retournent a conclusion
Et voit on que ce sont friuoles
Toutes plaines dabusion
¶ Oultre de ma possession
Je suis exclus: et luy receu
Jentens bien la deception
De vous deux: ou ie suis deceu

Qua gratia nisi illum plus amas q̃ me ⁊c.

¶ Par quelle grace il soit de toy
Receu ne puis ie ymaginer
Si non que mieulx layme que moy
Autre raison ne puis donner
Ou tu doubtes que gouuerner
Ne vueille la fille quil puisse
En la fin le te suborner
Et te priuer de ton office

Thays

Ego ne id timeo

De tout cela ie ne crains rien
Aussi impossible seroit
Car pour vng autre ie scay bien
Que iamais ne me changeroit

Phedria

Quid te ergo aliud sollicitat

Qui esse donc qui te feroit
Estre si solicitatiue

ymaginer on ny scauroit
Raison qui soit plus probatiue

Cedo nũ solus ille dona dat nũcubi meã beni- gnitatem sẽsisti i te caudier

¶ Or vray pour ceste heure presente
Le cheualier tant seulement
Est celluy qui dons te presente
Pour auoir ton gouuernement
Mais dy moy icy hardiement
Et confesse la verite
As tu veu en toy nullement
Claudier ma benignite
¶ La ou tu me as dit que voulloyes
Une ancelle de ethyopie
Et que sur tout la desiroyes

Nõ ne vbi mihi dixti cupere te. ec.

Pour estre a plaisance seruie
Affin que fusses assouuie
Toutes choses mises arriere
Je tay comme a ma seule amye
Quis vne telle chamberiere
¶ Or tu mas dit pareillement

Porro eu- nuchum dixti velle te. ec.

Que vng eunuch vouloyes auoir
Dont les roynes tant seulement
Usent: ien ay fait mon deuoir
Je lay trouue: et doys scauoir
Que pour en auoir iouyssance
Des deux iemploye mon auoir
Donnant vingt liures de finance
¶ Jay eu ces choses en memoire

Tum con temptus abs te ha bui.

Desprise de toy touteffois
Je lay veu: et de toy encores
Je suis desprise pour ces faiz
Asses de semblances tu fais
Et signes de grant loyaulte
Mais ce sont semblans contrefais
Ou il nya que fausete

Thays

Ha phedria que veulx tu dire
Ja soit ainsi que ie desire
La fille prendre auecques moy

Quid is- tuc phe- dria q̃q̃ il lam cupio abducere. ec.

Aumoien que ie la retire
Deux iours sans plus pourront souffire
Et sans preiudice de toy
Touteffois ie iure ma loy
Phedria mon loyal amy
Que ains que tauoir mon ennemy
Plus tost tout habandonneroye
Et a ta voulente feroye
Mais quant endurer te plairoit
Deux iours sans plus: bien le vouldroye
Et grant plaisance gy prendroye
Car la pucelle a moy seroit

Phedria comme tout rauy

Utinam istud ver- bum ex animo ac vere dice- res

A mon gre que de vray ie sceusse
Que ceste parolle fust vraye
Au deuant que ennemy ie te eusse
Tout ton plaisir acompliroye
Se estre vray dicte la creoye
Et sans quil y eust faulsete
Toutes choses souffrir pourroye
Pour complaire a ta voulente

Parmenon a par soy parlant comme en maniere de esbayssemẽt de phedria qui tant auoit allegue les faulsetes de thays & pour vne parolle seulle se rent conuaincu

Tenes: quil est tost abatu
Dune parolle seulement

Labascit vict⁹ vno verbo q̃ cito

Uaincu perdant force et vertu
Sens memoire et entendement
Pour auoir dit fictiuement
Plus tost que ennemy ne te auroye
Je feroye ton commandement
Et tous autres delaisseroye

Thays a phedria

Ha phedria de quel langage
Me sers tu: veulx tu enquester

Egon ex animo mi sera dico.

Se iay dit cela de courage
Certes tu nen doys pas doubter
Que voulus tu onc souhaiter
Enuers moy que tu ne parfeisses
Te voulus ie onc rebouter
Que de moy ton plaisir ne feisses
¶ Jamais ne te voulu frustrer
Ne separer de mes amours
Et ie ne peuz pas impetrer
De toy sans plus deux petis iours
Deux iours ne sont pas a tousiours
A la verite regarder
Cest petit terme: ilz sont si cours
Et ne me les veulz conceder

Phedria

Si quidẽ biduũ ve- rũ ne fiãt isti vigiti dies

Si certainement ie scauoye
Quil ny eust que deux iours sans plus
Aucunement iendureroye
Mais ie fais doubte que du seurplus
Que apres que ie seray exclus
Pour deux iours il ne me conuint
Endurer a estre seclus
Et que deux iours fussent faitz vingt

Profecto nõ plus bi duũ.

Thays

Ne vous doubtes point de cela

Rien que deux iours certainement
Du.

Phedria

Aut diviti nihil mau tor

Quel ou:arrestes vous la
Cest desia ung commencement
Cest ou:me donne aucunement
Une mauuaise apparceuance
Quil ny faille plus longuement
Que deux iours a vostre fiance

Thays

Non fiet hoc modo ec.

En cest estat faict ne sera
Mais endure que ie te prie

Phedria

Silicet faciũdum est quod vis

A fayre ce quil te playra
Contraint suys amour me mestrie

Thays

Je te ayme ie te certiffie
Et te ay ayme toute sayson

Merito te amo

Car mon amour as desseruie
Par merite et par rayson

Phedria

Bene facis rus ibo

Tu fais bien aux champs men yray
Passer le temps moult ennuyeulx
La par deux iours macereray
Le corps du dolent amoureux
Faire le fault ie ne puis mieulx
Car a thays fault par coustume
Estre obeyssant et gracieux

Tu permeno huc facili ec.

Que par despit el ne se fume
Tu parmenon fay que amaynes
Soient leunuch et celle pucelle
De ethiope ilz sont donnes
A thays mene les vers elle

Maxime.

Parmenon

Tresbien

Phedria

In hoc biduũ thais vale

Puis que la chose est telle
En ces deux iours:thays a dieu
De toy men voys a dieu la belle
Je ne feray plus en ce lieu

Thays

Mi phedria et tu nunquid vis alind

Mon phedria ne veulx tu rien
Autre chose premierement
Que ten aller

Phedria

Ego ne q̃d velim

Si feroys bien
Doubter il nen fault nullement
Je vouldroye signantement
Que tu dauecques moy absente
Y refuses soubdainement
Sans estre au cheualier presente
Mais ie te pry damour feruente

Dies noctes q̃ me ames

Que me aymes par nuytz et par iours
Tant que ie seray en attente
De reuenir a mes amours
¶ Desire moy en ton courage

Me desideres me sõnies me expectes

Songe moy attens moy aussi
Pense de moy courtoyse et sage
Espere moy a estre icy
Oblecte moy et prent soucy
Que tousiours toute auec moy soyes
Comme mienne:moy tien ainsi
Que si present tousiours me auoyes
¶ Aymon nous damours legitimes

Facsis postremo anim⁹ ec.

Et que noz cueurs finablement
En vraye amour soient vnanimes
Et dung mesme consentement
Soit ton cueur mien pareillement
Le mien a toy si que iamais
Nen soit fait le departement
Pour ma part ainsi le promes

Thays icy parle a parmenon cõme courroucee de ce quil semble q̃ phedria se deffye de elle / et dit ainsi.

Bien miserable me apercoy
Car cestuy cy par aduanture
A si petite foy en moy

Me misera iam forsitum ec.

Quil luy semble que ie procure
Luy faire dommage et iniure
Et par les enquis des cruelles
Ne me iuge et coniecture
Que ie vueille faire comme elles
¶ Mais iay qui scay ma voulente
Jure que rien ne luy ay fait

Ego pol q̃ mihi sum cõscia hoc certo scio ec.

En quoy il y ait faulsete
Rien de fainct ne de contrefait
Et ne ayme rien de cueur parfaict
Que phedria et quoy que face
Cest pour la pucelle en effect
Non pas pour la bannir de grace
¶ Auoir auec moy la pucelle
Je desire:car ie ymagine
Auoir trouue le frere delle
Ainsi que son semblant de signe
Adolescent noble et bien digne
Lequel ma dit que ie lattende
Par quoy il fault que de elle fine
A ce fin que ie luy rende
¶ En la maison ie lattendray

Ainsi que ie luy ay promis
Et sil vient sa seur luy rendray
Comme a vng de ses bons amis
Sans que auec elle soit commis
Aucun vice plus tost mourroye
Que parmenon il luy fust parmis
Faire mal ie ne daigneroye

¶ La. iii. scene

¶ En ceste. iii. scene sont introduitz Phedria adolescent et parmeno son seruiteur. Et parle phedria a icelluy parmeno disant ainsi.



Phedria Parmeno

Fac ita vt iussi. deducātur isti. Parmeno. Faciam. Phedria. At diligēter. Parmeno. Fiet. Phedri. At mature. Par. Fiet. Phedri. satin hoc mādatū es tibi? Par. Ah rogitare? quasi difficile sit. Utinam tam aliquid inuenire facile possis phedria/quam hoc peribit. Phe. Ego quoqz vna pereo: quod mihi es charius. ne istuc tā iniquo patiare animo. Parmeno. Minime: quin effectum. sed nūquid aliud īperas? Phedria. Munus nostruz ornato verbis/quo ad poteris: & istū emulum (quoad poteris) ab ea pellito. Parmeno. Au memini/

Phedria. Parmeno.

Parmeno fay q̄ ceux cy cest assauoir leunuch et la chamberiere soient menez a thays ainsi que ie le tay commande. ¶ Parmeno. ¶ Je le feray. ¶ Phedria. ¶ Fay le diligētement. ¶ Par. ¶ Il sera fait. ¶ Phedria. ¶ Auance toy bien tost. ¶ Parmeno. ¶ Si feray ie. ¶ Phedria. ¶ Ne le tay ie pas assez de foys dit et cōmande. ¶ Par. ¶ Ha tāt de foys dire: comme sil estoit bien difficile. A ma voulente phedria que tu fusses aussi curieux de trouuer aucune chose qui te fust prouffitable cōme cecy qui perira et ne vauldra rien. ¶ Phedria. ¶ Certainement ie voys auecques toy ie layme mieux. Quelle chose mest plus chiere que ceste? Je te prie ne le fay point de si mauuais et felon cueur. ¶ Parmeno. ¶ Non feray ie. Je le mecteray a effect ainsi que tu las cōmande/mais ne me veulx tu autre chose commander? ¶ Phedria. ¶ Mayne les et les luy presente de par moy. Et ie te prie que tu aornes nostre present de belles parolles tāt que tu pourras. Et aussi te prie q̄ tant que tu pourras tu luy blasmes ce meschāt cheualier & luy oste du cueur. ¶ Parmeno. ¶ Troy mon maistre que de ce me souuenoit il bien. Il nestoit ia besoing que nul le me ramē-

teust. ¶Phedria. ¶Je men iray en nostre manoir et y demourray tant que ces deux iours soyent passez. ¶Parmeno. ¶Je le conseille et ordonne ainsi. ¶Phedria. ¶Mais vien ca parmeno. ¶Parmeno. ¶Que veux tu? ¶Phedria. ¶Te semble il que ie pourray bien endurer ⁊ souffrir tant que le terme soit venu sans retourner. ¶Parmeno. ¶Toy. Par ma foy nenny. Je ne le pourroye pẽser. Car tu retourneras tantost. Ou tu ne cesseras de songer la nuyt: ne iamais nauras repos tant que tu soyes auec elle. ¶Phedria. ¶O parmeno ie besongneray aucune chose affin que ie soye las et trauaillie/et puis vueille ou non ie men dormiray. ¶Parmeno. ¶Si meist dieux quant tu seras bien las: encores veilleras tu: cest ce que tu feras le plus. ¶Phedria. ¶Ah parmeno tu ne dis rien. Il fault gecter cest molesse de courage. Je mespargne trop. Et penscz tu que ie ne puisse pas bien me tenir destre auec elle deux iours. Si feray tous les troys sil en est besoing. ¶Par. luy dit par mocquerie. ¶Hay. Tous les troys tours. Or aduise bien q̃ tu fais. ¶Phedria. ¶Or est il ainsi ordõne. ¶Parmeno en sen allãt parle a tout par soy et dit ainsi. ¶O dieux plains de bonte quelle chose est ce que de ceste maladie. Comment est ce que pour ceste fole amour les hommes sont si changes ⁊ muez quilz ne se congnoissent eulx mesmes. Jamais hõme ne fust plus couuenable: plus veritable/ne plus continent q̃ cestuy cy a este auant quil se abãdonnast a este amour. Mais qui est ce q̃ va ches thays? Ha ha certainement cest gnaton le fol lechierre de thraso nostre cheualier. Il mayne auecques luy la vierge dont elle nous a cy deuant ple pour luy en faire don. Haa quelle est hõneste et belle de visage. Ce sera grant merueille si ie ne suis au iourduy laidement refuse et rauale auecques mon meschãt decrepit eunuch. Comment dea ceste cy surmonte thays de beaulte.

tametsi nullus moneas. Phe. Ego rus ibo/ atq; ibo manebo. Parmeno. Censeo. Phe. Sed heus tu? Parmeno. Quid vis? Phedria. Censẽ posse me obfirmare/ et perpeti: ne redeã interea? Parmeno. Te ne? Nõ hercle arbitror. nam aut iam reuertere/ aut mox noctu te adigent horsom insomnia. Phe. Opus faciam/ vt defatiger vsq; igratus vt dormiam. Par. Vigilabis lassus. hoc plus facies. Phedria. Ah nihil dicis parmeno. eiiciũda hercle hec ẽ mollicies aĩ nimis me indulgeo. tã dẽ ego non illa careã/ si sit op⁹: vel totum triduum? Parmeõ. hui vniuersum triduũ? Vide q̃d agas. Phedria. Stat suia. Parmeno. Dii boni quid hoc morbi est? Adeon homines ĩmutari ⁊ ex amore/ vt nõ cognoscas eundez esse? hoc nemo fuit minus ineptus: magis seuerus quisq̃: nec magis cõtinens sed quis hic est qui huc pgit? atat. hic quidez est parasitus gnato militis: ducit secũ vnam virginem dono huic pape: facie honesta. mirum ni ego me turpit̃ hodie hic dabo cum meo decrepito hoc eunucho. hec superat ipsam thaidem.

¶Rime de ceste. iii. scene.

¶Le translateur.

¶Apres ce que en la scene deuãt dicte thays a tant fait quelle a conuerty son amy phedria et se tenir absent de elle pour y receuoir le cheualier et auoir iouyssance de la pucelle. Phedria moult feru damours ⁊ dolent de se absenter pour plus tost retourner en grace veult acomplir la promesse faicte par luy a thays

Cestassauoir de la pucelle ethiopienne et de leunuch. Et cõmande au principe de la scene ensuiuante par plusieurs reiteracions de oraison a son varlet Parmeno quil mayne a thays lesditz eunuch et fille ethiopienne. Et en ce est monstree labondance et vanite de langage qui est aux amoureux: lesquelz par la melencolie damours ont le cerueau si pertube que le iugement de raison ne a point son cours/et ne se peut la langue tenir de parler ꝛ mesmes choses vaines



¶ Phedria commence en parlant a parmenon.

Parmenon va et fay ainsi
Comme ie te lay commande
Soient menes ces deux icy
Comme faire iay accorde

Fac ita vt iussi deducantur isti

Parmenon

Je le feray

Faciam

Phedria

Cest trop tarde
Soit donc fait diligentement

At diligenter

Parmenon

Il sera fait

Fiet

Phedria

Mais vitement

At mature

Parmenon

Il sera fait

Phedria

Dy: si ce point
Asses commande ne test point
Que ne le fais tu promptement

Satin hoc mandatũ est tibi

Parmenon

Ah tant prier: certainement
Ce me semble chose inutile
Tu pries asses instamment
Et fust la chose difficile
A mon gre quil te fust facile
Acquerir aussi aysement
Quelque chose bonne et vtile
Phedria que soubdainement
Enuers elle facillement
Ceste chose icy perira
Car selon mon entendement
Thays a pou les prisera
Et croy quant plus ne te voirra
Et que vng autre yra auec elle
Lamour de entre vous deux cherra
Et nen sera plus de nouuelle

Ah rogitare quasi. ꝛc.

Utinam tum aliqd ꝛc.

Phedria

Sil est ainsi que enuers icelle
Mon don perisse sans mercy
Par moleste damour cruelle
Je suis prest de perir aussi
Et me st plus chier quil soit ainsi
Que souffrir de villain courage
Lingratitude de cecy
Trop au cueur me feroit de rage
Je te pry a pou de langage
Ne seuffre point que ainsi soit fait

Ego quoqz vna. ꝛc.

Parmenon

Par moy ny aura nul dommage
Que ie ne produise leffect
Point ne doys doubter de ce fait
Mais ne imperes tu autre chose
Si non que ie maine de fait
Les deux a thays et propose

Minime quin effectũ. &c.

Phedria

Si faiz: il fault que tu entendes
A auoir parolle amyable
Enuers elle tant que tu rendes
Le don par parolle agreable
Monstre toy aorne et affable
Tant que pourras et me recule
Par quelque moyen conuenable
Dauecques elle cest emule

Munus nostrũ ornato verbis &c.

Parmenon

Au: iay memoire et puis entendre
Combien que ne admonnestes pas
Du tout ce a quoy tu veulx tendre
Mais il suffist ientens le cas

Au memini tametsi nullꝰ moneas.

Phedria

Ce temps pendant que tu yras
Deuers thays: au champ iray
Et tant que tu demeureras
Dedans le champ demeureray

Ego rus ibo &c.

Parmenon

Ainsi lordonne / ie men voys
Deuers elle

Censeo

Phedria

Or va beau sire
Mais os tu

Sed heus tu.

Parmenon

Sa que veulx tu dire
Despecher fault cest vne fois

Quid vis

Phedria

Ne iuges tu point toutesfois
Que ie me puisse confermer
Combien que ce me soit amer
Tant que le don yras offrir
Que ie puisse cecy souffrir
Et que entretant icy seiourne
Sans que deuers elle retourne
Quen dys tu?

Censen posse me obfirmare

Parmenon

Ne demandes tu
Pas: le iuge en toy vertu
Telle que en ce champ tu seiournes
Sans que deuers elle retournes
Par hercules touchant ce point
Phedria ie ne arbitre point
Que icy tu puisse seiourner
Sans deuers elle retourner
Car soubdain y retourneras
Ou tantost par nuyt tu auras
Diuers songes qui tellement
Te maineront que tu croiras
Que ton amoureuse voirras
En ta presence proprement

Tu ne nõ hercle arbitror

Nã aut iam reuertere &c.

Phedria

Non feront ie besongneray
Et tant mon corps trauailleray
Que ma force sera destaincte
Et lors ingrate et par contraincte
Sans y penser me dormiray

Opus faceã vt defatiger &c.

Parmenon

Tu dormiras ie te diray
Bien croy que tu trauailleras
Mais tout lasse tu veilleras
Et feras chose plus terrible
Car tant que en cest estat seras
Dormir te seroit impossible

Vigilabis lassus hoc plus faciet

Phedria

Ha parmenon tu ne dis rien
Par hercules ceste molice
De cueur ainsi que tu scez bien
Est a oster: car cest grant vice
Je suis trop begnin et trop nice
Enuers moy trop ie me pardonne
Se ie dy que ie ne me puisse
Passer de elle et de son seruice
Se la necessite lordonne
Penses tu que tant ie me adonne
A vouloir garder ses amours
Que puissamment ie ne luy donne
Estre hors de moy pour troys iours

Ah nihil dicis parmeno. &c.

Parmenon en riant

Hin phedria que tu pourras
Endurer pacientement
Le tridu generalement
Voy que tu fais cest vng grant cas

Hin vniuersũ. &c.

Phedria

Ainsi sera tu le voirras
Ma sentence est sus ce passage
Si bien que dire tu pourras
Que ie suis homme de courage

Stat sentencia

¶ Le translateur.

¶ Maintenant apres toutes les choses dessusdictes parmeno se depart de phedria son maistre duquel il a ouy les divers et variables propos et aussi les innutiles contenances ainsi que dung homme qui ne scait quil dit ne quil fait tant estoit change et mue pour la fole amour quil avoit a celle ribaulde thays. Et en ce faisant fait celluy parmeno deux choses. Premierement il fait une admiration touchant la variablete et oppinion instabile des amoureux. Car a paine peut homme estre fort feru et embrase damours sans perdre constance et changer de condicion et de maniere de vivre. Apres ceste admiracion faicte en regardant au pres de soy il veit venir ung homme fol lechierre et flateur querant les repeues franches q̃ content de complaire a tous pour avoir bien remply son ventre q̃ est appelle gnato parasite qui est a dire flateur et gourmant selon lexposicion du latin abstraict du grec. Et vient parmeno affronter celluy gnato lequel par sa friandise et lecherie voulentiers hantoit le chevalier thraso qui aussi estoit amoureux de celle fole femme thays. Et la demandoit avoir. Et pource lui ẽvoioit il par son fol gnato la pucelle actique q̃l avoit achaptee pour lui en faire don: laq̃lle sembla tant belle a parmeno quant il la veit que a paine en osoit approucher. Ainsi quil apparoist par les parolles textuales consecutives au texte devant dit la ou phedria propose se monstrer vertueux et constant en amours. Et ainsi comme dit est parmeno fait son admiracion en sen allant: et dit ainsi.

Parmenon

Dii boni quid hoc morbi est

O bons dieux quelle maladie
Esse que amour qui tant varie
Les hommes ou el se va mettre
Que eulx mesmes ne se peuent cõgnoistre
Tant sont en grande fantasie
Au devant de ceste folie
Que phedria print en courage
Thays pour en faire sa mye

Hoc nemo fuit minus ineptus magis severus

Jamais homme ne fut plus sage
Ne plus asseure personnage
Pour se garder en continence
A tant que lamoureuse rage
La mis en ceste pestillence

Sed quis hic est qui huc pergit

¶ Mais qui esse qui vient icy
Ung peu fault que ie le visite
Ho ie suis asseur de cecy
Que cest gnato le parasite
Du chevalier qui la conduite
A receue de la pucelle
Et lamaine: ho quelle est belle
De face honneste et gracieuse

Dirum mi ego me iuppiter etc.

Ce sera chose merveilleuse
Si au iourduy honteusement
Je ne faiz mon presentement
Et que on ne me voye en despit
Avecques mon vieil decrepit
Ce st eunuche homme chastre
Quant devant elle le metteray
A tout son ethiopienne
En voyant ceste belle ieune
Pucelle tant necte tant clere

Hec superat ipsam thaydem

Et qui mesme thays supere
En beaulte et doulce faconde
Ce me sera ung vitupere
Et nen tiendra compte du monde

¶ La. iiii. scene.

¶ En ceste. iiii. scene sont introduitz gnato lechierre contrefaisant le fol q̃ amayne a thays la vierge que luy avoit promise le chevalier thraso son maistre. Et parmeno serviteur de phedria. Et parle gnato a la vierge en la menãt et luy compte de ses besongnes. Et parmeno le regarde et escoute. Et dit ainsi gnato



Gnato. Parmeno.

O Dieux imortelz combien vault mieulx ⁊ est a louer et esleuer vng hõme plus que lautre: Quelle differẽce ya il entre vng hõme sage ⁊ q̃ a entendemẽt: et vng q̃ est fol et plain dignorance/ cecy mest venu en la pensee pour vne chose q̃ au iourduy mest aduenue. Je me suis ẽnuyt trouue auecq̃s vng hõme de mon estat et ordre qui tout droit venoit du lieu dont ie suis. Noble homme touteffoys: lequel par sa meschance auoit despendu auant que partir du pays tous ses biens par licherie et par friandise. Je le voy espineux et horrible. Rõgneux: morfondu et malade. Assiege de ans et couuert de vieulx et meschans drappeaulx. Je lay congneu et luy ay demãde. A quoy tiẽt il que tu es ainsi appareille ⁊ reuestu de telz aornemẽs. Et il men a rendu la raison disant ainsi. Pource que moy meschant homme et miserable ay perdu tout ce q̃ iauoye. Par quoy ie suis reduit a ce q̃ tous mes amis ⁊ tous ceulx a qui iauoye congnoissance me delaissent. Et quant ie ouy ce ie me prins a le despriser et me mocquer de luy en disant ainsi. O homme pour quoy te es tu si folement et miserablement gouuerne quil nest demoure en toy nulle esperance: As tu perdu ta chose ⁊ ton cõseil ensemble. Ne me voys tu point: ne cõsideres mon fait q̃ suis ne du mesmes lieu dont tu es. Regarde mon visage cõe il est frois ⁊ couloure. Regarde cõe ma robe est belle ⁊ resplendissãt. Regarde q̃lle habitude ⁊ cõe ie suis biẽ fait de corps. Jay toutes les choses du mõde/ ⁊ tout ce q̃ ie veulx ⁊ si nay riẽs: ⁊ touteffois cõme ainsi soit q̃ ie naye riẽs aussi ne me default il rien

Gnato. Parmeno

Di imortales homini homo q̃d prestat. stulto intelligens quid interest: hoc adeo ex hac re venit in mentem mihi: conueni hodie aduenienis quẽdam mei loci hic atq; ordinis/ hominẽ haud ĩpuruz. itidem patria qui obliguri-erat bona: video sentuz/ squalidum/ egrum/ pannis/ annisq; obsitum. Quid istuc (inquam) ornati est: quoniã miser quod habui/ perdidi. Hem quo redactus sum: omnes noti me/ atq; amici deserũt. hic ego illum cõtẽpsi pre me. q̃d homo (inquã) ignauissime: itan parasti te: vt spes nulla reliqua in te siet tibi: simul consilium cum re amisisti: vidẽ me ex eodem ortũ loco: qui color/ nitor: vestitus: q̃ habitudo est corporis: omnia habeo. neq; quicquam habeo.

Nihil cū est nihil tamē at ego i
felix neqꝫ ridiculꝰ esse/neqꝫ pla
gas pati possū. quid tu his rebꝰ
credis fieri⁖ tota erras via. Oli
isti fuit generi quondam q̃stus
apud seculum prius. hoc nouū
est aucupium. ego adeo hāc pri
mus inueni viā. Est genꝰ hoim
qui eē primos se oim rerū volūt
nec sunt. hos cōsector/hisce ego
nō paro me vt rideant: ſꝫ iis vl-
tro arrideo /ꝛ eorū ingenia ad-
miror simul. q̄cquid dicūt: lau-
do. id rursuꝫ si negant laudo id
quoqꝫ/neget q̄s: nego. ait: aio.
postremo imperaui egomet mi
hi omnia assentari. is questus
nūc est multo vberrimus. Par.
Scitū hercle hoiem. hic hoies
prorsuꝫ ex stultis īsanos facit.
Gna. Dū hec loquimur īterea
loci ad macellū vbi aduenimus:
cōcurrūt leti mihi obuiā cupe-
dinarii oēs/cetarii/lanii/coqui
fartores/piscatores/aucupes:
quibus ꝛ re salua et perdita ꝓ-
fueram: et prosum sepe: salu-
tant: ad cenam vocant: ad-
uentum gratulantur. Jlle

Et adonc cestuy cy me va respondre. Helas et verita
blement moy maleureux et meschant ne puis souffrir
que on se mocque de moy ne que on me bate. Ne ie ne
endureroye q̄ on me fist aucūe chose ne aucunes plaies
ainsi que ie croy que tu fais. Et cuides tu dys ie q̄ les
biens ꝛ honneurs que iay q̄ ie les aye en celle maniere.
Tu erres. Je ne les ay: ne ne les acquiers par telle
voye. Ceste maniere de faire et de viure en endurant
mocqueries et batemens fut pieca et premierement en
ce monde a gens de tel parage comme nous sommes.
Ceste facon dont ie vifz moult honnorablement est
toute nouuelle. Et ie suis le premier qui ceste voye ay
trouue. Jl est vng genre et vne maniere de gens q̄ de
toutes choses faictes et a faire veulent estre les pre-
miers et en auoir lonneur/et se vantent dauoir fait ce
quilz ne firent oncques. Et de bien faire telle chose
dont ilz ne scauroient oster les mains a leur honneur.
Ceulx cy ie les ensuy et leur tiens compaignie. Et ce
nest pas affin quilz se rient de chose que ie face ne dye:
mais ie leur fais la plus belle chiere que ie puis. Et
en leur riant ie me donne grant merueille de leur bel
engin et de leur sens et memoire. Quelque chose quilz
dient ie dy que cest bien dit et les loe. Silz ont loe au
cune chose et apres ilz la blasment et la desloent: ꝛ moy
aussi. Silz afferment aucune chose ie lafferme aussi.
Et en conclusion iay commande a moy mesmes con-
sentir loer et blasmer toutes choses a lapetit et vou-
lente de ceulx auecques qui ie conuerse. Et ceste ma-
niere de querir/et trouuer sa vie ainsi honnestement
que tu voys que ie fais est maintenant la plus prouf-
fitable et plus fructueuse dassez. ¶ Parmeno qui
a bien ouy toutes ces parolles parle a tout par soy et
dit. ¶ Certes vela vng hault/sage ꝛ scauant homme.
Cestuy cy fait deuenir les hommes folz totalement
enragiez et furieux. ¶ Gnato continuant son propos
dit ainsi. ¶ En celle heure que nous parlions cestes
choses lautre ꝛ moy nous sommes arriuez a la bouche
rie/et tantost acourent alencontre de moy tant ioyeux
que merueilles tous les gangne deniers: vendeurs
de grans poissons/bouchiers/cuisiniers/cousturiers:
faiseurs de saulcisses/pescheurs/oyseleurs a qui iauoie
ayde et prouffite: et aide souuent ꝛ a gaing et a perte.
Jlz me saluent et font grant chiere. Jlz me appellent a
soupper et se resiouyssent tresfort de mon aduenemēt.
Et quāt ce meschant affame voit que chascun me fait
tel honneur et que ie trouuoie ma vie si gracieusement

⁊ legierement il se print a me requerir bien humblemēt que ie voulsisse endurer q̄l aprensist et tenist ceste sciēce de moy. Et ie luy dys que ien estoie content/et luy cō-mandai ensuir et aprendre ma doctrine comme on a acoustume de ensuir celle des philosophes: et davoir le nom de ceulx que on ensuit ⁊ estudie. Et que luy ⁊ les autres lechierres ⁊ adulateurs qui en ceste science estu dieroient tiendroiēt leur nom de moy q̄ ay nom gnato et se appelleroient gnatoniques. ¶ Parmeno parle a soy mesmes et dit. ¶ Ne voys tu pas bien parmeno que fait oysiuete et la viande dautruy. ¶ Translateur. ¶ Comme sil voulsist dire. Cestuy cy vit en oysiuete par ses losenges et flatteries: encores nest il pas content sil ne aprent les autres a viure ainsi mes-chantement et miserablement comme luy. ¶ Gnato parlant a soy mesmes. ¶ Mais que actens ie tant. Je tarde trop a mener ceste vierge a thays: et a luy dire et la prier quelle viengne souper avecq̄s messire thraso mon maistre. Et ne voy ie pas parmeno le serviteur de phedria le rival ⁊ compaignon de mon maistre tout triste devant lhuys de thays? Si est/cest il. La chose va tresbien. Les hōmes sont trop froys et trop lens: et se reposent trop. Il est chose necessaire et certaine de soy mocquer de ce ribauldeau. ¶ Parmeno parle de thraso le chevalier et de gnato son serviteur disant. ¶ Hey ceulx cy cuident ⁊ pensent que thays soit toute leur pource don de ceste vierge quilz luy presentent. ¶ Gnato parle a parmeno disant. ¶ Gnato depart et donne plusieurs beaulx salus a son souverain amy parmeno. Et que fait on icy? ¶ Parmeno. ¶ On y est tout en estant. ¶ Gnato. ¶ Je le voy bien. Mais dy moy parmeno ne voys tu pas icy aucune chose que tu ny voulsissez ia veoir. ¶ Parmeno. ¶ Ouy toy. ¶ Gnato. ¶ Je ten croy bien. Et non autre chose? ¶ Parmeno. ¶ Et pourquoy? ¶ Gnato. ¶ Pour ce que tu es triste. ¶ Parmeno. ¶ Certes rien. ¶ Gnato. ¶ Ne soyes point courrouce parmeno. Mais que te semble il de ce serviteur. ¶ Parmeno. ¶ A la verite il ne me semble point mal. ¶ Gnato. ¶ Que ie luy fais grāt ioye: ie brusle le galāt. ¶ Parmeno. ¶ O gnato q̄ tu es faulx et mauvais en cueur. ¶ Gnato. ¶ Cōbien cuides tu parmeno que ce don cy sera aggreable a thays. ¶ Parmeno. ¶ Et tu di ras maintenant que pour ce beau don nous serons de boutes. Certes mon amy toutes choses ont leur tēps. Si tu as maintenant ton tour/nous aurons le nostre

Ubi miser famelicus videt me esse tanto honore: et tam facile victum querere/ibi homo cepit me obsecrare: ut sibi liceret dis cere id de me. Sectari iussi si po tis est: tanq̄ philosophorū ha-bēt discipli̇̄ ex ipsis vocabula parasiti itidē ut gnatonici vo centur. Par. Viden ociū/⁊ cib⁹ quid facit alienus? Gna. Sed ego cesso ad thaidē hāc ducere et rogare ad cenā ut veniat. Sed parmenonem ante ostium thaidis tristē video/rivalis ser uum: salua res est. nimirū homi nes frigent. nebulonē hūc certū est eludere. Par. Isce hoc munere arbitrant̄ suā thaidē eē. Gna. Plurima salute pmeno-nem summū suū impertit gnato quid agitur? Par. Stat̄. Gna. Video: nūquidnam hic (quod no lis) vides? Par. te. Gna. Cre-do at nū q̄d aliud? Par. Quid tu? Gna. quia tristis es. Par. Nihil equidē. Gna. ne sis. Sed qui videtur hoc tibi mācipium? Parmeno. Non malum hercle. Gnato. Uro hominem. Par. Ut falsus animi es. Gnato. Quā hoc munus gratū thaydi arbitrare esse? Hoc nunc dices

eiectos hinc nos: omnium rerũ
(heus) vicissitudo es. Gna. fey
ego te totos parmeno hos men
ses quietũ reddam: ne sursum
deorsũ cursites: ne ve ad lucẽ
vsq3 vigiles. ecquid beo te? P.
me? pape. Gn. sic soleo amicos
Par. laudo. Gna. detineo te for
tasse/tu pfecturus alio fueras?
Par. nusq̃. Gna. tum tu igitur
paululuz da mihi opere. fac/ vt
admittar ad illã. Par. Age mõ.
nunc tibi he patent fores: quia
istam ducis. Gna. num quẽq̃
euocare hinc vis foras? Par.
Sine biduum hoc pretereat/ q̃
mihi nunc vno digitulo fores
aperis fortunatus: ne tu istas
(fayo) calcibus sepe isultabis
frustra. Gna. Etiam nunc hic
stas parmeno? eho nũnam hic
relictus custos: ne quis forte in
ternunci⁹ clam a milite ad istã
cursitet? Par. facete dictum. mi
ra vero militi q̃ placeant. Sed
video herilem filium minorez
huc aduenire? miror quid ex py
reo abierit. nam ibi custos pu/
blice es nunc. non temere est/et
properans venit. nescio quid
circunspectat

apres. ¶ Gnato. ¶ Certes parmeno ie te mettray a
repos six moys que tu ne auras que faire de troter ne
hault ne bas ne de veiller pour ceste besongne ne de
nupt ne de iour. Et que veulx tu que ie te die. Je te
fais bien heureux. ¶ Parmeno. ¶ Moy: ne fais pas.
Ouy dea. ¶ Gnato. ¶ Jay de coustume de pour/
chasser tousiours les repos de mes amis. ¶ Par/
meno. ¶ Je ten loe. Tu fais bien. ¶ Gnato. ¶ Je
tempesche par aduãture parmeno. Je croy que tu vou/
loyes aller ailleurs. ¶ Parmeno. ¶ Non fais tu ne
mempesche point. Je naloye nulle autre part. ¶ Gna
to par mocquerie dit a parmeno. ¶ Je ten prie doncq̃s
ayde moy vng pou a faire mon entree deuers elle affin
quelle me recoiue gracieusement. ¶ Parmeno. ¶ Et
bien: fay maintenant/ ses portes te sont presentement
ouuertes pource que tu maynes celle vierge. ¶ Gna
to. ¶ Ne voys tu point aucun autre hõme la dehors
q̃ tu vueilles q̃ soit appelle icy. ¶ Parmeno. ¶ Laisse
passer ces deux iours gnato/et ie te prometz que toy q̃
es maintenant si fortune que tu me euures cestes por
tes a vng doy: ny oseroies mectre le tallon sans ten re
pentir. ¶ Gnato. ¶ Aumoins es tu maintenant a
lhuys parmeno. He dieux. Et na tu pas este laisse icy
pour la garde de la place affin q̃l ne venisse aucun mes/
sagier de par le gẽtil cheualier thraso parler a ma dame
thays. ¶ Parmeno. ¶ Cest tresgracieusemẽt parle.
Il dit chose merueilleuse pour complaire a son maistre
thraso. Mais ne voy ie pas cherea le filz de mon mai/
stre le moindre venir droit cy. Je me donne merueille
pourquoy il sest party du cabaret. Car il est illec gar/
de maintenant publicquement. Il ne sen vient point
pour neant. Il ya quelque chose/car il sen vient hasti/
uement et regarde tout enuiron luy ne scay quoy.

Rime de ceste. iiii. scene

Le translateur

¶ En la scene ensuiuant parle premier le parasite a par soy faignant ne veoir point
parmenon et le fait par vne cauteleuse astance pour mieulx paruenir a ses fins et q̃
la ou il ne a que vne entree il en puisse auoir deux. Cestassauoir aussi bien auecq̃s
phedria que auecques le cheualier/car il scet bien que autour dune amoureuse com/
mune et qui est a plusieurs: lung est aussi bien venu que lautre rien ny differe que
de lheure. Et pourtãt ce cauteleux gourmant a q̃ il ne chault quil face les nopces
mais quil mangeusse de la feste/ne voulant point perdre la grace de lung en ser/
uant lautre / fait vne contemplacion faincte et deceptiue a lintroduction de ceste

scene en la quelle tresbien et elegantement sont cōtenues les manieres meurs et cō-
dicions des parasites. Et dit ainsi.

¶ Gnato le parasite commence la scene: cōme en parlant aux dieux.



Dii imortales hoī hō q̇d prestat

O Dieux immortelz voyez comme
Present est prefere vng homme
A lautre en chascun passage
Et combien differe le sage
Du fol et nature incensee

Stultos ītelligens quid īter ē ꝛc.

Cecy me vient a la pensee
Et den parler mest souuenu
Pour cause que iay conuenu

Conueni hodie aduenīēs ꝛc

Au iourduy vng homme en venant
Lequel men a fait souuenant
Du lieu dont ie suis proprement
Il est de ordre semblablement

Atqȝ ordinis hoīē ꝛc.

Comme moy en biens ou pecune
Ou en richesse de fortune
Comme dire poure autant vault
Que ie suis ou bien peu sen fault
Pur et non auaricieux
Des biens dautruy non enuieux
Mais large et habandonne
Car ainsi que moy adonne
Estoie a bonne chiere faire

Itidem patria qui obligurierat ꝛc.

Et reallement pour complaire
Vng peu a sensualite
Tous biens de sa paternite
A perdus present: ie lay veu
Si horrible si despourueu
Squalide malade de maulx
Diuers et de poures drappeaulx
Couuert: obsit de ans qui est pire

quid istuc inq̄ ornati est ꝛc.

Quesse cy ay ie prins a dire
Dont vient ce meschant ornement
Lautre me respond doulcement

Qm miser quod habui ꝛc.

Pource que meschant iay perdu
Ce que iay eu et despendu
Hem: tous congnoissans et amis

Hem quo redactus sum

Ou poure estat ou ie suis mys
Me delaissent ouy ce fait
Je lay desprise en effect
Disant. O homme tres pou sage
Tresignanime sans courage
Homme tres fol mal aduise
Ne as tu pas ainsi dispose
Que encores auecques ta meschance
En toy ne a nulle autre esperance

Viden me ex eodm ortū loco.

Tu as comme fol esperdu
Conseil auecques biens perdu
Ne me voys tu point qui suis ne
Du tel lieu que toy ordonne
Et vestu de noble valeur
Tout resplandissant en couleur
Quelle habitude corporelle
Jay: et selle est plaisante et belle

Jay toutes choses et ne ay rien
Aumoins se ie ne ay qui soit mien
Rien ne me fault / vela vng point
Dist lautre ie ne seuffre point
Quelque maleureux que ie soye
Mocquerie ne quelque playe
Quesse que tu croys ou proposes

Quid tu hic rebus credis fieri. ꝛ.c.

Comme on puisse faire telz choses
Dis ie au meschant qui me disoit
Que en pourete ou il gisoit
Souffrir ne scauroit quelque iniure
Tu erres tousiours ie te asseure
Jadis la maniere de viure

Olim isti fuit quondam ꝛ.c.

Que tu veulx maintenant ensuiure
Regna pour le siecle premier
Mais croy pour le siecle dernier
Jay ceste voye icy trouuee
Qui est notoire et approuuee
A ceulx qui sont mistes et gens

Est genus hominum ꝛ.c.

Car il est vng genre de gens
Qui de toutes choses premieres
Veulent estre et singuliers
Mais pourtant ilz ne le sont pas
Ceulx cy vueil suyure pas a pas
Croy que ie ne prens nul arroy
Par quoy ilz se rient de moy
Mais au contraire ie me ry

Sed iis vltro arrideo ꝛ.c.

De eulx entre qui ie suis nourry
Et admire lengin diceulx
Disant quilz sont tous vertueux
Je loe tout cela quilz dient
Je loe aussi tout ce quilz nyent

Id quoque neget ꝛ.c.

Se aucun nye: ie nye aussi
Se aucun dit: ie dy tout ainsi
Finablement ay impere
A moy mesmes et delibere
Assentir sans rien contredire

Is questus nunc est multo ꝛ.c.

Tout ce que amoureux vouldront dire
Pour me trouuer franc a la table
Et est la queste plus vaillable
Qui regne pour le temps qui court
Faire fault pour estre aggreable
Le muet: laueugle et le sourt

Parmenon qui a escoute la maniere du parasite contenante les facons de ceulx q̃ suyuent les amoureux et complaysant a leurs folz dictz pour auoir le ventre plain

Par hercules ioy en presence
Vng homme plain de grant science
Veu les mots quil a desrengies

Scitum hercle hominem

Qui faict de gens folz enragies
Et de simple mellencollie
Les met au hault de la follie
Mais encore ne ayl pas compte
Tout sa grant habilite
Il fault encore escouter
Car ie croy a la verite
Quil propose de la couter

Gnato qui retourne a son conte faignant parler a son compaignon au quel il veult aprendre la coustume des parasites

Rien ie ne congnoys plus heureux
Que complayre a gens amoureux
Car quant ensemble ainsi parlon
Que dit est la ou nous allon

Dum hec loquimur interea loci ad macellum vbi aduenimus

Comme au marchie et en telz lieux
Toutes gens acourent ioyeux
Deuant moy car ilz scayuent bien
Que pour aultre chose ny vien
Si ce nest pour leur faire vendre
Et lors a moy se viennent prendre
Tauerniers bouchiers cuysiniers
Lanistes farteurs pasticiers
Cetares qui ont de ballainnes
Et de peysson boutícques plaines
Pescheurs: oyselleurs: diligens
De venir saluer mes gens
Et moy mesmes quant ilz me voyent
Car la ou ie scay quilz perdroient
Tout contant ie leur faiz gaignier
Et ne laisse rien espargnier
Achapter faiz tel feur tel vente
Et pour tant chascun me presente
Salut et soupper bien souuent
Tous resiouys de mon aduent
Car pourquoy quant ie le commande
Les amans plus vite que vent
Achaptent ce que demande

Le translateur

Icy diuertist gnato son langage daultre part cõme parlant a vne aultre seconde personne ou a soy mesmes de celluy dont il audeuant fictiuement parle.

Gnato

Iste vbi miser famelicus videt me esse tanto honore

La ou le meschant famelique
Duyt chose si auctentique
De moy et en si grant honneur
Viure aussi ayse que vng seigneur
Et querir ma vie aysement
Il me supplia humblement
De moy ceste facon apprendre

Ibi hõ cepit me obsecrare

Et ie luy commanday de tendre
A bien suyure les doctrines
Et parasites disciplines
Pour ensuyure les gnatoniques
Ainsi comment aux temps antiques

Parasiti itidẽ vt gnatonici vocentur

Les philosophes enseignoient
Ce quen parolles auctentiques
Et par exemples magnifiques
Des anciens receu auoient

Parmenon q̃ interrompt les longues et vaynes parolles du parasite par vne maniere admiratiue dit ainsi

Voys tu point comme oysiuete

Vide nociũ et cib⁹ qd facit alienus

Et force destrange viande
Font a qui en a la voulente
De remplir sa gorge friande

Gnato qui retourne a la fin de son propos.

De ceste heure ie ne demande

Sed ego cesso ad thaydem hãc ducere

Plus parler de ce meschant homme
Affin que mon euure consomme
A thays ie men voys mener
Ceste pucelle et ladiourner
De venir soupper et couchier
Au iourduy chez le cheualier
De qui elle scet bien le nom
Mais voire voy que parmenon

Sed parmenonem ante ostiũ thaidis tristem video riualis seruũ ꝛc.

Deuant luys de thays assiste
Je le voy: cest il: et est triste
Cest du riual le seruiteur
Au cheualier competiteur
La chose est seure toutesfois
Rien de merueille nest ceste fois
Si ces hommes sont esbahys
A se trouuer deuant thays
Certain est quil fault que calculle
A me mocquer de ce nebulle
Et dire que parmenon veult
Rober thays et y traculle
Furtiuement: mais il ne peult

Parmenon

Ce vieillart gnato iuge et croit
Certainement que thays soit

Iste hoc munere arbitrat ꝛc.

Sienne par le don quil va faire
Ou sa semblance me decoyt
Mais iay fiance du contraire

Gnato

Gnato par vouloir debonnaire
Imparte a son parmenon

Plurima salute parmenonem summum suum ꝛc.

Son amy chier et de renom
Plusieurs choses de salut plaines
Que fait on?

Parmenon

Sans prendre grans paines
Je me tien icy arreste

Statur.

Vng petit

Gnato

A la verite
Tu dis bien comme ie suppose

Video nũq̃dnam hic ꝛc

Icy voys tu aucune chose
Que de veoir tu es mal content

Parmenon

Cest doncques toy

Gnato

Te

Ainsi sentent
Et le croy tout sans en doubter

Credo

Mais a la verite compter
Ny a il autre chose quelconques

At nũq̃d aliud

Qui te desplaise

Parmenon

Qui a il doncques

Quid tuꝫ

De quoy ie ne soye plaisant

Gnato

Pourquoy es tu donc desplaisant
Et triste?

Quid tristis es

Parmenon

Pour rien seurement

Gnato

Nihil equidem

Ne le soyes aussi nullement
Mais puis que parler fault ensemble

Ne sis. sed q̃ videt ꝛc

Dy moy sil te plaist quil te semble
De ce mancipe feminal

Parmenon

Par hercules rien ny a mal

Non malũ hercle

Il est bien fait et compose

Gnato

Jay desia cest homme embrase

Vro hominem

Et sent de lamoureuse rage

Parmenon

Vt falsus animi est

Que gnato est faulx en courage
Je le congnois euidemment.

Quã hoc munus gratũ tha idi arbitrare esse?

Gnato

Parmenon a ton iugement
Quant thays ce beau don voirra
Quesse quelle le prisera
Et combien laura agreable

Parmenon

Cest vne chose veritable

Hoc nunc dices. ec.

Que par ce don de grant honneur
Tu diras moy et monseigneur
De toutes choses regetes
Et specialement deboutes
Damoureuse possession
Sen sera la conclusion
Mais vela en ce point se changent
Et par vissitude se estrangent
Toutes choses finablement

Gnato

Dicy six moys entierement

Sex ego te totos parmeno hos mẽses reddam:

Parmenon ie te feray estre
Reposant auecques ton maistre
Ne faiz point doubte de cela
Sans que fucites ca ne la
Mais reposeras a seiour
Sans que tu veilles iusques au iour
Dy: ne te beneure ie point

Parmenon

Men pape

Bien euter: nenny en ce point

Gnato

Sic soleo amicos.

Si fais ie ainsi a mes amis
Comme faire ie te ay promis

Parmenon

Cest bien fait et loe tresbien

Laudo.

Cela faire

Gnato

Detineo te fortasse ec.

Je te detien
Par aduanture en autre voye
Tu vouloys aller

Parmenon

Nusquan

Non faisoye
Que faire nay en autre place

Gnato

Donne moy donc ayde que passe
Et que a thays parler ie puisse
Par ton moyen

Parmenon

Fay ton office
Puis que ceste cy tu amaines
Tu trouueras les voyes plaines

Age modo

Et les portes toutes ouuertes
Ce sont enseignes descouuertes
Et plaisante a regarder
Tu es recouuert de tes pertes
Paye seras de tes dessertes
Tu ne pouoyes mieulx aborder

Gnato

Nũ quẽq̃ euocare hinc vis foras?

Ne veulx tu aucun demander
Estre aduocque icy de hors

Parmenon

Je ne demande rien: fors
Que laisser passer ce vidu
Que autreffois tu as entendu
Tu qui as la bonne fortune

Sine biduum hoc pteterat ec.

De vng petit doy sans clef aucune
Me euures ces portes: et sans doubte
Ne frapperas pas vne goute
Des piedz encontre pour ne ant
Tu peux sans inconuenient
Me faire ce plaisir icy
Lequel me est bien conuenient
Et ie te le rendray aussi

Gnato.

Tu es icy pareillement

Etiã nũc hic stas parmeno?

Parmenon/mais par ton serment
Ne es tu point laisse comme garde
Qui a lentour dicy regarde
Affin que quelque raporteur
Damours lequel soit seruiteur
De ce cheualier ne cursite
Vers thays dame deuant dicte
Et de leur amour mutuelle
Par celluy leur puisse estre dicte
Quelque gracieuse nouuelle

Parmenon

Facete dictum.

Vela bien dit facetement
A le prendre ironiquement
Toutesfois choses merueilleuses
Qui sont plaisantes et ioyeuses
Au cheualier tant seulement

Sed video on herilem filium minorẽ huc aduenire?

Si voy ie icy presentement
Je mendre filz et heritier
De phedria vers ce quartier
Venir de quoy te mesmerueille
Ne quelle cause le resueille
De pyree venir icy
Hors du lieu comme il soit ainsi
Quil est gardien auctentique
De toute la chose publicque
Luy semble point folie et vice
Dauoir de laisse sa iustice
La ou il est iuge pourueu

Et si ne scay pour quel office
Ne quil regarde a luy propice
Qui de venir icy le ait meu

¶La. v. scene.

¶En ceste. v. scene sont introduitz cherea adolescent frere de Phedria lamy de thays. Et parmeno serviteur dudit phedria: lequel cherea en sen venant du lieu dont il avoit la garde avoit rencontre la vierge que gnato le fol menoit a thays. Et quant il la veit si belle il en fut amoureux. Et en sen venant vers parmeno parloit a par soy de ce quil ne scavoit quelle estoit devenue si hault q̃ parmeno loyoit bien. Et disoit ainsi.



Cherea. Parmeno.

Helas ie suis mort. La vierge nest plus nulle part ou ie la puisse veoir/ne ie ne scay ou ie suis qui la veoye devãt moy et lay ainsi faulsement perdue. Ou la querray ie? A qui la pourray ie demander? quelle voye tiendray ie? Certainemẽt ie ne scay. Touteffoys ay ie une esperance que q̃lque part q̃lle soit elle ne peut longuemẽt estre celee. O q̃lle a belle face. Je oste et efface dorenavãt toutes les autres fẽmes de mon cueur. Les formes facõs ⁊ beaultes quotidiennes de celles de ce pays mennuyent et desplaisent. ¶Parmeno parle de cherea quil a bien ouy ⁊ dit. ¶Voycy venir cherea lautre filz de nostre hostel. Il parle ie ne scay quoy damours. ¶Et en plant du pere de phedria ⁊ de cherea dit. ¶O le bon vieillart infortune: il na que deux filz dont lung est desia prins damours: cest assavoir phedria. Et si cherea q̃ est le plus ieune se prent a ayme. Ce nest que ieu et soulas du

Cherea Parmeno

Occidi. neq̃z virgo est usq̃: neq̃z ego/qui illam e conspectu amisi meo. Ubi queram/ubi investigem/quem percuncter/qua insistam via: incertus sum. Una hic spes est ubiubi est/diu celari nõ potest. O faciem pulchrã: deleo omnes dehinc ex animo mulieres. tedet quotidianaruz harum formarum. Parmeno. Ecce autem alterum nescio q̃d de amore loquitur. O infortunatum senem: hic vero est/qui si occeperit amare/ludum/iocũ q̃z dices esse illũ alterum/preut

huius rabies que dabit. Che.
Ut illũ dii deeqꝫ senium omnes
perdant: qui me hodie remora-
tus est: neqꝫ adeo/qui restiteri:
tum autem qui non illum floc-
ciferim. Sed eccum parmeno-
nem. salue. Parmeno. Quid tu
es tristis? q̃d ne es alacris? Un-
de is? Cherea. Ego nescio
hercle/neqꝫ unde eã/neqꝫ quor-
sum eam: ita prorsus sum obli-
tus mei. Parmeno. qui queso.
Cherea. amo. Parmeno. hem.
Cherea. Nunc parmeno te
ostendes/qui vir sies. scis tute
mihi sepe pollicitũ esse? cherea
aliq̃d īueni modo/quod ames.
in ea re utilitatem ego faciam/
ut cognoscas meam: cum in cel-
lulam ad te patris penũ omnez
congerebam clanculum. Par.
age inepte. Cherea. hoc hercle
factum est. fac nũc ꝓmissa ipsa
appareant. Par. sine adeo di-
gna res est: ubi tu neruos īten
das tuos? Cherea. haud simi-
lis virgo est virginum nostraꝝ:
quas matres student demissis
humeris esse: uīcto pectore/ut
graciles fient. si qua est habici-
or paulo pugilem esse aiunt. de-
ducunt cibum/tametsi bona ē
natura. reddũt tali curatura:
iunceas. Itaqꝫ ergo amantur.
Par. Quid tua istec? Cherea.
noua figura oris. Parmeno.
pape? Cherea. color verus/cor-
pus solidum: et succi plenum.
Parmeno. ãni quot? Cherea.
sexdecim. Parmeno. Flos ipse.
Cherea. hanc tu mihi vel vi:
vel clã: vel precario fac tradas
mea nihil refert: dum (potiar)
modo. Par. quid? virgo cuia ē?
Che. nescio hercle. Parmeno.

fait de phedria qui est le plus vieil. Au regard de cestui
cy sans faulte se sera une droicte rage. On ne len pour-
ra iamais oster. ¶ Cherea qui par ung vieillart cou-
sin de son pere qui lauoit amuse auoit perdu la vierge
dit ainsi. A mon plaisir soit que les dieux ⁊ deesses per-
dent et destruyẽt ce vieillart qui au iourduy ma arreste
et retenu: et moy qui pour lui suis demoure: voire que
ie ne lay desprise et desdaigne. Ha ha vecy parmeno.
Dieu te gart. ¶ Parmeno. ¶ Et toy aussi. Que
as tu? Es tu triste ou ioyeux? Dont viẽs tu? ¶ Che-
rea. ¶ Et certes parmeno mon amy ie ne scay/ne dou
ie viẽs ne quelle part ie voys tant suis du tout oublie
de moy mesmes. ¶ Parmeno. ¶ En quelle maniere
ie ten prie. ¶ Cherea. ¶ Je ayme. ¶ Parmeno.
¶ Hem. ¶ Cherea. ¶ Maintenant parmeno mon
chier frere me monstreras tu quel homme tu es. Tu
sces bien q̃ tu mas plusieurs foys promis et dit. Che-
rea trouue aucune chose que tu aymes: et en ce ie te ser-
uiray a toute ma puissance tellement que tu congnois-
tras mon utilite: et comme ie suis habile en telles ma-
tieres. Souuiengne toy que quant iestoye ches mon
pere que tout ce q̃ ie pouoye embler ou celier ie le te don-
noye. ¶ Parmeno. ¶ O cherea ne te souuiẽgne plus
de telles choses. ¶ Cherea. ¶ Certes il en est fait.
Il nya remede. Je te prie que tu faces q̃ tes promesses
se apparoissent maintenãt. ¶ Parmeno. ¶ Je ne scay
si la chose est si digne que tu y doyes mectre tes inten-
cions. ¶ Cherea. ¶ La vierge ou iay mis mon cueur
nest point semblable aux nostres a qui les meres baiss-
sent les espaules: et les estraignent par le corps affin
quelles soient gresles. Et quant il en ya aucune ung
pou habile: ilz dient quelle est digne de combatre ⁊ que
cest merueilles de sa beaulte. Ilz les font ieuner. Et
si aucune est bonne de nature par force de cure et soing
ilz la font gresle comme ung ionc/⁊ ainsi on les ayme.
¶ Parmeno. ¶ Ceste cy que tu aymes: quelle est elle?
¶ Cherea. ¶ Elle a nouuelle figure de bouche. Tu
nen vis oncques nulle si belle. ¶ Parmeno. ¶ Voi-
re. ¶ Cherea. ¶ Elle a vraye couleur. Le corps fer-
me comme ung pilier et plain de ius. ¶ Parmeno.
¶ Cõbien dans. ¶ Che. ¶ Seize. ¶ Par. ¶ Cest
la droicte fleur. ¶ Cherea. ¶ Je ten prie parmeno que
tu faces tãt q̃ tu la me bailles ou par force ou par priere
ou en emblee. Il ne men chault en quelle maniere/mais
que ie la puisse auoir. ¶ Parmeno. ¶ De quelz gẽs
est ceste vierge. ¶ Cherea. ¶ Certainemẽt ie ne scay

¶Parmeno. ¶Dou est elle? ¶Cherea. ¶Je nen scay rien. ¶Par. ¶En q̄l lieu habite elle? ¶Che. ¶Aussi pou en scay ie. ¶Par. ¶Ou las tu veue. ¶Cherea ¶En la voye. ¶Par. ¶Par q̄lle raison las tu perdue. ¶Cherea. ¶Veritablemēt cest ce de quoy iestoye maintenant indigne en venant et dont ie me cōplaignoye a tout par moy. Ne ie ne cuide pas q̄l soit au mōde vng hōme a qui bōnes felicites soiēt plus contraires q̄ a moy. ¶Par. ¶Par quel pechie esse. ¶Cherea. ¶Je suis perdu ꝛ mort. ¶Par. ¶Comment te est ce aduenu q̄ a len fait. ¶Cherea. ¶Veulx tu q̄ ie le te die. Le cousin et pareil de mon pere archidemides: ne las tu bien congneu. ¶Parmeno. ¶Et q̄ doncques cōgnois ie. ¶Che. ¶Cōment/ie suyuoie ceste vierge il mest venu a lencontre. ¶Par. ¶Bien mal a point. ¶Cherea. ¶Voire certes bien maleureusement. Et ie te diray les autres dōmages que iay euz par luy parmeno. Il est assez licite q̄ ie me mocque de luy. Il ya six ou sept moys q̄ ie ne lauoye veu ne rencontre iusques a maintenant q̄ ie nen auoye voulente ne mestier ne men estoit. Eho ne te semble il pas q̄ cest vne grant merueille: quen dis tu? ¶Par. ¶Certes si est bien grande. ¶Cherea. ¶Incontinēt il est acouru a moy de bien loing tout courbe tremblant. Les leures aualees: pleurāt ꝛ ma appelle ainsi. Hau hau cherea mon enfant. Je me suis arreste: ꝛ adonc il ma dit. Sces tu point q̄ ie te vouloye. Anq̄l iay respōdu. Dy le moy. A dit le vieillart. Jay vne cause a iuger a demain. Et puis quoy dis ie. Je te prie dist il dy le legierement a ton pere/ꝛ que ie luy prie q̄l soit mon aduocat le matin: et q̄l luy souuiengne de penser a ma cause. Et ainsi quil me disoit ces choses le tēps sen est alle. Je luy ay demande sil vouloit autre chose. Et il ma respōdu q̄l auoit tout dit. Je regarde aussi tost si ie verroie plus celle vierge. Je ne la vy plus: car tant q̄ ie parloye a lui elle sen tourna par cy a venir en ceste place ou nous sommes. ¶Parmeno a par soy. ¶Cest de merueille sil ne parle de ceste cy qui maintenant a este donnee a thays. ¶Cherea. ¶Aussi tost que ie suis venu icy elle ny estoit plus. ¶Parmeno. ¶Il nest pas quil ny eust aucune compaignie qui alast apres la vierge. ¶Cherea. ¶Il est vray. Le lechierre gnato la suyuoit auecques vne chamberiere. ¶Parmeno. ¶Certes cest celle que ie dy. Nen prens plus de paine. Ne parle plus. Cest asses dit. ¶Cherea. ¶Tu la prens pour vne autre. Tu fais

Vnde est? Che. Tantundem. Parmeno. Vbi habitat? Che. ne id quidem. Parmeno. Vbi vidisti? Cherea. in via. Par. qua ratione amisisti? Che. id eq̄dē adueniens mecū stomachabar modo. neq̄ʒ ego quenq̄ȝ hominē esse arbitror/cui magis bone felicitates omnes aduerse sient. Parmeno. q̄d hoc sceleris est? Cherea. perii. Parmeno. quid factum est? Cherea. rogas? patris cognatū: atq̄ʒ equalem archimenidē nostin? Parmeno. Quid ni? Cherea. is (dū hanc sequor) fit mihi obuia. Par. Incommode hercle. Cherea. Immo enimuero infeliciter. nā incommoda alia dicenda sunt parmeno: illum liquet mihi deierare his mēcibus sex septem prorsus non vidisse proximis: nisi nūc cū minime vellem: minimeq̄ʒ opus fuit. eho nōne hoc mōstri simille est? q̄d ais? Par. maxime. Cherea. continuo accurrit ad me: q̄ longe quiden incuruus: tremulꝰ: labus demissis gemens. heus: heus tibi dico cherea/inquit. Restiti. Scin quid ego te volebam? dic. cras est mihi iudicium. q̄d tū? vt diligēter nūcies patri: aduocatꝰ mane mihi esse vt meminerit. Dum hic loquitur: abiit hora. Rogo nunquid velit? recte inq̄t abeo. cum huc respicio ad virginem: illa sese interea cōmodum huc aduorterat in hanc nostrā plateam. Parmeno. mirum ni hanc dicit/modo huic que data est dono. Cherea. huc cū aduenio/nulla erat. Par. comites secuti scilicet sūt virginē? Che. Verum parasitus cum ancilla.

Par. ipsa est scilicet. desine iam
conclamatũ est. Che. alias res
agis? Parmeno. Istuc ago eq-
dem. Cherea. nostin que sit: dic
mihi/aut vidisti? Par. Vidi: no
ui: scio/quo abducta sit. Che.
eho parmeno mi: nostin? Par.
Noui. Cherea. et scis vbi siet?
Par. huc deducta est ad meretri
cem thaidẽ ei dono data ẽ. Che
rea. quis is tã potens cũ tanto
munere hoc? Parmeno. miles
traso phedrie riualis. Cherea.
Duras partes fratris p̃dicas.
Parmeno. Immo enĩ si scias:
quod donum huic dono contra
comparet/tum magis id dicas.
Cherea. Quodnam queso her
cle? Parmeno. eunuchũ. Che.
illum obsecro inhonestũ hoiem
(quem mercatus est heri) senez
muliebrem? Parmeno. Istunc
ipsum. Cherea. homo quatiet
certe cum dono foras. Sed istã
Thaidem non sciui nobis vici-
nam. Parmeno. Haud diu est.
Cherea. perii. Nunq̃ ne etiã
me illam vidisse? Ehodum dic
mihi: est ne (vt fertur) forma?
Parmeno. sane. Cherea. At
nihil ad nostram hanc. Parme
no. Alia res est. Cher. Obse-
cro hercle parmeno fac vt poti
ar. Parmeno. Faciam sedulo/
ac dabo operã/adiuuabo: num
quid me aliud vis? Cherea.
Quo nunc is? Parmeno. Do-
mũ vt mãcipia hec (ita ut iussit
frater) deducam ad thaidem.
Cherea. O fortunatum istum
eunuchum: quiquidem in hãc
detur domũ. Parmeno. Quid
ita? Cherea. rogitas? summã
forma semper conseruam domi
videbit/ colloq̃tur/ aderit vna
in vnis edibus: cibum nonnũq̃
capiet cum ea: interdum prope
dormiet. Parmeno. q̃d: si nũc
tute fortunatus fias? Cherea.
quare parmeno? responde. Par
meno. capias tu illius vestem.
Cherea. Vestem? Quid tum
postea? Par. pro illo te ducam

autres choses. ¶ Parmeno. ¶ Ceste chose fais ie ⁊
a ceste pense seulement. ¶ Cherea. ¶ Sces tu bien
qui elle est. Dy le moy ou si tu las veue. ¶ Parme.
¶ Je lay veue. Je lay congneue. Je scay dont elle a este
amenee. ¶ Cherea. ¶ Helas parmeno mon amy las
tu bien congneue. ¶ Parmeno. ¶ Ouy tresbien.
¶ Cherea. ¶ Et sces tu bien ou elle est. ¶ Par.
¶ Elle a este amenee icy a la ribaulde thays et luy a
este dõnee en pur don. ¶ Cherea. ¶ Et qui est celluy
q̇ est si puissant de dõner si grant et noble don cõme est
cestuy cy. ¶ Parmeno. ¶ Le cheualier thraso. Le cõ
paignon riual de ton frere phedria. ¶ Cherea. ¶ Tu
dis bien estrãges nouuelles pour mon frere. ¶ Par.
¶ Mais si tu scauoyes quel don il donne encontre ce-
stui cy tu le diroies bien. ¶ Che. ¶ Et ie te requier dy
moy q̃l. ¶ Par. ¶ Leunuch. ¶ Che. ¶ Mais ie te re
quier esse ce deshõneste ⁊ infame ribault q̃l achapta hier
qui est vieil ⁊ a visage de femme. ¶ Par. ¶ Celle
mesme chose. ¶ Cherea. ¶ Et certainement phedria
sera chace de hors auecques son detestable don. Mais
ie nay point sceu q̃ ceste thays demourast pres de nous.
¶ Parmeno. ¶ Aussi nya il gueres. ¶ Cherea.
¶ Haa ie suys perdu. Je ne cuide pas que ie la veisse
oncques. Dien ca dy moy est elle ainsi belle cõme on
dit. ¶ Parmeno. ¶ Ouy sainement. ¶ Cherea.
¶ Ha vraiement ce nest riens au regart de la nostre.
¶ Parmeno. ¶ Cest bien autre chose. ¶ Cherea.
¶ Pourtãt ie ten prie parmeno fay q̃ ie la puisse auoir
et y metz toute la paine et diligence que tu pourras.
¶ Parmeno. ¶ Si feray ie certes. Je y trauailleray ⁊
te ayderay. Ne veulx tu q̃ ie face autre chose. ¶ Che-
rea. ¶ Et ou vais tu maintenãt. ¶ Parmeno. ¶ Je
vais a lhostel affin que ie maine a Thays ces beaulx
presens de leunuch et de la vieille ainsi que ton frere le
ma cõmande. ¶ Cherea. ¶ O fortune et bien eureux
est cest Eunuch lequel sera donne en ceste maison.
¶ Parmeno. ¶ Et pourquoy sera il si eureux. ¶ Che
rea. ¶ Ha p̃meno la vierge est de souueraine beaulte.
Il la gardera tousiours a lostel. Il la verra. Il par-
lera ⁊ sera tousiours auecq̃s elle en vne mesme maison
Aucuneffois il mãgera auec elle ⁊ dormira au pres del-
le. ¶ Parmeno. ¶ Que diroyes tu manintenãt si toy
mesmes deuenoyes ainsi fortune. ¶ Che. ¶ Helas
parmeno: ⁊ comment se pourroit il faire: Dy le moy.
¶ Par. ¶ Pren le vestement de leunuch ⁊ ten reuest.
¶ Che. Et puis quoy/q̃ ferõs nous apres. ¶ Par.

¶Je te meneray pour luy a thays. ¶Cherea. ¶Je
tentens bien. ¶Parmeno. ¶Et puis vse de ces grās
biens ⁊ prouffitz que tu disoyes maintenant ql auroit.
Mangue auecques elle. Soyes present: atouche la:
ioue toy: dors auecques elle. Il sera aise a faire. Car
thays ne aucun autre ne te congnoist: ne ne scet qui tu
es. En apres ta forme et ton aage sont bien conuena-
bles. Et est bien legiere chose a faire de te presenter
pour leunuch. ¶Cherea. ¶Ha parmeno que tu as
parle beau. Je ne vy iamais donner a homme meil-
leur conseil. Fay le allons leans: ⁊ me aorne ⁊ reuestz
des vestemens de leunuch ⁊ me mayne a thays le plus
tost que tu pourras. ¶Parmeno. ¶Que dys tu:
certainement ie ne me faisoye que iouer. ¶Cherea.
¶Te mocques tu. Je fais a bon essient. ¶Parme-
no. ¶Je suis deffait. Ha meschant hōme quay ie fait:
En quelz perilz me veulx tu maintenant mectre. Je te
dy que tu demeures. ¶Cherea qui desia a prins les
vestemens de leunuch dit a Parmeno. ¶Allons.
¶Parmeno. ¶Ny veulx tu pas aller. ¶Cherea.
¶Il est certain que ie iray. ¶Parmeno. ¶Regarde
que ceste chose ne soit maintenant trop hastiue ⁊ trop
chauldemēt prinse. ¶Cherea. ¶Non est elle certes.
Laisse moy faire. ¶Parmeno. ¶Je scay bien que la
paine en cherra toute sur moy. Ah nous faisons vng
grant et mauuais fait. ¶Cherea. ¶A scauoir mon
si cest vng grant mal que ie soye en cest estat mene en
lostel dune ribaulde: ⁊ q̄ des tormens dont elles nous
⁊ nostre adolescēce desprisēt ⁊ tormētent en toutes les
manieres quelles scauent: si ie leur en rens grace pa-
reille: et si ie les decoy ainsi que nous sommes deceuz
delles. Nest ce pas chose egale de souffrir que thays
soit mocquee par mes fraudes de quoy ceulx qui le sca
uront la blasmeront encores/ ⁊ ny aura nul qui ne dye
que a bon droit et tresbien ie lauray fait. ¶Parme.
¶Que veulx tu plus que ie dye. Sil te semble que
ce soit biē fait de ainsi faire si le fay. Toutesfois ie ten
prie que apres tu nen mectes nulle coulpe sur moy.
¶Cherea. ¶Non feray ie. ¶Par. ¶Ne cōmandes
tu pas q̄ ie ty mayne. ¶Cher. ¶Je le cōmande. Et q̄
plus est ie ty parforce et veulx q̄ tu le face. ¶Parme.
¶Jamais ie ne feray le cōtraire de ta voulente. Vien
apres moy. ¶Cherea. ¶Je voys. ¶Par. ¶Les
dieux vueillent que la chose se porte bien.

¶Rime de ceste. v. scene.

¶Le translateur.

Cherea. audio. Parmeno te il
lum esse dicam. Cherea. Intel
ligo. Parmeno. Tum illis frua
re cōmodis/quibus tu illum di
cebas modo: cibū vna capias:
adsis: tāgas: ludas: prope dor-
mias: quādoquidē illarū neqꝫ
te q̄sq̄ nouit: neqꝫ scit: q̄ sies:
preterea forma et etas ipsa est:
facile vt pro eunucho probes.
Cherea. dixti pulchre. nūq̄ vi
di melius consilium dari. Age
eamus intro nūc iam. orna me
abduc q̄tum potes. Parmeno.
quid ais? iocabar eq̄dē. Che.
garris. Parmeno. perii. q̄d ego
egi miser? quo trudis? percule-
ris iam tu me. tibi equidē dico.
mane. Cherea. eamus. Par.
pergin? Cherea. Certum est.
Parmeno. vide ne nimium cal
lidum hoc sit modo. Che. non
est profecto: sine. Parmeno. at
enim istec in me cudetur faba.
Ah flagicium facimus. Che.
An id flagicium est si in domū
meretriciā deducar? et illis cru
cibus/que nos nostrāqꝫ adole-
scentiam habent despicatam:
et que nos sēper omnibus cru-
ciant modis: nunc referā grāꝫ
atqꝫ easdem itidem fallam: vt
ab his fallimur? an potius hec
pati? equum est fieri: vt a me lu
dantur dolis. quod qui rescierit
nulli culpent: illud merito fac-
tum omnes putent. Parmeno.
quid istuc? si certum est facere:
facias. Verum ne post conferas
culpam in me. Cherea. non fa
ciam. Par. Iubesne Cherea.
Iubeo? Immo cogo: atqꝫ im
pero. Parmeno. nunq̄ tuam fu
giam auctoritatem. Cherea. se
quere. Par. Dii bene vortant.

¶ Pour la congnoissance de la scene ensuyuante est a noter que cherea frere de phedria scauoit toute la dissencion de entre le cheualier thraso et son frere pour thays. Et comme thraso auoit amene la belle vierge pour luy donner. Mais differoit ce faire tant que phedria fust chasse. Scauoit aussi comme phedria eut congie: et comme toutes choses se faisoient tant de leunuch et de la fille ethiopienne que parmenon menoit que de la vierge actique que gnato conduisoit laquelle veit ledict cherea: et tant luy pleut sa formosite que tout soubdainement en fut ardant en amour. Et combien quil fust maistre de la chose publique en pyree: si proposa il suyure gnato qui menoit la pucelle et auoir tousiours loeil dessus tant quil scauroit ce qui en seroit fait. Mais ainsi quil la suyuoit il rencontra vng ancien homme cousin de son pere qui larresta tant quil ne sceut que la pucelle deuint dont il fut moult courrouce et irrite contre celluy qui lauoit arreste ainsi que touche le texte de la presente scene: en laquelle est manifestee la nouuelle amour dudit cherea et le conseil aussi comprins de iouyr de la vierge Et est induit cherea comme properant et regardant dune part et dautre sil voirroit point la pucelle ce que non parquoy tout courrouce commenca a dire.



Cherea

Occidi neqz virgo est est vsq neqz ego. &c.

Je suis destruit mort et perdu
En nul lieu ne voy la pucelle
Je ne suis plus: ie suis fondu
Puis que iay perdu la veue delle
Ou en pourray ie auoir nouuelle
Ou la querray ie: en quelle part
Inuestigeray ie dicelle
Puis que hors est de mon regart
Quel homme puis ie percuncter
Qui men sache rien racompter
Incertain suis par quelle voye
Je doy aller ne insister
Ne en quel quartier me bouter
A celle fin que ie la voye
Voycy vne seule esperance
Tant est plaine de grant plaisance
Que en quelque lieu quel soit allee
Elle ne peut estre celee
Car sa grant beaulte de value
Sera acoup reuelee

Quil fauldra quelle soit congneue
O face belle doulx visage
De ceste heure de mon courage
Toutes autres femmes delaisse
Car ton gracieux personnage
Est si beau quen humain lignage
Pas ne croy que vng tel apparesse
De voir formes quotidiennes
Actiques ou ethiopiennes
Ou autres maintenant me ennuye
Car iay ta figure choysie
Sur toutes belle / se me semble
Et nauray bien iour de ma vie
Tant que de toy face mamye
Et amour nous ait mis ensemble

O faciem pulchram deleo. &c.

Parmenon icy a parsoy qui a ouy les lamentacions de cherea frere de son maistre dit

Voycy merueilleuses amours
Je ne scay que cestuy veult dire
Si non quil en a prins le cours
Veu comme il lamente et souspire
Ce sera au dernier le pire
Se cestuy y est adonne
Dancien infortune
Pere de chere et phedrie
Icy rauerdit la folie
Dont iadis tu fus occuppe
Si cestuy y est attrappe
Que diront les gens / ce sont gieux
Cestuy est de rage frappe
Pere et enfans folz amoureux

Ecce autem alter nescio qd de amore loquitur

Cherea a par soy mauldit lancien qui la arreste en chemin / et parle comme par despit

A mon gre que dieux et deesses
Par vindicatiues rudesses
Perdent lancien assote
Qui au iourduy ma arreste
Perdent aussi pareillement
Moy mesmes qui si longuement
Me suis arreste au vieillart
Sans le despriser promptement
Pour suyure mon ioyeux regard
Par cest arrest ie suis deceu
Mais iay parmenon apparceu
Le voycy. Parmenon dieu gart

Vt illum dii deeqz seniũ. &c.

Parmenon

Es tu present en ceste part
Cherea pourquoy es tu triste
Que ne es tu alaigre / gent / miste
Dont viens tu?

Quid tu es tristis:

Cherea cõme tout esperdu ⁊ despit

Brief ie nen scay rien
Par hercules / ne dont ie vien
Ou ie voys ne quelle part voise
En effect: ie ne suis plus myen
Ie suis de si dur lien
Que ie ne voy rien qui me plaise

Ego nescio hercle neqz. &c.

Parmenon

Qui a il dy le moy ie ten prie
Et sil ya remede ou non
pour luy mectre

Qui q̃so

Cherea

Ha parmenon
Jayme

Amo

Parmenon

Hem

Hem

Cherea

Cest ma maladie
Puis quil conuient que ie la dye
Present parmenon tu pourras
Monstrer quel homme tu seras
Je te tien lung de mes amis
Tu scez ce que tu mas promis
Et dit souuent: cherea trasse
Chose a aymer et la pourchasse
La ou tu auras voulente
Je feray mon vtilite
Si bien que tu la congnoistras
Cecy souuente ffoys dit me as
Quant auecques toy me assembloye
En la cellulle ou ie portoye
Le boyre et manger de mon pere
Pourtant parmenon sil est voye
Que tu saches: fay que ie soye
Oste hors de ceste misere

Nũc parmeno ostẽdes qui vir sies scis tu. &c.

Parmenon

Inepte de faire doubtance
Que ma promesse ne acomplisse
Treuue quelque chose a plaisance
Et la tu voirras mon seruice

Age inepte

Cherea

Cest ia fait / iay chose propice
Fay que soyes promesses tenant
Et a tel fin que ien iouysse
Quil apparoissent maintenant

Hoc hercle factũ est fac sis nunc. &c.

Parmenon

Or parlons vng peu de ce lieu
Esse chose digne de prendre

sine adeo digna res.&c.

Dangier pour lauoir ou par ieu
La ou tu veulx tes nerfz estendre

Cherea

Pour bien te le donner entendre
Il ny en a point de semblable
Si doulce ne si amiable

Haud similis virgo est virginum.&c

Entre noz vierges et pucelles
Tant soyent plaisantes et belles
Et que les meres estudient
Que leurs espaulles humilient
Par la poyttrine fort estraintes
Pour estre plus gresles et iointes
Et se aucune est prompte et abille
Ilz disent que tel est pugille
Leurs meres aussi par commande
Dordre demainent leur viande
Tant que la bonne nourriture
Au moyen de la curature
Blanches / palles on les faict rendre
Et non au moyen de nature
Sont aymees: et les veult on prendre

Parmenon

Quid tua istec

Quoy est telle la creature
Que tu aymes

Cherea

Noua figura oris

Plus mille foys
De bouche nouuelle figure

Parmenon

Quoy si belle: cest pour les roys

Cherea

Pape

La couleur de elle est vne foys
Naturelle vraye: non faincte
Ainsi que aultre que ie congnois
Par grant curiosite taincte

Color verus.&c.

Oultre plus elle est asses ioincte
Le corps ferme tout de ius remply
Sans estre fardee ne painte
Cest vng grant chief deuure acomply

Parmenon

Anni quot?

Quans ans

Cherea

Seize

Sexdeci

Parmenon

Cest vne fleur

Flos ipse

Cherea

Hac tu mihi vel vi vel clã

Cest mon parmenon ie te prie
Fay que ien soye le seigneur
Par force ou par courtoysie
Ou par moyen que on la supplie
Soit en secret ou aultrement
Mais que mise en ma seigneurie

Elle soit ne men chault comment

Parmenon

quid? virgo cuia ẽ

Ceste vierge que tu dis telle
En beaulte de quelz gens est elle
De gent liberalle ou seruille
Car cest difference ciuille
Que de maistres et de varles

Cherea

Nescio hercle

Je nen scay rien par hercules

Parmenon

Vnde est

Dont est elle de nation

Cherea

Tantũdẽ

Autant que de condicion

Parmenon

Vbi habitat

Ou est faicte sa residence

Cherea

Neid quidẽ

Je ne scay par ma conscience

Parmenon

Vbi vidisti

Ou las tu veue

Cherea

In via

En la voye
Lay veue comme ie venoye
Et ne scay quelle est deuenue

Parmenon

Pour quel cause las tu perdue

Cherea

En venant a ce ie pensoye
Et a par moy me stomachoye

Id eq̃dẽ aduenit mecum

De despit et de felonnie
Que ainsi perdue ie lauoye
Jamais neu tel deul en ma vie
Perdue lay par asnerie
Et par simplicite et rudesse
Car sil neust este ma simplesse
Tousiours fusse alle pour la taindre
Qui le sien pert par sa paresce
Na occasion de se plaindre
Pour ceste cause puys ie empraindre
Desplaisir en moy: car en somme
Je ne arbitre pas aucun homme
A qui tant de felicites
Tournent en deul entendu comme
Jay: affin que tout se consomme
Pour vng bien mille aduersites

Parmenon

Quid hoc sceleris est

Quel pechie as tu peu commettre
Ou aultre par qui te fault estre
Inquiete si rudement

Cherea

Perii

Je suys peri certes

Parmenon

Quid factum est? Comment
Qui a il fait
Cherea
Tu quiers ce point
Rogas? Parmenon ne congnois tu point
Ung des propres cousins germains
De mon pere des plus prouchains
Archimenides son semblable
Parmenon
Quidni? Pourquoy non
Cherea
Il est veritable
Is dum hanc sequor Que quant la vierge ie suivoye
Il ma rencontre en la voye
Et ma arreste de langage
Parmenon
Incommode hercle. Par hercules ung grant dommage
Il te a fait
Cherea
Mais plus que on ne pense
Pour certain il ma fait doffense
Car plusieurs autres maulx asses
imo enim uero infeliciter. Qui a dire seront laissez
Et que bien grans estimeroyes
Quant racompter tu les orroyes
Mais parmenon il me fault dire
Seulement cellui qui est pire
Et a mon gre passe six moys
Ne leusse veu ne ceste foys
Non pas de sept moys advenir
Car quil deust maintenant venir
Point nestoit de necessite
Oquesse cy dy verite
Ne mest point dure la rencontre
De ce vieillart ainsi que ung monstre
A voir horrible et detestable
Venu devant moy a lencontre
Quant il fault que plus ne se monstre
Devant moy la belle honnorable
Parmenon
Encores plus
Maxime Cherea
Sans quelque fable
Daussi loing que luy apparut
Ma face vers moy acourut
Voire sans trop viste troter
Car il ne se pouoit haster
Pour vieillesse qui lacombloit
Tout son maleureux corps trembloit
Les levres pendans et despresses
Comme plain de toutes oppresses
En gemissant et en plourant
Devers moy sen vint acourant
Disant helas: helas: helas
Cherea ie suis mat et las
Arrestes toy que ie te die
Ung petit de ma maladie
Pour me donner aucun soulas
Adonc sans desmarcher ung pas
Me arrestay a son fol blason
Lors me dist: cousin la raison
Pourquoy ie te arreste en la voye
Ne sces tu/or rien nen scauoye
Si luy dis: dy la vistement
Il me respond que en iugement
Lendemain il auoit a faire
Et puis ce dys ie: necessaire
Est dist il que diligemment
Tu parles de ce iugement
A ton pere affin que demain
Au matin il mecte la main
En cause et pour moy aduocasse
En ce disant une heure passe
Lors dis ie ie te prie biau sire
y ail plus rien que veulles dire
Non dist il a: donc ie men pars
Et regarde de toutes pars
Se ma pucelle ie voirroye
Mais entretant que iescoutoye
Le vieillart lequel massotit
En aultre lieu se divertit
Mais ou cest dire nescauroie
Si non que ie supposeroye
Que ce soit pres de ceste place
Parmenon
Cest grant merveille: chose vraye
Si ce nest la virege qui passe
Quil dit que maintenant pourchasse
Et que gnato a amenee
Et en don a ceste donnee
Cherea
Comme ie suys icy venu
Je nay aparceu ne congnu
Que aucune fust
Parmeno
Les chevaliers
Contes et ieunes escuyers
Ont icelle vierge suyuie
Pour sa grant beaulte assouvie
Et peult estre finablement

Cotinuo accurit ad me.

Dum hec loquit. etc.

Mirum ni hanc dicit

Huc cum advenio/

Comites se cuti scilicet sunt virginem?

Que de eulx elle sera rauie
Car belle est excessiuement

Cherea

Rien de cela: mais loppposite
Car auec elle vne parasite
Estoit et vne chamberiere
A paine on trouueroit maniere
De la rauir sans violence

Verũ parasitus cũ ãcilla

Parmenon

Plus ny fault mettre difference
Cest celle que quiers en effect
Mais nen parle plus: sen est fait
Tout en est dict et conclame
De ce cas ie suys informe

Ipsa est scilicet de sine. &c.

Cherea

Tu te ris comme ie suppose
Ou tu penses a aultre chose
Ou le dis par esbatement

Alias res agis

Parmenon

Non faiz sire par mon serment
Ace que tu dis et proposes
Je pense sans que a aultres choses
Je occupe mon entendement

Istuc ago eqdẽ

Cherea

Dy moy si tu las point congneue
Et si certainement las veue
Ou qui elle soit ouy dire
Par aucun qui sayt aconduire
Ne cele point la verite

Nostin que sit. &c

Parmenon

Sans aucune difficulte
Je lay veu & cougnue aussi
Et scay ou on la mainne icy
De cela ne suys point deceu

Vidi noui scio. &c.

Cherea

Ho mon parmenon as tu sceu
Qui elle est

Eho par meno. &c.

Parmenon

Sans qulque doubtance
Jen ay eu vraye congnoissance
Nen parlon plus ie scay que cest

Noui.

Cherea

Voyre mais dy moy sil te plaist
Scays tu bien ou presentement
Elle soit

Et scis vbi sie

Parmenon

Icy proprement
Donnee pour faire seruice
A thays celle meretrice
De cella suys ie congnoissant

Huc deducta est

Cherea

O qui est homme tant puissant
Dy estre venu de nouueau
Auecques si noble ioyau
Pour en faire don singulier
Sus tous aultres

Quis is tam. &c.

Parmenon

Le cheualier
Thrason riualle de phedrie
Qui de thays fait son amie
Au moyen de ceste pucelle
Qui tant est gracieuse et belle
Et la achaptee de marchans
Pour la bouter auecques elle
Et conuient par ceste cautelle
Que phedria sen voyse aux champs

Miles thraso. &c

Cherea

Tu presches grandes aduantures
De mon frere et parties dures
Se ainsi est

Duras partes. &c

Parmenon

Bien dire pourroyes
Quilz sont dures se tu scauoyes
Quel don phedrie croyt semblable
Aceluy cy et comparable
Pour auoir lamour de thays
Toutes gens seroient esbahys
De voyr le don quil lui veult faire
Jamais ne vy en ce pays
Tel don pour amoureuse attraire

Immo enim si scias. &c.

Cherea

Par hercules et par ta foy
Je te pry parmenon dy moy
Quel don luy veult faire phedrie

Quodnã ho hercle

Parmenon

Vng eunuche

eunuchũ

Cherea

Bon gre ma vie
Ce deshonneste homme infame
Quil achapta hier comme femme
A qui toute vertu deffault
Pour seruir vne telle dame
Vrayement cest mal ce quil luy fault

Illumne obsecro inhonestũ. &c

Parmenon

Luy proprement

Istunc ip sum

Cherea

Du premier sault
Mon frere sera repulse
Auecques son don et chasse
Dehors comme vil et ahonte

Homo quatietur certe. &c.

Et ne tiendra len de luy compte
Sans doubte il sera en ce point
Toutesfoys ie ne scauoye point
Que thays fust nostre voysine
Jusques a present

Parmenon

Haud diu est
Je y magine
Quil soit ainsi que tu lentens
Aussi il nya pas long temps
Quelle est venue en ce cartier

Cherea

perii nūq̄ ne etiā. ⁊c.
Je suis bien vng meschant ouurier
Qui ne lay point encores veue
De puis quen ce lieu est venue
Je suis tout perdu quant gy pense
Mais dy moy par ta conscience
Est elle si belle que on dit
Par la ville

Parmenon

Sane
Sans contredit
Sainement belle

Cherea

Je croy bien
At nihil ad nostrā haut
Mais encores si ne esse rien
De sa beaulte enuers de celle
A nostre plaisante pucelle
Que as veue comme ie suppose
Et me as dit

Parmenon

Alia res ē
Cest bien autre chose
Point nya de comparaison
Plus que dune vermeille rose
Aux espines dung vieil buysson

Cherea

Je te pry a pou de blason
Obsecro hercle. ⁊c.
Parmenon fay que ien iouysse
Voicy le lieu et la saison
Que tu me peuz faire seruice

Parmenon

Quant au regard de ceste office
Faciā sedulo. ⁊c.
Je veilleray diligemment
Et se ie puis du benefice
Tu auras le iouyssement
De vouloir et de entendement
Te aideray: mais ie te demande
Se tu me veulx aucunement
Autre chose si le commande

Cherea

Quo nūc is?
Ou vas tu maintenant

Parmenon

Je voys
domū ut mancipia. ⁊c.
A la maison car vne foys
Aller my fault sans arrester
Pour ces mancipes presenter
A thays ainsi que ton frere
Phedrie me a commande faire
Aller my fault puys quil la dit
Puisse le don playre ou desplayre
Seruant ne doit faire au contraire
De ce que son maistre luy dit

Cherea

O eunuche bien fortune
O fortūatum istū eunuchū
De estre enceste mayson donne
Vieillart debile douloureux
Je te extime trop bien eureux
Pour homme sans quelque vertu

Parmenon

Quid ita
Pour quoy si bien

Cherea

Demandes tu
Combien fortune il sera
La ou a toute heure voyrra
Celle gracieuse seruante
Tant belle tant doulce et playsante
Quant aultre chose nen auroit
Rogitas.
Trop eureux dire se pourroit
Auecques elle parlera
Et auecques elle sera
Nuyt et iour et aucuneffois
Auecques elle mangera
Aucuneffoys se dormira
Pres de son corps doulx et courtoys

Parmenon

Quid?
Que diroys tu qui te feroit
Si eureux

Cherea

Quare parmeno?
Ho qui le pourroit
Faire parmenon: dy le moy
Je seroye quant ainsi seroit
Sus tous aultres tenu a toy
Capias tu illius vestem.
Il ne se peult faire

Parmenon

Pour quoy
Si faict et bien facilement
Pren seulement le vestement
De leunuche

Cherea

Vestem?
Quoy: ie prendray
Son vestement ou ien faindray
Vng tel: mais que feray ie apres

Que bon te semble

Parmenon

Par expres

Pro illo te ducam

Comme eunuch te menera
Et pour luy te presenteray
Tu ne scauroys mieulx souhaiter

Cherea

Bien aise suis a te escouter

Audio

Faire le fault a lauanture
Du vieillart prendray la vesture
Pour estre leans recueilly

Parmenon

Te illu. etc.

Je diray de toy que cest luy

Cherea

Jentens bien mieulx que ne feis oncques

Audio

La maniere de faire

Parmenon

Adoncques
Use des prouffitz et des ioyes
Que leunuch ioyr disoyes
Maintenant prens auecques elle

Tum illis fruere commodis. etc.

Viande et chose naturelle
Touche la ioue doulcement
Et si te couche hardiement
Pres elle pour prendre lyesse
Car nul nya qui te congnoisse
Et nya nul en la maison
Qui ne croye selon raison
Que soyes eunuch proprement

Preterea forma et etas ipsa est.

En voyant ton habillement
Qui grandement ton corps desforme
Oultre plus ton aage et ta forme
Monstrent assez grant apparence
Que tu as de leunuch lessence
Tu nas barbe nulle au visage
Et combien que soyes ieune daage
Si monstre tu estre chastre
En effect il nya si sage
Qui congnoisse ton personnage
En lestat que ie te mectray

Cherea

Tu parles bien ie te prometz
Et donner ie ne vy iamais

Dixti pulchre.

Meilleur conseil: dedans entron
Quant tu vouldras et me acoultron
En ce point que tu lentendras
Et me maine ou tu vouldras
Il me tarde de veoir le lieu

Parmenon en riant

Que dys tu ce nest que par gieu

Quid ais

De ce que ie te viens de dire
Et ne le faisoye que pour rire
Point ne fault que tu ty affoles

Cherea

Garris.

Tu me repais donc de parolles
Si tu fais ainsi tu as tort
Os tu parmenon

Parmenon

Je suis mort
Meschant tresparfait que ay ie faict

Perii.

Cherea ie voy en effect
Que de moy maintenant te doubtes
Et ne scay ou tu me deboutes
Mais arreste toy surce point
Sans faire de moy tant de doubtes
Je ten pry ne me poursuy point

Cherea

Allon

Sanus

Parmenon

Quoy aller voicy rage

Pergin?

Perseueres tu en langage
Comme tu as encommence

Cherea

Ne est il pas encommence

Certu est.

Et promis que certainement
Ainsi sera fait

Parmenon

Doulcement
Arreston vng peu toy et moy

Videne nimium callidu etc.

Et voy et regarde a partoy
Si ce que parfaire tu veulx
Et que parle auons nous deux
En la fin et conclusion
Se trouuera point perilleux
Car tout ouurage vertueux
Se fait par moderacion

Cherea

Quelle consideracion
En telle euure fault il auoir
On ny peut mal faire deuoir

Non est profecto

Ne te chaille laisse moy faire
Nul ne scauroit apperceuoir
Labit que ie vueil contrefaire

Parmenon

Voire mais il mest a contraire
Que ceste chose fust congneue

At enim istec etc.

Car la feue sera moulue
En moy et sil ya du vice
Lequel soit digne de flagice
Tout dessus moy retournera

Car qui commettra malefice
Une foys pugny en sera

Cherea

Mais comment ou peut on songer
Quil y ait flagice ou dangier
Que ie soye mene par ſtaulde
En la maison dune ribaulde
Et la ou par grande finesse
Nostre adolescence et ieunesse
Souuent est trompee et deceue
Se ie messorce et esuertue
De trouuer aucune fallace
De les tromper par celle grace
Quilz veulent les autres tromper
Quant ie les pourray attrapper
Par quelque subtille facon
Quelque chose que nous facon
Il ny aura homme ne femme
Qui nous en puisse donner blasme
Mais mieulx que ceulx qui le scauront
Ainsi que ie croy sur mon ame
De ce faire nous aduoueront
Vault il point mieulx deceuoir celles
Qui par finesses et cautelles
Veullent les autres deceuoir
Que souffrir estre deceu de elles
Quant par inuentions nouuelles
On en peut bien faire deuoir
Se par les tormens et supplices
Dont ilz tormentent noz nouices
Jeunes gens et folz amoureux
Qui allon iouer entour eulx
Tormenter les puis une foys
Subtilement: ou seront ceulx
Qui diront que flagicieux
Sera louurage que ie foys

An id flagitiū est si in domū meretrciā deducar? — An potius equū. &c.

Parmenon

Tant de foys dire: quesse cy
Si tu voys que bon soit ainsi
Faire: fay le: ie le vueil bien
Mais en la fin ie nen dy rien
Se faulte ya pren la sur toy
Et ne la donne point sur moy
Je ny vueil ne prendre ne mectre
Lobeyssance que ie te doy
Nest que pour lhonneur de mon maistre
Se tu voys que le cas puisse estre
Certain fay lay: mais ie te prie
Que tu ne me vueilles submectre
A deshonneur ou villennie

Cherea

Non feray ie soyes seur du cas

Parmenon

Sa: ne me commande tu pas
Que ie te baille vestement
Comme leunuche proprement
Autre chose ie ne demande

Cherea

Ouy va ie te le commande
Oultre te contrains et impere
Expressement ainsi le faire
Pour tant fay a ma voulente

Parmenon

Bien: iamais ton auctorite
Ne fuyray ie suis tout a prest
De faire ainsi puis quil te plaist
Vien apres moy

Cherea

Les puissans dieux
Lesquelz entendent bien que cest
Nous en veuillent faire ioyeux

Quid istuc? — Nō faciā — Jubesne — Jubeo. — Nunq̄ tuam fugiā auctoritatem. — Dii bene vortant.

La. vi. scene.

En ceste sixiesme scene sont introduitz le cheualier thraso glorieux ou est demonstree sa folie et presumption. Gnato le parasite flateur et adulateur: ou il est veu comment il complaist et accorde a toutes les parolles que son maistre le cheualier thraso dit et propose. Aussi y est introduit parmeno seruiteur de Phedria compaignon riual dudit cheualier. Et parle thraso a sondit varlet gnato parasite qui est retourne de mener la vierge a thays la ribaulde. Et dit ainsi.



Thraso. Gnato. Parmeno

Magnas vero agere gracias thais mihi? Gnato ingentes. Thraso. ain tu? leta est? Gna. non tam ipso quidē dono q̄ abs te datum esse. id vero serio triū phat. Parmeno. huc prouiso: Vbi tempus fiet/deducam. sed eccum militē. Thraso. est istuc datum profecto/Vt grata mihi sint (que facio) omnia. Gnato. aduorti hercle animum. Thra. Vel rex semper maximas mihi gratias agebat: q̄cquid feceraz aliis non itidē. Gnato. Labore alieno magnam partam glori am verbis sepe in se trā smouet: qui habet salem quod in te est. Thraso. habes. Gnato. Rex te ergo in oculis. Thraso. (Scilicet). Gnato. Gestire? Thra. Verum credere omēm exercituz consilia. Gnato. mirū. Thra. tum sicubi eum facietas hominum/aut negocii si quando odi um ceperat/requiescere vbi volebat: quasi nostin? Gnato.

Thraso. Gnato. Parmeno.

Qve dis tu gnato. Thays ne me rend elle pas grans grace de ce que tu luy as presente. ¶ Gnato. ¶ Tresgrandes. ¶ Thraso. ¶ Que dis tu? nen est elle pas bien ioyeuse? ¶ Gnato. ¶ Elle nest pas tant esiouye du don que tu luy as fait: comme elle est de ce quil ta pleu le luy faire. Cela passe toutes choses. ¶ Parmeno a par soy. ¶ Je regarde et me pouruoye affin que quant il sera temps daler que ie mayne mes presens a thays. Mais ie voy Thraso qui vient. ¶ Thraso parle a gnato. ¶ Ceste chose mest aduenue de dieu que toutes les choses que ie fais sont tousiours agreables. ¶ Gnato. ¶ Certainement ie lapercoy bien en mon courage. ¶ Thraso. ¶ Quant iestoye en lostel du roy il me remercioyt tousiours tresfort: et prenoit tresagre toutes les choses que ie faisoye. Ce quil ne faisoit pas aux autres. ¶ Gnato. ¶ Vng homme qui a la sapience qui est en toy remue & oste aux autres par ses parolles vne grāt gloire acquise par le labour dautruy. ¶ Thraso. ¶ Tu las trouue. ¶ Gnato. ¶ Le roy te vouloit donc tousiours auoir deuant les yeulx. ¶ Thraso. ¶ Certes voire. ¶ Gnato. ¶ Et que tu fusses tousiours deuant luy. Il te aymoit bien. ¶ Thraso. ¶ Mais qui plus est il me bailloit la charge de tout son ost et de tous ses conseilz. ¶ Gnato. ¶ Veez la merueilles. ¶ Thraso. ¶ Et quant il estoit ennuye daucuns hommes ou de besongner en ses negoces sil auoit prins aucune hayne: ou quant il se vouloit repo-

ser. Sces tu bien que ie veulx dire. ¶Gnato. ¶Je
lentens bien. Brief tu estoyes celluy a qui il deschar=
geoit son cueur de toutes ses ioyes et douleurs.
¶Thraso. ¶Tu le tiens. Et puis il me menoit tout
seul mangier avecqs luy. ¶Gnato. ¶Hee: et vraye
ment tu parles et racomptes grant noblesse: elegance
et vaillance de ce roy. ¶Thraso. ¶Jl nest gueres de
telz hommes: et en est bien pou a qui il eust fait ainsi q
a moy. ¶Gnato. ¶Mais nen est nulz ce cuiday ie:
si non toy tant seulemēt. ¶Thraso. ¶Tous ceulx
de la court avoient envye de moy et en disoient mal en
derriere. Je nen faisoie compte/Car leur envye estoit
meschante. Entre les autres en avoit ung le plus en
vyeux du monde. Le roy luy avoit baille loffice de gar
der son elephāt que on luy avoit envoye de ynde: et une
foys que ie le vy bien courrouce et triste: ie luy deman=
day pour me venger de luy. Dien ca starco/tu es ainsi
orguilleux pource que tu as cōmandement et seigneu=
rie sur les bestes sauvages. ¶Gnato. ¶Et sans
faulte cestoit bien parle et sagement. Hay tu le prins
a la gorge: mais que respondit il? ¶Thraso. ¶Jl de=
vint muet a celle heure. ¶Gnato. ¶Ce eust este
grāt merveille sil y eust sceu que respondre. ¶Parme
no qui amenoit son present: cest assavoir cherea q avoit
les habillemens de leunuch/et la vieille ethiopienne
voit venir thraso et gnato. Et dit ainsi. ¶O dieux
par vostre foy ne voy ie pas ce meschant et miserable
homme perdu thraso le chevalier. Et ce sacrilege gna=
to avecqs luy q vient vers lostel de thays. ¶Thra=
so parle encores a gnato en luy cōptant de ses beaulx
faitz: et dit. ¶O gnato que diroys tu de cecy? Par
quelle hardiesse et pour quoy ie farsay rhodius au dis=
ner. Ne le te dis ie oncques. ¶Gnato. ¶Jamais.
Mais ie te prie racōpte le moy. ¶Puis dit a par soy.
¶Je lay ia ouy plus de mille foys. ¶Thraso. ¶Ce
rhodius adolescent de quoy ie te p[ar]le estoit avecqs moy
a ung disner. Davanture iavoye eu une femme: il se
commēca a iouer a elle et a soy mocquer de moy. Que
dys tu dys ie meschant fol: tu es devenu lievre. Tu
qers lappast. ¶Gnato sen rit. ¶Ha ha he. ¶Thra
so. ¶Que as tu? ¶Gnato. ¶Que iay? Cestoit
doulcetement/nectement et si sagement dit que on ne
pourroit iamais mieulx. As tu trouve de toy mesmes
ce beau dit. Je cuidoye quil fust ancien. ¶Thraso.
¶Lavoyes tu ouy autreffoys. ¶Gnato. ¶Tres
souvent et le dit on tres voulentiers es premieres cho=

Scio. quasi ubi illam expueret
miseriam ex animo. Thraso.
tenes. tum me convivam solū
abducebat sibi. Gnato. Hui re
gem elegantem narras. Thra.
immo sic homo est perpaucorū
hominum. Parmeno. Jmmo
nullorum arbitror: si tecum vi=
vit. Thraso. Jnvidere omnes
mihi/mordere clanculum/ego
floccipendere/illi invidere mise
re. Verum unus tamē impense
elephantis quē rex indicis p[rae]fe=
cerat. is ubi molest[us] magis est:
queso inq[ua]m strato: eo ne es ferox
quia habes ı̄perium ı̄ beluas?
Gnato. Pulcre me hercle dictū
et sapienter. Pape: iugularas
hominē. quid ille? Thra. Mut[us]
illico. Gnato. q̄d ni esset? Par.
Dii vestram fidem: hominem
perditum/miserumq[ue] et illum
sacrilegium. Thraso. q̄d illud
gnato: quo pacto rhodium te=
tigerim in convivio: nunquid
tibi dixi? Gnato. nunquā. sed
narra obsecro. pl[us] milies iā au
divi. Thraso. Una in convivio
erat hic (quē dico) rhodius ado
lescentulus. Forte habui scor=
tum: cepit ad id ludere: et me ir
ridere. Quid ais homo (inquā)
impudens? lepus tute es: et pul
pamentum queris? Gnato Ha
ha he. Thra. Quid est? Gna.
Facete: laute: lepide: nihil su=
pra. Tuum ne obsecro hoc dic=
tum erat? Vetus credidi. Thra.
Audieras? Gnato. sepe. et fer=
tur ı̄ primis. Thraso. Meū est.

Gnato. Dolet dictũ inprudẽti
adolescẽti/et libero. Parmeno.
at te dii perdant? Gnato. quid
ille queso? Thraso. perditus.
risu oẽs qui aderãt emoriri. de/
niqꝫ metuebant omnes iã me.
Gnato. non iniuria. Thraso:
sed heus tu purgẽ ego me de is/
tac. Thaidi: quod eã me amare
suspicata est? Gnato. nihil mi/
nus: immo auge magis suspiti
onem. Thraso. cur? Gnato. Ro
gas? scin si quando illa menti/
onem phedrie facit / aut si lau/
dat/te ut male urat? Thraso.
sentio. Gnato. Id ut ne fiat/
hec res sola est remedio. Ubi no
minabit phedriam: tu pãphilã
continuo. Si quãdo illa dicat/
phedriã / itromittamꝰ cõmessa
tum pamphilam cantatũ ꝓuo
cemus. Si laudabit hec illius
formam: tu huius contra. De/
niqꝫ tu ꝑ pari referto: quod eaꝫ
mordeat. Thraso? siquideꝫ me
amaret: tum istuc ꝓdesset gna/
to. Gna. quandoquidẽ id quod
tu das expectat / atqꝫ amat:
iandudum amat te: iandudum
illi facile fit: quod doleat / me
tuet semper / quem ipsa nunc
capit fructum: ne quãdo ira/
tus tu alio conferas. Thra:
Bene dixti. at mihi istuc non ĩ
mentem venerat. Gnato. Ridi
culum: non ei cogitaras. Cete
rum idem hoc tu melius quãto
inuenisses thraso.

ses que on compte. ¶ Thraso. ¶ Il est venu de moy
Et fut premierement dit en ce lieu: Dont le fol adole/
scent ⁊ franc se dolut fort. ¶ Parmeno escoutant ces
parolles ne se peut taire et dit a thraso. ¶ Les dieux te
puissent confondre. ¶ Gnato ꝑle a thraso. ¶ Et puis
que fist ce adolescent quãt tu le raualas ainsi. ¶ Thra
so. ¶ Il fut tout esperdu/ ⁊ tous ceulx q̃ estoient au dis
ner se pasmoient: et ne sen faillit gueres quilz ne mou/
roient de force de rire. Et a la parfin tous me crai/
gnoiẽt desia. ¶ Gnato. ¶ Ce nestoit pas sãs cause.
¶ Thraso. ¶ Mais vien ca hau gnato. Je te prie pur
ge moy enuers Thays de celle souspecon quelle a eue
que ie aymasse la belle fille q̃ ie lui ay enuoyee. ¶ Gna
to. ¶ Il nest ia besoing. Mais ie te conseille que tu fa
ces tant quelle en ait plus grant souspecon. ¶ Thra/
so. ¶ Et pourquoy. ¶ Gnato. ¶ Veulx tu que ie
le te die. Ne scez tu pas bien que aucuneffoys elle fait
mencion de phedria et le loe deuant toy affin de te tor/
menter et brusler ton cueur. ¶ Thraso. ¶ Je lapper
coy bien. ¶ Gnato. ¶ Affin quelle ne le face plus ie
te diray le seul remede. Si tost quelle nõmera phedria
nomme incontinent la vierge pamphile. Si elle dit au
cuneffoys. Appellons et faisons entrer phedria pour
disner auecques nous. Respons aussi tost. Je ten prie
faisons chãter pamphile. Si elle loe la beaulte de phe/
dria: loe luy celle de pamphile a lencontre. Et tous/
iours luy rens a ses parolles dautres semblables au
contraire biens mordans et picquans. ¶ Thraso.
¶ Je croy bien gnato que se elle me aymoit / que ce que
tu dys seroit asses prouffitable. ¶ Gnato. ¶ Puis
quelle actend ⁊ prent ce que tu luy donnes et quelle lay
me: il fault dire quelle te ayme de pieca. Fay luy har/
diement chose dont elle se dueille. Et elle craindra
tousiours que le fruit et le grant bien quelle recoit de
toy maintenant que si tu te marrissoyes auecques elle
que tu le baillasses ailleurs. ¶ Thraso. ¶ Tu as
tresbien dit. Et ie nauoye encores point pense a ceste
chose. ¶ Gnato. ¶ Ha quelle mocquerie. Quesse
bien dit. Tu ny auoyes point pense. O thraso tu eus/
ses bien trouue toy mesmes ceste chose et de beacoup
meilleur.

¶ Rime de ceste. vi. scene.

¶ Le translateur.

En la scene ensuyuante sont contenues deux choses principalemēt a noter Premieremēt lassentacion parasitique qui monstre que les gourmans ⁊ qui ne ont felicite que a leur ventre consentent et affermēt tout ce quilz voyent plaire a ceulx dont ilz suyuent la compaignie: et especialement des amoureux a qui il ne chault en leur ardeur comme tout voyse/ ⁊ ne ont consideration aucune fors de faire a leur voulente: et que chascun leur dye. Monseigneur vous dictes bien pour complaire a la dame. Et la sont bien venus les parasites qui scauēt faire du iaquet ainsi que gnato en ceste scene/car on ne leur treuue rien chier. Secondement y est monstree la folie du cheualier glorieux a qui il semble que ceulx qui se mocquent de luy et mangeussent a ses despens luy portent honneur et ne luy chault combien il luy couste mais que on obtempere a ses voulentes/ et soit vray soit faulx que on luy dye signantement deuant sa dame: monseigneur vous dictes bien en louant toutes choses quilz font. Et de ce viuent les parasites autrement ditz gnatoniques: pource que gnato se dit auoir este premier inuēteur de ceste maniere de viure ainsi que en la deduction de la scene apparest. Pour laquelle mieulx entendre est a presupposer que Gnato le parasite a fait son presēt de la pucelle a thays: ⁊ est retourne vers thraso le cheualier q̄ nactēdoit q̄ sa reuenue pour scauoir si son don auoit este receu agreable: ⁊ dit



Thraso

Certainement ie croy et pense
Que thays se ne suys deceu
Ma rendu pour mon don receu
Grandes graces pour recompense

Magnas vero agere. &c.

Gnato

Ingentes par ma conscience
Cest vne chose merueilleuse
Moy mesmes lay veu en presence

Ingētes

Thraso

Dis tu point quelle en soit ioyeuse

Ain tu?

Gnato

Gnato

Ouy et amoureuse
Tant que cest esbahissement
Non pas pour le don seulement
Mais pour cause quil vient de toy
Et si te prometz par ma foy
Quelle triumphe et si faict rage
Pour cause que de bon courage
Luy as donne et le tient chier
En tant que tu es cheualier
Car le don est plus souuerain
Plus precieux et singulier
Tant quil vient de honnorable main

Non tam ipso q̄dez dono ⁊c.

Parmenon qui entre en la scene

comme tierce personne regardant
la contenance des aultres en par/
lant a parsoy disant

Aller faire mon don pretens
Huc pro/uiso &c.
Mais ie regarde heure et temps
Que deuement faire le puysse
Et que eunuche et ethiopisse
Icy en presente iamaine
Mais ho voycy ce capitaine
Thraso cheualier glorieux
Qui icy au tour se demaine
Pour faire du vroy amoureux

Thraso tousiours en sa gloire
frape parlant du don quil a faict
que son gnato luy raporte auoir
este aggreable

Je croy que de fortune bonne
Est istuc datum p/fecto &c.
Me soit donne que tous mes faiz
Et toutes choses que ie donne
Sont aggreable et parfaiz

Gnato qui acorde ledit du cheualier

Je lay aparceu plusieurs foys
Et signantement en ce lieu
Cela te vient dung don de dieu
Ainsi que ie croy

Thraso

Qui a moy
Vel rex se per maxi/mas &c.
Jay veu aultreffoys que le roy
A toute heure me demandoit
Et plus grans graces me rendoit
Que a tous aultres de mon seruice
Quelque chose que ie le feisse
Tousiours me rendoit la merci
Mais non pas aux aultres ainsi
Jamais que a moy ne le faisoit

Gnato

Tousiours ta facon luy plaisoit
Labore alieno magnã p/tam &c.
Et sans aucune difference
Celluy qui a la sapience
En soy laquelle gist en toy
Par parolle tranffere en soy
Grande gloire & grant honneur
Qui est acquis par le labeur
Des aultres qui nont pas faconde
Ne sapience si profonde
Que tu as: car pour elegance
Je ne scay cheualier au monde
Ou le roy ayt tant deplaisance

Thraso

Habes.
Entens tu bien ma suffisance

Gnato

Se ie lentens bien: oux toute
Il ne fault point faire de doubte
Et pour tant durer ne scauoit
Le roy se tousiours ne te auoit
Rex te er/go in ocu/lis.
En presence deuant ses yeulx

Thraso

Pour tout certain

Gnato

Scilicet.
En plusieurs lieux
Jay par ses gestes aparceue
Lamour de toy en luy conceue
Gestire.
Qui ne me semble pas petite

Thraso

Mesmement tout son excercite
Les gouuernemens de ses guerres
Verũ cre/dere omni/exercitũ/consilia.
Conseilz et regime de terres
Et ma fiance commetoit
En rien qui soit ne consentoit
Sans mon conseil

Gnato

Voycy merueille
Et choses la plus nompareille
De quoy on puysse ouyr parler
Mirum.
Et de faict a tout specuiller
Point ne sen fault esmerueillier
Car pour quoy il na cheualier
Qui de toy approche en science

Thraso

En apres la ou la presence
Des hommes le roy surprenoit
Tũ sicubi eum satie/tas homi/num &c.
Ou le grant labeur quil prenoit
Quil luy failloit prendre repos
Tu entens asses ce propos
Gnato ie ne te dy plus rien

Gnato

Pres ou viron ie lentens bien
Scio.
Quant il auoit en son courage
Aucun dueil ou aucune rage
Sans toy ne le eust sceu reietter

Thraso

Entens tu. Adonc sans doubter
Le roy seulement me prenoit
Teneo.
Et auecques luy me emmenoit
Fust a disner ou a souper
Sans que ie luy sceusse eschaper
Jamais ne demandoit que moy

Gnato

Hui regē elegātem narras.
Tu narres vng eslegant roy
Et aussi pour le dire court

Il neust sceu eslire en sa court
Aucun cheualier plus notable
Pour le compaignier a sa table
Mais cest Vng droit roy que tu nommes

Thraso

Qui luy: bien pou entre les hommes
Y en a de telz comme il est
Cest Vng homme lequel est prest
A toute gracieusete

Immo sic homo est &c.

¶ Le translateur.

¶ Icy est a noter q̃ comme dit est cy deuant/ quant phedria ladolescent amy de thays se fust consentu a la priere et requeste dicelle son amoureuse de soy absentir et non Venir deuers elle par lespace de deux iours affin q̃ en ces deux iours elle peust hanter auecques le cheualier thraso ꝗ auoit la pucelle que il luy auoit promis donner. Celluy phedria ymagina quil feroit aussi quelque don a icelle thays au contraire de celluy dudit thraso pour tousiours lentretenir et plus acquerir son amour. Il achapta Vng eunuch et Vne chamberiere ethiopienne. Et cōmanda a parmeno son seruiteur quant il Voulut aller hors la Ville a leur manoir passer le temps cesditz deux iours / que il menast a la dicte thays iceulx dons deuant ditz. Et ainsi ledit parmeno estoit Venu a lostel dicelle thays a tout son present. Cest assauoir de cherea qui estoit amoureux de la Vierge que thraso auoit donnee et auquel il auoit fait prendre les habillemens de leunuch pour mieulx ioyr de ses amours et que on cuidast que ce fust leunuch. Doncques parmeno ainsi Venu auec la chamberiere ethiopiēne estant pouoit estre a lhuys de thays Vit le cheualier thraso auec son licbierre gnato q̃ Venoit/ et comptoit en soy Vantant audit gnato moult de presūptions et follies. Et entre les autres Vanteries se Vantoit auoir gouuerne le roy et quil prenoit tousiours legre toutes les choses quil luy faisoit en le remerciāt tresfort et q̃ tousiours le Vouloit auoir fust au disner ou au souper/ ꝗ luy bailloit la charge et conduite de tout son ost et de tous ses conseilz. Et ainsi parmenon oyant ces follies en se raillant et mocquant dit ainsi.

Parmenon

A la realle Verite
Si celluy Vit auecques toy
Je ne arbitre point quil soit roy
De aucuns hommes. Car folie grande
Est a luy puis quil ne demande
Auoir que toy en compaignie
Qui es plain de toute folie
Coquart estourdy glorieux
Et ne Voys pas deuant tes yeulx
Se raillier de ta coquardie

Immo millorū arbitror:

Thraso

Tous auoient dessus moy enuie
Et me trahissoient en derriere
Pour cause de la bonne chiere
Que me faire au roy ilz Veoient
Je scay bien quilz me trahissoient
En secret et floccipendoient
De enuie: mais en leur misere
Comme tyson en feu ardoient
Et touteffois leur temps perdoient
Car ilz ny eussent sceu que faire
Leur enuie ie desprisoie
Car pour quoy rien ne les craignoye
Fussent a la Ville ou aux champs
Tousiours a mon plaisir faisoye
Et comme non challant disoye
Laisses les la ce sont meschans
Touteffoys Vng entre eux estoit
Qui grandement se molestoit
Denuye sus moy: car seulement
Il auoit le gouuernement
Sus les elephans yndiens
Que le roy ie ne scay comment
Auoit par son commandement
De ynde faict amener leens
La ou ie Vy cest enuieux
Plus despit et malgracieux
A luy Vins disant plain de oultrages
Strato ne es tu pas mal eureux
Cruel felon et despiteux
De regir les bestes sauuages

Inuidere oēs mihi/ mordere clanculū/

Gnato

O que ce fut dict sagement

Et beau parle per mon serment
O que cestoit a pou de dit
Bien attaint. Mais que respondit
Le gallant

Mutus il lico

Thraso

Ainsi que estonne
Tout soubdainement se rendit
Muet: et point ne contendit
Que de luy ung mot fust donne

Gnato

Pourquoy non: a estre mene
Si chauldement de taillerie
Par dieu ie ne mesbahys mye
Sil fut muet: ung tel brocart
Ne quiert responce ne demye
Asses en auoit pour sa part

Quid ni esset

Le translateur.

Icy fault noter que thraso le cheualier sur tout se gloriffioit en ses vantances et luy sembloit en sa folie que tout ce quil disoit fust verite. Et oultre pour plus fort lembraser q̃ gnato le flateur acordoit tout ce quil disoit mesmement augmentoit son dict et boutoit le feu aux estoupes pour luy donner trois cornes de oultrecuydance la ou il nen auoit q̃ deux ainsi que les flatereaulx de court qui tousiours soit ung soit autre dient a chascun monseigneur dit bien. Oultre est a noter q̃ parmenon q̃ peut estre a lhuis Attendoit pour faire son present oyoit tout ce proces tant du cheualier vanteur que du gnato parasite. Et en considerant la folie de lung / et lastucieuse cautelle de lautre dist par maniere de parentese incidente ou proces dessusdit ce qui a tous les deux par admiration se peut rapoter. Et puis apres ceste admiration interpositiue faicte retourne le cheualier a nouuelle vantance Comme ou texte apparoist.

Parmenon

Haulx dieux ie inuocque vostre foy
De ce que ioy et que ie voy
Voycy comme iay entendu
Ung homme incense et perdu
Veu les folies quil allegue
Et puis ce mauldit sacrilegue
A luy complaire prompt et ferme
Qui lui accorde et luy afferme
Tout ce quil dit soit bien soit mal
Voyse ou viengne damont daual
Soit vray soit faulx soit mal soit bien
Quant a gnato tout est egal
Jamais il ne contredit rien

Dii vestram fidē &c.

Thraso tousiours perseuerant et retournant a nouuelle vantance et presumption dit a gnato

Que dys tu gnato te ay ie point
Autreffois racompte le point
Ou ie taillay le rhodien
Et comme ie touchay si bien
Sur luy en vne plaine table
Dung conuy bel et honnorable
La ou inuite me trouuay
Dieu scet comme ie lay lauay
Te lay ie point dit autreffoys

Quid illud gnato

Gnato en ceste responce q̃ sensuit dit les deux derrenieres lignes au cõtraire des deux premieres: ou il dit ainsi

Nenny certes: mais toutesfois
Je te prie que le racomptes
Par dieu ien ay ouy des comptes
Plus de mille il est tout commun
Mais ne men chault ce mest tout vng
fors que face a sa voulente

Nũq̃ sed q̃d narra obsecro

Thrason

Je te dy a la verite
Que vne foys a rhodes iestoye
Ou aucunes gens congnoissoye
Et en vng disner me trouue
Comme de nouueau arriue
Auecques vng ieune pupille
Des adolescens de la ville
Je croy bien que par aduanture
Jauoye aucune creature
Tu mentens sans plus expliquer

Vna i cōuiuio erat hic &c.

De moy commenca le mocquer
Du belle le dict iouuenceau
Et dire quelque mot nouueau
Ainsi que le rue langage
Dis ie homme fol et pou sage
Que dis tu ton sens te faict chieure
De toy mesme tu es vng lieure
Et quiers pulpament pour mangier

Gnato en riant

Ha ha he — Ha ha he

Thraso

Quid est? — Que veux tu songier
Esse parle

Gnato

Facetement
Facete: laute: lepide: nihil supra. — Splendidement: lepidement
Rien sur cela: mais ie te prie
Ce dict icy nestoit il mie
Inuente de toy sans doubter
Homme ne leust sceu inuenter
Autre que toy mesme: combien
Que iay creu ledict ancien
Tant est facet doulx et courtoys
Bien alegue: car vne foys
Maintenant on ne treuue guere
De gens qui soient promps a ce faire
Car bref cest vng terme pour rire

Thraso

Audieras — Comment sauoys tu ouy dire
Autreffoys

Gnato

Ouy largement
Sepe: — Et est dit principalement
En toutes bonnes compaignies
Ou se disent les facecies
En termes de ioyeusete

Thraso

Meu est. — Par ma foy si lay ie inuente
Et vient de moy tel comme il est
Et non dautre

Gnato

Il me desplaist
Dolet dic impudenti ec. — Que a vng libert adolescent
Impudent et qui rien ne sent
Ayt este dit et respondu
Car pour quoy cest vng dict perdu
Qui perdre ne se pouoit mieulx
Que le dire la

Parmenon a par soy qui escoute les flateries de gnato et parle

par despit
Mais les dieux
At te dii p dant? — Te perdent gourmandiau flateur
Qui luy fais dire estre inuenteur
Dung dit tout commun par la ville
Lequel ya plus que de mille
Ans quil est dict premierement

Gnato qui entretient le fol en sa folie

Quid ille queso? — Que respondit par ton serment
Le rohdien

Thraso

Choses quelzconques
Si esperdu ne se veit oncques
Perdit'. — Et tous ceulx qui presens estoient
De force de rire mouroyent
Jamais ne vy gens si esmeuz
Car il se trouua bien camus
Aussi par dieu tous me craignoyent
Apres ce dict la et doubtoyent
Que chascun neust aucune clause
En brocard de moy

Gnato

Non sans cause
Homme est a craindre voyrement
Non iniu ria. — Qui inuente si promptement
Facecies a tous deuis

Thraso

Bien sa beau sire a ton aduis
Fault il point que me puriffie
Sed heus tu ec. — Enuers thays qui se deffie
A cause de ceste pucelle
Que ie ne soye amoureux de elle
La doy ie hors de doubte mettre

Gnato

Rien chose qui soit mes accroistre
Nihil mi nus: — Doys plus tost la suspection
Delle

Thraso

Pour quelle intention

Gnato

Cur? — Tu demandes: voycy le point
Et le note: ne scays tu point
Que quant thays en ta presence
Aucune foys dit ou recense
Aucune chose de phedrie
Rogas? — Par louenge ou par villennie
Pour quoy cest. Tu peux bien gloser
Que ce nest que pour te abraser
Par ire ou amours enuers elle

Et en ce tu peux aduiser
Meretriciale cautelle
Car vne meretrice est telle
Que deuant vng sien abuse
Vng aultre regrette ou appelle
Pour le faire plus abrase

Thraso

Sentio — Je lentens

Gnato

Affin que la chose
Ne soit donc comme ie propose
Ce remede ya seulement
La ou thays aucunement
Nommera phedrie soubdain
Nomme pamphile tout a plain
Selle dit amenon phedrie
Mengier en nostre compaignie
Dy soubdain appellon pamphile
A chanter : elle y est abile
La ou elle loera la beaulte
De phedrie et formosite
De pamphile pareillement
Loue sa beaulte grandement
Et finablement te conforme
A la poindre de equale forme
Et facon quelle te poindra
Note bien ce donc ie te informe
Par ainsi point ne te mordera

Vbi nominabit phedriam. &c.

¶ Le translateur.

¶ En ceste partie sont deux choses a noter. Premier le conseil du parasite : lequel monstre quil a congneu les abusions damours : et cõme quant les meretrices ont aucun amoureux en leur compaignie qui est ialoux dautruy pour mieulx le bouter en frenaisie et labraser souuenteffoys : ou nommeront ou parleront de celluy dont il est ialoux en louãt sa beaulte ou aucunes des preminẽces q̃ vng homme peut auoir qui moult desplaist a celluy qui est present car partãt que la faulse meretrice loue ou regrette labsent le present doubte que point ne soit ayme : et de tant plus se abrase le fol amoureux en ire ou en fole amour qui est ce que vne mauuaise femme desire. Et pour tant gnato q̃ cõgnoissoit telles manieres de faire aduerti q̃ thays cõtrefaisoit de la ialouse de thraso et de la pucelle : pour remedier a ce cas affin q̃ thraso ne se boutast point au feu plus auãt quil estoit luy cõseilla les choses dessusdictes : cest assauoir que la ou thays feroit mencion de phedrie il feist mencion de la pucelle affin q̃ si thays labrasoit de ialousie dune part il labrasast de laultre : car aussi desplaisante est vne fole femme quelle sache q̃ son amy ayt aultre quelle : que lomme est que sa dame aye vng autre amye. Secondemẽt il est a noter q̃ le cheualier nestoit pas du tout ridiculle ⁊ fol : car ainsi q̃ dit le cõmẽtateur de ce liure folie gist en quatre choses : ou ne ramener point a sa pẽsee ⁊ memoire ce q̃ est conuenable. Ou quãt il y est venu ne le tenir point. Ou par ne admettre et croire bon conseil. Ou par croire le mauuais conseil ⁊ laisser le bon ce que ne feist pas Thrason. Car il congneut bien ⁊ admena en sa pensee quil luy estoit conuenable faire ce que Gnato luy disoit pour obuier a la cautelleuse ialousie de thays et proposa de suyure ce conseil par quoy il apparoist que du tout nestoit pas fol. Ainsi que le texte ensuyt consecutif au precedent.

Thraso
Pour vray quant elle me aymeroit
Adoncques me prouffiteroit
Cecy gnato : rayson pourquoy
Selle est amoureuse de moy
En ialousie elle seroit
La ou parler elle me orroit
Daultruy ainsi que ie seroye
Quant daultre parler luy orroye
Car quelque homme qui sayt hantee
Jamais ouyr ie ne vouldroye
Que parole en fust racomptee

Si qdem me amaret ꝛc.

Gnato
Thays te actent cest vne foys
Pour cause du don que tu fays
Te ayme aussi et desirera
Tant que ton don elle aymera
Que tu luy as faict de pamphile
Et ce faire luy est facille
Tousiours craindra en son entente
Quelle ne soit vng iour dolente
Ainsi que mon esprit comprent
Et que le fruyt que present prent

Quandoquidem id quod tu das ꝛc.

En lamour de la iouuencelle
Ne separes de auecques elle
Et par ire vueilles tourner
A aultre amoureuse nouuelle
A qui tu la voyses donner

Thraso
Cest bien dit a toy : et encores
Ne me estoit venu en memoire
Point cecy qui my est venu
Jen considere bien listoire
Qui est euident et notoire
Vrayment il sera retenu

Bene dixti at mihi istuc ꝛc.

Gnato
Que tu ne leusses point congneu
Ne cogite vela pour rire
Tu qui es homme prompt a dire
Choses ioyeuses en tous pas
En effect ie ne le croy pas
Mais trop mieulx leusses inuente
Quant tu y eusses cogite
Que moy thraso car tu es maistre
Sus tous ayant habilite
Pour choses subtilles congnoistre

Ridiculū: nō enim cogitaras

La . vii . scene .

En ceste . vii . scene sont introduitz Thays Thraso le cheualier . Parmeno seruiteur de phedria . Gnato le lechierre . Et pithias chamberiere de thays Et parle thays du cheualier thraso en disant ainsi .



Thays Thraso Gnato. Parmeno. Pythias ancilla.

Audire vocem visa sum modo militis. atq₃ eccum. salue mi thraso. Thraso. O thais mea/ meũ suauium. Quid agit? ecquid nos amas de fidicina hac? Parmeno. q̄ venuste: quod dedit principiũ adueniens? Thays. Plurimũ merito tuo. Gna. Eam⁹ ergo ad cenam. Thraso. Quid stas? Parmeno. hem alterũ ex homine hũc natũ dicas. Tha. Ubi vis non moror. Parmeno. Adibo/ atq₃ assimulabo/ quasi nunc exeam. Iturã thays quopiam es? Thays. Hem parmeno bene pol fecisti hodie: itura. Parme. Quo? Thays. Quid? hunc non vides? Parmeno. Video. et me tedet. Ubi vis/ dona adsunt tibi a phedria. Thraso. Quid stamus? Cur non imus hinc? Parmeno. Queso hercle vt liceat (pace quod fiat tua) dare huic/ que volumus/ conuenire ⁊ colloq̃. Thraso. Perpulchra credo dona/ haud nostris similia. Parme. res indicabit. heus iubete istos foras exire/ quos iussi ocyus p̄cedẽ tu huc/ ex ethiopia est vsq₃ hec. Thra. Hic sũt tres mine. Gnato. Vix. Parme. Ubi tu es dore? accede huc. en eunuchum tibi q̄ liberali facie/ q̄ etate ĩtegra. Tha. Ita me dii ament/ honestus. Par. Quid tu ais gnato? numquid habes quod contemnas? quid tu autem thraso? tacent. satis laudant. fac periculum in litteris/ fac in palestra/ in musicis: que liberum scire equum ẽ/ adolescentem sollertem dabo. Thraso. Ego illum eunuchũ/ si opus sciet: vel sobrius.

Thays. Thraso. Parmeno. Gnato. Pithias.

Il ma semble maintenãt que iay ouy la voix du cheualier. Hey veez le cy venu. Bon iour mon amy thraso. ¶ Thraso. ¶ O mamour thays: mon doulx baisier sauoureux: que fait on: ⁊ quelle chose dit on? Combien nous aymes tu de te auoir donne ceste belle harperesse. ¶ Parmeno en soy mocquant de thraso. ¶ O que vient il honnorablement: quel commencement a il donne a sa bien venue? ¶ Thays respond a thraso. ¶ Je te ayme bien et tu las bien desseruy. ¶ Gnato. ¶ Allons donc souper. Que demeure tu pl⁹? ¶ Parmeno a par soy. ¶ Hem que sentresemblent ilz bien. Il semble q̃ gnato soit filz de thraso. ¶ Thays. ¶ Thraso allons quãt tu vouldras. Je ne demoureray plus. ¶ Parmeno a par soy. ¶ Jentreray dedans et feray semblant maintenant de men yssir. Hey thays. Ne veulx tu pas aller aucune part? Ou vais tu? ¶ Thays. ¶ Hem parmeno. Certes tu as bien fait de venir maintenant/ Car au iourduy ie men doy aller. ¶ Parmeno. ¶ En quel lieu. ¶ Thays. ¶ Pourquoy le demandes tu? Ne voys tu pas cestuy cy. ¶ Parmeno. ¶ Je le voy bien et men ennuye. Les dons que phedria te enuoye sont icy. ¶ Thraso parle a thays. ¶ A quoy sommes nous plus icy: que ne nous en allons nous. ¶ Parmeno parle a thraso par mocquerie. ¶ Sire ie te prie quil te plaise que nous donnons a ceste cy ce que nous voulons: et q̃ nous puissons conuenir et parler auecques elle. ¶ Thraso. ¶ Je croy que vous auez tres beaulx dons. Ilz ne sont pas semblables aux nostres. ¶ Parmeno. ¶ La chose le mõstrera. Hey commandez a ceulx cy que iay dit quilz sen yssent dehors. Vien icy toy chamberiere. Ceste cy est dethiope. ¶ Thraso. Et ce sont trois francs. Elle nen a plus couste. ¶ Gnato. ¶ A grant payne. ¶ Parmeno appelle leunuch. ¶ Ou es tu dore? Vien icy. Hem Thays regarde quel eunucque: quil a liberale face. Quest il de bon aage. ¶ Thays. ¶ Ainsi me vueillẽt les dieux aymer q̃l est bien hõneste. ¶ Par. ¶ Quen dys tu gnato? y voys tu rien q̃ despriser? Et toy thraso. Ilz se taisent les paillars. Ilz loẽt assez mon presẽt. Thays essaye le en lectres: en lupte: en musiq̃. Je te dõneray vng adolescent bien instruict ⁊ scauãt en toutes choses q̃ appartiennẽt ⁊ sont licites a scauoir a hõme de son aage. ¶ Thays. ¶ Je croy bien q̃l est eunuch: et

encores plus sobre sil en est besoing. ¶Parmeno.
Et certes celluy qui ta ẽuoye ces choses il ne requiert
pas que tu viues pour luy seul: et q̃ a loccasion de luy
tu exclues et mectes dehors les autres. Ne ne racōpte
point les batailles quil a faictes le tēps passe. Ne ne
monstre point les playes quil y a receues. Ne ne cōtre
dit point ainsi q̃ fait thraso. Mais quant tu te trouue-
ras a point sans moleste: quant tu vouldras et que tu
verras quil sera temps il luy suffist que ton plaisir soit
le receuoir en ton hostel. ¶Thraso. ¶Il apparoist q̃
ce seruiteur est a vng poure ⁊ meschant seigneur.
¶Gnato. ¶Certes ie scay bien q̃ nul ne le seruiroit
ne ne le requerroit de le seruir qui en pourroit trouuer
vng autre. ¶Par. ¶Cestoy mauuais homme: leq̃l
entre tous autres meschans ie cuide estre le plus vil ⁊
le plus miserable qui a mis ton estude a flater ce cheua
lier pour lamour de ton vētre. Je croy que tu tireroies
bien la viāde du feu: et te arderoyes pour auoir a man
ger. ¶Thraso parle a thays. ¶Ne nous en allons
nous pas maintenant. ¶Thays. ¶Je mectray pre
mierement ceulx cy ceans/ ⁊ commāderay ce q̃ ie voul-
dray/ ⁊ apres ie men voys. ¶Thraso. ¶Je men voys
dicy: Gnato atten thays. ¶Parmeno soy mocquant
de thraso. ¶Il nest pas bien conuenable q̃ lempereur
mayne son amye auecques lui parmy la voye. ¶Thra
so respōd a parmeno. ¶Que te pourraye ie plus dire.
Tue es semblable a ton seigneur et maistre. ¶Gna
to se rit de ceste parolle. ¶Ha ha he. ¶Thraso pour
quoy te ris tu gnato. ¶Gnato. ¶Cecy que tu as dit
maintenant ⁊ ce que tu auoyes parauāt dit de rhodius
me sont venus en la pensee: et pource ie me suis prins
a rire. Veez cy thays qui yst de son hostel. ¶Thraso.
¶Vaten tost gnato et fay q̃ tout soit prest ches nous.
¶Gnato. ¶Voulentiers. ¶Thays parle a Pi-
thias sa chamberiere et dit. ¶Pithias fay que tu pen-
ses diligentement si chremes venoit dauanture icy que
tu le pries quil demeure. Sil ne veult demourer son
prouffit sera de sen retourner. Sil ne sen veult retour
ner amayne le moy. ¶Pithias. ¶Si feray ie.
¶Thays. ¶Quest ce que ie te vouloye autre chose
dire? Hem: pensez diligentement de ceste vierge. Te-
nez vous a lhostel. Faictes bien la besongne tant que
ie seray dehors. ¶Thraso. ¶Allons nous en.
¶Thays. ¶Allons: venez apres moy

Parmeno. Atq; hec qui misit/
non sibi soli postulat te viuere:
et sua causa excludi ceteros: ne
q; pugnas narrat/ neq; cicatri-
ces suas ostentat/ neq; tibi ob-
stat/ quod quidem facit. Verum
vbi molestū non erit: vbi tu vo
les/ vbi tempus tibi erit: sat ha
bet/ si tum recipitur. Thra. Ap
paret seruum hunc esse domini
pauperis/ miseriq;. Gna. Nā
hercle nemo posset (sat scio) qui
haberet/ q̃ pararet alium/ hunc
perpeti: Par. Tace tu: quē ego
esse infra infimos omnis puto
homines. Nam q̃ huic animū
assentari induxeris/ e flamma
te cibum peetre posse arbitror.
Thraso. Jam ne imus. Tha.
Hos prius introducam/ ⁊ q̃ vo-
lo simul imperabo: postea conti
nuo exeo. Thra Ego hic abeo.
tu istam operire. Par. Non con
uenit vna ire cū amica impera
torem in via. Thra. Quid mul-
ta tibi dicam? dn̄i similis es.
Gnato. Ha ha he. Thra. Quid
rides? Gnato. Istuc/ quod dixi
modo: et illud de rhodio dictum
in mētem venit. sed thays exit.
Thra. abi. precurre/ vt sint do-
mi parata om̄ia. Gnato. Fiat.
Tha. diligenter pythia fac cu-
res: si chremes huc forte adue-
nerit: vt ores p̄mū vt maneat.
Si id non commodum est/ vt re
deat. si id non poterit/ ad me ad
ducito. Pythias. Ita faciam.
Thays. Quid aliud volui di-
cere? hem/ cura te istam diligē-
ter virginem/ domi adsitis/ fa-
cite. Thraso. Eamus. Thays.
Vos me sequimini.

¶Rime de ceste. vii. scene

¶Le translateur.

¶Apres la fin de la scene deuāt dicte se assemblent plusieurs personnages desquelz les parolles sont diuerses et de variable propos / mais toutesfoys finablemēt sont elles ramenees a lintētion de la comedie. Et sont en ceste presente scene. v. personnages / cest ascauoir Thays Thraso Gnato Parmeno. Et pythias chamberiere. Et cmomence premier a parler thays disant.



Thays

Il mest aduis que iay ouye
Une voix qui ma resiouye
Cest du cheualier gracieux
Aussi esse: ie ne faulx mye
Saluer le voys comme amye
Salut thraso mon amoureux

Audire vocē visa sum mō militis.

Thraso

O ma thays que ie suys ayse
Acolle moy que ie te baise
Dung baysier doulx et aduenant
Belle que faict on maintenant
Nous aymes tu: doulce et benigne
Au moyen de la fidicine
Que ie te ay faicte presenter
Reputes tu la chose digne
Par quoy tu soyes plus incline
A la nostre amour accepter

O thays mea /

Parmenon qui sesbahit de lētree que faict le cheualier

Quel venuste commencement
Et doulce salutation
Il faict a son aduenement
Je ne mesbahys point vrayment
Sil en a la pocession

quam venuste:

Thays

Ce nest pas sans occasion
Se ie te ayme franc cheualier
Car par merite singulier
Tu las grandement merite
Quant vng don trop particulier
Et trop digne me as presente

Plurimū merito tuo.

Gnato

Allon donc cest trop arreste
Souper que arrestes tu icy

Eam⁹ ergo ad ⁊c.

Parmenon

Hem: tenes quel homme voicy
Sont ilz bien conuenans ensemble
Lung et lautre / ouy ce me semble
Et entendent bien leur raison

Hem alterum ⁊c.

Thays

Ou tu vouldras que nous voyson

Vbi vis ⁊c.

Allon ie ne demeure point

Parmenon

Puis que le cas vient en ce point
Au deuant de eulx ie me rendray
Sans faire semblant et faindray
Que a ceste heure dicy sailloye
Et au deuant de eulx men alloye
Je voys : plus ne vueil reculer
Thays ne veulx tu pas aller
De ceste heure en quelque lieu

Adibo/

Thays

Hem parmenon par mon grant dieu
Bien fait as de le demander
Ou ie voys/ car sans plus tarder
Ailleurs men alloye en effect

Hem parmeno &c.

Parmenon

Pourquoy dys tu que ie ay bien fait
de demander

Quo?

Thays

Il est ainsi
Comment ne voys tu pas icy
Ce cheualier lequel me attent

Quid?

Parmenon

Si fais donc ie suis mal content
Je le voy bien et si me ennuye
Mais voicy les dons de phedrie
Tous prestz ie te fais assauoir
Ou tu vouldras les receuoir
Que ie te les presenteray

Video.

Thraso courrouce de ce quil oyt que on veult faire don a thays de par phedrie.

Quesse cy cest trop demoure
Que ne allons nous : que arrestons nous

Quid stamus?

Parmenon

Par hercules arrestes vous
Seigneur cheualier ie te prie
Que par ta paix et courtoisie
Il te plaise a ceste donner
Licence de vng pou sermonner
Auecques moy pour conuenir
Daucun cas sans trop la tenir
Et grant plaisir tu me feras

Queso hercle vt liceat &c.

Thraso comme par despit

Je croy que tu luy donneras
De beaulx dõs/ mais non pas semblables
Aux nostres ne si honnorables
De ce faire seroyes mal prest

Perpulcra credo dona/

Parmenon

La chose monstrera que cest
Sus commandes sans plus tenir
Ces deux la yssir et venir
Procede oultre/ toy vien auant
Et te presente icy deuant
Thays ceste fille iolye
Que voycy est de ethyopie
Voir le pouons a sa figure

Res indicabit.

Thraso en raillant

Pour ceste belle creature
Que vous voyes en achaptant
On a baille paye contant
Troys liures dargant seulement
Point na couste plus largement
Jen puis parler comme scauant

Hic sunt tres mine

Parmeno appelle leunuch nomme dorus : et dit

Ou es tu dorus vien auant
Approuche puis que ie te huche
Tien thays voicy vng eunuche
Voy quelle face liberalle
Quelle aage entiere specialle
Cest pour toy phedrie te lenuoye

Vbi tu es dore?

Thraso par mocquerie

Voycy bien ce que ie disoye
Ainsi me ait dieu quil est honneste

Ita me dii ament

Parmenon

Y a il rien de deshonneste
Gnato que dis tu sur ce point
Et toy thraso trouue tu point
Icy choses qui vous desplaisent
Et que contemnes/ ilz se taisent
Je les tiens comme confesses
Quilz louent et prisent asses
Mes dons que ie vien presenter
Se tu veulx experimenter
Thraso en lectres ou en art
De lutter ou sus le regart
De musique qui conuenables
Sont et choses bien honnorables
De scauoir a vng ieune enfant
Jen donneray vng triumphant
Et sollert aorne et predit
Cest leunuche

Quid tu ais gnato nunquid habes &c.

Thraso

Jentens ton dit
Mais quant traicter ie le vouldroye
Mal a point ie le traicteroye
Et aussi quant besoing seroit
Si rudement que bien pourroit
Dire ie suis mys a basac

Ego illũ eunuchũ/

Je le dy de ieung estomac
yuroie ne me fait point dire
Cela que ie dy

Parmenon

Hadea sire

Atqȝ hec qui misit/ nõ sibi soli postulat te viuere:

Je ne dy pas que tu soyes yure
Mais pas ne te demande viure
Phedrie qui les dons enuoye
Et pour lequel ie suis en voye
Et ne veult pas que repulses
Soyent les autres ne chasses
De thays pour lamour de luy
Je le scay bien: car cest celluy
Qui ne veult aucune iactance
Qui ne racompte par vantance
Fais de guerres ne malefices
Ne qui ne monstre cicatrices
Ne playe aucune sur son corps
Pour dire iay fait des effors
En guerre il apparest bien
En oultre plus il ne fait rien
Contraire a toy aucunement
Ne qui te donne empeschement
Mais quant tu vouldras toutesfois
Et que le temps soit vne foys
Ainsi que bon te semblera
Quil soit receu bien ie congnois
Que cela trop luy suffira

Thraso

Apparet seruũ hũc esse ꝛc.

Bien apparest ce seruant estre
Dung poure et miserable maistre
Car bien petit porte de honneur
A son maistre et a son seigneur
Lequel na vertu ne courage
Thays auroit grant deshonneur
Dacointer vng tel personnage

Gnato

Nam hercle nemo posset ꝛc.

Je scay asses par hercules
Que cest de seruans et varletz
Mais homme nest qui endurer
Peust cestui pour le comparer
A autre tant fust imbecille
Car on nen scauroit desclarer
Vng plus imparfait entre mille

Parmenon

Testoy homme le plus infime
Que ie cuide et que ie estime

Tace tu:

Entre tous les autres infimes
Quant tu assentes et exprimes
Ton courage a ce cheualier

Par flater et par babiller
Je arbitre et croy fermement
Que pour ton ventre seulement
Voulentiers au feu te mettroys
Et que pour ton remplissement
Crapuleux: ton nourrissement
De la flame tu tireroyes

Thraso despite que thays se arreste aucques parmenon

Irons nous point souper se gaste
Que tardons nous

Iam ne imus:

Thays

Ne ayes pas haste
Asses auons temps et saison
De souper/car en ma maison
Premierement ie introduire

Hos prius introducam/ꝛc.

Ces deux et si commanderay
Cela que ie vueil que len face
Mais ce fait sans aucune espace
De la maison ressortiray
Et en tout lieu et en toute place
Que tu vouldras souper iray

Thraso ennuye de attendre

Il men nuye ie men voys dicy
Mais gnato attent la

Parmenon

Ego hinc abeo.

Aussi
Nest il louable ne licite
A limparesceur qui milite
Et qui conduit cheualerie

Non conuenit vna ire cũ amica ĩperatorẽ in via.

Mener aucques soy samye
Quant il est par chemin allant

Thraso

Dea tu es vng gentil gallant
Parmenon en ma foy beau sire
Je ne te scauroye mieulx dire
Fors que semblable es a ton maistre

q̃d multa tibi dicã:

Car en ton fait peut apparoistre
Grant partie de sa vertu

Gnato qui se rit

Ha ha he

Thraso

Ha ha he.

Pourquoy te rys tu
Ainsi gnato

Gnato

Quid rides:

Rire conuient
Car ceste heure il me souuient
De ce que dys au rhodien

Istuc q̃d dixti modo:

A qui ce dit consonne bien
Et tout comprins et regarde

Cest notablement brocarde
De dire a vng meschant seruant
Tu es aussi propre et scauant
Que ton maistre et a luy semblable
Cest vng dit aussi conuenable
Que ie ouy oncques au pays
Mais il suffist : voicy thays

Thraso

Abi precu re. ꝛc.
Sus va deuant mectre la table
Et que de facon honnorable
Tout soit prepare richement

Gnato

Fiat.
Soit fait

Thays

Sus diligentement
Diligēter pithia fac cures. ꝛc.
Pithias cure bien et pense
Auecques toute diligence
De ce que te ay baille en cure
Et se chremes vient dauanture
Prie luy quil me attende icy
Et sil ne se peut faire ainsi
Que en me actendant il seiourne
Si luy supplie quil retourne
Sil dict ne pouoir retourner
Pense deuers moy lamener
Tu scays bien la ou ie seray

Pithias

Ita faciā
Bien ma dame ainsi le feray
Si quil ny aura que redire

Thays

Quesse que iay plus voulu dire
Quid aliud vo- lui. ꝛc.
Hem : maintenant il men souuient
Et commander le vous conuient
Faictes que cure vous ayes
De ceste vierge et que soyes
Tousiours pres elle en la maison
Gardes la bien et la choyes
Car ainsi le vueil cest rayson

Thraso

Eamus
Allons donc il en est sayson

Thays

Vos me se quimini
Mon amy ie iray apres toy
Ou tu vouldras que nous voyson
Mes chamberieres suyues moy

La . viii . scene .

¶ En ceste . viii . scene sont chremes adolescent frere de Pamphile la vierge que thraso auoit donnee a thays . Et pithias chamberiere de thays . Et parle ledit chremes a par soy en venāt deuers icelle thays : Laquelle luy auoit māde quil venist deuers elle, et desia y auoit este vne foys . Et dit ainsi .



Chremes adolescens rusticus
Pythias ancilla.

PRofecto q̃to magis/ magisqꝫ cogito/ nimirũ dabit thays mihi magnum malũ: ita me ab ea astute video labefactarier. Iã tum cum primum iussit me ad se accersier domũ: roget quis/ quid tibi cũ illa? ne norã q̄dem. Vbi veni: causam vt ibi manerem/ reperit: ait rem diuinam fecisse se: et rem seriam velle agere mecũ. Iã tum erat suspitio dolo malo hec fieri omnia. ipsa accumbere mecũ/ mihi sese dare/ sermonẽ querere/ vbi friget: huc euasit,/ q̃ pridẽ pater mihi/ et mater mortui essent dico iã diu. Rus sunii et quod habeaz/ et q̃ longe amari: credo ei placere. hoc sperat se a me auellere. postremo hec: qua in die parua perisset soror: et quis cũ ea vna q̄d habuisset/ cum periit: ⁊ quis eã posset noscere. Hec cur queritet: nisi illa forte q̄ olim periit paruula soror/ hãc se intendit esse: vt est audacia. Verum ea (si viuit) annos nacta est sexdecim: non maior. thays q̃ ego sũ/ maiuscula est. Misit porro orare/ vt venirẽ secũdo. aut dicat quid velit/ aut molesta ne siet. non hercle veniã tertio. heus/ heus. Pythias. Ecquis hic est? Chremes. Ego sũ chremes. Pythias. O capitulũ lepidissimum. Chremes. Dico ego mihi insidias fieri. Pythias. Thais maximo (te orabat) opere vt cras redires. Chremes. Rus eo. Pythias. Fac amabo. Chre. Non possũ inq̃.

Chremes. Pithias.

CErtainement tant plus ⁊ tant plus ie pense en mon cueur: ceste femme thays me dõnera vng tresgrant mal et ennuy. Je voy desia quelle me decoyt et trompe si cautemẽt que merueille. Car quant elle me manda premierement venir en sa maison si aucun meust demande que as tu a besongner auecques elle: ie ne luy eusse sceu ne scauroye que respondre. Si tost que ie fu venu elle trouua incontinẽt cause et facon de me faire demourer ches elle: ⁊ me dist quelle auoit fait vne chose diuine: et quelle auoit a besongner auecques moy dune matiere de grant ordre ⁊ maniere: et desia auoyes ie souspecon quelle fist toutes ces choses par mauuaise fraulde. Elle se acouda sur moy: ⁊ se habandonna bien familierement a parler a moy et a me demander plusieurs choses. Et apres quelle se fut teue vne piece elle me enquist combien il y auoit que mon pere et ma mere estoient mors. Je luy dis quil y auoit grant piece. Apres elle me demanda de mon manoir ⁊ heritage de surie: et cõbien ien auoye: et combien il estoit loing de la mer. Je pensay a moy mesmes quil luy plaisoit ⁊ quelle en auoit enuye: ⁊ q̃lle auoit esperãce de le pouoir arracher de moy. En apres me demanda questoit deuenue et comme auoit este perdue ma petite seur: ⁊ qui estoit auecques elle: et qui lauoit eue quant elle fut perdue. Et si ie scauoye nul q̄ la sceust recongnoistre. Je ne scay penser pourquoy elle me demãde toutes cestes choses. Si non quelle cuide et est son entencion quelle soit ma petite seur qui pieca fut rauye. Quelle folie. Veritablement si ma dicte seur vit elle a. xvi. ans et non plus. Thays est plus grande et plus vieille que ie ne suis. Elle ma mande maintenant que ie reuiengne de rechief. Je reuiens. Mais quant ie seray deuers elle/ me die entierement ⁊ par ordre ce quelle me veult. Ou ne luy desplaise/ car certes ie ne reuiẽdray plus la tierce foys. ¶ Il appelle a luys. ¶ Hau hau. ¶ Pithias respõd. ¶ Et q̄ est cela ¶ Chre. ¶ Je suis chremes. ¶ Pythias. ¶ O sage teste et hõme de beau parler. ¶ Chremes. ¶ Je croy que on eschauguette et que on tend a me deceuoir. ¶ Pithias. ¶ O chremes thays ma maistresse te prie tant que possible est que tu retournes demain icy. ¶ Chremes. ¶ Je men voys a mon manoir. ¶ Pithias. ¶ Et mon amy reuien demain et ie ten prie. ¶ Chremes. ¶ Je ne puis. Je le te dy. ¶ Pithias. ¶ Et demeure donc ceans iusques a tant quelle soit

retournee. ¶ Chremes. ¶ Certes non feray. ¶ Pithias. ¶ Et pourquoy chremes mon amy. ¶ Chremes. ¶ Et tu ne cesseras meshuy. Male aduanture te aduiengne. ¶ Pithias. ¶ Aumoins mon amour sil est ainsi que tu ne puisses demourer ne retourner demain par cy passe par la ou elle est. ¶ Chremes. ¶ Je voys. ¶ Pithias parle a dorias vne autre chamberiere/et lui dit. ¶ Dorias vaten auecques cest hõme et le mayne a nostre maistresse ches le cheualier thraso.

Pythias. At tu apud nos hic manc/dum redeat ipsa. Chre. Nihil minus. Pythias. Cur mi chremes? Chremes. malam in rem hinc abi. Pythias Si istuc ita certuz est tibi: amabo/ illuc trã seas/ vbi illa est. Chre. eo. Pythi. Abi dorias cito hunc deduco ad militem.

¶ Rime de ceste. viii. scene

¶ Le translateur.

¶ Apres ce que thays selon la scene dessusdicte sen fut allee auecques thraso le cheualier en sa maison arriua le ieune adolescent nomme chremes deuant dit. Et est a noter et presupposer que selon la facon de telles femmes/la faulse meretrice lauoit inuite de venir vers elle. Et combien que selon menander cestui chremes fust rustique: si le voulut elle auoir. Et par ses malicieux et cauteleux semblans le atthrahit a aucune ardeur de fole amour non pour lamour de luy mais pour aucun gaing que la faulse femme y pensoit auoir qui homme nul damour aucune ne aymoit que pour auoir pecune. Et ia soit que en facecie parolles rustiques soient pou conuenientes: si sont ilz aucuneffois admises par forme de ioyeusete et recreation: parquoy en la presente facecie sont interferees et mises les parolles du rustique chremes: lequel vient en la maison de thays: et en venant dit a par soy.



Chremes

Pour vray tāt plus et tāt plus pēse
A tout par moy et contre pense
Se ne sera point de merueille
Se thays qui ma en loreille
Mis la puce secretement
Me fera beacoup de torment
Ja sens le mal qui me resueille
Par vne facon non pareille
Je me sens en ses liens cheu
Se mon esperit ne se appareille
A sen oster il me est mescheu
Astutement comme ie croy
Me a appelle premierement
Mais se aucun venoit deuers moy
Me demander rayson pour quoy
Elle a faicte ce commandement
Que sans faillir aucunement
Je me rende en sa maison
Pour quoy cest: ne quoy ne comment
A parler veritablement
Je nen scaurois rendre raison
Se aucun me interrogue vne foys
Que as tu a faire auec elle
Je diray ie ne la congnois
Aucunement ne autreffois
Neut de moy aucune nouuelle
Touteffoys est la chose tellle
De puys que ie suis venu en place
Par astutieuse cautelle
Trouue a cause telle quelle
Par quoy il fault que ainsi le face
Elle dit que chose diuine
Enuers les dieux elle auoit faicte
Pour traicter quelque chose digne
Auec moy en place secrecte
Sus tout ma dit quelle souhaicte
Faire auec moy chose serie
Et traicter matiere parfaicte
Du point nya de mocquerie
Ja y auoit souspection
Adoncques de deception
Et mauuaise calidite
De dire quelle eust voulente
Auecques moy de tant de choses
Ou toutes doubtes sont encloses
Premier se offrir et se donner
Fust a soupper ou a disner
Au plus pres de moy estre assise
Demander: parler a sa guise

Profecto q̄to magis/magisq3 cogito/nimirū dabit thays mihi magnum malum:

Auecques moy secrectement
Et trop plus que ie ne deuise
Dautres motz me dist largement
Apres ce quelle eut bien parle
Deuant moy par long et par le
En ses parolles euada
Dautre part: et me demanda
Combien y auoit que mon pere
Estoit mort: et aussi ma mere
Je luy dys que ia longuement
Apres ce creut certainement
Tirer de moy celle thays
Quel champ iauoye en ce pays
Et que luy voulsisse affermer
Combien loing estoye de la mer
Je croy veu ce quelle disoit
Que celle terre luy plaisoit
Cecy tirer facillement
De moy cuida finablement
Ces choses qui viennent apres
En quel iournee par expres
Fut ma petite seur perie
Qui aussi en sa compaignie
Estoit quel le bien pouoit estre
De quoy adonc estoit garnie
Qui aussi la pourroit congnoistre
Or ne scay ie raison pourquoy
Tant de choses enquiert de moy
Et que si souuent me querite
Si non de ceste seur petite
Qui pieca perist ie ne scay
Quant iay pense et repense
Fors que thays par aduanture
Entend a par soy et procure
Dire que ceste iouuencelle
Quon luy a donnee soit celle
Qui est ma seur de prime face
Je supposay la chose telle
Car pour trouuer vne cautelle
Femmes ont naturelle audace
Quant de ma seur ie la croy morte
Touteffois sil est en la sorte
Quelle viue entre les humains
Elle a seize ans cest pour le moins
Mais non plus touteffoys ie voy
Thays peu plus grande que moy
Tant en aage que en corpulence
Oultre cela que ie recense
Thays me a mande et requis
Quen certain lieu propre et exquis

Hec cum q[…] ritet: nisi illa forte que olim periit pu[…] la soror/ hanc se i[…] tendit e[…]

Voyse pour matiere traicter
Serieuse: mais sans doubter
Je croy que ce soit chose vayne
Et crains beacoup perdre ma payne
Mais ie ne suis pas le premier
Qui pert maint iour de la sepmaine
Quant il se mect a ce mestier
Ou dye a coup thays le cas
Quelle me veult: ou ne soit pas
Marrie se ie men reuoys
Car pour certain la tierce foys
Pas ny reuiendray se ie puis
Il me fault frapper a son huys
Pourvoit qui est en la maison
Sans estre icy longue saison
Hey hey

Aut dicat quid velit aut molesta ne siet

Heus/heus.

Pithias

Quoy: ne ay ie pas ouy
Frapper a nostre porte? ouy
Qui est cy

Ecquis hic est?

Chremes

Cest moy chremes

Ego sum chremes.

Pithias

Joyeuse suis plus que iamais
O gracieuse teslelette
Treslepide doulce facette
Bien viens a point ie te prometz

O capitulũ lepidissimum.

Chremes

Tu me fais vng bel acueil/mais
Ou est thays ie dy sans doubte
Que en ce trauail elle me boute
Par maniere dabusions
Et que aucunes deceptions
Essaye de me preparer
Et me fait icy demourer
Sans scauoir pourquoy ne comment
Brief ie ne puis considerer
Quil ny ait de labusement

Dico ego mihi ec.

Pithias

A ceste heure tresgrandement
Te prioit thays pour certain
Que tu retournasses demain
Car ie suis seure et bien congnois
Quelle a a faire a toy

Thays maximo:

Chremes

Je voys

Au champ: iay beacoup demeure
A y aller

Rus eo.

Pithias

Je te aymeray
Et fay cela que ie te prie
Retourne demain

Fac amabo.

Chremes

Cest folie
Je te dy que ie ny puis mye
Retourner

Non possum inq̃.

Pithias

Puis quil est ainsi
Aumoins demeure donc icy
Vne part de ceste iournee
Tant que thays soit retournee
Car elle viendra a ceste heure

At tu apud nos ec.

Chremes

Encores mains que ie demeure
Jamais ie ne demeureroye

Nihil minus.

Pithias

Pourquoy mon chremes

Cur mi chremes?

Chremes

Je feroye
Vne grant folie pour moy
En male heure recule toy
Sans plus me parler de cela
La chose me desplaist

Mala in rem hinc abi.

Pithias

Hola
Chremes ne te courrouce point
Et sil te est certain en ce point
Que demain tu ne retournasses
Aumoins ie te prie que tu passes
Par la maison ou thays est
Se ainsi le faire te plaist
Je te aymeray bien

Si istuc ita certũ est tibi:

Chremes

Je men voys

Eo.

Pithias

Sus tost dorias tu congnois
Bien la maison du cheualier
menez chremes sans targier
Et te despesche vitement
Puis quil luy plaist a desloger
De ceans si soubdainement

Abi dorias cito ec.

Icy est vne prelocution de antipho adolescẽt vng des cõpaignons de cherea qui le quiert et parle a tout par soy En disant ainsi.



Antipho adolescens.

Heri aliquot adolescẽtuli co iuimus in pyreo: in hũc diem vt de simbolis essemus. Cheream ei rei prefecimus. dati ãnuli/locus/tempus cõstitutũ est. Preteriit temp⁹. quo in loco dictũ est/parati nihil est. homo ipse nusq̃ ẽ. neq3 scio quid dicam /aut quid coniectem. nunc mihi hoc negocii ceteri dedere: vt illũ queraz. ibo ad eum. Visam/si domi est. Sz quisnã hinc a thaide exit? is est: an nõ est? ipsus est. Quid hoc hoĩs est? Quid hic ornat⁹ est? Quid illud mali est? neq̃o satis mirari neq3 cõiicere (nisi quicquid est) procul hinc libet prius quid sit sciscitari.

¶Antipho

Vray est que hyer aucuns adolescens q̃ nous estions conuenismes et apointasmes que au iourduy disneriõs ensemble en pire: et auiõs fait cherea puiseur et principal de ceste chose et baille noz aneaulx en gage Le lieu et leure furẽt ordõnez Le tẽps est passe. Il nya riens appareille au lieu ou ce deuoit estre. Il nya hõme ne cherea ne autre: ne ie ne scay que dire ne que pẽser. Les autres mont maintenant baille la charge de le querir. Je voy⁹ a lostel de son pere veoir sil y est. ¶Et adonc le voit antipho yssir de lostel de thays: et dit ainsi. ¶Hey: mais qui est cela qui sen yst de ches thays. Est ce luy ou non? Cest luy. Et que a cest homme icy. Que veult dire cest aornement dont il est vestu. Quel mal ya il icy? Je ne me puis asses esmerueiller ne penser. Il ya aucune chose. Je vueil premierement men enquerir tout de loing.

¶Rime de ceste prelocution et monologue.

¶Le translateur.

¶Ensuit vng petit chapitre auquel est contenue vne prolocution en forme de monologue: par laquelle le poete veult faire entendre par parolles au peuple ce qui par gestes a cause de breuite ne a point este demonstre. Et pourroit sembler a aucuns que ceste prolocution fust superflue/mais non est/car finablement elle sert au sens de la comedie ainsi que les parenteses seruent aucuneffois au sens litteral. Par quoy est a noter que es assemblees ou se faisoient les comedies se trouuoyent les ieunes gens. Et par expres enfans des nobles de la cite pour passer temps. Et apres les

gieux passes faisoient aucunes autres assemblees et promesses de se retrouuer ensemble pour passer temps en aucun lieu. Ce qui fut en la scene deuant dicte: car premier que cherea frere de phedrie fust introduit en la maison de thays comme eunuche. Il se estoit trouue auecques les copaignons et auoient baille chascun son aneau de gaige pour se trouuer a disner et a souper ensemble a une heure determinee et a certain lieu assigne. Auecquece fut ordonne que Cherea garderoit les aneaux et feroit aprester le lieu. Ce quil ne fist pas a loccasion de ce quil sen alla ches thays et meist a non chaloir ce quil auoit promis a ses compaignons lesquelz voyans que lheure se approuchoit enuoyerent lung de entre eulx nomme antipho ieune adolescent pour veoir au lieu se tout estoit prest. Et voyant ledict antipho que non: fut fort marry ainsi que touche une partie de son sermon: lequel commence ainsi.

Antipho adolescent parlant a par soy et se remembrant de la promesse que luy et ses compaignons auoient faicte le iour precedent.



Heri aliquot adolescentuli coimus in pireo.

Hyer au soir ainsi quil me semble
Aucuns adolescens ensemble
Estions et du gre de tous
Il fut ordonne entre nous
Que ou pyree de la cite
Qui est a ce lieu depute
Au iourduy deuon arriuer
Et tous ensemble nous trouuer
Pour y mangier diuers simbolles
Et dire ioyeuses parolles
Et tous motz plaisans et nouueaulx
Oultre de entre nous iouuenceaulx
Fut ordonne a fournir lost
Cherea pour estre preuost
Luy furent les aneaulx donnes
Lieu et temps aussi ordõnes
Pour ce faire: or le temps se passe
Et si au lieu dict ne la place
Il nya rien appareillie
De quoy ie suis esmerueillie
Encore ny est point cest homme
Et si ne scay que dire en somme
Ne que coniecturer aussi
Et si me ont donne cecy
La charge tout presentement
Les autres pour scauoir comment
Nostre conuy prepare a
Le maistre de loste l cherea

Neqz scio quid dicã aut quid coniectã

Ibo adeã visam si domi est

Mais il na pas faict la raison
Je iray iusques a la maison
A luy pour scauoit sil y est
Car le temps passe et la saison
Que le disner deust estre prest

Icy regarde ãtipho autour de soy et voit cherea issyr de chies thays

Mais qui esse que issyr ie voy
De chie s thays comme ie croy
Cest il: esse luy: sans doubtance
Cest celluy ien ay bien congnoissance
Quesse que de cest homme icy
Qui present se gouuerne ainsi
Quesse aussi pa reillememt
De son abit et ornement
Il semble vng eunuche parfaict
Que lui peult on auoir fait
Il part de leans tout honteux
Se me semble et marmiteux
De le veoir, tout esbahy suis
Et esmerueiller ne men puis
Asses si non que ie suppose
Quil ya eu aucune chose
Mais de loing linterrogueray
Et se la chose ne est fort close
Je pense que ie le scauray

Quid hoc hominis ic.

¶ La. ix. scene.

¶ En ceste. ix. scene sont introduitz Cherea et Antipho deux adolescens. Et parle cherea en sen allant de lhostel de Thays qui y auoit fait ses besongnes dont il estoit tresioyeux. Et ne queroit si non compaignie a qui il peust dire son fait. Et dit ainsi a par soy.



Cherea. Antipho.

Nunquis hic est? nemo est. Nũquis hic me sequit? nemo homo est. Jam ne erumpere hoc mihi licet gaudiũ? Proh iuppit nunc est tempus profecto iterfici, cum perpeti me possũ: ne hoc

Cherea. Antipho.

Et dieux/et nya il icy personne. Il nya ame. Nya il aucun qui me suyue. ¶ Et en regardant derriere soy dit. ¶ Il nya homme nul. Il fault que ie mecte maintenant ceste ioye dehors et que ien dye la cause a aucun. Certes ie suis presente

ment occis. Je ne puis penser que ceste ioye si ie ne la declaire ne me laidisse ⁊ empire mon corps par aucune maladie. Je ne voy venir nul homme qui soit de moy songneux: et lequel a ma priere moste hors de ce peril/ ou qui me face hastiuement mourir. Que feray ie: ou pourquoy suis ie si ioyeux. En quel lieu iray ie: ne dou sortiray ie: Ou ay ie prins ce vestemēt icy: Pourquoy le me demanderay ie: Suis ie sage ou se ie suis affole: ¶Antipho compaignon de Cherea qui le oyoit ainsi parler parle a par soy ⁊ dit. ¶Je iray a luy et luy demāderay la cause pourquoy ie le voy en celle voulente. Veritablement ie iray. Cherea dy moy quest ce que tu fais ainsi: Que veult dire ce vestement dont tu es habille: Pourqnoy es tu ainsi ioyeux: Que veulx tu: Ne es tu pas sain: Pourquoy me regardes tu: Pourquoy ne parles tu: ¶Cherea. ¶O iour a festiuer de lhomme. Mon amy antipho dieu te gart. Il nya a ceste heure homme au mōde que ieusse plus grāt desir de veoir que toy. ¶Antipho. ¶Et ie ten prie cherea racompte moy la cause: ⁊ pour quoy cest que tu me desiroyes ainsi veoir. ¶Cherea. ¶Mais ie te requier tant que ie puis quil te plaise de lescouter. As tu point congneu ceste femme que mon frere ayme. ¶Antipho. ¶Je croy ⁊ est mon opinion que ie la congnois bien: ceste cy quon appelle thays. ¶Cherea. ¶Celle la mesmes. ¶Antipho. ¶Je men suis ainsi recorde. ¶Che. ¶Au iourduy a ceste thays vne belle fille luy a este donnee en don. A quoy te prescheroys ie maintenant de sa beaulte et de son visage comme il soit ainsi que tu saches bien quelle sapience iay: et que ie voy cler a congnoistre les formes: facōs et beaultes des belles filles. Jay este esmeu et esprins de ceste cy. ¶Antipho. ¶Ne dys tu pas vray: ¶Cherea. ¶Je scay bien que si tu lauoyes veue que tu diroyes que cest la premiere ⁊ la plus belle que tu veisses oncques. A quoy te diroys ie tant de paroles. Je me suis prins a laymer. Il est aduenu dauanture que en nostre hostel estoit vng eunuch q̄ mon frere phedria auoit achapte pour sa mye et dame thays/ qui encores ne luy auoit pas este mene. Parmeno seruiteur de mondit frere q̄ estoit illec me amonnesta vne chose q̄ iay faicte. ¶Antipho. ¶Et q̄lle chose te amōnesta parmeno: ¶Cherea. ¶Tays toy et tu orras tantost. Il ma cōseille q̄ ie change mon vestement auecques leunuch: ⁊ q̄ ie me face mener et presenter a thays en lieu de luy. ¶Antipho. ¶Pour leunuch: ¶Cherea. ¶Certes voi-

gaudiū contaminet vitā egritudine aliqua. Sed neminem curiosum interuenire nūc mihi video qui me sequatur: quiqȝ iam rogitādo obtūdat: enecet: quid gestiā: aut quid letus sim: quo pergam: vnde emergam: vbi siem vestitū hunc nactus: quid mihi q̄ram: sanus sim an ne insaniam: Antipho. Adibo: atqȝ ab eo gratiam hanc (quā video velle) inibo. Cherea q̄d est quod sic gestis: aut q̄d sibi hic vestitus querit: Quid est/ quod letus sis: quid tibi vis: satin sanus es: quid me expectas: quid taces: Cherea. O festus dies hoīs: amice salue. nemo est omniū/ quē ego nūc magis cuperem videre q̄ te. Anti. Narra istuc q̄so q̄d siet. Che. immo te obsecro hercle/ vt audias. Nostin hanc/ quā frater amat: Antipho. Noui: nempe opinor thaidē: Cherea. Istā ipsam. Antipho. Sic cōmemineram. Cherea. Hodie quedā ei est dono data virgo. Quid eius tibi nūc faciē predicez/ aut laudem antipho/ cū meipsū noueris q̄ elegās spectator formarum siem: in hanc commotus sum. Antipho. Ain tu: Che. Primam dices/ scio: si videris. Quid multa verba: amare cepi. forte fortuna domi erat q̄dā eunuchus: quē mercatus frater fuerat thaidi: neqȝ is deductus erat etiam tum ad eam. Submonuit me parmeno ibi seruꝰ/ quod ego arripui. Anti. Quid id est: Cherea. Tacitus sis citius audies. Vt vestem cū illo mutem/ et pro illo iubeam me illuc ducier. Antipho. Pro eunucho: Che. Sic ē. An. Quid ex ea re tādē caperes cōmodi:

Cherea. Rogas? Videre͂/audi-
rem/essem vna/qua cu͂ cupieba͂
antipho. nu͂ parua causa/aut
parua ratio est? traditus sum
mulieri. Illa ilico vbi me acce-
pit: leta vero ad se adducit do-
mum/commendat virginem.
Antipho. cui? tibi ne? Cherea.
mihi. Antipho. satis tu totu͂.
Cherea. Edicit: ne vir quisq͂
ad eam adeat: et mihi ne absce
dam imperat. In interiori pte
vt manea͂ solus cu͂ sola. a͂nuo/
terram intue͂s modeste. Anti.
Miser: Cherea. ego (inquit) ad
cenam hinc eo. abducit secu͂ an
cillas. pauce (q͂ circu͂ illa͂ essent)
manent nouicie puelle. Co͂ti-
nuo he adornant/vt lauet. ad-
hortor/properent. Du͂ appara
tur: virgo in conclaui sedet sus
pectans tabula͂ quandam pic-
tam/vbi inerat pictura hec.
Iouem quo pacto danae misis
se aiu͂t quondam in gremiu͂ im
brem aureu͂. Egomet quoq͂ id
spectare cepi. et quia co͂similem
luserat iam olim ille ludu͂/ipen
dio magis animus gaudebat
mihi: deu͂ se in homine͂ conuer-
tisse: et per alienas regulas ve-
nisse clanculum per impluuiu͂/
fucum factum mulieri. At que͂
deum? qui templa celi su͂mo so-
nitu co͂cutit. Ego homu͂cio hoc
non facerem? Ego illud vero
ita feci/ac lube͂s. Dum hec me-
cum reputo/accersitur lauatu͂/
interea virgo it. lauit. rediit. de
inde eam in lectu͂ ille collocant.
sto expecta͂s si q͂d mihi i͂perent.

re. ¶ Antipho. ¶ Et a quelle fin tendoyes tu par-
uenir en faisant cecy ne quel prouffit y attendoyes tu?
¶ Cherea. ¶ Le me dema͂des tu. Je le te diray affin
que ie veisse et ouysse/⁊ que ie fusse ensemble auecques
celle belle fille/auec qui ie desiroye ⁊ conuoitoye estre.
Antipho. Nest ce pas petite cause et petite raison. Jay
este presente ⁊ baille a thays pour celluy eunuch. El-
le ma prins aussi et receu tresioyeusement et mys auec
elle a lostel: et ma baille la belle fille a garder. ¶ Anti
pho. ¶ A qui? A toy? na pas? ¶ Cherea. ¶ Ouy
sans faulte a moy. ¶ Antipho. ¶ Assez seureme͂t: tou
tesfoys elle la mectoit en bonne garde. ¶ Cherea.
¶ Elle feist incontinent vng edit que si hardy homme
daproucher delle: ⁊ me co͂manda que ie men tenisse bien
pres ⁊ ne me partisse dauecques elle. Et que ie demou
rasse en la chambre tout seul auec la pucelle seule. Je loc
troiay voulentiers en regardant co͂tre terre bien attre-
pement et simplement. ¶ Antipho. ¶ O meschant.
¶ Cherea. ¶ Et aussi tost thays va dire. Je men
voys dicy soupper aueq͂s thraso. Et elle sen va inco͂
tinent/et emmaine auecques soy ne scay quantes cham
berieres qui estoient a lostel: et demourerent tant seu
lement deux pucelles ieunes et nouices. Et tantost
quelle sen fut partie les ieunes filles qui estoient de-
mourees appareille͂t le baing affin que la vierge pam-
phile fust lauee. Je les admo͂neste tant q͂ ie puis quelles
se hastent. Et ainsi quelles faisoient lappareil la belle
pamphile se asseist en la chambre regardant vne table
painte en laquelle estoit ceste painture. La facon et la
maniere comment iupiter ainsi que on dit mist la pluye
dor au giron de Dane. Et moy mesmes commence
fort a regarder celle chose. Et pource quil auoit ioue ia
pieca semblable ieu que ie vouloye iouer: mon courage
sen esiouyssoit plus ententiuement/et pensoye ainsi.
Le dieu Jupiter se estre conuerty et mue en homme: et
parmy les tuyles estre venu secretement en lostel dau
truy/et auoir ainsi deceu vne femme par la couuerture
de la couuerture. Auquel dieu Jupiter ie commencay
a dire ainsi. Celluy qui fiert et fait sonner les souue
rains temples du ciel a fait vne telle deception: ⁊ moy
poure et petit ho͂me ne le pourray ie aussi faire? Je lay
ainsi fait. Et celle mesme chose/do͂t ie suis tresioyeux.
Et comme ie regardoye cestes choses a tout par moy
la vierge pamphile fut appellee des pucelles pour soy
lauer. Elle y alla. Elle se laua: ⁊ assez tost retourna.
En apres elles la coucherent au lict. Jestoye illec ⁊ les

regardoye et escoutoie silz me commanderoient riens. Il en y eut vne qui me va dire. Hau toy dore. Pren cest esmouchail/ ꝛ vng petit de doulx vẽs luy fais ainsi tãdis q̃ no⁹ nous allõs lauer. Et me mõstra a lui esuenter le visage. Et puis me dist. Quãt no⁹ nous serõs lauees laue toy si tu veulx. Adõc ie prins lesmouchail en faisãt fort du simple et auec vng visage triste. ¶ Antipho. ¶ Et certes ieusse voulentiers veu a celle heure ton visage eshonte ꝛ ta contenãce. En quelle facon tu tenoyes lesmouchail toy qui es si grãt asne. ¶ Cherea. ¶ A paine meut dit celle chamberiere celles parolles et elles sen vont toutes hors de la chambre. Elles se vont lauer ꝛ commencent a chanter. A saillir et faire grãt chiere ainsi que seruiteurs ont acoustume de faire quant les maistres sont dehors. Entretant sommeil print ꝛ opprima la vierge. Je regarday parmy les fentes de lhuys ꝛ parmy mon esmouchail tout enuiron moy se ie verroye riens. Il ny auoit personne. Je vy q̃ iauoye temps conuenable; et ie metz la barre derriere luys et le ferme bien et estroit. ¶ Antipho. ¶ Et que feis tu apres. ¶ Cherea. ¶ Que ie feis apres? ꝛ fol que deuoys ie faire? ¶ Antipho. ¶ Je confesse que tu deuoye faire ainsi. ¶ Cherea. ¶ Et deuoys ie perdre celle belle occasion si grande/ si briefue/ tant desiree ou iauoye si pou desperãce que si tost deust aduenir. Et ieusse este veritablement celluy que ie resembloye. ¶ Antipho. ¶ Il est ainsi que tu dys; mais entretant du disner que tu deuoyes faire: les compaignons mont enuoye scauoir comme il en va. ¶ Cherea. ¶ Il est tout prest. ¶ Antipho. ¶ Tu es hõme de bien. Ou est ce? A lostel. ¶ Cherea. ¶ Mais au plat dargent. ¶ Antipho. ¶ Cest bien loing. Mais hastõs nous. Mue ton vestemẽt. ¶ Cherea. ¶ Ou le changeray ie. Je suis loing de lhostel. Et puis iay paour que mon frere y soit. Dautre part ie crains q̃ mon pere ne soit ia retourne de son manoir des chãps. ¶ Antipho. ¶ Allons ches moy: cest le pl⁹ prouchain lieu dicy ou tu le puisses muer. ¶ Cherea. ¶ Tu parles a droit. Allons. Aussi vueil ie prendre conseil auecques toy par quelle maniere ie pourray iouyr de ceste cy desormais. ¶ Antipho. ¶ Soit fait.

¶ Rime de ceste. ix. scene.

¶ Le translateur.

Venit vna: heus tu (inquit) dore cape hoc flabellũ/ ꝛ ventulũ huic sic facito dũ lauam⁹. Vbi nos lauerimus: si voles lauato. accipio tristis. Antipho. Tũ eq̃dẽ istuc os tuum impudẽs videre nimium vellem/ qui esset stat⁹: flabellum tenere te asinum tãtum. Cherea. Vix elocuta est hec/ foras simul omnes pruũt se abeunt lauatum. pstrepũt) ita vt fit: dñi vbi adsunt) interea somnus virginẽ opprimit. Ego limis aspecto sic per flabellum clãculum et simul alia circũspecto: satin explorata sit. Video esse/ pessulũ ostio obdo. Antipho. quid tum? Cherea. Quid tum fatue? Antipho. Fateor. Cherea. An ego occasionẽ mihi ostentatã/ tantã/ tam breuem/ tam optatam/ tam insperatam amitterem? tum pol ego is essem vere qui assimulabar. Antipho. Sane hercle/ vt dicis. Sed iterim de symbol quid actum est? Cherea. Paratum est. Antipho. frugi es. Vbi? domi? Cherea. Immo apud libertum discum. Antipho. Perlonge est. Cherea. Sed tanto ocyus properemus. Antipho. Muta vestẽ. Cherea. Vbi mutem? perii. nã domo exulo. nũc metuo fratrem/ ne intus sit. porro autem/ pater ne rure redierit iam. Antipho. Eamus ad me. ibi proximum est/ vbi mutes. Cherea. Recte dicis. eam⁹/ ꝛ de istac simul quo pacto porro possim potiri consilium volo capere vna tecum. Antipho. Fiat.

¶ Ensuit vne scene en laquelle est demõstree la ioyeusete dung fol amoureux quant il a peu iouyr de ce quil desiroit: et la gloire ql prent en sa folie. Et apres ce quil a commis son pechie ainsi que font plusieurs semblables a Cherea qui quant ilz ont fait dune femme sont bien marris quilz ne treuuent a qui le dire. Parquoy est a noter par les parolles textualles: que cherea estant comme eunuche en la maison de thays estante auecques le cheualier: feist son plaisir de la pucelle laquelle luy auoit este baillee en garde. Et incontinent son plaisir fait deuant que Thays fust reuenue sen partit de la maison: Partie de peur que luy estant en sa subiection la chose ne fust sceue / et que on ne luy en feist aucun mal. Partie aussi pour retourner a ses compaignons et leur compter ladũanture qui luy estoit aduenue: et la finesse quil auoit faicte ainsi quil racompta a Antipho: lequel premier il trouua. Et dit premier en yssant comme ayant peur et regardant au tour de luy se homme le voyt.



Chrea

N E est point aucun present p voie
Qui en partant dicy me voye
Et par q̃ ie puisse auoir blasme
Homme nya: ne me suyt ame
Nul homme nya dieu merci
Je suis bien ioyeux de cecy
Mais de ceste ioye infinie
Que fortune me donne ainsi
En scaura len ne qua ne si
Esse droit que rien ie nen die
Par iupiter qui seigneurie
Aux cieulx sil fault que ie ne erumpe
Ceste ioye et que ie nen pompe
Que ie ne face grant folie
Ou que ie me abrege la vie
Par la celer en ma poytrine
Et vienne aucune maladie
Par force de melencolie
Qui la vie de moy contamine
Mais si ne voy ie homme digne
Ne curieux entreuenir
A qui ie puisse conuenir
Ne qui me suiue en demandant
Ou aucune chose obtundant
Donc ie sens fantaisie grande
Que aucun ne vient qui me demande
Que ie fais pour quoy tant ioyeux
Je suis: ou ie voys: ou les lieux:
Donc ie vien: ou pareillement

Nunquis hic est. etc.

Jaye gaigne ce vestement
Que ie quiers: et se ie suis point
Sain/ou se iay lentendement
Trouble ie ne voy nullement
Quon men interrogue vng seul point

Antipho qui affronte cherea

Adibo atq; ab eo gratiam hanc quam video velle inibo.

Cherea est melancolique
Quil ne treuue homme a sa plaisance
A qui sa voulente expplicque
Bien le voy a sa contenance
Par quoy il fault que ie me auance
De aller a luy: ie le feray
Et de luy la grace entreray
Que ie voy que tant il desire
A linterroguer et a dire
Cherea que dys tu beau sire
Que fais tu maintenant ainsi
Que quiers tu a ceste heure icy
Ainsi comme eunuche vestu
Qui a il de nouueau: que as tu
Que maintenant si ioyeux soyes
Celer ne me le deueroyes
Mais le declairer tout a plain
Que te veulx tu es tu point sain
Pour quoy me regardes tu tant
Que tays tu/que es tu escoutant
As tu au cueur folie ou rage
Que ne me declaires contant
Ce que tu as en ton courage

Cherea

O iour de grant festiuite
De homme: ie suis reconforte
Puis que vers moy vient ceste part
Homme tel que iay souhaitte
Pour dire ma necessite

O festus dies hois: amice salue.

Mon amy antipho dieu te gart
Entre tous hommes nya homme
Que tant ie desirasse comme
Maintenant ie te desiroye
A voir et grant voulente auoye
De te narrer aucune chose
Que pas a chascun ne diroye
Mais iamais ne me deffiroye
De toy

Antipho

Or sus doncques propose
Et ie te pry narre et expose
Quil ya

Narra istuc &c.

Cherea

Mais ie te supplie
Par hercules et si te prie
Que paysiblement tu me oyes doncques
Antipho ne congneuz tu oncques
Ceste que mon frere de phrie
Ayme

Immo ego te obsecro hercle vt audias.

Antipho

Si ay bon gre ma vie
Je lay congneue et oppinie
Que cest thays

Noui.

Cherea

Cest le vray signe
Cest elle mesmes proprement

Istam ipsam.

Antipho

Aumoins a mon entendement
En ce point ie men recordoye
Et en memoire ie tenoye
Veritablement que cest celle

Sic commineram

Cherea

Au iourduy vne vierge belle
Plus belle que autre qui soit nee
Luy a este en don donnee
Antipho que te puis ie dire
A sa belle face descrire
Et preschier louer haultement
Quant tu as congneu clerement
Combien ellegant spectateur
De faces et reffformateur
Je soye touteffois il fault
Que ie soye du premier sault
Commeu pour sa grant beaulte
Oultre que tout mon sens deffault
A considerer ce que vault
Sa plaisante formosite
Oncques nul iour en verite
Je ne trouuay vng tel repas

Hodie quedam ei est dono data virgo

Antipho

Quoy cherea ne dys tu pas
Que tu es commeu par chaleur
Pour la beaulte: pour la valeur
De ceste fille blanche et tendre
Et tu as este vng roulleur
Vng routier des autres meilleur
Que iamais on ne peut surprendre
Touchant ce cas

Ain tu

Cherea

Ebien lentendre
Sil aduient en ceste maniere
Tu diras que cest la premiere
Qui sur moy ses las ayt peu tendre
Je le scay bien et puis comprendre

Primam dices. &c.

Mais quant bien la regarderas
Je scay oultre que tu diras
Que pour la beaulte virginalle
Cest de toutes la principalle
Et qui en est mieulx assouuie
Que veulx tu plus que ie te dye
Apres que commeu iay este
Pour ceste excellente beaulte
Jay commence estre amoureux

Quid multa verba?

Et ma semble que bien eureux
Jeusse este den auoir la cure
Or est ainsi que dauanture
Mon frere qui rien ne scauoit
De mon cas achapte auoit
Vng eunuche dautre pays
Pour le presenter a thays
Toutesfois nestoit pas mene
Encor a elle: ne donne
Qui bonne grace me porta
Car parmenon me admonnesta
Qui le demenoit par la voye
De cela que faire deuoye
Si que par son commandemnt
Je prins ce dont a faire auoye
Tellement que par faicte ioye
Jen ay eue finablement

Antipho

Quid id est?

Quesse cela que vng seruiteur
Ayt este ton mediateur
De chose si haulte parfaire

Cherea

Or soyes taisible: il sen fault taire
Tu orras la conclusion

Tacit? sis citius audies.

Tays toy pour resolucion
Tout a este bien besongne
Arme a parmeno enseigne
Que ie mue mon vestement
A leunuch: et que hardiement
Je commande audit parmenon
Comme ayant de eunuch le nom
Pour icellui aller mener
Deuant thays: et me donne
A elle pour faire seruice
Ainsi que le eunuch a office
Entre les dames priueement

Antipho

Pro eunucho?

Pour eunuche

Cherea

Sic est.

Voyre vrayement
Il est ainsi

Antipho

Bien il suffist
Mais finablement quel prouffit
Pourroys tu prendre de cecy
Quant la chose seroit ainsi

Quid ex ea re tandem caperes &c.

Cherea

Tu demandes quel aduantage
Auoir pourroye en cest ouurage
Si faisoye: aumoins que ie veisse
La belle et que parler louysse
Fusse auec elle en vng estre

Rogas?

Auec qui ie desiroye estre
Antipho a qui bien le glose
Esse vne petite chose
Ou vne petite raison
Pour entrer en telle maison
Que dauoit trouue ce mistere

Viderem/ audirem/ essem vna

Ainsi que enuoye de mon frere
Et comme le eunuch abillie
A la femme ie fus baillie
Laquelle tout soubdainement
Me print et tresioyeusement
Auec elle me emmena
A sa maison et me ordonna
La ieune vierge gouuerner
La conduire et demener
Deuant tous principalement

Antipho

cui tibine

Quoy: a toy seul

Cherea

Voyre vraiement
A moy/ (note bien ce point

Mihi?

Antipho parlant par mocquerie.

Aussi dea ny auoit il point
De danger: car comme ie pense

Satis tuto tum.

Tu es homme de conscience
Qui dy faire neusses eu cure
Quelque villenie ou ordure
Bien le veoit a ta faconde

Cherea

Elle ordonna que homme du monde
De celle vierge ne approuchast

Edicit

Ne aucunement ny touchast
Et me impera expressement
Que ne partisse aucunement
Dauec elle/ mais demeurasse
Pres elle seul et la gardasse
Sans deshonneur ne villenie
En linteriore partie
De la maison: ie laccorday

Et modestement regarday
La terre comme non sachant
Aucun mal qui soit

Antipho

O me schant
De te acorder a ceste office
Et seruir vne meretrice
On te deust la teste coupper

Cherea

Dist thays: ie men voys soupper
Auec thraso cheualie r
Qui men a fait appareiller
Elle part: et de ses ancelles
Emmaine aucunes iouuencelles
Pour luy ministrer ses seruices
Et ne demoura que nouices
Pucelles qui rien ne scauoient
De subtillesse: mais seruoient
Cestes font les baings et atournent
Soubdainement: point ne seiournent
A celle fin que la pucelle
Se laue pour estre plus belle
Je persuade ie admonneste
Affin que la chose se appreste
Ce pendant que lon lappareille
La pucelle belle a merueille
Assise est dedans le conclau e
En attendant quelle se laue
Suspectante vne table paincte
Et de diuerses couleurs taincte
En laquelle estoit en figure
Ceste gracieuse paincture
Cest assauoir par quel effait
Jupiter le hault dieu parfait
Peut enuoyer doree pluye
Ou geron de danes sa mye
Ainsi que par antiques ditz
Aucuns dient quil fist iadis
Moy mesmes regardoye la table
De ceste paincture notable
Et pour cela que ie apperceu
En ceste figure et conceu
Que iupiter qui tout scauoit
Semblable gieu ioue auoit
A danes que iouer vouloye
A la vierge que ie seruoye
Et a cause de cest ouurage
Resiouyssoit plus mon courage
Considerant en celluy lieu
Se estre conuerty le grant dieu

Miser.

Ego inqt ad cenam hinc eo. abducit secu ancil las.

En homme et estre venu
Par estranges lieux incongnu
Mais ainsi que porte des anges
Descendu par tuylles estranges
Secretement par la goutiere
De la maison en la maniere
Que pluye y chiet aucuneffoys
Pour faire son vueil vne foys
De danes que tant desiroit
Il me sembloit congnus mes fais
Que dieu a luy me comparoit
Mais quant adonc consideroit
Mon courage que ie feroie
Autant que iupiter feroit
Penses tu quil auoit grant ioye
Et que ie qui mains que homme estoye
Faisoye comme le dieu des dieux
Qui par son concute et fouldroye
Les souuerains temples des cieulx
Ainsi ay fait: dont suis ioyeux
Car ainsi que par le partuys
Jupiter entra les beaulx lieux
Soubz faint habit entre ie suis
Entretant que ie considere
Et repute en moy ce mistere
La vierge est par les ancelles
Appellee pour aller a elles
A se lauer la vierge va
Dedans le baing et se laua
Retourna apres: et soubdain
En vng lit de plume tout plain
La colloquent les chamberieres
En voyant toutes leurs manieres
Je suis expectant pour scauoir
Se de moy vouloyent rien auoir
Qui par eulx me fut impere
Lune vient qui dit: heus doze
Le nom de leunuch est tel
Approuche toy pren se flabel
Et fay ainsi vng petit vent
Dessus ceste vierge souuent
Ce pendant que nous laueron
Apres que lauees seron
Se tu veulx laue toy adoncques
Aussi triste que ie fus oncques
Prens ce flabel quon me bailla
Et voys venter

Antipho

Te auoir veu la
Grandement ie desireroye

Ego illud vero ita feci ac in- bene.

Venit vna heus tu inquit:

Autre chose ie ne Vouldroye
Que auoir Veu ta sote grimace
Et ton inuerecunde face
Quel estat aussi tu auoyes
Quant sus celle Vierge Ventoyes

Tu equidem istuc os tuu͂ &c.

Tenir Vng flabel et Venter
Bien asnier tu te desclaroyes
Car celles euures tu faisoyes
Quon doit aux enfans presenter
Jamais ne deuoys accepter
Estre contrainct a ceste loy
Vng si grant asne comme toy
Venter ainsi que Vng garsonneau
Tenant Vng flabel par ta foy
Penses tu que cela soit beau

Cherea

Je le fers: cest Vng cas nouueau
A paine eut parle la pucelle
Qui la chose me ordonna telle
Que ensemble toutes prorumpirent
Et hors de la chambre partirent
Se Vont baigner: courent en dance

Vix elocuta est hec/ foras simul oe͂s prorunt se abeunt lauatum.

Chantent trepident a puissance
Ainsi que chamberieres font
Quant maistre ou maistresse ny sont
Entretant Vng somme assomma
La pucelle et loprima
Je la regarday doulcement
Par le flabel secrectement
Regardant tousiours de trauers
Pour que les huys estoient ouuers
Que aucun dauanture nentrast
Qui fust si cruel et paruers
Que mauuaistie il y pensast
En regardant par laduantoyre
Et flabel/iauoye bien memoire
De regarder et explorer
Toutes choses a regarder
Je circunspette: ie regarde
A toutes choses et prens garde
Secrectement tant que ie puis
Je tourne ma Veue Vers luys
La ou ie Voy estre Vng pessulle
Vng Verroul ou Vng repagulle
De quoy on peut pour senfermer
En Vne chambre luys fermer
Secrectement sans faire bruyt
Je le mes

Antipho

Adonc que sensuit

Cherea

Que sensuit fol asne Vestu

Quid tu͂?

Que sensuit:le demandes tu
Tu es bien fol

Quid tu͂ fatue?

Antipho

Je le confesse
Que ie suis fol plain de rudesse
Den faire interrogation

Fateor.

Cherea

Auoir si grant occasion
Tant brefue et tant desiree
Tant doubtee et inesperee
Et que la laissasse et perdisse

An ego occasionem mihi ostetatam/

Vrayement ieusse este bien nouice
Et adoncques par laschete
Veritablement ieusse este
Celluy a qui ie ressembloye
Et me eust on peu en Verite
Appeller tel que ie monstroye

Antipho

Vrayement tu parles chose Vraye
Comme tu dis/et sainement
Mais en ce faisant Voirement
Des simboles quen est il fait

Sane hercle Vt dicis.

Cherea

Tout est prepare en effect

Antipho

Tu es Vtile et prouffitable

Paratu͂?

Mais ou esse que on mect la table
Nesse pas dedans ta maison

Frugi es:

Cherea

Nenny non: cest bonne raison
Cest ches le libert ordonne
Ainsi quil fut determine
Apres la scene dentre nous

Immo apd libertum disci

Antipho

Cest trop loing pour y Venir tous

Perlonge est.

Cherea

Cest mon/mais il nous fault haster
De tant plus sans nous arrester
Cheminon Vng peu asprement

Sed tanto ocyus pperemus.

Vicy la

Antipho

Mue ton Vestement

Cherea

Ou le mueray ie/tu sces bien

Muta Vestem.

Par dieu que ie nay pas le mien
A ce remedier ne puis

Vbi mutem?

Me Vela perdu/car ie suis
Mis hors de lostel mon pere

Nunc me tuo fratrē

Et maintenant ie craing mon frere
Quil ne soit ceans de rechief
Je craing que de coup de meschief
Mon pere ne soit retourne
Du champ: ie suis tout estoune
Car quant mon pere me voyroit
En ceste facon atourne
Pres que tout vif enrageroit

Antipho

Eamus ad me ibi p̄ximū est

Allon nous en vien tu ches moy
Jay pourpense chose pour toy
Qui est conuenable et vtille
Icy pres est le domicille
Du ton vestement changeras

Cherea

Recte dicis eam⁹

Tu dictz ainsi que vng homme abille
Je feray ce que tu diras
Allon ou tu ordonneras
Sans plus en ce lieu demeurer
Puis que ainsi est que bailleras
Autre habit pour me reparer
Apres ie vueil deliberer
Et auecques toy conseil prendre
Qui es homme pour bien lentendre
Par quel moyen et ordonnāce
Delle puysse auoir ioyssance
Car ie ne ten mentiray point
Cest tout mon cueur et ma plaisance

Antipho

Fiat.

Cest bien dict soit faict en ce point

ℭ La .x. scene.

ℭ En ceste .x. scene est introduicte Dorias vne chamberiere de Thays qui estoit allee mener chremes le frere de pāphila parler a sa maistresse ches thraso le cheualier. Et en sen retournant dit ainsi a tout par soy.



Dorias

Ainsi me vueillent les dieux bien aymer que aux contenances que iay veu faire a ce cheualier quāt iay mene leās chremes: iay grāt paour que le meschant forsene et hors du sens ne face au iourduy aucun trouble ou aucune force a ma maistresse thays. Car quāt icelluy chremes adolescēt frere de pamphile a este a lhuys: thays a prie et requis thraso

ℭ Dorias.

Ita me dii bene amēt: q̄tum ego illum vidi/ nō nihil timeo misera: ne quam ille hodie insanus turbam faciat/aut vim thaydi. Nam postq̄ iste aduenit chremes adolescēs/frater virginis militem rogat: vt eum admitti iubeat: ille cōtinuo irasci: neq;

negare audere. thais porro instare: ut hominẽ inuitet. id faciebat retinẽdi illius causa. q̃a illa que cupiebat de sorore eius indicare / ad eã rem tempus nõ erat. inuitat: tristis mãsit ibi: illa cũ illo sermonẽ ilico occipit miles uero sibi putare adductũ ante oculos emulũ. Voluit facere contra huic egre. heus (inquit) puer pamphilam accerse / ut delectet hic nos. illa exclamat. Minime gentium in cõuiuium illã: miles tendere. Inde ad iurgium. Interea aurũ sibi clam mulier demit. Dat mihi / ut auferam. Hoc est signũ: ubi primum pỏtuerit se illinc subducet scio.

quil cõmandast quil entrast a lostel. Aussi tost il sen est marry ⁊ si ne losoit denyer. Thays luy a dit de rechief et a grant instance la prie ql le conuiast: et elle le faisoit affin que chremes demourast illec pource q̃lle ne veoit pas temps conuenable a luy dire ce quelle auoit desir de sa seur pamphila que thraso luy auoit donnee. Toutesfois icelluy thraso la inuite tout, triste. Il est demoure. Elle sest aussi tost prinse a parler a luy. Le cheualier a cuyde que ce fust vng autre de ses priuez q̃ thays eust fait venir deuant ses yeulx. Et en croyant le conseil q̃ luy auoit dõne gnato voulut faire semblablemẽt a lencõtre de ce quil cuidoit que luy feist thays. Et appella vng de ses seruiteurs disant. Vien ca mon enfant va appeller pamphile affin quelle chante ⁊ quelle nous esbate icy. Et tantost Thays sest escriee. Ha le plus meschant de tous les autres hommes. Appelles tu maintenant vne pucelle a venir aux conuis et aux disners que tu fais. Le cheualier mectoit tousiours payne de trouuer occasions de tencer. Entretant Thays occultement osta son or et le me baillaa affin que ie len apportasse. Ceste chose est signifiance que si tost quelle pourra elle se ostera dillecques. Je le scay bien.

Rime de ceste. x. scene.

Le translateur.

Pour lentendement du monologue ensuyuant: il est a noter que Dorias chamberiere de Thays laquelle conduysoit Chremes a la maison du cheualier thraso entra/parla a sa maistresse et luy dist comme chremes ne auoit point voulu retourner ne arrester. Mais que la estoit pour parler a elle selle vouloit aucune chose. Et sur cecy fault aussi noter que le cheualier ialoux de Thays nestoit point contant. Car il supposoit que ce feust quelque message dung autre amoureux que on luy feust venu faire Et pourtant changea il couleur: et monstra quil estoit despite ainsi que au principe du monologue Dorias ladicte chamberiere de thays comme retournee de ce voyage: et qui auoit veu toutes les contenances le dit. Et en sa narracion declaire toutes les choses qui furent faictes tant de la fureur du cheualier que de lintroduction de chremes: leql ne fut pas receu du bon gre du cheualier: mais par les instãtes supplicatiõs de thays



Dorias chamberiere

Ainsi me ayme la deite
Comme ie diray verite
Et combien au commencement
Jay congnu entendement
Le cheualier fort despite
Et de quoy quil se soit doubte
Je luy ay veu couleur changier
En effaict ie vy le dangier
Et lors tout a par moy ie dy
Jay peur que ce fol estourdy
Au iourduy quelque noise face
Ou que a thays il ne messace
De force: car iay bien congnu
De puys que chremes est venu
Jeune frere de la pucelle
A thays pour parler a elle
Oncques thays na eu repos
De supplier a tous propos
Au cheualier quil commandast
Que en sa maison chremes entrast
Il se prent a fort courrousser
Et ne scay bonnement penser
Se le cheualier en son ire
Ose nyer ou escondire
Ce que requiert thays samye
Qui tousiours instantement prie
Au cheualier et veult ensomme
Quil inuite au conuy cest homme
Ce que au cheualier pou plaisoit
Toutesfoys thays le faysoit

Ita me dii bene ament quantum ego illum vidi non nihil timeo misera nequid &c

Thays porro istare:

Pour cellui chremes retenir
Qui ne vouloit point reuenir
Car a lheure que estoient a table
Nauoit pas temps bien conuenable
Thays pour dire et pour narrer
A chremes ce que declairer
De sa seur elle desiroit
Et pourtant elle differoit
Suppliant tousiours doulcement
Au cheualier que seulement
Il linuitast a son conuy
Ainsi que ie aperceu et vy
Il linuite combien que triste
Il demeure la et assiste
Soubdain auecques luy commence
Parolles thays: adonc pense
Le cheualier en son cerueau
Que cest vng amoureux nouueau
Et vng compaignom a mene
Deuant ses ieulx: ce soupsonne
A thays delibere faire
Quelque mauuaistie au contraire
Et va dire en ceste facon
Heus a vng petit garson
Enfant fay nous venir pamphile
Qui est gracieuse et abile
Et nous scaura bien resiouyr
Je prens grant plaisance a ouyr
Sa tresgracieuse armonie
Ha dist thays qui en hault crie
Jamais iamais: que ie soustienne

Id faciebat retinendi illius causa:

Illa exclamat:

Que la pucelle au conuy vienne
Si fera dist le cheualier
Je la vueil pour me resueillier
Et la ou cecy pretendoit
Tousiours thays le deffendoit
De la vindrent a noyse grande
Entretant la femme demande
Ou ie suis: ie ma prouche delle
Et secretement sans chandelle

Mittes tendere.

Me baille tout lor quelle auoit
Verges et signetz: bien scauoit
Quel eust peu perdre en combatant
De la vng signe : et pourtant
Je scay bien quelle se ostera
Au plus tost que faire pourra
De thraso: et fera que sage
Car tant plus long temps y sera
Tant plus y aura de dommage

Hoc est signum vbi primũ potuerit &c.

¶ La . xi . scene.

¶ En ceste . xi . scene est demonstree la cause pourquoy phedria adolescent lamy de thays duquel elle auoit impetre deux iours de terme pour aller a thraso q̃ luy auoit donne la vierge: et il sen estoit alle aux champs a leur manoir ne se peut tenir de retourner a la ville deuant les deux iours . Et parle a par soy et dit ainsi .



¶ Phedria.

Dum rus eo. cepi egomet mecum iter vias (ita vt fit vbi quid in animo est molestie) aliã rem ex alia cogitare: et ea omnia in peiorem partem. quid est verbis opus. Dum hec puto preteriri imprudẽs villam iã abieram / cum sensi redeo rursum / male vero me hñs. Vbi ad ipsum veni diuerticulum: cõstiti. occepi mecum cogitare. habere biduũ

Phedria.

Quant ie prins le chemin a aler en nostre hostel des chãps pour lamour de thays qui mauoit requis certains iours de terme: ie commẽcay a pẽser a par moy ainsi q̃ a de coustume de faire homme qui a aucune tristesse ou esmay en son courage pensant vne chose de lautre / et pensoye du fait de thays en tournãt tousiours la pire partie vers moy . Il nest ia besoing den faire plus grant parler . Comme ie pensoye ces choses ie comme imprudent et fol passay le village et en estoye desia alle bien loing quant ie men apperceu . Je retournay de rechief bien desplaisant de ce q̃ iauoye ainsi failly . Et quant ie vins au quarrefour

atourner vers lhostel. Je me arrestay ⁊ me prins a penser. Helas il me fault icy demeurer seul deux iours sans elle: Et quest ce: ce nest rien. Quoy nest ce rien: Si est. Car auecques ce que ie ne la toucheray point Aussi ne la verray ie point. Si ce ne se peut faire au moins se fera vne chose. A tout le moins la verray ie. Cest la derreniere ligne damour. Jay passe la ville ie le scay bien. Mais quest ce la que ie voy que Pithias sen vient droit ca si tost ainsi espouentee.

hic manendum est soli sine ea: quid tum postea: nihil est quid nihil: Si non tãgendi copia ẽ: eho/ne videndi quidem erit: si illud non licet: saltẽ hoc licebit. Certe extrema linea amoris haud nihil est. Villam pretereo sciens/quid est: ꝙ timida subito egreditur Pythias:

¶ Rime de ceste. xi. scene.

¶ Le translateur.

¶ Veu est doncques au monologue de Dorias comme les amoureux sont ialoux de leurs dames. Et comme par ialousie debat se meult entre eulx tant que aucuneffois leurs amours se departẽt. Apres en cestuy qui ensuit est monstree la fantasie en quoy est vng amant estant hors de auecques son amye: ⁊ la cause pourquoy phedria ne se peut tenir de retourner a la ville deuant les deux iours qui luy estoient deffendus: ainsi que en parlant a lui mesmes il dit.



Phedria

Dum rus eo cepi egomet mecum.⁊c

Qvant ie suis en ce champ venu
En fantasie detenu
Ainsi que de commun vsage
Peult estre faict en vng courage
Ou il ya aucune chose
De moleste et douleur enclose
Jay auecques moy commence
A penser et ay pourpense
Dune chose lautre en allant
Et tout seul a par moy parlant
Toutes choses excogitoye
En la pire part et pensoye
Que tousiours: au dernier le pire
Ainsi que douleur me conuoye
Quest il besoing de plus en dire
En pensant a toutes ces choses
Qui dedans mon cueur sont encloses
Imprudent la ville passay
Desia fort loing quant ie y pensay

Et omnia imperiorem partem

Cum se si redeo rursum male vero. ⁊c

Et que de ce ie me aparceu
Quant ie voy que ie suis deceu
Je men retourne de rechief
Mais mal pour moy cest grant meschief
La ou a ce diverticulle
Je vien: ie me arreste caculle
Et prens a penser a par moy
Deux iours demeurer a par soy
Seul sans elle: hen hen deux iours
A gens qui ayment par amours
Que sera adoncques vng rien
Quoy vng rien: voyre ie dy bien
Se ie ne ay loy den approuchier
Et aux lieux amoureux touchier
Ce seroit resioyssement
Mais nenny pas veoir seulement
Si fera au fort ie ymagine
Que fortune me soit benigne
Et quant point ie ny toucheray
Pour le mains que ie la voyrray
Car veoir est la ligne derniere
Damour encor est elle chiere
Et pour en iouyr touteffoys
Ceste ville passer ie voys
Non imprudent comme devant
Mais comme advert y et scavant
Car faire me le fault ainsi
Amour le veult: mais quesse cy
Que pithyas ainsi craintiue
Soubdainemẽt part et arriue
En ce plain chemin: ie suppose
Veu quelle est si treffort pensiue
Quil y a quelque malle chose

Si illud non licet saltem hoc. ⁊c.

¶ La. xii. scene.

En ceste. xii. scene sont introduitz Phedria Dorias chamberiere de thays/⁊ pythias aussi vne des chamberieres qui auoit trouuee pamphile toute descheuelee. Et auoit ia congnoissance de tout ce que Cherea qui sen estoit fouy auoit fait a la vierge. Et bien courroucee ce sembloit sen alloit parmy les chãps cõme hors du sens. Et disoit ainsi.



Phedria Dorias Pythias

Ubi illum ego scelerosum misera/atq3 ipsũ inueniã: aut vbi queram? hoccine tam audax facinus facere esse ausum? perii. Phedria. Hoc quid sit/vereor.

Phedria. Dorias. Pithias.

Helas meschante femme ⁊ miserable ou trouueray ie celluy ennemy. Ce mauuais traistre et desloyal. Ou le querray ie? Qui a eu en luy telle audace. Est il mauuais de faire vng si grant mal. Ha lasse ie suis perdue et deshonnoree. ¶ Phe-

dria a par soy voyant pithias ainsi faisant grant dueil. ¶ Jay paour & doubte quelle chose cest icy. ¶ Pithias a par soy. ¶ Encores auec tout ce le mauuais homme a despece a la poure fille ses vestemens et la toute deschevelee. ¶ Phedria qui a ouy ces paroles sen esmerueille disant. ¶ Enhen. ¶ Pithias a par soy. ¶ Helas cõment si ie le pouoye maintenãt tenir ce venimeux hõme: ie luy mettroye legieremẽt mes ongles es yeulx et les luy creueroye. ¶ Phedria a par soy. ¶ Certes tant que iay este absent il ya eu ne scay ql trouble a lostel. Je y voys scauoir. Quest cecy? Pourquoy te hastes tu ainsi? ne quest ce q̃ tu quiers pithias? ¶ Pithias. ¶ Hem phedria que ie quiers? Beau sire vaten la ou tu es digne daller auecques tes dons tãt malgracieux. ¶ Phedria. ¶ Que veulent dire ces paroles? Quelle chose est cecy. ¶ Pithias. ¶ Le me demandes tu? Leunuch q̃ tu nous as dõne. Helas q̃lles tribulaciõs et paines il nous a donnees. Il a corrompue la vierge que le cheualier thraso auoit donnee a ma maistresse. ¶ Phedria. ¶ Ques dys tu? ¶ Pithias. ¶ Je suis femme perdue. ¶ Phedria. ¶ Tu es yuresse. ¶ Pithias. ¶ A ma voulente q̃ ainsi le soient tous ceulx q̃ mal me veulent. ¶ Dorias lautre chamberiere qui apres ce quelle a este arriuee a lhostel a veu le mal & le trouble qui y estoit dit a lautre. ¶ Ha mamye pithias dy moy ie ten prie quelle merueille est cecy? ¶ Phedria. ¶ Tu es deuenue fole. Comment auroit peu leunuch faire ce que tu dys. ¶ Pithias. ¶ Je ne scay qui est celluy qui a ce fait. Mais ce quil a fait la chose le demonstre. La poure fille pleure tant fort que merueille/et quant on luy demande qui ce a fait elle ne lose dire. Len ne scet que ce bon seigneur qui la fait est deuenu: ne on ne le voit nulle part. Encores moy lasse meschante ay grant paour que en sen allant il ait emporte aucune chose de lostel. ¶ Phedria. ¶ Je ne me puis asses merueiller en quel lieu ce meschant paillart peust estre alle. Il ne peut pas estre alle plus loing que lhoste. Par aduanture est il retourne ches nous. ¶ Pithias. ¶ Helas mon amy regarde sil y est. ¶ Phedria. ¶ Soyes certaine que ie le scauray maintenant. ¶ Dorias. ¶ Ha pour femme ie suis perie. Mais pithias ouys tu oncques mais parler dung si mauuais et detestable cas? Certainement ie croy que nenny. ¶ Pithias. ¶ En verite iauoye bien ouy dire que tresfort ilz aymoyent les femmes:

Pythias q̃ etiã insuper scelus postq̃ ludificatus est virginem vestem omnẽ misere discidit: tũ ipsam capillo cõscidit. Phe. hẽ. Pythias qui nũc si detur mihi: vt ego vnguib9 facile illi i oculos inuolem venefico? Phedr. Nescio quid pfecto absente nobis turbatũ est domi. adibo. q̃d istuc? quid festinas? aut quem queris pythia? Pythias. hem phedria egon quem querã? abi hinc quo dignus es/cum donis tuis tam illepidis. Phedria. q̃d istuc rei est? Pythi. rogas me? eunuchũ quem dedisti/nobis quas turbas dedit? virginem quam here dono dederat miles vitiauit. Phe. Quid ais? Py. perii. Phedria. Temulenta es? Pythias. Utinam sic sint/qui mihi male volũt. Dorias. Au obsecro mea pythias: q̃d istuc nam mõstri fuit? Phe. in sanis. Qui istuc facere eunuchus potuit? Pythias. Ego illũ nescio qui fuerit. hoc q̃d fecit/res ipsa indicat. virgo ipsa lachrymat. neq3 cũ rogites/quid sit: audet dicere. Ille autẽ bonus vir nusq̃ apparet. etiã hoc misera suspicor/aliq̃d domo abeuntem abstulisse. Phe. nequeo mirari satis quonã ille abire ignau9 posset longius: nisi domum forte ad nos rediit. Py. Vide amabo nũ siet. Phe. Jam faxo/scias. Dorias. Perii obsecro tam infandũ facin9 mea tu ne audisti unq̃? Py. at pol ego amatores audierã mulierũ ee maximos

sed nil posse. Verum misere non in mentem venerat: nã illũ aliquo conclusissem: neqz ei cõmisissem virginem.

mais quilz ne pouoient riens. Mais il nestoit pas venu en ma meschante pensee/ne ne men souuenoit/car ie leusse enferme en aucun lieu: ne ne luy eusse pas baille la vierge a garder

¶ Rime de ceste. xii. scene.

¶ Le translateur.

¶ A la declaration de la scene ensuyuante est bien a noter que quant cherea comme dit est eut faict son plaisir de la vierge soubz habit de eunuch pour cause quelle ne luy complaisoit pas asses: il sefforca tant q̃ il luy descrompit son vestement ꝛ oultre luy arracha les cheueulx tant q̃ apres quil sen fut fouy les chamberieres trouuerẽt la poure fille toute descheuellee et plorante qui encores ne osoit dire ce que elle auoit dont elles furent moult marries et voyãt pythias a qui la fille auoit este baillee en garde q̃ le gallant sen estoit fouy bien se doubta de la violence: et craignãte le retour de sa dame thays comme toute desolee sortit hors de la maison regadant se cherea voirrit pour luy aller saillir au visage se elle leust veu et dict.



Vbi illum ego scelerosum misera.

Pythias

O Miserable que ie suis
Ou esse que trouuer ie puis
Ce faulx hõme plain de pechie
Et de tout mal faire entechie
Ou esse que le trouueray?
Ou esse que querir le iray
Mais nest il pas bien vicieux
Bien audax: et bien asseuray
Dauoir fait pechie si honteux
Je suis perdue

Phedria

Doulouroux
A le cueur puis que tant souspire
Que ce soit ie ne scay a dire
Et si craint a le demander
Toutteffois a la regarder
Elle me semble fort piteuse

Pithias a par soy

Et oultre cest euure honteuse

Hoc quid sit vereor.

Ce maleureux dampnifie
Quinetiã isuper scelus ꝛc.
Puis quil a eu ludiffye
La Vierge et thays deceue
Il luy a sa robbe rompue
Decire tout son Vestement
Meschamment et Villainement
Et adoncques par les cheueux
La concida le malheureux
Infame mastin enragie

Phedria

Hem.
Hem.

Pythias

Qui me donneroit congie
Maintenant et ie le trouuasse
Qui nunc si detur mihi Vt ego ꝛc.
Que auecques ongles inuolasse
Aux yeulx dung si grant Venefique
Ou que mesmes ie lestranglasse
Seroit ce point loy iuridique
Que ne mest il present donne
Le Venefique defrume
Que ie peusse facilement
Luy Voller aux yeulx rudement
Et aux ongles les luy creuer
Je le feisse par mon serment
Voulentiers qui le peust trouuer

Phedria

Pour Vray en labser c: de moy
Nescio q̃d pfecto absente ꝛc.
Aduenu est ie ne scay quoy
De nouueaulte a la maison
Parler Vueil il en est saison
Aumoins ie scauray quil ya
Quesse a dire icy pithia
Pourquoy te hastes tu ainsi
Que as tu: ne que quiers tu aussi
Tu es terriblement esmeue

Pythias

Hem que ie quiers: ie suis perdue
Hem phedra egon quē querã
Phedria demandes tu pas
Que ie quiers / Va ou tu Vouldras
Ou la part que es digne daller
Sans me Venir de rien parler
Vaten: saison est que tu Vuydes
Auecques tes dons illepides
Fais sans honte ors et Villains

Phedria

quid istud rei est:
Pourquoy esse que tu te plains
Quesse a dire de ceste chose

Pythias

Tu demandes et ie texpose
Que leunuche que as faict donner
A thays et fait amener
Toutes ces perturbations
Noyses et tribulacions
Rogas me:
Que nous auons icy nous donne
Car comme mauuaise personne
Il a destruicte et Violee
La belle Vierge immaculee
Que le cheualier de noblesse
Auoit donnee a ma maistresse

Phedria

Pithias tu es fort esmeue
Quid ais
Que dys tu:

Pythias

Perii.
Ha ie suis perdue

Phedria

Temulenta es:
Tu es yure

Pythias

Hela bon gieu
Vtinã sic sint qui mihi male Volunt.
Je suis yure: ie prie a dieu
Et a la mienne Voulente
Que tous ceulx qui par faulsete
Me Veulent mal soient ainsi
Jamais neusse creu que cecy
Vng eunuche eust fait en sa Vie

Dorias qui Voit lautre chamberiere marrye en la Voulant reconforter luy dit.

Hau ma pythias ie te prie
Dy moy dont Vient ce monstre horrible
Au obsecro mea pythias:
Que chose a nature impossible
Vng homme chastre impotent
Ainsi comme chascun lentent
Se soit alle aduanturer
A Vne Vierge deflorer
Qui le scaura que on me le monstre

Phedria

Tu es fole de croire Vng monstre
Vng eunuche debilite
Corrompre la Virginite
Insanis.
Dune fille: cest grant folie
Grant erreur et grant frenaisie
De croire que leunuche ait peu
Auoir stupre ne corrompu
Vne Vierge

Pythias

Je ne scay pas
Ego illũ nescio qui fuerit.
Qui a commis ne fait le cas
Soit eunuche ou autre monstre
Mais celle chose se demonstre
La Vierge pleure: et son luy prie

Dire que cest el nose mye
Mais touteffois celluy bon homme
Ne apparoist point en lhostel comme
Estoit sa constitucion
Dont ie suis en suspition
Quil ait fait ceste laschete
Et oultre quil ne ait emporte
En se partant de la maison
Aucune chose oultre raison
Car de puis quil sen est fouy
On ne la ne veu ne ouy
Cest dont plus esbahye suis

Phedria

Asses esbahir ne me puis
Quelle part celluy inuaillable
Si maleureux: si pou mectable
Que iamais nen fut veu de tel
Soit alle estre seruiable
ne demeurer pour querir table
Sil ne est alle en nostre hostel
Par le dieu qui est immortel
Jamais ne fus plus estonne
Que vng homme fait non naturel
Se soit a ce faire adonne

Pithias

Saches sil y est retourne
Par amour: et ie ten supplie

Phedria

Je voys faire a vng mot sonne
Que tu en seras aduertie

Dorias qui interrogue pithias se iamais auoit ouy parler dune telle aduanture: et dit

De ouyr cecy ie suys perie
Mais dy moy pythias ma mye
Je ten pryse cas villenable
Tu ouys: ne si detestable
Jamais de ma part que ie sache
Je nouy matiere si lasche
Ne tant incredible en tous fais

Pythias

Jay bien ouy dire autreffoys
Que eunuches sont grans amateurs
De femmes et bons seruiteurs
Et leurs affaires congnoissans
Mais quil ne sont en rien puyssans
Toutesfois ne estoit point venu
Ne en la pensee retenu
De moy miserable et meschante
Se ien eusse este souuenante
De ce faire eust este forclos
Car en quelque lieu leusse enclos
Ou pas neust faict a sa deuise
Et ne luy eusse pas commise
La vierge plaisante et gaillarde
De ceue ma par sa faintise
Contre traison foyble garde

Vir nusq apparet etiam &c.

Nequeo mirari satis quo &c

Vise amabo nu fiet

Jam sapo scias

Perii

At pol amatores ego audieram &c.

¶ La. xiii. scene.

¶ En ceste. xiii. scene sont introduitz. Phedria adolescent. Dorus eunuch. Pithias et dorias les deux chãberieres. Et dit phedria a dorus q̃ auoit baille son vestement a cherea par force/ & cuidoit phedria quil eust este presente a thays ce qui sensuit.



Phedria. Dorus eunuch. pithias. Dorias châberieres

Vien dehors mauuais hôme. Es tu encores icy meschant fuitif. Vien ca hôme achapte en male heure. ¶ Dorias eunuch. ¶ Ha mon seigneur ie vo⁹ requier mercy. ¶ Phedria. ¶ Oh regarde côment ce bourreau tort la gueule. Pour quoy es tu retourne icy? Que veult dire ceste mutacion de vestement? Que dys tu? O pithias si ieusse vng pou plus demoure: ie ne leusse pas trouue a lhostel. Il sestoit desia appareille pour sen fuyr. ¶ Pithias. ¶ Helas mon amy: las tu prins nostre hôme. ¶ Phedria. ¶ Et q̄ ay ie donc si ie ne lay. ¶ Pithias. ¶ O q̄ cest bien fait. ¶ Dorias. ¶ Voire certes cest tresbien fait. ¶ Pithias. ¶ Ou est il? ¶ Phe. ¶ Le demâdes tu? Ne le voys tu pas. ¶ Pithi. ¶ Et ie te requier q̄ ie le voye. Leq̄l esse ie ten p̄rie. ¶ Phe. ¶ Cestui cy. ¶ Pithias. ¶ Qui est cest hôme cy? ¶ Phe. ¶ Cest celluy q̄ vous a este mene au iourdhuy. ¶ Pithias. Nulle de nous ne veit oncques mais cestuy cy phedria. ¶ Phe. ¶ Ne le veit oncq̄s mais. ¶ Pithias. ¶ Et ie p̄rie dy moy. Cuydes tu q̄ cestuy no⁹ eust este amene. ¶ Phe. Ouy/car certes ie nen eu onc poît dautre. ¶ Pithias. ¶ Au phedria: cestuy ne resemble ne nest point a côparager a lautre. Lautre auoit treshôneste face ꝛ liberale. ¶ Phe. ¶ Aussi sembloit il plus beau par auât pource q̄l estoit vestu dung habit diuers. Maintenât il semble estre lait pource q̄l na pas son vestemêt. ¶ Pithi. ¶ Ha phedria testoy ie te requier. Il nya nulle similitude de cestuy auecques lautre. Il no⁹ a este amene au iourduy vng ieune adolescêt lequel tu vouldroys bien veoir phedria. Cestuy cy est parcreu/ vieil/ vieillart: ancien de couleur de mustelle. ¶ Phedria. ¶ Hem quelle fable. Pithias tu me reputes si fol maintenât quil semble que ie ne scay que ie fais/ ne que iay fait. Et vien ca dore ne tay ie pas achapte. ¶ Dore eunuch ¶ Ouy. ¶ Pithi. ¶ Cômande luy quil me responde de rechief. ¶ Phedria. ¶ Interrogue le. ¶ Pithias. ¶ Es tu au iourduy venu ches nous. ¶ Leunuch luy respond. ¶ Nenny/ie ne scay ou cest. ¶ Pithias a phedria. ¶ Et il en y est venu vng autre qui na point plus de seize ans que Parmeno a amene auecques luy. ¶ Phedria parle a leunuch. ¶ Dy moy doncques despesche toy. Premierement de qui as tu eu ce vestement que tu as vestu? Ne parleras tu point merueilleux monstre de homme. Ne le doys tu point

Phedria. Dorus. Pithias. Dorias. Eunuchus.

Exi foras scelestе. At etiam restitas fugitiue? prodi male consiliate. Dorus. Obsecro. Phe. Eho illud vide: os vt sibi distorsit carnifex: quid huc reditio est? quid vestis mutatio? quid narras? paululum si cessassem pythias/domi non offendissem ita iam adornarat fugam. Py. habes ne hominē amabo? Phe Quidni habeam? Pythias. O factum bene? Dor⁹. Istuc pol vero bene. Pythias. Vbi est? Phedria. Rogitas? non vides? Pythias. Videam obsecro quē? Phedria. Hunc scilicet. Pithi. Quis hic homo est. Phedria. Qui ad vos deductus hodie ē. Pythias. Hunc oculis suis nostrarum nunq̄ q̄squā vidit phedria. Phedria. Non vidit. Py. An tu hunc credidisti esse obsecro ad nos deductum. Phe. Nā alium habui neminem? Pyth. Au ne côparandus hic quidem ad illum est. Ille erat honesta facie/ ꝛ liberali. Phe. Ita visus est dudum: quia varia veste exornatus fuit. nunc tibi videtur fedus ꝙ eam non habet. Pythias. Tace obsecro: quasi vero paulum intersiet. Ad nos deductus hodie est adolescentulus/quē tu videre vero, velles phedria. hic est vetus/ vietus/ veternosus/senex/ colore mustellino. Phe. Habere q̄ hoc est fabula eo redigis me/ vt q̄d emerim egomet nesciam? Eho tu: enim ego te? Eu. emisti. Pi. Iube: mihi denuo respondeat. Phe. Roga. Py. Venisti hodie ad nos? negat. at ille alter venit/ ānos natus sexdecim: quē secum adduxit parmeno. Phe. Agedum/ hoc mihi expedi primum istam (quam habes) vnde habes vestem? Taces? mōstrum hois nō dictur⁹ es? Eu.

Venit cherea. Phe. frater ne? Eunuchus. Ita. Phedria quã? Eunuchus. hodie. Phe. q̃du-dum. Eunuchus. modo. Phe. qui cum? Eunuchus. cũ parme-none. Phe. noras ne eũ prius? Eunuchus. non. nec quis esset vnq̃ audieram dicier. Phedri. vñ igitur fratrẽ eũ eẽ sciebas? Eunuchus. parmeno dicebat eum esse. is dedit mihi hãc ve-stem. Phedria. Occidi. Eu. Meam ipse induit. Post vna ambo abierunt foras. Pythi. Jam ne satis credis sobriã esse me/ et nihil mentitam tibi? Jã satis certũ est virginẽ vitiatã esse? Phedria. Age nũc belua/ credis huic quod dicat? Pyt. Quid isti credã? res ipsa ĩdicat. Phedria. concede istuc paulu-lum: audin etiam nunc paulu-lum? Phedria. Sat est. Pythi. Dicdum hoc rursũ: cherea tuã vestem detraxit tibi? Eunuc. factum. Phedria. Et eã est ĩdu-tus? Eunuchus. Factũ. Phe. et pro te huc deductus est? Eu. Ita. Phedria. iuppiter magne o scelestũ atq; audacem homi-nem? Pythias. Ve mihi mise-re: etiã nunc nõ credis ĩdignis nos esse irrisas modis? Phedr. Mirum si tu credas: quod iste dicat. Pythias. q̃d agã/ nescio. Phedria. heus tu negato rursũ possum ne hodie ex te exculpe-re verũ? Vidistin fratrem che-ream? Eunuchus. Non. Phe. non potest sine malo fateri/ vi-deo. sequere hac. mõ ait. modo negat. ora me. Do. obsecro te vero phedria. Phedria: I intro. Eunuchus. hoĩ ei. Phed. Alio pacto honeste quõdo hic abeã nescio/ actũ est. siquidem tu me hic etiam nebulo ludificabere?

Dire. ¶ Leunuch. ¶ Cherea est venu. ¶ Phedria. ¶ Mon frere? ¶ Leunuch. ¶ Voire. ¶ Phedria. ¶ Quãt? ¶ Leunuch. ¶ Ennuyt. ¶ Phe. ¶ Combien a. ¶ Leunuch. ¶ Maintenant. ¶ Phedria. ¶ Qui estoit auecques luy. ¶ Leunuch. ¶ Auecq̃s parmeno. ¶ Phedria. ¶ Lauoyes tu point congneu parauãt. ¶ Leunuch. ¶ Non. Ne ie nauoye iamais ouy dire qui il estoit. ¶ Phedria. ¶ Comment donc ne de qui scauoyes tu q̃l estoit mon frere? ¶ Leunuch. ¶ Parmeno disoit quil estoit vostre frere. Il ma baille cest vestement. ¶ Phedria. ¶ Je suis mort. ¶ Leunuch. ¶ Il a vestu le myen. Et apres sen sont allez luy et parmeno ensemble dehors. ¶ Pithias. ¶ O phedria: tu croys maintenant asses que ie suis verita-ble: et que ie ne te ay de riens menty. Il est maintenãt asses notoire que la vierge est corrompue. ¶ Phedria. ¶ Et vien ca beste mue/ croys tu a chose que cestuy cy dye. ¶ Pithias. ¶ Que ie croye a ce quil dit? He la chose le demonstre assez. ¶ Phedria. ¶ Ores pithias recullé toy vng pou dicy. Ne va pas aussi si loing que tu ne loyes bien. Cest asses. Dy moy encores de re-chief dore. Cherea ta il oste ton vestement. ¶ Leu-nuch. ¶ Il la fait. ¶ Phe. ¶ Et la il vestu. ¶ Leu. Ouy certes. ¶ Phe. Et pour toy a este mene a thays. ¶ Leunuch. ¶ Voire. ¶ Phedria. ¶ O iupiter le grant? O homme plain de mauuaistie et de fole har-diesse. ¶ Pithias. ¶ Ha meschante maleureuse que ie suis. Encores ne croys tu pas maintenant q̃ nous auons este democquees et trõpees en telles manieres. ¶ Phedria. ¶ Cest grant merueille que tu croys aux paroles de ce fol icy. ¶ Puis dit a leunuch tout bas. ¶ Heus dore. Nye de rechief ce q̃ tu as dit. ¶ Puis luy dit bien hault. ¶ Pourray ie point au iourduy ti-rer de toy vng mot de verite. As tu veu mon frere cherea. ¶ Leunuch. ¶ Nenny. ¶ Phedria. ¶ La ve-rite de ceste chose ne peut estre confessee ne sceue sans grant mal. Or te pren a ses parolles. Maintenant il dit. Maintenant il nye. Dore requier moy pardon. ¶ Leunuch. ¶ Mais ie te prie monseigneur Phedria quil te plaise me pardonner. ¶ Phedria. ¶ Entre leãs. ¶ Leunuch craignãt estre batu crie. ¶ Hoy hoy. ¶ Phedria. ¶ Je ne scauroye cõment me departir dicy autremẽt honnestemẽt. Certainemẽt il en est fait. Et ribault te viẽs tu icy mocquer de moy. ¶ Pith. ¶ Ha phedria ce poure hõme nya coulpe. Je scay aussi bien q̃ ie suis viue q̃ parmeno a faicte ceste deception & trõperie

¶ Dorias. ¶ Certes phedria il est ainsi. ¶ Pythias. ¶ Certes ie le trouueray au iourduy en aucun lieu ou ie luy rẽdray sẽblable guerdon. Mais q̃ admõnestes tu maintenãt que nous facõn dorias. ¶ Dorias. ¶ Me demandes tu de ceste vierge. ¶ Pithias. ¶ Ouy. Si ien diray la verite a nostre maistresse ou si ie men tairay. ¶ Dorias. ¶ Me veulx tu croire? Si tu es sage/tu ne scauras riens de ce que tu sces. Ne de leunuch/ne de la corruption de la vierge. Par ceste voye tu osteras tout le trouble qui y pourroit aduenir. Et feras chose bien aggreable a cherea. Oy tãt seulemẽt que dorus sen est alle. ¶ Pithias. ¶ Si feray ie tout ainsi. ¶ Dorias. ¶ Mais ne voy ie pas venir chremes. Thays sera tout a present icy. ¶ Pythias. ¶ Pourquoy sen viẽt elle si tost. ¶ Dorias. ¶ Pour ce que quãt ie men party dauecques eulx la noyse estoit desia fort commencee entre elle et thraso. ¶ Pithias. ¶ Dorias oste cest or que tu as: ie scauray comment il va de ceste chose.

Dorias. Sic est. Pithias. Inueniam pol hodie/parem vbi ei referam gratiam. Sed nunc q̃d faciendum suades doria. Do. De istac rogas virgine. Pithi. Ita. Vtrum taceam ne an predicẽ? Dorias. Tu pol si sapis quid scias: nescis: neq; de eunucho: neq; de vitio virginis. hac re et te ab omni turba euolues: et illi gratum feceris. Id modo dic: abiisse dorũ. Pithias. Ita faciam. Dorias. Sed video chremẽ? Thays iam aderit. Pi. Quid ita? Dorias. Quia cum inde abeo: iã tum inceperat turba inter eos. Pythias. Tu aufer aurum hoc. ego scibo ex hoc quid siet.

¶ Rime de ceste. xiii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Apres les paroles textualles premises. Il est a noter que phedria tousiours contendant a lamour de thays a la relation des chamberieres de elle cuydant que ce eust este son eunuche qui eust fait la faulsete sen alla a sa maison pour veoir sil y estoit ainsi quelles disoient quil sen estoit fouy apres la faulte faicte. Et de fait y trouua leunuche vray ynnocent du cas Et comme si ce eust il este le voulut Phedria getter hors sa maison. En quoy est monstre que a tout esperit ne fault pas croire et que vng homme peut bien errer par faulx donner entendre ainsi que fist phedria.



¶ Phedria a dorus eunuche.

Sors hors traistre sceleste
Pecheur infame deshonneste
Tenes la ou chascun entent
Son mal fait il est resistent
Et encontre moy fugitif
Mal conseille faulx deceptif
Monstre toy: prody toy en voye
Affin que le monde te voye
Faulx seruant pas ie ne cuydasse
Ne iamais heure ne cuidoye
Que me feisses ceste fallace

Exi fo-
ras sceles
te. At etiã
restitas &c

Dorus esbahy de ce que on luy dit

Quesse ie pry que ie le sache
Innocent suis certainement
Ne me traicte point rudement
Pourtant son te a mal aduerty
Iamais ne fy ne consenty
Chose nulle a ton deshonneur

Obsecro.

Phedria

Tien la/ regarde quel seigneur
Toucher qui semble quil ny touche
Comment il se est detors la bouche
Quel retour en vne maison
Pour auoir fait telle trahyson
Pour quoy as tu thays laissee
Laquelle tant as offensee
Pour retourner si vistement
Le change de ton vestement
Dont maintenant tu es vestu
Que signifie il: que dys tu
O pithias tout bien pense
Se ieusse tant petit cesse
En la maison pas neusse veu
Ce paillart de sens mal pourueu
Ainsi atourne comme il est
De sen fouir estoit tout prest
Car il cõgnoist la facon comme
Failly a

Eho illud
vide: os
vt sibi. &c

Pythias

Et puys as tu lhomme
Se trouue las ie te aymeray
Loyallement phedria

Habes ne
hominẽ
amabo

Phedria

Pour quoy ne auray:
Qui gardera que ie ne le aye

Quidni
habeam.

Pythias

O que cest bien fait

O factũ
bene:

Dorias

Ien ay ioye

Istuc pol

Par mon serment cest tresbien fait

Phedria

Ie lay recouuert en effect

Pythias

Ou est il

Vbi est.

Phedria

En quiers tu cecy
Ne le voys tu point: le voicy

Rogitas?

Pithyas

Que ie voye: ie vous en prie
Quel il est

Videam
obsecro &c

Phedria

Tien bon gre ma vie
Cestuy propre cest assauoir
Leunuche que vous soys auoir
Pour toy ie lay mis en arrest

Hunc scili
cet.

Pythias

Ie vous pry dictes moy qui est
Cest homme: que voycy

Quis hic
homo est

Phedria

Celluy
Qui si grandement a failly
Comme me auez determine
Qui huy a vous est amene
Cest il mesmes ie vous promes

Qui ad
vos. &c

Pythias

Aucunes des nostres iamais
Phedria ne veit de ses yeulx
Cestuy

Hunc ocu
lis suis &c

Phedria

Ne veit:

Nõ vidit

Pythias

Non se me ait dieux
Mais toy croys tu certainement
Que a nous amene proprement
Ait este: dy ie te requier

An tu cre
didisti esse
obsecro &c

Phedria

De ce ne fault point repliquer
Cest celuy: le fait est congneu
Car iamais autre homme ie neu
La chose est facile a congnoistre

Nã aliũ
habui ne
minem.

Pythias

Ahu: cestuy ne est digne a estre
A lautre compare en place
De honneste et liberale face
Estoit autant que len veit oncques

Au ne cõ
parãdus
hic q̃dẽ. &c

Phedria

Ainsi te le sembla adoncques
Pour cause quil estoit orne
De estrange habit et atourne

Ita vis
est dudum
quia va
ria. &c

Maintenant il te semble ordure
Car il ne a pas celle vesture
En quoy tu las veu autreffoys

Pythias

Testoy ie ten pry vne foys
Car il nya point dapparence
Quil y ait pou de difference

Tacea obsecro: quasi vero paulum intersiet.

Mais grandes/voicy la raison
Amene a nostre maison
A este vng adolescent
Plus beau que cestuy des foys cent
Phedria que tu vouldrois bien
Veoir: cestuy est ancien
Mol: lasche: foyble: langoureux
Debile: mat et vertueux
Mustelin antique en couleur
Meschant impotent douloureux
Ou il nya quelque valeur

Phedria

Hem quelle fable: quel faintise
Je cuyde quant bien ie y aduise

Hem que hoc est fabula co redigis me/

Que en telle erreur me veulx reduyre
Que ne sache congnoistre et dire
Ce que moy mesmes ay achapte
Eho: dy moy la verite
Te ay ie pas achapte

Dorus eunuche

Sans doubte

Emisti.

Tu me as achapte

Pythias

Or escoute
De rechief pour la foys seconde

Jube:

Commande luy quil me responde

Phedria

Interogue

Roga.

Pythias

Vien ca dy moy
Au iourduy es tu par ta foy
Venu a nous: ho il le nye

Venisti hodie ad nos?

Aussi pour vray ce nest il mye
Lautre qui est venu a nous
Est vng adolescent tresdoulx
Et plaisant entre les plaisans
Qui na au plus que seize ans
Et que parmeno ton seruant
Maine auecques soy

Phedria

Or auant

Agedum/

Pour voyr de cecy le deffault
Premier il me expedie et fault
Scauoir dont vient ce vestement
Que tu as: tu te tays? comment
Monstre de homme fol et testu
Quesse cy ne me diras tu
Verite?

Dorus

Cherea ton frere
Est venu

Venit cherea.

Phedria

Mon frere quoy?

Frater ne

Dorus

Voyre

Ita:

Phedria

Quant?

Quãdo?

Dorus

Ennuyt

Hodie.

Phedria

ya il longuement
Par cy deuant

Quõdudum.

Dorus

Presentement

Modo:

Phedria

Qui auecques luy?

Qui cuꝛ?

Dorus

Parmenon

Cum parmenone.

Phedria

Lauoys tu iamais congneu?

Dorus

Non

Noras ne cũ prius

Ne qui il fut/iamais ne auoye
Ouy dire/ne de son nom
Quel il fust rien ie ne scauoye

Non nec quis esset Vnq̃. ec.

Ou parauant

Phedria

Par quelle voye
Scauoys tu doncques celluy estre
Mon frere

Vnde igit̃ fratrẽ eũ

Dorus

Je lay peu congnoistre
Car parmenon sen deuisoit
Et ton frere estre le disoit
Et ma ce vestement donne
Cherea

Parmeno dicebat eum esse

Phedria

Je suis estonne
Ceste matiere icy me tue

Occidi

Dorus

Dea/il a la mienne vestue
Apres sen sont alles ensemble
Dehors eulx deux comme me semble

Meam ipse induit

Je ne ten mens de riens quelzconques

Pithias

Phedria ne croy tu pas doncques

Jam ne satis credis sobriã esse me

Maintenant que sobre ie soye
Et que pas yuresse ne estoye
Tu peux voir euidentement
Que quant cela ie te disoye
De la vierge pas ne mentoye
Cecy le monstre clerement
Asses certain presentement
Est: la vierge estre violee
Ce nest point esbahyssement
Si ien ay este desolee

Phedria

Va belue sote affolee

Age nunc belua

Croys tu a chose que te dye
Ce sot icy

Pithias

Bon gre ma vie

Quid isti credam?

Pour quoy croyroy ie chose contre
Puis que celle chose le monstre
Le cas est notoire de soy

Phedria

Vien ca concede toy vers moy
Vng petit tu escoute aussi

Concede istuc paululum

Cela que ie vueil dire icy
Il suffist: ientens le meschief
Mais dorus dy moy de rechief
Se cherea te despouilla
Ta vesture

Dorus

Factum

Il fist cela

Phedria

Et eã. &c.

Et la vestit

Dorus

Factum

Ainsi le fist

Phedria

Et pro te huc. &c.

Mene pour toy

Dorns

Ita.

Voyre

Phedria

Il suffist

Jupiter magne.

O grant iupiter dieu de grace
Quel homme pecheur plain de audace
Dauoir tellement offense
Et commis si grande fallace
Jamais ne men fusse pense

Pythias

Ve mihi misere.

Or suis ie bien infortunee
Et de malheureuse heure nee
De estre cheue en si villain cas
Et encores ne croys tu pas
Que nous deux simples chamberieres
Par si tresindignes manieres
Soyons deceues laydement

Phedria

Mirum si tu credas quod iste dicat

Si fais: ie le croy fermement
Et touteffoys men esmerueille
Mais ce seroit bien de merueille
Si tu ne croys sans contredit
A ce que cest eunuche dit
Il ne la point contrepensay

Pythias

Quid agam

Las que feray ie ie ne scay

Phedria

Heus tu negato rursum.

Heus dorus respons a ce point
De rechief et ne regnie point
Ce que dit as pour nous tromper
Puis ie point de toy exculper
Et scauoir la verite clere
As tu point veu ennuyt mon frere
Cherea: tu es mal pourueu
De sens si tu dis lauoir veu
Et ainsi ne soit

Dorus

Non.

Nenny non
Cestoit vng autre compaignon
Que ie ne scauroys recongnoistre

Phedria

Non potest sine malo fateri.

Cecy sans mal ne pourroit estre
Fait pithias: ie le te affye
Maintenant dit: maintenant nye
Point ne se arreste en vne part
Dorus tu es vng faulx paillart
Prie moy que point ne te bate

Dorus

Obsecro te vero. &c.

Et ie te requier

Phedria

Point ne flate

I. intro.

Va dedans

Dorus

Hoy hei

Hoy: hey

Phedria

Va garson

Alio pacto honeste quomodo huic. &c.

Je ne scay par autre facon
Partir dicy honnestement
Cest fait: remede aucunement
Il nya: ie suis attrappe
Et par ce maleureux trompe
A paine scait comme il a nom

Pythias
Jentens bien que de parmenon
Vient cest art: et cest cautelle
Pour vray ie scay la chose telle
Aussi bien que ie suis viuante

(Parmeno nis tam scio &c.)

Dorias
Il est tout certain

(Sic est)

Pythias
Je me vante
De trouuer maniere au iourduy
Pareille a me taillier de luy

(Inueniã pol hodie vbi ea &c)

Dorias bien ca: veu laffaire
Que est il vtile et necessaire
Et que parmenon cest infame
Qui nous a prouchasse ce blasme
Soit dresse aussi droit que vng cierge

Dorias
Demandes tu de ceste vierge

(De istac rogas &c.)

Pythias
Ouy assauoir se diray
Le cas a thais ou tairay
Conseille moy sus ce passage

(Ita vtrũ taceam &c)

Dorias
Par mon serment si tu es sage
De ce cas tu ne scauras rien
Et le ygnoreras pour ton bien
Ne de leunuche ne du vice
De la vierge: par ceste office
De ignorer tu te euolueras
De toute turbe et si feras
A thays plaisir singulier
A la vierge et au cheualier
Mais dy cela tant seulement

(Tu pol si sapis qđ scias &c.)

Que dorus tout presentement
Sen est fuy ou bas ou hault
Tu ne sces ou

Pythias
Faire le fault
Et de faict ainsi le feray
Se aucun men parle ie diray
Que de mal ie ny vy iamais

(Ita faciã)

Dorias
Mais ne voyte pas la chremes
Thays sera tantost venue

(Sed vides on chremẽ)

Pythias
Pourquoy si tost: si dune veue
Tu voys chremes par le pays
Sensuyt il pour tant que thays
Vienne apres luy si vistement

(Quid ita)

Dorias
Ouy ie te diray comment
Auant que du lieu ie partisse
Pour men venir a mon office
Entre eulx estoit ia fort esmeue
La noyse et fort esperdue
Veis thays plus que ie veis oncques

(Quia cũ ide habeo)

Pithias
Dy tu cela: or oste doncques
Cest or et le metz hors de voye
Que quelque gallant ne le voye
Qui en feroit plus que deuoit
Et ie voys a chremes scauoir
De cecy que ce pourra estre
Il en fault congnoissance auoir
Cest pour le moins que le congnoistre

(Tu auffer aurũ hoc et ego &c.)

La .xiiii. scene.

En ceste quatorziesme scene sont introduitz. Chremes ieune adolescent. Et pithias chamberiere de thays. Et parle Chremes en sen retournant de lhostel du cheualier Thraso ou thays estoit tout ioyeux cōme vng homme qui a bien beu. Et dit ainsi a par soy.

Chremes. Pithias.



Chremes Pythias.

Attat data hercle ver-
ba mihi sunt. vicit vi
num/qd bibi. At dum
accumbebam/q̄ videbar mihi
pulchre esse sobrius: postq̄ sur-
rexi neq; pes / neq; mens satis
suum officium facit. Pythias.
Chreme. Chre. Qui est: ehem
pythias. vah q̄to nunc formo-
vidĕre mihi q̄dudū: Pythias.
Certe tu quidem pol multo hy
larior. Chremes. Verbum her-
cle hoc verū: sine cerere & bacho
friget ven⁹. Sed thays multo
ante venit: Pythi. an ne abiit
iam a milite: Che. Iādudum
etatem. lites sūt facte inter eos
maxime. Pythias. nihil dixit:
tu vt sequerere sese: Chre. Ni-
hi: nisi abiens mihi innuit. Py
thias. Eho nonne id sat erat:
Chremes. At nesciebam id di-
cere istam / nisi q̄a correxit me
miles quod ego itellexi minus
nam me extrusit foras. Sed ec
cam ipsam video miror vbi ego
huic antevorterim.

Avoy que thays ma donne au iourdy de bel
les parolles. Le vin que iay beu ma vaincu.
Ouy dea quant iestoie la il me sembloit que
iestoye le plus sobre et de la plus belle maniere du mon
de. Apres ce que iay este leue ie nay ne pie ne pensee q̄
sache bien faire son office. ¶ Pithias qui le voit venir
lappelle. ¶ Chremes: ¶ Chremes. ¶ Qui est ce:
Ehem pithias esse toy: vah que tu me sembles plus
belle que tu ne feis mes pieca. ¶ Pithias. ¶ Cer-
tainement et tu me sembles de trop plus ioyeux que ie
ne te vis oncq̄s. ¶ Chremes. ¶ Veritablemēt ceste
parolle est bien veritable: que la ou na ne ble ne vin ve
nus y est froide. Mais dy moy. ya il grant piece que
Thays sen est venue. ¶ Pithias. ¶ Et comment
sen est elle desia partie de ches le chevalier Thraso.
¶ Chremes. ¶ Il ya grant piece. Ilz ont eu tresgrāt
noyse ensemble. ¶ Pithias. ¶ Et quant elle sen par
tit ne te dit elle point que tu la suyuisse. ¶ Chremes.
¶ Riens du mōde: mais au departir elle me fist signe.
¶ Pithias. ¶ Eho chremes nesse pas asses. ¶ Chre
mes. ¶ Toutesfois ne scavois ie pas quelle voul-
sist dire que ie men vensisse: si non pource que le cheva
lier lavoit tensee pour moy: et ie lavoyes bien entendu
Car il ma boute dehors. Ehy veez la cy: ie la voy ve
nir. Je me donne merveille en quel lieu ie me puis es-
tre esgare.

¶ Rime de ceste. xiiii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Pour lexplanation du chapitre ensuiuant est a noter que thays partit toute despitee de auecques le cheualier qui par ialousie bouta chremes villainement hors de sa maison. Et ainsi quelle sen partoit fist aucun signe audit Chremes de aller apres elle; ce quil entreprint faire/mais a cause quil auoit le vin en la teste ne sceut tenir le chemin quelle tint; touteffois par ou quil allast se trouua il premier a la maison cuydant quelle y fust pieca arriuee ce que non. Et cecy apparoist au texte la ou en parlant premier a soy mesmes dit.



Chremes

HA ha vrayement on ma deceu
Et ne men suys point a parceu
On me a ioue de broullement
Pour me troubler lentendement
Le vin que iay beu ma vaincu
Sans auoir lance ne escu
Touteffoys tant que ie accumboye
Au disner estre iestimoye
Tressobre: mais puis que leue
Jay este: ie me suys trouue
En tel estat que main ne pie
Ne me scauoit donner apie
Pareillement que ma pensee
Estoit ainsi que renuersee
Et ne auoye membres propices
Qui sceust exercer son office
Nesse point chose bien nouuelle
Je croy que en faisant le seruice
On auoit boute quelque espice
Du vin pour troubler ma ceruelle

Attat data hercle verba mihi sunt.

Pythias

Chremes

Chreme.

Chremes come vng homme yure

Qui esse qui me appelle
Hem pythias: esse pas toy
Qui me appelles/quant ie te voy
Plus belle me sembles cent foys
Que ie ne te ay veue autre foys
Tu es belle terriblement

Quis est: hem pythias.

Pythias

Aussi fais tu certainement
A moy plus que autre foys ioyeux
Il est bon a veoir a tes yeux
Que tu as tout le cueur en ioye

Certe tu quidē pol

Chremes

Vrayement ceste parolle est vraye
Aussi sans bon vin et bon pain
Le corps de lhomme est lasche et vain
Et na point chiere a ioye esmeue
Car vng homme qui meurt de fain
A souuent chiere morfondue
Mais thays nest el point venue
Y a il long temps quel est icy

Verbum hercle hoc verum:

Pythias

Comment demandes tu cecy

An ne abiit &c.

Je cuyde que tu veulx raillier
A elle prins du chevalier
Congie: dy comme tu lentens
Chremes
Iã dudũ etatem.
Congie: il ya ia long temps
Pieca se sont faictes entre eulx
Les grans noyses et les beaulx gieux
Cestoit plaisance a les ouyr
Jay cuyde pres que men fouyr
Quil ny eust autre esbatement
Pythias
Nihil dixit:
Voyre mais au departement
Te a point dit thays que de pres
Tu la suyuisses
Chremes
Nihil:
Rien eppres
Ne ma dit: mais trop bien vng signe
Ma fait de loeil
Pythias
Eho non ne id sat erat?
Ho: puis que on signe
Suffist il pas on doit entendre
Chremes
Je ny scauoye que comprendre
Ou si signe vouloit baillet
Pour cause que le chevalier
At nesciebam id dicere illam
La corrigoit et luy disoit
Langage qui luy desplaisoit
Et aussi que pareillement
Le chevalier fort rudement
De sa maison mauoit chasse
Ce fut la a quoy ie pense
Et me faisoit ymaginer
Quant ie veoye thays signer
Que cestoit affin que me ostasse
Et que plus de elle ne me approuchasse
Je consideroye que ainsi
Le faisoit: mais ho la voycy
Je la voy la belle thays
Mais grandement ie mesbahis
Sed eccam ipsã video
Ou ie lay peue adeuanser
Je ne puis le chemin penser
En quel cartier ne quelle part
Je me suis troue a lescart
Pour estre le premier venu
Brief ie ne scay auoir resgart
Que ie nay le chemin tenu

¶ La. xv. scene.

¶ En ceste. xv. scene sont contenues les parolles de thays & de chremes pour eulx armer et deffendre contre thraso et ses gens qui venoient en armes en la maison de thays pour luy oster la vierge quil luy auoit donnee Et parle thays a par soy et dit.



Thays. Chremes. Pithias.

IE croy bien certainement que ce maleureux cheualier viendra tantost icy affin ql me oste pamphile. Laisses le venir. Car sil est si hardy de le atoucher dung seul doid: ie luy creueray incontinent les yeulx. Mais cōment puis ie porter ses haultes et magnifiques parolles? Ne taire ne endurer? Je suis contente q̄ ce soient parolles. Mais sil se mect en paine de les mectre en effect comme il les a dictes il sera batu. ¶ Chremes. ¶ Thays: il ya desia grant piece que ie suis icy. ¶ Thays. ¶ O mon amy chremes ie ne demandoyes que toy. Sces tu bien que cest trouble et noyse entre thraso ⁊ moy a este pour toy: et toute la chose qui a este faicte a este a ton occasion. ¶ Chremes. ¶ Par moy. Commēt? En quelle maniere cecy? ¶ Thays. ¶ Pource que quant ie mestudie et metz paine a toy rēdre ⁊ restituer ta seur iay souffert cestes obprobres ⁊ plusieurs semblables. ¶ Chremes. ¶ Ou est elle ma seur? ¶ Thays. ¶ A lostel ches moy. ¶ Chre. ¶ Hem. ¶ Tha. ¶ Que veulx tu dire chremes? Elle a este nourrye ainsi ql appartiēt a toy ⁊ a elle. ¶ Chre. ¶ Quest ce q̄ tu dys? ¶ Tha. ¶ Je dy la verite de la chose ainsi quelle est. Je la te donne en pur don. Ne pour elle ie ne te demāde aucun pris. ¶ Chremes. ¶ Troy thays que on a bien de quoy et que telle grace ⁊ tel loyer que tu as desseruy en ceste chose ten sera rendu de moy. ¶ Thays. ¶ Et touteffois garde toy Chremes que auant que tu la recoyues de moy tu ne la perdes. Car cest celle que le cheualier me vient maintenant oster a force. Pithias vaten et porte ma buchete a lostel auecques mes garnemens et ioyaulx. ¶ Chremes. ¶ Thays ne voys tu point venir thraso. Veez le la. ¶ Pithias. ¶ Madame ou est vostre buchette. ¶ Thays. ¶ En larmaire mauuaise femme. Es tu encores illec. ¶ Chremes. ¶ Regarde le cheualier combien grant multitude de gens il amayne auecques luy. Ha hey. ¶ Tha. ¶ Mon homme ⁊ mon amy chremes: nes tu pas doubteux ⁊ paoureux de celle assemblee. Asseure toy. Naye ia paour. ¶ Chremes. ¶ Moy que ie soye paoureux. Il nya homme viuant au monde qui le soit mains. ¶ Thays. ¶ Aussi en est il besoing maintenant. ¶ Chremes. ¶ Au thays iay grāt paour que ne extimes pas ne ne penses en ton cueur que ie soyes si vaillant hōme que ie suis. ¶ Thays. ¶ Mais aussi pēse cecy comme la chose se porte enuers toy. Cest cheualier

Thays. Pythias. Chremes.

CRedo equidē illū iam affuturum esse: vt illā a me eripiat. sine veniat. atqui si illā digito attigerit vno: oculi ilico effodientur. Usqzadeo ego illius ferre possū ineptias/et magnifica verba. Verba dum sint. Uerum eni si ad rem conferentur: vapulabit. Chremes. thais ego iandudum hic adsum. Thais. O mi chreme/teipsū expecto. Sin tu turbam hanc ꝓpter te esse factam: ⁊ adeo attinere ad te omnem rē? Chremes. Ad me? qui? quasi ego istuc. Thays. quia dū tibi sororem studeo reddere/ac restituere: hec atqz huiusmodi sum multa passa. Chremes. Ubi ea est? Thais domi apd me. Chr. Hem. Thais. Quid est? educta est ita: vti te/illaqz dignum est. Chrem. Quid ais? Thais. Id quod res est. hanc tibi dono do. neqz repeto ꝓ illa quicq̄ abs te precii. Chremes. Et habetur: et referetur thais a me (ita vti merita es) gratia. Thais. At enim caue: ne priusq̄ hanc a me accipias: amittas chreme. nam hec ea est: quam miles a me vi nūc ereptū venit. Abi tu cistellam pythias domo effer cum monumentis. Chremes. Uidē tu illū thais? Pythias. Ubi sita est? Thays. in risco. odiosa cessas? Chremes. militem ad te q̄tas secum video copias adducere: atat. Tha. Num formidolosus obsecro es mihi hō. Chre. Apagesis. egon formidolosus? nemo est omniū qui viuat minus. Thais. atqz ita opus est. Chr. Ah metuo quē tu me esse hoīem existimes. Thais. Immo hoc cogitato. q̄ cū res tibi est: peregrinus est. minus potens quam tu. minus notus. minus amicorum hic habens. Chremes.

Scio istuc. Sed tu quod cauere possis: stultũ ẽ amittere. Malo ego nos pspicere q̃ hũc vlci sci accepta iniuria. tu abi: atq3 ob sera ostium intus: dum ego hic transcurro ad forum volo ego adesse hic aduocatos nobis . Thays. mane. Chr. Melius ẽ. Thays. Mane. Chre. Omitte. iam hic adero. Tha. nihil opus est chremes hoc modo dic/ sororem esse illam tuã: et te paruã virginẽ amisisse. nũc cognosce. signa ostende. Pythias. adsũt. Tha. cape: si vim faciat: in ius ducito hominem. intellextin? Chremes. probe. Thays. fac: animo hec presenti vt dicas . Chremes. faciam. Tha. attolle pallium. perii. huic ipsi opus patrono est. quem defensorem paro.

thraso est estrangier: mains puissant que toy/ mains cõgneu. Et a icy mains damps que tu nas. ¶ Chre. ¶ Je scay bien cecy. Mais touteffois ce q̃ tu peuz bien eschever sans peril: cest folie de le mectre en aduãture. Jayme mieulx ne le veoir point que de me venger de luy/ et que ie receusse aucune iniure. Maten thays ꝛ ferme ton huys bien estroit par dedans comme ie courray au marchie querir des gens/ car ie vueil q̃ a ceste nopse et a ce debat ait des tesmoings. ¶ Thays. ¶ O chremes demeure/ demeure. ¶ Chremes. ¶ Cest le meilleur de faire ce que ie dy. ¶ Thays. ¶ Demeure te dy ie. ¶ Chremes. ¶ Laisse moy aller ie seray maintenant retourne. ¶ Thays. ¶ Il nest ia besoing de cestes choses chremes. Ne dy maintenant quãt il sera venu si non quelle est ta seur: et que tu la perdis quelle estoit petite vierge. Tu las maintenant congneue. Monstre luy en les signes. ¶ Pithias. ¶ Veez les cy venir. ¶ Thays. ¶ Pren ta defense/ sil fait aucune force metz le a son droit. Nas tu pas entendu ce que ie te dy. ¶ Chremes. ¶ Si ay bien/ tu parles prudemment. ¶ Thays. ¶ Fay que tu luy dyes ces choses de courage cõstant ꝛ hardy. ¶ Chremes. ¶ Si feray ie. ¶ Thays. ¶ Oste ton manteau. ¶ Et puis dit a par soy. ¶ Hay ie suis perdue. Il est besoing de monstrer a celluy que ie appareille et a qui iay baille la charge de me defendre.

¶ Rime de ceste. xv. scene.

¶ Le translateur.

¶ Au chaitre ꝛ partie ensuyuante mõstre thays par ses paroles q̃lle vient nouvelle du debat dont elle a encores le cueur fort enfle ꝛ sans expressemẽt nõmer le chevalier ne la vierge ꝑ relatifz dõne a entẽdre q̃ cest diceulx q̃ elle ꝑle quant a par soy elle dit.



Thays par despit

POur certain ie croy quil viendra
Tantost icy pour me loster
Et que emmener il la vouldra
Pour me faire plus tempester
Il viendra: point nen fault doubter

Credo eq dem illum iam affu- turũ esse.

Mais sil luy touche seulement
Dung des dois pour la transporter
Oncques ne fist si follement
Laisse lay vienne seurement
Se du doyt ie luy voy toucher
Je renonce mon sacrement
Les yeulx luy feray arracher
Garde soy bien den aprocher
Marry sera sil en approche

Vsqz adeo ego illius ferre pos- sũ ieptias

Suis ie pour endurer reproche
Dung tel galant et les folies
Iniures toutes villennies
Par dieu ie seroye bien infame
De souffrir telles cognardies
Ha par dieu ie ne suis pas femme
Pour ce faire

Chremes

Thays madame
Icy suis il ya long temps

Thays

Chremes mon amy ie te attens
De te auoir trouue suis bien aise

Hein tu turbã hãc propter te esse factã.

Mais ne as tu point veu ceste noyse
Faicte pour toy/et des parolles
A dit vng tas vaines et folles
Quil batroit et quil frapperoit
Mais par dieu quant il le feroit
Jamais ne se veit si deceu
Ne tes tu pas bien apperceu
Que la chose est venue de toy

Chremes comme par despit

ad me qui quasi ego istuc.

Quoy la chose venue de moy
Pourquoy? a quelle occasion?
Luy ay ie dit ie ne scay quoy?
Qui ait fait ceste motion
Cest donc a ton opinion
Que ie suis cause et mouuement
Du debat

Thays

Escoute comment

Quia dũ tibi sororẽ studeo red dere. etc.

Je te diray en vne clause
Tu en es la cause et sans cause
Car a lheure que ie pensoye
Comme ta seur ie te rendroye
Laquelle seur ie te vueil rendre
Le cheualier a voulu prendre
Noyse a moy et fort marguer
Or te vueil ie restituer
Ta seur vierge: car cest raison

Chremes

Vbi ea est

Et ou est elle?

Thays

Domi apud me. Hem.

En ma maison

Chremes comme doubtant

Hem

Thays

Quid est educata ẽ ita.

Quel hem? fais tu doncques doubte
Quil y ait mal? pas vne goute
Je lay nourrie doulcement
Aussi bien et honnestement
Que toy mesmes leusses nourrie

Chremes

Quid ais

Que dys tu?

Thays

Cest sans menterie

Id qd res est hanc t dono do.

Je ne te dy que chose vraye
Et ce qui est: point ne vouldroye
Auoir veu mal en sa personne
Mieulx estre morte iaymeroye
Je scay bien quelle est belle et bonne
En propre don ie te la donne
Chremes et ne repete point
Pour lauoir nourrie en ce point
De toy aucun pris ne salaire

Chremes

Et habeo et refero.

Thays: ie suis tenu de faire
Bien memoire de ceste grace
Et que de toy louenge face
En moy grace est: et la reporte
A toy qui as en ceste sorte
Ma seur nourrie honnestement
Tu as merite grandement
Que ie te doye graces rendre

Thays

At ei caue ne priusq̃ hãc ma e accipias.

Toutesfois deuant que la prendre
De moy donne toy bien en garde
Que ne la perdes/car regarde
Chremes cest celle que desire
Le cheualier et si veult dire
Que comme sienne la prendra
Je suis certaine quil viendra
Et quil vient tout presentement
Pour me loster realement
Par force: le cas en est tel

Pythyas vaten a lostel
Et maporte vne cystelle
Et tou s les mouuemens dicelle
Point ne fault long proces tenir

Chremes

Voys tu le cheualier venir

Thays

(marg.) Viden tu illũ thais

Pythias

La cystelle ma dame

Thays

(marg.) Vbi sita ẽ

Ou est elle

Pythias

(marg.) In risco.

Bon gre mon ame
Elle est dedans la fenestrelle
De la paroy: meschante ancelle
Odieuse tardes tu tant

Chremes

(marg.) Militẽ ad te quãtas

Le cheualier vient tout batant
Ha ha quel vaillant capitaine
Que de gens vers toy il amaine
Il a empense de te nuyre
Ha ha

Thays

Je te requier beau sire
(marg.) Nũ formidosus.
Dy moy es tu homme paoureux
Et qui faces doubte pour eulx

Chremes

Tais toy: paoureux: pas vne goute
(marg.) Apagesis
Il nya homme qui moins doubte
De tous hommes que tu veis oncques

Thays

Il fault que tu le monstres doncques
(marg.) Atqz ita opus est.
Car le cheualier a courage
De me faire de grant oultrage
Il fault estre hardy en somme

Chremes

Estimes tu que ne soye homme
(marg.) Au metuo quẽ tu. &c.
Qui massauldra pour me deffendre
Hau ie crains que vueilles entendre
Et estimer que ne soye pas
Homme de courage: mais las
Et femenin

Thays

Non fais: mais pense
(marg.) immo hoc cogitato.
En ton courage et contrepense
Auecques qui tu as affaire
Et combatre il est necessaire
Le cas te touche/on doit penser
A son oeuure ains que commencer
Car a la fin gist le dangier
Le cheualier est estrangier

Moins puissant que toy: moins congneu
Dautre pays icy venu
Moins ayant damys ca et la
Que tu ne as

Chremes

Je scay tout cela
Et lentens a vne parolle
(marg.) Scio istuc
Mais cest vne chose trop fole
De perdre et en danger bouter
Ce que lon peut bien euiter
Mieulx vault regarder a son fait
De loing que mal faire en effect
Mieulx vault euiter le dangier
Diniure que apres se vanger
Tout se doit faire par raison
Pour tant vaten a ta maison
Thays et ferme par dedans
Ton huys de paour des accidens
Ce pendant que au marchie iray
Dont aduocas ameneray
Que ie vueil auecques nous estre
En ceste turbe pour congnoistre
Celluy qui aura droit ou tort

Thays

De cela ne suis point daccort
(marg.) Mane
Demeure demeure

Chremes

Mieux vault
Que ie coure iusques en hault
(marg.) Melius ẽ.
Querir des gens

Thays qui le tient

Non fait: demeure
(marg.) Mane.

Chremes

Je reuiendray tout a ceste heure
Laisse moy aller
(marg.) omitteiã hic adero.

Thays

Non feray
Point aller ne te laisseray
Car pour cecy nest ia besoing
(marg.) nichil op' ẽ chreme
Que tu voises courir si loing
Querir gens pour ceste matiere
Dy sans plus en ceste maniere
Que icelle est ta seur naturelle
Et la perdis vierge et pucelle
Dy oultre que tu las congneue
Maintenant quelle est reuenue
Et monstre les signes aussi
Comme elle est ta seur

Pythias

Les voicy
(marg.) Assunt.

Icy pres

Thays

Chremes pense a toy — Cape si
Sil fait force empoigne le moy — vi faciat.
Et lamaine de grant vertu
En ceste maison: entens tu

Chremes — Probe.

Si fais bien a pou de langaige

Thays

Or fais donc de present courage — Fac aio
Et monstre ta virilite — hec p̄senti
Car il est de necessite — vt dicas.
Et dy ainsi que ie tay dit
Quelle est ta seur

Chremes

Sans contredit — Faciam.
Je le feray tresbien et beau
Sans doubte

Thays comme faschee de veoir la contenance de chremes dit

Dresse ton manteau
Je suis perdue et mal asseur — attole pal
Je attens icy vng deffenseur — liuem prii
A qui bien fust besoing de slire
Vng bon patron a le conduyre
Il ny entant ne bis ne blanc
Il est sil voit baston reluyre
Homme pour sen fouyr tout franc

¶La.xvi.scene.

¶En ceste.xvi.scene sont introduitz Thraso/Gnato son flateur/Sanga/symalio/Ziristus/Dorax seruiteurs de thraso/Thays et chremes. Et est demonstree la folie dudit thraso qui prent armes pour aller combatre contre sa dame par amours. Et parle ainsi Thraso a gnato.



Thraso — Gnato

Ha gnato mon grant amy/dois ie prēdre ceste grande cōtumelie et iniure a gre que ma fait celle faulse ⁊ desloyale femme thays. A moy q̄ suis si noble. Il mest dassez meilleur mourir. ¶Et adonc appelle ses varletz. Symalio/Dorax/Sirisce Suyuez moy/et gardez que soiez to⁹ vaillās. Je vueil premieremēt expugner et abatre les maisons. ¶Gnato. ¶Cest le droit du ieu. ¶Thraso. ¶Je prendray la vierge. ¶Gnato. ¶Cest dit de preudhomme. ¶Thraso. ¶Certes ie meurtriray thays de coups.

¶Thraso. Gnato.

Hanccine contumeliā/insignē in me accipiā gnato: mori me sati⁹ est. simalio/dorax/syrice sequimini. primū edes expugnabo. Gnato. Recte. Thraso. Virginē eripiā. Gna. Probe. Thra. Male mulctabo ipsam. Gnato

Pulchre. Thra. In mediũ huc
agmen cũ vecte dorax. tu sima
lio i sinistrũ cornu: tu syrice in
dextrũ. Cedo alios: Vbi centu
rio est sanga/ ꝛ manipulus fu-
rum? Sanga. Eccum adest.
Thra. Quid? ignaue peniculo
pugnare (qui istũc huc portes)
cogitas? Sanga. Ego ne? im-
peratoris virtutem nouerã: et
vim militũ: sine sanguine hoc
nõ posse fieri. qui abstergerem
vulnera. Thra. Vbi alii? Gna
to. Qui (malũ) alii? solus san-
nio seruat domum. Thra. Tu
hosce instrue. hic ego ero post
principia. inde oĩbus signũ da
bo. Gna. Illud est sapere. Vt
hosce instruxit ipsus si[b]i cauit
in loco. Idem hoc iam pirrhus
factitauit. Chremes. Viden tu
thais quã hic rem agit? nimirũ
consiliũ illud rectũ est/ de occlu
dendis edibus. Thais. Sane q̃
tibi nunc vir videatur? hic ne-
bulo magnus est. ne timeas.
Thra. Quid videtur? Gnato.
Fundã tibi nunc nimis vellem
dari: Vt tu illos procul hinc ex
occulto cederes. facerent fugã:
Thra. Sed eccã thaidem ipsã
video. Gna. Quam mox irrui
mus. Thra. Mane. omĩa prius
experiri vbis: q̃ armis sapien-
tem decet. Qui scis: an q̃ iubeã
sine vi faciat? Gna. Dii vestrã
fidem? quanti est sapere? nunq̃
accedo: quin abs te abeam doc
tior. Thraso. Thais primũ hoc
mihi responde. Cũ tibi do istã

¶ Gnato. ¶ Ce sera belle chose. ¶ Thraso. ¶ Do
rax tu seras icy au millieu de lost auecq̃s celle broche.
Toy simalio seras le senestre coing de la bataille. Et
toy syrice tu seras en lesle dextre. Mais dy/ ou sont les
autres. Ou est centurion: Sanga et le maistre des
larrons. ¶ Sanga. ¶ Et veez moy cy tout prest.
¶ Cestuy sanga estoit de la cuisine et estoit caint du
couurechief dõt on essuye les escuelles. Et thraso luy
dit. ¶ Thraso. ¶ Et fol et ignorant ou portes tu ce
penusle? Combatre? A quoy p̃ses tu de la porter icy.
¶ Sanga. ¶ Moy dea monseigneur ou ie la porte.
Je congnois de pieca la vertu et proesse de toy qui es
nostre empereur/ et la puissance et force de ces bons che
ualiers qui sont en ceste besongne. Je ne croy pas que
ceste chose soit rapaisee sans grãt effusion de sang. Et
pource ie lay apporte pour lyer et nettoyer les playes.
¶ Thraso. ¶ Ou sõt les autres? ¶ Sãga. ¶ Qui
meschief? Les autres. Tout est icy. Il nest demoure
que sampo tout seul a garder la maison. ¶ Thraso en
seigne ꝛ instruit ceulx cy ꝛ dit. ¶ Je seray apres les pre
miers et vous feray signe a trestous. ¶ Gnato a par
soy. ¶ Cest bien sagement fait. Cõme a il bien apris
et enseigne ceulx cy/ ꝛ comme il a bien aduise en q̃l lieu
il sera. Pirrhus le fist ainsi ia pieca. ¶ Chremes. ¶ O
Thays: voys tu bien quelle chose thraso fait. Certai
nement le meilleur conseil et le plus droit est que nous
fermons les huys et fenestres. ¶ Thays. ¶ Cest
bien dit. Quel homme te semble il que se soit icy? Cest
vng grant ribault yurongne. Nayez paour de luy.
¶ Thraso voullant donner lassault parle a ses gens/
ꝛ dit. ¶ Que vous est aduis de ceste chose? que deuõs
nous faire? ¶ Gnato. ¶ Je vouldroye bien que len te
baillast vne fonde affin q̃ tu les frappasse dicy de bien
loing sans ce quilz te veissent. Ilz sen fuyroient bien
tost. ¶ Thraso. ¶ Veez la thays. Je la voy. ¶ Gna
to. ¶ Allons tous ferir dessus. ¶ Thraso. ¶ De-
meure gnato. Il appartiẽt a vng homme sage de faire
experience en toutes choses et de scauoir du vouloir de
ses ennemis auant que se mectre en armes. Que sces
tu maintenant quelle verra ma grant puissance: ꝛ q̃lle
se voyt assiegee: si elle fera ce que ie luy commanderay
sans aucune force. ¶ Gnato. ¶ O dieux par vostre
foy que cest belle chose que de sapience et du sens dung
homme. Je ne me pars iamais dauecques toy que ie
ne men aille plus sage. ¶ Thraso. ¶ Thays respõs
moy premieremẽt a cecy. Quant ie te dõnay ceste viers-

ge et que ie la te baillay/ne me dys tu pas q̃ ie te auroie ces iours icy tout seul. ¶Thays. ¶Et puis quoy? ¶Thraso. ¶Le demandes tu mauuaise femme qui mas amene ton amant deuant les yeulx. ¶Thays. ¶Que as tu a faire de luy. ¶Thraso. ¶Et ten es partie apertement de moy et ten es allee auecques luy. ¶Thays. ¶Il ma ainsi pleu. ¶Thraso. ¶Rens moy donc icy presentement Phamphile/ si tu naymes mieulx que ie la te oste a force. ¶Chremes. ¶Quelle la te rende: ne q̃ tu la touches le plus mauuais de tous les autres. ¶Gnato parle a chremes. ¶Ah que fais tu poure homme? tesloy. ¶Chremes. ¶Que veulx tu toy mesmes? ¶Thraso. ¶Je natoucheray point la chose qui est myenne. ¶Chremes. ¶La chose qui est tienne larron? ¶Gnato. ¶Helas aduise q̃ tu dis. Tu ne sces qui est lomme a qui tu dys cestes iniures. ¶Chremes parle a thraso. ¶Ne ten yras tu pas dicy Sces tu point comme la chose yra enuers toy. Je te dy que si tu prens ou commẽces ennuyt icy question ne debat: ie feray que a tousiours mes il te souuiendra ⁊ de ce lieu et de moy. ¶Gnato parle a chremes. ¶Et certainement iay grant pitie de toy qui fais vng si hault ⁊ puissant hõme ton ennemy. ¶Chremes. ¶Si toy mesmes ne ten vais ie te destõperay la teste. ¶Gnato. ¶An chien: dis tu a certes? fais tu ainsi? ¶Thraso parle a chremes. ¶Quel hõme es tu? que veulx tu? que as tu a besongner de ceste chose auecques elle? ¶Chremes. ¶Tu le scauras. Premieremẽt ie te dy quelle est franche et non serue. ¶Thraso. ¶Hem. ¶Chremes. ¶Cytoienne dathenes. ¶Thraso. ¶Hay. ¶Chremes. ¶Et si te dy quelle est ma seur. ¶Thraso. ¶O bouche dure. ¶Chremes. ¶Cheualier pour ceste cause ie te dy q̃ tu ne faces meshuy aucune force a lencontre delle. ¶Thays. ¶Je voys a sophrona qui la nourrie ⁊ lameneray ⁊ vous monstreray ses signes/ ⁊ comment elle est veritablement seur de chremes qui cy est. ¶Thraso. ¶Ne me deffens tu pas que ie natouche a Pamphile qui est myenne. ¶Chremes. ¶Je le te deffens ⁊ le te dy. ¶Gnato parle a Thraso. ¶Ne le oyais tu pas bien. Il veult dire que on luy a emblee. ¶Chremes. ¶Je ten ay asses dit/ te suffise. ¶Thraso. ¶Ha thays tu me fais cecy. ¶Thays. ¶Quiers qui ten desdommage. ¶Thraso parle a gnato. ¶Que ferons nous maintenant. ¶Gnato. ¶Je conseille q̃ nous nen retournous. Thays viendra incontinent te supplier et

virginem: duxtin hodie es mihi soli dare te? Thais. Quid tum postea? Thra. Rogitas? q̃ mihi ante oculos corã amatorem adduxti tuũ. Thais. Quid cum illo agis? Thraso. Et cum eo clam te subduxti mihi. Thais Libuit. Thra. Pãphilam ergo huc redde: ni vi mauis eripi. Chre. Tibi illã reddat: aut tu eã tangas oim̃? Gna. Ah quid agis? tace. Chre. Quid tu tibi vis? Thra. Egon nõ tangam meã? Chre. Tuã autem furcifer? Gna. Caue sis. nescis: cui maledicas nũc viro. Chre. Nõ tu hinc abis? scin tu: vt tibi res sese habeat? si quicq̃ hodie hic turbe feceris: faciam: vt huius loci dieiq; meiq;/ semp memineris. Gnato. Miseret tui me: qui hunc tantum hoiem facias inimicũ tibi. Chre. Diminuam ego caput tuũ hodie: nisi abis. Gna. Ain vero canis sic agis? Thra. Quis tu homo es? quid tibi vis? quid cũ illa rei tibi est? Chre. Scibis: pncipio/ eã esse dico liberã. Thra. Hem. Chre. Ciuem atticam. Thraso. Hui. Chre. Meã sororem. Thraso. Os durum. Chre. Miles nunc adeo edico tibi: ne vim facias vllam i illam. Thais. Ego eo ad sophronã nutricem: vt eam adducã: et signa ostendã hec. Thraso. Tum me prohibeas: meam ne tangam? Chremes. Prohibeo inquam. Gnato. Audin tu? hic furti se alligat. Chremes. Satin hoc tibi est? Thra. Idem tu hoc ais thais? Thais. Quere/ qui respõdeat tibi. Gnato. Quid nunc agimus? Quin redeamus. Jã hec tibi aderit supplicans vltro.

Thraso. Credin? Gnato. Immo certe noui ingenium mulierum. nolunt ubi velis: ubi nolis cupiunt ultro. Thra. Bene putas. Jam dimitto exercitũ ubi vis. Gna. Sanga (ut fortes decet milites) domi focique fac vicissim ut memineris. San. Jãdudum animus est in patinis. Gna. Frugi es. San. Vos me hac sequimini.

requerir de son bon gre iusques a lostel. ¶ Thraso. ¶ Le crops tu ainsi. ¶ Gnato. ¶ Mais ie le scay de vray. Jay congneu lengin des femmes. Quant tu veulx elles ne veullent: et quant tu ne veulx elles le desirent de leur bon gre. ¶ Thraso. ¶ Tu penses et dis tresbien. ¶ Gnato. ¶ Jay laisse tout maintenant lost. ¶ Thraso. ¶ Puis que tu le veulx ien suis dacord. ¶ Gnato. ¶ Sanga comme homme fort et vaillant vaten a lostel: et apres te souviẽgne de faire du feu et de penser de la cuisine. ¶ Sãga. ¶ Jauoye bien despieca le cueur a la viãde. ¶ Gnato. ¶ Tu es hõme de bien. ¶ Sãga. ¶ Venes vous en tout en paix apres moy.

¶ Rime de ceste .xvi. scene

¶ Le translateur.

¶ En ceste partie ensuyuante est monstree la vanite et folie du cheualier q̃ prent armes pour aller contre vne femme et sa dame par amours ainsi que cõtre vng sien grant ennemy q̃ est signe de lasche courage. Et de ceste folie et vanite faire se conseille a son Gnato qui luy complaist et ploye a tous vens consentant et accordant toutes choses soient bonnes ou males quil voit plaisãtes a son maistre. Pour ce faire aussi appelle ledit cheualier aucuns satalites quil a et en nomme par leur nom aucuns. Cestassauoir Symalion / Dorax / Syrice qui sont peut estre trois mauuais garcons ainsi que cheualiers ou gens darmes vains glorieux maintent voulentiers: et dit.



Thraso

Hanccine ego contumeliã. &c.

Vien ca gnato doy ie endurer
Si tresgrande contumelie
Et prendre en moy sans procurer
Vengence ce seroit folie
Mieulx me vauldroit perdre la vie
Symalion: dorax syrice
Venes moy tenir compaignie

Pour me vengier de ce grant vice
Suyues moy faictes moy service
Les maisons tout premierement
Expugneray mais que ie puisse
Dys ie bien gnato

Gnato

Recte. Droictement

Thraso

Quant la maison gaignee auray
Virginem eripiam La ou est la ieune pucelle
Soubdainement la rauiray
Et losteray de auecques elle
Car dommage seroit que telle
Femme leust en gouuernement
Pour en faire vne paillardelle
Dys ie bien gnato

Gnato

Probe Proprement

Thraso

Malement ie la multeray
Male mulctabo ipsam Et de sa grant oultrecuidance
Treslourdement la puniray
Dys ie bien gnato

Gnato

A plaisance
Pour luy monstrer sa deffaillance
Pulchre. Acquerir ne pouons que honneur
Mieulx vous vauldroit dung coup de lance
Mourir que auoir ce deshonneur

Thraso

Tantost voirres icy beau gieu
In mediũ huc agmẽ cum vecte donas &c. Doray vien te mectre au millieu
De la compaignie en office
Auecques instrument propice
A maisons rompre et perser
Soubdain il se fault auancer
Symalyon va au senestre
Coing et syrisce yra au dextre
Dy: ou sont mes autres vassaulx
Quilz ne se trouuent aux assaulx
Cest assauoir centurion
Sanga la congregacion
Et mampulle des pillars
Je vueil a ceste inuasion
Faire venir tous mes soudars

Sanga lung des satrapes de thraso.

Eccum adest Voycy sanga

Thraso

Quid ignaue pe O paoureux homme
Ignaue et sans courage comme
Penses tu combatre et pugner
Auec vne esponge et regner
Cest signe de puissance nulle
Qui aportez ce peniculle
Entre nous icy en bataille
Cuides tu que cela te vaille
Il fault bien armeure plus forte

Sãga par mocquerie du cheualier qui fait vne grant armee pour aller assaillir vne femme dit.

Enquiers tu pas pour quoy ie porte
Lesponge il en est saison
Et ie ten diray la raison
De toy qui est nostre empereur
Jay congneu la force et fureur
La force aussi des cheualiers
Dont tu as icy a milliers
Et que a paine si grande esclandre
Se passeroit sans sang espandre
Ce regarde et entendu
Pour nectoyer sang espandu
Des playes sus le corps humain
Jay mis ceste esponge en ma main
Elle vault en telles facons

Thraso

Ubi alii Ou sont tous ces autres garsons

Gnato

Qui malum alii? Quelz les autres en male grace
Tout est venu en ceste place
Fors sanio lequel prent garde
A la maison

Thraso

Gnato regarde
Par tout et enseigne ceulx ey
Tu hosce istrue hic ego ero &c Quant de moy ie seray icy
Apres ceulx qui yront deuant
Dicy comme sage et scauant
A tous signes ie donneray

Gnato q̃ se mocque de luy

Vela tresbien consideray
Aucuneffois par se aduancer
Trop on se peut faire blecer
Cest fait de bon entendement
Istud est sapere vt hosce Apres que vng homme a sagement
Instruit ses gens a lauantgarde
Que de soy mesmes prenne garde
Sans trop auant se aller fourrer
Il ne fault point se aduanturer
Acourir deca ne dela
Pyrrhus souuent faisoit cela

Qui estoit cheualier expert
Et maint coup de lance bailla
Qui bien se garde a tart se pert

Chremes a thays voyant les ap-pareilz que fait thraso

Thays voys tu point quelle chose
Thraso fait icy et dispose
Grant excercite il appareille
Vrayement ce nest pas de merueille
Se le conseil est droicturier
Pour vng si grant aduanturier
Que on doyue clorre ses maisons
Il ya de grandes raisons
Veu la grande armee quil assemble

Viden tu thaisquã hic rẽ agit

Thays

Mais realement que te semble
Maintenant quel homme il peut estre
Il est bien aisie a congnoistre
Vng grant nebule qui me fasche
Tant mol: tant vain: faschart et lasche
Qui ne vault rien: vela le point
Quelque semblant: quelque grimace
Quil nous face ne le craing point

Sane qui tibi nunc vir videa tur?

Thraso

Que te semble est tout bien a point
Gnato

Quid vi-detur?

Gnato

Ouy le myeulx du monde
Je vouldroye que eusses vne fonde
Ou vne elinque en ton poing
Pour ietter pierres de loing
Et que bien et habillement
Tu frappasses secretement

Fundã ti bi nũc ni-mis vellẽ dari:

Sur ceulx la tantost sen fuyroient
Sans quelque doubte ilz sen yroient
Tout soubdain bien fort esbahys

Thraso

Voycy: ie voy celle thays
Je la voy: et ne me voyt pas
Il fault cheminer pas a pas
Car dangier ya en effect

Sed eccã thaidẽ ip-sã video.

Gnato

Quel grant assault nous auons fait
Maintenant et soubdainement
Cheminons tousiours hardyement
Et ne ayons point lasche courage

Quãmox irruimus

Thraso

Arreste: il est decent au sage
Toutes choses premierement
Experimenter sagement
Par parolles que par assaulx
On doit penser aux moindres maulx
Que scays tu bien estre pourra
Que sans effors elle fera
Cela que ie demanderay
Quant a elle ie parleray
Le vent nest pas tousiours dung cours

Mane.

Gnato par adulation et flaterie

Dieux vostre aide et secours
Tant cest grant chose de estre sage
Oncques mais en iour de mon aage
Je ne vins deuers toy en place
Que plus sage nen retournasse
Et encores de maintenant
Dieu me fait vne belle grace
Je vis tousiours en aprenant

Dii ve-strã fidẽ!

¶ Translateur.

¶ Icy est a noter q̃ le lasche cheualier q̃ auoit fait grant armee est encores cõuaincu par amours et luy faict mal de executer sa folle entreprinse cõtre sa Dame: a laquelle il va parler. Icy aussi est a noter la fiere ꝛ dure maniere de parler que a vne meretrice a vng homme quelle voit de elle abuse et les rigueurs et paroles ambigues quelle luy baille pour plus se mettre en grande frenaisie et de tant plus quelle le voit enflã me plus fort en la folie ainsi que a la deduction des paroles textuales il ensuyt.

Thraso parlant a thays

Thays parle a moy doulcement
Et me respons premierement
Quant ceste vierge ie amenay
De rhodes et te la donnay
Ne me dys tu pas que feroyes
Ma voulente et que seroyes
Auecques moy pour tous ces iours

Thais pri mum hoc mihi rñde

Thays

Et puis que ay ie fait a rebours
Quesse quil ya mal batu
Ou acoultre

Quid tũ postea?

Thraso

Demandes tu
La ou tu as deuant mes yeulx
Fait venir vng tien amoureux

Rogitas?

Et amene a ma maison

Thays

Quid cũ illo agis Et puis si en fay la raison
Avecques luy quen veulx tu dire

Thraso

Et cum eo clã. &c. Encores pour plus fort me nuyre
Hors de ma maison as sailly
Et secretemnt quant et luy
Te es partie de avecques moy

Thays

Libuyt Il me plaisoit

Thraso

Voire mais quoy
Pamphilam ergo huc redde: Se tenir ne veulx compromis
Ainsi comme tu las promis
Rens moy icy paisiblement
Pamphile tost et vistement
Se mieulx ne aymes que ie meffozce
Et te soit ostee par force
Qui sera fort si se deffende

Chremes reboutant le chevalier

Tibi illã reddat: Rende quoy: quelle te la rende
Bien luy deffens et interdy
Mais toy mesmes soyes plus hardy
Que tous ceulx qui sont de ton train
Et sans plus y boute la main
Vrayement il te seroit mal prins

Gnato a chremes

Ah quid agis? O homme fol et mal aprins
Que dys: a qui parles tu
Te stoy meschant asne vestu
Ton langage te pourra nuyre

Chremes a gnato

Quid tu tibi vis Mais toy flateur que veulx tu dire
As tu quelque droit sur ce point

Thraso

Quoy: que ie ne toucheray point
Egon nõ tangam meam Ma serue/ie la puis toucher
Je lay achaptee bien chier
Elle est mienne en corps et en ame

Chremes

Tuã autẽ furcifer Tyenne: pendereau ort et infame
Pieca deusses estre pendu

Gnato

Chremes vela mal entendu
Garde toy bien si tu es sage
Caue sis Tu dys de tresmauvais langage
Et si ne scays pas a quel homme
Tu mesdis: regardes bien comme
Avecques luy tu parleras

Chremes a thraso

Non tu hinc abis Chevalier tu ne ten yras
Pas dicy: scays tu bien la sorte
Comme la besongne se porte
Je te conseille quon sen voyse
Se tu fais tant soit pou de noyse
Icy au iourduy ie te afferme
Quon te rechassera si ferme
Que du lieu ou tu es yssi
De ce iour et de moy aussi
A tout iamais te souviendra
Et se garde bien qui vouldra
Garder

Gnato

Voycy foles menaces
Miseret tui me: Chremes iay pitie que tu faces
A cest heure de vng homme tel
Ton parfait ennemy mortel
Jamais si grant tu ne trouvas

Chremes au chevalier

Diminuam ego caput tuũ hodie: Chevalier si tu ne ten vas
Au iourduy te mutilleray
La teste: et diminueray
Vaten ie te enseigne ton bien

Gnato

Ain vero canis. &c. As tu dict cela traistre chien
Qui parles par tel arrogance

Thraso

Vien ca parlon par ordonnance
Quis tu homo es? Quel homme es tu que veulx tu dire
Pourquoy me veulx tu contredire
Approchier de ceste pucelle
Que te appartient il avecelle
Sil te plaist tu le me diras
Sans noyse avoir

Chremes

Tu le scauras
Puis que scavoir il le te plaist
Scibis: Premierement ie dy quelle est
Franche et non serue

Thraso

Hem. Hem

Chremes

Apres
Civem atticam Je vueil sonstenir par expres
Quelle est citoienne actique

Thraso

Hui Huy huy

Chremes

Oultre plus ie te explique

Affin que plus en soyes asseur

Meam sororem

Quelle est ma naturelle seur
Et dune mesme geniture
Sommes tous deux

Thraso

Os durũ.

O bouche dure
Trop est notoirement mentant

Chremes

Cheualier ie te dy a tant

Milesnũc adeo edico tibi:

Que la chose prouuer se puisse
Je te voye querir sa nourrisse
Sopheone: qui est icy contre

Ego eo ad sophronã nutricez

A celle fin que ie te monstre
Les signes: et ne doubtes point
Quelle est ma seur

Thraso

Je nye ce point

Tũ ne p̃hibeas:

Pourtant ne me vien pas deffendre
Touchier ma serue ne la prendre
Ou y il aura du meschief

Chremes

Je te le deffens de rechief

Prohibo inquam.

Gnato

Escoute/os tu point ce paillart

Audin tu?

Qui veult aleguer de sa part
Quil ya du furt en ce faict

Chremes

Sati hoc tibi est?

Te suffist point cela

Thraso

De faict

Idem tu hoc ais thays?

Il ya de labusement
Dis tu ainsi pareillement
Ou non thays

Thays

Quere.

Quiert qui vouldra
Te respondre/et ten respondra
Car ie ne ten respondray point

Thraso

Quid nũc agimus?

Hon vont les choses en ce point
Gnato quesse que nous faison.
Maintenant

Gnato

A nostre maison

Quin redeamus.

Retournon/faire le fauldra
Et croy de vray quelle viendra
De son bon gre se humilier
Bien tost apres et te prier
Et pour tant desplacon de icy

Thraso

Credin?

Croys tu quelle fera ainsi

Gnato

imo certe noui ingeniũ ꝛc.

Ouy ie le croy fermement
Car iay congneu lentendement
Des femmes/ou tu vouldras bien
Les aymer il nen vouldront rien
Et toute ta paine perdras
Dautre part/ou tu ne vouldras
De leur bon gre desireront
Et doulcement te supplieront
Ce nest que leur condicion

Thraso

Bene putas.

A mon ymaginacion
Tu cuydes regulierement
Ce qui est veritablement
En condicion feminine

Gnato

Jam dimitto exercitum

Il fault que ceste guerre fine
De cest heure icy ie delaisse
Lexcercite et toute la presse
Des cheualiers

Thraso

Ubi vis

Tout aussi tost
Que tu vouldras renuoyons lost
A lostel

Gnato

Sanga ut fortes decet ꝛc.

Sanga sans plus dire
Que tout le monde se retire
Et du feu et de la cuysine
Te souuiengne/car ie ymagine
Que tu ty trouues voulentiers
Ainsi que font bons cheualiers
Quant ilz vont deca ou dela

Sanga

Jay pieca le cueur a cela

Jamdudum animus est in patinis

Long temps a que ie ay le courage
Aux patines ou le potage
Se fait tres voulentiers y pense
Pour bien garder vne despense
Je ne scay homme plus habille
Que ien suis vng

Gnato

Frugies:

Tu es vtille
Tousiours fait bon auecques toy
On ya le broust

Sanga

Uos me hac sequimini.

Suyues moy
Par ceste voye ie men voys
Car lassault ainsi que ie voy
Est rappaisie pour ceste foys

¶ La.xvii.scene.

¶ En ceste.xvii.scene sont introductes Thays ribaulde et pithias sa chãberiere. Et parle thays a sadicte chamberiere de la belle vierge dont elle sest apperceue de la corruption. Et pithias se excusoit quelle nen scauoit riens. Et dit ainsi thays.



Thays Pithias

HA mauuaise femme. Ne laisseras tu point a me respõdre et a parler a moy despiteusemẽt. Je le scay. Je ne scay. Il sen est alle. Je lay ouy. Je ny ay pas este presente. Ne me doys tu pas dire apertement ce qui y est. La vierge a son vestement rompu. Elle pleure et ne veult parler. Leunuch sen est alle. Pourquoy est ce? Qui a il eu fait tant que iay este dehors? Le me celes tu? ¶ Pithias. ¶ Helas moy miserable femme que te diray ie? Ilz dient quil nest pas eunucque. ¶ Thays. ¶ Qui a ce donc este. ¶ Pythias. ¶ Cestuy cy cherea. ¶ Thays. ¶ Qui est ce cherea? ¶ Pithias. ¶ Ce ieune homme qui na point de barbe le frere de phedria. ¶ Thays. ¶ Que dis tu femme venimeuse? ¶ Pithias. ¶ Certainement ie lay esprouue et le scay de vray. ¶ Thays. ¶ Qui le nous a amene ie ten prie? ne pourquoy le nous a len amene. ¶ Pithias. ¶ Je ne scay si non que ie croy quil aymoit pãphile. ¶ Thays. ¶ Hem: moy meschante. Je suis maleureuse et perdue sil est vray ce que tu dys. La vierge ne pleure elle pas pour ceste chose. ¶ Pythias. ¶ Cest mon opinion. ¶ Thays. ¶ Que dis

¶ Thays Pythias.

PErgin scelesta mecũ perplexe loqui? scio. nescio. abiit audiui. ego nõ affui. Nõ tu istuc mihi dictura aperte es. quicquid est? Virgo cõscissa veste lachrimãs obticet eunuch⁹ abiit. q̃obrẽ? q̃d est factũ? taces? Py. Quid tibi ego dicã misera? illũ eunnchum negãt fuisse. Tha. Quis fuit igitur? Py. Iste cherea. Tha. Quid cherea? Py. Iste ephebus frater phedrie. Tha. Quid ais venefica? Py. At qui certe comperi. Thays. Quid is obsecro ad nos aut q̃obrem adductus est? Pythias. Nescio: nisi amasse credo pamphilam. Thays. Hem misera occidi. infelix. siquidem tu istec vera predicas. nũ id lachrymat virgo? Pythias. Id opinor. Thays.

Quid ais sacrilega? istuc ne in terminata sum hic abiēs tibi? Py. Quid facerem? ita vt iussi sti: soli credita est. Tha. Scele sta ouē lupo cōmisisti. pudet sic mihi data esse vba. Quid illic hois est? Py. Hera mea. tace ta ce obsecro. salue sumus. habe mus hoiem ipsū. Thays. Vbi is est? Py. Hem ad sinistram. Viden? Thays. Video: Py. Cō prehēdi nūc iube: q̄tum potes. Tha. Quid illi faciem⁹ stulta? Py. Quid faciam/rogas? Vide amabo / si non (cum aspicias) os impudens videtur. Thays. Non est. Pythias. Tum q̄ eius confidentia est.

tu sacrilege? Ne tauoys ie pas bien chargee de tout quāt ie men party. ¶ Pithias. ¶ Quen eusse ie fait. Elle luy a este baillee a garder a luy tout seul ainsi que tu las commande. ¶ Thays. ¶ Ha traistresse? tu as baille au loup la brebis en garde. Jay grant vergon gne que on me baille ainsi parolles en payemēt. Mais qui est cest homme la? ¶ Pithias. ¶ Ma dame tesoy ie ten prie. Nous sommes refaictes. Nous auōs icel luy mesmes homme qui ce nous a fait. ¶ Thays. ¶ Ou est il? ¶ Pithias. ¶ Hem ma dame: a senestre ne le voys tu pas. ¶ Thays. ¶ Je le voy bien. ¶ Pi thias. ¶ Commande quil soit prins le plus tost q̄ on pourra. ¶ Thays. ¶ Et fole q̄ tu es et que ferions nous de luy. ¶ Pythias. ¶ Demandes tu que ien fe ray? Mais mampye regarde le. Et vrayement regarde le bien. Il a la face bien eshontee. ¶ Thays. ¶ Non a point. ¶ Pi. ¶ Regarde encores q̄lle confidence il a

¶ Rime de ceste. xvii. scene
¶ Le translateur.

¶ Pour la declaracion de la partie ensuyuante il est a noter q̄ thays quant elle vint de chies le cheualier trouua la pucelle qui plouroit et auoit son vestement desrompu/veit aussi que son eunuch sen estoit alle/desquelles choses moult fut esbahye et a par elle par telz signes et apparences considera quil y auoit aucun mal dont fort courroucee fut cōtre sa chamberiere pithias/a laquelle auoit bail lee en garde ladicte pucelle/et veoit bien que on ne luy osoit dire ce qui estoit ad uenu: et differoit la chamberiere approucher de elle pour luy dire ainsi que la dicte thays le monstre par les parolles du texte/ou elle dit.



Thays

Pergin scelesta mecū perplexe loq̄.

Seruante sceleste et mauuaise
Ne viens tu pas pour me parler
Chose perplexe que a ton ayse
Tu ne moses pas reueller
Je apparcoy bien a ton aller
Que dire me veulx chose obscure
Et la verite receller
Tu le monstres a ton allure

Scio/nescio/abiit audiui ego non affui.

Je scay la pucelle plorer
Et ne scay pour quoy ce peut estre
Qui la fait ainsi souspirer
Cest vng cas que ie vueil congnoistre
Jay ouy aussi quen cest estre
Nest plus leunuche que iauoye
On a peu quelque mal commettre
Ce pendant que point ny estoye

Non tu istuc mihi dictura aperte es quicq̄d est vgo cōscissa veste lachrimas obticet.

¶ Nesse pas ce que me veulx dire
Et declairer appertement
Dont vient que la vierge souspire
Qui a rompu son vestement
Elle pleure piteusement
Touteffois ses lermes obtice
Et ne veult dire nullement
Sil ya quelque malefice.

Eunuchꝰ abiit q̄ob rem q̄d est fctm̄ taces

¶ Leunuche aussi sen est alle
Pourquoy esse: qui la chasse
Qua il fait rien ne soit cele
Ou cest nostre eunuche musse
Quel brouet nous a il brasse
Oy meschante le veulx tu taire
As tu de ma vierge pense
Si pou quon luy ait peu mal faire

Pythias

Quid tibi ego dicam misera.

Que te diray ie miserable
Que ie suis. Premier ie te nye
Quil fust eunuche veritable
Ce nestoit que vne tromperie

Thays

Quis fuit igitur

Qui a fait donc ceste folie
Je le vueil scauoir somme toute

Pythias

Iste cherea.

Cestuy cherea que phedrie
Ta enuoye: de luy me doubte

Thays

Quis cherea.

Quel cherea

Pythias

Iste ephebus frater phedrie.

Lephebe
Frere de phedrie ton amy

Thays

Voyre

Quid ais venefica.

Que dys tu faulse venefique

Pythias

At q̄ certe comperi.

Cest vne chose toute clere
Car iay esprouue sa traffique

Thays

Quid is obsecro ad nos. &c

Qui est cestuy dyabolique
Et homme de male heure ne
Je supplie quon me lexplique
Pour quoy on nous la amene

Pythias

Nescio nisi amasse credo pāphilam.

Je ne scay pas au vray la chose
Que demandes: mais ie suppose
Quil fust amoureux de pamphile
Et quil ait este si habille
De lauoir en ce point deceue

Thays

Hem misera occidi.

Hem: ie suis occise et perdue
Plaine suis de infelicite
Si tu me presches verite
Oy moy esse point ce que pleure
Celle vierge la a ceste heure
A ton ymaginacion

Pythias

id opinor.

Je suis de ceste opinion
Et qua elle sest esbatu

Thays

Quid ais sacrilega.

O sacrilege que dys tu
Ne tay ie point interminee
Ceste charge icy et donnee
En me partant de ma maison:

Pythias

Quid facerem.

Que y feroys ie: entens raison
Ainsi que lauoys commandee
A este creue et concedee
A luy seul par ta voulente

Thays

Scelesta ouē lupo cōmisisti.

O remplie de faulsete
Quon ne peut trop vilipender
La brebis au lou a garder
Commise as moult me desplaist
De cella qui par toy dit mest
Qui est cest homme decepteur
Faulx et mauuais violateur
Qui habit de eunuche portoit
Se ieusse sceu quel il estoit
A tousiours leusse fait infame
Mais son semblant manifestoit
Que iamais neust cure de femme

Pythias.

Hera mea tace tace obsecro.

Testoy testoy : ien pry ma dame
Nous sommes sauuees : Voicy
Nostre homme nous lauons icy
Encores lay bien sceu congnoistre

Thays

Vbi is est.

Ou est il

Pythias

Hem ad sinistram.

Icy a senestre
Voys tu point

Thays

Video:

Si fais ie le voy

Pythias

Comprehedi nunc iube. &c.

En tant doncques quil en toy
Commande quil soit arreste
Pour celle grande faulsete
Quil a contre toy pourpensee

Thays

Quid illi faciemus stulta?

O meschante folle incensee
Quant maintenant a ma requeste
Je commanderay quon larreste
Que luy ferons nous

Pythias

Quid faciã/rogas

Quoy thays
Esse de quoy tu tesbahys
Tu demandes que ie feray
Regarde lay ie taymeray
Regarde le bien si voirras
Adonc que le regarderas
Sil te monstrera point semblant
Imprudent : honteux et tremblant
Comme celluy qui a failly

Thays

Non est.

Je ne voy nul semblant en luy
Par quoy il se monstre espaoure

Pythias

Tum que eius confidentia est

Tien donc comme il est asseure
Rien ne doubte pour ta presence
Ou quil ait mys sa confidence
Pense quil est delibere

La .xviii. scene.

En ceste .xviii. scene sont introduitz / Cherea adolescent / Thays meretrix et Pithias sa chamberiere. Et parle cherea a par soy sen venant deuers lostel de son compaignon antipho ou il nauoit peu entrer pour changer son vestemet Et dit ainsi a par soy.



Cherea Thays Pithias

Chez mon compaignon antipho ou ie cuidoie
changer mon habillement/son pere et sa mere
estoiēt a lostel cōme sil en fust grant besoing.
Et tellement que en nulle maniere ie ny feusse peu en-
trer quilz ne meussent veu. Et tant comme iestoie de
uant lhuys ainsi habille q̄ ie suis il est venu dauanture
vng homme que ie congnoissoye bien lequel ie ne vou
loye pas quil me congneust. Je men suis fouy en vne
vieille rue estroicte/et de la en vne autre/et de celle la en
cores en vne autre/tant comme iay peu: en men fuyant
ainsi dung coste et dautre comme vng meschant affin q̄
nul ne me congneust. Mais nest ce pas la thays que ie
voy? Cest elle. Je marreste. Que feray ie? Que fait
mamye pamphile? Que me fera thays? ¶ Thays dit
a pithias. ¶ Allons a luy. Hey bon homme dore: dieu
te gard. Dy moy: ne ten es tu pas fouy. ¶ Cherea.
¶ Helas ma dame si suis. ¶ Thays. ¶ Et as tu
bien fait? Te plaist il bien? ¶ Cherea. ¶ Nenny ma
dame. ¶ Thays. ¶ Cuides tu ten aller et en demou
rer impugny. ¶ Cherea. ¶ Helas ma dame et maistres
se pardonne moy ceste seule faulte: et si ien fays vne au
tre tue moy. ¶ Thays. ¶ Nas tu point doubte ne
craint ma cruaulte. ¶ Cherea. ¶ Nenny certes.
¶ Thays. ¶ Pourquoy doncques ten es tu alle?
¶ Cherea. ¶ Certes ma dame iauoye paour que Pi
thias me blasmast enuers toy. ¶ Thays. ¶ Que
auoyes tu fait? ¶ Cherea. ¶ Vng pou de chose.
¶ Thays. ¶ Eho mauuais homme/vng pou de cho
se? Et te semble il vng pou de chose dauoir corrompu
vne vierge citoyenne dathenes. ¶ Cherea. ¶ Je cuy
doye que ce fust vne chamberiere serue. ¶ Pithias.
¶ Vne serue traistre mauuais. A grant paine me con
tiens ie que ie ne le prens aux cheueulx. Le monstre en
rage se vient encores mocquer de nous. ¶ Thays.
¶ Vaten dicy mauuaise fole. ¶ Pithias. ¶ Pour-
quoy men iray ie ainsi? Je ne croy chose q̄ ce larron die/
ia soit ce que encores confesse il quil est ton seruiteur.
¶ Thays. ¶ Laissons cestes choses. Vrayemēt che
rea tu nas pas fait ton deuoir. Car ia soit que ie soye
digne de telle contumelie et iniure ou de plus grāt/ tou
tesfois tu nes pas digne de la me faire veu le bon lieu
dont tu es. Et veritablement ie ne scay pas bien quel
conseil prendre maintenant de ceste vierge tant mas
trouble toutes mes raisons. Ne ie ne puis bien veoir
comme ie la puisse bailler et restituer a ses parens ainsi

¶ Cherea Thais Pythias

Apud antiphonē vter-
qz pater et mater/quasi
dedita opa domi erāt:
vt nullo modo introire possem:
quin viderent me. Interim dū
ante ostiū sto: not9 mihi quidā
obuiā venit. Ubi vidi: egomet
in pedes (quantū queo) in angi
portum quoddā desertum dedi.
inde item in aliud. inde ī aliud
ita miserrim9 fui: fugitando ne
quis me cognosceret. Sed ē ne
thais quā video? ipsa est. hereo
quid faciam. quid mea autem?
quid faciet mihi? Thais. Adea
mus / bone vir dore salue. dic
mihi aufugistin? Cherea. He-
ra factum. Tha. Satin id tibi
placet? Che. Non. Tha. Cre-
din hoc te impune abiturum.
Che. Unā hāc noxiam mitte.
si aliā admisero vnq̄: occidito.
Tha. Nō meā seuiciā veritus
es? Che. Nō. Tha. Quid igit̃?
Che. Hanc metui: ne me crimi
naretur tibi. Tha. Quid fece-
ras? Che. Paululū quiddam.
Pythias. Eho paululū impu-
dēs? an paululum hoc esse tibi
videt̃ virginem vitiare ciuem?
Che. Conseruam esse credidi.
Py. Conseruā? vix me conti-
neo: quin inuolem in capillum.
monstrū. etiā derisum vltro ad
uenit. Thais. Abi hinc īsana.
Py. Quid ita vero abeam? cre
don isti quicq̄ furcifero? preser-
tim cum se seruū fateatur tuū?
Tha. Missa istec faciamus. nō
te dignum cherea fecisti. Nam
si ego digna ac cōtumelia sum
maxime: at tu indignus/q̄ fa-
ceres tamen. neqz edepol quid
nunc consilii capiā: scio de vir-
gine istac. ita conturbasti mihi
rationes oīs: vt eam non pos
sim suis (ita vt equum fuerat:
neqz vt studui) tradere: vt soli-
dum parerem hoc mihi benefi-
cium cherea. Cherea. At nunc

de hinc spero eternam iter nos gratiam fore thais. Sepe ex huiusmodi re quapiã / et ex malo principio magna familiaritas conflata est. Quid si hoc q̃spiam voluit deus? Tha. Equidem pol i eam partẽ accipioqz: et volo. Che. Immo ita queso. Unum hoc scito cõtumelie non me fecisse causa: sed amoris. Thais. Scio et pol propterea nunc magis ignosco tibi. Non adeo inhumano sum ingenio cherea: neqz ita iperita: vt q̃d amor valeat / nesciam. Cherea Te quoqz iam thais (ita me dii bene amẽt) amo. Py. Tum pol tibi ab istoc hera cauendum intelligo. Cherea. Non ausim. Pythi. Nihil tibi quicq̃ credo. Thais. Desinas. Che. Nunc ego te in hac re mihi oro vt adiutrix sies. Ego me tue cõmendo et committo fidei. te mihi patronam capio thais. et obsecro emoriar: si non hãc vxorem duxero. Thais. Tamen si pater. Cherea. Quid? ah volet: certo scio: ciuis modo hec sit. Thais. Paulnlum operirier si vis: iam frater ipse hic aderit virginis. nutricẽ accersitum iuit: que illã aluit paruulã. In cognoscẽdo tuteipse hic aderis cherea. Cherea. Ego vero maneo. Thais. Vis ne interea (dum is venit) domi operiamur potius: q̃ hic ãte ostium? Che. Immo percupio. Pythias. Quam rem actura es obsecro? Thais. Nã quid ita? Pythias. Rogitas? Hunc tu i edis cogitas recipere post hac? Thais. Cur non?

quil est chose raisonnable et que ie mestoye estudiee et pensee de le faire Cherea affin que ie acquisse la grace: amour et bienueillance de ses amys / et vne ferme confederacion. ¶ Cherea. ¶ O thays. Mais iespere q̃ de cy en auant aura entre nous vne perpetuelle grace et amour. Bien souuent de ceste chose aucuneffois et de mauuais commencement est assemblee grant familiarite et amytie. Que sces tu si dieu la anciennemẽt ainsi voulu? ¶ Thays. ¶ Certainement ie le pren en celle maniere et le vueil ainsi. ¶ Cherea. ¶ Helas ma dame et maistresse mais ie le te requier ainsi. Et croy et saches de verite ceste chose / que ie ne lay point fait par contumelie ne malueillance / mais seulemẽt pour cause damour. ¶ Thays. ¶ Je le scay bien. Et pource certainemẽt mon amy cherea ie le te pardonne maintenãt plus legierement. Je ne suis pas dentendemẽt si inhumain / ne si rude / ne si ignorante et fole mon chier enfant que ie ne sache bien que vault amour et que cest. ¶ Cherea. ¶ Et ainsi me vueillent les dieux ayder thays q̃ ie tayme maintenãt bien. ¶ Pithias. ¶ O ma dame / certes ainsi que ie lentens tu as bien mestier de te donner garde de cestuy cy. ¶ Cherea. ¶ Et ie te prie Pithias nen parle plus. ¶ Pithias. ¶ Je ne croy ne ne croiray iames chose que tu dyes. ¶ Thays. ¶ Nen parle plus. ¶ Cherea. ¶ Thays ma dame et amye ie te recommande et commetz tout mon fait en ta bonne foy. Je te prie que maintenant tu me soyes aydant en ceste chose. Je te prens pour mon patron et gouuernement thays. Je te supplie de ma besongne. Je mourray si ie nespouse pamphile. ¶ Thays. ¶ Je ne scay si ton pere le vouldroit. ¶ Cherea. ¶ Pourquoy a ha? Certes ie scay bien de vray quil le vouldra bien si tost q̃l scaura quelle est citoyenne. ¶ Thays. ¶ Attens vng petit si tu veulx. Le frere de la vierge sera presentement icy. Il est alle querir la nourrice qui la nourrie petite: affin de luy monstrer les signes pour la recongnoistre veritablement. Et tu seras icy toy mesmes cherea a veoir faire la recongnoissance. ¶ Cherea. ¶ Je y demourray voulentiers. ¶ Thays. ¶ Veulx tu point que nous les attendons dedans lostel. Nous y serõs mieulx que icy deuant luys. ¶ Cherea. ¶ Mais ie le desire parfaictement. ¶ Pithias. ¶ Ma maistresse / q̃lle chose est ce q̃ tu veulx faire ie ten prie. ¶ Thays. ¶ Pourquoy le demandes tu? ¶ Pythias. ¶ Pourquoy pẽses tu receuoir en ta maison cestuy cy apres telles iniures. ¶ Thais. ¶ Pourquoy non? ¶ Pithias.

¶Croy cecy en ma foy: il te donnera encores de rechief aucunn assault. ¶Thays. ¶Au testoy ie ten requier ¶Pithias. ¶Il me semble que tu as bien pou aduise sa hardiesse. ¶Cherea. ¶Non feray pithias: iamais ie ne feray faulte. ¶Pithias. ¶Je ten croy bien chérea/mais quon ne te mecte en lieu ou tu le puisses faire ¶Cherea. ¶Je te prie pithias garde moy. ¶Pithias ¶Certes ie ne te oseroie rien bailler a garder: ne ie ne oseroye prendre de toy la garde. ¶Thays. ¶Faictes paix vecy venir le frere de la vierge. ¶Cherea. ¶Je suis perdu. Je ten prie Thays cache moy au dedãs en aucun lieu. Je ne vueil point quil me voye auecques ce vestement icy. ¶Thays. ¶Et pour quoy beau sire? Est ce pour ce que tu as honte? ¶Cherea. ¶Celle mesmes chose. ¶Pythias. ¶Aussi auroit la vierge honte de te veoir ie ten asseure. ¶Thays. ¶Cherea entre en celle chambre: ie voys apres toy. Pythias demeure a lhuys et metz chremes dedans lostel.

Pythias. Crede hoc mee fidei: dabit hic pugnã aliquã denuo Tha. Au tace obsecro. Py. Parum perspexisse eius videre audaciam. Cherea. Nõ faciã pythias. Py. Nõ pol credo cherea nisi si cõmissum non erit. Che. Quin pythias tu me seruato. Py. Neqz pol seruandũ tibi q̃c q̃ dare ausim: neqz te seruare. Thais. Apagete. adest optime ipse frater. Che. Perii hercle. obsecro abeamus intro thais. nolo me in via cũ hac veste videat. Tha. Quãobrem tãdem? an quia pudet? Che. Id ipsũ. Pythias. Id ipsum virgo vero viciata. Thais. I pre sequar. tu istic mane? vt chremẽ introducas pythia.

¶Rime de ceste. xviii. scene

¶Le translateur.

¶Noter conuient en ceste partie que ce pendant que Thays et sa chamberiere deuisoient ensemble de laccident qui estoit aduenu en la maison touchant la vierge stupree par lhomme dissimule et fainct Celluy estoit a vng coing de rue encores en habit de eunuch non osant entrer en la maison de antipho qui luy auoit promis bailler habit a changer. Et ce pour deux causes ne osoit faire Cherea mais se cachoit par les rues estroictes et desertes de paour que on ne le veist. Premier pour son pere et sa mere qui estoient pour aucun conseil en la maison ou il pretendoit entrer. Secondement pour aucun de sa congnoissance quil apperceut venir a lencontre de luy et ne vouloit pas quil le congneust en labit en quoy il estoit. Par quoy il auoit grant paine a querir les petites ruelles a se cacher. Si que par la grant dilacion quil fist Pythias chamberiere de Thays laperceut ainsi que dit est en la partie precedente. Pareillement Cherea qui craignoit regardant entour soy ainsi que vng homme paoureux apperceut Thays dont il fut moult esbahy ainsi que touchent les parolles du texte en la partie ensuyuante: la ou il dit en parlant a par soy.



Cherea

O Rest Vray que muer cuydoie
Chies antipho mon Vestement
Mais entrer leans ne oseroye
Tant que pere et mere ie y Voye
Cest Vng trop grant empeschement
Veuz les yay presentement
En lhostel par telle maniere
Que entrer ny scauroie nullement
Sans quilz me Veissent clerement
Fust par deuant ou par derriere
¶ Oultre ce pendant que iestoye
Deuant lhuys espiant comment
Dedans la maison ientreroye
Vng homme que ie congnoissoye
Est seurueny nouuellement
Ou ie lay Veu soubdainement
Par Vng angiport tout desert
Me suis frappe hastiuement
De lung en lautre tellement
Quay tousiours eu chemin couuert
¶ En saillant de lung angiport
Couuert et petite ruelle
A tout cest habit Vil et ort
Jay couru si ferme et si fort
Que de moy na este nouuelle
Mais nesse pas thays la belle
Que ie Voy / ouy ie fais doubte
Que ie feray : mais que fera elle
Puis que la chose est faicte telle
Au fort aller ie ne la doubte

Apud antiphonem Uterqz pater & mat.

Interim dum ante ostiū sto.

inde item i alid inde iⁿ aliud ita miserrim⁹ fui.

Thays en ce approuchant de cherea

Approuchons nous: Vien ca bon homme
Esse dorus que len te nomme
Dieu te gart: dy moy par ta foy
Ne te es tu pas fouy de moy
Tant que iestoye absente

Cherea

Ouy
Ma dame ie men suis fouy

Thays

Et te plaisoit il ainsi faire
Pense tu quil me puisse plaire
Que tu layes en ce point fait

Cherea

Nenny

Thays

Croys tu point en effect
Ten aller sans que de cecy
Soyes pugny

Cherea

Je te requier mercy
Ceste faulte tant seulement
Pardonne moy benignement
Se iamais Vng autre ien fais
Rassemble moy tous mes malfais
Et me occis ie te le pardonne
Je te habandonne ma personne
Se tu y Voys desloyaulte

Thays

As tu point craint ma cruaulte

adeamus bone Vir dore salue

hera sciꝫ

Satin id placet.

Non.

credin hoc te impune abiturum

Unā hanc noxiam mitte.

Non meã senitiã De ritus es. Ma senice et ma felonnie

Cheree

Non. Non

Thays

Quid igit Quoy doncques

Cherea

hãc metui Jour de ma Vie
Ne te craigny aucunement
Mais iay craint ceste seulement
Quelle ne me blasmast a toy

Thays

Quid fece ras. Que auoyes tu fait

Cherea

Paululũ quiddam. Je ne scay quoy
Vng petit

Thays

Eho Vng petit
Homme plain de fol appetit
Eho pau lulum im pudens. Impudent sans bonne conduite
Reputes tu chose petite
Auoir Vicie corrompue
Vne belle Vierge et pollue
Natiue de ceste cite
Et que par toy elle ait perdue
Auec honneur Virginite

Cherea

Cõseruã ee credidi. Dame thays ie te promes
Que autre ie ne la creu iamais
Que conserue de ta maison

Pithias courroussee de ce que cherea dit quil cuydoit quelle fust seruiteure et qlny eust point de dãger

Cõseruã Vix me cõtineo. Conserue et puis esse raison
Que tu lallasses laidenger
Conserue y a il point de danger
De toucher Vne seruiteure
Qui en Vne maison demeure
A grant paine ie me contien
Traistre mastin pire que Vng chien
Que le cheueul ie te inuole
Monstre qui encor par parolle
De gre nous Vient raillier icy

Thays

Abi hinc insana. Va folle parles tu ainsi
Reculle toy sans plus parler

Pythias

qd ita Vo abeam. Pour quoy ma dame:reculler
Doy ie croire a ce pendereau
Garson et infame bourreau
Principalement qui confesse

Estre serf et toy sa maistresse
Regarde ce que tu proposes

Thays

Thays

Laissons toutes ces choses
Pourtant quelles sont ioculaires
Futiles et pou necessaires
Si Vueil que le proces en fine
Et que parlons de autres affaires
En ce point que ie lymagine
Cherea tu as comme indigne
Fait mal ton deuoir cy deuant
Et ton office de seruant
Car ia soit que bien digne soye
Que bien souffrir ie deueroye
Trop plus grande contumelie
Si ne me la deuoys tu mye
Inferer/car par le hault dieu
Si troublee me as en ce lieu
Que ie ne scay quel conseil prendre
De ceste Vierge pour la rendre
A ses Vrays parens et amys
Ainsi que ie lauoye promis
Et a ce faire estudioye
Cestoit tout ce que ie queroye
En esperance que ie acquisse
Auecques eulx le benefice
De amitie a toute ma Vie
Ce que impossible est que ie feisse
Considere quen mon seruice
Fait luy as ceste Villennie

(missa istec faciamus non te dignum cherea fecisti.)

Cherea

Tays toy thays ne te soulcye
Point ny auras de Vitupere
Mais par ceste chose ie spere
Quil sengendre et quil se face
Entre nous eternelle grace
Auec amour perpetuelle
Car tu doys scauoir que par telle
Chose:et dung commencement
Mauuais aduient finablement
Souuent familiarite
Tresgrande se ainsi a este
Le cas est fait:il le fault prendre
De puis que cest la Voulente
De dieu on ne le peut deffendre

(At nũc de hinc spero eternũ int nos grãm fore thais)

Thays

Ainsi lentens et Vueil entendre
Proprement en ceste partie
Par dieu

(equidẽ pol i eã partẽ accipioqz.)

Cherea

Mais ainsi ie le prie
Et requier/et saches vng point
Que la chose faicte ne ay point
Pour cause de contumelie
Ne pour te faire villennie
Mais par cause tant seulement
Damour: la ou iay eu rauie
Ma pensee totalement

Immo ita queso.

Thays

Je le scay: et par dieu pour tant
Je ten pardonne plus contant
Et plus voulentiers ton mal fait
Puis que par amour tu las fait
Qui mys te auoit en ceste paine
Je ne suis point tant inhumaine
Tant imperite et pou clergesse
Cherea: que ie ne congnoisse
Et saiche bien ce que amour vault
Car ien ay souffert maint assault
Par quoy congnoistre me y dois mieulx

Scio et pol propterea nūc magis ignosco t.

Cherea

Ainsi mayment bien les haulx dieux
Que mieulx ie ten ayme cent foys
Thays: pour tant que tu congnois
Que cest que amour

Te quoqz iā thais.

Pythias

Par dieu ma dame
Je iuge et entens en mon ame
Que garder doys en ceste place
Que ce cherea ne te face
Force

tum pol te ab isto hec ra cauēdū intelligo.

Cherea

Qui moy: ie noseroye
Pour mon frere et ne daigneroye
Luy auoir fait ce desplaisir
Quant ores lamoureux desir
Frappe se seroit dedans moy

nō ausim

Pithias

Da va ie ne croy rien en toy

Nihil tibi qcq̄ credo

Thays

Laisse la tout: ne parle plus
Car rien de bon tu ne conclus
Ce nest que toute fascherie

Desinas

Cherea

Thays ie te requier et prie
De ceste chose que a ceste heure
Tu y soyes mon adiuteure
A ta foy commande et commetz
Mon cas: ma patronne te metz
Et de mon fait mediateure
Fay le: et ie vueil que ie meure
Se pamphile nespouseray
Pour femme

Nunc ego te ī hac re mihi oro vt adiutrix sies.

Thays

Quant ie te aideray
Quesse que ton pere dira

tū si pater

Cherea

Ha ie scay de vray quil sera
Assez content que ie la prenne
Mais quelle soit citoyenne
De ceste terre droicturiere

Quid ah

Thays

Tire toy vng petit arriere
Se tu veulx vng petit actendre
Tantost en ce lieu se doit rendre
Chremes frere de la pucelle
Auecques la nourrisse de elle
Que ceans il amenera
Et les signes nous monstrera
Que cest elle sans tromperie
Car el la petite nourrie
Toy mesmes present pourras estre
Pour les signes veoir et congnoistre
Cherea

Paulisꝑ̄ operirier si vis iam frater ipse hic aderit virginis.

Cherea

Pour certain aussi
Je me arreste et demeure icy
Puis que la chose ainsi aduient

Ego vero maneo.

Thays

Veulx tu point entretant quil vient
Que en la maison nous retiron
Aduis me est que mieulx y seron
Que deuant cest huys

Vis ne interea dum is venit domi operiamur potius.

Cherea

Quon y tire
Cest ce que treffort ie desire
Le meilleur est de si retraire

Immo percupio.

Pithias

Dame dy moy que tu veulx faire
Je ten prie: veulx tu mener
En ta maison pour seiourner
Cherea

Quā rem actura es obsecro:

Thays

Me fais tu enqueste
De ce que ie vueil faire beste
Sote des autres non pareille
Penses tu que ie me conseille
A toy quant ie luy meneray
Quel mal esse que ie feray

Nā qd ita

Pour quoy le demandes tu?

Pythias

Pour quoy?
Tu demandes et auec toy
Apres ce cy penses auoir
En tes maisons et receuoir
Cherea ce bon compaignon
Ne faiz pas doncques?

Thays

Pour quoy non?

Pythias

Croy en ma foy si tu le fais
En ce point: cestuy vne foys
Te redonnera de rechief
Quelque guerre ou quelque meschief
De quoy courroussee et marrie
Seras

Thays

Au taistoy ie ten prye

Pythias

Tu monstres bien en ceste place
Auoir pou regarde laudace
De luy et la temerite

Cherea

Pythias crois tu que ie face
Mal? non feray non en verite
Je nen feray point

Pythias

Tu le dys
Mais ie ne croy point en tes dis
Si non par dieu que ie croy bien
Mais que on ne te cõmette rien
En garde que tu ny feras
Nul mal/mais ou tu en auras
Charge: point ny a de fiance

Cherea

Pythias tu dys a plaisance
Toy mesmes garde moy de faire
Aucun mal: ie te vueil complaire
Garde moy en chascune voye

Pythias

Et par mon dieu ie noseroye
Chose en garde te conceder
Nulle: ne aussi te garder
Car tes ditz ne sont que friuolles

Thays

Cesses moy toutes ces parolles
Voicy tresconuenablement
Chremes son frere proprement
Tantost icy sera rendu

Cherea

Par hercules ie suis perdu
Je te prie que nous voyson
Nous retirer en ta maison
Thays pas vueil quil me voye
En ce vestement par la voye

Thays

Pour quoy ne veulx tu?

Cherea

Pour la chose
Que tu sces

Pythias

Monstrer il ne se ose
Pour que la vierge a defloree
En ce point et deshonnoree
Cest ce quil doubte par expres

Thays

Va en deuant ie iray apres
Demeure icy toy pythias
En la maison amenerras
Chremes auecques la nourrisse
Mais gardes toy bien ne dys pas
Que la vierge ait eu aucun vice

Rogitas? hũc tu in edis. &c.

Cur non.

crede hoc mee fidei.

Au tace obsecro.

Parũ per/speyisse ei⁹ videre audaciã.

Nõ faciã pythias.

Non pol credo cherea.

Quin pythias tu in seruato

Neqz pol seruandũ tibi q̃cq̃ dare ausi.

Apagete.

Perii hercle obsecro abeamus intro. &c.

Tobrẽ tan dem.

Id ipsum

Id ipsum virgo vo viciata?

I pre sequar tu istic mane.

La. xix. scene

En ceste. xix. scene qui sensuit sont introduitz pithias chãberiere de thays Chremes le frere de la vierge pamphile/et sophrona la nourrisse de ladicte pãphile. Et parle pithias a tout par soy de parmeno qui auoit amene Cherea a thays en guise de eunuch. Et dit ainsi.



¶Pythias Chremes

¶Sophrona nutrix.

Quicq̃d venire ĩ mentem nũc possit mihi? quidnam? qui referã sacrilego illi gratiam: qui hunc supposuit nobis. Chre. Moue vero ocyus te nutrix. Sophro. Moueo. Chre. Video. sed nil ꝓ moues. Py. Jam ne ostendisti signa nutrici? Chre. Omnia. Py. Amabo q̃d ait? cognoscit ne? Chre. At memoriter. Py. Bene edepol narras: nã illi faueo virgini. ite intro. iã du dum hera vos expectat domi. Virũ bonũ eccum parmenonem incedere huc video. Vide vt occiosꝰ sit. Si diis placet spero me habere: qui hũc meo excruciẽ modo. ibo intro: de cognitione vt certum sciam. post exibo: atq; hunc perterrebo sacrilegum.

Pithias Chremes Sophrona.

Quelle chose me peut il maintenant venir en la pensee? Quoy dea? Que diray ie a ce sacrilege parmeno? quelles graces luy rẽdray ie? q̃l nous a amene cestuy cy ceans pour eunuch. ¶Chremes parle a sophrona. ¶Nourrice: remue toy. Vien plus tost. ¶Sophrona. ¶Je voys. ¶Chremes. ¶Je voy bien q̃ tu vais/mais tu ne te aduãces point. ¶Pithias parle a Chremes. ¶As tu point encores monstre ne dit les signes de ta seur a la nourrice? ¶Chremes. ¶Si ay tous. ¶Pithias. ¶Mon amour: que dit elle. La congnoist elle point? ¶Chremes. ¶Si fait tresbien. ¶Pithias. ¶Vrayement tu parles bien. Je octroye cherea a ceste vierge. Allez dedans. Il ya grant piece que ma dame vous actent a lhostel. Je voy ce bon homme Parmeno qui se pourmayne. Mais voyons quil est oyseux. Silplaist aux dieux iay esperance que iay aucune chose a luy dire de quoy ie le tormenteray a ma maniere. Je iray dedans lostel pour scauoir la certainete de la congnoissance de ceste fille. Et puis ie men ystray affin de faire grant paour a ce sacrilege et mauuais paillart.

¶Rime de ceste. xix. scene.

¶Le translateur.

En ceste partie ensuiuante est monstre comment pithias attendoyt le frere de la vierge pamphile et sa nourrisse pour les mener a sa maistresse. Et auecques ce y est la disputacion quelle faisoit a par soy de la vengeãce quelle pourroit prendre de parmenon seruiteur de phedrie qui cause auoit este de toute la deception/et de introduire Cherea soubz habit de eunuch Et dit ainsi.



Pythias

Quicquid venire in mentem nũc possit mihi quid nã referã sacrilego illi grãm.

De quoy me peut il souuenir
Du quelle chose peut venir
En ma pensee par laquelle
Refferer puisse grace telle
Quil appartient a ce paillart
Sacrilege qui par son art
Nous a cheree suppose
Pour leunuche: q̃ a compose
Le moyen de ce meschief faire
Se moyen estoit aduise
Jauroye le cueur bien dispose
De le payer de son salaire

Chremes pour faire haster la nourrisse q̃ a son gre va trop lentement

Moue vo ocyus te nutrix.

Esmeuz toy plus legierement
Nourrisse

Sophrone

Moueo.

Aussi fais ie pas
Je me esmeus

Chremes

Video sed nil promo ues.

Cest trop bellement
Il fault vng peu haster son pas
Je voy assez bien que tu vas
Mais si ne te hastes tu point
Assez vite affin que le cas
Que ie desire viengne a point

Pythias

Jam ne ostendisti signa nutrici.

Chremes tu soyes bien venant
Or me dy icy maintenant
Si tu as point monstre encore
Les signes qui donnent memore
A la nourrisse de ta seur

Chremes

Omnia.

Ouy ouy: tout est asseur
Elle les a totalement
Et les tient memorablement
Comme si se fust de ce iour

Pythias

Amabo q̃d ait. ec.

Or ie te prie par amour
Dy moy quel dit/la congnoist elle?

Chremes

At memo riter.

Comme chose toute nouuelle
Le tient en memoire presente
Et dautres signes plus de trente
Me baille que ceulx que luy donne

Pythias

Vrayement tu narres chose bonne
Et qui me plaist: ien suis ioyeuse.

Bene ede pol nar-ras. nam illi faueo vgini. ite intro.

De la vierge suis amoureux
Or entres dedans la maison
Il ya ia longue saison
Que ma dame vous y attent
Qui autre chose ne pretent
Si non que vous voir revenir
¶ Voicy ce bon homme venir
Qui vient icy ie lapercoy
Parmenon il vient aparcoy
Voys tu comme il est asseure
Et sans crainte delibere
Sil plaist aux dieux iespoire auoir
Quelque chose et moyen scauoir
Par quoy ie le tormenteray
En la facon que ie pourray
Mais a lostel premierement
Iray pour congnoistre comment
Ira de ceste congnoissance
Et si du temps de son enfance
A la nourrisse souuiendra
Et les signes quelle prendra
Apres dehors ie sortiray
Au sacrilege qui viendra
Et ainsi quil appartiendra
Bien durement lespouenteray

Ibo intro de cogni-tione vt certũ sciã. post exibo atq3 hunc perterre-bo sacrile gum.

¶ La. xx. scene.

¶ En ceste vingtiesme scene sont amenez et introduitz Parmeno serui-teur de Phedrie. Et pithias chamberiere de Thays. Et parle parme-no a par soy de Cherea quil auoit mis en lostel de Thays pour eunuch Et pithias la chamberiere lescoute.



¶ Parmeno Pythias.

Reuiso quidnam che rea hic rex gerat. q si astu rẽ tractauit: dii vestrã fidẽ: quãtam / et q verã laudẽ capiet parmeno. Nã vt omittã: q ei amorẽ difficillimũ q carissimũ a meretrice auara/ virginẽ quã amabat eã cõfeci

Parmeno Pithias.

Ie rauise q regarde commẽt ie peusse scauoir que fait leãs cherea et sil a bien fait ses beson gnes. O dieux par vostre foy sil a sagemẽt traictie la chose combien grande q vraye louenge pren-dra parmeno. Car comme ie puis dire. Lamour diffi cile et treschiere quil auoit en lhostel dune ribaulde aua ricieuse: la vierge ql aymoit / ie la lui ay baillee sans mo leste / sans despense et sans paine. Et puis vne autre

chose/et de ceste chose ie me donne vne grande gloire & vne grãde victoire. Cest que iay trouue en quelle maniere vng adolescent peut congnoistre les engins & cõdicions des foles femmes. Affin que quãt il les aura congneues quil les ait en perpetuelle hayne et desplaisance. Lesqlles quãt elles sont hors de leur hostel: il ne semble estre riens plus net/ne nest chose mieulx composee ne aornee/ne plus elegant. Et quant elles souppẽt auecqs leur amant elles le lechent et accolent. Veoir leur gloutonnie/leurs soilleures/leur souffrete et misere comme elles se tiennent deshonnestement quant elles sont seules a lostel. Cõme elles sont gloutes a la viande. En quelle facon elles deuorent le pain noir au brouet du iour precedent. Congnoistre toutes ces choses est le salut et le tresgrant bien des adolescens et ieunes hõmes. ¶ Pithias parle a par soy de parmeno. ¶ Et certes mauuais hõme pour tes ditz et pour tes beaulx fats ie te puniray tellement q̃ tu ne nous auras pas ainsi mocquees que tu nen ayes punicion.

sine molestia / sine sũptu / sine dispendio. Tum hoc alterũ. id vo est qd ego puto mihi palmariũ: me reperisse: quomodo adolescẽtulus meretricũ ingenia/& mores posset noscere mature: Vt cũ cognorit / ppetuo oderit. que dũ foris sunt: nil videt mũdius/nec magis cõpositũ quicq̃/nec magis elegans. que cum amatore suo cum cenant/ligurriunt. harũ videre ingluuiem / sordes / inopiam / q̃ inhoneste sole sint domi / atqz auide sibi: quo pacto ex iure hesterno panem atrum vorent: nosse omia hec salus est adolescentulis.
Py. Ego pol te pro istis dictis/ et factis scelus vlciscar: Vt ne impune in nos illuseris.

¶ Rime de ceste .xx. scene

¶ Le translateur.

¶ Icy approuche parmenon de la maison de thays. Et est a presupposer que pithias la chamberiere despitee & irritee contre luy le actend en quelque lieu secret cachee la ou il ne la voit point/ainsi quil apparoist par le texte aux parolles vilipendes quil dit de la condicion des foles et meretrices femmes: lesquelles il ne diroit pas se il veoit aucunes de elles/Mais parle a parsoy/et bien loyt la chamberiere qui plus partant est irritee contre luy ainsi que apres sa monolocution elle le dit.



Parmenon

Reuiso qd nã cherea hic rez gerat. &c.

IE bien reuoir et scauoir comme
Cheree a este habille homme
Et quelles choses celluy fait
Chiez thays: et sil a traicte
Sa chose par subtilite
Et astuce: ie croy sans doubte
Quil sont fait exe cute
Et par fait sa plaisance toute
Qui est ainsi point ie nen doubte

dii vestrã fidẽ: quantã et q̃ verã laudẽ capiet parmeno.

¶ O dieux puissans ie rememore
Quelle louenge quelle glore
Parmenon de cecy prendra
Quant par luy la chose aduiendra
Car oultre ce que iay chasse
Tellement que iay pourchasse
A cheree furtiuement
Tout son plaisir entierement
Encores dune meretrice
Toute remplye dauarice
De tyrer iay este habille
Delle vne amour tresdifficille
La vierge qui tresdesiree
Il aymoit ie ay superee
Sans moleste et sans coustage
Sans despens et sans bailler gage
Iay inuente moyen comment
Il en a peu auoir lusage
Mais quil ait bon entendement

Tum hoc alterũ. id vero ẽ qd ego puto mihi palmariũ me reperisse.

¶ De rechief iay certainement
Autre chose grande inuentee
Qui bien doit estre recitee
Car elle me sera palmaire
Et digne de palme en salaire
Car iay trouue moyen decent
Par lequel vng adolescent
Peut meurement voir et comprendre
Les engins et les meurs entendre
Facilement des meretrices
Affin que apres congneus leurs vices
Perpetuellement les haye
Et iamais a leurs malefices
Ne se abuse par quelque voye

Que dum foris sunt nil videt mũdius.

¶ Quant meretrices sont dehors
Vers leurs amans pour faire feste
Il semble que a voir leur beau corps
Rien nest si net ne si honneste
Chose composee ou mieulx preste
Plus propre: ne plus elegante
Mais il nest rien si dehonneste
Que fole femme a qui la hante

Que cum amatore suo cũ cenant ligu riunt.

¶ Silz souppent chiez leurs amoureux
A manger morceaulx sauoureux
Cest rage quelles sont doulcetes
Le plus petit lopin en deux
Party: ce sera trop pour eulx
Tant font les petites bouchettes
Mais apres quelles sont retraictes
En leurs lieux et places secrettes
Cest le salut a vng ieune homme
De scauoir et congnoistre comme
Sont ordes et ingluuieuses
Et ainsi que auaricieuses
Mangeussent pain bis en potage
Fait de deux iours: et lort mesnage
Quil ya. Ces choses congnoistre
Est pour faire vng ieune homme sage
Luy oster de elles le courage
Et en voye de salut le mectre

Pythias qui a ouy ce que Parmenon a par soy a dit & racompte des meretrices ne se descouure point encores: mais dit

ego pol te p istis dictis et factis scelus vlciscar.

O tricheur quesse que tu dys
Par dieu de tes infames ditz
A ceste heure me vangeray
Et clerement te monstreray
Que quant de nous te mocqueras
Point sans punir nen partiras
Chien mastin: et note cecy
Que vne foys te repentiras
De ce que tu as dit icy

¶ La. xxi. scene.

¶ Pithias et parmeno sont icy en ceste. xxi. scene introduitz. Et parle Pithias a par soy si hault que Parmeno loyt bien. Et dit ainsi pour luy faire paour et espouenter.



Pithias Parmeno

¶Parmeno Pythias

POur la foy des dieux quel grant pechie et ort delict. O maleureux adolescent. O tres mauuais homme parmeno qui icy la amene. ¶Parmeno dit a par soy. ¶Quest ce? q̃ peut il auoir. ¶Pithias. ¶Et certainement ien ay grant pitie. Je men suis assouye cy dehors affin q̃ ie ne veisse les grãs exemples et indignes maulx quilz dient quilz luy ferõt ennuyt souffrir. ¶Parmeno. ¶O dieux/ pourquoy est ceste cy ainsi troublee? Certes ie suis mort. Je iray scauoir. O pithias: qui a il que tu dys? En qui esse q̃ on fera ces exemples? ne qui sera ainsi tormente? ¶Pithias. ¶O tresbardy fol: le demandes tu? Tu as perdu ce bel adolescent que tu nous as amene pour eunuch en te cuidant mocquer de nous & nous bailler parolles en payement. ¶Parmeno. ¶Comment en va il? Ne que en a len fait. Dy le moy? ¶Pithias. ¶Je le te diray. Ceste vierge icy qui au iourduy a este donnee en don a thays la congnois tu point. Sces tu point q̃lle est de la cite dathenes/et quelle a vng frere tresgrandement noble. ¶Parmeno. ¶Je nen scay rien. ¶Pithias. ¶Il a este trouue ainsi: et le meschant que tu as amene la corrompue. Quant son frere la sceu: il est cõme vng homme hors du sens. ¶Parmeno. ¶Que luy a il fait? ¶Pithias. ¶Il la lye au p̃mier en moult de diuerses et meschantes manieres. ¶Parmeno. ¶La lye. ¶Pithias. ¶Se maist dieux voire: non obstant que Thays le priast bien quil nen fist rien.

PRoh deũ fidem/facinus fedũ. o infelicem adolescẽtulum: o scelestum parmenonem/ qui istũ huc adduxit. Parme. Quid est? Pythi. Miseret me. itaq̃ vt ne id viderẽ: misera huc effugi foras: que esse futura debẽt exempla/in eũ indigna. Par. O iuppiter que illec turba est: nũnam ego perii? adibo. Quid istuc pythias? q̇d ais? in quẽ exempla fiẽt? Py. Rogitas audacissime? perdidisti istũ/quẽ adduxti pro eunucho adolescentulum: dum studes dare verba nobis. Par. Quid ita? aut q̇d factum est? cedo. Py. Dicã. Virginem istam (thaidi hodie q̃ dono data est) scin eã hinc ciuẽ esse/et fratrem ei9 esse apprime nobilem? Par. Nescio. Py. At q̇ sic inuẽta est. eã iste viciauit miser. ille vbi id resciuit factũ frater violentissimus. Par. Quidnã fecit? Py. Colligauit primũ eum misers nodis. Par. Hem. Colligauit? Py. Atq̃ equidẽ fecit orãte (vt ne id faceret) thaide. Parmeno

Quid ais. Py. Nunc minitatur porro sese id facturũ qđ mechis solet: quod ego nunq̃ vidi fieri/ neq; velim. Par. Qua audacia tantum facinus audet? Pythi. Quid ita? tantũ? Par. An non tibi hoc maximũ est? q̃s homo pro mecho vnq̃ vidit in domo meretricia deprehendi quenq̃. Py. Nescio. Par. At ne hoc nesciatis pythias: dico/edico vobis/nostrũ esse illũ herilẽ filiũ. Pythi. Hem obsecro an is est? Par. Ne quã in illũ thays vim fieri sinat/atq; adeo autem cur non egomet intro eo? Py. Vide parmeno qđ agas/neq; illi prosis: ꝛ tu pereas. nam hoc putãt (q̃cquid fctm̃ est) ex te esse ortũ. Par. Quid igitur faciã miser: q̃due incipiã? Ecce autẽ rure video redeũtem senẽ. Dicã huic/ an nõ? dicã hercle: ꝛ si mihi magnũ malum scio paratũ. sed necesse est/huic vt subueniat. Py. Sapis. ego abeo itro. tu isti narrato omnẽ ordinem: vt factum siet.

¶Parmeno. ¶Que dys tu? ¶Pithias. ¶Maintenant il le menace de luy faire incontinent ce que on a acoustume de faire aux adulteres/ce q̃ ie ne vy iamais faire ne ne vouldroye. ¶Parmeno. ¶Comment est il tant hardy de faire vng si grãt et extreme mal. ¶Pithias. ¶Cõment si grant mal? ¶Parmeno. ¶Ha pithias. Et cecy ne te esse pas grant chose? Qui est lome que on veist oncques estre prins pour adultere en la maison dune ribaulde. ¶Pithias. ¶Je ne scay. ¶Parmeno. ¶O pithias: ne faictes point les ignorantes de cecy. Je vous dy que cest le filz second de nostre maistre laches. ¶Pithias. ¶Ha: ie te prie esse cestuy cy? ¶Parmeno. ¶Ne seuffre point thays que on luy face aucũe force ou oultrage: et pour cause. Et pourquoy ny entray ie moy mesmes? ¶Pithias. ¶Parmeno: pren bien garde a ce que tu feras: affin q̃ en luy cuydant prouffiter ce que tu ne pourroyes tu ne soyes perdu toy mesmes. Car ilz cuydent que tout ce qui a este fait soit venu de toy. ¶Parmeno. ¶Que feray ie doncques moy miserable homme? Ne que commenceray ie? Je voy le bon vieillart laches son pere qui sen retourne de son manoir. Le luy diray ie ou non? Certes ie luy diray. Si scay ie bien que de ceste chose me viendra grãt mal. Mais il est necessite quil donne secours a son filz. ¶Pithias. ¶Tu es sage. Je men vois leans. Racompte a cestuy cy toute la chose par ordre comme elle a este faicte.

¶Rime de ceste. xxi. scene.

¶Le translateur.

¶Pour entendre ceste presente scene il est a noter que pithias en disant la menace deuant mise pour espouenter parmenon ne se descouurit point: ainsi quil apparoist par ceste partie cõsequente: en laq̃lle mesmes elle parle encores a par soy ꝛ cõme se point ne fust aduertie que la fust parmenon. Pour lequel espouenter elle fist vne exclamation doloreuse en faignant aucunes mauuaises aduantures de cherea: lesquelles il nauoit pas eues. Et dit ainsi.



Pithias a par soy

O Dieux trespiussans ie proteste
Vostre foy contre le sceleste — *Proh deũ fidem faci nus fedũ.*
Et homme de mal entichie
Qui a commis si ort pechie
Du quel la douleur soustenon
O mauuais homme parmenon
Qui a cest enfant amene
Pour estre tant infortune
Comment il est presentement
Et quil endure le torment
Si terrible quon luy dispose

Parmenon qui escoute dit a par soy.

Qui a il? ya il quelque chose — *Quid est?*
Quesse? il me fault escouter

Pithias a par soy

Jay pitie de luy sans doubter
Quon le traicte si mal a point — *Miseret me itaqꝫ vt ne id viderem.*
Et que ie ne le veisse point
Jcy dehors men suis fouye
Toute courroussee et marrie
O dieux quelz exemples horribles
Jndignes tormens et terribles
Elles disent que on luy fera
Sans mourir: ilz sont impossibles
A souffrir: brief il en mourra

Parmenon espaoure

O iupiter: mon dieu mon sire
Quesse que ceste cy veult dire
Dont vient ceste turbacion
Dont pithias fait mencion
Suis ie point destruit et perdu
Veu cela que iay entendu
Cherea nest pas bien aprins — *O iupiter q̃ illec turba est.*
En mal fait a este sourprins
Je lentens bien: ilz le batront
Et en tel estat le mectront
Que a tout iamais il sen sentira
Je iray veoir comme il en yra
En danger destre bien batu
Vien ca pythias que dys tu
En qui esse que ce sera
Que les exemples on fera
Que tu narres tant excessiues
Horribles et admiratiues
Sur qui penses tu quon les face?

Pythias

O tresremply de fole audace
Homme fol et mal entendu
Tu as ce ieune enfant perdu
Que pour leunuche as amene — *Rogitas audacissi-me.*
La ou tu as ymagine
Nous iouer de deception
Tu las mys a perdicion
Et est bien de male heure ne

Parmenon

Qui a il de mal ordonne — *Quid ita.*
Qui a il fait de mal dy le moy

Pythias

Puis que la chose vient de toy — *Dicã virginẽ istã thaidi ho die q̃ dono data est.*
Je te le diray voyrement
Ne scais tu point premierement

Que celle pucelle amenee
A thays et en don donnee
Si est de ce lieu citoyenne
Et de noblesse athenienne
Tresnoble son frere estre aussi

Parmenon

Nescio — Je ne scay rien de tout cecy

Pythias

Il est vray: cest chose approuuee
At q̄ sic inuēta est. — Elle a este ainsi trouuee
Et si ce meschant maleureux
Sans penser au fait dangereux
La viciee et corrompue
Quant son frere a la chose sceue
Tresviolent se est demene
Ainsi comme tout forsene
Dauoir ouy ce vitupere

Parmenon

quidnam; fecit. — Et puis apres que a fait ce frere

Pythias

colligauit primū eū miser; nodis. — Il la lye premierement
De diuers neux terriblement

Parmenon

Hem. colligauit. — Hem: quoy lye: tu mesbahis

Pythias

Atq; eq̄de fecit orāte — Il la fait: la soit que thays
Le suppliast quil nen fist rien

Parmenon

Quid ais — Que dys tu: tu mesbahis bien

Pythias

Ainsi a fait de prime face
Nunc minitat̄ p orō sese, id factur. &c — Et si dit apres et menace
Luy faire comme aux mechateurs
Et de vierges violateurs
En luy ostant les genitoires
Ainsi que par plusieurs memoires
Mechateurs ont este congnus
Touteffois ie nen vy a nulz
Jamais ce faire: ne vouldroye
Combien que plusieurs sont venus
Es places ou ie demouroye

Parmenon

qua audacia tātum facinus audet. — Par quelle audace temeraire
Presume il si grant pechie faire
Est il si fol audacieux

Pythias

Demandes tu se furieux
Quid ita. — Il est tant: et auoir trouue
Vng si vilain cas approuue
Et tu demandes comme il ose

Parmenon

an nō tibi hoc maximum est. — Ne esse point vne grant chose
De seruir aucuns de telz mes
Qui est lhomme qui vit iamais
Ches meretrice estre deprins
Et pour vng mechateur reprins
En maison meretriciale
On a pas en telz lieux aprins
De corrompre fleur virginale

Pythias

Nescio: — Je ne scay

Parmenon

Rigle generale
At ne hoc nesciatis pythias. — Affin que nen ignores point
Pithias ie te dy ce point
Que celluy est le filz mineur
De laches mon maistre et seigneur
Pour tant que on ne luy face mye
Oultre raison

Pythias

Hem obsecro an is e — Hem: ie te prie
Dy moy esse luy proprement

Parmenon

Je dy que cest il voirement
Né quam in illū thais vim fieri sinat. — Affin que thays de aduanture
Ne seuffre quon luy face iniure
Par quelque force ou violence
Mais au fort aller quant gy pense
Qui tient que ie ne me voys rendre
Dedans au moins pour le deffendre
Et le soustenir en ses fais

Pithias

Vide parmeno q̄d agas. &c. — Parmenon voy ce que tu fais
Ne te boute pas si auant
Quen luy prouffitant et seruant
Tu perisses: pense de toy
En danger chascun est pour soy
A ce regarder te conuient
Car ilz disent que de toy vient
Tout le fait

Parmenon

Meschant que ie suis
Quid igit faciā miser q̄d ne incipiam: — Quesse donc que faire ie puis
Que puis sur cecy penser
Quesse que ie doy commencer
Icy ne scay que ymaginer
Je voy lancien retourner
Du champ luy diray ie cecy
Ou non: tantost sera icy

Par hercules ie luy diray
Ja soit que grant mal preparay
Me soit de ceste euure conduire
Mais necessaire est de luy dire
Pour subuenir a son enfant
Pythias
Tu parles ainsi que scauant
Je men Voys leans: narre bien
Toute lordre a lhomme ancien
Ainsi comme tout on a fait
Affin quil treuue le moyen
De remedier a ce fait

sapis ego abeo itro.

¶ La.xxii.scene.

¶ En ceste partie et .xxii. scene sont introduitz Laches Vieillart pere de cherea. Et parmeno seruiteur de phedria. Et parle a tout par soy le bon homme en sen Venant de son manoir des champs. Et dit ainsi.



Laches Parmeno

LE pres ce prouffit icy de mon prouchain châp Je ne suis iames ennuye ne des châps ne de la Ville/ si tost ql me prêt a ennuyer en Vng lieu ie Voys en lautre. Mais nest ce pas la Parmeno deuant lhuys de thays: Et certes si est: cest luy. Parmeno: que quiers tu illec deuant cest huys: ¶ Parmeno. ¶ Qui est cest homme qui parle a moy: Enhem mon seigneur: ie suis ioyeux que tu es Venu sain et sauf. ¶ Laches. ¶ Que attens tu: ¶ Parmeno. ¶ Je suis perdu. La langue me aherde au palais de paour. ¶ Laches. ¶ Qui a il: Pour quoy trêbles tu: Ne sont pas toutes noz choses bien. Dy le moy: ¶ Parmeno. ¶ Monseigneur ie te prye que tout premierement tu penses que quelque chose qui en cecy ait este faicte que ie ny aye aucune coulpe. ¶ Laches. ¶ Quest ce:

¶ Laches senex. Parmeno

EX meo ppinquo iure hoc capio commodi/ neqz agri/ neqz Vrbis odium me Vnq̃ percipit. Ubi satietas cepi ti feri cômuto locũ. sed est ne hic noster parmeno: certe ipsus est. quẽ pstolare parmeno hic ante ostium thaidis: Par. Quis homo est: hem saluum te aduenisse here gaudeo Laches. Quẽ prestolare: Par. Perii lingua heret metu. La. Hẽ qd est: qd trepidas: satĩ salue: dic mihi: Par. Here primũ te arbitrari id qd res est Velim: quicqd hui⁹ factũ/ culpa est/ nõ factũ est mea. La. Quid. Par.

Recte sane introgasti. oportuit
rē pnarrare me emit quedā phe
dria eunuchū/quem dono huic
daret. La. Cui? Par. Thaidi.
La. Emit? Perii. hercle. quan-
ti? Par. Viginti minis. La. Ac-
tum est. Par. Tum quendam fi
dicinam amat hic cherea. La.
Hem. quid? amat? an scit iā ille
quid meretrix siet? an i astu ve
nit? aliud ex alio malum. Par.
Here ne me spectes. me in pul-
sore hoc non facit. La. Omitte
de te dicere. ego te furcifer si vi-
uo: sed istud (quicqd est) primū
expedi. Par. Is p illo eunucho
ad thaidē deductus est. La. Pro
eunuchon? Par. Sic est. hūc p
mecho postea cōprehēdere int⁹/
et constrinxere. Lach. Occidi.
Par. Audaciā meretricum spec
ta. La. Nunquid est aliud ma
li dāni ve/quod non dixeris reli
quum? Par. Tantum est. Lac.
Cesso huc intro irrūpere. Par.
Non dubium est qui mihi ma-
gnum ex hac re sit malum/nisi
quia necesse hoc fuit facere. id
gaudeo/propter me hisce aliqd
esse euenturum mali. Nam iā-
diu aliquam causam querebat
senex/q̄obrem aliquid insigne
faceret. is nunc repperit.

¶ Parmeno. ¶ Tu as tresbien/droictement et saine
ment demande. Il fault que tu saches premierement le
narre de la chose. Phedria auoit achapte vng eunuch
pour donner a ceste cy. ¶ Laches. ¶ A qui? ¶ Parme
no. ¶ A thays. ¶ Laches. ¶ La achapte? Ha poure
homme ie suis perdu. Combien la il achapte? ¶ Par-
meno. ¶ Il la achapte le pris de. xx. escus. ¶ Laches.
¶ Il en est fait. ¶ Parmeno. ¶ En apres ton filz che
rea ayme ceans vne belle ieune fille q̄ ioue de la harpe
¶ La. ¶ Hem: quoy il ame. Scet il ia bien q̄ cest q̄ de
ribaulde? Mais ne vient pas bien lung mal de lautre?
¶ Parmeno. ¶ Ha monseigneur: ne men regarde
point. Certes ie ne luy ay pas este conseil ne moyen de
le faire. ¶ Laches. ¶ O parmeno: Laisse a me parler
plus de toy. Larron: si ie vifz ie te chastieray. Mais
expedie toy de me dire premierement quil ya: & que cest.
¶ Parmeno. ¶ Cherea ton filz a este amene pour leu
nuch et vestu de ses vestemens a Thays. ¶ Laches.
¶ Na pas? Pour leunuch? ¶ Parmeno. ¶ Il est
ainsi. Et apres ce ilz lont prins & lye ceans cōme adul
tere. ¶ Laches. ¶ Je suis mort. ¶ Parmeno. ¶ Or
regarde la hardiesse des ribauldes. ¶ Laches. ¶ Nya
il autre chose de mal ou de dommage que tu ne mayes
tout dit? ¶ Parmeno. ¶ Il nen ya que tant. ¶ La
ches. ¶ Pourquoy cesse ie de entrer & rompre tout icy.
¶ Parmeno tout a par soy. ¶ Il ne fault point doub-
ter que de ceste chose ne me viengne vng grant mal.
Si non pource quil a este necessaire de faire ainsi. Du
ne chose me resiouys: q̄ par moy il viendra aucune cho-
se de mal a ces ribauldes. Car ia pieca le bon homme
ne queroit que occasion par laq̄lle il eust cause de faire
aucun beau fait a lencontre delles: et maintenant il
la trouuee.

¶ Rime de ceste. xxii. scene

¶ Le translateur.

¶ Pour la declaration de la partie ensuyuante est a noter que le bon homme la
ches pere de Phedria et de cherea qui rien ne scauoit des folles ieunesses que
faisoient ses enfans reuenoit des champs tout ioyeux ainsi que vng bon pere
de famille qui voit ses biens fructifier. Mais tantost fut bien muee sa lyesse en
tristesse quant il congneut la folie inopinee et gouuernement dissolu de ses en-
fans. Ainsi que en lexposition des parolles textualles de ceste partie est cōtenu
au commencement/de laquelle il dit.



Laches a par soy

De mon prochain châp proffitable
Treuue cecy & aggreable
Que iamais lennuy que ie sache
De champ ou cite ne me fasche
Dont rendre doy graces a dieu
Quant ie suis saoul destre en vng lieu
Je voys en lautre temps passer
Puis en lautre ce nest que ieu
Jamais ne my scauroye lasser
Mais nest ce pas nostre seruant
Parmenon qui vient la deuant
Ouy: cest il certainement
Jcy a quelque empeschement
Il semble quil soit en soussy
Parmenon que fais tu icy:
Que attens tu deuant luys thays
Maintenant ie men esbahys
Je ne te ay pas baille office.
De garder lhuys de meretrice
Et pourtant ie mesbahis comme
Tu y tardes

Ex meo ppinquo iure hoc capio cõ-modi.

Parmenon

Qui est cest homme
Qui parle a moy/hem mon seigneur
Dieu te doint salut & honneur
De ta venue ioyeux suis

q̃s hõ est:

Laches

Mais que attens tu deuant cest huys

Quẽ pres-tolare:

Parmenon

Je suis perdu de grande crainte
Jay toute parolle destaincte
Et ne peult ma langue mouuoir

Perii lin-gua heret metu.

Laches

Hem quesse ie le vueil scauoir
Que crains tu: te va il point bien
Dy moy tout ne me cele rien
Parle a moy et dy hardiement
Ce que tu as

Hem q̃d est

Parmenon

Premierement
Sans ce que point tu te courroussasses
Que la chose tu arbitrasses
Telle quelle est: car de la coulpe
Se aucune ya ie men descoulpe
Car par moy nen ya rien fait

Here p̃mũ te arbitra ri id qd res est velim.

Laches

Quesse quil ya

Quid:

Parmenon

En effect
Cest interrogue sainement
Il conuient precedentement
Narrer la chose pour congnoistre
Le mal fait qui y pourroit estre
Saches doncques de verite
Que phedria a achapte
Vng eunuche pour le donner
A ceste

recte sane introgasti

Laches

A qui

Cui:

Parmenon

Pour amener

Thaidi.	A thays quil ayme treffort	Parmenon	
	Laches	Il est ainsi et lont comprins	sic est hūc p mecho.
emit: preii	Il la achapte: ie suis mort	Dedans la maison et surprins	
	Par hercules: et de quel pris	Pour eunuche: et de prime face	
	Est cest eunuche	Lont lie sans aucune grace	
	Parmenon	De durs lyens estroictement	
Viginti minis.	Il la prins	Laches	
	Pour vingt mines ce ay ie entendu	Je suis mort	Occidi.
	Laches	Parmenon	
Actum est	Cest fait: mon enfant est perdu	Regarde laudace	Audaciā meretricū specta.
	Puis quil est cheu en ce meschief	Des meretrices clerement	
	Parmenon	Ce fait te le monstre et expose	
Tum quā dam fidici nā amat hic cherea	Cherea ayme de rechief	Bien aplain	
	Une fidicine termiste	Laches	
	Et gracieuse citariste	Ny a il autre chose	numqd est alid mali dānū ve.
	Qui de la herpe scait le ieu	Que mas dit de mal ou dommage	
	Laches	Sil ya rien a brief langage	
	Hem qui: cheree ayme en ce lieu	Declaire lay legierement	
	Scait il desia que cest que femme	Parmenon	
Hem quid amat:	Meretrice orde et infame:	Il ya cela seulement	Tantū est
	Est il venu en la cite	Que ie tay voulu remonstrer	
	Pour sa villaine voulente	Laches	
	Et laisse de phebe le port:	Que tarde ie cy: sans entrer	cesso huc i tro irrum pere.
	Cest mal sus mal. Inquiete	Dedans ceste maison mauldite	
	Par eulx seray iusques a la mort	Si bien la feray acoultrer	
	Parmenon	Que vne fois en sera destruicte	
	Seigneur ne me regarde point	Parmenon	
Here ne me spectes.	De travers: sil est en ce point	De lavoir ceste chose dicte	Nō dubiū ē qui mihi magnum ex hac re sit malū:
	Pas nest que ien soye impulseur	Ma despleu sans quelque doubtance	
	Ne inuenteur ne pourchasseur	Pour cause de ta desplaisance	
	Tu ne men dois point accuser	Mais puis quil estoit necessaire	
	Laches	Jay este contrainct de ce faire	
omitte de te dicere.	Laisse a parler & te excuser	Aise suis que tu las ouy	
	Garson digne de estre pendu	Et en suis asses resiouy	
	Combien quil y ait attendu	Pour cause aussi que a ces ribauldes	
	Se ie vy ie te puniray	Qui sont plaines de toutes fraul des	
	Et vne fois te monstreray	Aucun mal aduiendra par moy	
	Que ceste chose me desplaist	Car comme ie congnois et voy	
	Explique moy premier que cest	Il ya ia longue saison	
	De cherea	Que lancien a quis raison	
	Parmenon	De iouer aucune cautelle	
Is p illo eunucho.	Il a este	A thays et a sa sequelle	
	Pour vng eunuche presente	Maintenant a cause trouuee	
	A thays: note bien ce cas	Pour aller iustement contre elle	
	Laches	Asses notoire et approuuee	
Pro eunu chon.	Baille pour eunuche nest pas		

¶La. xxiii. scene.

¶En ceste. xxiii. scene sont introduitz pithias la chamberiere de thays/ & parmeno. Et parle pithias de ce quelle la trompe: & le quiert pour soy mocquer de luy. Et dit ainsi.



Pithias Parmeno

IL ya bien grãt piece que chose que ie Voulsisse ne me aduint si a point ne mieulx que ce q̃ presentement mest aduenu. Le bon hõme laches est maintenãt entre ches nous en grant erreur. Je me suis de ce rise a par moy/car ie scauoye bien de quoy il auoit paour. ¶Parmeno. ¶Mais quesse cela? ¶Pithias. ¶Urayement ie men Voys yssir dehors affin q̃ ie rencõtre parmeno. Mais ou est il pour dieu. ¶Parmeno. ¶Celle la me quiert. ¶Pithias. ¶Ha ie le Voy: ie Voys a luy. ¶Parmeno. ¶Qui ya il meschãte fole que Veulx tu dire. De quoy te rys tu? Me pour quoy? Ne ten yras tu point. ¶Pithias. ¶Je suis perdue tant suis lasse de rire et de me mocquer de toy. ¶Parmeno. ¶Et pour quoy. ¶Pithias. ¶Il ne le fault ia demãder. Oncques en ma Vie ie ne Vy plus fol hõme que tu es/ne ne Verray iames. Ah il nest personne qui sceust ne peust racompter les esbatemens et ieux que tu as donnez leans. Mais ie cuydoye au premier que ie te Vy que tu feusses Ung cault et sage homme. ¶Parmeno. ¶Pourquoy? ¶Pithias. ¶Et te failloit il si tost/ne estoit il necessaire q̃ tu creusses ce q̃ ie tay dit. Ne suffisoit il pas du mal q̃ ladolescẽt auoit fait/ne ne ten repentoyes tu point. Si tu ne laloyes encores dire et demonstrer a son pere. Et que cuydes tu q̃l a eu au cueur a leure q̃l a Veu son filz Vestu de ce Vestemẽt? Auant q̃ dis tu? quest ce? Cõgnois point maintenant que tu es hõme perdu. ¶Parmeno. ¶Hem

¶Pythias Parmeno

NUnq̃ edepol quicq̃ iamdiu quod magis Vellem euenire mihi euenit/q̃ q̃ modo senex intro ad nos Venit errans: mihi sole ridiculo fuit: que quid timeret sciebam. Par. Quid hoc autem est? Py. Nunc id prodeo/Vt cõuenia parmenonem. Sed Vbi obsecro is est? Par. Men querit hec? Pythias. Atq3 eccũ Video. adibo. Par. Quid est inepta? q̃d tibi Vis? quid rides? pergin? Py. Ha ha he. perii. Defessa iã sum misera ridẽdo te. Parme. Quid ita? Py. Rogitas? nunq̃ edepol hominẽ stultiorem Vidi te: neq3 Videbo. ha nõ satis potest narrari/quos ludos prebueris intus. at etiam primo callidum/ac disertũ credidi hominẽ. Par. Quid est? Py. Quid? illico ne credere ea q̃ dixi/oportuit te? an nõ penitebat flagitii te auctore/quod fecisset adolescens: ni miserum insuper etiã patri indicares? nam q̃d ille credis animi tum fuisse: Vbi Vestẽ Vidit illam esse eũ indutum pater? Par. Quid est? Pi. Jã scis te perisse? Par. Hem quid dixti

pessima? an mentita es? etiam rides? ita ne lepidū tibi visum est scelus nos irridere? Py. Nimium. Par. Siquidem istuc impune habueris. Py. Verum. Par. Reddam hercle. Py. Credo. sed i diem istuc parmeno est fortasse / quod imitare. tu iam pendebis / qui stultum istum de nobilitas adolescentulum flagitiis / et eundem indicas: vterqz exēpla in te edent. Par. Nullus sum. Py. Hic ꝓ illo tibi munere honos est habitus. abeo. Par. Egomet meo iudicio miser (quasi sorex) hodie perii.

que as tu dit tresmauuaise fēme. Tu es mensongiere / ꝛ mas menty. Encores ten ris tu? Et te semble il que cest si beau fait de ce mocquer de nous? ¶ Pithias. ¶ Trop beau. ¶ Parmeno. ¶ Je le te rēdray. ¶ Pithias. ¶ Je le croy bien. O parmeno: tu menaces au iourduy / et tu le peuz bien faire. Mais tu te pendras tantost. Paillart qui vng fol et ieune adolescent ennoblis de bateures / et puis encores lencuses et enseignes a son pere. Toutes les corrections et tous les maulx en cherront sur toy. ¶ Parmeno. ¶ Je suis hōme deffait. ¶ Pithias. ¶ Tu auras cest honneur pour remuneration du bien que tu luy as fait. Je men voys. ¶ Parmeno. ¶ Moy meschant et miserable par mon iugement suis prins ꝛ perdu comme vne souris qui ne scet que vng pertuys.

¶ Rime de ceste. xxiii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Le bon vieil homme laches pere de phedria ꝛ de cherea icy entre ches thays / lequel auecques ce quil est courrousse ne voyt gueres cler. Et ainsi que touche pithias auoit vnes lunettes a ses yeulx / et bonnement ne scauoit ou il alloit. Et pour tant commencerent tous a rire. Et signantement pithias qui cōme folle ꝛ de peu de chose inconstantement esmeue a ris saillit hors de la maison pour annoncer au peuple ce que elle auoit veu touchāt lentree du vieillart. Et par expres pour ce declairer demandoit parmenon du quel mesmes elle entendoit se railler pour tant quil auoit creu a ce quelle luy auoit dit. Et dit ainsi.



Pythias

Nūq̄ edepol quicq̄ iādiu qd magis vellē euenire mihi euenit.

Il ya long temps que ie neu
Aucune chose ne congneu
Qui fust si tresriante comme
A fait celle de ce vieil homme
Qui est venu errant a nous
Si en ay ie plus ris que tous
Car iestoie seule qui scauoie
La tristesse et les courroux
Qui le menoient par la voye

Parmenon

Quid hoc autē est?

Mais quesse cy: dont vient la ioye
Qui fait ainsi ceste cy rire

Pythias

Nūc id prodeo vt cōueniā parmenonē.

Jemen voys dehors pour le dire
Pour scauoir se le trouueray
Parmenon et luy compteray
Mais ou il: quon le me die
Qui scaura ou il est ien prie
Je vouldroye quil fust icy

Parmenon

Hem quęrit hec?

Mais ne me quiert point ceste cy
Je croy quelle cherche apres moy

Pythias

Atq3 eccū video.

Voicy parmenon ie le voy
A luy iray

Parmenon

Quid est inepta qd tibi vis.

Dont vient cecy
Que ceste folle rit ainsi
Jnepte quesse que tu veulx
Qui te fait le cueur si ioyeux
Que rys tu: ten yras tu point
Je ne scay dont te vient ce point
Que tu es si tresfort esmeue

Pythias en riant

Ha ha he perii.

Ha ha he he: ie suis perdue
De rire tant lassee suis
Et si mate que plus nen puis
Tant de toy ay fort ris icy
En te mocquant

Parmenon

Quid ita.

Comment ainsi

Pythias

Rogitas? nunq̄ edepol hoiem stultiorem vidi te. &c

Tu demandes: ie te promes
Que plus fol ie ne vis iamais
Que tu es: ne iamais ne voirray
Asses ne peut estre narray
Quelz ieux tu as donne ceans
Par quoy fol homme ie te tiens
Et ay creu de commencement
Que tu eusses entendement
Et fusses sage homme et disert

Parmenon

Quesse cela

Pythias

Quid est?

Quoy: il appert
Tu ne deuois aucunement
Croire si tressoubdainement
Aux choses que ie te disoye
Car pour quoy ie ne le faisoye
Que pour tespouenter: par ta foy
Estoys tu marry que par toy
Cherea eust tant de supplice
Pourtant quil a commis ce vice
Ou se point tu te repentoyes
Que a son pere accuse lauoyes
Penses tu quel courage il eut
Quant son pere ainsi lapperceut
Vestu destrange vestement
A pou quil ne le descongneut
En voyant son habillement

quid illico ne credere ea q̄ dixi oportuit te.

Parmenon

Quid est?

Et puis quest ce?

Pithias

Tout clerement
Tu sces des ia estre pery
Pour cause que tu as mery
De ce fait icy penitance

Jam scis te perisse?

Parmenon

Hem faulse et plaine darrogance
Que as tu dit: as tu point menty
Oy: ien suis bien aduerty
Car tu ris ie croy quil te semble
Beau rire de nous tous ensemble
Et faire vne grant ririe
Par maniere de mocquerie
Ne fait pas?

Hem quid dixti pessima: an ymē tita es?

Pythias

Trop

Nimium.

Parmenon

Certainement
Se tu las sans punicion
Et quelque retribution
Bien esbahy ie me tiendray

siquidem istuc ipune habueris.

Pythias

Est il vray

Verum?

Parmenon

Je te le rendray
Par dieu

Reddam hercle.

Pythias

Je croy que tu feras
Merueille en ce iour et iouerас
Les beaulx gieux/mais prouchainement
Je cuide et croy certainement
Que tu porteras tes merites
Qui cest enfant denobilites
Fol adolescent par flagices
Et tel le monstre tes seruices
Chierement payez te seront
Et pere et filz en toy feront
Tant que les autres seruiteurs
Par belles exemples voirront
Silz doyuent estre traditeurs

scerdo ed din iē istuc parmeno est fortasse qd imitare.

Parmenon

Je suis nul: me vela destruit

nullus sū

Pythias

Vela tout le bien qui sensuit
Et lhonneur qui te est donne
Pour auoir cherea mene
A thays par deception
Car sur toy la punicion
Cruellement retournera
En fin et en conclusion
Cest tout le gre quil ten scaura

Hic p illo tibi munere honos ē habitus. abeo.

Parmenon

Mesmes par mon enseignement
Huy peris maleureusement
Et suis prins tout en la maniere
Que vne souris finablement
Qui tumbe en vne sourissiere

Egomet meo iudicio miser q̄si sorex hodie pii.

¶ La. xxiiii. scene

¶ Icy en ceste. xxiiii. scene se presente gnato le lechierre/et Thraso le cheualier son maistre qui sen vont vers lhostel de thays. Et demāde gnato par maniere de mocquerie a thraso ou ilz vont/ne quilz font. Et dit ainsi.



¶ Gnato Thraso.

Quid nunc: qua spe/ant quo consilio huc imus: quid inceptas thraso: Thraso. Ego ne: vt thaidi me dedam et faciā quod iubeat. Gna. Quid est: Thra. Qui minus huic: q̄ hercules

Gnato Thraso

Que faisons nous maintenant: pour quelle esperāce/ne par quel cōseil allons nous icy: Que commences tu thraso: ¶ Thraso. ¶ Pour quoy ie y voys: Affin que ie me habandonne a Thays/et que face tout ce quelle me commandera. ¶ Gnato. ¶ Commēt esse: ¶ Thraso. ¶ Cōment. Je layme et la veulx seruir/non point moins q̄ fist her-

cules a omphale. ¶ Gnato. ¶ Lexēple me plaist bien. Plaise a dieu que ie te voye encores vng iour couurir la teste dung sandal/ou couronner roy daucun royaulme. Mais ie voy les portes de Thays ouuertes. ¶ Thraso voyāt cherea qui sen yst de lhostel de thays dit. ¶ O ie suis perdu. Quel mal esse que ie voy: Je nauoye iamais veu celluy la. Mais pourquoy sault il de leans ainsi hastiuement.

seruiuit omphale. Gna. Exēplum placet. Vtinam tibi commitigari videam sandalio caput. Sed quid fores crepuerūt ab ea: Thraso. Perii. quid hoc autē mali: hunc ego nunq̄ videram. etiam quidnam hinc ꝓperans prosilit.

¶ Rime de ceste. xxiiii. scene

¶ Le translateur.

¶ Le parasite gnato icy vient au cheualier Thraso pour le interroguer par maniere de mocquerie affin que le peuple oye par quel conseil le cheualier vaingloiieux et de lasche cueur retournera deuers sa dame par amours. Car gnato entend bien que le cheualier est vaincu et se condescendra a faire toute la voulente dune femme ainsi que touche le texte. Et dit ainsi gnato.



Gnato

Thraso quesse que tu commences
Quelle fin esse que tu penses
Pour quoy ne a quelle raison
Allons nous en ceste maison
Par quel conseil ou esperance
Allons nous la: quelle achoison
Nous fait faire ce que faison
Qui a esmeu ceste ordonnance

Quid nūc qua spe.

Thraso

Il semble que tu tesbahys
Et veulx scauoir pour quoy gy voys
Cest pour me donner a thays
Signantement que ie le fais
Et affin que face vne foys
Cela quelle commandera
Complaire luy vueil en tous fais
et die ce quil luy plaira

ego ne vt thaidi me dedam. ꝛc

Gnato

Quesse thraso

Quid est:

Thraso

Qui min⁹ huic.

Pour quoy moins seruiray ie a elle
Qui tant est gracieuse et belle
Et que iayme damour loyalle
Que hercules seruit a omphalle
Voy ie vouloir faire autrement

Gnato

exẽplum placet.

Lexemple me plaist grandement
Thraso tu ne parles pas mal
Et a mon vueil que de sendal
Le chief cõmitiguer te voye
Mais quesse cy: il ya voye
Les portes de elle sont ouuertes

Thraso qui voit cherea en habit de eunuche

Il ya malices couuertes
Je suis mort: quel mal esse cy
Qui a boute cest homme icy
Lequel iamais veu ie nauoye
Et ainsi que ie properoye
Aller hastiuement vers luy
Pourquoy sen est celluy sailly
De lhostel si hastiuement
Auoit il peur de estre assailly
De moy: sil la fait cest failly
Mal ne luy veulx aucunement

perii quid hoc autẽ est mali.

¶La. xxv. scene.

¶En ceste. xxv. scene sont introduitz Cherea. Parmeno. Thraso le cheualier: Gnato. Et parle cherea bien ioyeux de ce que son amye pãphile sestoit trouuee citoyenne. Et que son pere estoit contant quil lespousast. Et dit ainsi a par soy.



¶Cherea Parmeno Gnato Thraso.

O Populares. ecq̃s me hodie viuit fortunatior: nemo hercle quisq̃. Nam ĩ me plane dii potestatem suã omnem ostendere: cui tam subito / tot cõtigerũt commoda. Par. Qui hic letus est: Che. O parmeno mi. o mear voluptatum oĩm inuentor/inceptor/perfector: scis me ĩ quib⁹

¶Cherea Parmeno Gnato Thraso.

O Populaires gens de toutes facons. Qui est celluy qui au iourduy vit plus fortune que moy. Certainemẽt il ney est pas vng. Car les dieux ont au iourduy monstre leur plaine puissance en moy a qui tant de prouffitz sont aduenus tant soubdainement. ¶Parmeno. ¶Pour quoy est cestuy cy si ioyeux. ¶Cherea. ¶O parmeno mon amy. O inuenteur de toutes mes delices. Commenceur et parfaiseur. Sces tu point en quelles ioyes ie suis: Sces tu

point que mampe pamphile a este trouuee citoyenne?
C Parmeno. C Jen ay ouy pler. C Cherea. C Scez tu bien quelle est mon espouse? C Parmeno. C Ainsi me vueillent les dieux bien aymer que cest bien fait. C Gnato parle a Thraso son maistre. C Ne oyais tu point que cestuy cy dit? C Cherea. C En apres te suis bien ioyeux que lamour de phedria mon frere est en paix. Cest vne maison que de celle de mon pere & de celle de thays. Elle sest donee a mon pere & mise en sa garde et foy. Elle sest donnee a nous. C Parmeno. C Thays est doncques toute de ton frere. C Cherea. C Cest vray. C Parmeno. C Il ya encores vng autre point de quoy nous nous deuons esiouyr. Le cheualier thraso sera boute dehors. C Cherea. C Mais toy parmeno: mon frere ou est il? fais ql sache bien tost ces nouuelles. C Parmeno. C Je voys veoir a lostel sil y est. C Thraso le cheualier qui a ouy toutes ces parolles dit a Gnato son seruiteur. C Que dis tu Gnato? Ne te semble il pas que ie suis perdu perpetuellement? C Gnato. C Mon opinion est telle sans doubte. C Cherea a par soy. C Lequel remembreray ie premierement? ou lequel loueray ie grandement? Celluy qui ma donne le conseil q ie feisse ce que iay fait/ou moy qui ay este si hardy de lentreprendre & commencer/Ou si ie loueray fortune qui a este gouuerneresse qui tat de choses si grandes si oportunement a conclud en vng iour/ou la chiere et facilite de mon pere. O dieu/ie te prie gardes nous ces biens.

sim gaudiis? scis pamphilam meam inuentam ciuem? Par. Audiui. Cherea. Scis spōsam mihi? Par. Ita me dii ament bene factū. Gna. Audin tu hic qd ait? Che. Tum autem phedrie meo fratri gaudeo eē amorem omnē in trāquillo. Una est domus. thais se patri commendauit in clientelam: et fidem nobis dedit se. Par. Fratris igitur thais tota est? Che. Scilicet. Par. Iā hoc aliud est: qd gaudeamus. miles pelletur foras. Che. Tū tu frater (Ubi ubi est) fac q̄primum hec audiat. Par. Uisam domi. Thra. Nunquid gnato dubitas: quin ego nunc perpetuo perierim? Gna. Sine dubio opinor. Che. Quid commemorem primū/aut laudem maxime? illum qui mihi dedit cōsilium ut facerem: an me qui ausussum incipere: an fortunā collaudē: que gubernatrix fuit que tot res/tantas/tam oportune/in unum conclusit diem: an mei patris festiuitatē/et facilitatem? O iuppiter serua obsecro hec bona nobis.

C Rime de ceste.xxv.scene.

C Le translateur.

C Icy sen part cherea de la maison de thays monstrant signes ioyeux & de cueur riant/en la maniere des ieunes gens qui sont prosperement ce quilz desirent. Et ce de quoy deuant dit thraso quil se hastoit: se nestoit pas de paour de luy/mais pour plus tost trouuer parmenon auquel il peust dire son cas et reciter sa ioyeusete. Ainsi que les parolles textuales touchent plainement en ceste partie la ou il dit.



Cherea

O Populaires qui asses
Voyes mon cas: iuges/penses
Se aucun est dessoubz le siecle
En ce monde mieulx fortune
Que ie suis vous le congnoisses
Auoir tant de dangers passes
Tant de douleurs et tant dennuy
Et puis auoir trouue acces
En fin de gaigner mon proces
Cest vng grant eur pour le iourduy
Qui vit mieulx fortune que moy
En ce monde au iourduy: le croy
Par hercules quil ny ait homme
Car les dieux ont monstre en somme
En mon fait toute leur puissance
Entendu la maniere comme
Tous mes faitz viennent a plaisance
Et plus tost que mon esperance
Nestoit: par quoy conclurre puys
Que pour le iour duy sans doubtance
Sur tous autres bien eureux suis.

o popula-
res ecquis
me hodie
viuit for-
tunatior.

Parmenon

Pour quoy est cestuy si ioyeux

Qui hic le
tus est.

Cherea

O mon parmenon mon tuteur
Celluy que au mõde iayme mieulx
De mes voluptes inuenteur
Sage et hardy incepteur
Constant perfecteur ma ioye
Qui trop honnorer ne scauroye

O parme
no mi. &c.

Ne congnois tu encores point
Les grans ioyes: ne par quel point
Fortune ma hault esleue
Ne scays tu point que iay trouue
La belle amoureuse pamphile
Ma voysine: cest fait prouue
Elle est nee de ceste ville

Parmenon

Je lay en ce point ouy dire
A plusieurs/mais trop a redire
En chose en commun proposee
On voyt

Audiui.

Cherea

Et que mon espousee elle soit
Le scais tu

scis spon-
sam mihi

Parmenon

Nenny
Mais se le cas vient si vny
Que vous la puisses accorder
En ce point me veullent ayder
Les haulx dieux que cest tresbien fait

ita medii
ament bñ
factum.

Gnato qui oyt la narration de che-
rea parlãt par admiracion a thraso

O thraso ne oys tu point le fait
Que dit cestuy cy: considere
Se la chose ainsi se parfait
Quil dit quil ya du mistere

Audin tu
hic q̃d ait

Cherea

Or suis ie ioyeux que a mon frere
Phedrie est en transquilite

tum aut̄
phedrie &c

Toute amour sans aduersite
En ceste propere saison
Cest tout vng que de la maison
Commandee sest thays la belle.
A nostre pere en clientelle
Et pour soy a nous sest donnee

Parmenon

fratris igitur thais tota est.

Ainsi doncques toute adonnee
De ton frere est

Cherea

Sans quelque doubte

Scilicet

Thays est a mon frere toute
On ne luy en peut faire tort

Parmenon

Jam hoc aliud est.

Autre chose ya bien plus fort
De quoy nous nous resiouyrons
Car puis que ainsi est nous voirrons
Que le cheualier deboute
Sera et dehors regecte
Puis que la chose est telle

Cherea

Voyre

Tum tu frater vbi vbi est. &c

En quelque lieu que soit mon frere
Fay quil oye premierement
Ces choses

Parmenon

Tout presentement

Visam domi.

A la maison voir men iray
Sil y est et tout luy diray
Comme la chose est aduenue
Grandement le resiouyray
Mais quil ait la matiere sceue

Thraso

Numquid gnato dubitas.

Gnato: la contenance veue
De thays: fais tu point doubtance
Que sa voulente ne se mue
Et iaye ma paine perdue
En pourchassant son accointance.
Doubtes tu point a ta semblance
Que ne soye presentement
Pery perpetuellement
Et sans aucune recouurance

Gnato pour mettre le cheualier plus a malaise luy afferme sa diffidence.

sine dubio opinor.

Sans doubte veue laliance
Je suis de ceste opinion

Que point nen feras ta plaisance
Quelque beau semblant quon tauance
Ce nest que toute abusion

Cherea icy parle tout a par soy en cõsideracion de sa bonne fortune et en priãt les dieux quilz luy vueillent garder

De qui feray ie mention
En ce ioyeux aduenement
Tant plain de consolacion
Qui toute tribulation
Met hors de mon entendement.
De qui doy ie premierement
Faire memoire en mon courage
Loueray ie principalement
Celluy qui ma lenseignement
Donne pour faire cest ouurage
Du moy: qui de hardy courage
Ay este osant commencer
Tel oeuure. En doy ie par hommage
Collauder fortune la sage
Quil luy a pleu de mauancer
Quoy que gy eusse peu penser
Si ce neust este son adresse
Qui a mon fait voulu dresser
Ja ny eusse sceu adresser
Cest raison que ie le congnoisse
Elle a este gouuerneresse
En ce cas singulierement
Qui ainsi que dame et maistresse
Tant de choses de grant haultesse
En vng iouroportunement
A concluses. Ou seulement
Se ie doy la felicite
De mon pere et facilite
Louer en cest assemblement:
En cecy mon entendemeut
Ne scait auquel plus regarder
Pour les louenges recorder
Du bien qui mest apparessant
Pas nest digne de demander
Le bien daultruy et posseder
Qui nen est apres congnoissant
O iupiter dieu trespuissant
Je te supplie garde nous
Ces grans biens que nous auons tous
De toy: qui les es largissant

Quid cõmemorem primũ aut laudẽ maxime illũ q̃ mihi dedit cõsiliũ vt facerẽ.

O iupiter serua obsecro hec bona nobis.

La. xxvi. scene.

En ceste. xxvi. et derreniere scene sont introduitz/phedria/cherea/Thraso/gnato. Et parle phedria a par soy a qui parmeno auoit ia compte tout le cas de son frere cherea et de thays.



¶ Phedria Cherea
Thraso Gnato.

Dii vestrã fidem: incredibilia parmeno/ modo que narrauit. sed vbi est frater? Che. Presto adest. Phedria. Gaudeo. Che. Satis credo. nihil est thaide hac frater tua dignius: quod ametur. ita nostre omni fautrix est familie. Phe. Hui nihil illam laudas? Thraso. Perii. q̃to minus spei est: tanto magis amo. obsecro gnato. in te spes est. Gna. Quid vis faciã? Thra. Perfice hoc precib⁹/aut precio: Vt heream in parte aliqua tandem apud thaidem. Gna. Difficile est. Thra. Si q̇d collibuit facile est. noui te. hoc si effeceris: quod vis donum/premiũ a me optato. id optatũ feres. Gna. Ita ne? Thra. Sic erit. Gna. Si efficio: hoc postulo: Vt tua mihi domus te presente/te absente pateat inuocato: Vt sit locus semp. Thra. Do fidẽ futurũ. Gna. Accingar. Phe. Quẽ ego hic audio? o thraso. Thra. Saluete. Phe. Tu fortasse que facta hic sient nescis. Thraso. Scio. Phe. Cur te ergo in his ego cõspicio regionib⁹? Thra. Vobis fretus. Phe. Scin q̃ fre

Phedria Cherea Thraso Gnato

O Dieux par vostre foy les choses que parmeno nous a maintenãt racomptees sont incredibles. Mais ou est mon frere Cherea? ¶ Cherea. ¶ Veez le cy. ¶ Phe. ¶ Jen suis ioyeux. ¶ Cherea. ¶ Je le croy assez bien. Certes mon frere il nest riens plus digne destre ayme ne meilleur quest ta Thays: ne tant liberal a nostre lignage et famille. ¶ Phe. ¶ Huy mon frere la me loues tu? ¶ Thraso. ¶ Je suis perdu. Tant moins ay desperance a ceste thays: ⁊ tant plus fort ie layme. Je te supplie gnato aide moy. Mon esperãce est en toy. ¶ Gnato. ¶ Que veulx tu que ie te face? ¶ Thraso. ¶ Fay tant ou par prieres ou par argent que ie puisse aumoins en aucune partie et en aucun temps aller vers thays. ¶ Gnato. ¶ Il est bien difficile. ¶ Thraso. ¶ Toutes les choses qui te plaisent te sont aisees a faire. Je te congnois bien. Si tu le peux faire demande quelque don ⁊ q̃lque loyer que tu vouldras/et tu lauras. ¶ Gnato. Sera il ainsi. ¶ Thraso. ¶ Ouy certes. ¶ Gnato. ¶ Si ie le puis faire ie te requier ce don/que ta maison ⁊ present et absent et sans que on my appelle me soit ouuerte: et que ie y aye tousiours lieu et place. ¶ Thraso. ¶ Je te dõne ma foy quil sera ainsi. ¶ Gnato. ¶ Je y mectray paine. ¶ Phedria. ¶ Qui esse q̃ ie ouay illec? O thraso. ¶ Thraso. ¶ Dieu vous gart. ¶ Phedria. ¶ Par aduanture que tu ne sces pas ce qui a este fait icy. ¶ Thraso. ¶ Je le scay bien. ¶ Phedria. ¶ Pourquoy te voy ie donc en ces contrees? ¶ Thraso. ¶ Bien asseure de vous. ¶ Phedria. ¶ Sces tu

bien comment asseure de nous. Je te dy chevalier que si iames apres ceste heure ie te rencontre en ceste place tu ne te scauroies excuser a moy. Tu diroys pour neant. Jen queroye ung autre. Ou sa este icy mon chemin a venir dont ie viens. Tu es mort si ie ty rencontre. ¶Gnato. ¶O dea il ne fault pas faire ainsi. ¶Phedria. ¶Il est dit. ¶Gnato. ¶Je ne congnois nul de vous si mal gracieux ne si orguilleux. ¶Phedria. ¶Il sera ainsi. ¶Gnato. ¶Je vous prie escoutez premierement ung pou de parolles que ie voꝰ vueil dire/et quant iauray dit sil voꝰ plaist faictes le. ¶Phedria. ¶Escoutons le doncques. ¶Gnato. ¶Thraso tire toy ung pou la. Premierement mes seigneurs ie vueil que vous saches que tout ce que ie fais en cecy que principalement ie le fais de moy et pour lamour de moy. Toutesfois si la chose voꝰ prouffite ⁊ vous ne le faictes: cest folie a vous. ¶Phedria. ¶Quesse? ¶Gnato. ¶Je ordonne ⁊ conseille que vous devez prendre le chevalier en rival et cõpaignon. ¶Phedria. ¶Hem: le recevoir. ¶Gnato. ¶Ores phedria pensez maintenant que tu vifz voulentiers et fais bonne chiere avecques elle. Ce que tu dõnes est pou de chose et nas pas grandement que donner: et il est necessaire q̃ thays prengne beacoup: car elle la acoustume. Affin quelle soit tousiours plus subgecte a ton amour sans ta grant despense: en tout le monde na homme plus cõvenable pour toy a toutes ces choses/ ne q̃ soit mieulx de ton gibier quest thraso. Premierement il a bien de quoy donner/et nest homme qui donne plus largemẽt/ Il est fol/ydiot/tardif. Il rõfle de nuyt ⁊ de iour. Naiez point de paour que thays layme. Tu en feras ce que tu vouldras. ¶Phe. ¶Que faisons nous? ¶Gnato. ¶En apres ya une chose que ie cuide estre la meilleur. Jamais nul ne print mieulx homme quil est prins/ ne plus longuement du tout en tout. ¶Phe. ¶Cest merveille sil ne nous est besoing de cest hõme a aucune chose. ¶Cherea. ¶Je le cuyde ainsi. ¶Gnato. ¶Vous faictes bien. Aussi ie vous prie dune chose/ que vous me receuez en vostre compaignie. Car il ya ia asses longuement que ie tourne celle pierre. ¶Phedria. ¶Nous ty recevons. ¶Cherea. ¶Voire tres voulentiers. ¶Gnato. ¶Et moy pour ceste chose phedria et toy cherea ie vous livre thraso ⁊ le vous baille et habandonne a mangier et a mocquer. ¶Cherea. ¶Il nous plaist bien. ¶Phedria. ¶Il en est bien digne. ¶Gnato. ¶Thraso vien quant tu vouldras.

tus? miles edico tibi: si te hac i platea offendero post hac unq̃: nihil est qđ dicas mihi: aliũ q̃rebam. iter hac habui. peristi. Gñ. Eya haud sic decet. Phe. Dictũ est. Gna. Non cognosco vestrum genus tam superbũ. Phedria. Sic erit. Gna. Prius audi te paucis quod cum dixero si placuerit facitote. Phe. Audiamus. Gna. Tu concede paulum istuc thraso. Principio ego vos ãbos credere hoc mihi vehementer volo. me huius q̃c quid faciam: id facere maxime causa mea. verũ si idem vobis prodest: vos nõ facere/inscitia est. Phe. Quid est? Gnato. Militem ego rivalem recipiũdum cẽseo. Phe. Hem recipiundum? Gna. Cogita modo. tu hercle cum illa phedria et libenter vivis: etenim bene libenter victitas. quod des paulusum est: et necesse est multũ accipere thaidem. Ut tuo amori suppeditari possit sine sumptu tuo/ ad oĩa hec magis oportunus/nec magis ex usu tuo nemo est. principio et habet qđ det: et dat nemo largius. fatuus est/ insulsus/ tardus stertit noctes et dies. neq̨ istum metuas: ne amat mulier. facile pellas: ubi velis. Phe. Quid agimus? Gna. Preterea hoc etiã quod ego vel primum puto: accipit hoĩem nemo melius prorsum/neq̨ plixius. Phe. Mirũ ni illoc homine quoquo pacto opus est. Che. Idẽ ego arbitror. Gna. Recte facitis. Unũ etiam vos oro: ut me in vestrum gregem recipiatis. Satis diu iam hoc saxum volvo. Phedria. Recipimus. Che. Aclubẽter. Gnato. At ego pro istoc phedria et tu cherea hunc comedendum ⁊ deridendum vobis propino. Cherea. Placet. Phedria. Dignus est. Gnato. Thraso ubi vis accede. Thra-

so. Obsecro te quid agimus? Gna. Quid? isti te ignorabant: postq̄ eis mores ostēdi tuos: et collaudaui secundum facta ac vtutes tuas: impetraui. Thra. Bene fecisti. gratiā habeo maximam. Nunq̄ etiam fui vsq̄: quin me omnes amarint plurimum. Gnato. Dixin ego i hoc inesse vobis atticam eloquentiam? Phedria. Nihil pretermissum est. Gnato. Ite hac. Vos valete et plaudite. Calliopius recensui.

¶ Thraso. ¶ Mais ie ten prie. Que faisons nous? Cōment as tu besongne? ¶ Gnato. ¶ Que iay fait? Ceulx cy ne te cōgnoissent point. Quāt ie leur ay eu remōstre tes meurs et cōdicions, et q̄ ie leur ay eu louee ta personne selon tes faitz et vertus, iay impetre ce que iay voulu. ¶ Thraso. ¶ Tu as bien fait. Jen suis moult tenu a toy. Aussi ne fus ie oncques en ma vie en lieu ou tous ceulx qui mont congneu ne me ayent tres cherement ame. ¶ Gnato. ¶ Aussi leur ay ie bien dit q̄ vous auiez excellente atheniente, haulte et belle eloquence. ¶ Phedria. ¶ Nous nauons riens laissie. ¶ Gnato. ¶ Allez la ensēble. ¶ A lors le recitateur de ceste fable nōme caliopius donna congie au peuple rommain disant ainsi. Soiez ioyeux. etc.

¶ Rime de ceste. xxvi. et derreniere scene

¶ Le translateur.

¶ Pour lintroduction de ceste derreniere partie de la comedie est a noter q̄ par menon cōme presuppositiuemēt dit est: apres la narracion de cherea sen alla en la maison du pere la ou il trouua phedrie auquel il compta toute la fortune et la maniere cōme elle estoit aduenue, ce que pour cause de breuete le poete delaisse. Et de ce fut phedrie fort ioyeux ainsi que ses parolles au texte mectent ou il dit en partant de sa maison pour venir a son frere ce qui sensuit.



Phedria

O Dieux dont la foy est certaine
Tant vostre bonte soueraine
A ceste heure magnifestes
Puis que ainsi est que vous mostes
De vne si douloureuse paine

De admiracion toute plaine
Diu vrām fidem incredibilia parmeno modo que narrauit.
Est maintenant ma fantaisie
Quoy que parmenon certiffie
Car ce sont choses impossibles
Difficilles et incredibles
Si vous ny aues fait mistere
Mais touteffois: ou est mon frere?

p̄sto adest
Parmenon

Icy present

Phedria

Gaudeo.
Louons les dieux
Mon frere / car ie suis ioyeux
Des biens que de toy iay ouys

Cherea

Satis credo. nihil ē thaide.
Asses croy que ten resiouys
Car cela touche ton grant bien
Saches mon frere quil nest rien
Plus digne de estre loyaulment
Ayme de nous signantement
Que thays ta doulce amoureuse
Tant benigne: tant gracieuse
A nostre famille fauteure
Prompte: preste et ingenieuse
De nous fauorer a toute heure

Phedria en riant

Hui nihil illam laudas.
Ha: tu me la loues la belle
Pour que ie suis amoureux delle
Mais ie ny ay nul deshonneur
Bien aise suis quon me reuelle
Quelque dit ou quelque nouuelle
Par qui accroisse son honneur

Thraso le cheualier qui voit comme les deux freres sont ensemble: et bien apper coit quil sera banny de la maison de thays

Je suis mort de griefue douleur
perii q̄to minus.
Et tant plus me frappe au cueur
De tant que iay moins desperance
Je suis mort en ceste chaleur
Et ne voy aucune couleur
Qui de mon salut ait semblance
Gnato de toute ma puissance
Humblement te prie ayde moy
Tout mon espoir et ma fiance
Mon refuge: mon asseurance
Pour ceste heure icy est en toy

Gnato

Quid vis faciam.
Quesse que tu veulx que ie face?
Se la chose nest trop terrible
Je la feray en briefue espasse

Thraso

p̄fice hoc precibus.
Parfais cecy sil est possible
Et que thays me soit paisible
Ou par prieres ou par pris
De dons: comme tu es apris
Et que aumoins en quelque partie
Au pres de Thays mon amye
Puisse auoir lieu ou domicille

Gnato pour embraser lautre:

difficile ē.
Cest vne chose difficille

Thraso

Si q̄d collibuit facile est. noui te
Non est
Sil te plaist la paine en prendre
Et a ce cas icy entendre
Tout te est facile sil te plaist
Et rien impossible ne te est
Je te ay congneu et congnois bien
Ta facon / si par bon moyen
Cecy tu fais quant tu viendras
En ma maison ce que vouldras
Pour ton salaire desirer
Desire lay tu lobtiendras
Entour moy rien tu ne perdras
Se tu veulx mon cas procurer
Pourtant gnato va labourer
Et ce que tu vouldras aussi
De moy auras sans differer

Gnato

Ita ne.
Ne le prometz tu pas ainsi

Thraso

Sic erit.
Ainsi sera sans doubte

Gnato

Si efficio hoc postulo vt tua mihi domus.
Si ie le fais: ie requiers cecy
Cestassauoir que en ta maison A
Jaye lieu en toute saison
Et aussi bien en ton absence
Comme se fusses en presence
Je ne vueil que cela de toy

Thraso

Do fidem futurum.
Je le te prometz par ma foy
Et en ce point le vueil tenir
Touteffois que vouldras venir
En ma maison tu y auras
Tout ce que tu demanderas
De rien ie ne tescondiray

Gnato

accingar.
A cecy faire me employeray
Et my pareray dune sorte
Que la chose sera bien sorte
Quant rien faire ie ny pourray

Ne te soussie: ie feray
Que tu seras tout resiouy
Car iamais ie ne cesseray
Atant que tu en ayes iouy

Phedria en parlant rigoureusement

Quē ego hic audio?
Quel homme esse que iay ouy
Icy? Ou es tu? ceste part
Thraso

Thraso

Salucte
Phedria dieu vous gart
Et ceste belle compaignie

Phedria

tu fortasse q̄ fctā hic siēt nescis
Peut estre que tu ne scais mye
Les choses telles comme icy
Sont present faictes

Thraso

Scio.
Si fais si
Je les scay sans doubte quelzconques

Phedria

Cur te ergo in his ego cōspicio regionibus?
Pourquoy te regarde ie doncques
Maintenant en ces regions
Cuydes tu que ioyeux soyons
De te voir en nostre presence

Thraso

Vobis fretus.
Je me fye en vostre clemence

Phedria

scin q̄ fretus: miles edico tibi.
Quoy fier: cest fiance folle
Je te dy a vne parolle cheualier
Et de verite te prometz
Que si ie te treuue iamais
En ceste place apres cecy
Il ny aura ne qua ne si
Ne rien que tu me puisses dire
Ou ie queroye vng autre sire
Ou mon chemin icy adresse
Il nya chemin ny adresse
Qui me garde de te destruire

Gnato en maniere de flaterie

eya haud sic decet.
Ha dire ainsi: pas ne appartient

Phedria

Dictū est.
Il est dit: car sil y reuient
Jamais: il y aura dommage

Gnato

nō cognosco vrm genus tā superbum.
Point ne congnois vostre lignage
Tant orgueilleux de vouloir faire
Aucune chose par oultrage
Vostre genre est trop debonnaire

Phedria

Sic erit.
Ainsi sera

Gnato

Sans vous desplaire
Pri⁹ audite paucis.
En pou de parolles notes
Que ie diray et mescoutes
Et puis quant dit ie vous auray
Ce que ie entens et declairay
Faictes le se faire vous plaist

Phedria

Audiam⁹
Bien oyon le: puis que ainsi est
Auant parle a ton appetit

Gnato

Tu cōcedē palū istuc thraso.
Thraso vaten la vng petit
Faire voys ton appoinctement
Se possible est. Premierement
Je vueil que pour certain croyes
Et en doubtance ne soyes
Quelque chose que icy ie face
Je ne procure ne pourchasse
Si ce nest principalement
Pour ma cause signantement
Jen fais pour mon vtilite
Si celle chose que ie fais
Vous peult prouffiter / toutesfois
Inscicie est et ignorance
Se ne my voules faire auance
Congneu que ce ne vous peut nuyre

Phedria

Quid est?
Or sus quesse que tu veulx dire?

Gnato

militē ego riualē recipiundum cēseo.
Je dy que vous deues permectre
Vostre compaignon et admectre
Le cheualier en bon deuoir
Faisant il est a receuoir
Car ce ne vous greuera point

Phedria

Hem recipiundum
A receuoir? ostes ce point
Quil soit receu? mais mis arriere

Gnato

Cogita modo. tu hercle cū illa phedria et libēter viuis.
Considere vng pou la maniere
Tu voirras chose veritable
Quil ne te sera point greuable
Vray comme dieu: ie congnois bien
De tel cas hault: bas et moyen
Tu phedrie premierement
Auecques elle plaisamment
Vis en ce point que bon te semble
Joyeusement viues ensemble
Et si tu donnes ie suppose
Que ce ne soit que pou de chose
Pour vostre train entretenir
Or toutesfois pour y fournir

Bien est a thays necessaire
Largement prendre et biens attraire
Si quelle puisse chascun iour
Suppediter a ton amour
Et fournir tout sans ton coustage
Considere si tu es sage
Ce que ie te dy/ car en somme
Ce chevalier est vng tel homme
Propre quil fault a ton vsage
Au monde ne scay personnage
Plus convenable ou plus propice
Pour recevoir a cest office
Il a de quoy premierement
Pour faire des dons largement
Et au monde ne scay personne
Qui plus prodigalement donne
Ne plus en toutes choses folles
Fol est en dit et en parolles
Insult sans quelque sapience
Tardif pesant sans diligence
Il dort nuyt et iour sans reffaindre
Cestuy cy ne te fault point craindre
Que sans travail a heures toutes
De avec elle ne le deboutes
Entreprendre ne fault doubter
Chose facille a debouter
Ne crains point que vne femme telle
En vueille faire lamy de elle
Qui tant est sage et gracieuse
Jamais nen seroit amoureuse
Car ce nest point ville pareille
Ne semblable

Principio ehabet qd det et dat nemo largius.

Phedria

Voicy merveille
Quesse que nous faison?

qd agim⁹.

Gnato

Holla
Encores ya oultre cela
Je ne scay homme qui mieulx prenne
En sa compaignie et soustienne
Vng parasite comme moy
En effect il adiouste foy
A tout ce que ie luy tesmoigne

Preterea hoc etiam qd ego vel pmũ puto

Phedria

Voicy merveilleuse besongne
Sil est force le faire ainsi
A vng tel homme que voicy
Bien a paine ce me peult plaire

Mirũ ni il loc homie quoquo pacto op⁹ est

Cherea

Je arbitre que ainsi se doit faire
Par forme de desrision
Cest tout a sa confusion
Car il ne luy prouffite rien
Envers thays

Idem ego arbitror.

Gnato

Vous faictes bien
Vne chose aussi ie vous prie
Quen faisant despendre le sien
Receu en vostre compaignie
Soye/ car ie vous certiffie
Que te tourne ainsi que ientens
Ceste roche il ya long temps
Et si ny treuve que follie

Recte facitis.

Phedria

Nous te recevon

Recipim⁹.

Cherea

Voulentiers
Vien: tu nous serviras dung tiers
A passer temps pour entremes

Ac lubent

Gnato

Par ce moyen ie vous promes
Le mener et faire rengier
Pour tous les biens quil a mangier
Et puis apres de luy se rire
Il ny aura point de dangier
Cest quil fault a vng tel sire

At ego pro istoc phedria

Cherea

Cela me plaist

Phedria

Pour le vray dire
Digne est quen ce point on luy face

Placet.

Dign⁹ est

Gnato

Avant thraso tu es en grace
Approuche ou il te plaira

thraso vbi vis acced

Thraso qui cuyde que gnato ayt fait a son honneur ce quil a fait par mocqrie.

Gnato dy moy que ce sera
Je ten prie que faison nous?

obsecro te qd agim⁹.

Gnato

Quoy tu seras ayme sus tous
Ces deux gens icy ne scavoient
Qui tu estoies: mais ignoroient
De puis que iay eu racomptes
Tes meurs tes gracieusetes
Selon ce que iay remonstre
De tes euvres: iay impetre
Et obtenu tout en effect

Quid?]

Thraso

Par mon ame tu as bien fait
Tresgrande grace en ay vers toy
Ne mespargne en chose quelzconques

Bñ fecisti gratiã habeo maximam.

Aussi vrayement ie ne fus oncques
Que toutes gens fort ne me aymassent
Et voulentiers ne desirassent
En leur compaignie mauoir
Aussi fais ie si bien deuoir
Que iamais on ne me desdit

Gnato parlant par yronie.

Sus ne vous auois ie point dit
Quil a vne langue angelique
Et la vraye eloquence actique
A il pas vng bel entendement.

dixin ego i hoc iesse vobis atticam eloquentiam

Phedria

Tu las dit ainsi voirement
Rien qui soit ny as pretermis.

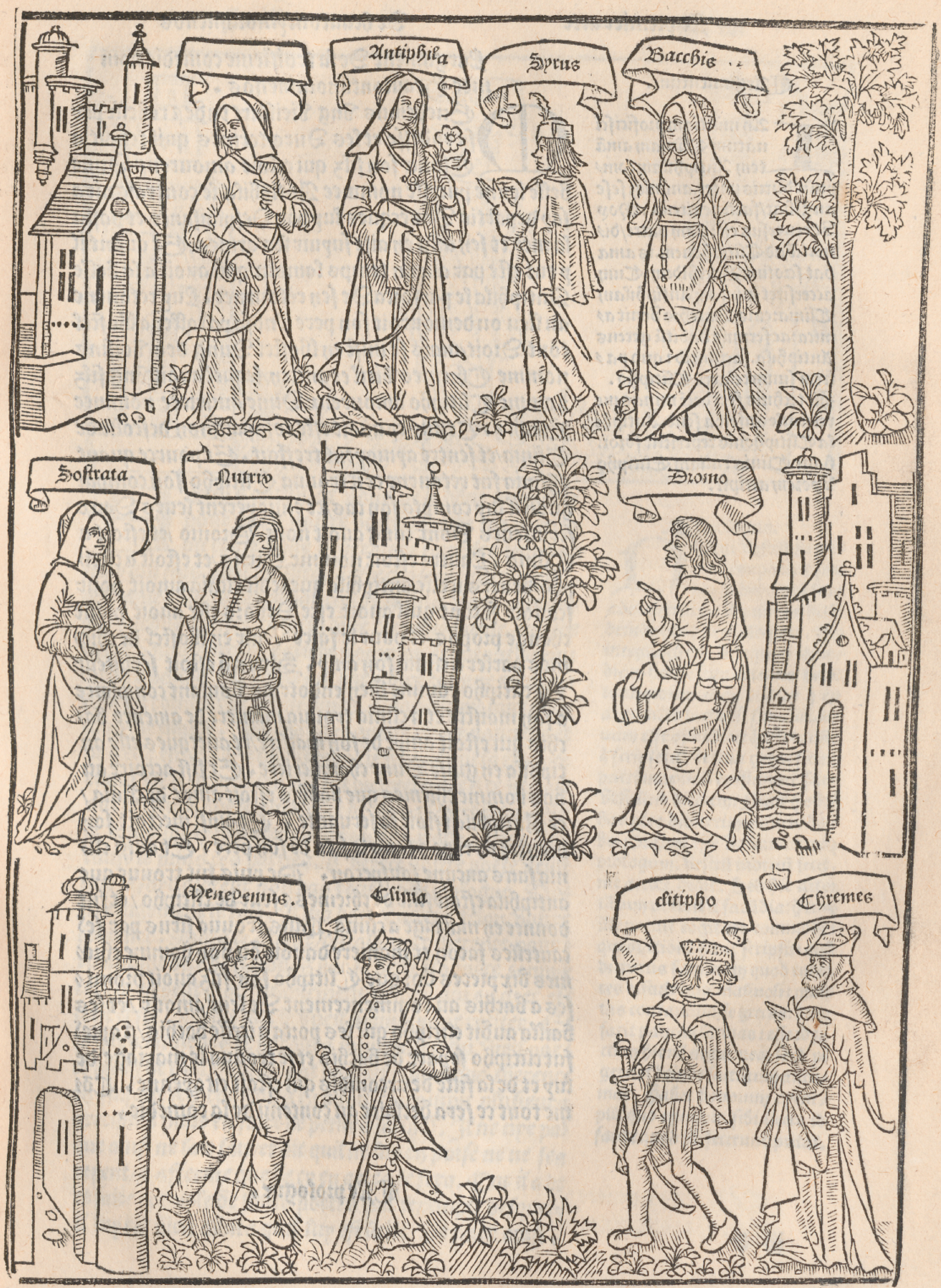
Nihil pretermissū i

Gnato

Or vous en alles bons amys
A dieu et faictes bonne chiere
Grant follie est de estre ennemis.
Pour vne si lasche matiere
En la conclusion derreniere
Alles vous en a dieu ensemble
Et qui a peur se tienne arriere
Car cest le meilleur ce me semble

Jte hac: vos valete & plaudite.

¶ Cy fine la seconde comedie de terence: et commence la tierce nommee Heautontimorumenos.


Antiphila
Syrus
Bacchis
Sostrata
Nutrix
Dromo
Menedemus.
Clinia
clitipho
Chremes

¶ Argumentum.

Iam militiam proficiſci natum Cliniam amãtem Antiphilam compulit durus pater. animiqꝫ ſeſe angebat/facti penitens. Mox vt reuerſus eſt: clam patre/diuertit ad Clitiphonem. is amabat ſcortum Bacchidem. Cum accerſiret cupitam Antiphilam Clinia: eius Bacchis venit amica: ac ſeruule habitũ gerens Antiphila. factum id: quo patrem ſuum celaret Clitipho. Hic technis ſyri decẽ minas meretricule aufert a ſene. Antiphila Clitiphonis reperitur ſoror. hanc Clinia: aliam Clitipho vxorem accipit.

Largument De la troiſieme comedie nommee Heautontimorumenos.

Menedemus vng vieillart rude ⁊ rebelle par ſa rudeſſe et les Durs termes quil tenoit a Clinia ſon filz qui eſtoit amoureux Dune belle ieune pucelle nommee Antiphila le contraignit a ſoy departir Dauecques luy par Deſplaiſance/et paſſa la mer et ſen alla en aiſe ſuyuir les armes. Et quant il y eut eſte par aucun temps lamour quil auoit a la belle Antiphila le parforca De ſen retourner. Luy retourne au lieu ou demouroit ſon pere il noſa pas aller a lhoſtel tout Droit/mais ſe miſt en lhoſtel Dung des voiſins nomme Chremes vieil et ancien/lequel auoit vng filz nomme Clitipho amoureux Dune ouuriere nommee Bachis. Ceſtuy cy auoit eſte compaignon deſcolle de Clinia/et ſentre aymoyent treſfort. Et pource quant Clinia fut retourne et il trouua Clitipho ſon compaignon il luy compta ſon cas/et enuoyerent leurs Deux ſeruiteurs Dont lung auoit nom Dromo /et eſtoit a Clinia. Lautre eſtoit nomme Sirus/et eſtoit a clitipho/deuers icelle antiphila que ledit clinia amoit pour ſcauoir ſi tant quil auoit eſte Dehors elle auoit point change propos/et pour le faire venir en lhoſtel de chremes parler a clinia ſon amy. Sirus q̃ eſtoit ſeruiteur De clitipho comme bien endotrine voulant complaire a ſon maiſtre et a clinia trouua maniere de amener bachis qui eſtoit amye de ſon maiſtre/et auecques elle antiphila en guiſe Dune chamberiere. Et fiſt acroire au bon homme chremes que babhis eſtoit amye de clinia/ et Antiphila eſtoit ſa ſeruante. Et ainſi mectoit ſon maiſtre en repos ſans le ſceu de ſon pere. Et auſſi clinia ſans aucune ſouſpecon. De puis fut trouue que antiphila eſtoit fille de chremes ⁊ ſeur de clitipho / et fut donnee en mariage a clinia. Puis trouua ſirus par ſes cautelles facon et maniere dauoir du bon homme chremes dix pieces dor que Clitipho ſon filz auoit promiſes a bachis au commencement De leur amour / et les bailla audit clitipho qui les porta a icelle bachis/⁊ apres fut clitipho ſepare de bachis et ſe trouua le mariage de luy et de la fille de arconidis qui eſtoit citoyenne. Cõme tout ce ſera declaire au contenu de la comedie.

¶ Le prologue.



Affin q̄ aucun de vous ne se dōne merueille
pour quoy nostre poete a baille les parties
ou choses que deueroient faire les ieunes a
moy qui suis vieil: ie diray ceste chose premierement.
Et apres vous diray pourquoy ie suis venu. Je doy
au iourduy reciter en latin vne comedie latine entiere
faicte dune grecque entiere nommee heautontymoru
menos double qui vault autant a dire comme excrucia
tion ou torment de soy mesmes. Laquelle est faicte dar
gument simple. Jay monstre quelle estoit nouuelle et
de q̄ elle estoit. Et maintenant ie dir oye qui la escripte
et qui est le grec de qui elle fut premieremēt si ce nestoit
que ie estime que la plus part de vous le scet bien. Et
ie vous diray maintenant a pou de parolles pour q̄lle
cause ie prins ces parties. Therēce nostre poete veult
que ie soye orateur non pas reciteur de prologue. Vo-
stre iugement le fait. Il ma donne acteur selon vostre
sentence. Mais ce acteur/cestassauoir therence pour-
ra autant dire de parolles par sa belle eloquēce comme
celluy en peut prouffitablement penser qui en grec es-
crist ceste comedie que ie vueil maintenant reciter. Et
ce q̄ les rumeurs et parolles iniurieuses du vieil poe-
te plain de mal vouloir ont distrait disant que therence
en faisant ses comedies en auoit corrompu plusieurs
grecqnes pour en faire de petites latines. Il ne nye pas
que ainsi ne lait fait/et dit quil ne luy en poise ne ne sen
repent/et afferme que de cy en apres le fera. Car il a de
ce faire exemple de bons poetes/par lexemple desquelz
il luy est bien aduis quil luy est licite de faire ainsi.

¶Prologus.

Ne cui vestrū sit mi-
rum cur partes seni
poeta dederit: q̄ sunt
adolescētium: id primum dicā.
deinde quid veni eloquar. Ex
integra greca integram come-
diam hodie sum acturus heau
tontimorumenon duplex q̄ ex
argumēto facta est simplici. no
uam esse ostendi: et q̄ esset. nūc
q̄ scripserit. et cuia greca sit: ni
partē maximā existimarē scire
vestrū: id dicerem. Nunc q̄obrē
has ptes didicerim: paucis da-
bo. Oratorē esse voluit me non
prologum. Vestrū iudiciū fecit.
me actorē dedit. Sed hic actor
tātum poterit a facūdia: q̄tum
ille potuit cogitare commode:
qui orationē hanc scripsit: quā
dicturus sum. nam quod rumo
res distulerunt malivoli: mul-
tas contaminasse grecas: dum
facit paucas latinas: esse id fa
ctum hic nō negat: neq; se id pi
gere: et deinde facturum autu-
mat. Habet bonorum exem-
plū quo exemplo sibi licere id
facere quod illi fecerunt: putat.

Tum q̃d malivolus vet⁹ poeta dictitat: repẽte ad studiũ se ap⸗plicasse hunc musicũ: amicũ in genio fretũ haud natura sua: arbitriũ vestrum/ vestra existi⸗matio valebit. Quare oẽs vos oratos volo: ne pl⁹ iniquũ pos⸗sit q̃ equũ orõ. facite equi sitis. date crescẽdi copiã nouarũ: qui spectandi faciũt copiã sine vi⸗ciis. Ne is p se dictũ existimet: q̃ nuper fecit seruo currẽti ĩ via decessisse pplm. Cur insano ser uiat: de illius peccatis plura di cet: cũ dabit alias nouas: nisi finem maledictis facit. Adeste equo aĩo: date potestatem mihi statariã agere vt liceat p silen⸗tium: ne semp seruus currens / iratus sen ex/ edax/ parasitus/ sicophanta autem inpudens / auar⁹ leno assidue agendi finit seni clamore summo/ cũ labore maximo. mea causa causã hãc iustam esse animũ inducite: vt aliqua pars laboris minuatur mihi. Nã nũc nouas q̃ scribũt nil parcunt seni. si qua laborio sa est: ad me currit̃. Sin leuis est: ad aliũ mox defert̃ gregem. in hac est pura oratio. Experi⸗mini in vtrãq3 partem ingeniũ q̃d possit meũ. Si nunq̃ auare preciũ statui arti mee: et eũ esse questum ĩ animũ induxi maxi mum/ q̃ maxime seruire vestris cõmodis: exẽplũ statuite ĩ me: vt adolescentuli vobis placere studeant potius q̃ sibi.

Et a ce que lancien poete mal veillant dit que le nostre sest applicque soubdainement a ceste estude de poeterie et q̃l a vse z vse de lengin de ses amis z compaignõs/ et non pas de sa nature. Vostre existimacion en pour⸗ra faire droit iugement. Pour quoy ie vous prie tous que loration ou parolle des iniques et mauuais nait plus de puissance enuers vous que celle des bons et iustes. Faictes que vous soiez egaulx. Donnez fa⸗ueur a ceulx q̃ font les nouuelles comedies de croistre qui sont bien a estre veues sans vices ne reprouches. Et que celluy ne cuyde pas que on le dit pour luy qui maintenant par son seruiteur quil a fait faire le fol et courre parmy les voyes pour faire departir le peuple. Duquel nostre poete dira la verite/ et pourquoy il sert a vng fol/ z plusieurs autres de ses pechies quant il fe ra dautres comedies nouuelles. Si icelluy mauldit vieillart ne met fin a ces choses mal dictes. Soiez de courage egaulx. Donnez moy puissance de ester z me tenir droit affin que par silence il me soit licite de vous monstrer comme le seruiteur courant le vieillart cour roucie. Le gourmãt deuorable/ le trompeur imprudent et sans vergongne. Le ribault auaricieux/ ne sont pas choses que le poure vieillart q̃ ie suis vous puisse mon strer en grant clameur sans tresgrãt labeur. Induisez vostre courage que ceste cause est iuste pour ma cause affin que aucune partie du labour me soit diminuee. Car ceulx qui maintenant escriuent comedies nouuel les ne mespargnent point q̃ suis vieil. Car silz en font aucune qui soit labourceuse a reciter ilz la me apportent et acourent a moy. Si elle est legiere on la porte a vng autre. En ceste cy est loracion pure/ faictes experiẽce en lune et en lautre partie cõbien peut mon engin. Sil est ainsi que iames ie naye auaricieusement ordonne ne establi pris a mon art ne a ma science/ Mais ma tous⸗iours semble en mon courage que iay gaigne vng tres hault pris quãt ie vous ay peu faire seruice aggreable et vtile. Establissez en moy vng exemple affin que les adolescens qui viendront apres moy sestudient plus a vous plaire que a leurs propres vtilitez.

¶ La premiere scene.

¶ En ceste premiere scene sont introduitz chremes/ et menedemus deux vieil lars. Et parle chremes au dit menedemus son voisin en ceste maniere.



Mon voisin et amy la cognoissance q̇ est maintenãt grande entre toy et moy est venue seulement de ce que tu as achapte vng manoir ⁊ heritage/et ten es venu demourer icy au pres de nous: ne nya eu ce me semble autre chose ne plus ne moins. Touteffois ou ta vertu et bonte: ou ta voisinete que ie repute ⁊ tiens la plus saine ⁊ prouchaine partie de nostre amitie me fait esmouuoir ⁊ me contraint a ce que ie te amonneste hardiement et familierement la chose q̇ me semble que tu faiz plus que ton aage ne requiert/ne q̃ ta chose ne besoing que tu ayes ne le demande. Or si me respons pour lamour de dieu et pour la foy que tu doys aux hõmes. Quelle chose veulx tu: que demandes tu: il ya soixaute ans que tu es ne ou plus ainsi q̇l le me semble et que ie le iuge a te veoir. Il nya homme en ces parties qui ait meilleur heritage/ne de plus grãt reuenu que tu as. Tu as plusieurs seruiteurs. Et neantmoins il ne le semble pas tant fais ⁊ exerces ententiuement les offices et seruices que chascun diceulx deuroit faire. James ie ne me lieue ne ne voys de hors si matin ne ne retourne en mon hostel si tart q̃ ie ne te voie ou millieu/ou becher ou arer ou faire aucũe autre chose. En apres tu ne te reposes en nul tẽps ne ne regardes point a ta vieillesse. Certes ie scay bien q̃ ces choses ne te sont ne bonnes ne delictables. Et quant viendra en la fin certes tu en mauldiras leure ⁊ diras. Je me repẽs de ce que ie besongnay oncques tant icy/ car en faisant celle besongne tu gastes ⁊ consumes ta vie et tes iours. Si tu te repossasses aucuneffoys

Chremes Menedemus

Quanq̃ hec inter nos nuper noticia admodum est: inde adeo ꝙ agrũ in proximo hic mercatus es: nec rei fere sane amplius q̇c q̃ fuit: tamen vel virtꝰ tua me/ vel vicinitas (quod ego in propinqua parte amicicie puto) facit: vt te audacter moneã/ et familiariter: ꝙ mihi videre preter etatem tuam facere: et preterq̃ res adhortatᷓ tua. Nã proh deũ atq3 hoı̃m fidem: quid vis tibi: quid queris: annos sexaginta natꝰ es: aut plꝰ eo: vt conitio. agrũ in his regionibus meliorẽ neq3 precii maiorꝭ nemo habet: seruos cõplures. Proinde quasi nemo siet: ita attente tu illorum officia fungere. Nunq̃ tã mane egredior: neq3 tã vesperi domũ reuertor: quin te in fundo conspicer fodere: aut arare: aut aliquid ferre. Deniq3 nullum remittis tempus. neq3 te respicis. hec non voluptati tibi esse satis/scio. At dices enim me q̃tum hic operis fit: penitet. qđ in ope faciũdo ope cõsumis tue: si sumas illis exercẽdis: plꝰ agas

Menedemus. Chreme tantũ
ne est ab re tua ocii tibi: aliena
ut cures: ea que nihil ad te atti
nent. Chre. Homo sum. huma
ni a me nihil alienũ puto. Vel
me monere hoc: vel pconctari
puta. Rectum est/ego ut faciã.
non est/te ut terream. Me. mihi
sic est usus. tibi ut opus ẽ facto:
face. Chremes. An cuiq̃ ẽ usus
homini se ut cruciet? Me. mihi.
Chre. Si quid laboris ẽ/nollẽ.
sed quid istuc mali ẽ queso? q̃d
de te tãtum meruisti? Me. heu
hoi. Chre. Ne lachrima atq;
istuc (quicq̃d est) fac me ut sciã.
ne retice. ne verere. crede inq̃
mihi. aut consolando/aut cõsi
lio/aut re iuuero. Mene. Scire
hoc vis? Chre. Fac quidem cau
sa: qua dixi tibi. Me. Dicetur.
Chre. At istos rastros interea
tamen appone. ne labora. Me.
Minime. Chre. Quã rẽ agis?
Me. Sine me: vacuũ tẽpus ne
quod dem mihi laboris. Chre.
Non sinã inq̃. Me. Ah nõ equũ
facis. Chre. Hui tã graues hos
queso? Me. Sic meritũ est meũ
Chre. Nũc loquere. Me. Filiũ
unicũ adolescentulum habeo.
Ah q̃d dixi habere me? Immo
habui chreme. nunc habeã nec
ne: incertũ est. Chre. Quid ita

en exercant et faisant ces choses tu fisses plus sagemẽt
et sen portast mieulx ton fait. ¶ Menedemus. ¶ O
chremes mon voisin tes choses sõt elles si bien faictes
et acheuees que tu es si oiseux q̃ tu nas que faire si non
a penser aux besongnes des estranges/et que tu ayes
cure et soing des choses q̇ ne te appartiennent de riẽs.
¶ Chremes. ¶ Je suis homme et pource le fait des
humains ne me sẽble point estrange/ꝛ y dõneroye vou
lentiers conseil. Et pense menedemus que ce que ie ta
monneste ou que ie me demente de ton fait nest si non
chose droicte/et le fais en bonne entencion/non point
pour toy troubler ne faire aucun desplaisir. ¶ Mene de
mus. ¶ Si ie besongne et me trauaille ie lay en usage
ꝛ coustume: ainsi que ton fait ꝛ ta chose le requiert: fay:
gouuerne toy a ta guise. ¶ Chremes. ¶ Et qui est
lhomme a qui est en usage de soy tormenter. ¶ Mene-
demus. ¶ Cest usage est a moy. ¶ Chremes. ¶ Sil
ya aucun labour ie nen vouldroie point: mais beau sire
quel mal as tu ie ten prie dy moy pourquoy tu as des-
seruy/ne que as tu fait a dieu qui prens de toy mesmes
telle punition. ¶ Menedemus en plourant dit.
¶ Enhem. ¶ Chremes. ¶ Ho ie ten prie voisin ne
pleure point/ꝛ ceste chose quelle que elle soit fay la moy
scauoir/ne la me cele: Nayez honte de la me dire et me
croy que a mon pouoir ie te ayderay ou de cõfort ou de
conseil ou du mien sil en est besoing. ¶ Menedemus.
¶ O chremes veulx tu scauoir cecy. ¶ Chre. ¶ Cest
la cause pourquoy ie le te demande. ¶ Menedemus.
¶ On le te dira. ¶ Chremes. ¶ Je ten prie metz ius
ces rasteaulx entãdis que tu le me compteras affin que
tu ne trauailles tant. ¶ Menedemus. ¶ Non feray
ie ne les osteray point. ¶ Chremes. ¶ Et beau sire
pourquoy: quen fais tu? ¶ Menedemus. ¶ Pource q̃
ie ne vueil point passer le temps en oysiuete que tous-
iours ie ne me dõne aucun trauail et labour. ¶ Chre
mes. ¶ Je ne souffreray point que tu les portes plus
ie le te dy. ¶ Menedemus. ¶ Ah/tu ne fais pas bien.
¶ Chremes. ¶ Huy: et dieux quilz sont pesans com
mẽt les peuz tu porter ie ten requier? ¶ Menedemus.
¶ Mon merite est itel/ie lay ainsi desseruy. ¶ Chre-
mes qui luy a fait mectre ius ses rasteaulx luy dit.
¶ Parle maintenant. ¶ Menedemus. ¶ Mon amy
chremes iay ung seul filz. Ah quest ce que ie dy que iay.
Las mais ie lay eu: maintenant si ien ay ou non il est
incertain. ¶ Chremes. ¶ Pourquoy est ce incertain/
et comment sen est il alle. ¶ Menedemus. ¶ Tu le

scauras. Il ya en ce voisine vne vieille estrangiere de corinthe biē poure fēme/ceste vieille a vne ieune vierge sa fille / mon filz la cōmenca ia pieca a aymer/voire tellement quil la vouloit auoir a femme. Il a toutes faictes ces choses en soy celant de moy: et sans ce que ien sceusse riens. Apres que ie lay sceu iay commence a le traicter rudemēt non pas ainsi que on doit faire le courage legier et malade dung innocent. Mais par force et par voye de fait cōme font les peresleurs enfans. Je le corrigeoye et accusoye ainsi. Hem: clinia as tu esperāce que ce te soit gueres plus licite de faire que moy ton pere viuant/et au pres de moy. Tu aymes vne amye en lieu dune femme espouse. O clinia tu erres et te decoys et me mescongnois si tu cuydes que ie lendures: ie vueil que tu soyes dit et appelle mon filz tant seulement tant comme tu feras ce que test licite et raisonnable de faire. Et si tu ne le fais ie trouueray maniere et facon de faire en toy ce que ie doy et dont tu es digne. Toute ceste meschance ne te viēt si non de trop grant oysiuete. Quant iestoye de laage dont tu es ie ne emploioye pas mon temps ne ne le despendoye a seruir amours/mais ie men alay dicy en aise par grant pourete/et illecques ie acquis des biens ⁊ des honneurs par armes ⁊ par bataille. A la parfin la chose est venue iusques a ce que mon filz adolescent et beau ieune homme en oyant ces parolles ⁊ les portant griefuement en son courage a este vaincu et ennuye. Et a cuyde plus scauoir et par aage et par beniuolence que moy et bien pourueoir a son fait/ et sen est alle en ayse en layde du roy/mon amy chremes. ¶ Chremes. ¶ Que dis tu? ¶ Menedemus. ¶ Il sen est alle secretement et nest plus o moy. Il ya desia trois moys quil ma laisse. ¶ Chremes. ¶ Vous en estes tous deux a blasmer; et touteffois ce quil a commence luy vient et est signe de courage honteux ⁊ bon: et non point de meschant cueur. ¶ Menedemus. ¶ Quant ie men apparceu et le sceu de ceulx qui auoient este ses compaignons ⁊ qui scauoient de son fait ie men retournay a lhostel triste et marry/⁊ de la grant douleur que iauoye et pres q̄ hors du sens ie mascouchay. Mes seruiteurs acoururent incontinent ⁊ me tirerent mes soliers les vngs. Les autres se hastoient de faire les litz ⁊ dappareiller a souper chascun entendoit a faire ce quil pouoit affin quilz me peussent assouager et adoulcir celle grant misere et douleur en quoy iestoye pour le departement de mon filz qui ainsi par mes rudes corrections sen estoit alle.

istuc? Me. Scies. E corintho hic aduena anus paupercula: eius filiā ille amare cepit pdite: ꝓpe iam vt pro vxore haberet. Hec clam me oīa vbi id resciui: cepi non humaniter: neqȝ vt animū decuit egrotū adolescētuli tractare. sed vi et via puulgata patrum quotidie accusabā. hem tibi ne hec diutius licere speras facere me viuo patre: amicā vt habeas prope iā in vxoris loco? erras/sid id. credis. ⁊ me ignoras clinia. Ego te meū esse dici tantisper volo: dū quid te dignum est/facies. sed si non facis: ego me quid in te sit facere dignum īuenero. Nulla adeo ex te istuc fit: nisi ex nimio ocio. Ego istuc etatis amore operā non dabam: sed in asiā hinc abii ꝓpter pauperiē: atqȝ ibi simul rem et gloriā armis repperi. postremo ad hoc res rediit. adolescentulꝰ sepe eadem/et grauiter audiendo victus est. putauit et me etate/⁊ beniuolencia plus scire: et prouidere q̄ seipsum sibi. ī asiā ad regē militatū abiit chreme. Chre. Quid ais? Me. Clā me est profectus. mēses tres abest. Chre. Ambo accusandi. ⁊ si illud inceptū: tum animi est pudentis signū: et non instrenui. Me. Vbi cōperi ex his qui fuere conscii: domū reuertor mestus: atqȝ animo fere cōturbato atqȝ incerto. pre egritudine assideo. accurrūt serui soccos detrahūt video alios festinare toros sternere: cenam apparare. pro se quisqȝ sedulo faciebat: quo illā mihi lenirent miseriā. Vbi video hec: cepi cogitare. hem tot mei solius solliciti sunt causa:

Vt me vnum expleant: ancille
tot me vestiãt: sumptus domi
tãtos ego solus faciã: sed gna/
tum vnicum (quem pariter vti
his decuit/aut etiam amplius:
q illa etas magis ad hec vtẽda
idonea est) eũ ego hinc ejeci mi/
serum iniusticia mea. malo qui/
dem me dignum quouis depu/
tem: si id faciam. Nam vsqz dũ
ille vitã illam incolet inopem/
carens patrias ob meas iniu/
rias: interea vsqz illi de me sup
pliciũ dabo laborãs/parcens/
q̃rens/illi seruiens. Ita facio.
prorsus nil relinquo in edibus:
nec vas/nec vestimẽtũ. corrasi
oĩa: ancillas/seruos (nisi eos q̃
ope rustico faciundo facile sum
ptum exercerent suũ). Omnes
produxi: ac vendidi. inscripsi il
lico edes mercede. quasi talẽta
quindecim coegi. agrum hunc
mercatus sum hic me exerceo.
decreui tantisper me minus in
iurie chreme meo gnato facere:
dũ fiã miser. nec fas esse/vlla
me voluptate hic frui: nisi vbi
ille huc saluus redierit me' par
ticeps. Chre. Ingenio te esse ĩ
liberos leni puto. illũ obseq̃ẽ/
tem: si quis recte ac cõmode tra
ctaret. Verũ neqz tu satis hunc
noueras: nec te ille: hoc ibi fit:
vbi non recte viuitur. Tum il/
lum nunq̃ ostendisti quãti pen/
deres. nec ille credere ẽ ausus:
que est equum patri. Quod si
esset factum: hec nunq̃ euenis/
sent tibi. Menedemus. Ita res
est/fateor peccatum a me maxi
mum est. Chre. Menedeme/ac
porro recte spero ⁊ eum tibi sal/
uum affuturum esse hic cõfido
propediem. Menedemus.

Et quãt ie les vy tãt embesõgnes pour mon fait ie cõ
mencay a penser a par moy et dire. Hem que tant de
gens soient pour moy seul et pour ma cause en esmoy
et solicitude affin quilz me seruẽt tout seul/que ie veste
tant de chamberieres que tout seul ie face tant de des/
pence a lostel/⁊ mon seul filz lequel par raison doit vser
et faire a son plaisir de mes biens et soy faire seruir a
mes seruiteurs aussi bien que moy/et encores plus/car
son aage le requiert/et est a ce faire plus ydoine et con/
uenable. Helas et ie lay gecte dehors meschant et mise
rable pour mon iniustice et mauuaistie. Je me repute
digne si ainsi ie le fais de tous les maulx que on pour/
roit dire ne penser. Car tant comme il hantera celle
vie de guerre qui tant est souffreteuse et quil sera hors
de son pays par mes parolles iniurieuse/ie me tormen
teray et prendray vengeance de moy mesmes en labou/
rant/en espargnant et acquerant et le seruiray a mon
pouoir de luy multiplier ce que iay. Et ainsi que ie la/
uoye propose ie lay ainsi fait totalement. Je nay laissie
riens es maisons/ne vaisseau ne vestement. Jay tout
vendu et mis dehors et chamberieres ⁊ seruiteurs: si
non ceulx qui legierement se passent de despence en fai/
sant le labour champestre. Je les ay tous vendus ⁊ en
uoiez. Jay loue les maisons ⁊ ay tãt fait q̃ ien ay assem
ble iusq̃s a. xv. talens dõt iay achapte ce champ icy au
q̃l ie me exerce et me trauaille/ et ay iugie en moy chre
mes mon voisin ⁊ amy que en ce faisant ie feray moins
diniure et de desplaisir a mon filz en me tenãt bien mes/
chantement q̃ si ie me tenoye bien aise et nay entencion
de vser daucune plaisance ou delit tãt que mon cher filz
soit retourne. ¶ Chremes. ¶ Veritablemẽt ie cuyde
q̃ tu es de bon engin doulx ⁊ debonnaire a tes enfans.
Et si scay bien q̃ ton filz est assez seruiable ⁊ quil teust
bien obey sil eust este traictie prouffitablemẽt ⁊ ainsi q̃l
appartenoit/mais certes tu ne le cõgnoissoye pas bien
ne luy toy/cecy ce fait voulentiers quant on ne vit pas
droictemẽt ainsi q̃ on doit. Tu ne luy mõstras iamais
lamour dõt tu laymoyes. Ne il ne te osa iamais req̃rir
des choses que pere doit faire a son enfant/ne soy sola/
cier auec toy ne en ta presence pour les estrãges termes
q̃ tu luy tenoies. Et si ainsi se fust fait iamais ces cho/
ses ne te fussent aduenues. ¶ Menedemus. ¶ La cho
se est ainsi ie le confesse/⁊ certes ie y ay grant pechie.
¶ Chremes. Menedemus mon chier voisin iay espe/
rance que ta chose se portera droictement ⁊ que de brief
ton filz sen reuiendra tout sain ⁊ sauf ⁊ ay fiãce q̃ le iour
de son retour soit bien pres. ¶ Me. ¶ Aux dieux plaise

que ainsi soit et ainsi le facent. ¶ Chremes. ¶ Ainsi le feront ilz et de brief si cest chose prouffitable. Je fais au iourduy ches moy les festes ⁊ solennitez de bachus. Je vueil et te prie q̄ tu y soies. ¶ Menedemus. ¶ Je ne puis. ¶ Chremes. ¶ Pourquoy non? Ores ie te prie a la parfin espargne a toy mesmes et ne te donne tant de trauail ne desmay. Ton filz qui est absent le veult ainsi. ¶ Menedemus. ¶ Ha chremes il nest pas conuenable que moy qui par malice lay enuoye au labour q̄ ie le fuye et me repose. ¶ Chremes. ¶ Laisse le ainsi ie ten prie cest ma sentence. ¶ Menedemus. ¶ Ainsi. ¶ Chremes. ¶ Bien dieu te soit en aide. ¶ Menedemus. ¶ Et a toy aussi. ¶ Chremes en sen allant dit ainsi. ¶ Il ma fait venir les larmes aux yeulx. Jay grant pitie de luy. Je croy quil est temps ⁊ heure daller querir mon voisin phania pour sen venir soupper. Gy voys et scauray sil est a lostel. ¶ Quāt chremes a este a lostel de phania et ne la pas trouue il dit a par soy en sen allant. ¶ Il na point este besoing denuoyer vng messager le querir: ses gens dient quil est ia pieca ches moy. Je demeure trop. Moy mesmes faiz actendre les dignās en mon hostel. Je my en voys. Mais pourquoy sont ouuers mes huys? qui est ce qui sen yst de ches moy. Je vois au deuant par icy

Utinā ita dii faciāt. Chre. Facient. nunc si est cōmodū: dionisia hic sunt. hodie apud me sis volo. Me. Non possum. Chre. Cur non? queso tandē aliquā-tulum parce tibi. Idem absens facē te hoc vult filius. Me. Nō conuenit: q̄ illū ad laborem impulerim nunc meipsū fugere. Chre. Siccine est sentencia? Me. Sic. Chre. Bene vale. Mene. Et tu. Chre. Lachrymas excussit mihi. miseretq; me ei⁹. Sed vt diei tempus est: monere me hunc vicinum phaniam / ad cenam vt veniat. ibo / vt visam si domi est. Nihil opus est monitore. iā dudum domi apud me esse aiunt. Egomet conuiuas moror. ibo hinc intro. Sed q̄d crepuerunt fores? hinc a me quinam egredit'? huc cōcessero.

¶ Rime de ceste premiere scene.

¶ Le translateur.

¶ Pour clerement entendre la matiere de ceste tierce comedie nōmee heautontymorumenos qui est diction grecq̄. Et vault autant a dire cōme soy mesmes tormenter ou excrucier. Il est a noter q̄lz furent deux vieillars / cest assauoir chremes et menedemus assez prouchains voisins qui eurent chascun vng filz. Cestuy chremes eut a filz clitipho / et menedemus / clinia. Lesquelz deux enfans en la facon des iouuenceaulx venās en aage prindrēt a estre amoureux. Et ayma clitipho vne fole fēme nōmee bachis. Et clinia en ayma vne autre appellee antiphile / de laquelle il fut si fort amoureux quil mectoit toute son occupacion entour elle. Laquelle chose moult desplaisoit a menedemus son pere q̄ pour luy diuertir le courage de celle folle amour le cōpella de soy mectre aux armes ⁊ aller en la guerre. Apres q̄l sen fut alle / menedemus son pere voyant q̄l estoit demoure tout seul ⁊ cōme sane enfant se repentit de lauoir chasse. Et si grande desplaisance en print q̄ pour macerer son courage ⁊ passer son tēps a quelque labour il achapta vng chāp ou il estoit cōtinuellemēt a labourer Entretant clinia sans le sceu de son pere retourna ⁊ sen alla vers son cōpaignon clitipho filz de chremes. Et furent mandees venir antiphile ⁊ bachis leurs amoureuses faignāt que bachis estoit la dame par amours de clinia / ⁊ antiphile chāberiere de bachis. Cōme toutes ces choses sont plusaplain declairees cy dessus en la prose es argument et prologue de ceste dicte comedie. Ainsi chremes voyant menedemus en son champ ou il laboure / dit ainsi.



Chremes

Quanq̃ hec inter nos nuper noticia ad modũ est.

COmbien que pas grande distance
De temps il ny ait que acointãce
Du grant notice entre nous deux
Fors que depuis la congnoissance
Que achapte as de ta finance
Icy vng champ labourieux
Je ne scay cause soubz les cieulx
Qui me ait fait estre curieux
De vng au plus pres en achapter
Si non pour te soliciter
Et te dire tout plainement
Tout sainement et franchement
Ce qui me gist sus le courage
Ou ta vertu tant seulement
Car pour prendre tant de torment
Tu viens desia beacoup sus laage

tamen vel virt' tua me.

¶ Amitie et affinite
Dune part et vicinite
Mesmement a parler a toy
Hardiement sans difficulte
Et par familiarite
Pour plusieurs choses que ie voy
Tu fais ainsi que ie appercoy
Plusieurs choses comme ie croy
Oultre tout aage moult greuables
Non competentes importables
A vng homme vieil et debille
Le grant trauail nest point vtille
Pense a ce cy si tu es sage
Jamais ne feras si habille
Comme en ieunesse ne agille
Tu viens desia beacoup sus laage

nam proh deũ atq; hoim fidẽ.

¶ Laide des haulx dieux souuerains
Je imploire et des hommes humains
Que veulx tu: quesse quil te fault?
Tu as tout plain de biens mondains
Et de richesses entre tes mains
Que te veulx tu qui te deffault
Soixante ans sans nul deffault
Tu as ia acquis ou plus hault
Et ie regarde et coniecture
Que tu as mys en ta droicture
Vng champ si bon quil nya homme
Qui en ait vng meilleur en somme
Plusieurs seruans en ton seruage
Aussi as. Si me esbahys comme
Si grant trauail ne te consomme
Tu viens desia beaucoup sus laage
¶ Prins ce que tu as a milliers
Des biens: seruans et familiers
Si es tu tousiours a louurage
Incessamment les iours entiers
Penses tu point aux iours derreniers
Tu viens desia beaucoup sus laage

Nunq̃ tã mane egredior.

¶ Pour vne conclusion briefue
Jamais si matin ne me lieue
Pour partir hors de ma maison
En tout temps et toute saison
Ne si ny retourne si tart
Que ne te voye en quelque part
Au fons de ton champ fouyssant

Comme si tu fusses puissant
Arant ou portant quelque chose
Jamais ton esperit ne repose
Et si ne remes nulles heures
De temps que tousiours ne labeures
Et si ne cosideres pas
La valitude que tu as
Je scay asses et bien comprens
Que les grans trauaulx que tu prens
Ne te sont point a volupte
A plaisir ou felicite
Mais par desesperance
Ainsi comme tout despite
Corromps naturelle puissance
Je te dy de cecy que cest
Mais tu diras: il me desplaist
De voir louurage de mes gens
Qui sont oysifz et negligens
Par quoy la main me fault bouter
A cecy et soliciter
Tant que mon ouurage soit fait
A cela peuz tu acquester
Que a te trauailler en effect

Medemus icy reprent Chremes de oysiuete monstrant que celluy q̃ se mesle des besongnes qui rien ne luy competent est bien oysif

Chremes ie te ay bien escoute
Mais a tu tant de oysiuete
Si pou affaire en ton ouurage
De mestier ou de labourage
Que tu mes ton entendement
A penser curieusement
Aux choses estranges qui viennent
Et qui en rien ne te appartiennent
Entendu ce fait ie suppose
Que tu nas a faire autre chose
Car qui a de lempeschement
Par raison point ne se interpose
Au fait dautruy: mais se dispose
A penser de soy seulement

Chremes

Homme ie suis: et pour certain
Rien ne congnois qui soit humain
Estrange de moy. Et pour tant
Que ie te voy si tormentant
Pense et congnois la verite
Quen tant que touche humanite
Et par pitie ie te admonneste
De non prendre ceste tempeste

Deniqz nullum re mittis tẽpus.

Chreme tãtũ ne est ab re tua ocii tibi.

Homo sũ. humani a me nihil alienum puto.

Et le torment ou ie te voy
Ou cest pour enquerir pour quoy
Tu prens torment si rigoureux
Entant que humains sommes tous deux
Raison est que ainsi le face
Mais non pas droit que ie pour chasse
Tespouenter par quelque guyse
Ne manie re par quoy desplace
Ton vouloir de son entreprise

Menedemus

Cest mon vsage de ainsi faire.
Comme tu voirras necessaire
Fay le: ie ne men debas point

Chremes

Mais quoy: est il propre en ce point
A aucun homme crucier
Son corps tant et et se soucier

Menedemus

A moy

Chremes

Se aucun labeur auoye
Pour rien souffrir ne le vouldroye
Mais ie te demande. Le mal
Ou le peche si special
Par lequel tu as merite
Prendre ceste crudelite
Tu me le peuz bien declairer

Menedemus en plourant

Ha hay

Chremes

Il nen fault point plorer
Ne plore plus: car cest simplesse
Mais fais sans plus que ie congnoisse
Et que ie sache le moyen
De cecy: ne recelle rien
Ne soye honteux croy a moy
Car ie tayderay par ma foy
Ou de bien en te consolant
Ou aumoins en te conseillant
De ce qui est propre a ton cas
Et me voirras ton bien vueillant
Et bon amy touchant ce pas

Menedemus

Tu veulx ce scauoir ne fais pas?

Chremes

Je le vueil scauoir voyrement
Pour ceste cause seulement
Suis ie par deuers toy venu
Affin que soyes soubstenu
En ton torment et subleue

Mihi sic ẽ vsus.

An cuiq̃ ẽ vsus hoi se vt cruciet.

Mihi

Si qd laboris est.

Heu hoy

Ne lachri ma atqz is tuc q̃cqd ẽ

Scire hoc

A ce faire ie suis tenu
Quant ie voy que tu es greue

Menedemus

[Dicetur:]
Il te sera dit a priue
Et te declaireray mes maulx

Chremes

[At istos rastros in terra tu appone.]
Entretant laisse ces rasteaulx
Metz les pres toy: point ne labeure

Menedemus

Non feray ie vueil a toute heure
[Minime.]
Labourer fort sans que repose
Aucunement

Chremes

[Quid rem agis.]
Mais quelle chose
Fais tu: que on sache que tu fais
Il le fault

Menedemus

[Sine me.]
Laisse moy en paix
Affin que aucun temps ie ne donne
De labeur vuyde a ma personne
Faire me le fault en ce point

Chremes

[Non sinam inque.]
Si ne te laisseray ie point
Parle a moy sans faire plus rien

Menedemus

[Ah non equum facis.]
Ha chremes tu ne fais pas bien

Chremes

[hui tam graues hos queso]
Hay: ie te prie sans plus dire
Oste moy ces rasteaulx beau sire
Qui sont tant pesans a porter
Par dieu tu les peuz bien oster
Tant que nous parlerons icy

Menedemus

[Sic meritum est meum.]
Point ne les osteray: ainsi
Est mon merite que ie face

Chremes

[nunc loquere.]
Or parle donc et dy la grace
Mauuaise qui tant te desuoye

Menedemus

A grant paine bien la diroye
[Filium vnicum adolescentulum habeo.]
Veu la douleur que mon cueur sent
Iay vng seul filz adolescent
Hay que ay ie dit: Vng filz auoit
Helas il est bon assauoir
Que bien suffist piteusement
Dire: ie lay eu seulement
Chremes maintenant que ie laye
[Nunc habeam necne incertum est]
Incertain est de puis quen voye
Se mist par mon exhortement

Chremes

[Quid ita istuc:]
Pour quoy ne las tu plus: comment
Est il pery:

Menedemus

[Scies ex corintho hic aduena anus paupercula:]
Tu le scauras
Ainsi que dire tu me orras
De la terre corinthienne
Vne vieille fort ancienne
Estrange vint en ceste ville
Ceste vieille auoit vne fille
Que celluy filz a follement
Commencee aymer: tellement
Quil sembloit que pour femme il leust
Ne iamais autre auoir ne deust
Et toutes ces choses faisoit
[Hec clam me omnia Vbi id resciui.]
Sans mon sceu rien ne men disoit
Apres la ou iay cecy sceu
Et que ie men suis apparceu
Je lay commence rudement
Traicter et inhumainement
Et non comme on doit le courage
Egrotant denfant de son aage
Mais par force et par voye
Des peres tousiours ie laccusoye
Car parens naturellement
Voyans mauuais gouuernement
En leurs amys sont desplaisans
Et leur en disent motz cuysans
Pour changer leur opinion
A celle propre intencion
Que mon filz faillant iay congneu
Fort dolent a luy suis venu
En disant. Ha mon filz comment
Penses tu que plus longuement
On te permecte ainsi faire
Tenir vne fille adultere
Que tenue as par cy deuant
Ainsi que femme: Et moy viuant
Pour le souffrir qui suis ton pere
Trop me seroit grant vitupere
Et a toy grande villennie
De tenir vne fole amye
En lieu de femme droicturiere
Tu erres en ceste maniere
Clinia mon filz se tu croys
Que te le seuffre vne foys
Ou tu ne me congnois pas bien
[ego te meum esse dici tantisper volo]
Je vueil que tu soyes dit mien
Tant que ma voulente feras
Et que bien te gouuerneras
Mais si tu le fais autrement

Se on te dit mien: cest follement
Parle/mais ceste pourete
Ne te vient que dovsiuete
Et de prendre trop de repos
Penses que ientes ce propos
Lors que de ton aage iestoye
A folle amour point ne donnoye
Mon oeuvre par telle folie
Mais dicy au pays dasie
Je men allay par pourete
Ou par armes ie conquesté
Gloire et honneur avec richesse
Mieulx vauldroit ta felicite
Bouter en ceste qualite
Que perdre ta belle ieunesse
Finablement par la rudesse
De tenser que luy ay tenue
La chose est a cecy venue
Ladolescent en escoutant
Griefuement et en bien notant
Les choses que souuent disoye
Et que contre luy militoye
Ainsi que de lance et descu
En effect sest trouve vaincu
Ma cuyde par aage en cecy
Et par beniuolence aussi
Plus scavoir: plus congnoistre: voir
Et mieulx que soy mesmes pourvoir
De luy a prins courage en soy
Et sen est alle rendre au roy
Dasie pour la militer

Chremes

Que dis tu?

Menedemus

Sans doubter
Son departement a cele
Et sans mon sceu y est alle
Il y a ia trois moys passes
Quil est absent

Chremes

Jentens asses
Et tous deux estes accusables
De ce cas icy: et blasmables
Ja soit que ce commencement
Que ton filz voluntairement
A par toy prins en son ieune aage
Est signe de prudent courage
Non inste: mieulx approuve
Mais vertueux et esleve
Et signe de bonne constance

Menedemus

Apres que iay eu congnoissance
Que de moy sestoit absente
Par ceulx qui lauoyent frequente
Retourne suis en ma maison
Comme hors de toute raison
Tant trouble que ie ne scavoye
En mon cueur que faire devoye
Le courage de douleur plain
Pres que trouble et incertain
Je me asseis par force de mal
Acourent damont et daual
Mes serviteurs hastiuement
Voyans que iestoye en torment
Me deschaussent pour me coucher
Je voy les autres approucher
A faire les litz et estendre
Les autres au soupper entendre
Pour vistement lappareiller
En effect chascun familier
Endroit soy son devoir faisoit
Sedulement et aduisoit
Chascun a par soy voye prospere
Pour me adoulcir ceste misere
Et que mes maulx fussent garis
La ou ie les voy si marris
Jay commence a cogiter
Dire a par moy et reciter
Ha ha: tant de gens que ie voy
Empeschies a cause de moy
Seulement pour me rapporter
A sante et me conforter
Tant de chamberieres vestir
Je voy pres moy pour me vestir
Et ie seul feray sans raison
Tant de despens en ma maison
Ce nest pas chose convenable
Quant iay ainsi que miserable
Degecte et fait prendre voye
Estrange vng seul filz quauoye
Qui devoit raisonnablement
User mes biens: semblablement
Que ie les metz a mon service
Mieulx en devoit a son office
Plus employer qua ma personne
Raison pour quoy: laage le donne
Or lay ie par mon iniustice
Furiosite et malice
Degecte de devant mes yeulx

Marginalia: Nulla a deo ex te istuc fit. — Postremo ad hec res rediit. — Quid ais — Clam me est profect⁹. — Ambo accusandi. — Ubi cōperi ex his qui fuere cōscii domum reuertor mestus. — Ubi video hec cepi cogitare.

Certes ie me repute aussi
Pour ceste grande fraulde icy
Digne de chascun mal souffrir
A quoy on me scauroit offrir
Sil fault que ie seuffre et endure
Faire despence sans mesure
Pour ma sante me restaurer
Quant ie pense que par droicture
Je nay voulu selon nature
Peu de mon enfant endurer
Sans doubtance tant quil sera
En exil: et demenera
Si poure et souffreteuse vie
Du sans pays se trouuera
Et reconfort aucun ne aura
Support ne quelque courtoisie
De mon corps ie luy donneray
Le torment et trauailleray
Autant comme il sera dehors
Toute la sueur de mon corps
Luy dōneray entierement
Par mes iniures seulement
Sen est fouy et absente
Entretant cest bien equite
Que ie trauaille en labourant
En espargnant en acquerant
Biens temporelz a toutes mains
Si quil treuue du demourant
Mais quil retourne a tout le moins
Jay considere tous ces fais
A par moy et ainsi le fais
De tous poins en toutes saisons
Rien nay laisse en mes maisons
Vaisseau ne quelque vestement
Jay tout rase entierement
Vendu seruiteurs seruiteurs
Si non ceulx qui a toutes heures
En faisant leur euure rustique
Excercent leur gaing et pratique
Oultre pour donner a entendre
Que mes maisons estoient a vendre
Jay mis lescripteau sus les portes
Tellement que par plusieurs sortes
Jay assemble de toute gent
Viron quinze talens dargent
Jay achapte ce champ icy
La ou ie me tormente ainsi
Comme tu peux veoir: o chremes
Jay decrete pour tout iamais
Ainsi faire et que mains feray

nam vsqz dū ille vi- tam illam incollet in opē carēs patria ob meas iniurias.

Ita facio

Omnes pduxi ac vēdidi inscripsi illico edes mer- cede.

De iniure a mon filz quant feray
En son absence miserable
Car de son de part suis coulpable
Et nest pas droit ne equite
Que prēgne aucune volupte
Icy tant que luy qui par droit
Quant sa part demander vouldroit
Doit participer a mes biens
Qui sont a lui ainsi que miens
Soit retourne en ceste place
Et que sans inconueniens
Le voye sauf deuant ma face

Chremes

Je te cuide auoir ceste grace
De estre de engin fort amiable
Enuers enfans et pitoyable
Veu ce que en toy suis congnoissant
Ton filz aussi obeyssant
Quant aucun le gouuerneroit
Commodement et traicteroit
Comme par raison on doit faire
Car vng enfant se peut retraire
De folie par bon moyen
Mais tu ne congnoissoies pas bien
De ton filz les meurs ne le cas
Luy aussi ne congnoissoit pas
Ton vouloit et condicion
Cest de quoy vient labusion
Et voulentiers vient en ce point
Quant droictement on ne vit point
Ainsi comme viuent plusieurs
Qui ne congnoissent point les meurs
Lung de lautre et lentendement
Tu iamais principalement
Ne monstras combien tu prisoies
Ton enfant ne combien laymoies
Luy aussi redoubtant ton pere
Ne te osoit pas croire ne dire
Ce que de droit sans vitupere
Enfans doyuent dire a leur pere
Et si vous eussiez fait ainsi
Quil te leust dit: que tu aussi
Luy eusses declaire comment
Tu laymoies parfaictement
Les choses de quoy tu te argues
Et troubles ton entendement
Jamais ne feussent aduenues

Menedemus

Il est ainsi ie le confesse
Le pechie tresgrant vient de moy

ingenio te esse in liberos leni puto.

hoc ibi fit vbi nō recte viuit:

qd si esset factū hec nunq̄ euenissēt tibi

ita res est

Car mon enfant par ma rudesse
Sen est alle
Chremes
Menedeme/at porro recte spo
Testoy testoy
Menedemus iespere et croy
Certainement que ton enfant
Reuiengne sain et triumphant
Et de brief a ma confidence
Menedemus
Utinã ita dii faciãt.
A mon vouloir que ta sentence
Fust vraye:et que les puissans dieux
Ainsi le facent
Chremes
faciēt nūc si est commodū dyonisia hic sunt.
Plus ny pense
Ilz te feront estre ioyeux
Ne ten donne plus de tempestes
Tu scez quon celebre les festes
Dionisies en ce temps
Comme tu congnois et entens
Les festes et solennites
Du dieu bacus par les cites
Sont faictes coustumierement
Par quoy si oportunement
Faire le peuz:ie vueil que soyes
Auecques moy ioyeusement
Au iourduy a faire les ioyes
Menedemus
nõ possũ.
Je ne puis
Chremes
Cur non. q̃so tandē aliq̃tulũ parce tibi.
Pour quoy ne pourroyes
Cest fantaisie qui te affolle
Je te prie a vne parolle
Autant que se ien disoye mille
Congneu que la chose est vtile
Pren repos a mon appetit
Et te reposeaucun petit
Car ton filz lequel est absent
A ce sacorde et se consent
Croy que cest chose veritable
Menedemus
Nõ conuenit q̃ illũ ad laborē ipulerim nunc me ipsũ fugē.
Cela nest pas bien conuenable
Que moy mesmes labeur ie fuye
Qui par cruelle fantaisie
Ay mon filz de moy recule
Et a tout labeur impule

Et si ne scay sil est en vie
Chremes
siccine est sentēcia
Cest doncques ainsi que ie pense
Ton iugement
Menedemus
Sic
Cest ma sentence
Et propos de le faire ainsi
Chremes
Bene vale
Bien va a dieu
Menedemus
Et tu
Et toy aussi
Laisse moy tousiours labourer
Chremes
Lachrĩas excussit mihi.miseretq; me eius.
Cest homme icy ma fait plorer
Et saillir les larmes des yeulx
De son estat ie suis piteux
Car il trauaille sans seiour
Toutesfois tant comme il est iour
Je vueil phanie admonnester
Le myen voysin et linuiter
Pour venir soupper auec moy
Car au iourduy soupper ne doy
Sans auoir quelque compaignie
Je vray a lostel de phanie
Scauoir sil est en son cartier
Mais hoꝛ:il nen est point mestier
Il ya ia grande saison
Quon dit quil est en ma maison
Ja moniteur ne fault auoir
Pour luy aller faire assauoir
Moy mesmes fais par ma demeure
Que les conuiues a ceste heure
Ne sont pieca assis a table
Ce nest pas chose conuenable
Que leur face auoir fain aux dens
Dicy men iray la dedans
Raison est que pieca y fusse
Et mes voisins attendre deusse
Non pas eulx moy:le cas est tel
Mais quoy les portes de lostel
Sont ouuertes dont vient cela
Vng galant aussi que vela
Lequel en yst:qui peut il estre
Je ne congnois labit quil a
Leans iray pour le congnoistre

La seconde scene.

¶En ceste seconde scene sont introduitz clitipho clinia adolescens et chremes vieillart. Et est a noter que clinia adolescēt receu en lhostel de chremes par clitipho son filz compaignon dudit clinia auoit enuoye deux messagiers/ cestassauoir sirus et Dromo devers antiphila ieune fille pour lamener a luy son amy qui estoit retourne dapse. Et voyant clinia que antiphila demouroit trop a venir estoit en tristesse et demenoit grant dueil. Et clitipho en ayant pitie le reconforte disant ainsi.



Clitipho Clinia adolescens Chremes vieillart.

Clitipho. Chremes. Clinia.

Nihil adhuc est quod vereare clinia: haud quaq̄ etiā cessant et illam simul cum nūcio tibi hic ego affuturam hodie scio. Proin tu solicitudinem istā falsam (que te excruciat) omittas. Chre. Qui cū loquitur filius? Clitipho. Pater adest: quē volui. adibo. pater opportune aduenis. Chre. Quid id est? Cli. Hunc menedemum nostin/ nostrum vicinum? Chre. Probe. Cli. Huic filiū scis esse? Chre. Audiui in asia esse. Cli. Nō est pater. apud nos est. Chremes. Quid ais? Cli. Aduenientem e naui egredientē illico abduxi ad cenā. Nam mihi cū eo iam inde vsq3 a puericia fuit semp

Mon amy clinia: il nya encores chose de quoy tu te doyues doubter ne desconforter. Les messagiers que nous auons enuoyes ne demeurent point trop. Je scay bien certainement que au iourduy elle viendra auecques eulx. Et pour ce ie ten prie tant que ie puis laisse ceste faulse solicitude ⁊ ce grāt esmoy qui te tormente ainsi. ¶Chremes qui a ouy parler clitipho son filz reconfortant ainsi clinia son compaignon dit ainsi a par soy. ¶Auecques qui esse que mon filz parle? ¶Clitipho oyant son pere va au deuant et dit a par soy. ¶Vecy mon pere que ie desiroye fort. Je vois a luy. Mon pere tu viēs bien a point. ¶Chremes. ¶Et pourquoy qui a il? ¶Clitipho. ¶Ne congnois tu pas bien menedemus cestuy cy qui est nostre voisin. ¶Chremes. ¶Si foys: ie le cōgnois tresbien ¶Clitipho. ¶Ne sces tu pas bien quil a vng filz? ¶Chremes. ¶Son pere ma dit ql est en aise. ¶Clitipho. ¶Non est mon pere: il est ches nous. ¶Chremes. ¶Que dis tu? ¶Clitipho. ¶Je lay trouue cōment il yssoit de la nef et sen venoit/ et lay amene a souper auecques nous. Car luy ⁊ moy de toute nostre en

fance et iusques cy auons eu ensemble grant familiari
te. ¶Chremes. ¶Tu me dis et annōces nouuelles
qui me sont bien delictables et plaisantes. Je suis bien
desplaisant que ie nay plus fort inuite menedemus son
pere a soupper en nostre hostel affin q̄ ieusse este le pre-
mier qui luy eusse annonce ceste grāt ioye et lyesse sans
ce quil sen feust doubte. Encores est il tout a temps ꝛ
ie my en vois. ¶Clitipho. ¶Ha mon pere ie ten prie
ne fay pas ainsi: il nest ia besoing. ¶Chremes. ¶Et
pourquoy? ¶Clitipho. ¶Pource quil nest encores
pas certain quil fera. Il est venu maintenāt. Il craint
et doubte beacoup de choses. Il craint lyre de son pere.
Et puis a paour que le courage de samie se soit tourne
contre luy. Il layme miserablemēt. Et pour ceste cho
se est venu le trouble de son pere et de luy. Et est la
cause pour quoy il sen est alle et que son pere la degecte.
¶Chremes. ¶Je le scay bien. ¶Clitipho. ¶Il a
maintenant enuoye son seruiteur deuers samye/et aus-
si gy ay enuoye auecques luy nostre Syrus. ¶Chre-
mes. ¶Que dit il? ¶Clitipho. ¶Quil dit? Il dit
quil est le plus miserable et le plus meschāt homme des
autres. ¶Chremes. ¶Miserable. Cela nest pas a
croire. Que luy deffault il quil na toutes les choses q̄
sont necessaires a homme. Il a des biens/des paerns/
bon pays et bonne terre. Amys/lignages/cousins/ri-
chesses. Et cestes choses sōt du tout ainsi quest le cou-
rage de celluy qui les gouuerne. A celluy qui en scait
bien vser ilz sont bons. Et a celluy qui mal en vse
et qui ne se gouuerne pas droictement ilz luy sont mau
uais. ¶Clitipho. ¶Il est vray. Mais certes ce vieil
lart menedemus son pere a tousiours este importun et
de rude nature. Et maintenāt ie ne doubte autre chose
si non quil soit encores courrouce/et quil luy face enco
res pis quil ne fist oncques. ¶Chremes. ¶Non fe-
ra ia. ¶Puis parle chremes a tout par soy. ¶Je me
tairay. Je me refraindray de dire tout ce que ie scay.
Car il est bien prouffitable pour cestuy cy de veoir que
lautre soit tenu en crainte. ¶Clitipho. ¶Mon pere
quest ce que tu dys a tout par toy? ¶Chremes. ¶Je
le te diray. Ja soit que le pere de Clinia luy fust rude:
toutesffois deuoit il demourer ꝛ le seruir tel quil estoit.
Par aduanture que bien souuent il lui estoit pire pour
sa lecherie ꝛ luxure. Il le deuoit souffrir et endurer.
De qui endureroit il sil nenduroit de son pere. Assa-
uoir est si son pere deuoit viure a sa guise/ou il a celle
de son pere? Et ce qui lui semble si dur et si estrange ne

familiaritas. Chre. Voluptatem magnā nuncias. q̄ vellem
menedemum inuitatum: vt no
biscum esset amplius vt hāc le-
ticiā nec opinanti pͥmus obiice
rem ei domi. atqꝫ etiam nunc tē
pus est. Cli. Caue faxis. non
opus est pater. Chremes. Qua
propter? Cli. Quia incertū est
etiam: et q̄d se faciat. modo ve-
nit. timet omnia. patris iram:
atqꝫ animum amice se erga vt
sit sue. eam misere amat. ꝑpter
eam hec turba atqꝫ abitio eue-
nit. Chremes. Scio. Cli. Nūc
seruulum ad eam in vrbem mi
sit: et ego vna nostrum syrum.
Chremes. Quid narrat? Cli.
Quid? ille miserꝫ se esse. Chre.
Miserum? quem minus crede-
rem. quid reliqui est: quin ha-
beat/que quidem esse ī homine
dicuntur bona: parētes/patriā
incolumem/amicos/genus/co-
gnatos/diuitias. atqui hec per
inde sunt: vt illius animus est:
qui ea possidet. Qui vti scit: ei
bona sunt illi: qui nō recte vtit̃
mala. Cli. Immo ille fuit se-
nex importunus semper. ꝛ nūc
nihil magis vereor: q̄ ne quid ī
illum iratꝰ plus satis faxit pa
ter. Chremes. Ille ne? sed re-
primā me. nā in metu esse hunc
illi est vtile. Cli. Quid tute te-
cum? Chremes. Dicam. vt vt
erat pater: mā sum tamen opor
tuit. fortasse aliquāto iniquior
erat propter eius libidinem: pa
teretur. Nā quem ferret: si pa-
rentem non ferret suum? hunc-
cine erat equum ex illius more:
an illum ex huius viuere? Et

quid illum insimulat durum: id nõ est. Nam parentũ iniurie huiusmodi sunt ferme: paulo q̃ est hõ tolerabilis. scrotari crebro nolunt. nolunt crebro conuiuarier. et prebẽt exigue sumptum. atq̃z hec sunt tum ad virtutem omnia. Uerum animus vbi semel se cupiditate deuinxit mala: necesse est clitipho cõsilia cõsequi similia. scitum est periclũ ex aliis facẽ: tibi qd̃ ex vsu siet. Cli. Jta credo. Chr. Ego ibo hinc intro: vt videam nobis cene quid siet. tu vt tempus est diei: vide sis: ne quo hic abeas longius.

lest point. Car toutes les iniures & noises des peres sont pres que dune maniere: et a bien pou telles que est le pacient qui les endure. Je croy bien que les peres ne veullent pas aller souuent eulx esbatre auecques les femmes. Jlz ne veullent pas souuent faire conuis ne disners. Jlz font la despense la plus petite quilz peuẽt. Toutes ces choses sont vertueuses. Et quant le cueur sest vne foys ioingt & lye a mauuaise cupiditeil veult tousiours ensuyr les conseilz q̃ sont semblables et conuenables a son vouloir. Cest grant sagesse de soy garder du peril en quoy on a veu cheoir les autres: et dy prẽdre exemple. Et pource clitipho pren celle coustume et vsage. ¶ Cliti. ¶ Je le croy ainsi. ¶ Chremes. ¶ Je men iray dicy a lhostel veoir comment il va du soupper: et toy ainsi que le iour le requiert ne tesloingne pas.

¶ Rime de ceste seconde scene.

¶ Le translateur.

¶ Pour euidentement entendre la fin de la deuantdicte collocution auecq̃s la conionction de la scene ensuyuante il est a noter que de la ou chremes se partit de menedemus ce fut en plorant quant il luy dist a dieu. Et pour cause q̃ cellui chremes vouloit faire les sollennites du dieu bachus/lesquelles ilz appelloiẽt dyonisies pour cause que bachus en vng des noms dont il a plusieurs il est appelle dyonisius/proposa aller semondre vng sien voisin nomme phanie. Et de fait partit pour aller a sa maison veoir sil y estoit/mais ainsi quil y alloit cõme le texte sonne il ouyt de aucuns dire q̃ cellluy phanie cõme tout inuite auecques autres estoit desia alle audit soupper & que on ne actendoit plus que cellui chremes qui partant ne alla point plus oultre: mais sen alla hastiuement en sa maison de laquelle il veit lhuys ouuert/et aucun quil ne congnoissoit q̃ en partoit. Et cellui estoit vng seruiteur q̃ clitipho filz de chremes enuoyoit en ville pour faire assauoir a antiphile qne son amoureux clinia estoit venu et quelle le venist veoir. Par quoy est a entendre selon le sens litteral que quant clinia eut este en asie par aucun tẽps pour euiter les noyses de son pere ennuye que point ne veoit son amye print chemin a sen retourner. Et secretement vint arriuer en la maison de clitipho son cõpaignon. La ou illecques apres ce q̃lz eurent cõpte de leurs aduantures cõclurent enuoyer vng messagier vers antiphile luy faire assauoir ceste reuenue ce q̃ fut fait. Et luy rapporta le messager ce dont elle fut moult ioyeuse et promist de bien tost venir a son amy/ mais pour cause que elle faisoit vng pou trop longue demouree a lapetit de clinia son amy merueilleusement il se tormentoit en quoy est exprimee la grãde & inexprimable solicitude q̃l auoit de elle veu le dueil quil en demenoit ainsi que touchent les parolles de clitipho qui le veoit ainsi demener & vint a luy pour le consoler en disant ce qui au texte est escript. Et ainsi qui le reconfortoit peut estre en quelque lieu secret de la maison entroit chremes le pere de clitipho qui bien ouyt que son filz a aucun parloit/ si se arresta a escouter pour scauoir que cestoit. Et la fut cõgneue la reuenue de clinia dont chremes eut grant ioye pour lamour du pere qui tant de douleurs en auoit.



Clitipho

Ne tormente point en ce point
Clinia tu nas encor point
Chose de quoy tu doyues craidre
Ne occasion de te plaindre
Aussi a parler proprement
Point ne tardent trop longuement
Je scay bien que point ne fauldra
Au iourduy deuers toy viendra
Quant et quant nostre messagier
Et pourtant sans plus y songier
Laisse moy ceste fantaisie
Solicitude et brouillerie
Qui te tormente et te rapaise
Oste ceste melancolie
Qui est toute faulse et mauuaise

Nihil ad huc est qd vereare clinia.

Chremes en escoutant dit

Auecques qui parle mon filz

Qui cũ lo quit fili⁹.

Clitipho: ie vueil arrester
En ceste place et lieu prefix
Delibere de lescouter

Clitipho

Voicy mon pere sans doubter
Ainsi comme ie le vouloye
Il vient ie myray presenter
Au deuant de luy en la voye
Pere comme ie desiroye
Tu viens tresopportunement

Pr̃ adest:

Chremes

Pour quoy: dy la cause comment
Il ya opportunite

Quid id ẽ

Clitipho

Pere de ton antiquite
Nas tu pas congneu ce bon homme
Nostre voisin: lequel on nomme
Menedemus

Hunc menedemum nostin.

Chremes

Si ay tresbien

Probe:

Clitipho

Or ca pere ne scais tu rien
Quil ait vng filz

Huic filiũ scis esse.

Chremes

Quil en ait vng
Jay bien ouy: mais est commun
Que pour aucune fãtaisie
Il sen est alle en asie
Pour estre aux armes retenu

Audiui in asia esse.

Clitipho

O pere il est reuenu
Enuers nous. Plus nest maintenant
En asie: il vient tout venant
Et est enuers nous arriue

Nõ est pr̃.

Chremes

Que dis tu?

Quid ais

Clitipho

Cest cas approuue
La ou il vouloit eschapper
Du nauire ie lay trouue
Et lay inuite a soupper
Amene lay per ou non per
Car ensemble auons congnoissance
Jusques icy des nostre enfance

Aduenientẽ e naui egrediẽtẽ illico abduxi ad cenam.

Et grant familiarite

Chremes

Grande plaisance et volupte
tu anunces ꝗ de noueau
Que dit le ieune iouuence au
Ne racompte il rien?

Voluptatē magnā nuncias: q̄d narrat

Clitipho

Quoy rien pere
Il racompte de sa misere
Et se dit estre miserable
Tant que cest vng cas admirable
Dauoir veu sa pourete

Quid? ille miserū se esse.

Chremes

Voyre
Miserable que mieulx acroyre
Est beaucop combien ie vouldroye
A ceste heure et desireroye
Au soupper ou sommes promeus
Fust inuite menedemus
Icy present auecques nous
Si que par moy premier de tous
De ceste ioye inopinee
La notice luy fust donnee
Et declairee en ma maison
Au fort encor est il saison
Maintenant pour le aller querir
Et pour soupper le requerir
Pourtant nous fault il enuoyer
Vng seruiteur le conuyer
Pour se trouuer a ce repas

Miserum quem minus credē est. ꝙ vellē menedemum inuitatum.

Clitipho

Gardes que ne le faces pas
Pere: il nen en nul besoing

Caue faxis.

Chremes

Pour quoy?

quapropt̄

Clitipho

Pourtant quil vient de loing
Il est encores en difference
De ce quil doit faire et y pense
Car ce luy est chose incertaine
Et qui luy donne vne grant paine
A fantasier seulement
Venu est tout nouuellement
Il craint toutes choses et doubte
Lyre du pere somme toute
Et de samye le courage
Que contre luy pour ce voyage
Ne soit courroucee grandement
Il ayme miserablement
Car a verite estimer

Quia incertum est etiā q̄d ꝺ se faciat.

Cest vne misere que aymer
Pour elle la turbacion
Ceste allee et abicion
Est venue

Chremes

Je le scay
Car il ne trouuoit pas moyen
Den faire a son opinion
De toute son intencion
Tousiours a sa dame pensoit
Par quoy son pere le tensoit
Tant quil conuint finablement
Puis qua son gre nen iouyssoit
Sen eslongner aucunement

Scio.

Clitipho

Enuoye a presentement
Vng seruiteur par deuers elle
Pour ouyr aucune nouuelle
Auec lequel secretement
Jay enuoye pareillement
Syrus qui voyrra et orra
Comme bien gracieusement
Responce elle luy baillera
Car iamais aise ne sera
Tant quil la voye

Nunc seruulum ad eā in vrbē misit.

Chremes

Je le croy
Que reste plus quil ne ait en soy
Tous iceulx biens comprins en somme
Que on dit estre biens en vng homme
Autant que auoir il est possible
Parens heritage paisible
Amys: genre: cousins: richesses
Et toutes semblables noblesses
Qui sont naturellement telles
Que le cueur de celluy qui delles
Jouyst et a possession
Car qui par moderacion
En scait vser ce luy sont biens
Mais a qui par propres moyens
Nen vse point: telle habundance
De telz biens qui sont terriens
Sont mauuais et portent nuysance

quid reliq̄ ē quin habeat q̄ q̄dē esse ī hoīe dicuntur bona.

Clitipho

Asses a des biens de fortune
Mais ce vieillart luy a este
Tousiours cruel et importune
Sans quelque gracieusete
Par quoy ie fais difficulte
Et crains plus que dorenauant

immo ille fuit senex importunus semp

Ne face pire que deuant
Menedemus a clinia

Chremes

Dys tu pas que dangier ya
Que menedemus ne luy face
Pis quil na fait de prime face
Ho voirement ie me tairay
De ce cas et reprimeray
Car au pere il est utille
De tenir en crainte seruille
Son enfant

Illene? sed reprimam me.

Clitipho

Pere que dis tu?
En toy mesmes qui rabatu
As ton dit si soubdainement

quid tute tecum

Chremes

Je te diray tout proprement
Comme le poure pere estoit
A lors que son filz frequentoit
Amours: touteffois endurer
Deuoit clinie a demourer
Car il peut estre que le pere
Estoit plusinique et austere
Aucuneffois que de equite
Pour la libidinosite
Et lasciue en son filz viuoit
Parquoy endurer il deuoit
Se de son pere ne enduroit
De qui esse quil endureroit
Qui estoit plus iuste et conforme
Le filz viure selon la forme
Et en la coustume du pere
Ou faire le cas au contraire
Et que le pere fust viuant
A la mode de son enfant
Cela nest point chose excessiue
Que le filz par le pere viue
Mais ce dur est et excessif
Et a souffrir admiratif
Que le filz accuse son pere
Comme train plain de vitupere
Car les obprobres et iniures
Des parens tant soient ilz dures

dicam. Ut ut erat pẽ mãsum tñ oportuit.

Sont pres que en maniere semblable
De lhomme qui est tollerable
Et ne veult son filz permectre
Souuent en folles amours estre
Communiquer les folles femmes
Et hanter les places infames
Souuent aller a paillardelles
Faire conuis et choses telles
Mais donne a son filz a mangier
Et a boire asses sans dangier
Et adonc tout ce que pere fait
Nest que pour garder de meffait
Son filz: et sont choses tendantes
Toutes a vertu et venantes
Par quoy se le pere reprent
Son filz quant il voit quil mesprent
Ce nest point importunite
Mais la ou a cupidite
Mauuaise: se est une foys ioinct
Le courage: note ce point
Clitipho pour sagement viure
Il est necessaire de ensuyure
Semblables conseilz: grant science
Et de faire lexperience
Laquelle se tu es vray sage
Constant et de bonne prudence
Te sera faicte par usage

nã parentũ iniurie hui⁹modi sũt ferme: paulo q̃est hõ tolerabilis.

Noluit crebro conuiuarier. et prebẽt exigue sumptum.

Verũ animus ubi semel se cupiditate deuixit mala.

Clitipho

Ainsi le croy

Ita credo

Chremes

A brief langage
Icy dedans ie men iray
La voirray et regarderay
Le mesnage parmy la voye
A la fin telle que ie voye
Cela que a soupper nous auron
Et regarder se nous seron
De nostre conuy bien contens
Toy aussi: entendu le temps
Du iour ne te reculle point
Pour estre entre les assistens
Mais que tout soit boute a point

Ego ibo hinc intro ut videã nob[ ] cene q̃d fiet.

Ca. iii. scene.

En ceste troisiesme scene est introduit clitipho adolescent lequel apres quil eust este blasme couuertement de son pere des folles ieunesses que ieunes adolescens font: quant il est hors de deuant luy sen cõplaint ainsi. Et dit a par soy.



¶ Clitipho

Quam iniqui patres ĩ omnes adolescentis iudices ∵ qui equum esse cẽsent: nos iam a pueris il/lico nasci senes. neqꝫ illarũ affines reꝝ esse: quas fert adolescẽ/tia. sua libidine moderantur / nunc que est: non que olim fuit. mihi si vnq̃ filius erit: ne ille facillime vtetur patre. nam et co/gnoscendi / et ignoscendi dabit peccãti locus. non vt meus: qui mihi ꝑ alium ostendit suã sen/tenciam. Perii. is mihi vbi abibit plus paulo sua que narrat facinora. nũc ait. periculum ex aliis facito. tibi qđ ex vsu siet. astutus ne ille∵ haud scit: quã mihi nũc surdo narrat fabulã. Magis nũc mee amice dicta stimulant: da mihi: atqꝫ affer mi/hi. cui quid respondeam: nihil habeo∵. neqꝫ me q̃sq̃ ẽ miserior. Nam hic clinia etsi his quoqꝫ suarũ rerum satagit: attamen

¶ Clitipho

Que sont les peres felons et diuers iuges en contre tous dolescens qui iugent en eulx: et leur semble que des que nous sommes nez et des nostre enfance nous deussiõs estre vieulx et sages Ne nont point de memoire quilz ont fait les choses q̃ apporte et a quoy se adonne adolescence. Ilz sont maintenant attrempes et refroides de leur chaleur et deuenus tous engelez / ilz ne sont plus telz quilz souloient. Helas que si iamais le temps vient que iaye vng filz quil me trouuera debonnaire et quil vsera legieremẽt de ce quil vouldra de moy son pere. Car en innocence et en congnoissance ie dõneray lieu a ses deffaulx / non pas ainsi que fait a moy le mien qui par autruy me mõstre sa sentence et voulente. Je suis perdu. Il mest alleguer que qui vouldroit endurer de nous ieunes hõmes quil fauldroit quil fust plus endurãt que vng pou. Quelz maulx il racompte de luy mesmes∵ Puis ma dit maintenãt que ie prengne garde: et que ie me chastie par les faitz des autres: et q̃ ie my acoustume et vsage. Il est sage. Il ne scet pas a quel sourt il racompte ses fables. Il aura nom pert sa paine. Les ditz et parolles de celle que iayme me aguillonnent et solicitent plus de beaucoup / qui me dit. Donne moy: apporte moy. A laquelle ie ne scay que respondre / pource que ie nay q̃ lui donner. Et me semble quil nest nul plus meschant que moy. Car ie voy mon compaignon clinia que iasoit q̃l ait grant cure et grant soing de ses besongnes: neantmoins la sienne est bien et chastement nourrie: humble

doulce et debonaire et ignorante de lart meretrical. La myenne est puissante/grant demanderesse/magnifique sumptueuse/noble. Et pource appartiet bien et est chose droicte que ie luy donne. Et si mest grant honte de dire que ie nay riens:ne ie ne le diroye iamais. Je ne trouuay pas au commencement ce mal icy damer. Ne aussi mon pere ne scait pas que ien soye malade/ne que ie ayme Bachis.

habet bene/et pudice eductam/ ignaram artis meretricie. mea est potens/procax/magnifica/ sumptuosa/ nobilis. tu q dem ei. recte est. nam nil esse mihi/religio est dicere. hoc ego mali no pridem inueni:neqz etiam dum scit pater.

C Rime de ceste.iii.scene

C Le translateur.

C Icy se tourne clitipho tout a par soy comme tout marry et murmurant en la maniere des ieunes enfans qui sont marris quant leurs peres les reprennent deleurs folles ieunesses. Et dit en parlant a soy mesmes ainsi quil sensuyt.



Clitipho

O Cobien sont peres iuges diuers
Et durs enuers to9 les adolesces
Qui presumet enfas auoir le ses
Aussi grant que eulx q sont vieilz et expers
A vray parler trop sont iuges peruers
Qui nous iugent deuoir en nostre enfance
Maistre anciens sans aucune distance
Et ne estre affins des choses dexcellence
Que a ieunes gens apporte adolescence
Des peres est trop lopinion male
De condamner que ce soit chose egale
Que adolescens facent en leur lyesse
Comme anciens:car rigle generale
Il fault passer les delitz de ieunesse
De leur franche voulente et sagesse
Nous moderent qui nest plus si agille
En eulx vieillars que en laage puerille
Et leur semble q amours point ne hantoiet
Ainsi que nous:lors que ieunes estoient
Mais se iamais iay filz certainement
Il vsera de moy facilement
Car il aura lieu: oportunite
Donne par moy a sa felicite
Pour cognoistre plusieurs choses ioyeuses
Que font enfans es aages amoureuses

Qua iniq patres in oms adolescetis iudices.

Aura aussi lieu de se habandonner
Courtoisement: et lieu pour pardonner
Benignement: se aucun mal luy infere
Et ne seray point ainsi que mon pere
Qui me monstre par autruy sa sentence
Et aucuns fais semblables me reffere
Pour convertir ma ieune adolescence
Je suis perdu touteffois que ie pense
Quant il a beu vng peu oultre mesure
Et il narre quelque vieille aduanture
Apres me dit clitipho: considere
Les fais dautruy lexperience clere
Par vsage donnee te sera
Lexperiment de autruy en toy infere
Ne doubte pas quil te prouffitera
Nest il pas astut et subtil
Et touteffois si ne scait il
Quelle fable il me racompte
Car ie suis sourt et nen tiens compte
Plus stimule ie me congnois
Des ditz de mamie cent foys
Qui me dit souuent: donne moy
Ou apporte ie ne scay quoy
Que fault il que ie luy responde
Partant que ie nay rien du monde
Et nest aucun plus miserable
Ce clinia ne est point semblable
Se de ses choses solicite
Et pour les tenir en conduite

periit se mi hi vbi abi bit plus paulo sua q narrat facinora.

Magis nunc mee amice dicta sti-mulant: da mihi atque affer mihi

Aucunement il se souffie
A tout le moins il amye
Nourrie bien et chastement
Ignare singulierement
De art meretrice et non scauante
La mienne est riche et fort puissante
Gracieuse doulce et benigne
Mais magnifique demandante
Sumptueuse congneue incline
Naturellement a rapine
Autant que femme que on veit oncques
Que luy puis ie donner adoncques
Cest raison pour la resiouyr
De donner se ien vueil iouyr
Or me esse vne religion
De honte et de desrision
Respondre que ie ne aye rien
Dont ie luy puisse faire bien
Car qui daymer veult prendre charge
En effect il fault estre large
Et est honte a vng amoureux
De dire quil soit souffreteux
Mais ce nest point de nouueaulte
Que gy ay ce mal acqueste
Car de pieca lay veu en elle
Et si ne scet de verite
Que iaye ceste pourete
Encores mon pere nouuelle

Mea e pos tens procax magnifi-ca sumptuosa nobilis

Hoc ego mali non pridem in ueni neque etiam dum scit pater.

¶La .iiii. scene.

¶En ceste .iiii. scene se complaint clinia a clititipho son compaignon de ce que encores nestoient retournez Sirus et Dromo quilz auoient enuoyez pour faire venir antiphila. Et dit ainsi.



Clinia Clitipho

SI les choses de mon amour se portassēt bien et q̄ ie fusses ēcores en la grace de mamye antiphila /ie scay bien quilz fussēt pieca venus et leussent amenee. Mais ie crains beaucoup que moy absent elle nait este corrompue ꝛ peruertie. Il me vient moult doppinions ꝛ de souspecons qui me tormentent. Le courage/Loccasion/Le lieu/Laage/la mere a qui elle est subgecte:et qui luy peut faire faire ce quelle veult/a qui nulle chose nest si doulce ne si plaisante que prendre argent. ¶Clitipho. ¶Clinia? ¶Clinia. ¶He meschāt homme que ie suis? ¶Clitipho. ¶Et beau sire dōne toy garde que aucun qui ysse de lostel de ton pere ne te voye. ¶Clinia. ¶Si feray ie. Mais certainement mon cueur me prenostique et me dit ie ne scay quoy de mal. ¶Clitipho. ¶Je ten prie Clinia ne ten chaille. Ne iuge point vne chose iusques a ce que tu en saches la verite. ¶Clinia. ¶Sil ny eust aucune chose de mal elle fust pieca icy. ¶Clitipho. ¶Elle y sera presentemēt. ¶Clinia. ¶Et quant sera ce? ¶Clitipho. ¶Tu ne penses pas ne ne regarde quelle demeure loing dicy. Et si ne congnois pas que tant quelles se tiffent et paignent le iour est passe. ¶Clinia. ¶O clitipho: iay grant paour. ¶Clitipho. ¶Reprens courage Clinia/vecy dromo et syrus qui viennent ensemble a toy.

¶Clinia Clitipho.

SI mihi secunde res de amore meo essent: iādudum (scio) venissēt. sed vereor: ne mulier me absente hic corrupta sit. concurrunt multe opiniones que mihi aīm exangeāt. occasio/locus/etas/mater (cuius sub imperio est) mala. Cui nihil iam preter preciū dulce ē. Clitipho. Clinia? Clinia. Hey misero mihi. Clitipho. Etiā caue: ne videat forte hic te a patre aliquis exiēs. Clinia. Faciam. sed nescio q̇d profecto/mihi animus ꝑsagit mali. Cliti. Pergin istuc prius diiudicare q̄ꝫ scias q̇d veri siet? Cli. Si nihil mali esset: iā hic adesset. Clitipho. Jam aderit. Cli. Quando istuc erit? Cliti. Nō cogitas hinc lōgus abesse? et nostin mores mulierū? dum moliuntur: dum comantur annus est. Cli. O clitipho timeo. Clitipho. Respira. Eccum dromonem cum syro.

¶Rime de ceste quarte scene.



¶Le translateur.

¶ Icy apres est demonstre combien il ennuye a vng amoureux qui attent sa dame/et comme il luy semble que les iours montent ans en lattendant. Auecqs ce les considerations que fait vng aymant qui par aucune interualle de temps a este absent de samie craignant q̃ par son absence elle ne ait conuerty son cueur et donne samour a autruy. Et commence clinia tout a par soy comme triste & desplaisant que antiphile ne vient par deuers luy ou que les seruiteurs q̃l auoit enuoyez pour la querir ne retournent pour luy en dire aucune nouuelle/ & dit.

Clinia

Or scay ie bien cetainement
Et voy que si prospereement
Mes choses en amour estoient
Pas neust tarde si longuement
Sans venir a mon mandement
Grant temps ya venus seroient
Ou dire fault que occupes soient
Mais ie fais doubte que ma dame
Moy absent nait bien este femme
Pour se estre desia corrompue
Cest ce que a tout par moy ie argue
Car a ce courent ce me semble
Plusieurs oppinions ensemble
Qui me font croistre le courage
A faire doubte de louurage
Loccasion premierement
Car belle est souuerainement
Le lieu aussi la ou conuiennent
Galans qui filles entretiennent
Laage aussi laquelle est agile
Et a corruption facile
Puis la mauuaise mere delle
Qui la tient tousiours en tutelle
Et na rien plus doulx ne qui baille
Que don ou pris quant on luy baille
Car cest vne grant maquerelle
Et pourroit la ieune pucelle
Pour pris dargent auoir vendue
Cest vne raison par laquelle
Je doubte quelle soit pollue

Clitipho en appellant clinia

O clinia?

Clinia

Hey miserable
Que ie suis

Clitipho

Soyes raisonnable
Et garde que aucun ne sortisse
De chies ton pere qui voir te puisse
Affin que ne soye tensay

Clinia

Si feray ie:mais ie ne scay
Que iay de fantaisie en teste
Pour certain le cueur mamonneste
Daucun mal qui mest aduenir

Clitipho

A cela ne te fault tenir
Et ne te efforce de iuger
Sil ya ou mal ou dangier
Tant que en saches la verite

Clinia

Ha ie croy sans difficulte
Que quant aucun mal ny auroit
Antiphile desia seroit
En cestuy lieu

Clitipho

Or te contente
Car tantost y sera presente
Et bonne chiere te fera

Clinia

Mais quant esse que ce sera
Cest ce de quoy ie suis en soing

Clitipho

Ne pense point quelle soit loing
Dicy et moins que ne presumes
Et ne sces tu pas les coustumes
Des femmes qui a sabiller
A se tiffer a se paigner
Pour estre gentes et honnestes
Il y fault vng an tout entier
Auant quelles soyent bien prestes

Clinia

O clitipho ie crains

Clitipho

Tesloy
Reprens ton courage. Je voy
Dromo et syrus que voicy
Boute ton cueur hors de soucy
Tout yra bien comme ie croy

Si mihi sederes de amore mo essent

concurrũt multe opiniones q̃ mihi aĩm expangeãt occasio/locus/etas/mat cui⁹ sub impio est mala.

Clinia.

Hey miser michi.

etiã caue.

Faciam.

Pergin istuc pri⁹ di indicare q̃ scias quid veri siet.

Si nihil mali esset. iã hic adesset.

Jã aderit

Quãdo istuc erit.

nõ cogitas hic longi abesset

o clitipho timeo.

Respira.

¶La. v. scene

¶En ceste. v. scene sont introduitz Sirus et Dromo serviteurs/Clinia et clitipho leurs maistres et adolescens. Et presuppose ceste dicte scene que sirus et dromo estoient allez querir les amyes de leursditz maistres clinia et clitipho/cestassavoir antiphila et bachis/et que sirus qui estoit sage et cault a eschiuer et oster les souspecons avoit forgee bachis a ce quelle se dist amye de clinia. Et antiphila venoit avecques elle en habit de servāte et que ainsi auroit chascun des deux amans la sienne sans ce que les peres sen apperceussent. Et ainsi quilz sen venoient parloit sirus a dromo de cest appointement/et luy demandoit ainsi.



Sirus Dromo Clitipho Clinia.

Quen dis tu dromo? Cest appointemēt que iay fait ne te semble il pas bon? ¶Dromo. ¶Certes ouy. Si bon quil ne pourroit estre meilleur. ¶Sirus. ¶Touteffois tant que nous avons icy parle ensemble toy et moy elles sont demourees. ¶Clitipho voyāt venir les serviteurs/cest assavoir Sirus et dromo dit ainsi. ¶Clinia mon amy/ne oys tu pas bien: tamye antiphila sera presentemēt icy. ¶Clinia. ¶Je loyay bien veritablement et le voy bien maintenant: et suis bien aise clitipho. ¶Sirus parlant a dromo. ¶Ce nest pas de merveilles si elles sont demourees. Elles ne pourroiēt si tost venir/car elles maynent ung grant troupeau de chamberieres. ¶Clinia qui les a bien oys dit. ¶Je suis pery. Dōt a elle maintenant chamberieres? ¶Clitipho. Ne men demandes tu pas? ¶Sirus. ¶Il ne les failloit pas

¶Syrus Dromo servi Clitipho Clinia.

a

Jn tu? Dromo. Sic est. Syrus. Verum interea dū sermones cedimus: ille relicte sunt. Cliti. Mulier tibi adest. audin clinia? Cli. Ego vero audio nunc demū: et video: et valeo clitipho. Syrus. Minime mirum. adeo impedite sunt. ancillarum gregem ducunt secum. Cli. Perii. Unde illi sūt ancille? Clitipho Men rogas? Syrus. Non oportuit relictas. portant quid rerum.

ei mihi. Sirus. Aurum/
):et vesperascit: et nõ no
t viam. Factum a nobis
est. Abidum tu dromo il-
duiam propere. quid stas ?
. De misero mihi: quãta de
ecidi. Cliti. Quid istuc ?
: te solicitant autem ? Cli.
rogitas quid fiet ? viden tu an
cillas aurum/vestem: quã ego
cum vna ancillula hic reliqui ?
vnde esse ea cẽses ? Cliti. Vah
nunc demũ intelligo. Sy. Dii
boni quid turbe est ? edes nostre
vix capiẽt: scio. quid comedẽt ?
q̃d bibent ? quid sene erit nostro
miserius ? Sz video eccos quos
volebam. Cli. O iuppiter vbi
nam est fides ? Dum ego ꝓpter
te errãs: patria careo demens:
tu interea loci colocupletasti te
antiphila: ⁊ me ĩ his deseruisti
malis propter quam in summa
infamia sum/et meo patri mi-
nus obsequens: cuius nunc pu
det: et miseret: qui harũ mores
cãtabat mihi. monuisse frustra
dolet: neqꝫ eũ potuisse vnq̃ ab
hac me expellere. quid tamen
nunc faciam ? Tum cum gratũ
esse potuit: nolui. nemo est mi-
serior me. Syrus. Hic de nostris
verbis errat: videlicet que hic
sumus locuti. clinia aliter tuũ
amorem atqꝫ est: accipis. Nam
et vita est eadem: et animus er
ga te idem/ac fuit: q̃tum ex ipsa
re coniecturam cepimus. Cli.
Quid obsecro est ? Nam mihi
nunc nihil rerum omnium est:
quod malim: q̃ me hoc falso sus
picarier. Syrus.

laisser: elles aportent beacoup de bõnes choses. ❡ Cli
nia. ❡ Helas a moy. ❡ Sirus. ❡ Ilz aportent de lor
des vestemens: et il annuyte et aduesprist. Et tou-
teffois ilz ne scauent point le chemin. Nous auons fo
lement besongne dromo. Je ten prie: retourne hastiue-
ment au deuant delles. Fay tost: que demeures tu ?
❡ Clinia. ❡ He quelle douleur vecy pour moy ? De
combien grande esperance ie suis deceu. ❡ Clitipho.
❡ Mais quelle chose est cecy qui tãt te solicite et te tor
mente. ❡ Clinia. ❡ Demandes tu q̃ cest ? Ne voys
tu pas bien quelle a de lor: des robes: des chãberieres.
Et ie lauoye laissee seule auec vne seule chamberiere.
Dont iuges tu q̃lle ait ces biẽs ? ❡ Clitipho. ❡ Vah
ie tentẽs maintenãt bien. ❡ Syrus regardant venir
bachis/antiphila et la compaignie dit a soy mesmes.
❡ O bons dieux que vecy venir grant compaignie.
Je scay bien q̃ a grant paine pourront ilz en nostre mai
son. Que mangerõt ilz ? ne que aurout ilz a boire ? q̃lle
chose sera plus meschãte ne plus ennuyee q̃ nostre vieil
lart. Mais ie voy ceulx que ie demandoye. Vecz les
cy. ❡ Clinia voyant venir la compaignie parle ainsi
a par soy. ❡ O iupiter en quel lieu demeure/ne habite
foy ? O antiphila: tant comme pour lamour de toy er-
rant et foloyant iay este hors du pays: et comme hom-
me forsene et hors du sens: tu tes enrichie: et mas lais-
se et oublie en ces grans maulx. Toy par qui ie suis
en souueraine deshonneur et infamie. Et par qui iay
laisse a seruir et obeyr mon pere: dont iay maintenant
honte et pitie. Helas et chascun iour il me chantoit et
disoit bien les meurs et cõditions des foles femmes.
Il me desplaist bien quil ma tant preschie et amonneste
en vain. Ne oncques il ne me sceut tant blasmer q̃l me
sceust debouter de lamour de ceste cy. Et touteffois ie
men osteray maintenant. Et quant ie le deusse auoir
fait et prins la departie a gre ie nay voulu. Il nest hom
me plus meschant au monde que ie suis. ❡ Syrus qui
a bien ouy clinia dit. ❡ Cestuy cy erre: et est en pensee
des parolles quil nous a ouy dire. Je le rapaiseray.
O clinia/ton amour va bien autrement que ainsi que
tu lentens. Car ie tasseure que la vie de tampe est tou
te telle quelle estoit quant tu partis et son courage est
semblablement ptel enuers toy q̃l estoit: ⁊ a tousiours
este depuis ton partement ainsi que nous lauons clere
ment peu congnoistre a ses manieres et a son fait.
❡ Clinia. ❡ Je te prie syrus: dy men toute la verite
Car au monde na chose que iaymasse mieulx que de

ſcauoir au vray que la ſouſpecon que gy ay fuſt faulſe. ¶ Sirus. ¶ Je te diray tout premierement affin que tu ne ygnores le tẽps aduenir aucune de ceſtes choſes. La vieille que on diſoit par cy deuant quelle eſtoit ſa mere ne leſtoit point. Elle eſt morte/comme ie luy ay ouy dire dauanture ainſi quelle le comptoit a lautre en venãt. ¶ Clitipho. ¶ Qui eſt lautre q̃ tu dis? ¶ Sirus. ¶ Seuffre toy et endure iuſques a ce que iaye premierement dit ce que iay encommence/et puis ie viendray a ce que tu demandes. ¶ Clitipho. ¶ Haſte toy doncques. ¶ Sirus. ¶ Tout premierement auſſi toſt que nous auõs eſte arriuez a lhoſtel/dromo a heurte a luys: vne vieille ſen eſt yſſue dehors. Et auſſi toſt que lhuys a eſte ouuert dromo eſt entre dedans. Je me ſuis mys apres. La vieille eſt rentree et a ferme lhuys a la barre/⁊ incontinẽt ſen eſt retournee a la layne q̃lle appareilloit. Et illec auons bien peu veoir et ſcauoir en quelle facon tampye antiphila a gaigne et aſſemble ſa poure vie tant comme tu as eſte abſent clinia. Car ce que nous ſommes ſeuruenus ſus elle et lauons prins a deſpourueu/ceſte choſe nous a donne grant cauſe de penſer et de veoir bien clerement ſa maniere et couſtume de viure/car la maniere de ſoy maintenir et gouuerner a lhoſtel/enſeigne et aprent grandemẽt de quel courage ⁊ voulente ſont les femmes. Nous lauons trouuee que p grant eſtude ⁊ curieuſete elle tiſſoit vne toille Elle eſtoit moyennement veſtue dune robe noire. Et croy bien que ceſtoit pour cauſe de la vieille que on cuidoit ſa mere q̃ nouuellement eſtoit morte Elle neſtoit pas aornee ne dor ne de ſoye/mais ſeulemẽt que ainſi q̃ celles ſe aornẽt qui portent dueil. Elle neſtoit polie ne fardee de nulle choſe ou il peuſt auoir aucune couuerture de mal. Ses cheueulx eſtoient meſlez et eſtendus tout de leur long. Reiectes enuiron la teſte negligentement. Pah que diroys ie? Soyez en paix. ¶ Clinia. ¶ Mon amy ſirus ie ten prie ne me metz point en lyeſſe pour neãt. ¶ Sirus. ¶ La vieille filloit la trame. Auecques eulx y auoit vne petite chamberiere qui tiſſoit auecques antiphile. Celle chãberiere eſtoit veſtue de meſchans drapeaulx/anonchalie/ſoillee dordure ⁊ toute craceuſe le viſage ¶ Cliti ¶ O clinia/ſi ceſtes choſes ſont vrayes ainſi que ie le croy biẽ: qui eſt celluy qui eſt plus fortune que toy? Sces tu bien que ſignifie celle que Syrus dit qui eſtoit ſi ſoillee et orde/et ſi mal appareillee. Ceſt ſigne que la dame a q̃ elle eſt eſt hors de coulpe: et quelle neſt point curieuſe de ſe parer pour

Hoc primum: vt ne quid huius rerũ ignores. anus (que eſt dicta mater ei antehac) non fuit. ea obiit mortẽ. hoc ipſa in itinere altere dum narrat: forte audiui. Cliti. Quenam eſt altera? Sy. Mane. hoc quod cepi: p̃mũ enarrem clitipho. poſt iſtuc veniam. Cliti. Propera. Sy. Jã primũ oĩm vbi ventum ad edes eſt: dromo pulſitat fores. anus quedã prodiit. hec vbi aperuit oſtium: cõtinuo hic ſe cõiecit intro. ego cõſequor. anus obdit foribꝰ peſſulũ. ad lanã redit. hinc ſciri potuit haud vſq̃ alibi clinia: quo ſtudio vitam exegerit te abſente vbi de improuiſo eſt interuentũ mulieri. nam ea res dedit tum exiſtimãdi copiam. quotidiane vite cõſuetudinem que cuiuſqꝫ ingeniũ vt ſit/declarat maxime. texentem telã ſtudioſe ipſam offendimus. mediocriter veſtitã veſte lugubri. eius anuis cauſa (vt opinor) que erat mortua. ſine auro tũ ornatam: ita vti que ornantur ſibi. nulla malam re eſſe expolitã muliebri. Capillus paſſus/prolixus/circũ caput reiectus negligẽter. pax. Cli. Syre. mi obſecro/ne me in leticiã fruſtra coniicias. Sirus. Anus ſubtegmen nebat. preter eam vna ancillula erat. hec texebat vna. pãnis obſita/neglecta/immũda illuuie. Clitipho. Si hec vera ſũt clinia (ita vt credo) quis eſt fortunatior? ſcin tu hãc (quam dicit) ſordidatam et ſordidam? magnum hoc quoqꝫ ſignum eſt dominam eſſe extra noxiam: cum tam negligunt̃ eius internuncii. Nã diſciplina eſt iſdem munerarier ancillas: primũ ad dominas que affectant viam.

Cli. Perge obsecro te: et caue
ne falsã gratiã studeas inire.
Quid ait: Ubi me noĩas? Syr⁹.
Ubi dicimus redisse te: et roga-
re uti ueniret ad te: mulier telã
deserit cõtinuo: ⁊ lachrymis op
plet os totum sibi: ut facile sci-
res desiderio id fieri tuo. Cliñ.
Pre gaudio (ita me dii ament)
ubi sim nescio: ita timui. Cliti
pho. At ego nihil esse sciebã cli-
nia. agedum uicissim syre / dic
que illa est altera? Sy. Adduci
mus tuã bacchidem. Cliti. Hẽ
quid? bacchidem? eho scelesté
quo illam ducis? Sy. Quo ego
illam? ad nos scilicet. Clit. Ad
patrẽ ne? Sy. Ad eũipsũ. Clit.
O hominis impudentem auda
ciam? Syrus. Heus tu: non fit
sine periculo facinus magnum
et memorabile. Clit. Hoc uide
in mea uita tu tibi laudem is
quesitũ scelus: ubi paululum
modo quid te fugerit: ego perie
rim. quid illo facias? Syr⁹. At
enim. Clit. Quid enim? Syr⁹.
Si sinas: dicã. Clinia. Sine.
Clit. Sino. Syr⁹. Ita res est.
hec nunc quasi cum. Clitipho.
Quas (malum) ambages mihi
narrare occipit. Cli. Syre ue-
rum hic dicit mitte ista: atq; ad
rem redi. Syrus. Enimuero re
ticere nequeo multis modis in
iurius clitipho est: neq; ferri po
tis est. Cli. Audiendum hercle
est: tace. Clit. Quid est. Syr⁹.

lamour daucun puis q̄ ses seruiteurs sõt ainsi desprisez
en habit / car a gens qui en telles choses se congnoissent
on peut legierement cõgnoistre le desir et affection des
maistresses par labit et contenances de leurs chambe-
rieres. ¶ Clinia. ¶ O syrus ie te prie dy tousiours /
mais ne testudie point dacquerir faulse grace par men
conges. Que a elle dit quant tu mas nomme? ¶ Sy
rus. Quant nous auons dit que tu estoies retourne
et luy auõs prie quelle venist a toy / elle a tout aussi tost
laissie la toille quelle tissoit / ⁊ a remply tout son visage
de larmes en maniere que tu eusses legieremẽt peu sca
uoir quelle le faisoit pour lamour ⁊ desir quelle a a toy.
¶ Clinia. ¶ Ainsi bien mayment les dieux que de
la grant ioye q̄ iay ie ne scay ou ie suis. Et touteffoys
iay fort craint q̄lle meust oublie. ¶ Clitipho. ¶ Et
ie scauoye bien quil nen estoit riens clinia. Or dy donc
lung apres lautre syrus. Qui est lautre que tu as dit
qui est auecques elle? ¶ Syrus. ¶ No⁹ auons ame-
ne tampe bachis. ¶ Clitipho. ¶ Ehem: quoy? bachis
mauuais hõme / et ou lamaynes tu? ¶ Syrus. ¶ Ou
ie lamayne? ches nous. ¶ Clitipho. ¶ En lhostel de
mon pere. ¶ Syrus. ¶ Ches luy mesmes. ¶ Cli
tipho. ¶ O fole et inuerecondeuse hardiesse de hom-
me. ¶ Syrus. ¶ Heus: toy clitipho: ne fait on pas au
cuneffois sans dangier une tresgrant et memorable
faulte. ¶ Clitipho. ¶ Auise bien ceste chose ⁊ y pense
bien mauuais traistre. ¶ Tu quiers ta louenge au pe-
ril et dãger de ma vie. Et en ce se tu varies aucun pou
et que fortune ne te soit debonnaire ie seray homme per
du. Et que feras tu apres? ne que entens tu a faire de
cecy? ¶ Syrus. ¶ Jay bien asses et scay bien de quoy.
¶ Clitipho. ¶ Quoy? aumoins. ¶ Syrus. ¶ Si
tu me laisses parler ie le diray. ¶ Clinia. ¶ Laisse le
dire clitipho. ¶ Clitipho. ¶ Si fais ie. ¶ Syrus.
¶ La chose est ainsi disposee quil failloit et estoit neces
saire quilz venissent ensemble. ¶ Clitipho. ¶ Quelz
mauuais ambages / quelles paroles de deception / il ma
commence a racompter. ¶ Clinia. ¶ O syrus il te
dit verite. Delaisse ce q̄ tu as cõmence ⁊ retourne a la
chose premiere. ¶ Syrus mal content de ce q̄ clitipho
ne vouloit entendre ses parolles dit. ¶ Certes clinia
ie ne men puis taire / Clitipho mon maistre est homme
iniurieux en moult de manieres. Et nest en sa puis-
sance de soy taire / ne de souffrir que on luy face bien.
¶ Clinia. ¶ Urayement on le doit escouter. Beau
sire testoy. ¶ Clitipho. ¶ Quest ce? ¶ Syrus.

¶ Clitipho: sces tu quil est. Tu la veulx amer. Tu en veulx user. Tu veulx q̃ on treuue ce que tu luy as promis ⁊ q̃ tu luy dois donner/mais tu ne veulx point q̃ le peril qui y aduiẽdra en ce faisant soit tien. Tu ne le prens pas folement. Si cestoit sens a toy: de vouloir ce q̃ ne se peut faire: ou il fault auoir le dangier et peril ⁊ les choses ensemble/ou force est laisser et perdre le peril auecques les choses. Voy et regarde maintenãt laquelle de ces condicions tu aymes le mieulx. Car ie scay bien q̃ le conseil q̃ iay maintenãt prins de ceste chose est droit ⁊ seur/⁊ par icelluy mesmes ay trouue opportunite et facon que tamye sera sans esclandre ne souspecon auecq̃s toy tout a loisir en lhostel de ton pere. En apres par celle mesme voie ie trouueray largẽt q̃ tu luy as promis et le luy bailleras. Et maintenant quant ie tay prie de le faire ⁊ que ie cuidoye q̃ tu y entendisses tu mas fait les sourdes oreilles. Que veulx tu q̃ on te face autre chose? ¶ Clitipho. ¶ Si cecy se pouoit faire ie seroie bien. ¶ Syrus. ¶ Sil se pouoit faire? Tu ne le peux scauoir mieulx que par lesprouuer. ¶ Cliti. ¶ Or ie te prie syrus: ce cõseil que tu dys q̃ tu as prins dy moy maintenãt q̃l il est? ¶ Syrus. ¶ Nous faindrons q̃ tamye bachis soit amye de clinia. ¶ Clitipho par mocq̃rie. ¶ Cest tresbeau parle. Et puis dy moy que fera clinia de la sienne? Dirons nous quelles sont toutes deux a luy? ⁊ touteffoys en auoir vne seule luy est grant deshonneur. ¶ Syrus. ¶ Nous feron bien autrement. Nous la menerons a ta mere/et luy baillerons a garder. ¶ Clitipho. ¶ Et apres q̃ ferõs nous? quen aduiendra il? ¶ Syrus. ¶ O clitipho/la chose seroit bien longue a te racompter pourquoy ie fais cecy. Je ne le fais pas sans raisonnable cause. ¶ Clitipho. ¶ Tu ne fais que racompter menconges. Je ne voy point de fermete en tes parolles par quoy il me soit expedient/ne q̃ ie peusse seurement attendre et entreprendre ceste paour et crainte. ¶ Syrus. ¶ Arreste toy la ⁊ te tays. Puis que tu crains ceste maniere ien ay bien trouue vne par laquelle vous cõfesserez toy ⁊ clinia q̃l nya point de peril. ¶ Clitipho. ¶ Je te prie treuue et nous dy ceste autre facon ⁊ maniere. ¶ Sy. ¶ Tresbien/ie iray a lencontre delles/et leur diray quilz sen retournent a lhostel. ¶ Clitipho. ¶ Hem/quest ce q̃ tu as dit? ¶ Syrus. ¶ Je te osteray maintenant toute la paour de lung ⁊ de lautre coste affin que tu dormes seuremẽt. ¶ Lors fait syrus semblant de sen aller dire aux femmes q̃lles sen retournẽt. ¶ Clitipho. ¶ Que

Vis amare: vis potiri: vis q̃d des illi effici. tuũ esse i potiũdo periculum non vis: haud stulte sapis. si quidem id sapere est: velle id quod non potes contingere. aut hec cum illis sunt habenda: aut illa cum his amittẽda sunt. harum duarum condicionũ nunc vtram malis vide. Et si hoc cõsilium (quod cepi) rectum esse et tutum scio. Nam apud patrem tua amica tecum sine metu vt sit: copia est tum quod illi argentũ es pollicitus: eadem hac inueniã via. Quid vt efficerem: orãdo surdas iam aures reddideras mihi. q̃d aliud vis tibi? Cliti. Siquidem hoc fit. Syrus. Siquidẽ experiũdo scies. Cliti. Age age cedo istuc tuum consilium quid id est? Syrus. Assimulabimus tuã amicam huius esse. Clit. Pulchre. cedo q̃d hic faciet de sua? an ea quoq; dicetur huius: si vna hec dedecori est parũ? Syr⁹. Immo ad tuã matrem deducet̃. Cliti. Quid eo? Syrus. Longum est o clitipho: si tibi narrẽ: q̃obrem id faciã. Vera causa est. Cliti. Fabule. nihil sat; firmi video: q̃obrem accipere hunc mihi expediat metum. Syrus. Mane: habeo aliud: si istuc metuis: q̃d ambo confiteamini sine periculo esse. Cliti. Huiusmodi obsecro aliq̃d repperi. Syrus. Maxime. ibo obuiam. his dicam vt reuertant̃ domum. Clit. Quid dixti? Syrus. Ademptum tibi iam faxo omnem metũ: in aurẽ vtrauis ociose vt dormias.

Clitipho. Quid ago nunc? Sy
rus. Tu ne? qd boni est. Cliti.
Syre dic modo verum. Syrus.
Age modo hodie sero: ac ne q̃c-
q̃ voles. Cliñ. Datur. fruare
dum licet. nam nescias ei⁹ si sit
potestas posthac: an vnq̃ tibi.
Clit. Syre inq̃. Syrus. Perge
porro tamen istuc ago. Clit.
Verum hercle istuc est. syre syre
inq̃. heus heus syre. Syr⁹. Cõ
caluit qd vis? Clit. Redi redi.
Sy. Adsum dic quid est. iã hoc
quoqz negabis tibi place? Clit.
Immo syre ⁊ me ⁊ meũ amorẽ ⁊
famã permitto tibi: tu es iudex
ne quid accusandus sis: vide.
Syrus. Ridiculũ est te istuc me
admonere clitipho: quasi istic
minus mea res agatur: q̃ tua.
hic si quid nobis forte aduersi
euenerit tibi erunt parata ver-
ba: huic homini verbera. qua-
propt̃ hec res neutiq̃ neglectui
est mihi. sed istũc exora: vt suã
esse assimulet. Cli. Scilicet fac
turum me esse: in eum res iam
redit locũ: vt sit necesse. Cliti.
Merito te amo clinia. Cli. Ve-
rum illa: ne quid titubet. Syr⁹
Perdocta est probe. Cliti. Ad
hoc demiror: qui tam facile po-
tueris persuadere illi: que solet
quosqz spernere. Syrus. In tẽ
pore ad eam veni: quod rerum
omnium est primum. Nam mi-
serum quendã offendi ibi mili-
tem eius noctem orantem. arte

fais ie maintenãt? ¶ Syrus desplaisant quilz sen voy
uent retourner luy respond. ¶ Tu ne fais pas ce qui
est bon de faire. ¶ Clitipho rappelle syrus et luy dit.
¶ Syrus dy moy verite quesse q̃ tu veulx faire? ¶ Sy
rus. ¶ Je le te diray ennuyt bien tart: mais de chose q̃
ie te die tu nen vouldras ia riẽs faire. ¶ Cli. ¶ O cli
tipho / il te baille maintenant bachis ta dame / vse en tãt
quil est licite / car tu ne sces si apres cecy il sera en sa puis
sance de la te bailler. Et peut estre que iamais elle ny
vouldra venir. ¶ Cliti. ¶ Syrus vien ca. ¶ Syrus
a par soy. ¶ Dy ce q̃ tu vouldras: ie feray ainsi que ie
lay entrepris. ¶ Clitipho rappelle syrus. ¶ Syrus:
syrus parle a moy. Veritablement il sen va. Hau hau
syrus. ¶ Syrus qui la bien ouy parle ainsi a par soy.
Il cest reschauffe. Que veulx tu? ¶ Clitipho. ¶ Re-
tourne retourne. ¶ Syrus. ¶ Veez moy cy. Dy
moy maintenãt que cest que tu veulx. Au fort a quoy?
Tu le denyeras apres. Il nya riens ferme en chose q̃
tu dies. ¶ Clitipho. ¶ O syrus mon amy si a. Et
certainemẽt ie te prometz ⁊ baille ⁊ moy et mon amour
⁊ ma renõmee. Tu es mon iuge. Fay de moy ce que tu
vouldras: mais ie te prie donne toy garde q̃ tu ne me
faces chose dõt tu soyes a accuser. ¶ Syrus. ¶ Oh
clitipho: cest vne folye a toy de me amõnester cecy. Aus
si que si mon peril estoit moins en ceste chose q̃ le tien.
Si en ceste matiere il nous aduient dauanture aucune
aduersite tu nen auras seulemẽt q̃ la noyse et les parol
les / et ien auray les bateures et les noyses ensemble.
Pourquoy ie ne me doy point faindre en estre lasche en
ceste besongne. Mais prie cestuy clinia quil faigne que
bachis soit samye. ¶ Clinia. ¶ Je le feray ainsi syrus.
Car a ce q̃ ientens de la chose il est necessaire que ie le
face. ¶ Clitipho. ¶ Helas clinia mon amy. Vrape-
ment ie tayme a bõne cause. ¶ Clinia. ¶ Mais tou-
tesfois donne toy garde syrus q̃lle ne chancelle ou va-
rie en aucune parolle / car nostre fait seroit descouuert.
¶ Syrus. ¶ Oh clinia: nayes ia doubte / elle est assez
grant clergesse / et ie lay bien instruicte en ceste matiere /
elle se scaura bien gouuerner. ¶ Clitipho. ¶ Je mes-
merueille comment tu las peu si legierement induire a
ceste chose veu quelle a acoustume de despriser ⁊ de moc
quer tant de gentilz galans. ¶ Syrus. ¶ O clitipho
ie suis arriue deuers elle a bonne heure qui est la princi
pale chose en toutes euures. Car iay trouue leãs vng
miserable cheualier qui la prioit de coucher aueccq̃s luy
pour celle nuyt. Et dieu scet comme elle traictoit arti-

ficieusemẽt le compaignon affin de mectre et embraser son poure cueur au feu de souffrete ⁊ de maleur. Et mesmes elle luy racomptoit cõme tu lauoyes aggreable plus q̃ fẽme du mõde. Ores iay bien tout apointe. Mais ie ten prie clitipho gouuerne toy sagemẽt/⁊ garde que par ton imprudence tu ne tresbuches. Tu congnois bien ton pere cõme il voit cler en telles choses. Et ie congnois bien cõme tu as acoustume de te contenir sotement/et que tu nas puissance de te garder de monstrer semblant et de faire signes a ceulx que tu aymes. Tourne tes parolles. Change tes manieres. Abstiens toy de souspirer/de cracher/de toussir/et de rire. ¶ Clitipho. ¶ Je le feray si bien que tu men donneras louenges. ¶ Syrus. ¶ Or ie ten prie. ¶ Clitipho. ¶ Toy mesmes ten esmerueilleras. ¶ Syrus voyant les femmes au pres de luy dit. ¶ Mais q̃ ces femmes mout tost suiuy. Elles nont gueres demoure. ¶ Clitipho. ¶ Ou sont elles? Pourquoy les retiẽs tu? ¶ Syrus luy mõstrant bachis dit. ¶ Vois tu bien bachis clitipho. Elle nest pas maintenant tienne. ¶ Clitipho. ¶ Je le scay bien quant elle sera ches mon pere/mais elle lest encores tant q̃lle y soit. ¶ Syrus. ¶ Non est point plus q̃ quant elle y sera. ¶ Clitipho. ¶ He syrus mon amy: souffre que ie luy face chere. ¶ Syrus. ¶ Certes non feray. ¶ Cliti. ¶ Et ie ten requier vng tout seul petit. ¶ Syrus. ¶ Je le te deffens. ¶ Clitipho. ¶ Aumoins beau sire/laisse la moy saluer. ¶ Sy. ¶ Vaten si tu es sage. ¶ Clitipho. ¶ Je men voys: et puis quoy? ¶ Syr. ¶ Elle demeurera a lhostel auecques toy et la verras tout a ton aise. ¶ Clitipho. ¶ O lõme bien eureux. ¶ Syrus. ¶ Va tost.

hec tractabat virum: vt illius animũ cupidum inopia incenderet. eademq3: vt esset apud te ob hoc q̃ gratissima. sed heus tu videsis: ne quid imprudens ruas. Patrẽ nouisti: ad has res q̃ sit perspicax. ego te autem noui: q̃ soleas esse impotẽs. inuersa verba euersas ceruices tuas gemitus/screatus/tussis/risus abstine. Clitipho. Laudabilis. Syrus. Videsis. Clit. Tutemet mirabere: Syr⁹. Sed q̃cito sunt cõsecute mulieres? Clitipho. Vbi sunt? Cur retines? Syrus. Jam nunc hec nõ est tua. Clitipho. Scio apd̃ patrem. at nunc interim. Syrus. Nihilo mag̃. Clitipho. Sine. Syrus. Non sinam/inq̃. Clit. Queso paulisper. Syr⁹. Veto. Clit. Saltem salutare. Syr⁹. Abeas: si sapis. Cliti. Eo. q̃d istic? Syrus. Manebit. Clitipho. O hominem felicem? Syrus. Ambula.

¶ Rime de ceste. v. scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste scene ensuyuãte sont plusieurs parties plaines de suspection et de crainte/Car a lintroduction dicelle parlent les deux seruiteurs ensemble cõme non voyant les amoureux. Et affin de mieulx entendre la sentence de la scene est a presuposer que syrus et dromo auoient este en la maison de Antiphile et en retournant parloient lung auecques lautre de plusieurs choses: entre lesquelles signantement touchoient lappareil que faisoit lamoureuse pour venir vers son amy/Mais parloient yceulx seruiteurs en parolles ambigues et couuertes Par quoy signantement Clinia le plus tormente damours qui les escoutoit estoit en suspection: et a chascune parolle quilz disoient faisoit quelque signe de crainte ou de doubte. Ainsi que par les parties de la deduction sera veu: et viennent syrus ⁊ clitipho les premiers ignorãs q̃ leurs maistres soyẽt si pres deulx.



Syrus commence a parler a dromo/mais pour tant que cest parolle interrupte et que lacteur ne fait point expresse mencion de ce quil disoit: il est a presupposer quil parloit ainsi

Ain tu?

Dromo: dys tu vray par ton ame
Viendront elles?
Dromo
Certainement

Sic est.

Elles viendront: quoy que vne femme
Change de pensees souuent
Syrus
Chascun scait bien ou on les vent

Dex interea dũ sermones cedimus ille relicte sũt

Mais en parlant de leurs pensees
Touteffois sont elles laissees
Et lung a lautre sermonnant
Nauons point pense en venant
Silz venoient ou venoient pas
Clitipho pour resiouyr Clinia en escoutant les seruiteurs
Or te resiouy maintenant

mulier tibi adest. audin clinia.

Clinia noys tu point ce cas
La femme que desiree as
Tant de foys te sera presente
Tantost icy tu la voirras
Resiouy toy en bonne attente
Clinia

Ego vero audio nũc demum

Tu as dy vray ie me contente
Car toy et voy presentement
Lez seruiteurs dont grandement
En mon cueur ie me resiouys
Par aucuns motz que iay ouys
Plaisans a mon entendement
Syrus en continuãt sa parolle des femmes qui tardent

Minime mirũ adeo impedite sunt.

Se elles demeurent longuement
Point esbahir ne sen conuient
Il ya de lempeschement
Qui de plus tost marchier les tient
Par tant que auecques elles vient
Vng grant troupeau de chamberieres
Et filles de toutes manieres
Pour antiphile acompaigner
Clinia qui sesbahit de ouyr que sa dame ait tant de chamberieres

Perii vnde illi sunt ancille.

Cecy me donne a besongner
Je suis esperdu: que ten semble
Clitipho quelle ait tant ensemble
De seruantes quon dit quelle a?
Clitipho

mẽ rogas

Me interrogues tu de cela
Cest vne demande inutile
Syrus continuant sa parolle

non oportuit relictas portãt quid rep.

Il ne failloit pas que antiphile
Laissast derriere ses ancelles
Car ilz portent auecques elles
Aucunes des choses par quoy
Nous ne deuions toy et moy
Point marchier sans les amener
Car pour femmes a cheminer
Les chemins sont trop dangereux
Silz sont seules
Clinia

Hei mihi. Hey doloreux
Et plain de doubte que ie suis
Syrus
Il vient sus lasoyrant. Et puis
Aurū vestem et vespera scit: et nō noverit viam. Elles portent or: vestemens
Caintures et abillemens
Pour se parer et acoultrer
Aucun les pourroit rencontrer
Qui en emporteroit sa proye
Et puis il ne scavent la voye
Cest a nous tresfollement fait
Que de les laisser en effect
Dromo vaten hastiuement
Au deuant delles: et comment
Que arrestes tu et ny vas point?
Clinia qui sesbahit a ouyr que sa dame ait tant de richesses
Ve misero mihi: quanta de spe decidi. O que vela vng diuers point
Tant suis mauldit et miserable
Et tant iay le cueur pitoyable
Remply de toute desplaisance
O de combien grande esperance
Suis ie decheu et rabaisse
Puis lheure que ie la laisse
Mon espoir est bien rabatu
Clitipho
quid istuc Quesse quil ya: que dys tu?
Quelles choses te preticipent
Admonnestent et solicitent
Que autrement tu ne te reposes?
Clinia
Rogitas qd siet? Me demandes tu quelles choses?
Et voys tu point que ton servant
Syrus a dit par cy deuant
Que la chamberieres pres elle
Vestemens a facon nouuelle
Or et argent habundamment
Et ie la laissay seulement
Auecques vne chamberiere
Petite. Par quelle maniere
Auroit elle peu assembler
Tant de biens: quil te peust sembler
Dont peus tu iuger et penser
Quelle ait peu cecy amasser
Si en haste qui nauoit rien
Quant ie party
Clitipho
Vah nunc demum intelligo. Ha ientens bien
Maintenant ce qui te tempeste
Et qui te barbouille la teste
Mais cest vne folie a toy
Syrus en sesmerueillant
O bons dieux quant ie pense a moy
Quil ya grande compaignie
Brief cest vne tourbe infinie
Laquelle sera a grantpaine
Que nostre maison nen soit plaine
Que sera ce quilz mangeront
A ceste heure cy et buront? Dii boni quid turbe est?
Et qui plus desplaisant sera
De nostre vieillart qui voirra
Tel nombre de gens suruenir
Et quil les faille tous fournir
Cest vng grant desplaisir pour soy
Mais ceulx ou ie vouloye venir
Sont icy presens ie les voy
Clinia
O iupiter ou est la foy
De ce monde est elle faillie?
O antiphile cest pour toy
Que ie suis en ceste folie
O que iay de melencolie
Et de dueil qui au cueur me tient
Antiphile pour toy me vient
Ce cruel et horrible bont
Pour toy errant et vacabont
Comme fol iay habandonne
Le pays: couru: chemine
En mon poure corps debatant
Et tu sus le lieu entretant
Que iay mainteffois regrettee
Tu tes garnie et locupletee
En acquerant riches ioyaulx
Et mas delaisse en ces maulx
Qui tant te presumoye amye
Et pour qui en grant infamie
Je suis et en grant vitupere
Et moins obsequent a mon pere
Dont il me poise et ay grant honte
Que de ses ditz nay tenu compte
Qui tant souuent mamonnestoit
Et realement me chantoit
Les coustumes des meretrices
Et leurs facons plaines de vices
Dont maintenant suis recollent
Celluy pere aussi est dolent
De men auoir admonneste
Pour neaut: quant ie nay este
Par sa doctrine corrompu

O iupiter vbinā est fides?

Monuisse frustra dolet neqz eū potuisse vnq ab hac me expellere.

De cest amour: et quil ne a peu
Par enseigner ne beau parler
Jamais de ceste me expeller

qd tamen nũc faciã:

Laquelle chose ie feray
Maintenant et men abstraray
Ce que faire ie ne vouloie
A lheure que bien ie veoye
Que a mon pere estoit aggreable
Or nest homme plus miserable
Que moy miserable a tousiours
Homme sans sens irraysonnable
Abuse de folles amours

Syrus

Ce clinia va a rebours

Hic de nris verbis errat videlz que hic sum⁹ locuti.

Et prent des opinions folles
Et des erreurs pour noz parolles
De ce quil a ouy narrer
Cest cela qui le fait errer
Moderer le fault doulcement
Clinia tu prens autrement
Lamour de toy et de antiphile
Quelle nest: car dicelle fille
La vie est telle entierement
Quelle estoit de commencement
Le cueur aussi delle semblable
Envers toy et non variable
Comme dicelle creature
Nous avons prins la coniecture
Dont tu es fol se tu ten mes
En aucune desconfiture
Ou desplaisir: car ie tasseure
Quelle tayme myeulx que iamais

Clinia

Je voy bien que tu me remes

Quid obsecro est?

Syrus ie te requier dy moy
Que dys tu cela est il vray?
Quelle me ayme le sces tu bien
Car il nya au monde rien
De toutes choses que iaymasse
Tant que a faulte ie men doubtasse
Et que iaye eu suspection
Sus elle sans occasion
Car ce me viendroit bien a point

Syrus

Affin que tu ne doubtes point
Des choses delle folement

Hoc primũ ut ne qd huius rex ignores.

Note cecy premierement
La vieille qui la conduisoit
Par cy devant et se disoit
Sa mere: nestoit point sa mere
Et si morte est de mort amere
Je lay ouy en cheminant
Quelle sen venoit le disant
A lautre qui vient quant et elle

Clitipho qui se doubte pour ceq syrus a dit a lautre demande

Mais de ceste autre qui est celle

quenã est altera.

Syrus

Demeure ne interrogue plus
Clitipho venon au seurplus
Que ie narre directement
Ce que iay de commencement
Entre prins: et puis ie viendray
Et a ce responce rendray
Que tu requiers

mane hoc qd cepi primũ enarrẽ clitipho

Clitipho

Bien: soit ainsi
Narre: mais haste toy aussi
Et de spesche legierement

Propterea

Syrus icy commence a narrer plusieurs signes de chastete affin de mectre clinia hors de doubte

Pour le premier advenement
A la maison voicy la sorte
Dromo va frapper a la porte
Deux ou trois coups: voire asses fors
Vient une vieille sault dehors
Dromo entre soit gaing ou perte

iã primũ oĩm ubi ventum ad edes est

Si tost quil voit la porte ouverte
Je voys apres la vieille ferme
Incontinent dung verroul ferme
La porte et sans plus targier
Se va remectre a besongner
Ainsi que devant a sa layne
Par quoy on peut sans autre paine
Scavoir et nestre point deceu
Ou iamais il ne sera sceu
Lestude lart et lindustrie
A quoy elle a gaigne sa vie
Tant que tu as este absent
Et de quoy elle vit present
Point ne scavoit nostre venue

nã ea res dedit tum existimãdi copiam

Et lavons comme despourveue
Surprinse en faisant son ouvrage
Par quoy la facon et lusage
Nous a donne la faculte
De estimer copieusement
Comme quotidiennement
Elle a eu de vivre coustume
Sans que autre chose on y presume

Deu auons part de ce quel scayt
Et trouue comme elle ourdissoit
La toille studieusement
Vestue estoit moyennement
Dung habit lugubre et piteux
Et si auoit la lerme aux yeulx
Comme plaine de desconfort
Ainsi que ie croy pour la mort
De la vieille qui morte estoit
Dont la doleance portoit
Sans aucun or estoit ornee
Et tressimplement atournee
Ainsi que se scayuent aorner
Jeunes filles et atourner
Aux ioes lauons regardee
Mais elle nestoit point fardee
Les cheueulx longs grans et espars
Au tour du chief de toutes pars
Reiectes negligentement
Sans les pigner aucunement
Conclusion: a la veoir telle
On pouit iugier clerement
Quelle tenoit peu conte delle

mediocriter vestitam veste lugubri eius anuis causa ut opinor que erat mortua.

Capillus passus prolixus circum caput reiectus negligenter pax

Clinia

Tu me dis plaisante nouuelle
Syrus mon amy: mais vng point
Je te requier ne me metz point
Pourneant en fainte lyesse

syre mi obsecro ne me in leticiam frustra coniicias.

Syrus

Non fais ie clinia: mais laisse
Moy acheuer: la vieille femme
Qui se tient auecques ta dame
Et ton amoureuse antiphile
Dessoubz la couuerture fille
Incessamment sans faulte nulle
Oultre elle ya vne ancellule
Laquelle luy aidoit a tixtre
Vestue ainsi que vne belistre
Tant immunde et plaine dordure
Que on ne scauroit bailler le tiltre
Dune plus poure creature

Anus sub tegmen nebat preter eam vna ancillula erat.

Clitipho

O clinia se ainsi est comme
Syrus racompte qui est lhomme
Qui seroit plus eureux que toy
Et si est vray comme ie croy
Sces tu bien ceste chamberiere
Qui est orde en telle maniere
Cest signe euident que la dame
Est sans coulpe et nya nul blasme

si hec vera sunt clinia ita ut credo quis e fortunatior?

Car note que se aucuns venoient
Enuers elle quilz donneroient
Premierement a son ancelle
Pour auoir acces enuers elle
Selon la doctrine de ceulx
Qui se meslent de estre amoureux
Affin de euiter les dangiers
Premier donnent aux messagiers
De leurs dames or ou monnoye
Affin de preparer la voye
Et pourtant note bien ce point
La ou les seruans ne sont point
Honnestement entretenus
Cest bien signe quil nya nulz
Amoureux frequentant la place

Clinia

Je te pry clitipho desplace
Vaten et reculle vng petit
Que ie parle a mon appetit
A luy: aussi sus toute rien
Je te pry syrus garde bien
Que nullement tu ne estudies
Par me racompter menteries
Enuers moy querir faulse grace
Car se ie te treuue en fallace
De lamour que vers moy auras
Incontinent frustre seras
Pource dy moy la verite
Quant a lostel auez este
De ma venue linformer
Quant elle ma ouy nommer
Que a elle dit

Perge obsecro te et caue ne falsam gratiam studeas inire

Syrus

Tout soubdainement
Que auons dit ton retournement
Et que en ce pays tu estoyes
Oultre plus que tu la prioyes
Venir a toy: tien toy seur quelle
A tout soubdain laisse sa toille
Et en faisant lacrimeux termes
A tout son cueur remply de lermes
Et son viaire tellement
Que sceu eusses facilement
Que le dueil quelle demenoit
Pour le desir de toy venoit
Car iamais homme ne ayma mieulx
Et contenance ne tenoit
Si non dauoir la lerme aux yeulx

Vbi dicimus redisse te et rogare vti veniret adte:

Clinia rauy de ioye

Ainsi mayment les puissans dieux

Pregaudio ita me dii ament

Que de grant ioye ie ne puis
Dire et ne scay ou ie suis
Tant ay grant paour de loppposite
Mais a plaisir tu me reduys
Par la chose que tu mas dicte

Clitipho qui retourne a sa demande

At ego nihil eē sciebā clinia.

La difficulte estoit petite
Clinia ie scauoye bien
Que a doubter il ny auoit rien
Qui peust corrompre Vostre amour
Maintenant ie Vueil a mon tour
Parler. Syrus dy qui est celle
Qui Vient icy auecques elle
Scais tu point comment elle a nom

Syrus

adducim⁹ tuam bacchidem.

Cest bachis que nous amenon

Clitipho esbahy

Hem quid bacchidē?

Hem quoy bachis. O scelereux
Ou esse que mener la Veux
Homme sans sens et sans raison?

Syrus

Quo ego illam? ad nos scilz.

Ou ie la maine? a la maison
Comme nous

Clitipho

Ad patrē ne?

Comment a mon pere?

Syrus

ad eūipsū

A luy mesmes

Clitipho

o hōis impudentem uadaciā.

Remply de misere
Cest dommage quon ne te assomme
O audace imprudente dhomme
Qui ne scait ses oeuures conduire

Syrus

Heus tu.

Heus: toy mesmes que Veulx tu dire
Pense que Vng memorable fait
Et grant: sans danger nest point fait
Ce doit estre considerey

Clitipho

Hoc Vide ī mea Vita tu t̄ laudē is quesitū scelus.

Or Voy ce que ie te diray
Homme mauuais plain de peche
Qui fais si fort de lempesche
En amenant bachis mamye
Tu Vas au peril de ma Vie
Querir louenge contre moy
La ou se len se fuyt de toy
Tant soit petit ie periray
Que gaigneras tu par ta foy
Quant par ton fait perdu seray
Que feras tu lors?

Syrus

At enim:

Si feray

Clitipho

Quid eni.

Mais quoy feras?

Syrus

Si sinas: dicam

Je le diray
Mais que tu me seuffrez parler
A mon aise sans grumeler

Clinia

Sine

Seuffre le

Clitipho

Sino

Or bien soit: propose
Je seuffre

Syrus

ita res est

Ainsi est ceste chose
Maintenant comme quant

Clitipho

quas malū ambages mihi narrare occipit.

Quoy quant?
Je croy quil dit en se mocquant
Ou en parlant a ses subges
Mais regardes quel ambages
Il a commence me narrer

Clinia

syre Verū hic dicit mitte ista.

Syrus a Vray considerer
Il dit bien laisse ces parolles
Qui sont toutes Vaines et folles
Et a la chose principale
Retourne

Syrus

Enimuero reticere nequeo multis modis iniurius clitipho ē.

En ma foy loyale
Tellement stomache ie suis
Que retenir ie ne me puis
De dire encores Vng mot ou deux
Clitipho est iniurieux
En moult de manieres si fort
Quil ne peult ouyr nul raport
Que on luy face

Clinia

audiendū hercle est: tace.

Certainement?
Il le fault ouyr Voyrement
Te stoy clitipho

Clitipho

Quid est?

Or sus quesse
On ne luy fera point de presse
Die: dire nous le laisson

Syrus

Vis amare Vis potiri Vis qd des illi effictum.

Or escoute donc ta facon
Puis que ainsi est que Veulx ouyr
Tu Veux aymer: tu Veux iouyr
A ta plaisance et gouuerner
Tu Veulx auoir de quoy donner

esse in potiundo periculū nō vis: haud stulte sapis.

Et ne veulx point quen iouyssant
Le danger soit a toy venant
Ce nest pas trop follement prins
Voire se ainsi estoit comprins
Que cela peusses obtenir
Que tu veulx et ny peuz venir
Car necessaire est que tousiours
Auecques les plaisirs damours
Soyent dangiers et desplaisirs
Ou perdre ensemble les plaisirs
Et les dangiers: voy et assemble
Des deux condicions ensemble
Celle dont la fin mieulx te plaist
Se tu aymes necessaire est
Dattendre dangier: cest vng point
Mais aussi se tu nayme point
En nul dangier tu ne seras
Pour tant voy ce que tu feras

Et si hoc hoc ɔsiliū qd cepi rectum esse & tutū scio.

Car ie scay ce conseil icy
Droit et seur: & il est aussi
Quant bien facile est que lamye
Soit sans crainte en ta compaignie
Et en la maison de ton pere
O tu luy feras bonne chiere
Et adoncques par ceste voye
Lor et largent ou la monnoye
Trouueray que luy as promis
Affin destre vng de ses amys
Dont iay veu que tu me prioyes
Et en ce faisant me rendoyes
Les oreilles sourdes et closes
Que veux tu plus: pense a tes choses
Affin que de moy content soyes

Clitipho par admiracion

Siquidē hoc fit.

Ha syrus se tu le faisoyes
Ce seroit resiouyssement

Syrus

Siquidē experiundo scies.

Faisoyes: par experiment
Tu scauras: veulx tu plus scauoir

Clitipho

Age age cedo istuc tuū consiliū qd id ē.

La la dy tout: fay ton deuoir
Declaire ton conseil beau sire
Que len sache que tu veulx dire
Se louable est nous le tiendron

Syrus

Assimulabim⁹ tuā amicam huius esse

Pour nostre entree nous faindron
Que de toy bachis ne soit mie
Mais de ton compaignon lamye
Vela nostre commencement

Clitipho

Tu parles honnorablement

Pulchre. cedo quid hic faciet de sua?

De faindre que point ne soit mienne
Mais dy quil fera de la sienne
La dira il pareillement
Samye: et que assembleement
Il en ait deux en sa querelle
Cest peu de deshonneur pour elle
Mais honte sera ce me semble
Son dit quil en ait deux ensemble
Ce ne me semble point vtile

Syrus

immo ad tuā matrē deducetur

Mais propre: car ceste antiphile
A ta mere sera menee
Et pour la conduyre donnee
Sans en dire rien a ton pere

Clitipho

Quid eo?

Et pourquoy menee a ma mere
De quoy esse que seruiroit?

Syrus

Longū est o clitipho si tibi narrē ꝗobrē id faciam

O clitipho: trop long seroit
Se la chose toute narroye
Et au commencement prenoye
Pourtant ne soyes point doubtable
Car la cause est veritable
Pour laquelle suaderay
Que a ta mere la meneray
Ne te chaille ientens le terme

Clitipho

fabule mihi satis firmi video.

Ce sont fables: car dasses ferme
Rien ne voy/pour laquelle chose
Propose soit que ie me dispose
Receuoir ceste crainte icy

Syrus

Mane habeo aliud si istuc metuis.

Se tu ne le veulx faire ainsi
Escoute que ie te diray
Se tu crains cecy ie feray
Par autre conseil: tellement
Que sans dangier aucunement
Tous estre vous confesseres
Dys ie bien

Clitipho

hui⁹modi obsecro aliqd reppi

Ouy cest asses
Et prie damour singuliere
Que treuues de ceste maniere
Aucune chose

Syrus

Maxime. ibo obuiā

Voulentiers
Je feray ce que tu requiers
Au deuant delles men iray
Et tout platement leur diray

Quil retournent a la maison

Clitipho marry

qd dixti?
Ha que as tu dit?

Syrus

Ademptũ t iamsaxo oẽm metũ
Rien que raison
Tantost ostee te feray
Toute crainte et commanderay
A tampe que elle sen voise
Affin que dormes a ton aise
Sus tel coste quil te plaira
Voulentiers sen retournera
Se ie luy ay dit vne foys

Clitipho marry

Quid ago nunc?
Quesse que maintenant ie foys?

Syrus

Tu ne? qd boni est.
Par mon ame tu ne fais rien
Que doyue faire homme de bien
Et de loable qualite

Clitipho

Syre dic modo verũ
Dy maintenant la verite
Syrus quesse que tu veulx faire?

Syrus

On ne te scait comme complaire
age modo hodie sero
Mais ie te diray le certain
Maintenant ennuyt tout a plain
Sans doubte

Clinia

Tant que le temps dure
Ne refuse point lauanture
Peult estre que ne la tiendras
Dat frua re dũ licet
Pas a lheure que tu vouldras
Se vne foys elle retournee
Puis que puissance te est donnee
Vse len sans la retourner
Car tu ne sces pas se donner
Apres ce fait te la pourra

Clitipho

Syre inq̃
Syrus dy ce qui te plaira
A coup

Syrus qui voit que clitipho le suit

Vatez: et ne viens point
Perge porro tñ istuc ago.
Courir apres moy en ce point
Car brief giray au deuant delles
Et leur diray de tes nouuelles

Clitipho bien marry

Verũ hercle istuc ẽ. Cõclauit quid vis?
Est cecy vray? Syrus helas
Helas syrus: ne leur dy pas
Ou ie transsiray de douleur

Syrus

Nostre amoureux est en chaleur
Que veulx tu?

Clitipho

Redi redi.
Retourne retourne
Je te prie beau sire seiourne
Et ne te haste point ainsi
De courir

Syrus

adsum dic quid est.
Or ca me voicy
Dy qui a il que tu entens
Aussi bien en petit de temps
Denyeras tu quil te plaira
Quelle viengne icy

Clitipho

imo syre me et meũ amorem & famã permitto tibi tu es iudex
Non fera
Syrus: car ie submectz a toy
Mamour: ma renommee et moy
Sans demander autre refuge
Touchant ce fait tu es mon iuge
Mais voy bien que tu ne fouruoyes
Parquoy a reprendre tu soyes
Oeuure sagement ie ten prie

Syrus

Ridiculũ est te istuc me admonere clit: quasi istic min⁹ mea res agat q̃ tua.
Clitipho cest vne folie
Pour rire de mamonnester
De cecy point nen fault doubter
Que ien face moins nullement
Que pour moy mesmes proprement
Car se de mauuaise fortune
Il vient aduersite aucune
Pour toy seront appareillies
Parolles: a moy bateries
Et pour tant ceste chose icy
Ne mest point sans quelque soucy
Et ne doit aucun supposer
Que ie la doyue despriser
Car ie scay quel mal il ya
Sans plus supplie clinia
Que pour te preseruer de blasme
Il la simule estre sa dame
Scilz fac[…] tuy me e[…]
Cest ce quil fault

Clinia

Certainement
Retournee est presentement
La besongne par telle adresse
Quil est force que ie confesse
Merito te amo clin.
Et face la chose ainsi dicte

Clitipho

Verũ illa: ne quid ti tubet.
Clinia par droicte merite
Je tayme

Clinia

Il fault garder quelle
Ne tombe point ne chancelle

Affin quil nen viengne reprinse
Syrus
Rien:elle est sagement aprinse
Perdocta est probe.
De cela ne luy fault rien dire
Pour honnestement se conduyre
En telles sortes de faintises
Elle congnoist toutes les guises
Plus que femme de ce pays
Clitipho
Or toutesfois ie mesbahys
Ad hoc demiror q tã facile potueris persuadé illi.
Comme tu as peu acceder
A si tost la persuader
Qui desprise communement
Tous hommes generalement
Bien esbahy suis de ceci
Quelle a donne consentement
De venir en ce lieu icy
Syrus
Cest esbahyssement aussi
In tpe ad eã veni qd rerũ oim ẽ primum.
Mais en temps deu gy suis alle
Et auecques elle parle
Car le temps deu est necessaire
A toute bonne chose faire
Et la vng cheualier meschant
Ay trouue a elle preschant
Priant couchier en celle part
Pour la nuyt. Elle par son art
Le traictoit affin que la rage
Embrasast lenuieux courage
Dit deuant luy ay platement
Quelle viengne a ton mandement
Et croy bien pour lentretenir
Quelle a accorde de venir
Mais a dit que retourneroit
Et gueres ne demoureroit
Combien quelle sceust le contraire
Mais ce a fait pour mieulx te plaire
Pour ce voy que ne te transmues
Et que comme imprudent ne rues
Aucune chose de trauers
Tu congnois ton pere diuers
Et perspicay a telles choses
Quant est de toy tu te disposes
Aucunesfois bien simplement
Jay congneu ton entendement
Impotent pour ce garde bien
Que a trauers tu ne dies rien
Abstien toy de faire les signes
ne qd ipui dēs tuas.
De la teste et vng tas de mines
Que tu as faitz aucunesfois
Vueillez plus abstenir te doys
De souspirs et gemissemens
Toussis:soubzris et crachemens
Car ce sont tous signes et tours
Qui donnent des enseignemẽs
A la congnoissance damours
Clitipho
Ne te chaille pense tousiours
Laudabilis.
A mon fait de ce me loueras
Syrus
Voy se tu veulx que tu feras
Videsis.
Et te conduy honnestement
Clitipho
Toy mesmes tesmerueilleras
Tutemet mirabere.
Tant me conduiray sagement
Syrus icy faint veoir venir les femmes et estre esbahy que si tost elles soyent venues
Comme ces femmes vitement
Sed q̃ cito sũt cõsecute mlieres
Sont consuyuies apres moy
Clitipho qui desire veoir sa dame.
Ou sont elles syrus
Ubi sunt?
Pour quoy les retiens tu
Syrus
Escoute bien
A ceste bachis tu nas rien
iã nũc hec nõ est tua.
Pour maintenant plus ne est tienne
Clitipho
Je scay bien quelle nest pas myenne
Voyre a lostel deuant mon pere
scio apud patrem.
Mais entretant
Syrus
Je te declaire
Que bachis nest plus maintenant
Nichilo magis.
A toy:quelle sera deuant
Ton pere
Clitipho
Seuffre que la puisse
Vng pou voir et me resiouysse
Sine.
Puis que aucun ne nous appercoit
Syrus
Je nen souffriray rien qui soit
Te dys ie
Non sinã inq̃.
Clitipho
Et ie te requier
Pour vng petit
Queso paulisper
Syrus
Sans repliquer
Je ten deffens laprochement
Veto.
Clitipho

Saltem salutare. — La saluer tant seulement
Tu ny auras point de dommage

Syrus

Abeas si sapis. — Vaten dicy si tu es sage

Clitipho

eo. qd istic — Je men voys quesse que fera
Cestuy cy

Syrus

Manebit. — Il demeurera

Ainsi que loyal amoureux

Clitipho

O dieu que clinia sera
Maintenant homme bien eureux — O hoiem felicem.

Syrus

Chemine tost: et entour eulx
Ne vien qui ne tappellera — Ambula.
Car iamais cheualier paoureux
Beau coup de lance ne fera

La. vi. scene.

En ceste. vi. scene Bachis comme femme dissolue et Antiphila comme chaste et vierge sont receues en lostel de Chremes. Et parle Bachis louant Antiphile disant ainsi.



Bacchis meretrix. Antiphila mulier. Clinia. Syrus.

Edepol te mea antiphila laudo: et fortunatã iudico: id dũ studuisti isti forme vt mores consiles forẽt. minimeqz (ita me dii amẽt) miror si te sibi q̃sqz expetit. nã mihi quale ingenium haberes: fuit indicio oratio. et cũ egomet nunc mecum in aĩo vitam tuã cõsidero/adeoqz oĩm nostrarũ: vulgus que ab se segregant et vos esse istiusmodi: et nos non

Bachis. Antiphile. Clinia. Syrus.

Par bonne verite ma doulce amye antiphile ie te loue moult et te iuge bien fortunee de ce q̃ tu as estudie et si bien apris que tes meurs et condiciõs sont semblables a ta forme et beaulte. Et ainsi me vueillent les dieux aymer q̃ ie ne mesmerueille pas si chascun te desire et requiert/car ta parolle gracieuse et belle maniere de parler ma demonstre ton bel engin et ta grant bonte. Et cõme maintenant ie pense en mon courage et considere ta vie et de toutes les aultres qui se separẽt et ostent de la voye des mõdains et q̃ sont bien et chastemẽt nourries et enseignees/et q̃ vous estes amees de toutes gens. Helas et nous ne sõmes

pas de ceste maniere/ ⁊ ce nest pas de merueille/car il est expedient q̄ vous soiez bonnes. Et ceulx auecques q̄ nous auons a besongner ne souffrerciēt pas q̄ nous le feissions. Tāt que nous sommes belles ⁊ ieunes les amans q̄ sont ferus de noz dars nous aymēt ⁊ honnorent. Aussi tost q̄ nous en vieillissons/et que nostre beaulte est muee ilz seslo ingnent de nous ⁊ se tiennent aux autres q̄ viennent nouuelles. Et si nous nauōs eu regard a prendre ⁊ tirer/et garder tant q̄ nous auōs eu le temps en nostre vieillesse viuōs pourement ⁊ maleusement. Et a vo⁹ il est decrete et iuge de viure auecques vng seul hōme/duquel incontinent la maniere/ la coustume et facon est tantost par sagement ouurer fait semblable a la vostre. Jlz se applicqueut ⁊ cōforment a vous/et ainsi estes vaincus ⁊ vsez lung de lautre/tellement que en vostre amour ne peut escheoir nulle calamite ne misere/ ne que vous ne pouez lung lautre enhayr. ¶ Antiphila. ¶ Je ne scay cōme il en va aux autres. Mais ie scay bien que iay tousiours entendu tellement ⁊ de si bonne affection a aymer mon amy clinia que son prouffit ⁊ honneur ie lay repute le mien. ¶ Clinia voyant bachis et antiphile/et a bien ouy ce que antiphila a dit:et dit ainsi a par soy. ¶ Vah. Mamye antiphile toy toute seule mas fait retourner en ce pays/ car tant comme iay este absent dauecques toy tous les labours et trauaulx que iay prins mont este legiers/ si non tant seulement q̄ force mestoit q̄ ie feusse sans toy/ ⁊ q̄ ie ne te veoye point. ¶ Syrus. ¶ Je le croy bien. ¶ Clinia. ¶ Syrus a grant payne ie me puis contenir ne endurer cecy. Las moy miserable et meschant ie la voy:et ne loseraygе baiser ne luy faire chiere. Et ne est il point licite de vser dung pou de mon plaisir ⁊ voulente. ¶ Syrus. ¶ Mais fault faire tout le cōtraire de ce que ton cueur vouldroit. Car ainsi que iay veu ton pere autreffois: sil appercoit nostre fait: il te donnera de dures menaces. ¶ Bachis voyāt clinia parle a antiphila. ¶ Mamye antiphila qui est ce adolescēt q̄ no⁹ regarde? ¶ Antiphila lapceuāt dit a bachis. ¶ Ah mamye bachis ie te prie retiēs moy/car ie ne me pourroye garder daller a luy. ¶ Ba. ¶ Helas mamour/ ⁊ q̄ test il? ¶ Anti. ¶ Ha miserable/moy. Je suis perdue. ¶ Bachis. ¶ De quoy tesbabis tu antiphila? ¶ Antiphila. ¶ Voy ie la clinia ou non? ¶ Bachis. ¶ Leq̄l voys tu? ¶ Clinia parle a ātiphila. ¶ Dieu te gard mon cueur. ¶ Antiphila. ¶ Et mon amy/ ma ioye tant attendue clinia: dieu de sa grace te salue et te

esse: haud mirabile est. nam expedit esse bonas vobis: nos cū quibus est res non sinunt. quādoquidē forma impulsi nostra nos amatores colunt. hec vbi immutata est: illi suum animū alio conferunt. nisi prospectum interea aliq̄d nobis est: deserte viuimus. Vobis cū vno simul etatem agere decretū est viro: cuius mos maxime est consimilis vestrum. Hi se ad vos applicant. hoc beneficio vtriqz ab vtrisqz vo deuincimini: vt nūq̄ amori vrō vlla incidere possit calamitas. Antiphi. Nescio alias. me scio quidē semper fecisse sedulo: vt ex illius commodo: meū pararē cōmodum. Clin. Vah ergo mea antiphila tu nūc mea sola reducem me ī patriam facis. nam dum abs te absum omnes mihi labores fuere (quos cepi) leues: p̄ter tui carendum quod erat. Syrus. Credo. Clinia. Syre vix suffero. hoccine me miserum nō licere meo modo ingenio frui? Syrus. Jmmo vt patrem tuū vidi esse habitū: diu duras/ dabit. Bacchis. Quisnā hic adolescens intuet̄ nos? Antiphila. Ah retine me obsecro. Bacchis Amabo q̄d tibi est? Antiphila. Disperii misera. Bacch. Qui stupes antiphila? Antiphi. Video clinia/an non? Bacchis. Quem vides? Clinia. Salue

animemi. Antiphila: O mi expectate clinia salue. Clin. Ut uales? Antiphila. Saluum aduenisse gaudeo. Cli. Teneo ne te ātiphila maxime animo expectata meo? Syr. Ite intro. Vos iādudum expectat senex.

ueille saluer. ¶ Clinia. ¶ Comment le fais tu mamye? ¶ Antiphila. ¶ Et ie suis toute estoupe de te veoir venu sain et haitie. ¶ Clinia. ¶ Ne te tiens ie pas antiphila lactēte & desir de mon cueur. ¶ Syrus. ¶ Allez leans: il ya ia grant piece que le bon homme chremes vous actend.

¶ Rime de ceste. vi. scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste. vi. scene viennent ensemble bachis dame par amours de clitipho/laquelle est meretrice. Et antiphile dame par amours de clinia qui est encores pucelle & viennent au lieu ou sont clitipho et syrus. Et commence bachis a parler disant ainsi.



Bachis

Par mon sermēt ie te loe antiphile
Et te iuge bien fortune fille
Puis que tu as estudie de faire
A bonnes meurs ta beaulte consimile
Tant que du tout lung a lautre assimile
Sans quil y ait rien trouue au contraire
Et par les dieux ie ne mesbahy point
Se chascun veult te querir en ce point
Ton oraison gracieuse et benigne
A iugement me a este et a signe
De congnoistre quel esprit tu auroyes
Mais quant a moy ie pense et determine
Tes grans vertus ie te treuue si digne
Que trop de hōneur auoir tu ne pourroies
Quant a par moy considere ta vie
Et de toutes vous qui sans villennie
Vous separes de la communite
Et ne queres que honneste compaignie
Je vous loue et si suis esbahye
De nous autres femmes dautre coste
Et touteffois il nest point admirable
Que vous ayes le maintien honnorable
Et gracieux deuant toutes personnes
Expedient est que vous soyes bonnes
Mais quant a nous filles habandonnees

Edepol te mea antiphila laudo: & fortunatā iudico: id dum studuisti: isti forme ut mores cōsimiles forent.

Il est requis que soyon destrunees
Dissolues en toutes pouretes
Car les amans a qui sommes donnes
Et par amour ce nous semble adonnes
Ne nous ayment si non pour noz beaultes.

Quam quidem forma impulsi nostra nos amatores colunt.

Quant les amans impulses pour beaulte
Qui est en nous ou pour ioyeusete
Nous honnorent et font aucune grace
Ce nest que vent que toute lasch ete
Et leur amour tournent dautre coste
Tout aussi tost que la beaulte se passe
Et se entretant que les auons tenus
En nostre amour: biens ne nous sont venus
Pour noz poures et maleureuses settes
En fin viuons comme femmes desertes
Quant nous sommes vieilles et defformees
Et noz beaultes sont closes & couuertes
Tout est perdu: ou seront recouuertes
Poures femmes qui plus ne sont aymees
Auec vng seul homme passer vostre aage
Decrete est par condicion sage
Qui est en vous: duquel homme conforte
Le vouloir est aux vostres et lusage
La maniere: le desir: le courage
Si quil nya rien entre vous difforme
Lung lautre aymes: et par le benefice
De loyaulte bien gardee sans vice

Hii se ad vos applicant.

Ilz se applicquent a vous et vous a eulx
Tant que ensemble estes vrays amoureux
Et ne pourroit quelque calamite
Jamais venir ne choir entre vous deux
Car de vouloir honneste et gracieux
Lung a lautre gardes fidelite

Antiphile

Nescio alias me scio quidem sp fecisse sedulo

Que les autres font ou ont fait
Je ne scay pas: mais en effect
Quant au droit de bonnes amours
Je scay bien auoir fait tousiours
Instamment tant pour son bien
Et son prouffit que pour le mien
Sans aucune deception

Clinia qui a le dos tourne aux femmes: et a ouy comme bachis a loue lestat des bonne filles et compare a lestat des mauuaises par exclamation dit.

Vah ergo mea antiphila tu nunc mea

Vah antiphile ie voy bien
Quil va dautre condicion
Que mon ymaginacion
Nestoit: qui faulse te doubtoye

Mais par droicte approbacion
Maintenant scay que tu es vraye

Sola reducem in patriam facis.

Pas nya grammant que iestoye
Sans pays homme habandonne
Mais tu seule fais que ie soye
A ma plaisance ramene
Car tant comme iay seiourne
Et sans toy par pays couroye
Tous les labeurs que ie prenoye
Mestoient doulx fors seulement
Qua mon gre point ne te veoye
Qui me greuoit amerement

Syrus qui escoute clinia

Credo

Ainsi le croy certainement

Clinia

Ha syrus en grant paine suis

Syre vix suffero.

Maintenant que vser ie ne puis
De mon vouloir licitement
Dont ie tien miserablement
Viure

Syrus

Immo vt patrem tuum vidi esse habitum diu duras dabit.

Ce te est vne misere
Mais comme iay congneu ton pere
Long temps il fault que tu endures
Si non: il te donnera dures
Noyses. Et tousiours te dira
Quelques obprobres & iniures
Car de toy point ne souffrira
Ou de voulente changera
Sa ton appetit se consent
Combien que moult te desira
Quant il vit que tu fus absent

Bachis qui regarde clinia et le monstre a antiphile comme de loing faingnant ne le congnoistre

Quisnam hic adolescens intuetur nos?

Mais qui est cest adolescent
Qui nous regarde

Antiphile comme pasmee

Ah retine me obsecro

Ha mamye
Garde moy de choir ie ten prie
Car ie sens mon cueur abatu
Et transsy

Bachis

Amabo quid tibi est?

Mamye que as tu?

Antiphile

Disperii misera.

O miserable et esperdue
Que ie suis et femme perdue
Par lardant amour qui est en moy

Bachis

Qui stupes antiphila

Antiphile dy moy pour quoy

Tesbahys: quesse quil ya
Antiphile
Voy ie mon amy clinia
Du non
Bachis
Cest il nen doubte mye
Clinia
Dieu te gart ma loyalle amye
Mon cueur: mon bien: ma seule ioye
Antiphile
O clinia que iattendoye
Et ay attendu tost et tart
Mon loyal amy dieu te gart
Clinia
Comme te portes tu?
Antiphile
Vrayement
De ton ioyeulx aduenement
Je me sioux
Clinia
O antiphile
Ma tresdesiree entre mille
Te tiens ie pas a ceste foys
Syrus
Alles leans ie my en voys
Car le vieillart vous y attent
Long temps ya: et toutesfois
Il nen sera point mal content

Videon cliniā an nō
quē vides
salue animemi.
O mi exspectate clinia salue.
Ut vales.
Saluum aduenisse gaudeo.
Teneo ne te antiphila maxime aio expectata meo.
Ite intro vos iādudū expectat senex.

La. vii. scene.

Eu ceste. vii. scene sont introduitz chremes et menedemus. Et icy chremes pere de clitipho est deceu en ce ql ne cuide pas que bachis soit amye de clitipho son filz: et aussi en ce que syrus luy fait acroire q̄ antiphila a este engaigee a bachis et il le croit. Et le induit syrus a deceuoir menedemus son voisin pere de clinia affin quil ne se appercoiue de la deception q̄ on luy veult faire: et pource il sen va deuers menedemus luy dire que son filz clinia est retourne dasie. Et en luy tenant promesse ainsi que autreffois luy auoit promis de luy cōmuniquer ses faitz loyaulment luy dit ql a apperceu que on le veult deceuoir: et luy prie quil se laisse tromper dont menedemus est cōtent. Et en ce quil cuide menedemus estre deceu/il est deceu luy mesmes: pource que syrus luy fait acroire q̄ antiphila est esclaue de bachis; affin q̄ quāt elle sera cōgneue estre sa fille et q̄ clinia la veult auoir a femme ql la rachapte et desgaige de bachis. Et en ceste. iii. action ne luy sera point dit qlle soit sa fille/ne ne luy sera monstre chose parquoy il ait esperāce ou doubte destre deceu/mais luy semblera que la fallace q̄ on luy veult faire soit intendue contre menedemun son voisin. Et pour ceste cause sen va il selon linduction de nostre poete vers menedemus. Et dit ce qui sensuit.



¶ Chremes a par soy

Il est grant iour et cler: ie demeure trop a al-
ler tabourer a lhuys de mon voisin affin que
ie soye le premier qui luy annonce la nouuelle
du retour de son filz. Et si iay entendu et entens q̃ la-
dolescēt son filz ne veult pas quil le sache/et touteffois
comme ie voye le miserable vieillart estre tant tormēte
de la departie de sondit filz: luy doys ie celer celle grant
ioye non esperee en laquelle luy reueler na nul peril? Je
nen feray rien/ie le luy diray. Et de tant que ie auray
de puissance ie ayderay le vieillart ainsi que ie voy que
mon filz sert et ayde au sien comme a son amy equal et
compaignon en ses negoces. Et raison aussi veult q̃
nous vieulx aydons les autres vieulx. ¶ Menede-
mus encores se dementāt de la departie de son filz par-
le a par soy. ¶ Veritablemēt ou ie suis naturellemēt
ne a fortune et misere / ou ce prouerbe est faulx que iay
ouy dire tant cōmunement a toutes gens. Les iours
⁊ la longueur de temps font passer et oublier la mala-
die desplaisance et melencolie aux hommes/car de iour
en iour me acroist la desplaisāce ⁊ douleur de mon filz:
et tant plus longuement me fault/et plus le souhaicte/
couuoite et desire. ¶ Chremes voyant desia menede-
mus hors de lhostel dit. ¶ Je voy desia menedemus
mon voisin yssu de son hostel/giray et parleray a luy.
Menedeme mon amy ie te salue. Je te apporte nou-
uelles dune chose dont tu as grant desir de scauoir.
¶ Menedem⁹. ¶ Ha chremes mon chier voisin/ nas
tu pas ouy des nouuelles de mon enfant? ¶ Chre-
mes. ¶ Il vit et est en bon point. ¶ Menedemus.
¶ Helas mon amy ie te requier: et ou est il? ¶ Chre-
mes. ¶ Il est ches moy en mon hostel. ¶ Menedem⁹
¶ Mon filz. ¶ Chremes. ¶ Il est ainsi. ¶ Menede-
mus. ¶ Est venu? ¶ Chremes. ¶ Je le tay dit/et en-
cores le te dy ie. ¶ Menedemus. ¶ Allōs y ie te prie
chremes/mainez moy a luy. ¶ Chre. ¶ Il ne veult
pas que tu saches q̃l est retourne/⁊ fuyt ta presence tāt
quil peut tant est hōteux du mal ⁊ pechie q̃l a fait de te
laisser Et en oultre il craint q̃ ta durte ancienne ēuers
luy soit acreue. ¶ Mene. ¶ Et ne luy as tu pas dit
le point auq̃l iay este depuis sa departie ⁊ cōment ie me
suis tenu ⁊ gouuerne pour lamour de luy/⁊ q̃ oncques
puis ie neuz ioye. ¶ Chre. ¶ Non: ie ne luy ay pas
voulu dire. ¶ Menedemus. ¶ Helas chremes mon
chier voisin/et pourquoy ne luy as tu dit? Et aussi q̃
ie luy ay tout pardonne mon mal talent. Et que ie

¶ Chremes Menedemus.

Udessit: hoc iam cesso
pulsare ostiū vicini?
primū ex me vt sciat
sibi filium redisse. et si adolescē
tem hoc nolle intelligo verum
cum videam miserū hunc tam
cruciarier ei⁹ habitu: celem tam
insperatum gaudium: cū illi pe
ricli nihil ex indicio siet? haud
faciā. nam (quo ad potero) ad-
iuuabo senem. ita vt filiū meū
amico/atq; equali suo video in
seruire: ⁊ sociū esse in negociis:
nos quoq; senes est equum se-
nibus obsequi. Menedemus.
Aut ego profecto ingenio egre-
gie ad miseriam nat⁹ sum: aut
illud falsum est: quod vulgo au
dio dici: diem adimere egritudi
nem hominibus. Nā mihi quo
tidie augescit magi; de filio egri
tudo. q̃to diutius abest: magis
cupio: ⁊ magis desidero. Chre.
Ipsum foras egressum video:
ibo: alloquar. Menedeme sal-
ue nuncium apporto tibi cuius
maxime te fieri participem cu-
pis. Menede. Nunquidnam de
gnato audisti chreme? Chre.
Valet/atq; viuit. Menedem⁹.
Ubinam est queso? Chre. Hic
apud me domi. Menede. Meus
gnatus? Chre. Sic est. Mene.
Venit? Chre. Certe. Menede.
Clinia meus venit? Chremes
Dixi. Mened. Eamus duc me
ad eū obsecro. Chre. Non vult
te scire / se redisse. etiam tuum
cōspectum fugitat propter pec-
catū. tum hoc timet: ne tua du-
ritia illa antiqua etiā adaucta
sit. Mened. Nō tu ei dixisti: vt
essem? Chre. Non. Menedem⁹

q̃obrem chreme? ¶Chre. Quia pessime istuc in te/atq; in illum consulis: si te tam leni/et victo animo esse ostenderis. ¶Mened. Nõ possum. iã satis durus pat fui. ¶Chremes. Ah vehemens i vtrãq; partẽ menedeme es nimis: aut largitate nimia / aut parsimonia. in eandem fraudẽ ex hac re/atq; ex illa incides. Primũ olim potius q̃ paterere filium cõmeare ad mulierculã: que paululo tum erat cõtenta: cuiq; erãt grata omnia perterruisti. hinc ea coacta ingratis. post illa cepit victũ vulgo querere. nunc cum sine magno detrimẽto nõ potest haberi: quiduis dare cupis. nam vt tu scias quam ea nũc instructa pulchre ad perniciem siet: primum iam ancillas secũ adduxit plus decem/oneratas veste atq; auro. Satrapes si siet amator: nũq̃ sufferre eius sũptus queat. nedum tu possis. ¶Menede. Est ne ea int⁹? ¶Chremes. Sit rogas? sensi. nam ei vnã cenam/atq; eius comitib⁹ dedi. q̃ si iterum mihi sit dãda: actum siet. nam (vt alia omittam) pitissando modo mihi q̃d vini assumpsit? sic hoc dicens/asperũ pater hoc est: aliud lenius. sodes vide. releui dolia oĩa: oĩs serias: seruos omnis sollicitos habui. atq; hec vna nox. qui te futurum censes: quem assidue exedent? sic me dii amabunt vt me tuarum misertum est Menedeme fortunarum. ¶Menedemus.

vueil que desormais il face de tout ce que iay tout a sa guise. ¶Chremes. ¶Je ne le luy ay pas voulu dire: pource que tu conseilles mal a ton fait et au sien si tu te monstres enuers luy de si legier ⁊ de si foible courage. Car par ce il en sera plus enclin a tout degaster. ¶Menedemus. ¶Ha chremes mon amy: ie ne le pourroye autrement faire. Assez desia: assez et trop ay este dur pere. ¶Chremes. ¶Ah menedemus: tu es trop vehement et excessif en lune ⁊ en lautre partie. Ou tu es de trop grant largesse/ou de trop grant espargnablete. Et de lune part ⁊ de lautre: tu en escherras en vne mesme fraulde ⁊ deception. Tout premieremẽt ia pieca tu ne vouloyes souffrir q̃ ton filz hantast et sesbatist auecques ceste bachis qui estoit a lors poure femme et contente de peu de chose. Et luy estoiẽt toutes choses agreables et plaisantes que luy faisoit ton filz. Tu en as chace ton filz/et as menace ⁊ espouẽte la poure femme. Quant elle a ce veu par force par ton ingratitude elle a quis sa vie vulgairement/et a este cõtente de prendre de chascun/⁊ de aller a qui plus luy a donne. Et tellement q̃ maintenãt on ne la peut pas auoir sans grãt detriment ⁊ sans grant despẽce ⁊ dõmage. Que veulx tu? Tu es content et desires luy donner tout ce quelle vouldra. Et affin que tu saches cõbien ⁊ commẽt elle est gracieuse/bien habille ⁊ bien instruite a pernicite et a complaire aux gens et a tenir grant estat: quant elle a sceu le retour de ton filz/elle est venue ⁊ a amene auecques elle plus de dix chãberieres chargees de robes et dor et dargent. Si vng bien grant prince estoit amoureux delle a grant paine pourroit il porter la despence quelle fait/ne soustenir lestat q̃lle demaine. Or regarde comment tu le pourroyes porter? ¶Menedemus. ¶Est elle en ton hostel? ¶Chremes. ¶Demãdes tu se elle y est? Je men suis bien sentu ⁊ apparceu. Je luy ay donne vng seul soupper a elle ⁊ a sa cõpaignie/mais sil failloit que ie luy en donnasse encores vng tel il seroit fait de moy. Et affin q̃ ie laisse les autres choses ie pensoye maintenãt a par moy/cõbien elle auoit prins et despendu de vin en disant ainsi ceste chose. O menedemus mon amy pere de clinia/cecy est bien aspre ⁊ dur a porter. Lautre temps estoit plus aisie et meilleur a endurer quant elle estoit encores poure. Or regarde ⁊ voy mon amy. Je releue tous les tonneaulx de mon hostel ⁊ tous les autres vaisseaulx. Tous mes seruiteurs ont este embesongnez ⁊ en grant solicitude et esmoy pour les festoier: et tout ce a este pour vne poure

nuyt. Que iuges tu de ce pour le temps aduenir q̄ sou
uent ilz excederont en ceste despence? Ainsi bien me ay-
mēt les dieux menedemus: q̄ iay grāt de tes fortunes.
¶ Menedemus. ¶ Face mon filz ce q̄ luy plaist/pren-
ge/degaste/despende et perde. Il est ordōne et iugie que
iēdureray tout/mais q̄ ie laye auecques moy il ne men
chault de plus. ¶ Chremes. ¶ Dea menedemus: sil
est vray ce que tu dys et que tu le vueilles ainsi faire:
touteffois ie repute q̄ ce seroit a toy vng bien grāt sēs
quil ne le sceust pas. ¶ Menedemus. ¶ Que feray ie
doncques? ¶ Chremes. ¶ Que veulx tu meilleur
pour toy q̄ de donner ce q̄ tu as en pensee ⁊ le faire faire
par vng autre. Seuffre toy deceuoir de ton argēt par
vng seruiteur/ car iay entendu quilz machinent entre
eulx secretemēt ceste matiere. Syrus nostre varlet cō
seille ne scay quoy auecques le vostre. Clinia et cliti-
pho cōferent ensēble ne scay quelz conseilz. Et mieulx
te seroit perdre vng pou dargent en ceste maniere q̄ les
tenir en ton hostel/ ⁊ quilz despendissent tout ce que tu
as/car ilz parlent ⁊ traictēt de pecune. Mais la manie
re de la bailler a ton filz en la meilleur facon ⁊ au moins
de peril q̄ on pourra fault a trouuer. Car sil cōgnoist
vne foys et entend ton courage: ⁊ que tu aymeroyes
mieulx perdre toy/ta vie/ ⁊ tous tes biens ⁊ pecune que
quil sen allast iames dauecques toy. Hay q̄lle fenestre
tu ouureras a ton grant mal ⁊ a la mauuaistie de tous
les adolescens. Certes tu ne viuras iamais en liesse.
Car nous sommes tous pires de leur donner bandon
⁊ licence. Et si tu le fais ainsi: il vouldra dorenauant
faire tout ce quil luy viēdra en la pensee/ne il ne pēsera
ne ne prendra garde si ce q̄l demandera ou quil vouldra
faire sera mal ou bien. Et tu verras ta chose perir ⁊ ne
le pourras souffrir. Si tu le denies a bailler ce q̄l de
mandera/aussi tost il sen yra a celluy quil cuidera q̄ soit
bien ton amy/ ⁊ luy dira quil te dye quil sen yra. Et te
menacera de sen vouloir aller incontinent. ¶ Mene-
demus. ¶ Il mest bien aduis que tu dis la verite de la
chose ainsi q̄lle est. ¶ Chremes. ¶ Certainement ie
nay oncques dormy doeil en ceste nuyt tāt ay pēse com
ment ie te pourroys restituer ton filz. ¶ Menedem⁹.
¶ Ores par ta dextre chremes mon amy ie te prie q̄ tu
faces ceste chose. ¶ Chremes. ¶ Je suis tout prest de
le faire. ¶ Menedemus. ¶ Sces tu bien que ie veulx
que tu faces maintenāt. ¶ Chremes. ¶ Dy le moy.
¶ Menedemus. ¶ Fay quilz se hastent de me faire la
tromperie que tu as apperceue. Je couuoite a luy don

Faciat quod lubet sumat. con-
sumat. perdat. decretū est pati:
dum (illum) modo habeam me
cum. Chremes. Si certum est
tibi sic facere: illud permagni
referre arbitror: vt nescientem
sentiat te id sibi dare. Mened.
Quid faciam? Chre. Quiduis
potius q̄ qd̄ cogitas. per alium
quemuis vt des. falli te sinas
technis per seruulum. et si sub-
sensi id quoqȝ illos ibi esse. id
agere inter se clanculum. Syr⁹
cum illo nostro cōsusurrat. con
ferunt consilia adolescentes: ⁊
tibi perdere talētum hoc pacto
satius est: q̄ illo minā. non nūc
de pecunia agitur: sed illud quo
modo minimo periclo id dem⁹
adolescētulo. nam si semel tuū
animū ille intellexerit: prius p
diturū te tuā vitā: ⁊ p̄us pecu
niam oēm: q̄ abs te amittas fi-
lium. hui quantā fenestram ad
nequitiam patefeceris. tibi au
tem porro vt non sit suaue vi-
uere. Nā omnes deteriores su-
mus licentia. quod (cuiqȝ) cūqȝ
inciderit ī mentem: volet. neqȝ
putabit/prauū an rectū sit: qd̄
petet. tu rē perire ⁊ illū nō potis
pati. dare denegaris: ibit ad illū
ilico: qui maxime apud te se va
lere sentiet. abiturum se abs te
esse ilico minitabitur. Mened.
Videre verum: atqȝ ita vt res
est/dicere. Chremes. Somnum
hercle ego ac nocte oculis non
vidi meis: dū id quero: tibi qui
filiū restituerem. Menedemus.
Cedo dexteram. porro te oro:
idem vt facias chreme. Chre.
Paratus sum. Mene. Scin q̄d
nunc facere te volo? Chremes
Dic. Menedemus. Quod sen-
sisti illos me incipere fallere: id
vt maturent facere. cupio illi

dare qđ vult. cupio ipsum iã vi
dere. Chre. Operã dabo. syrus
est apprehendãdus: atqz adhor
tandus mihi/a me nescio quis
exit. cõcede hinc domũ: ne nos
inter nos cõgruere sentiãt. pau
lũ hoc negocii mihi obstat. Sy
mus ⁊ crito vicini nostri: hic am
bigunt de finibus. me cepere ar
bitrum. ibo: ac dicã (vt dixerã
operam daturum) me hodie nõ
posse his dare. cõtinuo hic ades
ro. Mene. Ita queso. dii vestrã
fidem: itan cõparatã esse homi
num naturã oĩm: aliena vt me
lius videãt/atqz iudicẽt q̃ sua.
an eo fit: quia in re nostra aut
gaudio sumus ꝑediti nimio/
aut egritudine. Hic mihi nunc
q̃to plus sapit: q̃ egomet mihi.
Chre. Dissolui me ocius: ope
ram vt tibi darem.

ner ce quil vouldra. Jay maintenãt si grant desir de le
veoir q̃ ie ne pourroye plus. ¶ Chremes. ¶ Je y tra
uailleray. Il me fault auoir syrus ⁊ le amõnester de ce
cy. Il sen yst ne scay qui de ches moy. Vaten de cy a
ton hostel quilz ne se apparcoyuent que nous parlons
ensemble. Jay vng petit de besõgne a faire qui mest cõ
traire a cecy. Symus ⁊ crito noz voisins sõt icy en debat
et en doubte pour les bonnes de leurs heritages: ⁊
mont esleu en arbitre. Je iray a eulx et leur diray que
ainsi que ie leur auoye promis/ ie ne puis estre au iour
duy auecques eulx ne besongner en leur matiere/ ⁊ incõ
tinent reuiẽdray a toy en ceste place. ¶ Menedemus.
¶ Je ten requier. O dieux par vostre foy cõment a este
baillee telle nature a tous hommes quilz congnoissent
et iugent mieulx des affaires de leurs voisins que des
leurs propres. Ne se fait il pas pource q̃ en nostre cho
se nous sommes trop remplis de ioye ou de douleur.
Cestuy cy me congnoist maintenant mieulx et est plus
sage ⁊ plus songneux en mes affaires q̃ ie ne suis moy
mesmes. ¶ Chremes. ¶ Je me suis depeschie le plus
tost que iay peu affin que ie te puisse ayder.

¶ Rime de ceste. vii. scene.

¶ Le translateur.

¶ En la scene ensuyuãte nya que le dyalogue de chremes et menedemus deux
vieillars peres des ieunes amoureux. Et en ce est mõstre loffice du vray amy
comme lung doit lautre conseiller et cõforter en ses aduersites. Et est a enten
dre que chremes auoit desia entreprins de aller dire a menedemus le retour de
son filz clinia: parquoy il dit ainsi.



Chremes a par soy

Il est iour esbahy ie suis
Que ie ne voys frapper a lhuys
De mon voisin: faire le doy
Affin quil congnoisse par moy
Premierement que son filz soit
Retourne: car rien il nen scait
Non obstant que ie entēde bien
Que clinia vueille que rien
Nen soit rapporte a son pere
Mais pour loster hors de misere
Ou le povre vieillart labeure
Luy doy ie celer a ceste heure
Ceste non esperee ioye
Non feray: se ie le faisoye
Ce seroit mal consideray
Puis quant ie luy rapporteray
Point de dangier il ny aura
Pour le filz. Brief ie le ayderay
Tant que a moy possible sera
Au moins il se resiouyra
Quant ie luy feray ce rapport
Estre devons en pareil sort
Luy et moy qui sommes vieillars
Que noz filz qui sont ieunes gars
Car ie scay de vray que le myen
Acompaigne et ayme le sien
Et lautre luy son compaignable
Par quoy on dit et dit on bien
Que chascun requiert son semblable

Lucessit: hoc iā cesso pulsare ostium vicini: pmū ex me vt sciat sibi filium redisse.

nā quoad potero ad iuvabo senem.

Menedemus qui regrette son filz parlant a par soy

Ou pour vray homme miserable
Je suis ne naturellement
Ou ie ne tiens point veritable
Ce que len dit communement
Que le iour droicturierement
Aux hommes oste la douleur
Car chascun iour incessamment
Angoisses me croissent au cueur
Pour la desplaisance et le pleur
De mon filz: car tant plus il est
Loing de moy dont il me desplaist
Et tant plus voir ie le desire

Aut ego profecto ingenio egregie ad miseriā nat⁹ sum.

Nā mihi quotidie augescit magis de filio egritudo.

Chremes

Penser fault se ie le doy dire
Le vela hors de la maison
A luy voys il en est saison
Et premier me deviseray
Avec luy daucune raison

Ipsum foras egressum video

Et puis apres ie luy diray
Au fort ie luy declaireray
Dentree avant quil soit plus tart
Sa menedemus dieu te gart
Resiouy toy et te conforte
Car vng message ie taporte
Dont tu seras moult resiouy
Ce croy quant tu lauras ouy
Et si desires estre fait
De ce participe

Menedeme salue nūciū apporto tibi

Menedemus

De fait
Esse point aucune nouvelle
De mon filz gracieuse et belle
Chremes que tu ayes ouye

Nunquid nā de gnato meo audisti chreme.

Chremes

Ton filz est sain et plain de vie
Resiouy ton entendement

Valet atqz vivit.

Menedemus

Ou est il: dy moy ie ten prie

Vbinā est queso:

Chremes

En ma maison

Hic apud me domi

Menedemus

Presentement
Mon filz

me⁹ gnat⁹

Chremes

Ainsi est

Sic est.

Menedemus

Que venu
Il est:

Venit.

Chremes

Croy le certainement

Certe.

Menedemus

Mon filz clinie est revenu:

Clinia me⁹ venit

Chremes

Je te le ay dit. Et retenu
Dedans nostre maison ie lay
Tant que ie ten eusse parlay
Et devise avecques toy

Dixi

Menedemus

Allon: ie te pry maine moy
A luy

eam⁹ duc me ad eū obsecro:

Chremes

Allon tout le beau pas
Car entens tu il ne veult pas
Que encores soyes adverty
Quil soit venu en ce party
Mais il se fuyt de ton regart
Pour le pechie que a son depart
Il a fait cest le premier point

nō vult te scire/ se redisse.

Et puis dautre partie il craint
Que ton ancienne durte
Et furieuse voulente
Enuers luy ne soit augmentee
Et que tu ne layes point ostee
Cest dont il fait difficulte

Menedemus

Luy as tu point dit et compte
Comme ie suis

Non tu ei dixisti: ut essem.

Chremes

Non

Non.

Menedemus

Et pour quoy
Chremes nas tu parle de moy
Et cestoit tout le principal

Quobrem chreme

Chremes

Rien ne ay dit pour tant que tresmal
Conseilles et au detriment
De toy: de luy pareillement
Se de vaincu et doulx courage
Te monstres si soubdainement
Enuers luy cest a son dommage

quia pessime istuc in te/atq; in illum consulis.

Menedemus

Chremes tu parles comme sage
Mais garder ie ne me scauroye
Se possible est que ne le voye
Quoy quil ait fait de vitupere
Car iay asses este dur pere
Et trop plus que ie ne deuoye

Nõ possum

Chemes

Ah en lune et en lautre voye
Menedemus ie te congnois
Trop vehement a ceste foys
Et lay clerement aparceu
Par tes ditz et que tu es cheu
En ceste grande fraulde icy
Dune part et de lautre aussi
Ou tu es trop large de grace
Et de pardon en prime face
Ou trop dur de commencement
En courroux. Car premierement
Grant temps deuant que ton enfant
Lequel desires maintenant
Fust amoureux en facon nulle
De la doulce muliercule
Qui adonc estoit belle et gente
Et de peu de chose contente
A qui estoient aggreables
Toutes choses et peu coustables
Incessamment tu lespouentoyes

Ah vehemens in vtramq; partem menedeme es nimis.

Plus tost que tu ne le souffroies
Sans plus aller auecques elle
Or est present la chose telle
Que depuis son departement
Elle a aprins vulgairement
Viure: par quoy sans grant coustage
Pour la rauoir a son vsage
Present difficile seroit
Et a paine y retourneroit

Post illa cepit victũ vulgo querere.

Que veulx tu dire: tu souspires
Toutes choses donner desires
Affin que tu saches comment
Elle est maintenant proprement
Instruicte et de grant parage
A mauuaistie et ton dommage
Elle a desia premierement
A la conduyre seulement
Aduyt plus de dix chamberieres
Ornees de vestures chieres
Et fermilletz dor et dargent
A paine vng satrape ou regent
Qui amoureux delle seroit
A sa despence suffiroit
Tu donc iamais ny suffiroies
Et pour lentretenir ne auroyes
Asses suffisance de biens

Menedemus

Chremes est elle point ceans

Est ne ea intus?

Chremes

Tu demandes se elle y est point
Je lay aperceu par vng point
Et congneu par vrayes enseignes
Car a elle et a ses compaignes
Jay ia vne cene donnee
Depuis quelle fut amenee
Et sil failloit que la donnasse
De rechief et autant payasse
Ce seroit fait: perdu seroye
Et trop grant coustage auroye
Car affin que point tu nen doubtes
Et que autres choses laisse toutes
Se tu scauois que mon enfant
A prins de vin en pitissant
Et en goustant: disant ainsi
Pere du vin aspre voicy
Lautre plus legier se tu oses
Voy les tonneaulx et toutes choses
Que iay reseures et netiees
Toutes bouteilles et series
Autant grandes comme petites

sit rogas?

Sodes vide.

Et tous mes seruans solicites
Que iay eu a faire ce bruyt
Et si nest que vne seule nuyt
Que iuges tu que tu feras:
Le temps venant qui les auras
Tousiours a ton gouuernement
Mangeans assiduellement
Menedemus ainsi les dieux
Me ayment comme ie suis piteux
Et desplaisant de tes fortunes
Car tu nas richesses aucunes
Pour y suffire que ie voye

Menedemus

Mais que seulement mon filz iaye
Maintenant mon filz auec moy
Quil mennuye que ie ne voy
A sa libidinosite
Face selon sa voulente
Prenne: consomme: perde: gaste
Tout aloysir ou a la haste
Mes biens/ car il est decrete
De souffrir

Chremes

Se cest verite
Et certain a toy faire ainsi
Comme tu refferes icy
Je arbitre et croy tresutille estre
A ton filz donner a congnoistre
Que tout son plaisir fera bien
De tes biens sans que en saches
Mais que tu en es ignorant

Menedemus

Que feray ie donc maintenant

Chremes

Tu demandes que tu feras
Et par quel moyen tu yras
Fay toutes choses au contraire
Plus tost que ce que penses faire
Sans tes biens luy habandonner
Fay luy par vng autre donner
Ce que vouldras en ton absence
Seuffre et permetz en ta presence
Par ton serf en fraudes aucunes
Estre deceu de tes pecunes
Ja soit par aucune raison
Jay ce aperceu en ma maison
Ilz sont et tout secrement
Entreulx font cest appointement
Cest assauoir par quelz moyens
Ton filz pourra auoir tes biens

Syrus tout en basse parole
Auecques le vostre parolle
Et susurre. Dung autre sens
Conferent les adolescens
Ensemble ton filz et le myen
Leurs conseilz ie lapercois bien
Et regarde facon comment
Tes biens aura oucultement
Mieulx te vault perdre en ceste sorte
Et facon que ie te rapporte
Vng talent dargent que vne mine
En ce que ie te determine
Il nest pas traicte droictement
De la pecune seulement
Mais de la maniere et facon
Comme donner nous luy puisson
A mendre dangier qui y soit
Car se vne foys il apercoit
Ou a aperceu ton courage
Que luy donnes cest aduantage
Et que plus tost perdrois ta vie
Toute pecune ou heritage
Quil ne fust en ta compaignie
Voy et regarde ie te prie
Entre nous deux par amitie
Quelle fenestre a mauuaistie
A ton dommage et grande perte
A celluy tu auras ouuerte
Certainement se tu le fais
Ainsi tu voirras vne foys
Que viure ne te sera point
Chose doulce: mais mal apoint
Car nous sommes tous par licence
Pires a faire quelque offense
Et pourtant quant ton filz scaura
Que licence de toy aura
De tout perdre et de tout gaster
Tes biens: sans craindre ne doubter
Toute chose qui luy viendra
En pensee faire vouldra
Et ne considerera pas
Ainsi que chascun doit son cas
Ce cela quil demandera
Sera bien ou mal: mais fera
Tout a sa sensualite
Or scay ie bien de verite
Quant luy et tes choses voirras
Perir: souffrir ne le pourras
Mais penseras le destourner
Se tu luy denyes donner

Marginalia (left): Faciat qd lubet sumat. / Si certũ est ⁊ sic facere / Qd faciam / Quiduis/ potꝰ ꝙ qd cogitas.

Marginalia (right): Syrus cũ illo nřo cõ susurrat. / nõ nũc de pecunia agitur: / nam si semel tuum aĩm ille intellexerit. / Non oẽs deteriores sumus licentia.

dare denegaris ibit ad illum ilico

Cela quil te demandera
Incontinent il sen yra
A celluy que certainement
Sentira principalement
Valoir enuers toy luy dira
Plainement et menassera
Se departir de auecques toy
Qui en fera doubte par quoy
Se licence donner luy veulx
Sur tes biens mieux faire ne peus
Que luy celer ta voulente

Menedemus

Videre verum.

Tu es venu a la verite
Dire: et en la propre sorte
Que celle chose est et se porte
Ainsi que tu las recite

Chremes

Sõnum hercle ego ac nocte oculis non vidi meis

Hercle et par ma loyaulte
Ceste nuyt ne vis de mes yeulx
Somne en pensant pour le mieulx
Par quel moyen et quelle voye
Ton filz te restitueroye
Par quoy ie me sens vng peu vain

Menedemus

Cedo dexteram.

Chremes baille moy la ta main
Je te prie pour toutes graces
Que ceste chose tu me faces
Cest assauoir que plus nattendes
Mais en presence mon filz rendes
Puis que tu sces bien ou il est

Chremes

Paratus sum

Je suis appareille et prest
De tout faire pour te complayre

Menedemus

Scin quid nũc facere te volo?

Ne scais tu pour leuure parfaire
Que ie vueil que faces

Chremes

Dic.

Dy

Menedemus

qd sensisti illos me incipere fallere: id vt maturent facere

Pourtant que tu dys que au iourduy
As apperceu aucunement
Eulx commencer secretement
En ce me vouloir deceuoir
Pour mes biens rauir et auoir
Festiner te fault quilz maturent
Et a me deceuoir procurent
Car a mon filz donner desire
Tout ce quil veult sans contredire
Car ie desire grandement
A le voir tout presentement
Si te prie que faces ainsi

Chremes

Operam dabo.

Je donneray paine a cecy
Syrus est a aprehender
Enhorter et luy commander
Amener ton filz deuers toy
Je ne scay qui sault de ches moy
Boutons nous dedans la maison
Quilz ne voyent que nous faison
Quelque conseil entre nous deux
Et quilz ne ymaginent entreulx
Que cest fourbe: vng petit de chose
Et de negoce oste et dispose
Qua lostel ne suis point alle
Mais ay auecques toy parle

Symus et chrito vicini nostri hic ambigunt de finibus.

Nos voisins crito et symus
Se sont aucunement esmus
Et doubtent des fins et deuises
De leurs champs ou ilz sont assises
Arbitre me ont prins: toutesfois
Giray et ainsi que autresfoys
Jay dit que ayde ie donneroye
Diray et que ennuyt ne pourroye
Leur donner: et me excuseray
Affin qua ton fait ie pouruoye
Incontinent icy seray

Menedemus

ita queso.

Ainsi te prie: ia ne ne auray
Bien tant que soyes reuenu
Dieux vostre foy nest pas congneu
Estre par raison naturelle
La nature des hommes telle
Que les choses estranges voyent
Mieulx tous et mieulx les iugeroient
Quilz ne font les leurs proprement
Dont vient ce: ou dempeschement
Quen nostre chose nous auon
Ou de ioye que receuon
Trop grande en nostre fantaisie
Ou par force de maladie

Hic mihi nunc q̃to plus sapit q̃ egomet mihi.

Cestuy qui de moy party sest
Scait plus de mon mal et cõgnoist
Que moy mesmes ie le voy bien
Je ne scay a dire que cest
Car le cas ne le touche en rien

Chremes qui reuient a menedemus

Dissolui me ocius: operã vt tibi darẽ.

Sa menedemus ie reuien
Deuers toy ie suis deslie
Dentreulx iay tost expedieu
Affin que vers toy retournasse
Et que ayde a ton fait donnasse
Car ie ne tay pas oublie

¶La. viii. scene.

En ceste. viii. scene sont introduitz chremes vieillart pere de clitipho/et syrus son seruiteur. Et est induit ledit syrus par son maistre mesmes chremes a deceuoir menedemus/non soy doubtant que on le vueille luy mesmes deceuoir. Et est a presupposer que clitipho adolescent filz dicelluy chremes auoit fait promectre par syrus certain argent a bachis sampye pour venir deuers luy/et se esmayoit beacoup de trouuer icelluy argent. Et pource syrus lamonneste labourer a trouuer facon dauoir ledit argent. Et se aduisa que luy mesmes trouueroit la fallace par laquelle il deceueroit chremes/et auroit largent que clitipho bailleroit a icelle bachis. Et dit ainsi a par soy.



Syrus Chremes

Va et vien deca et dela/et fay ainsi q̃ tu vouldras/touteffois fault il trouuer argent pour bailler a bachis/ou iamais elle ne viendroit. Il est expedient de trouuer vne fallace a tromper ce vieillart. ¶Chremes voyant venir syrus pense quil vient pour deceuoir menedemus. Et dit a par soy. ¶Nont point este bien instruitz ceulx cy? Nenny ce croy ie. Le seruiteur de clinia est trop negligent. Et pource on a baille lambassade de la tromperie a syrus nostre seruiteur. ¶Syrus voyant chremes et doubtant quil ne leust oup dit. ¶Qui esse qui parle icy? Je suis perdu certainemẽt. Il ma bien oup. ¶Chremes lappelle. ¶Syrus? ¶Syrus. ¶Hau. ¶Chremes. ¶Que dis tu/ne que fais tu illec? ¶Syrus. ¶Je ne fais rien que tout bien. Mais ie me donne merueille chremes commẽt tu es si matin leue veu que

¶Syrus. Chremes

Hac illac circumcursa: inueniundũ est tamen argẽtum. intendenda i senem est fallacia. Chremes. Nõ me fefellit hosce id struere. Videlicet hic Clinie seruus est tardiusculus: idcirco huic nostro tradita est prouincia. Syr⁹. Quis hic loquitur perii. nũ hec audiuit? Chremes. Syre. Sy. Hem. Chremes. Quid tu istic? Syr⁹. Recte equidem demiror chreme/tam mane: qui heri tã-

tum biberis. Chremes. Nihil
nimis. Syrus. Nihil narras?
Visa vero est (quod dici solet)
aquile senectus. Chre. Eya.
Syrus. Mulier commoda et fa
ceta hec meretrix. Chre. Sane
idem visa est mihi. Sy. Equi-
dem hercle forma luculenta.
Chre. Sic satis. Sy. Ita non
vt olim: sed vti nūc/sane bona
minimeqz miror: clinia hanc si
deperit sed habet patrem quen
dam auidū/miserū atqz aridū.
Vicinum hunc nostin? at quasi
is nō diuitiis abundet: gnatus
eius profugit inopia. scis esse
factū vt dico? Chre. Quid ego
nesciam? hominem pistrino di-
gnum. Sy. Quem? Chremes.
Istū seruulum dico adolescen-
tis. Syr⁹. Syre tibi timui male
Chre. Qui passus est id fieri?
Sy. Quid faceret? Chremes.
Rogas? aliquid reperiret. finge
ret fallacias: vnde esset adole-
scenti amice / quod daret. atqz
hunc difficilem inuitum serua-
ret senem. Sy. Garris? Chre.
Hec facta ab illo oportebat sy-
re. Sy. Eho queso laudas qui
heros fallunt? Chre. In loco
ego vo laudo. Sy. Recte sane.
Chre. Quippe ꝙ magnarꝫ sepe
id remediū egritudinum est. iā
huic mansisset vnicus gnatus
domi. Sy. Iocon/an serio illec
dicat/nescio: nisi mihi quidem
addit animū: quo libeat magis.
Chre. Et nunc quid expectat
syre? an dum hinc denuo abeat
cū tolerare huius sumptus nō
queat? nonne ad senem aliquā

tu beuz tant hier. ¶ Chremes. ¶ Je nauoye de rien
trop beu. ¶ Syrus. ¶ Tu ne me dis riens vraye-
ment. Il ma souuenu de ce que on dit communement.
Ta vieillesse est comme celle de laigle. ¶ Chremes.
¶ Hey syrus. ¶ Syrus. ¶ Ceste ribaulde bachis est
bien vtile/gracieuse et doulcete femme. ¶ Chremes.
¶ Veritablemēt il le me semble a veoir et a ses conte-
nances. ¶ Syrus. ¶ Il me semble certainement q̃lle
est belle femme/et a le visage cler et resplendissant.
¶ Chremes. ¶ Se a mon assez. ¶ Syrus. ¶ Elle
nest pas si belle quelle a este autreffois: mais encores
de present elle est bien belle. Et vrayemēt ie ne mesmer
ueille pas se clinia layme fort. Mais il a vng pere aua
ricieux/meschāt et sec: nostre voisin/ne las tu pas bien
congneu? Et cōme sil nauoit riēs en a laisse fouyr son
filz deca ⁊ dela par souffrete/et la chasse dauecques luy.
Ne sces tu pas bien quil est ainsi q̃ ie dy? ¶ Chremes.
¶ Pourquoy ne le scauois ie? Il est hōme digne destre
gecte au pistrin. ¶ Syrus. ¶ Lequel? ¶ Chremes.
¶ Je dy cestuy cy dromo le seruiteur de clinia. ¶ Sy-
rus a par soy. ¶ O syrus: iay eu grant paour que tes
besongnes allassent mal. ¶ Chremes. ¶ Qui a souf
fert ⁊ endure que toutes cestes choses se soient faictes.
¶ Et que eust il fait? ¶ Chremes. ¶ Le demandes
tu? Il deuoit trouuer aucune voye ou faindre aucunes
fallaces dont son maistre Clinia eust eu aucune chose
subtilement de son pere pour donner a samye: et eust
garde le bon homme de en scauoir riens: et par ainsi ne
se feust point rendu difficile ne courrouce enuers son
filz. ¶ Syrus. ¶ Te mocques tu? ¶ Chremes.
¶ Certes syrus il le deuoit faire/et estoit besoing q̃l
le feist. ¶ Syrus. ¶ Et vien ca ie ten prie nostre mai
stre loue tu les seruiteurs q̃ trompent leurs seigneurs
et maistres? ¶ Chremes. ¶ Ouy certes ie les loue
en lieu et en temps. ¶ Syrus. Cest tresbien dit ⁊ sai
nement. ¶ Chremes. ¶ En verite cela est bien sou-
uent remede de bien grans maulx qui aduiendroient.
Sil eust ainsi fait: le bon hōme menedemus eust enco-
res en son hostel son seul filz clinia et ne feust point en
tristesse ainsi q̃l est. ¶ Syrus a par soy. ¶ Je ne scay
si cestuy cy se mocque ou sil dit a bon essient/toutesfois
il me met en courage de prendre plus grant plaisir et de
mectre plus grant paine a le deceuoir que ie nauoye.
¶ Chremes. ¶ Et vien ca syrus/que actend il main-
tenant? que ne sen va il dicy: comme il soit ainsi quil ne
ait de quoy conduire telle despence. Ne faint il pas au-

cune chose pour decevoir le bon homme menedemus?
¶Syrus. ¶Il est fol. ¶Chremes. ¶Toutesfois syrus il fault que tu luy aydes pour lamour de ladolescent clinia son maistre. ¶Syrus. ¶Je le puis faire bien legierement et le feray de bon cueur si tu le commandes/et scay bien par quelle maniere on doit commencer et par faire telles tromperies. ¶Chremes. ¶Et de tant vaulx tu mieulx. ¶Syrus. ¶Je nay iamais acoustume de mentir. ¶Chremes. ¶Or fay doncques ie ten prie. ¶Syrus. ¶Mais fay aussi quil te souviengne de cecy que tu me fais faire/ affin que sil advient quelque iour que ton filz face aucune chose semblable. ¶Chremes. ¶Jay esperance que le cas ne luy adviendra ia.
¶Syrus. ¶Et certainement ie espere et doubte quil sera. Neantmoins ie ne le dy pas pour chose que ie en sache riens/ne que ie men soye apperceu. Mais quoy il ne se peut autrement faire. Tu voys de quel aage il est. Et pource chremes excellemment iay grant paour que si le cas advient que ie ne te puisse traicter/car tu penseras que ie te vueille faire ainsi comme tu veulx que ie face a ton voisin. ¶Chremes. ¶Quant le cas adviendra de ce que tu dis nous verrons que nous aurons a besongner. Maintenant fay cecy. ¶Syrus a par soy.
¶Oncques en ma vie ie ne ouy parler seigneur si prouffitablement ne si sagement. Je suis fort en grace. Je croy quil me seroit licite maintenant de faire tout le mal que ie pourroye/car il cuideroit que ie feisse bien. Je ne pourroye maintenant riens faire que ne luy pleust. Mais qui est ce qui sen yst hors de ches nous.

fabricam fingit? Sy. Stolidus est. Chre. At te adiuuare oportet adolescentuli causa. Sy. Facile equidem facere possum: si iubes. etenim quo pacto id fieri soleat: calleo. Chre. Tanto hercle melior. Syrus. Non est mentiri meum. Chre. Fac ergo. Syr. At heus tu facito (dum eadem hec memineris) si huius quid simile forte aliquando euenerit: vt sunt humana: tuus vt faciat filius. Chre. Non vsus veniet: spero. Syr. Spero hercle ego quoque. Neque eo nunc dico: quod quicquam in illum senserim. sed si quid nequid: que sit eius etas vides. et ne ego te (si vsus veniat) magnifice Chreme tractare possim. De istoc (cum vsus venerit) videbimus: quid opus sit. nunc istuc age. Sy. Nunquam commodius quam nunc herum audiui loqui. nec quum male facerem: crederem mihi impunius licere quisnam a nobis egreditur foras.

¶Rime de ceste .viii. scene.

¶Le translateur.

¶Icy vient Chremes en sa maison et treuve Syrus auquel il parle pour ayder a clinia. Mais en ce est meslee une fallace laquelle enseigne Chremes pour decevoir Menedemus et avoir de son argent pour faire les plaisances de son filz. Et de celle fallace est chremes trompe a la fin. Et de ce dit on que plusieurs souvent portent le baston dont ilz sont batus.



Syrus parlant a par soy et conside rant cōme il pourroit tromper son maistre

Hac illac circūcursa

Regarde par hault et par bas
Dune part et dautre a mon cas
Force est de trouuer de largent
Par quelque moyen bel et gent
Autrement ne sera ce pas
Mas il fault aller par cōpas
Et controuuer quelque fallace
Contre le vieillart a ce pas
Pour attraper de ses ducas
Affin que grant chiere lon face

Chremes escoutant cōme son ser-uiteur syrus parle a p soy de trou-uer vne fallace pour trōper le vieil lart cuyde que ce soit de Menede-mus et cest de luy.

Nō me fe-fellit hos-ce id struē

Point ne me vient de prime face
Bien au cueur que ces iouuenceaulx
Qui sont encores trop nouueaulx
Puissent tromper vng homme daage
Lequel par droit est homme sage
Et me semble toute folie
Cestuy seruiteur de clinie
En ce cas nentend chose nulle
Il est pesant tardiusculle
Pour tant a mon opinion
Baille ont la commission
A nostre syrus de ce faire

Syrus

Qui parle icy: il me fault taire
Na il point ce quay dit entendu
Sil la ouy: ie suis perdu
Pour vray ien suis en grant soucy

Qs hic loq tur perii.

Chremes

Syrus

Syre.

Syrus

Hau

Hem.

Chremes

Que fais tu icy:

Qd tu istic.

Syrus

Rien que tout bien ie te promes
Ne fais icy: mais tu chremes
Comme ty peux estre trouue
Je me demire que leue
Tes si matin qui hyer beus tant

recte eqdē demiror chreme tā mane qui heri tm̄ beris

Chremes

Je ne beu rien trop non obstant
Que ie beusse passablement

Nihil nimis.

Syrus

Rien ne narres: mais proprement
Ainsi quon dit tant iour que veille
Cest lanciennete de laigle
Qui tant vit quil ne peut mangier
Et a boire se fault vengier
Ainsi est proprement de toy

Nihil narras:

Chremes

Ha ha: te railles tu de moy
Present syrus:

Eya.

Syrus

Bon gre mon ame
Nenny ie dy que ceste femme

Mulier cōmoda et faceta hec meretrix.

Meretrice est belle/doulce
Opportune/gente/facete
Et plaisante a voir

Chremes

Sainement
Telle me semble voirement
Et me plaist sa commodite

Sane idem visa est mihi.

Syrus

Certainement de verite
Par hercules qui tout regente
La forme delle est luculente

equidē her. de forma luculenta

Chremes

Ainsi est luculente asses

Sic satis.

Syrus

Non point ainsi que aux ans passes
Le maintien delle est aduenant
Mais ainsi comme maintenant
Belle et bonne elle est sainement
Et mesbahy petitement
Se clinia pour lamour de elle
Peri damour: car elle est belle
Mais quoy a vng pere auide
Homme miserable et aride
Nostre voisin: las et chanu
Dicy pres: las tu point congneu
Et comme sil ne habundoit point
En richesse: si est contraint
Son filz le souffrir par souffrance
Nas tu point eu de congnoissance
Estre faict ainsi que ie dy

Ita non ut olim.

Chremes marry de ouyr blasmer son voisin

Pour quoy ne scauroys ie estourdy
Ce qui est fait ches mon voisin
O homme digne de pistrin

Quid ego nesciam?

Syrus

Quoy du pistrin: dictes vous moy?

Quem?

Chremes

Nenny dea: ie ne dy pas toy
Je dy ce seruule innocent
De clinie ladolescent

Istū seruulū dico adolescēt.

Syrus a par soy

Syrus: iay craint mauuaisement
A toy venir

Syre tibi timui male.

Chremes

Meschantement
Sest dromo en ce procure
Qui a souffert et endure
Ce estre fait

Qui pass⁹ est id fieri?

Syrus

Que feroit il?

Quid faceret?

Chremes

Tu demandes comme subtil
Aucunes choses trouueroit
Des fallaces inuenteroit
Pour faindre en quelque compaignie
Dont a ladolescent seroit
Quelque chose quil donneroit
Gracieusement a samye
Et garderoit de fantasie
Ce vieillart qui est difficille
Et qui permettre ne veult mye
Que son filz frequente la fille

Rogas?

Syrus

Tu railles

Garris?

Chremes

Il estoit vtille
Et conuenable tous telz faitz
Par celluy seruant estre faitz

Hec facta ab illo oportebat Syre.

Syrus

Syrus

Ha ie te prie se tu veulx
Dy moy se tu loues iceulx
Qui ne sont que humbles seruiteurs
Et si decoyuent leurs seigneurs

Eho queso laudas qui heros fallunt?

Chremes

Ouy ie les loue par dieu
Voyerement en temps et en lieu

In loco ego vero laudo.

Syrus

Droictement et sainement dys
Vrayement a escouter tes ditz

recte sane

Chremes

Certainement souuentesfois
Le remede ie le congnois
Est de tresgrandes maladies
Que les seruant par fallacies
Subtilles decoyuent leur maistre
Et si ce dromo eust sceu estre
Subtil et son maistre deceu
Il en eust grant prouffit receu
Car son filz seul et desire
A la maison fust demeure
Sans auoir este fugitif

Quippe q̄ magnarū sepe id remediū egritudinum est.

Syrus

Ce quil dit est bien probatif
Mais ie ne scay pas bonnement
Se par ieu ou dentendement
Il dit les choses quil a dictes
Estre louables et licites
Si non quil me acroist le courage

iocon/an serio illec dicat.

Sil venoit en aucun passage
Que ceste chose plus me plaise
Et que vng seruant ne fait oultrage
De tromper son maistre a son aise

Chremes qui blasme le seruãt de clinia

et nunc q̃d expectat syre?
Mais qui garde que ne sen voyse
Ce dromo quesse quil attent
Syrus comme esse quil lentent
Attent il icy et seiourne
Tant que de rechief sen retourne
Le filz: le myen ne pourroit pas
Supporter a chascun repas
Les despens de luy en ce point
A ton aduis ne faint il point
Aucune fabrique au vieillart

Syrus

stolidꝰ est.
Il est tout sot: brutal: fetart
Qui nauroit pas le sentement
De sen aduiser

Chremes

at te adiuuare oportet adolescẽtuli cã.
Ha vrayement
Puis quil ny entent rien quelconques
Ayder il le te conuient doncques
Pour lamour de ladolescent

Syrus

Facile eq̃dem facẽ possum: si iubes.
Faire le puis facilement
Et luy donner des aydes grandes
En ce cas se tu le commandes
Car ie scay conuenablement
Par quel pact et appointement
Ce a coustume destre fait

Chremes

tanto hercle melior.
Par dieu tant mieulx vault en effect
Vng seruiteur doit los auoir
De bien son maistre deceuoir
Sans luy souffrir douleur venir
Et pour son filz luy retenir
Labilite est belle et gente

Syrus

nõ est mẽtiri meum
En ce cas ie ne doy mentir
Il ne appartient pas que ie mente

Chremes

Fac ergo.
Fay donc puis que tu as lentente
Et que tu y es entendant

Syrus

At heus tu facito.
Mais toy mesmes fay ce pendant
Que tu remembres bien ces choses
Lesquelles maintenant exposes
Affin sil aduient dauanture
Ainsi que les fais de nature
Sont muables: que ton enfant
Lequel est ieune en face autant
Que clinie a fait a son pere
Tu y doys regarder

Chremes

non vsus veniet spo
Iespere
Que ce ne luy aduiendra pas

Syrus

Ie lespere aussi en tel cas
Et par dieu ne le te dit mye

spero hercle ego quoq̃.
Maintenant pourtant quen ma vie
Quelque chose en luy aperceusse
Par quoy aduertir ie ten deusse
Mais ie te le dy affin sire
Que se ainsi vient: ne puisses dire
Que ne tay aduerty autreffois
Quelle soit: son aage tu voys
Et affin que ie ne te puisse
Chremes sil aduenoit ce vice
Traicter ingenieusement
Par quoy il te seroit propice
De obuier au commencement

Chremes

De istoc
Quant aduenu aucunement
Sera: de cecy nous voirron
Quil est de faire et le feron
Mais pour ceste heure sagement
Fay ceste chose seulement
Et il me suffira

Syrus

Nunq̃ cõmodius q̃ nunc heũ audiui loq̃
Iamais
Nouy parler cestuy chremes
Mon seigneur si cõmodement
Que iay ouy presentement
Et quant aucun mal iauroye fait
Ie ne croyroie pas en effect
Auoir plus grant impunite
Mais qui esse a la verite
Qui part hors de nostre maison
Cest aucune communite
Ie men voys il en est saison

¶La. ix. scene.

¶ En ceste .ix. scene sont introditz Chremes vieillart/ clitipho son filz et Syrus leur seruiteur. Et pour entendre la matiere est a presupposer q̃ chremes en entrant en son hostel dauanture trouua son filz clitipho sesbatant auecques bachis et luy mectoit les mains au sain. Et cuydãt le bon homme quelle feust veritablement amye de clinia filz de son voisin menedemus blasme son filz durement de ce quil la veu iouer auecques elle. Et en la derreniere partie seffor se syrus de oster clitipho de deuãt chremes son pere affin quil le puisse deceuoir a son aise sans ce quil se apparcoyue de bachis quelle soit amye de clitipho et auoir de largent pour donner a ladicte bachis. Et en reprenẽt chremes sõdit filz clitipho de ses ieux luy dit ainsi.



Chremes Clitipho Syrus

Quelle chose esse la clitipho : q̃lle maniere esse la : fault il faire ainsi : ¶ Clitipho. ¶ Que ay ie fait mon pere : ¶ Chremes. ¶ Ne tay ie pas veu mectre la main au sain de celle ribaulde : ¶ Syrus voyant ce et ayant paour q̃ la chose soit descouuerte auant quil ait largent dit a par soy. ¶ La chose est faicte/tout est descouuert. Je suis perdu. ¶ Clitipho respond a chremes. ¶ Moy mon pere. ¶ Chremes. ¶ Je lay veu de mes yeulx. Ne le me nye point. Tu fais bien grande iniure a ton amy & compaignon clinia/ q̃ seulement ne peuz abstenir ta main. Cest bien grande cõtumelie et desplaisance faicte a vng homme. Le receuoir comme son amy en sa maison / et puis luy fortraire samye. Aussi hier ie veiz bien cõme tu estoyes inmodere en vin et que tu beuuoys a elle. ¶ Syrus a par soy. ¶ Il en est fait. ¶ Chremes. ¶ Comme estoys tu desordonne/tellement que ainsi me aymẽt les

Chremes. Clitipho: Syrus:

Quid istuc q̃so : quis istic mos est clitipho : ita ne fieri oportet : Cli. Quid ego feci : Chre. Vidin ego te manũ in sinum huic metricule iserere : Sy. Acta hec res est. perii. Cli. Me ne : Chr. Hisce oclis. ne nega. facis adeo indigne iniuriã illi: q̃ non abstineas manũ. Nam ista quidem cõtumelia est/hominem amicũ recipere ad te: atq; eius amicã subagitare. Vel heri in cõuiuio q̃ immodestus fuisti : Sy. Factũ. Chre. q̃ molest⁹ : Vt equidẽ

(ita me dii ament)metui : quid
futurũ deniqz essent. noui ego
amantium animum. aduortũt
grauiter: que non cẽseas. Cli.
At mihi fides apud hunc est ni
hil me isti⁹ facturũ pater. Chr.
Esto. at certe concedas aliquo
ab eoꝝ ore aliquãtisper: multa
fert libido: ea ꝓhibet facere tua
presentia. Ego de me facio con
iecturam. nemo est meoꝝ ami-
corũ hodie apud quẽ exprom ere
omnia mea occulta clitipho au
deam. apud alium prohibet di-
gnitas: apud alium ipsius fac-
ti piget me: ne ineptus/ ne pro-
teruus videar. qđ illum facere
credito. sed nostrum est ĩtellige-
re vtcũqz/ atqz vbicũqz opus sit
ꝯsequi. Sy. Quid istuc narrat?
Cli. Perii. Sy. O clitipho hec
ego precipio tibi: hominis frugi
et tẽperantis officium sum func
tus. Cli. Tace sodes. Sy. Rec-
te sane. Chre. Syre pudet me.
Sy. Credo. neqz id ĩiuria. quin
mihi molestum est. Cli. Pergin
hercle? Syr. Uerum dico: quod
videtur. Cliti. Nonne accedã
ad illos? Chre. Eho q̃so: vna
accedendi via est. Sy. Actũ est.
hic prius sese ĩdicarit: q̃ ego ar
gentũ effero. chreme vin tu ho-
mini stulto mihi auscultare?
Chre. Quid faciã? Sy. Iube
hunc abire hinc aliquo. Cliti.
Quo ego hic abeam? Sy. Quo
lubet. dat illis locũ. abi deãbu-
latum. Cliti. Deambulatum?
quo? Sy. Uah quasi desit loc⁹.
abi sane istac. istorsum quouis
Chrem. Recte dicit. cẽso. Clit.

dieux que ieuz grant paour q̃l en aduenist aucune chose
a la parfin. Jay congneu le courage des amans. Ilz
pensent bien grant mal ou il ne le seroit pas aduis.
¶ Clitipho. ¶ Ha mon pere: iay baille ma foy a cli-
nia que ie ne feray riens de ceste chose. ¶ Chremes.
¶ Et bien soit. Certainement ilz ne dient pas bien
souuent de bouche ce quilz ont au cueur. Amour seuf-
fre et fait beacoup de choses. Il ne veult pas monstrer
deuant toy ce quil pense. Je le scay bien pour moy mes-
mes. Je nay au iourduy si bon amy deuant qui ie ose de
clairer ce que iay de secret en ma pensee. O clitipho.
a lung ie nose pour sa dignite et seigneurie. A lautre
ne le vueil dire pource que ie luy suis desplaisant ⁊ ay
honte de mon fait/ et doubte que se ie le luy disoye que
on me reputast mauuais homme. Et croy que ainsi le
fait clinia. Mais touteffoys nous deuons entendre
de ayder et secourir lung lautre par tout/ et a toutes
choses a nous possibles. ¶ Syrus voulant rompre ce
propos. ¶ Uous ne cesseres meshuy? Quesse quil ra
compte icy? ¶ Clitipho. ¶ Je suis perdu. ¶ Syrus
faisant le bon varlet. ¶ Clitipho ie te commande que
desormais tu te gouuernes comme vng bon homme
attrempe ⁊ sage. ¶ Clitipho. ¶ Tays toy ie ten prie.
¶ Syrus. ¶ Droictement et sagement. ¶ Chre-
mes. ¶ O syrus/ iay grãt honte de son gouuernemẽt.
¶ Syrus. ¶ Je le croy bien/ ⁊ ce nest pas sans cause:
moy mesmes en suis tresdesplaisant. ¶ Clitipho.
¶ Et beau sire vaten. ¶ Syrus. ¶ Je te dy verite/
fay ce quil te semblera bon. ¶ Clitipho voyãt que son
pere chremes et syrus veulent parler ensemble a cõseil
dit ainsi. Niray ie pas a ces fẽmes? ¶ Chre. ¶ Eho:
ie ten prie nya il pas bien autre voye a y aller? ¶ Sy-
rus a par soy. ¶ Il en est fait. Cestuy se sera auant de-
claire que ie puisse auoir largent de son pere. Je y veulx
remedier. Chremes me veulx tu escouter et croire cõ-
me a vng homme fol. ¶ Clitipho. ¶ Que feray ie?
¶ Syrus. ¶ Chremes commande a clitipho quil sen
voyse vng pou esbatre aux champs ⁊ quil donne lieu a
clinia et aux femmes de eulx esbatre ensemble. ¶ Cli-
tipho. ¶ Que ie men aille dicy? Et en quel lieu iray ie?
¶ Syrus. ¶ En quel lieu? Ou il te plaira. Donne
leur lieu de parler ensẽble/ et te va pourmener. ¶ Cli-
tipho. ¶ Pourmener: et ou? ¶ Syrus. ¶ Ua ainsi q̃
sil ny auoit point de lieu. Ua hardyement de ca/ et de
lautre part ou tu vouldras. ¶ Chremes. ¶ Il te dit
verite: et ie le te commande. ¶ Clitipho parle a syrus

¶Les dieux te puissent mauldire syrus qui me chasses hors dicy. ¶Syrus. ¶Mais toy. Je ordõne que tu refraignes tes mains. O chremes/que cuides tu quil fera tantost si tant comme tu peux ⁊ de tout ton pouoir tu ne le gardes/chastie et amonneste. ¶Chremes. ¶Je feray bien songneux de ce que tu me dys. ¶Syrus. ¶Et certes monseigneur maintenant est il tẽps de le garder. ¶Chremes. ¶On le fera. ¶Syrus. ¶Voire si tu es sage. Car ia soit ce que tu men ayes pieca donne la charge/touteffois maintenant il ne me obeist en chose que luy dye. ¶Chremes. ¶Que dys tu? Et de ce que tauoye pieca dit syrus las tu fait? As tu trouue chose q̃ te plaise ou non encores? ¶Syrus. ¶Tu dis de la fallace pour trõper menedemus. Esse cela? Jen ay trouue maintenant vne. ¶Chre. ¶Tu es homme de bien. Je ten prie dy moy que cest. ¶Syrus. ¶Je te diray verite ainsi q̃ vne chose deppend de lautre. ¶Chremes. ¶Et quoy syrus? ¶Syrus. ¶Ceste femme bachis est vne tresmauuaise ribaulde. ¶Chremes. ¶Il le mest ainsi aduis. ¶Syrus. ¶Mais quant tu scauras cecy. Or regarde quel mal elle cõmence. Il y auoit naguieres icy vne vieille de corinthe. Ceste bachis luy auoit preste mille onces dargent. ¶Chre. ¶Et puis quoy? ¶Syrus. ¶Icelle vieille est morte et a laisse vne ieune fille laquelle a este baillee a bachis en gaige de son argent q̃lle auoit baille en prest a la vieille. ¶Chremes. ¶Je lentens bien. ¶Syrus. ¶Elle la maintenant amenee auecq̃s soy et est celle qui est de present auecques ma maistresse ta femme. ¶Chremes. ¶Et puis? ¶Syrus. ¶Clinia prie ⁊ requiert maintenant bachis quelle la luy donne. Touteffois elle requiert que apres q̃lle la luy aura donnee quelle luy donne mille deniers. ¶Chremes. ¶Elle len requerra donc encores auant q̃lle les ait. ¶Syrus. ¶Et il nen fault point faire de doubte. ¶Chremes. ¶Je lay ainsi cuide. Et puis que pẽses tu maintenant faire? ¶Syrus. ¶Que ie feray? Je men yray a menedemus et luy diray que ceste fille a este prinse en carie/⁊ quelle est tresnoble ⁊ tresriche. Et que sil la rachapte des mains de bachis quil ya en elle vng tresgrant gaing. ¶Chremes. ¶Tu erres. ¶Syrus. ¶Pour quoy? ¶Chremes. ¶Je te respõs pour menedemus. Je ne lachapteray point ne desgageray. Que feras tu ne que diras tu plus? ¶Syrus. ¶Et beau sire chremes parle parolles plaisantes ⁊ desirees. ¶Chremes. ¶Non feray. Car il nen est point de

Dii te eradicent syre: qui me istinc extrudis. Sy. At tu tibi istas posthac cõprimito manus. censen vero? quid illum porro credis facturum chreme: nisi eũ (q̃tum tibi operis dii dent) seruas. castigas: mones. Chrem. Ego istuc curabo. Syr. Atqui nunc here tibi seruandus est. Chre. Fiet. Sy. Si sapias. Nã mihi iam minus: minusq̃ obtẽperat. Chre. Quid tu? eho q̃d de illo q̃d dudũ tecũ egi? egistin syre: aut repperisti: tibi q̃d placeat? an nondũ etiam? Sy. De fallacia dicis? inuenta est: inueni quandam nuper. Chre. Frugi es. cedo/quid id est? Sy. Dicam. verum vt aliud ex alio incidit. Chre. (quidnã syre?) Sy. Pessima hec est meretrix. Chr. Ita videt̃. Sy. Immo si scias: hoc vide/quod ĩceptet facinus. Fuit quedã anus corĩthia hic. huic dragmarũ argenti hec mille dederat mutuũ. Chre. Quid tum? Sy. Ea mortua est: reliq̃t filiam adolescentulã. Ea relicta huic arrhaboni est ꝓ illo argẽto. Chr. Intelligo. Sy. Hãc secũ huc adduxit. eaq̃ est nunc ad vxorẽ tuã. Chre. Quid tũ? Sy. Clinia orat: sibi vti id nũc det illam. illi tamẽ post daturũ mille nũmum poscit. Chr. Et poscit quidem? Syr. Hui dubiũ ne id est? Chr. Ego sic putaui. quid nunc facere cogitas? Sy. Ego ne? ad menedemũ ibo dicam hãc esse captã ex caria: ditem/et nobilem. si redimat: magnum in ea esse lucrum. Chre. Erras. Sy. Quid ita? Chre. Pro menedemo ego tibi nũc respõdeo. nõ emo. quid agis? Sy. Optata loquere. Chre. Atqui nõ est opus. Sy. Non opus est?

Chr. Nõ hercle vero. Sy. Quid istuc: miror. Chre. Jam scies. mane mane. quid est: quod iã a nobis grauiter crepuerunt fores.

mestier. ¶ Syrus. ¶ Nen est point de besoing? ¶ Chremes. ¶ Nenny voir certainement. ¶ Syrus. ¶ Que esse icy? Je men esmerueille. ¶ Chremes. ¶ Tu le scauras tantost. Demeure demeure. Pour quoy esse que on a si hastiuement ouuert nostre porte.

¶ Rime de ceste .ix. scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste scene principalemẽt est monstre comme syrus seruiteur persuade a son seigneur pour extorquer et auoir argent de luy affin de le bailler a Clitipho son filz pour entretenir bachis sa dame par amours/laquelle chremes cuydoit a clinia/par quoy sont en ceste scene chremes/clitipho ꝛ syrus: et la cõmence chremes par maniere de obiurgation ꝛ de tenser sondit filz clitipho pour tant quil le regarde se iouer auec ques ladicte bachis et luy mectre la main au sain/et dit en ceste maniere.



quid istuc quesoꝛ?

Chremes
O y moy clitipho quesse cy
Quelle est ceste maniere aussi
Le falloit il faire en ce point

Quid ego feci?

Clitipho
Que ay ie fait
Chremes
Quoy ne te ay ie point

Vidin ego te manũ

Veu inferer la main ou sain
De ceste meretric au plain
Lay veu: esse ton fait
Syrus q̃ voyt q̃ on tence clitipho.

Acta hec res est

Ceste chose est faicte en effect
Je suis perdu
Clitipho
Nesse pas moy
Que tu dys qui la main mise ay
Ou sain de la meretricule
Chremes
Mise luy as sans faulte nulle
Je lay veu de mes propres yeulx
Ne le nye point car tu ne peux
En ce tu fais certainement
Mal et iniure indignement
A clinie qui lentretiens
Auecques toy et point ne abstiens

Hisce oculis.

Me net

Ta main de faire Vne folie
Cest Vne grant contumelie
Homme ton amy receuoir
A toy:et puis le deceuoir
Et luy subagiter samye
Et hyer en plaine compaignye
Comme te monstras tu honneste
Combien y fus tu immodeste
Et de Villaine contenance

Nam ista quidem cõtumelia ẽ/

Syrus

Cest fait

Factum.

Chremes

Combien fus tu moleste
En plaine table sans doubtance
Ainsi les dieux par leur puissance
Me ayment pour ton gouuernement
Je craigny que grant desplaisance
Nen aduenist finablement
Jay congneu Veritablement
Les courages des amoureux
Qui grefuement portent en eulx
Ce que tu iuges autrement

ꝙ molest⁹

Clitipho

O pere ne crains nullement
Car enuers cestuy cy iay foy
Jamais ne doubteroit de moy
Que en ceste chose luy Voulsisse
Faire iniure ne que le fisse
Et ie ne daigneroye aussi

At mihi fides apud huncẽ nihil me isti⁹ facturum pater

Chremes

Tant mieulx Vauldra:bien soit ainsi
Mais concede toy toutesfois
En aucun lieu car tu les Voys
Jcy parler assembleement
Recule toy aucunement
De leur bouche quilz ne te Voyent
Et que plus a leur aise soient
Volupte les amans incite
A plusieurs choses que licite
Nest de monstrer publicquement
Que ta presence leur deffent
De moy ie fais la coniecture
Que ce soit Vne chose dure
Homme nest de tous mes amys
Au iourduy tant me ayent promis
De bien fust par terre ou par mer
A qui ie osasse exprimer
Clitipho tous mes faitz secres
A Vng autre aussi par expres
Me prohibe la dignite

Esto. at certe cõcedas aliquo ab eorum orẽ aliquantisper

Exprimer ma necessite
A Vng autre honte du cas
Qui par aduanture nest pas
Honneste me poise complaindre
Et qui par expres me fait craindre
Que mon fait a autre ne dye
Affin que Veu ne soye mye
Jnepte ou proterne en affaire
Croy de luy en ce point le faire
Pour cause que tu dissimules
Il craint dire que tu recules
Mais il est nostre de comprendre
Et lune et lautre part entendre
Et ou la necessite est
Obsequer a ce quil leur plaist
Autrement nous auriõs tort

Apd aliũ ipsi⁹ facti piget me:

Syrus

Quesse quil narre

quid istuc narrat?

Clitipho

Je suis mort
Et perdu

Perii

Syrus

Sans te transporter
Clitipho ne desconforter
Vsant doffice dhomme sage
Et temperant en son ouurage
Sans faire entreprinse trop grande
Ces choses icy te commande
Recule toy Vng petit deulx

O clitipho hec ego precipio tibi:

Clitipho marry

Testoy beau sire se tu Veulx
Et se tu oses

tace sodes

Syrus

Droictement
Je me tairay et sainement
Puis que de mes ditz ne tiens compte
Quant ie parle

recte sane

Chremes

Syrus:iay honte
Que mon filz clitipho ne Veult
Croire mon conseil

Syre et pudet me

Syrus

Il ne peut
Autrement:et le croy ainsi
Et ce nest pas iniure aussi
Sil Vous desplaist qui estes pere
Et qui craignes son Vitupere
Quant moleste mest qui ne suis
Que son seruiteur et ne puis
Souffrir son obstinacion

Credo: neqz id iniuria.

Clitipho

pergin hercle:

Ha sirus est ce abusion
Vas tu pas parler contre moy
Par dieu si fais:ie lapparcoy
Et congnois bien ta laschete

Syrus

Verum dico.

Que veulx tu:ie dy verite

Clitipho

Nonne accedā ad illos:

Que veulx tu dire que te semble
Tant comme les deux sont ensemble
Me doy ie point approucher deulx

Chremes

Ouy:va y faire le peux
Et que lung et lautre te voye

Eho q̄so.

Den approucher est vne voye
Cest a scauoir affin que tu
Ne perdes ton sens et vertu
Et te entremesle de leur fait
Et amour villaine

Syrus parlant a par soy cōme marry de veoir clitipho aprocher des autres

Cest fait
Cestuy de soy declairera
Tout:et premier se monstrera

Actū est.

Que ie extorque ne que ie effere
Argent pour luy de son vieil pere

Il retourne sa parole a chremes

O chremes veulx tu point noter
A moy homme fol escouter
Et croire ce que ie diray

Chremes

q̄d faciā:

Dy moy quesse que ie feray

Syrus

Iube hūc abire hinc aliquo.

Pour les laisser faire a leur aise
Commande a ton filz quil sen voyse
Hors de ce lieu

Clitipho marry de ce cōseil de syrus

Quo ego hic abeā:

A quel regart
Ou iray ie:ne quelle part.

Syrus

Ou tu veulx va toy demener

quo lubet

En quelque lieu et cheminer

Clitipho encores marry.

Deambulatū:quo:

Cheminer/ou:vela bon ieu

Syrus

Vah:tu ne dys chose qui vaille

Vah q̄ si desit loc⁹.

Et ainsi que ce lieu deffaille
Va ten seurement ca et la
Ou tu veulx et laisse cela
Et facent a leur voulente

Chremes

recte dicit.

Je apparcoy quil dit verite
Et parle regulierement
En ce ny a que reproucher

Clitipho

Dii te eradicēt syre.

Les dieux te puissent arracher
Syrus qui de ce lieu me expulses
Et aller ailleurs me compulses
Bien voy que contre moy propos

Syrus

At tu tibi istas post hac cōprimito manus.

Certes mais toy apres ces chos
Sans appeller dieux souuerains
Comprime et foulle tes mains
Que tu as mises au sain de elle
Qui est la chose par laquelle
Ton pere est en suspection
Ne iuges tu point lopinion
Pourquoy hors dicy ie te metz

Syrus tourne son dit a chremes.

Or auant que crois tu chremes
Ton filz faire plus de rechief
Ce pour le garder de meschief
Tant que les dieux te donneront
De faculte et ottroyeront
Ne le gardes ne le chasties
Le admonnestes que a ses folies
Son courage plus ne dispose

Chremes

Ego istuc curabo.

Je prendray cure a ceste chose
Et si bien ladmonnesteray
Quelque amour quil y ait enclose
Que de ce ie le garderay

Syrus

atqui nūc here tibi seruādus est

Certes seigneur ie te diray
Maintenant te est il a garder
Et a son estat regarder

Chremes

Fiet.

Il sera fait

Syrus

si sapias.

Se tu es sage
Fay le:car il a grant courage
Et moins que rien ne me obtempere
Monstres que tu soyes son pere
Et le preserue de meffait

Chremes

Quid tu:

Mais toy syrus ne as tu rien fait
De ce que pieca auec toy
Jay fait. Beau sire dieu dy le moy
Ou se trouue as a ton aise
Quelque chose qui mieulx te plaise

Ou se tu nas encores rien
Trouue ne fait
Syrus
Je te entens bien
De fallacia dicis? Si ay:tu dys de la fallace
Trouuee elle est en ceste place
Nagueres ien ay trouue vne
Chremes
Frugi es. Se tu en as trouue aucune
Tu es vtille et necessaire
Dy moy quecest que tu veulx faire
Syrus
Dicam. Je le diray il appartient
Mais ainsi que vne chose aduient
De lautre et incide
Chremes
(quidnam fpre?) Pour quoy
Narres tu cela dy le moy
Syrus
Syrus
Que ceste meretrice
Pessima hec est meretrix. Tresmauuaise plaine de vice
Ardante et rapineuse ensemble
Chremes
Tresmauuaise ainsi le me semble
Ita videt Et croy que mentir nen pourroyes ¶
Syrus
Mais chremes se tu le scauoyes
Immo si scias. Que mauuaise est a qui laccepte
Voy la malice quelle incepte
Vne femme corinthienne
Fut icy vieille et ancienne
A qui ceste qui icy est
Mille dragmes dargent en prest
Chremes
Quid tum? Puis que sensuyt que nous rapporte
Cest argent
Syrus
Ceste vieille est morte
Et laissa a ceste presente
Ea mortua est. Vne fillette adolescente
Et est la fillette au corps gent
Laissee pour celluy argent
A ceste que voicy le gaige
Chremes
Intelligo Jentens cela
Syrus
Hanc secum huc adduxit. En ce lieu celle
Amenee a auecques elle
Ainsi que sa maistresse et dame
Et maintenant auec ta femme
Est la fillette
Chremes
Que sensuit *Quid tum?*
Syrus
Clinia prie:et la poursuy
Que ceste fillette luy donne
Clinia orat Qui plus luy plaist que autre personne
Toutesfois pour icelle auoir
Mille deniers de son auoir
Requiert donner
Chremes
Exposcit quidem. Et requerra
Syrus
Hui dubium ne id est? Hon:nest il pas vray quil priera
Amplement donner:quoy ql couste
Pour lauoir
Chremes
Ainsi ie men doubte
Ego sic putaui. Et lay cuide pour mieulx latraire
Maintenant que penses tu faire
Qui propice soit a ce cas
Que dys tu?
Syrus
Quoy ne iray ie pas
A menedemus:si feray
Ego ne? Et ceste fille luy diray
Prinse et venue de carie
Riche et de noble lignie
Et que en elle ya sans doubter
Grant gaing sil la veult rachapter
Chremes
Erras. Tu erres
Syrus
Je erre:et pour quoy fais
Quid ita Que dys tu ainsi
Chremes
Vne foys
Pro menedemo ego tibi nunc respondeo Puis que au propos sommes venus
Maintenant pour menedemus
Je respons a tout debatu
Je ne achapte riens: que dis tu?
Dela tes raisons demeurees
Syrus
Optata loquere. Tu parles choses desirees
Chremes
Mais ie parle a la verite
atqui non est opus. Il nest point de necessite
De lachapter vela le point
Syrus

nō op' est: Que necessite nen est point

Chremes

non hercle Par hercules certainement

Vero. Il nen est besoing voyrement

Syrus

q̄d istuc: Quesse cy chremes: quesse a dire:

En effect de toy ie me admire

Que autrement tu nentendz ce cas

Que iay entreprins

Chremes

Tu voirras

Maintenant: demeure demeure

Qui est ce que tout a ceste heure

Creuees sont si griefuement

Les portes de nostre demeure

Arreste vng pou paisiblement

Iā scies

¶La. x. scene.

¶En ceste. x. scene est trouue et congneu antiphila estre fille de chremes. Et par ainsi citoyenne dathenes. Et pourtant est content chremes de lintroduction et mensonge de syrus de la rachapter des mains de bachis/laquelle lauoit en gaige de certain argent que elle auoit preste a la vieille corinthienne comme luy faisoit acroire syrus. Et quant le bon homme chremes baille son argent pour cuyder desgaiger sa fille/il le baille pour acomplir la promesse que auoit fait son filz clitipho a bachis. Et pource auoit fait syrus que clinia en auoit mene bachis ꝛ antiphila chez menedemus son pere de paour que chremes ne se apparceust que ladicte bachis fust amye de clitipho son filz. Car sil sen feust apparceu il neust iamais baille son argent ne creu que sa fille eust este engaigee. ¶A congnoistre antiphila sont icy introduitz sostrata sa mere q̄ cuidoit quelle fust morte. Chremes son pere ꝛ la nourrice qui par aucun tēps lauoit nourrie ꝛ lauoit baillee a la vieille a la nourrir secretement ꝛ laneau q̄ sostrata la mere de Antiphila luy auoit baille/par lequel elle fut congneue. Et syrus est icy induit pour celer la besōgne de lamour de antipho et de bachis/ꝛ pour trouuer facon dauoir largent que deuoit bailler ledit antipho a ladicte bachis. Sostrata doncq̄s vraye mere de antiphila/mais non pas congneue encores/ quāt elle cōgneut laneau que elle auoit baille a sadicte fille quāt elle lauoit mise dehors par le commandemēt de chremes/lequel cuidoit quelle leust fait mourir se escrie a la nourrice et a Syrus oyant chremes/et dit ainsi.



Sostrate Syrus La nourrice Chremes

SI mon cueur ne me meut et decoit veritablement veez cy laneau q̃ ie pense q̃ est celluy q̃ ie baillay a ma fille quant ie la mis dehors ꝛ quelle fut exposee a peril. ❡ Chremes appelle syrus ꝛ luy dit. ❡ O syrus: que veult dire celle parolle q̃ ta maistresse a dicte? ❡ Sostrata parle a la nourrice. ❡ Que ten est il aduis? Ne te semble il pas q̃ cest il? ❡ La nourrice. ❡ Je lay dit aussi tost que tu le mas monstre: et lay bien congneu. ❡ Sostrata. ❡ Helas nourrice mamye. Je ten prie regarde le bien. Las tu asses veu? ❡ La nourrice. ❡ Assez/cest il sans nulle faulte. ❡ Sostrata. ❡ Je te prie va leans ou est la ieune fille qui le ma baille a garder/ꝛ regarde si elle sest desia lauee/ꝛ ie actendray icy entendis mon mary. ❡ Syrus escoutant sa maistresse dit a chremes son maistre. ❡ Elle te veult/va scauoir quelle me a elle sẽble triste ce nest point pour neant. Jay paour quil y ait quelque chose de mal. ❡ Chremes. ❡ Je nay paour quil y ait autre chose si non que de toute sa puissãce elle me vueil le dire aucune grande menconge. ❡ Sostrata parle a chremes. ❡ En hem mon mary? ❡ Chre. ❡ Hem hẽ ma femme? ❡ Sostrata. ❡ Je te demãdoye. ❡ Chremes. ❡ Dy ce que tu vouldras. ❡ Sostrata. ❡ Premieremẽt mon amy ie te requier q̃ tu ne penses point q̃ ieusse oncques la hardiesse de faire aucune chose cõtre ton edit ꝛ voulente. ❡ Chremes. ❡ Veulx tu que ie te croye dune chose ia soit ce q̃lle soit incredible? Ouy/ie ten croy. ❡ Syrus a par soy. ❡ Ceste purgation ꝛ excusacion porte ie ne scay quoy de mal. Il ya q̃lque chose couuerte. ❡ Sostrata a chremes. ❡ Ne te souuient il pas bien q̃ vne foys q̃ iestoye grosse tu me commandas expressement q̃ si ie enfantoye vne fille quelle feust gectee/ꝛ que tu ne vouloys point quelle fust nourrye. ❡ Chremes. ❡ Je le scay bien. Et q̃ en feis tu? Tu las laissee viure/ꝛ las fait nourrir. ❡ Syrus. ❡ Lauez vous fait ainsi ma dame. Cest dõcques vng bien grant dommage pour monseigneur. ❡ Sostrata. ❡ Nẽny/ie ne le feiz oncques/mais icy pres auoit vne vieille de corinthe bien sage femme a qui ie la baillay pour la mectre a mort. ❡ Chremes. ❡ O dieux/cõment se peut il faire que a vng cueur a si grant folye. ❡ Sostrata. ❡ Je suis pdue. Quelle chose ay ie faicte? ❡ Chremes. ❡ Mais le demandes tu? ❡ Sostrata. ❡ Las mon amy chremes. ❡ Si iay pechie ou mal fait/ce nest pas par moy: ie lay fait sãs ce q̃ ie en sceusse

Sostrata. Syr. Nutrix. Chre.

NIsi me animus fallit hic profecto est anul⁹: quẽ ego suspicor is q̃ cum exposita est gnata. Chre. Quid vult sibi syre hec oratio? Sostra. Quid est? is ne tibi videtur? Nutrix. Dixi equidem: vbi mihi ostẽdisti illico eũ esse. Sost. At vide vt satis modo cõtemplata sis mea nutrix. Nu. Satis. So. Abi iam nũc intro: atq; (illa si iã lauerit) mihi nũcia. hic ego virũ iterea operibor. Sy. Te vult. videas qd velit. nescio quid tristis est. non temere est. metuo qd sit. Chre. Quid siet? ne ista hercle magno iam conatu magnas nugas dixerit? So. Ehem mi vir. Chrem. Ehem mea vxor. So. Te ipsũ quero. Chre. Loquere quid velis. So. Primũ te hoc oro: ne qd credas me aduersũ edictũ tuũ facere esse ausam. Chrem. Vis me istuc tibi (ꝛ si incredibile est) credere? credo. Sy. Nescio quid pctī portat hec purgatio. Sost. Meministi me esse grauidã: et mihi te maximopere itermina/tũ/si puellã parerẽ nolle tolli? Chre. Scio quid feceris. sustulisti. So. Ita factũ est. Syr. Si sic est factũ domina: ergo her⁹ dãno auctus est. So. Minime. sed erat hic an⁹ corinthia/haud ipura. ei dedi exponẽdã. Chre. O iupiter: tantã ne esse in aĩo inscitiam? So. Perii. quid ego feci? Chre. At rogitas? So. Si pecaui mi chreme: insciẽs feci.

Chre. Id quidē ego (et si tu ne
ges) certo scio: te inscientē/ atqz
īprudentē dicere/ ac facere oīa.
tot peccata in hac re ostendis.
Nā iam primū si meū imperiū
exequi voluisses: interemptam
oportuit: non simulare mortem
verbis. re ipsa spē vite dare. at
id omitto. mia/ amor maternꝰ
sino. q̄ bene vero abs te ꝓspec
tum est? Quid voluisti? cogita.
nempe anui illi prodita abs te
filia est planissime per te veluti
questū faceret: veluti veniret
palam. credo/ id cogitasti. quid
vis? satis est: dū (viuat) modo.
quid cū illis agas: q̄ neqz ius/
neqz bonū atqz equū sciūt? me
lius/ peius/ prosit/ obsit/ nihil
vidēt: nisi quod iubet. So. Mi
chreme peccaui: fateor: vincor.
nunc te obsecro: q̄to tuus ē ani
mus natu grauior tāto igno
scētior sit: vt mee stultitie iusti
cia tua sit aliquid presidii. Ch.
Scilicet istuc factum ignoscam
equidē. Verū sostrata male do
cet te mea facilitas multa. sed
istuc quid est. qua hoc iceptum
est causa? loquere. So. Vt stul
te et misere omnes sumus reli
giose: cum exponendam do illi:
de digito anulum detraho: ꝛ eū
dico: vt vna cum puella expo
neret: si moreretur: ne expers
partis esset de nr̄is bonis. Ch.
Istuc recte conseruasti te/ atqz
illam. Sostra. Hic est is anulꝰ.
Chre. Vnde hunc habes? So.
Quam bachis secum adduxit
adolescentulam. Syrus. Hem.
Chre. Quid ea narrat? Sost.
Ea lauatum dum it: seruandū
mihi dedit. animū non aduorti

riens et cōme ignorante. ¶ Chremes. ¶ Iay fait celle
mesme chose. Et si tu le nyes: certainemēt iay fait bea
coup de choses dont ie scay bien que tu es ignorante ꝛ
insciente. Et cōme telle tu fais et dys toutes choses.
Tu demonstres beacoup de faultes en ceste chose/ car
tout premieremēt se tu eusses voulu mectre a execution
ꝛ faire mon cōmandement/ il failloit quelle fust morte/
et non pas faindre quelle fust morte par parolles. Par
icelle mesme chose mon cueur me disoit bien quelle vi
uoit. Je laisse cela. A faire misericorde est courage et
cueur maternel. Il ne men chault/ ie laisse cela. Que ce
a este bien regarde a toy: pense que tu as voulu faire.
Veritablement ta fille a este trahie plainement de toy
en la baillant a celle vieille aussi cōme si tu voulsisses
quelle la nourrist affin q̄lle la pourueust de sa vie par
ce quelle gaigneroit en soy habandonnant a chascun pu
blicquement. Je croy bien que tu las ainsi pense. Que
veulx tu? cest assez/ mais quelle viue maintenāt. Que
veulx tu faire auecques ceulx qui ne scauēt ne droit ne
bien/ ne ce q̄ est raisonnable a faire: et soit bien soit mal
prouffite ou nuyse ilz ne voyēt ne ne pensent riēs fors
ce qui leur plaist. ¶ Sostrata. ¶ Mōseigneur ꝛ mon
mary chremes/ ie confesse que iay grandement pechie et
offense vers toy. Je suis vaincue: mais ie te prie que
de tant que ton courage est plus ancien/ que de tant il
soit plus misericors/ a celle fin que ta iustice soit aucu
ne deffence a ma grāt folie. ¶ Chremes. ¶ Cest bien
dit. Je te pardonneray. Cest fait icy. Certes sostrata
ma grant facilite et doulceur ta souffert faire beacoup
de mal: et ta mal aprinse. Mais dy moy que cest? ne
pour quoy tu as commence a me dire cestes choses?
¶ Sostrata. ¶ Je le veulx. Ainsi que tu sces de ve
rite/ que toutes nous autres femmes sommes miseri
cordieuses et piteuses. Quāt ie baillay ma fille a nour
rir a celle vieille/ ie tiray mon aneau de mon doy ꝛ com
manday q̄ si en la nourrissant elle mouroit elle luy bail
last icelluy aneau/ affin quelle ne feust pas sans auoir
quelque partie de noz biēs. ¶ Chremes. Tu faisois
bien et droictement. Tu as par ce point garde toy et
elle. ¶ Sostrata. ¶ Et voicy icelluy aneau. ¶ Chre
mes. ¶ Qui le ta baille? ¶ Sostrata. ¶ Celle adoles
cente que bachis a amenee auecques soy. ¶ Syrus.
¶ Hem chremes. ¶ Et que dit elle? ¶ Sostrata.
¶ Ainsi que elle sest allee lauer: elle le ma baille a gar
der. Touteffois de prime face ie ne men suis pas ad
uertie. Mais apres ce que ie lay eu regarde/ ie lay aussi

tost congneu/et incontinent suis venu a toy. ¶ Chremes. ¶ Et que treuues tu/ne que penses tu maintenant delle? ¶ Sostrata. ¶ Je ne scay/si non que tu lui demandes dont elle la eu si on la peut trouuer. ¶ Syrus. ¶ Je suis perdu. Jy voy plus desperance que ie ne voulsisse. Elle est nostre sil est ainsi. ¶ Chremes. ¶ Vit plus celle a qui tu lauoyes baillee? ¶ Sostrata. ¶ Je ne scay. ¶ Chremes. ¶ Que te dist elle q̃lle en auoit fait? ¶ Sostrata. ¶ Ce que ie luy auoye cõmande. ¶ Chremes. ¶ Commẽt auoit a nom la femme? affin q̃ on luy en demande. ¶ Sostrata. ¶ Elle auoit nom philtere. ¶ Syrus. ¶ Cest elle. Cest merueille si elle nest sauluee/et ie suis pery. ¶ Chremes. ¶ Sostrata. Vien apres moy ceans. ¶ Sostrata. ¶ Ha mon amy chremes/commẽt il mest bien mieulx aduenu que ie ne pensoye. Car ie auoye encores grant paour que tu fusses de aussi dur courage que tu estoyes pieca quant tu la me feis oster. ¶ Chremes. ¶ Il nest pas licite que vng homme soit souuent ainsi quil vouldroit si sa chose ne le requiert. Maintenant est q̃ ie couuoite et desire bien dauoir vne fille. Et le temps passe ie nen vouloye point.

primo. sed postq̃ aspexi: ilico cognoui: ad te exiliui. Chremes. Quid nunc suspicare. aut inuenis de illa? So. Nescio: nisi vt ex ipsa queras: vnde hunc habuerit: si potest reperiri. Syrus Interii. plus spei video: q̃ volo. nostra est: si ita est. Chre. Viuit ne illa: cui tu dederas? So. Nescio. Chre. Quid renunciauit olim fecisse? So. Id qd iusseram. Chre. Nomẽ mulieris/cedo qd sit vt q̃ratur. So. Philtere. Sy. Ipsa est. mirũ ni illa salua est. et ego perii. Chre. Sostrata seq̃re me intro hac. Sost. Vt preter spem euenit: q̃ timui male: ne nũc animo ita esses duro: vt olim in tollenda chreme. Chre. Non licet hominem esse sepe ita vt vult: si res non sinit: nunc ita tempus est: mihi vt cupiam filiam. olim nihil minus.

¶ Rime de ceste .x. scene.

¶ Le translateur.

¶ Ensuit vne autre scene en laquelle est la recongnoissance de antiphile de laquelle entre le mary et la femme sourt altercacion apres la reconsiliacion et la paix/et est offerte a Syrus autre occasion de extorquer argent. Mais pour congnoistre la substance de la scene qui est presupposee il fault noter que chremes et sostrata qui sont le mary et la femme ordõnerent que se ladicte sostrata portoit vne fille/celle fille seroit mise a mort. Et commanda ledit chremes a sadicte femme ainsi faire. Aduint le cas quelle eut vne fille/et voulant obtemperer a la voulente de son mary bailla ceste fillette a vne vieille qui queroit son pain pour la aller noyer ou perir autrement: mais luy deffendit que point ne ostast du doy de lenfant vng aneau que la mere y auoit mis. Adonc la vieille voyant que la fillette estoit belle la nourrit secretement/puis la vendit a ceste meretrice bachis qui depuis cõme dit est elle la mena ches chremes la ou sa mere recongneut laneau/ainsi que la scene contient en laquelle sont quatre personnages/cestassauoir sostrata/la nourrice/chremes/et syrus. Et cõmence sostrata a laquelle la fille a baille son signet ce pendant q̃lle se lauoit/et le regarde sostrata qui dit ainsi.



Sostrata regardant laneau

Se courage et entendement
Ne me decoyt certainement
De cy laneau que ie ymagine
Avec qui fut mise a ruyne
Et a mort ma fille antille
Brief: cest laneau ien voy le signe
Avec qui ie expose ma fille

Nisi me animus fallit.

Chremes q̇ oyt ce que dit sa fēme.

Syrus escoute vng pou le stille
De loraison que fait ma femme
Que veult ce dire: par ton ame
Escoutons la no⁹ deux ensemble

quid vult sibi syre

Sostrata parlant a la nourrice

Vien ca nourrice: que te semble
Quesse cy: ne iuges tu point
Que cest celluy

Quid est:

La nourrice

Du premier point
Quentre tes mains se est rencontre
Et aussi que me las monstre
Jay soubdain dit: certainement
Que cestoit celluy voyrement
Aussi ie nen doubte de rien

dixi eūdē.

Sostrata

Mais ma nourrice voy le bien
Affin que maintenant tu layes
Assez contemple: et que voyes
Se cest celluy propre

At vide vt satis

La nourrice

Penses
Que ie lay contemple asses
Les signes sont tous evidens

Satis.

Sostrata

Vaten maintenant la dedans
Puis bien quant tu lauras trouvee
Me dire selle est ia lavee
Entretant ie attendray icy
Mon mary

abi iā nūc intro:

Syrus

Escouton voycy
Venir ta femme alleure grande
Qui te veult: voy quelle demande
Je ne scay que cest mais marrie
Elle est: ou cest par folie
Triste est bien ie lapparcoy
Je crains/mais ie ne scay pourquoy
Il fault enquerir dont ce vient

Te vult:

Chremes

Tu crains pour qui cest que la tient
Ceste tristesse on le voirra
Par hercules elle dira
Present en son courroucement
Avecques grant efforcement
Baves et grandes menteries
Ainsi que naturellement
Font femmes quant ilz sont marries
Escoute vng pou ses reveries
Tu en orras toute la game

quid siet:

Sostrata en se plaignant

Hem hem mon mary

Chremes en se raillant

Ehem mi vir.

ehem mea Vxor.
Hem ma femme
Sostrata
Teipsum quero.
Toy mesmes quiers
Chremes
Parle mamye
Loquere quid velis
Que veulx tu
Sostrata
Primũ te hoc oro.
Premier ie te prie
Que ne me croyes nullement
Encontre ton commandement
Auoir rien:ne que aussi ie ose
Chremes
Vis me istuc tibi.
Me pries tu de ceste chose
Que ie soye certain de toy
Que ta voulente ne se oppose
Jamais contre lesdit de moy
Et vrayment dame ie le croy
Et fust ce vne chose incredible
Syrus
Nescio q̃d peccati portat hec purgatio.
Ainsi quil mest comprehensible
Ceste purgacion icy
Et excusacion aussi
Je ne scay quoy de pechie porte
Sostrata
Te souuient il point en quel sorte
meministi me eẽ grauidã.
Je fus grosse:et que me ordonnas
Par grant oeuure et interminas
Se ienfantoye vne pucelle
Que tu nauoyes cure de elle
Voullant quant elle seroit nee
Que a mourir elle fust donnee
Sans lesleuer ne la nourrir
Chremes
Scio quid feceris.
Jordonnay quon la fist mourir
Mais ie scay bien que tu as fait
Car tu las nourrie en effect
Et contre mon commandement
Sostrata
Ita factũ est.
Il est ainsi fait voyrement
Non pas contre ta voulente
Pour ma part:car en verite
Morte la cuidoye pieca
Syrus
Or ca doncques ma dame ca
Si sic est factũ dña
Sil est ainsi fait:mon seigneur
Qui en sera le gouuerneur
En est augmente de dommage
Pour tant que douaire de honneur
Luy fault donner en mariage
Sostrata
Je ne ley point fait par fallace
Ne iamais voir ne la cuydasse
Minime
Mais vne vieille se questoit
Corinthienne:qui nestoit
Point impure:mais bien honneste
Je luy baillay et fis requeste
De lexposer et a mort mettre
Chremes
O iupiter
O iupiter dieu et grant maistre
Qui cuyderoit telle ignorance
Si grande et incongnoissance
Du courage dune personne
Quel promet et se abandonne
A faire vng pechie et commettre
Lequel du tout celle doit estre
Cest vng grant esbahissement
Sostrata
Perii.
Perdue suis totalement
Que ay ie fait:que ay ie consentu?
Chremes
at rogitas
Que tu as fait:demandes tu?
Sostrata
si peccaui mi chreme
Mon chremes se iay fait offence
Et pechie cest par inscience
Et non pas voluntairement
Chremes
Je scay cela certainement
Ores quant tu le denyeroies
Et que autrement fait le diroyes
Je scay bien que comme imprudente
Tu las fait et comme insciente
Id quidẽ ego (etsi tu neges) certo scio.
Sans te scauoir nullement taire
Dire toutes choses et faire
Et si monstres tant de pechies
En ceste chose qui cachies
Deussent estre secretement
Et celes:car premierement
Se tu eusses sans contredire
Voulu acomplir mon empire
Et mon vouloir en ceste sorte
Il conuenoit la fille morte
Non pas simuler par parolles
Lu mort:car ce sont choses folles
Et par ce luy donner de vie
Esperance:car cest folie
Mais a ce ie laisse et concorde
Premierement misericorde
Auecques amour maternel
Qui neust peu estre si cruel
Si diuers et si inhumain

Dessus ton fruyt mettre la main
Mais combien est ce regarde
A toy et ton honneur garde
Que as tu Voulu: pense et cogite
Pour certain ta fille prodite
Par toy fut comme habandonnee
Et a ceste Vieille donnee
Comme se par toy proprement
Queste fist tresplainerement
Et gaignast a bordiau tenir
Sa Vie le temps aduenir
Ou comme Venant en publique
A Vendre par facon impudique
Je croy moy a la Verite
Que tu as cecy cogite
Et que a chascun: soit ens ou hors
Elle ait habandonne son corps
Pour auoir de la lucratiue
Et que cest assez quelle Viue
Sans regarder quoy ne comment
Quelle face presentement
Auec ceulx qui ne scaiuent rien
Et ne congnoissent droit ne bien
Ne equite: mais pis que mieulx
Prouffite ou nuyse rien entre eulx
Ne Voyent que ce qui leur plaist
Et sont tant offusques leurs yeulx
Aux ouurages luxurieux
Que de honneur ne scaiuent que cest

q̄ bene Vero abs te pspectū ē.

Sostrata

Mon chremes homme de sagesse
Jay offense ie le confesse
Vaincue suis par ma folie
Mais ceste chose ie te prie
Que de tant comme est ton courage
Plus graue et modere parage
Ainsi que raison le consent
Dautant soit il plus innocent
Et prompt a pardonner mon Vice
Affin que ta haulte iustice
Soit a ma trop grande folie
Aucun preside

mi chreme peccaui.

Chremes

Belle amye
Certainement ie ignoreray
Ce fait et te pardonneray
Mais sostrate a la Verite
Ma trop grande facilite
De pardonner mal les exemples
Te enseigne se ne les cōtēples

Scilicet is tuc factū ignoscam equidem.

Mais de ce fait reallement
Dont est prins le commencement
Et par quelle cause est prouuee
Que ma fille soit retrouuee
Parle que ie sache le point

Sostrata

De ce ne mentiray ie point
Ainsi que sans raison nous sommes
Nous femmes plus quentre Vous hōmes
Toutes folles et miserables
Religieuses Variables
Quant a la Vieille ie donnay
Ma fille luy ordonnay
La mettre a mort au doy iauoye
Vng anellet que ie portoye
A la Vieille ie le donnay
Et par expres luy ordonnay
Que en quelque lieu que la tuast
Auecques elle le iettast
Affin au moins selle mouroit
Sans part auoit ne demourast
Au moins cela emporteroit

Vt stulte miseri omnes sum⁹ religiose.

Chremes

Je congnois Veritablement
Que cecy as fait droictement
Car par ce tu te es conseruee
Et si as ta fille sauluee
Qui te est Vng reconfort nouueau

Istuc recte conseruasti te

Sostrata

Certes Voycy le propre aneau

Hic est is anulus

Chremes

Dont las tu eu

Vnde hūc habes?

Sostrata

Sans faulte nulle
Je lay de ladolescentule
Que bachis a auecques elle
Amenee

Quā bachis secū adduxit adolescentulam.

Syrus a par soy

Hon

Hem.

Chremes

Que narre elle

Qd ea narrat?

Sostrata

En se allant baigner et lauer
El le ma baille a garder
De premier ie nay pas congneu
Que ce fust quant ie lay tenu
Mais depuis que ie lay garde
Vng petit et bien regarde
Je lay congneu incontinent
Et suis yssue Vistement

Sa lauantum dū it.

Pour len faire relation
Chremes
Or ca a ta suspection
Maintenant que treuues tu delle
Sostrata
Je ne scay si non que dicelle
Tu enquieres dont elle a eu
Sil peut estre trouue et sceu
Que nous en ayons congnoissance
Syrus marry de la congnoissance
Perdu suis: plus voy desperance
Que ie nay veu faire ceste chose
Est ainsi que narre et propose
Sostrate de nostre famille
Elle est: et proprement leur fille
Cela point ne me reconforte
Chremes
Vit plus la vieille: est elle morte
A qui tu lauoyes donnee
Sostrata
Je ne scay
Chremes
La vieille damnee
Que te rapporte elle du fait
Pieca.
Sostrata
Elle dist auoir fait
Ce que iauoye commande
Chremes
Je nay point le nom demande
De la femme: mais dy le moy
Il fault que ie sache de toy
Quel il est et comme on lappelle
Affin quel en enquiere delle

Quid nūc suspicare.
Nescio.
Interii.
Viuit ne illa.
Nescio.
q̄d renunciauit olī fecisse?
Id quod iusseram.
nomē mulieris.

Pour faire la chose plus clere
Sostrata
Selle dit elle a nom philtere
Syrus
Cest elle tout se trouuera
Et grant merueille et sera
Sel nest saulue: et ie suis perdu
De quoy ie suis bien esperdu
Vela ma cause toute plate
Renuersee
Chremes
Suy sostrate
La dedans aller il conuient
Pour la veoir
Sostrata
O combien aduient
Oultre esperance par ce point
On le voit. O que iay mal craint
Que tu ne fusses maintenant
De dur cueur ainsi que deuant
A oster ta fille chremes
Chremes
A homme ne appartient iamais
Estre souuent tel comme il veult
Quant il ne a rien et quil ne peut
A lheure que rien ie nauoye
Pour nourrir ma fille iestoye
Content de la faire mourir
Maintenant iay pour la nourrir
Sans la vouloir faire destruyre
Si est le temps que ie desire
Maintenant ma fille pres de moy
Mais pieca pour verite dire
Homme aucun nauoit moins de quoy.

Philtere.
Ipsa est.
Sostrata sequere me intro hac.
Vt preter spem euenit?
Non licet hominem esse sepe ita vt vult

La.xi.scene.

En ceste.xi.scene est introduit syrus seruiteur de chremes/lequel apres ql a veu que antiphila auoit este recongneue estre fille de chremes auant quil eust largent ql pretendoit auoir dit a par soy ce qui sensuit.



Syrus

NIsi me anim⁹ fallit: haud multũ a me aberit ĩfortunium. ita hercle in angustũ oppido nũc mee coguntur copie/nisi aliquid video ne esse amicam hãc gnati resciscat senex. Nam ꝙ de argento sperem aut posse postulẽ me fallere: nihil est triũpho. licet me latere tecto ꝛ abscedere. crucior bolum tãtum mihi esse ereptum/tam subito e faucib⁹. q̃d agam aut quid cõminiscar? ratio de integro ineũda ẽ mihi. Nihil tam difficile est: quin querendo inuestigari queat. Quid si hoc nunc sic incipiam? nihil est. quid si sic? tantumdem egero. at sic opinor? non potest. immo optime euge habeo optimam. retraham hercle (vt opinor) ad me idem illud fugitiuũ argentum tamen.

Syrus a par soy.

SI mon cueur ne me decoit ie ne puis eschapper que ie ne chee en vng grant peril tãt voy mes besongnes ꝛ entreprinses en mauuaise et estroicte voye/et bien taille de aller meschantement si ie ne trouue aucune maniere par laquelle ie puisse tãt faire que nostre vieillart ne sache point que bachis soit amye de son filz/car sil le scet il nya remede que ie puisse iamais auoir largent duquel ie entendoye le deceuoir ꝛ le bailler a son filz pour tenir promesse a bachis. Si ie le puis celer et la mectre hors de lostel ꝛ len faire aller ie gaigneray ma cause. Je seroys bien tormente q̃ vng tel morceau me fust si tost arrachie des ioes. Que feray ie? que penseray ie? Il me fault trouuer vne maniere toute nouuelle. Il nest riẽs si difficile q̃ on ne puisse bien trouuer en le querant et cherchant. Que sera ce si ie cõmence maintenãt et ie ne le parface? Ce nest riẽs. Et si ie le fais que sera ce? Aumoins auray ie fait aucune chose. Si ie fais ce que ie pense/mon opinion est que mon fait sera bon. Oy il ne pourroit. Si sera: la chose est tresbien. Jay trouue vne bõne maniere. Resiouys toy syrus/certainement encores ay ie opinion de faire venir a moy celuy argẽt q̃ ie doubtoie q̃l sen fouist

¶Rime de ceste .xi. scene.

¶Le translateur.

¶ Apres la scene deuantdicte en quoy le bon homme finablemẽt rend la cause pour quoy il fut content de mectre son enfant a mort ou labandonner a y estre mis par desplaisance quil ne auoit de quoy se nourrir qui est vne demonstrance que cest vne douleur miserable a pere et a mere dauoir enfans et non de quoy les sustenter/ vient vng monologue que fait syrus seruiteur a par soy qui est bien marry que la fille soit recõgneue. Car il auoit empense que a loccasion de elle il auroit ⁊ extorqueroit grãde pecune dont il se trouue frustre parquoy il se complaint tout a par luy pensant ⁊ disant ce qui sensuit/et que tout homme qui fait trahyson dont il dechiet honteux de son cas et voulant retourner a grace par presuppotion dit.



Syrus

Se mon courage qui concoyt
Plusieurs choses ne me decoyt
Infortune ne se tiendra
De moy loing mais de brief viendra
Ainsi par hercules il fault
Se fortune me donne assault
Que mes coppies soient astrainctes
En vng lieu estroict et contrainctes
Desia le sont ie lapparcoy
Se ie ne pouruoye de moy
Aucune chose qui obuie
Que le vieillart ne sache mye
De rechief que la meretrice
De son filz ayt este amye
Il me fault recouurir ce vice
Faire le fault il est propice
Car quant au regard que iespere
De largent que auoit ie le puisse
Du que ie postule le pere
Pouoir deceuoir chose clere
Ce ne me scauroit faire bien
Car au triumphe ce nest rien
Cest assauoir de me latir
En vng lieu couuert sans partir
Je suis de douleur tormente
Vng si grant morceau me estre oste
Si vistement dentre les dens
Par importunes incidens
Se iamais la ieune pucelle
Ne fust venue la dedens
Jauoye moyens euidens
Pour auoir argent: cest par elle
Que feray ie: quelle cautelle
Trouueray ie ou que faindray
Parquoy au moyen reuiendray
Dentretenir ceste maison
De entrer men fault trouuer raison
Affin destre tousiours pourueu
Et prouuer par mon beau blason
Sil ya eu quelque trahison
Que ie nen ay ne sceu ne veu

Nisi me anim⁹ fallit: haud multum a me aberit isfortuniũ.

Licet me latere tecto et abscedere.

Il nya rien tant difficile
Que en querant par facon utile
Inuestigue facillement
Ne puisse estre finablement
Aucune chose en moy ie pense
Mais quest ce se ie la commence
Ainsi que ie lay propose
Ce nest rien cest mal aduise
Iay ung autre commencement
Se ainsi ie fais pareillement
Tant auray fait comme deuant
Penser me fault comme scauant
Du mon fait sera commence
Hola: cest fait gy ay pense
Mais se ie le commence ainsi

Nihil tã difficile ẽ. quin querẽdo inuestigari q̃at

Que ie opine il ne peult aussi
Non: mais tresconuenablement
Je suis bien mon entendement
Fault monstrer il en est saison
Jay tresconuenable raison
Pour my gouuerner sagement
Car par hercules qui ne ment
Mais est le dieu suppellatif
A moy retrairay sagement
Cest argent qui est fugitif
Tant soit courant et transitif
Aumoins ainsi que gymagine
De aller ne sera si hatif
Sil ne vient autre impeditif
Que a la fin ie ne le domine

Ad me idi illud fugitiuũ argẽtum tamẽ

¶La. xii. scene.

¶En ceste. xii. scene est introduit clinia faisant ioye de ce quil a sceu que antiphila sampe est fille de chremes et par consequent citoyenne dathenes/et de ce quelle a este congneue par les enseignes de laneau que luy auoit baille sa mere/⁊ par la nourrice qui lauoit baillee a la vieille corinthienne qui lauoit nourrie. Et aussi y est introduit syrus lequel sil neust induit clitipho et clinia faindre leur amour. Cest assauoir que bachis fust amye de clinia: icelluy clinia ne se eust peu tenir de faire chiere a antiphila. Et par ainsi eust congneu le bon homme chremes quelle eust este sampe. Et oultre eust bien peu apperceuoir que bachis eust este amye de son filz clitipho. Et ce fait iamais neust voulu bailler largent pour rachapter antiphila des mains de Bachis ainsi que syrus lauoit propose/comme pourra estre veu cy apres au contenu de ceste scene. En laquelle clinia exprime au commencement la grant ioye quil a de ce que antiphila a este congneue et trouuee fille de chremes. Et dit ainsi a par soy.



Clinia. Syrus.

APres ceste plaisante fortune qui mest adue-nue que ie congnois et scay de verite que antiphila est fille de chremes: nest aucune douleur ou desplaisance si grãde qui me sceust faire aucun ennuy tant suis rẽply de parfaicte ioye. De cy en auãt ie me donne a mon pere a faire tous ses commandemẽs ⁊ a luy estre meilleur ⁊ plus obeissant quil ne scauroit vouloir. ¶ Syrus oyant clinia faisant telle ioye dit ainsi. ¶ Je ne suis encores en riẽs deceu de mon entreprinse. A ce q̃ ientens des paroles de cestuy cy/antiphila est congneue/⁊ il le scet bien. ¶ Puis dit a clinia. ¶ Je suis bien ioyeux de ceste chose que ie tay ouy dire. ¶ Clinia. ¶ O syrus mon amy: dy moy si tu as ouy cestes nouuelles? ¶ Sy. ¶ Si ie les ay ouyes? ⁊ qui le doit mieulx scauoir q̃ moy qui ay este present a la congnoissance et ay tout veu? ¶ Clinia. ¶ A qui as tu iamais veu ne ouy dire que tãt de bien soit aduenu ne de prouffit pour vng iour. ¶ Syrus. ¶ A nul viuant. ¶ Clinia. ¶ Et ainsi me vueillent les dieux amer q̃ maintenant ie ne suis pas tãt ioyeux pour ma cause ne pour bien q̃ me puisse aduenir: q̃ ie suis delle que ie congnois estre digne de tout honneur. ¶ Syrus. ¶ Je le croy ainsi/Mais clinia mon amy ie te prie donne toy a moy/ainsi q̃ ie me suis emploie pour toy: ayde moy a ce q̃ ie veulx faire. Car il fault regarder la besongne de son amy ⁊ mectre paine quelle soit colloquee seuremẽt affin q̃ chremes ne se apparcoyue point que bachis soit amye de Clitipho son filz. ¶ Clinia. ¶ O iupiter. ¶ Syr. ¶ Testoy. ¶ Clinia. ¶ Mon antiphila sera mariee auecques moy. ¶ Syrus. ¶ Trop bien. Mais beau sire laisse a parler ainsi a moy. ¶ Clinia. ¶ Que veulx tu q̃ ie face syrus? Je suis ioyeux. Je te prie seuffre moy esiouyr. ¶ Syrus. ¶ Jen suis trescõtent. Fay ce q̃l te plaist. ¶ Clinia. ¶ Nous auons prins la vie des dieux. ¶ Syrus. ¶ Jay pour neant opinion que tu me aydes. Je le prens ainsi. ¶ Clinia. ¶ Dy ce q̃ tu veulx: ie te escoute. ¶ Sy. ¶ Certes tu nen feras ia riens. ¶ Cli. ¶ Certes si feray. ¶ Syrus. ¶ Il fault veoir te dy ie clinia que la chose de ton amy clitipho soit seurement colloquee. Ores si tu ten vais maintenãt de ches nous et tu laisses bachis: nostre maistre chremes se apparceuera aussi tost quelle est amye de clitipho son filz. Si tu len emmaynes la chose sera encores celee cõme elle a este iusques icy. ¶ Clinia. ¶ Ha syrus mon amy tu sces bien que ie veulx es-

Clinia Syrus

NVlla mihi res posthac potest iam interuenire tãta: que mihi egritudinẽ afferat: ta hec leticia aborta est. Dedo patri me nũc iã vt frugalior sim/q̃ vult. Sy: Nihil me fefellit. cognita ẽ q̃tum audio hui⁹ verba. istuc tibi ex sententia tãta obtigisse letor. Cli. O mi syre audisti obsecro? Sy. Quidni? q̃ vsq̃ vna affuerim. Cli. Cui eque audisti cõmodi⁹ quicq̃ euenisse? Sy. Nulli. Clinia. Atq̃ ita me dii ament: vt ego nunc non tã me apte causa letor: q̃ illi⁹ quã ego scio esse honore quouis dignã. Si. Ita credo. sz nũc clinia age da te mihi vicissim. Nã amici quoq̃ res est vidẽda in tuto vt collocetur: ne qd de amica nunc senex. Cli. O iupiter. Syrus. Quiesce. Cli. ãtiphila mea nubet mihi. Sy. Siccine me interloquere? Cli. Quid faciã mi syre gaudeo. fer me. Sy. Fero hercle vero. Cli. Deor vitam adepti sumus. Sy. Frustra (opinor) sumo hãc operam. Cli. Loquere. audio. Sy. At iã hoc non ages. Cli. Agam. Sy. Videndum est inq̃ amici quoq̃ res clinia tui ĩ tuto vt collocetur. nã si nunc a nobis abis: et bachidem hic relinquis: noster resciscet ilico esse amicã hãc clitiphonis. si abduceris: celabitur itidem: vt celata adhuc est. Cli. At enim istoc nihil est magis syre meis nup

tiis aduorsũ. Nã quo ore appel
labo patrem? tenes? quid dicã?
Sy. Quidni? Cli. Quid dicã?
quã causã afferã? Sy. Quid?
nolo mẽtiare. aperte (ita vt res
sese habet) narrato. Clinia.
Quid ais? Sy. Jubeo illã te a
mare / et velle vxorem hãc esse
clitiphonis. Cli. Bonam atqz
iustã rẽ oppido imperas: & factu
facilẽ: & scilicet iã me hoc voles
patrem exorare: vt celet senem
vestrum? Sy. Jmmo vt recta
via rem narret ordine omnem.
Cli. Hem satin sanꝰ es aut so
brius? tu quidem illum plane
prodis. nam qui ille poterit esse
in tuto? dic mihi. Sy. Huic equi
dem consilio palmã do. hic me
magnifice effero: q̊ vim tantã
in me et potestatẽ habeã tante
astutie: vera dicẽdo vt eos am
bos fallã: vt cum narret senex
vester nostro istam esse amicã
gnati: non credat tamen. Cli.
At enim spẽ istoc pacto rursus
nuptiarum omnẽ mihi eripis.
Nam dũ amicã hanc meã esse
credet: non cõmittet filiã. tu for
tasse quid me fiat: parui curas
dũ illi cõsulas. Sy. Quid? ma
lum. me tandem censes velle id
assimularier? vnus est dies /
dum argentũ eripio. pax nihil
ãplius. Cli. Tãtũ / sat habes?
quid tũ queso: si hoc pater resci
uerit? Syr. Quid si redeo ad il
los / qui aiunt: quid si nũc celũ
ruat? Metuo / quid agam. Syr.
Metuis? quasi non ea potestas
sit tua quo velis vt in tempore
exoluas: rem facias palã. Cli.
Age age traducat̃ bachis. Sy.
Optime ipsa exit foras.

pouser antiphila: et si ien emmaine ceste Bachis il nest
riens plus cõtraire a mes nopces. En quelle maniere
parleray ie a mon pere ne que luy diray ie? Entens tu
ce que ie dy? ¶ Syrus. ¶ Pourquoy non? ¶ Clinia.
Que luy diray ie? ne q̃lle cause ou raison luy pourray
ie alleguer? ¶ Syrus. ¶ Que tu luy diras? Je ne
veulx point q̃ tu luy mẽtes. Dy luy toute la verite de
la chose ainsi q̃lle est. ¶ Cli. ¶ Que dys tu? ¶ Sy
rus. ¶ Je te commande que tu luy dyes q̃ tu aymes an
tiphila / et q̃ tu la veulx auoir a femme. Et q̃ tu luy dies
q̃ bachis est amye de clitipho. ¶ Clinia. ¶ Ha syrus:
tu me commande vne chose moult bonne & moult iuste
et bien aisee. Et puis tu veulx q̃ ie prie mon pere quil
nen dye riens a chremes. ¶ Syrus. ¶ Non fais si
dieu plaist / mais ie vueil quil luy racõpte toute la chose
par ordre. ¶ Clinia. ¶ Hem: es tu fol ou sage. Tu
trahis plainement ton maistre clitipho. Et quant son
pere scaura tout: comment sera il seuremẽt dy le moy?
¶ Syrus. ¶ O clinia: tu nes pas grant clerc / on ne
scauroit au monde trouuer meilleur cõseil q̃ cestuy cy.
Je me porte en ceste chose moult sagemẽt & manificque
ment q̊ ay en moy telle force & si grande puissance de si
grãt astuce & sagesse q̃ en les faisãt dire verite ie les trõ
peray tous deux. Car quãt ton pere menedemus dira
a chremes q̃ bachis est amye de clitipho son filz: il tou
tesfois nen croira riẽs. ¶ Clinia. ¶ Et par ceste ma
niere tu me ostes de plus en plus lesperãce de mon ma
riage / car par ce q̃ chremes cuidera q̃ bachis soit a moy:
il me refusera de sa fille. Je voy q̊l ne ten chault gueres
cõme mon fait se porte: mais que celluy de ton maistre
soit bien cõseille. ¶ Syrus. ¶ Que dys tu? tu entẽs
mal ce pour quoy ie vueil faindre et faire ceste chose.
Mon maistre a promis a Bachis dix escus / & ne me
chault mais que iaye encores espace dung iour que la
chose soit celee. Je tireray celle sõme de nostre maistre
chremes / & ne my fault q̃ vng iour tãt seulemẽt. ¶ Cli
nia. ¶ Tant seulemẽt / cest bien dit. Je te prie dy moy
q̃ ce sera si son pere le scet apres. ¶ Syrus. ¶ Que
ce sera? Que sera ce si ie voix a ceulx qui dient. Com
ment en yroit il si le ciel trebuchoit maintenant. ¶ Cli
nia. ¶ Je crains beacoup et ne scay pas que ie face de
cecy. ¶ Syrus tu te en crains cõme si tu neusses pas
puissance de ten despeschier & excuser. Touteffoys q̃
tu vouldras fay la chose en appert et en publiq̃. ¶ Cli
nia. ¶ Fay doncques. Fay q̃ bachis soit amenee ches
nous. ¶ Sy. ¶ Cest tresbien dit / elle sen yst dehors.

¶ Rime de ceste .xii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy est a presupposer que Chremes et Sostrata firent de leur fille par cest aneau tant que de vray elle fut recongneue/ et fut Clinia tresioyeux Car bien pensa lavoir a femme et vers son pere se retirer en humilite affin quil luy impetrast. Et pource au commencement de la partie ensuyuante est monstree la lyesse quil demaine de ceste recongnoissance: par quoy il veult habandonner Bachis/laquelle il faignoit estre sampe pour excuser Clitipho: par quoy Syrus vient au devant qui a grant paine le peut retenir et faire dire de rechief que Bachis soit sampe pour tousiours Chremes abuser.



Clinia

Nulle chose apres ce temps
Que iay este des malcontens
A moy ne peut entreuenir
Tant grande soit ou suruenir
Laquelle egritude me affere
Du maladie me confere
Tant est ceste lyesse grande
Nouueau nee: ie ne demande
Que me retirer vers mon pere
Affin que son yre suppere
Du tout: a mon pere me donne
Et a son plaisir me habandonne
Affin que soye plus frugal
Quil ne veult faire ie lordonne
En ce point cest le principal

Nulla mihi res post hac potest iam interuenire tanta.

Syrus a par soy oyant que clinia a veu et sceu que antiphile a este recongneue

Or ne supposoys ie pas mal
Touchant antiphile cest elle
Rien ne me decoyt ne fefelle
Congneue est point ne sont friuoles
Comme ientendz par les paroles
De cestuy lequel iay ouy
Et qui tant en est resiouy
A luy men voys ie ne puis mieulx
O clinia ie suis ioyeux
Cecy te estre par ta sentence
Aduenu

Nihil me fefellit. cognita est.

Clinia

O mon syrus: pense
Quel plaisir: dys moy ie te prie
As tu point ceste chose ouye

O mi syre audistin obsecro?

Syrus

Pourquoy non? qui sans estre absent
Jusques cy ay este present
Tout ce qui est fait ie congnois

Quidni?

Clinia

Cui eque audisti.

A qui as ouy autre fois
Quelque chose commodement
Estre venue equalement
Comme a moy

Syrus

Nulli.

A nul

Clinia

Je le croy
Car nul nest plus eureux que moy

Atqz ita me dii a-ment.

Et ainsi me ayment les haulx dieux
Que ie ne suis point si ioyeux
Pour ma propre cause nouvelle
Que ie suis pour la cause delle
Que ie scay plaisante benigne
Et de tout honneur estre digne
Autant que fut oncques pucelle

Syrus

Ainsi le croy et si est telle
Toute vertu en elle ya
Mais maintenant tu clinia

Ita credo

Donne toy a moy comme a toy
Me suis donne pour ceste loy
En laquelle ne ay pas dormy
Car la cause de ton amy
Clitipho est a regarder
Affin de a seurte la garder
Que le vieillart ne sache mye
Que ceste bachis soit amye
De clitipho

Clinia

O iupiter

O iupiter
Syrus que te oy ie reciter
Ce mest vng esbahissement

Syrus

Quiesce.

Repose toy tout bellement
Sans te courroucer

Clinia

antiphila mea nu-bet mihi.

Comme quoy
Mon antiphile doit a moy
Estre espousee et le sera

Syrus

siccine me iterlo qre.

Escoute ce que on te dira
Ne ayes point la teste si folle
Parles tu dessus ma parolle
En linterrompant: cest mal fait

Clinia

quid faciã mi syre?

Syrus que feray ie en effect
Je suis ioyeux tollere moy

Syrus

Fero hercle vero.

Par le dieu ie seuffre de toy
Voyrement

Clinia

Deoy vitã adepti sumus.

La vie des dieux
Qui sont parfaictement ioyeux
Jay trouvee qui est tresdigne

Syrus

Frustra.

Pour neant comme ie ymagine
Je prens ceste paine

Clinia

Loquere audio.

Pour quoy
Parle ie me tairay tout coy
Jescoute

Syrus

At iã non ages.

Ainsi ne feras
Pas maintenant tu parleras
Aussi tost que ie parleray

Clinia

Agam?

Parle hardiement si feray
Je ne diray mot ne demy

Syrus

Videndũ inquam amici quoqz res cli-nia in tu-to vt collo-cetur.

Comme iay dit de ton amy
De rechief ie itere la clause
A regarder est que la cause
Dicelluy principalement
Soit colloquee seurement
Car il ya plusieurs regars
Si maintenant tu te depars
De nous et nous laisses icy
Ceste bachis il est ainsi
Que nostre vieillart rescaira
Que elle de clitipho sera
Amye: par quoy de rechief
Viendra le terrible meschief
Mais si tu len as emmenee
Ceste chose sera celee
Comme celee est de present

Clinia

At enim istoc nihil magis spe-re meis nuptiis aduorsũ.

O syrus: mais certainement
Au monde nest rien plus contraire
A moy que ceste chose faire
Ne qui mes nopces plus retarde
Voycy le point ou ie regarde
Par quel regard ie appelleray
Mon pere et luy demanderay
Que a vne femme me marye
Quant il scaira que iay amye
Regarde ce que ie diray

Syrus

quid ni.

Pour quoy ie te conseilleray

Clinia

Que diray ie en mon oraison
Et quelle cause pour raison
Apporteray ie de lauoir
Menee

q̃d dicam.

Syrus

Quoy veulx tu scauoir
Pour te le dire au premier
Que tu mentes ie ne vueil point
Mais que narres appertement
Toute la maniere comment
De soy la matiere se porte

q̃d nolo mentiare.

Clinia

Que me dys tu?

Quid ais

Syrus

En ceste sorte
Je te commande expressement
Amer trescordialement
Celle antiphile sans nul blasme
Et vouloir quelle soit ta femme
Et ceste bachis estre amye
De clitipho

Jubeo illã te amare.

Clinia

Hon ie te affie
Que les choses me semblent grandes
Mais toy syrus tu me commandes
Chose bonne et iuste ensemble
Facille aussi comme il te semble
Dieu le scait: se tu me vouloyes
Prier mon pere et exhortoyes
De celer a vostre vieillart
Ceste chose esse bon regart
Vrayment cest mal considere

Bonã atq; iustã rẽ oppido imperas.

Syrus

Rien escoute que ie diray
Je vueil que de rien ne forvoye
Ton pere: mais que en droicte voye
Et par ordonnance racompte
Ainsi que la chose se monte
Totalement

Jmmo vt recta via rẽ narret ordine omnem.

Clinia

Hem quel message
Syrus ne es tu point assez sage
De vouloir que ce conseil liure
Es tu sobre ou fol ou yure
Ou se tu fais ce cy par ruses
Toy mesmes prodis et accuses
Clitipho lequel accuser
Tu ne deusses: mais excuser
Par expres en ceste matiere

Hem satin sanus es aut sobrius

Car dy moy par quelle maniere
Celluy pourra seurement estre
Sa mon pere donne congnoistre
Ceste chose: tu congnois bien
Que au vieillart pere de ton maistre
Mon pere nen celera rien

Syrus

Certainement par ce moyen
A mon conseil palme te donne
Car lopinion est tresbonne
Et icy magnifiquement
Me effere de lenseignement
Dauoir astuce en fantasie
Dune si grande versucie
Que en disant vray les deux decoyue
Sans que aucun rien en appar coyue
Ce mest vne gloire et plaisance
Que aye telle force et puissance
Et quant vostre vieillart dira
Au nostre: que ceste sera
De son filz clitipho amye
Au moins quil ne le croye mye
Et iay espoir que ainsi sera
Mesmement chremes iugera
A menedemus que cest toy
Que ceste bachis aymera
Ainsi chascun ne cuydera
Point estre deceu endroit soy

Huic equidem consilio palmã do.

Clinia

Mais pour certain comme ie voy
Syrus par cest appointement
De rechief fait nouuellement
Tu me ostes toute lesperance
De mes nopces plus que iames
Car a celle heure que chremes
Ceste cy estre soubstiendra
Mamye point ne me vouldra
Et ne commettra antiphile
Point a moy laquelle est sa fille
Syrus ie croy par aduanture
Que pou penses et as pou cure
De moy affin que tu conseilles
A clitipho

At enim spem istoc pacto rursus nuptiarũ omnẽ mihi eripis.

Syrus

Voycy merueilles
Quel mal iuges tu que te face
Par tromperie ou par fallace
Quel mal aduenir dois tu craindre
Se ie te conseille de faindre
Pour vng iour passer seulement

quid malum.

Ceste bachis couvertement
Estre ta dame ie ny pense
Que pour faire la diligence
De largent que luy a promis
Clitipho a aucune offense
Par ce ne peux estre submis
Ung iour sans plus y sera mis
Pour faire cest appointement
Par tant demeurerez amys
Et sera tout fait sagement

Clinia

Tu as bon temps par mon serment
Il te suffist que a ce iour viennes
Que largent entre les mains tiennes
Dela ou gyst ta fantasie
Mais dy moy syrus ie te prie
Que apres le pere me dira
Quant par aduanture il scaira
Que iaye fait ceste faintise

Syrus

Quil dira: cest tout en la guyse
De ceulx qui demandent entre eulx
Se le ciel ou se tous les cieulx
Tumboient que ce pourroit estre

Clinia

Je crains et ne puis pas congnoistre
Que ie feray

Syrus

Tu crains: pourquoy
Comme se la puissance en toy
Ne fust point si grande que tu
Eusses voulente ne vertu
De te vouloir totalement
Deliurer: fay publiquement
La chose sans aucune doubte

Clinia

Je suis en crainte somme toute
Mais bien soit bachis appellee
Pour venir affin que celee
Soit la chose secretement

Syrus

Voycy tresconuenablement
Elle vient hors nous sommes bien
Pour besongner secretement
Et sans faire semblant de rien

Pax nihil amplius

Tantũ/ sat habes?

Quid si redeo ad illos.

Metuo.

Metuis?

Age age traducat bachis.

Optime ipsa exit foras.

La.xiii.scene

En ceste treiziesme scene est introduicte bachis estant en lhostel de Chremes pere de son amy Clitipho/laquelle estoit tresmal cõtente de ce que largent qui promis lui auoit este par syrus de par son maistre clitipho ne luy auoit encores este baille. Et au dehors de lhostel vsoit de grandes menaces a lencontre dicelluy syrus. Et aussi y est introduit syrus qui par le conseil prins et apoincte entre luy et clinia compaignon de son maistre clitipho trouue maniere den enuoyer icelle bachis et ses chamberieres en lhostel de menedemus pere dudit clinia affin quil puisse mieulx trouuer maniere dauoir largent quil auoit promis a ladicte bachis/et le bailler a son maistre clitipho pour le luy porter en lhostel dudit Menedemus. Si se complaint bachis a lencontre dudit syrus/disant ainsi.



Bachis. Clinia. Syrus. Phrigia. Dromo.

CErtainement les promesses de syrus mont icy amenee asses folement. Il ma promis. x. escus: desq̃lz sil me decoit il me requerra bien souuent et en vain auant que iamais ie retourne de- uers son maistre: et si ie luy prometz dy venir et ie luy metz terme et heure quant il aura certainement dit et nuncie a son maistre clitipho: ie feray pẽdre son coura- ge en esperance/et le deceueray et ny entreray ia: et Sy rus aura bien son dos batu. ¶ Clinia oyant bachis dit a syrus. ¶ Elle te promet asses de biens. ¶ Sy. ¶ Et cuides tu quelle se mocque. Elle fera ce q̃lle dit si ie ny pouruoye. ¶ Bachis. ¶ Ilz se dorment par bõ- ne foy. Je les esmouueray bien. Je les esueilleray. Phrigia mamye: ne as tu pas ouy maintenant. Quel le ville esse que celluy hõme nous a monstre de charin. ¶ Phrigia. ¶ Je lay bien ouy. ¶ Bac. ¶ Elle est prouchaine de ceste seigneurie sur le chemin a dextre. ¶ Phrigia. ¶ Il men souuient bien. ¶ Bac. ¶ Je te prie fays p vne course. cest vng cheualier q̃ fait au iour duy les solennites de bachus. ¶ Syrus oyant ces pa rolles. ¶ Que veult faire ceste cy? ¶ Bachis parlant a phrigia. ¶ Dys luy q̃ ie suis icy grandement contre ma voulẽte ꝛ q̃lz me gardẽt de laller veoir/mais neant moins ie leur bailleray aucunes poles en payemẽt/ꝛ q̃ giray a luy. ¶ Sy. ¶ Je suis perdu. Ha bachis. De moure demoure phrigia: ꝛ ie te prie bachis ou ẽuoye tu ceste cy? cõmande luy q̃lle demoure. ¶ Ba. ¶ Va tous iours va. ¶ Sy. ¶ Que nest ton argẽt prest? ¶ Ba.

SAtis pol proterue me syri promissa huc du- xerunt decem minas quas mihi date pollicitus est. q si is non me deceperit sepe ob secrans me vt veniam: frustra veniet. aut cũ venturã dixero/ et constituero: cũ is certe renun ciarit: et clitipho cũ spe pẽdebit animi. decipiã: ac nõ veniã. sy- rus mihi tergo penas pendet. Cli. Satis scite promittit tibi. Sy. Atqui tu hãc iocari credis? faciet: nisi cauero. Bach. Dor miunt. ego pol istos commoue- bo mea phrigia. audistin modo homo iste quã villã demonstra uit charini. Phry. Audiui. Ba. Proximã esse huic fũdo ad dex teram? Phry. Memini. Bach. Curriculo percurre. apud eum miles dionisia agitat. Syrus. Quid hec inceptat? Bac. Dic me hic oppido esse inuitã atq3 seruari. Verũ aliquo pacto ver ba me his daturã esse/et ventu ram. Syr. Perii hercle. bachis mane/mane: quo mittis istam nunc? queso iube maneat. Ba. Abi. Syrus. Quin est paratum argentum. Bachis.

Quin ego hic maneo. Sy. Atq iam dabitur tibi. Ba. Ut lubet non ego insto. Sy. At scin quid sodes facias? Bac. Quid? Sy. Transeundum tibi ad menedemũ est: et tua pompa eo traducẽda est. Bach. Quã rem agis scelus? Sy. Egon? argentũ cudo: quod tibi dem. Bac. Dignã me putas quam illudas? Syr. Non temere hoc. Bac. Etiam ne tecum hic res mihi est? Syr. Minime. tuum tibi reddo. Ba. Satur. Syr. Seqre hac. heus dromo. Dro. Quis me vult? Sy. Syrus. Dro. Quid est rei? Syr. Ancillas omnis bachidis traduce huc ad nos ꝓpere. Dromo. ꝙobrem? Sy. Ne queras. & ferãt: que secum huc attulerũt. sperabit sumptum sibi senex levatum esse harum/abitu: ne ille haud scit hoc paululum lucri ꝗtum ei dãni apportet. Tu nescis/id qd scis dromo: si sapias. Dromo. Mutum dices.

¶ Que ne demouray ie icy? ¶ Syrus. ¶ Ha certes tu lauras maintenant. ¶ Bachis. ¶ A ton bon plaisir. Ne te fais ie pas grande instãce? ¶ Syrus. ¶ Mais bachis mampye scais tu point quil te fault faire. ¶ Bachis. ¶ Et quoy? ¶ Syrus. ¶ Il te fault aller ches menedemus: et y fault mener toute la pompe & compaignie. ¶ Bachis. ¶ Quelle chose veulx tu faire mauuais homme? ¶ Syrus. ¶ Moy: ne sces tu? Je forge largent que ie te veulx bailler. ¶ Bachis. ¶ Cuides tu que ie soie telle que tu me doie ainsi mocquer. ¶ Syrus. ¶ Je ne te mocques point. Il fault faire ce que ie te dys: et non sãs cause. ¶ Bachis. ¶ Et nay ie aussi que faire auecques toy. ¶ Syrus. ¶ Il est vray. Je te rendray leans ton argent & ton amy. ¶ Bachis. ¶ Bien doncques: allon. ¶ Syrus appelle dromo pour les mener et dit. ¶ Hau dromo: va auecques bachis: hau dromo? ¶ Dromo. ¶ Qui esse qui me appelle? ¶ Syrus. ¶ Cest syrus. ¶ Dromo. ¶ Qui a il? quelle chose veulx tu? ¶ Syrus. ¶ Mayne hastiuement ches menedemus bachis et toutes ses chamberieres. ¶ Dromo. ¶ Et pourquoy? ¶ Syr⁹. ¶ Ne ten enquiers point. Et quilz emportẽt auecques elles tout ce quilz ont cy apporte. Quant le vieillart chremes verra leur departement il cuidera que grande despence luy soit leuee & ostee de son hostel. Mais il ne scet pas combien ce petit gaing luy a porte grãt dommage dromo. Si tu es saige homme tu ne sces point ce que tu sces. ¶ Dromo. ¶ Tu diras que ie suis muet tãt feray bien la besongne.

¶ Rime de ceste. xiii. scene

¶ Le translateur.

¶ En la scene ensuiuante est monstree la cautelle et faintise dune femme meretrice/ laquelle veult tirer et extorquer argẽt de son amoureux en quoy est a noter que plus ayment les meretrices argent que la personne/ainsi que bachis voyant que syrus ne luy bailloit pas ce ql luy auoit promis faint vouloir aller a vng autre amant dõt elle dit auoir este requise: et premier fait vne complainte a par elle de estre deceue/& dit que vne autre foys on la proit querir/& que ores quant elle promectroit si ne viendroit elle/laquelle chose dit a par soy par cõmination affin de exiter que on luy baille cest argent. Et sont en ceste scene cinq personne/cestassauoir bachis lamoureuse/ clinia lung des amoureux/syrus seruiteur de clitipho/phrygie chamberiere de bachis et dromo seruiteur de clinia qui entent la trõperie comme syrus/en quoy est a noter que souuent les seruiteurs trompent leurs maistres. Et ainsi commence.



Bachis

PAr dieu assez proteruement
Par mocquerie et autrement
Les promesses et la traynes
De syrus my ont amenee
Vers clitiphon pour auoir dix
Mynes dargent: que par ses ditz
Il ma promises de donner
Mais sil la fait pour mamener
Et il me decoyt maintenant
Vne autre fois en suppliant
Que ie vienne: vers moy viendra
Pour neant: sa paine perdra
Et quant ores ie luy diray
Et constitueray que ie iray
Ce que vray estre anoncera
Que clitipho aussi sera
En tel espoir de cueur pendant
Lamoureuse grace attendant
Vrayment ie le deceueray
Et ne iray ne my trouueray
Par quoy syrus a mon propos
En portera dessus son dos
Les paines: et pourra congnoistre
Que ie repute pour deux sos
Tant luy que clitipho son maistre

Clinia escoutant comme bachis menace sirus

Bachis fait rage de promettre
Syrus escoute la comment
Elle te promet fermement
Se tu la trompes en ce lieu

Syrus

Ha tu crois quelle dit par ieu
Mais elle fera la cautelle
Se ie ne me garde bien delle
Je congnois sa condicion
Auecques linclinacion
Des femmes

Bachis

Hon vela mes gens
Qui dorment et sont negligens
Par dieu ie les commoueray
A ceste heure et esueilleray
Faignant que iay dautres amys
Hen dea sont ilz des endormis
Ma phrygie ma chamberiere
As tu point ouy la maniere
Maintenant et la facon comme
Me a demonstre ce gentil homme
Carinus qui a son demaine
Vne ville dicy prouchaine
Et ma priee grandement

Phrygie

Je lay bien ouy voyrement

Bachis

Ne disoit il pas a la dextre
De ce fons celle maison estre
Tresprouchaine

Phrygie

Certainement
Je men remembre

Satis pol pterue me syri pmissa huc duyerunt decē minas quas mihi date pollicitus est.

Satis scite pmittit tibi.

Atqui tu hāc iocari credis?

Nōs.

Dormiūt

Audiui.

Proximā esse huic fundo ad dexterā?

Memini.

Bachis
Vistement
Cours apres luy: Vng chevalier
Au iourduy fait appareillier
Leans les festes de bachus
Qui coustent plus de mille escus
La ou ie doys estre en presence

curriculo percurre.

Syrus qui escoute la fiction de bachis dit en escoutant
Quest ce que ceste cy commence

Quid hec incepta?

Bachis a phrygie
Dy luy que tenue icy suis
Maugre moy et aller ne puis
Mais que a ceulx cy ie donneray
Par aucun pact que trouveray
Quelques fines decepcions
Et que vers luy ie men iray
Pour faire noz intencions

dic me hic oppido eē invitā atq; servari

Syrus
Ho ie suis perdu quesse cy
Bachis arreste arreste icy
Ou lenvoyes tu a ceste heure
Commandes luy quelle demeure
Je ten prie

Peri: hercle.

Bachis
Va vistement
Ou ie te dy

Abi.

Syrus
Certainement
Largent est tout appareille
Lequel te doit estre baille
Sans quil sen faille rien quelconques
Mais arreste

quin ē paratum argentum.

Bachis
Que fais ie doncques
Je me arreste icy voirement

Quin ego hic maneo

Syrus
Mais pour vray tout presentement
Ton argent te sera donne
Ainsi que lavons ordonne
Et sil te plaist tu le prendras

Atqui iā dabit̄ tibi

Bachis
Fays en ainsi que tu vouldras
Il ne men chault plus quant a moy

Ut lubet non ego insto.

Syrus
Mais sces tu que tu feras

At scin q̄d sodes

Bachis
Quoy

Quid?

Syrus
Sans plus crier ne hault parler
En effect il te fault aller
A menedemus seulement
Et y mener semblablement
Toute ta pompe

Trāseundū tibi ad menedemum est.

Bachis
O pipeur
Homme sceleste grant trompeur
Quelle chose esse que tu dis

Quā rem agis scel.

Syrus
Brief il te fault croire mes ditz
Car le moyen est bel et gent
Entens tu ie forge largent
A grant paine pour te donner

Egon?

Bachis
Mais me veulx tu ymaginer
Et reputer a cela digne
Que tu me railles

dignā me putas quam illu das?

Syrus
Ne ymagine
Point que ce soit par mocquement
Ce que ie fais ne follement
Ainsi que ie le presuppose

Nō temere hoc.

Bachis
Aussi ne ay ie pas quelque chose
Avecques toy tu le scais bien

Etiā ne tecum hic res mihi ē

Syrus
Avecques moy cest moins que rien
Mais sans aucune tromperie
Je te rendz cela qui est tien
Il ny fault point de mocquerie

Minime.

Bachis
Bien quon y voise ie ten prie

Eatur.

Syrus
Suy moy doncques par ceste voye
Avoir convient ta compaignie
De chamberieres que on les voye
Hau dromo parler ie vouloye
A toy

sequere hac

Dromo
Qui est la qui me appelle

Quis me vult?

Syrus
Syrus

Syrus

Dromo
Et de chose nouvelle
Qui a il

q̄d est rei?

Syrus
Sans que plus enquieres
Fay que toutes les chamberieres
De bachis viennent vitement
A nous

Ancillas ois bachidis.

Dromo
Pourquoy
Syrus
Hastiuement
Ne me demande point pourquoy
Et quilz apportent quant et soy
Toutes les choses telles quelles
Apporte ont auecques elles
Ceans le vieillart en sera
Tout ioyeux:et esperera
De grans despens estre allegie
Quant le train sera deslogie
Et ne scait pas en quelle sorte

Ce pou de gaing icy luy porte
Petit a petit de dommage
Car ilz despendent par exces
Tu ne sces pas ce que tu sces
Dromo:mais tu le congnoistras
Quant a memoire le mettras
Se tu es sage de ly mettre
Dromo
Tu diras que ie semble estre
Muet:car daucune friuolle
Quon face en lhostel mon maistre
Jamais nen raporte parolle

quorsum. Ne q̄ras q ferāt: que secum huc attulerūt. Tu nescie id qd̄ scis dromo: si sapias. Mutū dices.

¶La.xiiii.scene.

¶En ceste quatorziesme scene est introduicte bachis a estre menee en lostel de menedemus auant que chremes pere de clitipho sapparcoyue quelle soit amye de sondit filz clitipho. Et conduit syrus ceste oeuure affin quil puisse mieulx auoir a son aise largent du bon homme chremes pour bailler a ladicte bachis comme deuant est dit. Et luy fait acroire que antiphila sa fille auoit este engaigee a ladicte bachis. Ce ql croit de legier/et baille largent pour la rachapter ce luy semble. Et quāt il voit la departie de bachis/de antiphile/ꝛ de leurs chamberieres aller ches menedemus:il en a grant pitie/ꝛ ne cuyde pas que ce soit pour le tromper/mais que ce soit pour le tresgrant dōmaige ꝛ grant despence dudit menedemus. Et de la pitie ql en a dit ainsi.



Chremes vieillart Syrus seruiteur.

Ainsi me vueillent les dieux aymer que iay maintenant grant pitie de mon poure voisin menedemus quil est deuenu a si grāt mal que force luy sera nourrir celle fēme bachis auec si grāt

Chremes Syrus.

Ita me dii amabunt: ut nunc menedemi vicem miseret me:tamen deuenisse ad eū mali hanccine

mulierem alere cum illa fami/
lia?etsi scio hosce aliquot dies
non sensiet:ita magno deside/
rio fuit ei filius. Uerum ubi vi
debit tãtos sibi sumptus domi
quotidianos fieri:nec fieri mo/
dum:aptabit/rursum ut abeat
ab se filius. Syrũ optime eccũ.
Sy. Cesso hunc adoriri? Chr.
Syre? Syr. Hem. Chre. Quid
est? Sy. Te mihi ipsum iamdu
dum exoptabã dari. Chre. Ui/
dere egisse iã nescio q̃d cũ sene.
Sy. De illo quod dudũ? dictũ /
ac factũ reddidi. Chre. Bona
fid e? Syr. Bona hercle. Chre.
Nõ possũ pati: quin tibi caput
demulceam. accede huc syre. fa
ciã tibi boni aliquid pro ista re/
ac lubens. Sy. At si scias /q̃ sci
te mihi in mentẽ uenerit. Chr.
Uah gloriare euenisse ex sentẽ/
cia. Sy. Non hercle uero. Uerũ
dico. Chre. Dic quid est. Syr.
Tui clitiphonis esse amicã hãc
bachidem menedemo dixit cli/
nia. ꝛ ea gratia secum adduxis
se:ne tu id persentisceres. Chr.
Probe. Sy. Dic sodes. Chr. Ni
miũ inq̃. Sy. Immo sic satis
sed porro ausculta: quod super
est fallacie. sese ipse dicet tuã
uidisse filiã. eius sibi complaci
tã formã:postq̃ aspexerit: hãc
se cupere uxorem. Chr. Modõ
que inuenta est? Sy. Eã ꝛ qui
dẽ iubebit posci. Chre. Q̃obrẽ
istuc syre? nã prsus nihil intel/
ligo. Sy. Hui tardus es. Chre.
Fortasse. Sy. Argentũ dabitur
ei ad nuptias. aurũ atq; uestẽ?
q̃ cõparet: tenes ne? Chre. Cõ/
paret? Sy. Idipsum. Chre. At
ego illi nec do: nec despondeo.
Sy. Non? Q̃obrem? Chremes.
Q̃obrem: me rogas? homini fu
gitiuo. Syrus.

famille. Neantmoins que ie scay bien que par aucuns
iours il ne sen apparceuera ne ne sen plaindra tant a eu
ardant desir de son filz et de son retour. Mais quant il
congnoistra clerement que si grant despence luy cõuien
dra faire par chascun iour et sans ordre ne maniere: il
aura grant desir que son filz sen aille de rechief dont il
est venu. Hey ie voy venir syrus qui viẽt bien a point.
¶ Syrus le voyant de loing parle a par soy. ¶ Je le
laisseray venir plus pres. ¶ Chremes appelle syrus.
¶ Syrus? ¶ Hem. ¶ Chremes. ¶ Quesse? ¶ Sy
rus. ¶ Il ya bien grant piece que iauoye grant desir de
te trouuer. ¶ Chremes. ¶ Il mest aduis que tu as be
songne desia ne scay quoy auecq̃s menedemus. ¶ Sy
rus. ¶ De ce q̃ nous auons autreffoys parle ie lay
rẽdu/dit ꝛ fait. ¶ Chremes. ¶ En bonne foy? ¶ Sy
rus. ¶ En bonne: certes. ¶ Chremes. ¶ Je ne me
puis plus tenir que ie ne te frote la teste. Uien a moy
syrus ie te feray aucune chose de bien pour ceste beson/
gne et de tresbon cueur. ¶ Syrus. ¶ Ha/mais si tu
scauoyes cõment il mest venu sagement en la pensee.
¶ Chremes. ¶ Vah: tu tesioyst trop tost de ta pẽsee.
¶ Syrus. ¶ Non fais en verite. Je te dy ce qui est
tout vray. ¶ Chremes. ¶ Dy moy q̃ cest. ¶ Syr⁹.
¶ Je te dy que clinia a dit a menedemus son pere q̃ ba/
chis est amye de ton filz clitipho: et q̃ pour lamour de
luy il la amenee a lostel affin q̃ tu ne ten apparceusses.
¶ Chremes. ¶ Trop bien cela: il nya point de mal.
¶ Syrus. ¶ Dy moy que ten semble? ¶ Chremes.
¶ Je te dy q̃ cest trop bien fait. ¶ Syrus. ¶ Mais est
asses bien. Or escoute vng pou de chose q̃ nous auõs
adioustee a nostre fallace. Il dira q̃l a veu ta fille ꝛ q̃lle
luy a tant pleu q̃ merueille quant il la eu veue de si grãt
beaulte ꝛ quil la desire auoir a femme. ¶ Chremes.
¶ Celle qui a este maintenant trouuee? ¶ Syrus.
¶ Celle mesmes: et la te fera requerir. ¶ Chremes.
¶ Pour quoy ce fait ceste chose Syrus: ie ny entens
rien? ¶ Syrus. ¶ Huy que ton entendement est tar/
dif. ¶ Chremes. ¶ Par aduanture que ie lentens
bien. ¶ Syrus. ¶ Et en faisant les nopces son pere
luy donnera de largent/de lor/des vestemens. Quoy
ne lentens tu pas maintenant? ¶ Chremes. ¶ Et
esse ce quil cherche? ¶ Syrus. ¶ Celle mesme chose.
¶ Chre. ¶ Et ie ne luy dõne ma fille/ne ne la luy fian
ce. ¶ Syr⁹. ¶ Non: et pourquoy? ¶ Chre. ¶ Pour/
quoy le me demãdes tu? que ie la donne a vng hõme de
tel gouuernement. ¶ Syrus. ¶ Fay ce quil te plaist.

Je ne disoye pas ne nentendoye que tu luy donnasses perpetuellement. Mais ientendoye q̃ tu le faignisses pour luy faire plaisir. ¶ Chremes. ¶ Je ne veulx poĩt faire telles simulacions. Mesles tes choses ainsi que tu vouldras. Ne my mesle point. Dis tu que ie la promecte a vng homme a qui ie ne la doy point ne ne vueil donner. ¶ Syrus. ¶ Je le cuidoye. ¶ Chremes. ¶ Ainsi nest pas. ¶ Syrus. ¶ Il se pouoit bien sagement faire/et pource que tu men auoyes pieca parle ⁊ q̃ tu men auoyes si fort charge/iay ce commence et entreprins. ¶ Chremes. ¶ Je ten croy bien. ¶ Syrus. ¶ Troy de verite chremes que ce que ie fais cest en bõne equite et a la bõne foy. ¶ Chremes. ¶ A ceste mesme chose faire vueil ie que tu mectes toute la payne et diligence que tu pourras: mais que ce soit par autre voye. ¶ Syrus. ¶ Et bien soit fait. Querons autre chose. Mais de cest argẽt que autreffoys ie tay dit que ta fille doit a bachis. Il le luy fault premierement maintenãt rendre: ne te ne ten pourroies eschapper par dire ainsi. Quoy ma fille: largent ne mest point dõne. Ne lay ie pas cõmande? pouoit elle engaigier ma fille moy non voulant? plusieurs dient verite qui dient que souuerain droit est souuẽt souueraine malice. ¶ Chremes. ¶ Tu nas garde q̃ ien parle. ¶ Syrus. ¶ Tu feras bien. Et sil estoit licite aux autres/touteffois il ne test pas licite. Car toutes gens te tiennent treshõme de bien ⁊ de necte vie. ¶ Chremes. ¶ Que ten semble luy iray ie moy mesmes porter largent. ¶ Syrus. ¶ Nenny/mais commande a ton filz quil y aille. ¶ Chremes. ¶ Et pour quoy? ¶ Syrus. ¶ Pource que menedemus croira mieulx ce q̃ son filz luy a dit que bachis est amye du tien et desia le cuide. Et ce semblera mieulx chose vraye quant il luy baillera largent. Et auecques ce ien paruiẽdray plus aiseement a la fin ou ie tens. Veez le cy prestement venir. Vaten et luy apporte largent. ¶ Chremes. ¶ Je le luy apporte presentement.

Ut lubet. Non ego perpetuo dicebam/ut illã illi dares: verum ut simulares. Chr. Non mea ẽ simulatio: ita tu istec tua misceto: ne me admisceas. Egon cui daturus non sim: ut ei despondeam? Sy. Credebam. Chre. Minime. Sy. Scite poterat fieri. Et ego hoc (quia dudum tu tãtopere iusseras) eo cepi. Chr. Credo. Sy. Ceterum equidem istuc chreme equi/boniq; facio. Chre. Atqui tum maxime volo te dare operam/ut fiat: verũ alia via. Syr. Fiat: queratur aliud. sed illud quod tibi dixi de argento: quod ista debet bachidi: id nunc reddendũ est illi. neq; tu scilicet eo nũc ↄfugias. quid mea? nũ mihi datum est? num iussi? num illa oppignorare filiã meam me ĩuito potuit? Verum illud chreme dicunt: ius summũ sepe summa malicia ẽ. Chre. Haud faciã. Sy. Immo aliis si licet: tibi non licet. Omẽs te in lauta et bene aucta parte putant. Chre. Quin egomet iã ad eam deferã. Syr. Immo filium iube potius. Chre. Quã obrem? Sy. Quia in hũc suspicio translata amoris. Chrem. Quid tum? Syr. Quia videbit magis verisimile id esse: cũ hic illi dabit. ⁊ simul cõficiã facilius ego quod volo. Ipse adeo adest. abi. affer argẽtum. Chremes. Affero.

¶ Rime de ceste. xiiii. scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste partie sont chremes et Syrus parlans ensemble/mais touteffois Syrus blasonne tant que sa cautelle sortist effect et luy extorque finablement argent dentre les mains.



Chremes

Ansi me aymẽt les puissãs dieux
Que ie suis marry & piteux
De menedemus qui se charge
Ita me dii ament
Dune si trescoutable charge
Et dung si grant aduenu
A luy qui est vieil et chanu
Mais fault il necessairement
Quil nourrisse assemblement
Celle femme auec sa famille
Cela me sembla mal vtille
Et scay bien que pour aucuns iours
Que la chose prendra son cours
De rien ne se apparceuera
Pour le grant desir quil aura
Eu de son filz qui est venu
Mais apres quil aura congneu
Le train et voirra de ses biens
Si grans despens quothidiens
Chascun iour fais en sa maison
Sans mesure et sans raison
Point il ne sen contentera
Mais de rechief desirera
Que son filz de ches luy sen voyse
Voicy syrus bien a mon ayse
Pour en parler auecques moy
Car il congnoist lestat

Syrus

Cesso huc adoriri?
Pour quoy
Cessay ie approucher ce vieillart

Chremes

Syre

Syrus

Hem.

Hey

Chremes

Quid est?

Que tu es gaillart
Qui a il?

Syrus

Te mihi ipsum iã dudum ex optabam dari.

Ja pieca desiroye
Te rencontrer emmy ma voye
Pour te dire aucun nouueau fait

Chremes

Videre egisse iam nescio qd

Tu me sembles auoir ia fait
Je ne scay quoy de ta practique
Auecques ce bon homme antique
Menedemes

Syrus

De illo qd dudum?

Sans contredit
Jay rendu a fait et a dit
Ce que pieca dis autre lieu

Chremes

Bonam fide.

En bonne foy

Syrus

Bona hercle.

Bonne par dieu
La chose neust sceu mieulx venir

Chremes

A payne ie me puis tenir
Nõ possũ pati
Que ne te assouage la teste
Approuche icy tu es honneste
Syrus quelque chose de bien
Je te feray pour ce moyen
Et de bon cueur ie te promes

Syrus
Ha se tu scauoyes chremes
Côme la chose scitement
Mest venue a lentendement
Tu diroyes
Chremes
Vah:ne te chaille
Du residu comment il aille
Glorifie toy que a ta sentence
Tout est venu sans difference
Tu es vng homme de memoire
Syrus
Mais par dieu sans querir ma gloire
Je dy vray
Chremes
Dy donc quil ya
Syrus
Je te dy que ce clinia
Pour excuser son vitupere
Deuant menedemus son pere
A dit que bachis est amye
De clitipho ce qui nest mye
Et que auec luy pour ceste grace
La amenee par fallace
Affin que ne ten apparceusses
Et que de ce cas rien ne sceusses
Esse bien fait?
Chremes
Certainement
Cest excogite noblement
Vng tel cas
Syrus
Mais sans mocquerie
Dy se cest bien fait
Chremes
Sus ma vie
Je te dy que cest trop bien fait
Syrus
Cest assez bien fait en effect
Pour adresser au fer le clou
Mais de rechief escoute vng pou
Ce qui reste de la fallace
Ce clinia dira que en face
De luy mesmes a veu ta fille
Que nous appellons antiphile
Laquelle luy plaist grandement
Aumoins depuis signantement
Quil a regarde sa beaulte
Et dit de fait que voulente
A de la demander pour femme

Chremes
Comment dys tu bon gre bon ame
Ma fille qui nouuellement
Est trouuee
Syrus
Certainement
Celle mesme et commandera
Au pere qui ten requerra
Chremes
Comment pourquoy dys tu ce point
Syrus:car ie ne lentends point
En effect ie ny congnoys rien
Syrus
Ha tu ne lentendz pas
Chremes
Point bien
Possible est que ie suis tardant
Et en ce cas pou entendant
Pas ne suis trop intelligent
Syrus
Tu ne lentendz point:et largent
Qui est desia determine
A clinie sera donne
Par lequel il comparera
Aux nopces et preparera
Or et vestemens a puissance
Entendz tu point ceste substance
Cest tout pour ta fille parer
Chremes
Achapte et voyse comparer
Je ne luy empesche de rien,
Compare fort.
Syrus
Je lentendz bien
Quil ne ten chaille
Chremes
Voire:mais
Je ne luy donne ne promes
Ma fille antiphile en ce nom
De mariage.
Syrus
Et pourquoy non?
Seroit ce deshonneur a toy
Chremes
Ha tu me demandes pourquoy?
Et suis ie si mal ententif
De donner a vng fugitif
Ma fille
Syrus
Ainsi quil te plaira

Marginalia (left): At si scias — Vah glori are euenisse ex sententia. — Non hercle vero. — Dic qđ est — Qui clitiphonis eē amicā hāc — Probe: — Dic sodes — Nimium inq̄. — Immo sic satis sed porro auscultā.

Marginalia (right): Modon q̄ inuenta ē — Sā ē qui/dē iubebit posci. — Quā ob rē istuc syre? — Hui tardus es. — Fortasse. — Argentū dabitur ei ad nuptias. — Cōparet? — Id ipsum — At ego illi nec do — Nō?quā obrem — Quā obrē me rogas?

Se tu ne veulx point ne laura
Je ne disoyes pas proprement
Ut lubet: Que tu perpetuellement
Luy donnasses a sa franchise
Mais que seulement par faintise
Feisses semblant de luy donner

Chremes

A moy nest point dymaginer
Faintise ou simulation
Non mea e simulatio ita tu istec tua misceto.
Mais en ton operacion
Se quelque faintise tu faiz
Confondz et mesle entre tes faitz
Ceste chose silvient a point
Et ne my entremesle point
Veulx tu que ie donne a clinie
Ce que ie ne donneray mye
Et que luy espouse ma fille
Cela ne seroit point utile
Pour neant y met fantasie

Syrus

Credebã. A ton bon conseil ie men fie
Mais toutesfois ie le croyoie

Chremes

Minime. Ha rien iamais ne le feroye

Syrus

Si se pouoit scientement
Ce faire et conuenablement
Scite poterat fieri. Et en ay commence les voyes
Pour la cause tu mauoyes
Desia grant piece acommande
Et ce faire recommande
Pour menedemus deceuoir

Chremes

Credo. Je croy que tu as fait deuoir

Syrus

Mais ay ce fait certainement
Ceterum equidem istuc chreme equi. Chremes par ton commandement
Sans tromper tout antiquite
Et le fais en bonne equite
Sans mal penser aucunement

Chremes

Atqui tũ maxime volo te dare operam Encores principalement
Que tu donnes paine a cecy
Et que la chose vienne ainsi
Mais que ce soit par autre voye

Syrus

Fiat: queratur aliud. Soit fait doncques quon y pourvoye
Soit une autre maniere quise
A ton appetit plus exquise
Mais de largent que ie te dys
Que ceste cy doit a bachis
Adoncques te luy fauldra rendre
sed illud quod tibi dixi de argento: Que tu vouldras ta fille prendre
Ou de la rauoir requerir
Et ne pense point reconcourir
Maintenant a dire: elle est mienne
Raison ne est pas que on ne la tienne
Largent ma il este donne
Ay ie iuge ne ordonne
Engaiger ma fille: elle a peu
Estre en gaige sans mon sceu
Car la vieille corinthienne
Lengagoit ainsi comme sienne
Chremes les gens qui estudient
Et qui grandement scaiuent dient
Souuerain droit estre en iustice
Souuent souueraine malice
Et la rigueur qui le moins dure
Souuent est la plus grant iniure
Et ung bon mot de sens rassis
Plus prouffite que cinq ne six
Pource chremes il ne fault point
Que tu voyses touchant ce point
A ce que ie tay refferay

Chremes

Sans doubtance ie le feray
Haud faciam: Ainsi que tu dys proprement

Syrus

Chremes quant veritablement
Aux autres il appartiendroit
Aller a la rigueur du droit
Immo aliis si licet. Si ne test la chose aduouee
Car en la partie louee
Des hommes tu es repute
Vertueux et de auctorite
Parquoy demander tu ne doys
Rigueur: mais te monstrer courtoys
Ainsi que homme de vertu plain

Chremes

Moy mesmes iray pour certain
Quin egomet iã ad eã deferã. Maintenant et luy porteray
Son argent

Syrus

Or ie te diray
Ung point pour ton honneur encore
Immo sic illum iube potius. Ne soyes point surprins de gloire
Que le faces en ceste sorte
Commande que ton filz le porte
Plus tost

Chremes

Quid dixi sobrem?

Pour quelle occasion

Syrus

Quia in hunc suspicio.

Pourtant que la suspection
Damour est en luy transferee

Chremes

Quid tum?

Que sensuyt

Syrus

Quia videbit magis verisimile id esse.

La chose auerce
Sera mieulx veue et plus notable
Et si sera mieulx vray semblable

Quant on voirra que cestuy cy
Luy baillera argent ainsi
Quil laymera parfaictement
Et aussi plus facilement
Confiray ce que ie vueil faire
Le voycy hors il se fault taire
Datez apporte cest argent

Chremes

Affero.

Je laporte: il est necessaire
Que a cela soye diligent

La. xv. scene.

Apres que en la. xiiii. scene precedente a este induit Chremes a bailler largent a son filz clitipho/pour plus grant deception conuenablement en ceste. xv. scene est induit ledit clitipho a receuoir icelluy argent. Lequel clitipho marry contre syrus de ce quil ne sestoit esbatu auecques Bachis sampe/et quil nauoit ose pour la deffence dudit syrus. Et aussi lauoit enuoye pourmener aux champs et chasse de lostel affin que chremes son pere ne apparceust les amours de luy et de bachis. Et puis encores len auoit enuoyee ches menedemus sans ce quil en sceust riens pour tousiours tenir le fait plus secret. Si se courrouce ledit clitipho a syrus disant ainsi.



Clitipho. Syrus.

Il nest au monde chose tant facile ne tant legiere a faire que tu ne la faces difficile malgre que tout le monde en ait. Ceste deambulation que tu mas fait faire. Que ma elle este laborieuse et quelle ma mis en grant langueur: Ne main-

Clitipho. Syrus.

Nulla est tam facilis res/quin difficilis fiet: quam inuitus facias. Vel me hec deambulatio quam non laboriosa ad languorem dedit:

nec quicq̄ nunc magis metuo:
ꝙ ne denuo miser alique extru
dar hic: ne accedā ad bachidē.
Vt te oēs quidem dii/deeq3 (ꝙtū
est) syre cū istoc inuento cūq3 in
cepto perdiunt. huiusmodi res
semper cōminiscere: Vbi me ex-
carnifices. Syr. Jn tu id quod di
gnus es: ꝙ pene tua me perdi-
dit proteruitas. Cli. Velle her-
cle factū. ita meritus. Sy. Me-
ritus: quomodo? ne me istuc ex
te prius audiuisse gaudeo: ꝙ ar
gentū haberes qd̄ daturus iam
fui. Cli. Quid igitur tibi vis di
cam? abiisti. mihi amicā addu
xisti: quā non liceat tāgere. Sy
rus. Jā nō sum iratus. sed scin
Vbi nunc sit tibi tua bachis?
Cli. Apud nos. Sy. Non. Cli.
Vbi ergo? Sy. Apd̄ cliniā. Cli:
Peru. Sy. Bono aio es. iam ar
gentū ad eā deferes: quod ei es
pollicitꝰ. Cli. Garris. Vnde id?
Sy. A tuo patre. Cli. Ludis for
tasse me. Sy. Jpsa re experibe
re. Cli. Ne ego fortunatus ho-
mo sū? deamo te syre. Sy. Qua
causa id fiat: obsecum dato in
loco. sed pater egreditur. caue
quicq̄ admiratus sies. quod im
perabit: facito. loqre paucula.

tenant ie ne crains tant riens que de rechief moy mise-
rable nen soye enuoye quelque part affin q̃ ne aille ve-
oir mamye bachis. ¶ O syrus a ma voulente que tous
les dieux et deesses te vueillent perdre et tormenter per
petuellement ainsi que en eulx est: auecques ce beau cō
seil que tu as trouue. ¶ Tu me mesles et brasses tous-
iours telles manieres de besongnes par lesquelles tu
me tormētes et fais souffrir asses de maulx. ¶ Sy-
rus. ¶ O miserable hōme: va ou tu es digne daller.
A bien peu que ta grant mauuaistie ne ma entieremēt
perdu. ¶ Clitipho. ¶ Certainement ie vouldroye q̃
ainsi fust cōme tu las bien desseruy. ¶ Syrus. ¶ Des
seruy? Je suis bien aysé et bien ioyeux dauoir ouy cestes
parolles de toy auant q̃ te bailler largent que iauoye
tout prest pour te bailler. ¶ Clitipho. ¶ Que veulx
tu doncques que ie te dye. Tu ten es alle/tu mas oste
mamye/et ne mest ne na este licite de la toucher. ¶ Sy-
rus. ¶ Je ne suis plꝰ maintenant courrouce a toy puis
quil nya autre chose/mais sces tu ou est de ceste heure
tamye Bachis? ¶ Clitipho. ¶ Elle est ches nous.
¶ Syrus. ¶ Non est. ¶ Clitipho. ¶ Ou doncq̄s?
¶ Syrus. ¶ Ches clinia. ¶ Clitipho. ¶ Je suis
perdu. ¶ Syrus. ¶ Tu es homme de bon courage.
Tu luy porteras maintenant largent q̃ tu luy as pro-
mis. ¶ Clitipho. ¶ Tu te mocques de moy. Dont
viendra il? ¶ Syrus. ¶ De ton pere. ¶ Clitipho.
¶ Je croy que tu te mocques de moy. Il nest pas possi
ble. ¶ Syrus. ¶ Et tu le verras maintenant par ex
perience. ¶ Clitipho. ¶ Ne suis ie pas hōme fortune
en amours syrus. ¶ Syrus. ¶ Souuiengne toy en
lieu et tēps pour quelle cause et en quelle maniere cecy
ce fait. Veez cy ton pere qui sen yst hors de lhostel.
Garde quil ne te voye en riens esmerueille ne trouble
et fay ce quil te commandera. Parle pou.

¶ Rime de cest. xv. scene.

¶ Le translateur.

¶ En la partie ensuyuante sont clitipho et syrus parlans ensemble/et y appa-
rest linconstance dung amoureux qui ne peut attendre la fin de son desir. Par
quoy est a presupposer q̃ clitipho attendant la iouyssance de bachis se courrou
coit a syrus et le blasmoit de ce quil ne faisoit plus grant diligence et syrus luy
respondoit que a luy point ne tenoit/mais que la chose nestoit pas facille. Et
sur ce point commence sa collocution increpatiue.



Clitipho

Nulle chose est tant facille
Qui ne soit forte et difficille
Que tu fais contre voulente
Tu y treuves difficulte
Car point ny as daffection
Ceste de ambulacion
Combien que non laborieuse
Ma mis a langueur rigoreuse
Et crains plus maintenant
Si non que ie dolent meschant
Soye exclude de rechief
De ce lieu par quelque meschief
Affin que ie ne approuche mye
A bachis la belle mamye
Que tous les deesses et dieux
Autant quilz sont ieunes ou vieulx
Avecques ton inventement
Et aussi ton commencement
Te perdent syrus: car par toy
Je suis en ce dolent arroy
Tu faings tousiours et cōminisces
Telle chose affin que puisses
Me excarnifier et destruyre

Syrus despite de ce que clitipho le mauldit respond

Me mauldis tu: or va beau sire
La ou tu es digne daller
Puis quil fault rudement parler
Car ta folle proteruite
Ma pres que destruyt et gaste
Et si fault que mauldit en soye

Clitipho

Par hercules ie le vouldroye
Que destruyt tu eusses este
Ainsi que tu las merite

Syrus

Je lay merite: ha vrayment
Je mesiouy tresgrandement
Avoir ouy ce cy de toy
Premierement que eusses de moy
Largent que donner te devoye

Clitipho

Et quesse que ie te diroye
Que veulx tu donc que ie te dye
Tu as este querir mamye
Bachis: et me las amenee
Mais cest chose mal ordonnee
Que de elle ne puis approucher
Et ne ay congie de luy toucher
Cest ce qui me fait desplaisant

Syrus en ryant

Testoy: plus ne suis maintenant
Courrouce: il te desplaist
Mais ie ne scay pas bien ou est
Present ta bachis

Clitipho

Cest raison
Et elle est a nostre maison
Comme ie pense

Syrus

Rien quelconques

Marginalia: Nulla est tā facilis — Huiusmo dires sem per cōmi-niscere. — I tu hinc quo dign⁹ es. — Velle hercle factū. — Meritus: quomodo — quid igit tibi vis di cam. — Jam non sū iratus — Apud nos — Non

Elle ny est point

Clitipho

Ubi ergo?
Et ou doncques
Seroit elle donc

Syrus

apd cliniã
Deuers clinie

Clitipho

Perii.
Je suis perdu bon gre ma vie
Clinie me la frustrera

Syrus

bono aio es.
Ayes bon courage non fera
Maintenant tu luy porteras
Largent que promis tu luy as
Donner

Clitipho

Garris.
Tu baues ou trouue
Cest argent

Syrus

A tuo p̃re.
Il sera leue
De ton pere

Clitipho

Ludis forsasse me.
Par aduanture
Tu me mocques

Syrus

ipsa re experibere
Cest chose seure
Par celle chose proprement
Tu en auras lexperimeut
Mais que chremes soit retourne

Clitipho

ne ego fortunatus homo sum
Suis ie point homme fortune
Et eureux. Uuy seurement
Syrus: ie te ayme grandement
Tout mon amour en toy redonde

Syrus

Or ie te diray obseconde
En lieu si scauras par effect
Pour quelle cause ce est fait
Mais voycy ton pere qui vient
Bons termes tenir te conuient
Qua causa id fiat: obsecũ dato in loco
Mais pour quelque chose que voyes
Garde bien que admire ne soyes
Fay ce quil te commandera
Pren largent quil te baillera
Et garde bonne contenance
Et ayes tousiours souuenance
De parler petites parolles
Car en la trop grant habondance
Souuent il y en a de folles

¶ La. xvi. scene



¶ Apres ce que clitipho a este cy deuant endoctrine par syrus en quelle maniere il se contiendroit deuant son pere pour receuoir largent. En ceste. xvi. scene est induit chremes a bailler large͂t a sondit filz clitipho pour le porter a bachis. Et est a noter que chremes doubtant q̃ son filz clitipho ne sen aille cõme il auoit veu par experiẽce que auoit fait clinia le filz de menedemus son voisin par la rudesse dudit menedemus est content de bailler dix talens a son filz combien quil afferme que ce soit pour ras

chapter sa fille des mains de bachis. Et en ce se seuffre a son essient decevoir. Et par ce que de douze talens quil avoit nen reserve que deux pour le mariage de sa fille demonstre nostre poete sa superabundãce damour que a le pere au filz plus que a la fille. En sen yssant ledit chremes de son hostel et aportant lesditz dix talens demãde a Syrus ainsi.

Chremes a par soy.

OU est maintenant clitipho mon filz: ¶ Syrus a clitipho. ¶ Respõs/veez me cy. ¶ Clitipho. ¶ Je suis cy mon pere prest a toy obeir. ¶ Chremes a syrus. ¶ Luy as tu dit la chose ainsi quelle est: ¶ Syrus ie luy ay tout dit et plus. ¶ Chremes a clitipho. ¶ Pren cest argẽt et le porte a bachis. ¶ Syr. ¶ Hey pierre dure que attens tu: que ne prẽs tu appertement cest argent: ¶ Clitipho. ¶ Tu parles sainement. ¶ Syrus. ¶ Vien maintenãt apres moy vistement. ¶ Clitipho. ¶ Je voys. ¶ Syrus avecques chremes. ¶ Toy atens nous entandys icy. Nous reviendrons presentement. Car il nya la chose qui nous y face demourer. ¶ Chremes a par soy quant il leur a baille largent. ¶ Ores a desia de moy ma fille dix talens. Et bien soit. Je iuge q̃ ie les luy ay donnez pour ses nourritures & vivres. Ilz seront pour le nourrissement de bachis. En apres ma fille aura deux talens pour son douaire. Que advient il moult de choses iniustes & mauvaises aux hommes folz par leurs meurs & conditions de leurs femmes. Maintenant toutes mes besongnes & choses laissees me fault trouver aucun a q̃ ie dõne mes biens que iay trouvez et acquis a si grant labour.

Chremes. Syrus. Clitipho

UBi clitipho nunc est: Sy. Eccũ me inque. Cliti. Eccũ hic tibi. Chre. Quid rei esset/ dixtin huic: Syr. Dixi pleraqz oĩa. Chre. Cape hoc argentũ: ac defer. Sy. Hei q̃d stas lapis: quin accipis. Cli. Cedo sane. Sy. sequere me hac nũc oci⁹ Tu hic nos dũ eximus/interea opperibere. nam nihil est illic q̃d moremur diutius. Chre. Minas quidem iã decem habet a me filia: quas pro alimentis esse nũc duco datas: hasce ornamẽtis cõsequentur altere. porro hec talenta dotis apposcent duo. q̃ multa iniusta/ ac prava fiunt moribus: mihi nunc relictis rebus inveniũdus est aliquis: labore inventa mea cui dem bona.

¶ Rime de ceste .xvi. scene



¶ Le translateur.

¶ Icy vient le vieillart chremes de sa maison qui apporte largent/lequel il baille/mais apres quil luy a baille fait les considerations que communement font les peres quant ilz se sont despouilles de leurs biens pour auancer leurs enfans et les coustages qui y sont: et dit.

Chremes

Ubi clitipho nunc e.

Ou est clitipho maintenant

Syrus qui enseigne clitipho

Eccum me inque

Dy: me voycy: approuche auant

Clitipho

Eccum hic tibi.

Me voicy pere a ta plaisance

Chremes

Quid rei est dixtin huic

Luy as tu point dit en substance
Pour quoy ce tas dargent icy
Je veuil enuoyer

Syrus

dixi plera qz omnia.

Si ay si
Je luy ay tout dit plusieurs fois

Chremes

Cape hoc argentum

Pren cest argent la tu le voys
Va le porter

Syrus

Hey negligent

Hei quid stas lapis

Que songes tu pren cest argent
Il semble que rien ne congnois
Que ne le prens tu:

Clitipho

cedo sane.

Bien gy voys
A ceste heure certainement

Syrus

Sequere me hac nunc ocius.

Suy moy par cy legierement
Tu chremes icy te tiendras
Ung petit et nous attendras
Entretant que la nous seron
Gueres nous ny arresteron
Car chose ny a proprement
Parquoy demeuron longuement
Nous en seron acoup deliures

Chremes icy tout a par luy fait son compte de largent quil a baille: et de celluy quil luy fault bailler

Allez vela desia dix liures
Que ma fille a pour les payemens
Sans plus: de ses nourrissemens
Que desia ie cuyde donnees
Ainsi que elles sont ordonnees
Ceulx cy suyuront a grant mesure
Pour ses aornemens et vesture
Dix autres: et puis de douaire
Deux autans requis pour ce faire
Combien de choses inutilles
Sont faictes pour filz et pour filles
Mauuaises iniustes contraires
Par les coustumes ordinaires
Des peres: maintenant me fault
Et est a trouuer bas ou hault
Aucun gendre qui soit exquis
Auquel mes biens que iay acquis
Par labeur sans me reposer
Je donne: car il est requis
Pour faire ma fille espouser

Minas q dem iā decem habet a me filia.

¶ La .xvii. scene.

¶ En ceste .xvii. scene. chremes racompte a Menedemus son voisin toute la verite de lamour de clinia et de sa fille antiphila/et comment de long temps ilz sentramoyent de bonne amour et pour auoir lung lautre par mariage/ce que ne pensoit pas Menedemus mais cuidoit le contraire. Et toutesfoys ledit chremes pensoit que ce ne fust que une fainte: et que Clinia ne faisoit semblant de soy marier que pour auoir argent de son pere pour le bailler a Bachis ainsi que luy auoit dit Syrus qui luy auoit fait entendant que ladicte Bachis estoit amye dudit Clinia. Si est icy deceu ledit chremes demonstrant par ses paroles quil ne scet riens que ladicte Bachis soit amye de clitipho son filz qui est la verite. Doncques parle icy premier Menedemus en labsence de son filz clinia et chremes lescoute. Et dit menedemus ainsi.



Menedemus a par soy.

IL me semble maintenant q̃ de beacoup ie suis mieulx fortune que nul homme viuant qui en tens et congnois mon filz que tu as reprins ton sens/ ⁊ que tu te gouuerneras sagement le temps aduenir. ¶Chremes escoutant ledit menedemus dit ainsi. ¶Quest il fol. Il est bien autrement q̇l ne pẽse. ¶Menedemus voulant traicter du mariage de son filz parle a chremes disant. ¶Chremes mon cher voisin ie te queroye. Je te prie ainsi que en toy en est: saulue ⁊ moy ⁊ mon filz et ma famille. ¶Chremes. ¶Dy moy que tu veulx et ie le feray sil est possible. ¶Menedemus. ¶Tu as au iourduy trouue ta fille. ¶Chremes. ¶Et puis quen veulx tu dire? ¶Menedemus. ¶Mon filz clinia ma prie q̃ ie la te requiere pour estre sa femme. ¶Chremes. ¶Et beau sire quel hõme est tu ie le te demande. ¶Menedemus. ¶Pourquoy? ¶Chremes. ¶Et ne te souuient il plus de ce q̃ nous auiõs parle toy ⁊ moy q̇lz vouloient trouuer vne fallace pour auoir de largẽt de toy. ¶Mene. ¶Je le scay: et men souuient bien. ¶Chremes. ¶Ceste chose se fait maintenant. ¶Menedemus. ¶Quesse q̃ tu as dit chremes. ¶Puis il parle a par soy. ¶Jay erre: la chose est faicte ainsi q̇l dit. Ha cõme ie suis bien deceu de ma grãt esperãce. ¶Chre. ¶Et voiremẽt celle la q̇ est ches toy elle est amye de mon filz clitipho. ¶Me. ¶Ilz le dieẽt ainsi. ¶Chre. ¶Et tu le crois. ¶Menedemus. ¶Je croy toutes choses que on me dit. ¶Chre. ¶En apres ilz dient q̃ ton filz clinia veult

Menedemus Chremes

MUlto omniũ me nunc fortunatissimũ factũ puto esse gnate: cũ te intelligo resipuisse. Chr. Ut errat? Me. Teipsũ querebã chreme. Serua (qđ in te est) filiũ meũ: et familiã. Chre. Cedo q̃đ vis faciã? Me. Inuenisti hodie filiam? Chre. Quid tum? Men. Hanc vxorem sibi dari vult clinia. Chre. Queso quid hominis es? Me. Quid? Chr. Iã ne oblitus es/inter nos quid sit dictũ de fallacia: vt ea via abs te argentũ aufferetur? Me. Scio. Chr. Ea res nunc agitur ipa. Me. Quid dixti chreme? erraui sic res acta est. q̃ta de spe cecidi? Chre. Equide hec (que apud te est) clitiphonis amica. Me. Ita aiũt. Chremes. Et tu credis? Menedemus. Omnia. Chre.

Et illum aiunt velle vxorem:
vt cũ desponderim/des: qui au
rum et vestem/atq̃ alia(q̃ op⁹
sunt)cõparet. Mene. Id est pro
fecto. id amice dabitur. Chre.
Scilicet daturũ. Me. Vah frus
tra agitur sum gauisus miser.
quiduis tamen iã malo: q̃ hũc
amittere. quid nunc renunciem
abs te respõsum chreme: ne sen
tiat me sensisse: atq̃ egre ferat?
Chre. Egre? Nimium illi me-
nedeme indulges. Me. Sine. in
ceptum est. perfice hoc mihi per
petuo chreme. Chre. Dic con-
uenisse. egisse te de nuptiis. Me
ne. Dicam. quid deinde? Chr.
Me facturũ esse omnia. generũ
placere postremo (etiã si voles)
despõsã quoq̃ esse dicito. Me.
Hem istuc volueram. Chr. Tã
tocius te vt poscat ⁊ tu id quod
cupis/q̃ocissime vt des. Mene.
Cupio. Chre. Ne tu propediẽ
(vt istam rem video) istius ob-
saturabere. sed hec ista vt sũt:
cautim et paulatim dabis: si sa
pies. Me. Faciã. Chr. Abi itro
vide quid postulẽt. Ego domi
ero: si q̃d me voles. Me. Sane
volo. Nã te sciẽte faciam quic
quid egero.

auoir femme/affin q̃ tu luy baille des vestemẽs/ de lor
et de largent pour achapter ce q̃ est necessaire pour Ba
chis. ¶ Menedemus. ¶ Certainemẽt cest celle mes-
mes chose. Ce sera dõne a lampe. ¶ Chremes. ¶ Ilz
ne le demandent pour autre chose q̃ pour luy donner.
¶ Menedemus. ¶ Vah. Je me suis pour neãt tant
resiouy meschant hõme q̃ ie suis. Neantmoins iayme
mieulx perdre tout ce q̃ iay q̃ mon filz. Chremes mon
amy: quelle responce luy porteray ie de toy affin q̃l nay
parcoyue q̃ iay apparceu la fallace et q̃l nen soit marry.
¶ Chremes. ¶ Marry. Ha menedemus: tu luy seuf
fres trop faire ses voulentes. ¶ Menedem⁹. ¶ Ne
men dy plus. La chose est cõmencee. Je te supplie chre-
mes parfay et acomplis ce q̃ ie te demande. ¶ Chre.
¶ Dy q̃ tu as conuenu auecq̃s moy ⁊ parle de la chose
⁊ as besongne sur le fait des nopces. ¶ Menedemus.
¶ Et puis que diray ie plus. ¶ Chremes. ¶ Que ie
suis prest de faire tout. Que le gendre me plaist bien.
Et encores se tu veulx dy q̃ ie la luy ay fiancee. ¶ Me
nedemus. ¶ Hem: cest ce q̃ ie demãdoye. ¶ Chremes.
¶ Fay le le plus tost q̃ tu pourras affin que ton filz te
demande ce q̃l te veult demander/et aussi que tu te deli-
ures de luy bailler ⁊ donner ce q̃ tu desires. ¶ Menede
mus. ¶ Je le veulx. ¶ Chremes. ¶ Certes ne de-
mourra gueres q̃ tu seras ennuye de ceste chose ainsi
que ie congnois bien les matieres. Tu te lasseras de
ceste põpe/ cestassauoir de bachis ⁊ de ses chãberieres.
Mais puis q̃ les choses sont ainsi si tu es sage tu leur
bailleras tes biens petit a petit ⁊ cautement. ¶ Mene
demus. ¶ Si feray ie. ¶ Chremes. ¶ Va ten a lost
tel et escoute ce q̃lz te requerront: ⁊ si tu me veulx aucu
ne chose ie feray ches moy. ¶ Menedemus. ¶ Trop
q̃ sainement iay bien a besongner de toy. Et quelque
chose que ie face ie le feray a ton sceu et par ton conseil.

¶ Rime de ceste .xvii. scene

¶ Le translateur.

¶ En ceste partie ensuyuante est vng dyalogue des deux vieillars/en quoy est mõ-
stree la ioyeuse exposicion de la fallace faicte a chremes qui cuyde se raillier de mene-
demus. Par quoy est a noter pour bien lentendre que clinia en amenant bachis ches
son pere luy dist toute la verite ⁊ luy pria de requerir antiphile a son pere ⁊ de lauoir
a femme/de laquelle chose faire est menedemus cõtent pour retirer son filz et est tres
ioyeux de veoir que son filz prengne bon train ainsi quil touche en sa premiere locu
tion de ceste partie la ou il parle a tout par soy faignant estre son filz present.



Menedemus
O Clinie mon chier enfant
Je me repute maintenant
Fait le mieulx fortune de tous
Pour viure en paix et sans courroux
Quant ie te entendz estre tourne
A viure bien morigine
Plustost que ie neusse conceu
Chremes
Ha que le poure homme est deceu
Comme il erre de droicte voye
Menedemus
Ce es tu mesme que ie queroye
Chremes: ie te pry garde moy
Avecques ce qui est en toy
Mon filz: et aussi ma famille
Chremes
Dy que tu veulx que face
Menedemus
Quoy
On dit que trouve as ta fille
Au iourduy nommee antiphile
Chremes
Que sensuyt il?
Menedemus
Ung point ya
Tu congnois mon filz clinia
Il veult que ta fille luy donnes
Pour femme et luy habandonnes
Et pource ne lescondy mye
Chremes

Quel homme es tu: dy moy ien prie
Menedemus
Que suis ie
Chremes
Te souvient il point
Menedemus dung petit point
Dentre nous de la fallace
Affin que par icelle grace
Argent fust tire de tes mains
Comme de moy
Menedemus
Ne plus ne moins
Je le scay
Chremes
Celle chose est faicte
Maintenant
Menedemus
Que as tu dit chremes?
Jay erre plus fort que iamais
La chose ainsi est sans doubtance
O combien de grant esperance
Je suis cheu
Chremes
Et certainement
Ceste bachis qui de present
Est ches toy faingt estre amye
De clitipho et ne lest mye
Je suis aduerty de cecy
Mendemus
Si me lont dit mes gens ainsi
Chremes

multo omnium me nūc fortunatissimū
Ut errat?
teipsū chremes
Cedo qd vis faciā.
Inuenisti hodie filiā
Quid tū?
hāc vxorē sibi dari vult clinia.
Queso qd homo es?
Quid?
fallacē sa... tiam.
iā ne oblitus es
Scio?
ea res nūc agit ipsa.
quid dixti
Equidem hec.
Ita aiūt.

[et tu credis] Et tu le croys

Menedemus

[Omnia.] Sans contredit
Je croy tout cela quilz me ont dit

Chremes

Disent aussi que ton filz veult
Ma fille pour femme sil peut
[Et illum aiũt velle uxorem:] Mais cest affin ie ten aduise
Quant ie luy auroye promise
Que tu donnes donc largement
Il achapte or et vestement
Et les bagues qui sont requises
Aux nopces: mais ce sont faintises
Pour tirer argent de ta main

Menedemus

[Id est profecto] Il est ainsi pour tout certain
Et puis ce la donne sera
A lamye quil aymera
Je lentendz bien

Chremes

[scilicet daturum.] Certainement
Il luy donnera voyrement
Pour ce le fait

Menedemus

Vah: ie suis
Mocque qui conceuoir ne puis
[Vah frustra agitur sũ gauisus miser] Ceste fallace: touteffois
Jayme mieulx tout perdre vne fois
Que mon filz: mais de la semonce
Que te ay faicte: quelle responce
Chremes luy feray ie de toy
Affin quil ne sache de moy
Que iaye aucune chose sceue
De la fallace: mais lay creue
Et ne se trouble de courage

Chremes

Comment troubler pour homme daage
[Egre?] Menedemus trop largement
Luy donnes ton consentement
A complaire a sa voulente

Menedemus

Seuffre lay iay ia incepte
[Sine. inceptũ est.] De ce faire au commencement
Pource continuellement
Parfaiz moy ce de quoy tu me as
Admonneste

Chremes

Bien tu yras

Deuers ton filz et luy diras [Dic conuenisse.]
Que parler a moy es venu
Et de fait auoir conuenu
Fait de nopces et mis a chief

Menedemus

Et que diray ie de rechief [Dicam?]

Chremes

Il fauldra que tu me proposes
Prest a faire toutes les choses
En tel cas requises de faire [me factu esse oia.]
Luy aussi pour gendre me plaire
Et se tu veulx finablement
De luy que veritablement
Ma fille luy est accordee
Et voulentiers luy donneray

Menedemus

Hem ainsi lauoye desiray [Hem istuc volueram]
Et voulu

Chremes

Dy luy hardiement
Affin que plus legierement [Tãto cius te vt poscat.]
Te requere que argent luy tires
Et aussi ce que tu desires
Luy donnes plus hastiuement

Menedemus

Je le desire voyrement [Cupio:]

Chremes

Certainement tu en feras
A ce que ie voy bien tost las
Mais comme que voise louurage [Ne tu propediem]
De ces choses se tu es sage
Tu luy donneras cautement
Et aussi paulatinement
Cela que tu luy veulx donner

Menedemus

Chremes tu dois ymaginer [Faciam:]
Que ainsi le feray

Chremes

La dedens
Va ten: et demande a tes gens
Quilz postulent et ie attendray [Abi intro]
En ma maison et my tiendray
Se aucune chose tu me veulx

Menedemus

Certainement cest pour le mieulx
Je le vueil: et ne feray rien [sane volo]
Touchant ce fait de toy ne de eulx
Chremes que ne le saches bien.

¶La.xviii.scene

¶En ceste.xviii.scene antiphila est donnee a femme a clinia. Et clitipho est separe de bachis quant lamour deulx deux est veritablement congneue/et luy en est donnee vne autre a femme. Affin doncques que clinia puisse auoir et espouser antiphila Menedemus pere de clinia dit a chremes q̃ bachis nest point a clinia son filz/mais est amye de clitipho. Car si chremes scauoit de verite que ledit clinia fust prins de lamour de ladicte bachis il ne luy donneroit nullement sa fille antiphila. Et pource est necessaire a ce fait que bachis soit reuelee estre amye de clitipho/non pas seulement pour le bien et vtilite de clinia/mais aussi pour le prouffit de clitipho. Car par ce que chremes congnoist et scet de vray q̃ ledit clitipho son filz est prins damour meretrical: il met paine de lespouanter ⁊ de le mectre en craincte/parquoy il delaisse celluy amour et quil luy puisse donner femme par mariage. Et fait dire chremes a sondit filz clitipho par menedemus quil a donne et assigne tous ses biens a sa fille antiphila en faisant le mariage delle et de clinia affin que par ce clitipho ait paour et delaisse les amours de ladicte bachis/et soit contẽt de soy marier au gre ⁊ vouloir de son pere. Menedemus doncques au commencement de la scene parle a par soy en redarguãt son ignorance ⁊ louant lastuce ⁊ prudẽce de chremes respectiuemẽt disant ainsi.



Menedemus a par soy Chremes

Je congnois bien maintenant certainement que ie ne suis pas si sage ne si cler voyant q̃ besoing me fust. Mais mon voisin chremes mon ayde/mon admonnesteur/mon premõstrateur va beacoup et scet et congnoist deuant moy. En moy chascune de ces choses cõuient qui sont dictes et notees en vng fol/pierre/escot/asne/plombee. En luy ne peut riens estre dit de toutes ces choses/car son astuce ⁊ prudence surmonte toutes choses. ¶Chremes parlant a

Menedemus Chremes:

Ego me non tam astutum: neq; perspicacẽ eẽ id certo scio. sed hic adiutor/et monitor/et premonstrator hoc chremes mihi p̃stat. In me quiduis hay rerũ cõuenit: que sunt dicta in stultũ. caudex/stipes/asinus plumbeus ĩ illũ nihil potest. Nã exuperat eius stulticia hec omnia. Chr.

Ohe. iam desine deos vxor gra
tulando obtũdere: tuã esse inuẽ
tam gnatã. nisi illos ex tuo in-
genio iudicas: vt nihil credas
intelligere: nisi idem dictum sit
centies. sed interim quid illic iã
dudũ gnatus cessat cum syro?
Men. Quos ais homines chre
mes cessare? Chr. Ehem mene
deme aduenis? dic mihi: cliniæ
(q̃ dixi) nunciastin? Men. Dixi.
Chre. Quid ait? Me. Gaudere
adeo occepit: quasi qui cupiunt
nuptias. Chre. Hahahe. Me.
Quid risisti? Chre. Serui vene
re in mentem syri calliditates.
Me. Ita ne? Chre. Vult⁹ quo-
qz hominũ fingit scelus. Men.
Gnatus q̄ se assimulat letũ/id
dicis? Chre. Id. Me. Itidem il
luc mihi venit in mentẽ. Chre.
Veterator. Me. Magis si magis
noris: putes ita rem esse. Chre.
Ain tu? Me. Quin tu ausculta
Chrem. Mane. hoc prius scire
expecto: quid perdideris. Nam
vbi desponsam nunciasti filio:
cõtinuo iniecisse verba tibi dro
monem. scilicet spõse vestẽ/aux
ancillas opus esse argẽtum vt
dares. Men. Non. Chre. Quid
non? Me. Non inq̃. Chre. Ne-
qz ipse gnatus? Me. Nihil pror
sus chreme. magis etiã vnũ in
stare vt hodie cõficerentur nup
tie. Chre. Mira narras. q̃d sy-
rus meus? ne is quidem quicq̃?
Me. Nihil. Chre. q̃obrem. Me
ne. Nescio equidem. Sed te de-
miror: q̃ alia tam plane scias.

sa femme. ¶ Ohe ma femme ie te prie laisse mainte-
nant a assourdir les dieux par tes louẽges ꝛ flateries.
Tu as trouue ta fille: cest bien fait de les en louer.
Mais il ne te semble pas que ce soit asses/ et iuges en
ton engin quilz nentendent riens qui ne leur dit cent
foys. Mais entandis que demeure maintenant tant
ne que fait mon filz si grant piece auec syrus? ¶ Mene
demus. ¶ Hey chremes: quesse que tu dys que les hõ
mes demeurent tant. ¶ Chremes. ¶ Ehem menede
mus viens tu? comment es tu venu si tost? Dy moy
as tu dit a clinia ce que ie tauoye dit. ¶ Menedemus.
¶ Tout entierement. ¶ Chremes. ¶ Que dit il?
¶ Menedemus. ¶ Il a commence a faire vne telle
ioye comme font ceulx qui desirent a estre mariez.
¶ Chremes soy mocquant se rit. ¶ Ha ha he. ¶ Me
nedemus. ¶ Pour quoy ten ris tu? ¶ Chre. ¶ Les
cautelles de syrus et ses faulcetes me sont venues en
la pensee. ¶ Menedemus. ¶ Ne sont pas? ¶ Chre-
mes. ¶ Le traistre mauuais scet si bien faindre son vi-
sage et faire faindre les autres. ¶ Menede. ¶ Tu
dys cecy pource q̃ mon filz fait semblant destre ioyeux.
Chremes. ¶ Pour celle mesme chose. ¶ Menede-
mus. ¶ Ceste mesme chose mestoit venue en la pẽsee.
¶ Chremes en soubzriant. ¶ Le mauuais paillart.
¶ Menedemus. ¶ Tant plus cõgnoistroyes ꝛ ver
royes la chose: et plus tu diroyes q̃l est ainsi. ¶ Chre-
mes. ¶ Dis tu? ¶ Menedemus. ¶ Que ne mescou
tes tu? ¶ Chremes. ¶ Or atens. Je desire premiere
ment scauoir que tu as perdu/cest a dire que tu leur as
donne. Car ie scay bien que si tost que tu leur as dit q̃
iestoye content que clinia fust marie auecques ma fille
Cestuy cy dromo ta incontinent ouuert les parolles
quil failloit auoir des robes pour lespousee/de lor/des
chamberieres/ꝛ quil estoit besoing que tu baillasses ar
gent. ¶ Menedemus. ¶ Non ont certes. ¶ Chre.
¶ Quoy non ont? ¶ Menedemus. ¶ Non ont ie te
le dy. ¶ Chremes. ¶ Ne ton filz ne ten a riens dit?
¶ Menedemus. ¶ Veritablemẽt chremes mon amy
il ne men a riens du monde dit. Ne il ne se dõne esmoy
ne ne ma requis de rien si non que pour dieu ie meisse
diligence que au iourduy les nopces de luy et de ta fille
feussent faictes. ¶ Chremes. ¶ Tu me racõptes mer
ueilles. Et mon syrus ne ta il riens parle de ceste ma-
tiere. ¶ Menede. ¶ Certainement riens. ¶ Chre
mes. ¶ Et pourquoy? ¶ Menedemus. ¶ Je ne scay
certainement. Mais ie me dõne merueille que toy qui

sces si plainement toutes autres choses que tu ne sces autrement riens de ceste cy. Je scay bien que ton seruiteur syrus a merueilleusement enseigne ton filz quil ne se doubte aucunemẽt que bachis soit amye de clinia/ et il est bien aise a congnoistre. ¶ Chremes. ¶ Que dys tu? ¶ Menedemus. ¶ Delaisse les baisiers et les embrassemẽs/ce ne me semble riẽs. ¶ Chremes. ¶ Que semble il q̃l y ait autre chose? ¶ Menedemus. ¶ Dah. ¶ Chremes. ¶ Qui a il? ne le me cele plus. ¶ Menedemus. ¶ Escoute. Ou derriere de ma maison iay vng conclaue/vne chambre asses secrete. La dedans a vng grant lit large et bien garny de draps et de couuerture et de robes pour couurir. ¶ Chremes. ¶ Et puis apres cela quoy plus? ¶ Menedemus. ¶ Quãt le lit a este fait clitipho ton filz y est alle. ¶ Chremes. ¶ Tout seul? ¶ Menedemus. ¶ Ton filz seul. ¶ Chremes. ¶ Jay grant paour. ¶ Menedemus. ¶ Incontinent bachis est allee apres. ¶ Chremes. ¶ Seule? ¶ Menedemus. ¶ Toute seule. ¶ Chremes. ¶ Je suis perdu. ¶ Menedemus. ¶ Si tost q̃lz ont este dedãs ilz ont ferme luys sur eulx. ¶ Chremes. ¶ Hem menedemus. Et ton filz clinia voyoit il faire ces choses? ¶ Menedemus. ¶ Quoy doncques il estoit ensemble auecques moy. ¶ Chremes. ¶ Ha menedemus/bachis est amye de mon filz. Je suis mort. ¶ Menede. ¶ Pourquoy mort? ¶ Chremes. ¶ A grant paine ay ie de quoy nourrir dix iours ma famille. ¶ Menede. ¶ Pourquoy/as tu paour de cecy? Esse pource q̃ mon filz ayde a son amy. ¶ Chremes. ¶ Mais a lamye de son amy. ¶ Menedemus. ¶ Et penses tu quil soit ainsi pourtant sil luy ayde. ¶ Chremes. ¶ Mais en fais tu doubte? Qui est celluy qui est de si legier et de si commun courage qui soufreroit que deuant ses yeulx samye fust auecques vng autre en lieu secret? ¶ Menedemus soy riant. ¶ Ha ha he. Il nest riens que ie creusse plus legierement. ¶ Chremes. ¶ Tu te mocques de moy et a bonne cause: ie le congnois maintenãt bien. Combien mont ilz donne luy et syrus doccasiõs parquoy ie leusse bien aparceu si ie neusse este dur comme vne pierre? Quay ie veu de choses? Ha moy meschant. Et certainement si ie vifz ilz ne demourrõt pas impuniz. Car ia pieca auoys ie veu que clitipho mectoit les mains au sein de bachis/et dautres signes asses euidens. ¶ Menedemus. ¶ Ha chremes: ne tu ne ten restrains: ne tu ne regardes a ton fait. Ne te suis ie pas asses en exẽple?

Sed ille tuus quoqz syr⁹ idem mire finxit filium: vt ne paulũ quidem suboleat esse amicam hanc clinie. Chre. Quid ais? Me. Mitto iã osculari/atqz amplexari. id nihil puto. Chrem. Quid est quod amplius simuletur? Me. Vah. Chre. Quid est? Mened. Audi modo. est mihi in vltimis cõclaue edibus quoddã retro. huc est introlatus lectus. Vestimentis stratus est. Chre. Quid postq̃ hoc est factũ? Me. Dictũ ac factũ. huc abiit clitipho. Chre. Solus? Me. Solus Chre. Timeo. Me. Bachis cõsecuta est ilico. Chrem. Sola? Me. Sola. Chre. Perii. Mene. Vbi abiere itro: operuere ostiũ. Chre. Hem clinia hec fieri videbat? Me. Quid ni? Vna mecum simul. Chre. Filii amica est bachis. menedeme occidi. Mened. q̃obrem? Chre. Decem dierũ mihi vix est familia. Menede. Quid istuc times: q̃ ille operã amico dat suo? Chre. Immo q̃ amice. Meñ. Si dat? Chre. An dubium id tibi est? quẽq̃ animo tã cõmuni esse et leni putas: q̃ se vidẽte amicã patiatur suã? Me. Ha ha he. quid ni/quo verba facilius dentur mihi? Chr. Derides? merito mihi nũc ego succẽseo. Quot res dedere: vbi possem persẽtiscere (ni essem sapis) que vidi? Ve misero mihi. At ne illud haud multum (si viuo) ferãt. nã iam. Meñ. Non tu te cohibes? non te respicis? non tibi ego exempli satis sũ? Chr.

Pre iracundia menedeme non
sum apud me. Me. Ne te istud
loqui? nonne id flagiciũ est / te
aliis consilium dare: foris sape
re: tibi nõ posse te auxiliarier?
Chre. Quid faciã? Meñ. Id q̃d
me fecisse aiebas parũ. fac te pa
trem esse sensiat. Fac audeat ti
bi credere omnia abs te petere/
et poscere: ne quam aliam que-
rat copiam: ac te deserat. Chr.
Immo abeat malo multo quo
uis gentiũ: q̃ hic per flagicium
ad inopiã redigat patrem. Nã
si illi pergã suppeditare sumpti
bus menedeme: mihi illec vere
ad rastros res redit. Me. Quot
incõmoda tibi in hac re capies/
nisi caues? difficilem ostẽdis te
esse? & ignosces tamen post & id
erit ingratum. Chre. Ah nescis
q̃ doleam. Mene. Ut lubet. q̃d
hoc q̃d volo/ Ut illa nubat nr̃o?
nisi quid est quod malis. Chre.
Immo et gener/ et affines pla-
cent. Me. Quid dotis dicam te
dixisse filio? quid obticuisti?
Chr. Dotis? Me Ita dico. Ah.
Mene. Chreme ne q̃d vereare/
si est minus. nihil nos dos mo-
uet. Chre. Duo talenta pro re
nostra ego esse decreui satis. sed
ita dictu opus est/ si me vis sal-
uum esse: & rem & filiũ: me / mea
oia bona doti dixisse illi. Meñ.
Quã rem agis? Chre. Admira
ri te simulato: et illum rogitato
simul q̃obrem id faciã. Mene.
Quin ego vero q̃obrem id fa-
cias: nescio. Chrem. Ego ne?

¶ Chremes. ¶ Certes menedemus mon amy ie suis
si desplaisant et si remply dyre que a grant paine suis ie
auecques moy: ne ie ne me congnois plus. ¶ Mene-
demus. ¶ Il ne te appartient pas de parler ainsi. Et
est a toy grant reprouche qui donnes cõseil aux autres/
et sces et congnois tant de choses estranges: et a toy
mesmes tu ne peuz aider ne conseiller. ¶ Chremes.
¶ Que feray ie? ¶ Menedemus. ¶ Fay ce que tu di
soyes que iauoye trop pou fait. Fay que ton filz appar
coyue et congnoisse que tu es son pere. Fay quil te ose
dire et confesser tous ses fais/ & quil te ose demander &
requerir affin quil ne quiere autre aliance et quil te de
laisse. ¶ Chremes. ¶ Mais iayme mieulx de beacoup
quil aille quelle part quil vouldra que par son mal il re
duise son pere a souffrete. Car si ie vouloye bailler et
administrer ce que seroit necessaire a ses despens toute
ma chose seroit tantost consumee et degastee. ¶ Mene
demus. ¶ Ha chremes: que tu auras de dommaiges
en ceste chose si tu ne ten prens garde. Tu te mõstres
maintenant difficile a luy pardonner/ & neantmoins tu
luy pardonneras aps/ & il ne ten scaura ia gre. ¶ Chre
mes. ¶ Ah/ menedemus tu ne sces combien ien ay de
douleur au cueur. ¶ Menedemus. ¶ Fay ainsi quil
te plaist. Mais que sera il de ce que ie tauoye dit que ta
fille se marie auecques nostre filz ou non? Dy moy le
quel tu aymes le mieulx? ¶ Chremes. ¶ Veritable-
ment: et le gendre et ses parens et affins me plaisent
tresbien. ¶ Menedemus. ¶ Combien diray ie a mon
filz que tu luy donnes de douaire. Pour quoy le mas
tu tant cele? ¶ Chremes. ¶ De douaire? ¶ Mene-
demus. ¶ Voyre/ ie le te demande. ¶ Chre. ¶ Ah.
¶ Menedemus. ¶ Chremes ne te doubte de rien
pour le douaire sil est petit. Le douaire ne nous esmeut
point. ¶ Chremes. ¶ Jay ordonne et suis delibere de
luy donner deux talens. Et me semble que cest asses
pour parfaire nostre besongne. Mais si tu me veulx
faire plaisir et sauluer mon filz & mes biens: il est be-
soing que tu dies que ie me suis donne a ton filz & moy
et tous mes biens. ¶ Menedemus. ¶ Quelle chose
fais tu? ¶ Chre. ¶ Fay semblãt destre bien esbahy de
ceste chose/ & demande a clitipho mon filz pour quoy a
son aduis ie fais cecy. ¶ Me. ¶ Que ne scay ie veri-
tablemẽt pour q̃lle chose tu le fais? ¶ Chre. ¶ Moy/
pourquoy? affin q̃ ie rabaisse & redige le courage de mõ
dit filz q̃ maintenãt est tout plunge en luxure et en ioli-
uete/ & quãt il scaura q̃ par despit de son gouuernement

iauray tout dône a sa seur: il ne sache plus ou tourner. ¶ Menedemus. ¶ Que dys tu? ¶ Chremes. ¶ Ne men parle plus & me laisse faire en ceste chose a ma guise. ¶ Menedemus. ¶ Et bien/ie lendureray. Ne le veulx tu pas ainsi? ¶ Chremes. ¶ Ouy. ¶ Menedemus. ¶ Soit fait. ¶ Chremes. ¶ Fay quil appelle ma fême et quil sappareille et aorne ainsi quil appartient aux enfans nobles. Clitipho sera chastie & côfus. Mais ie vueil auoir syrus. ¶ Menedemus. ¶ Pourquoy le veulx tu? ¶ Chremes. ¶ Que ie luy veulx? Certes se ie vifz ie le despouilleray et le batray tant q̃ iamais ne sera tant quil sera en vie quil ne luy souuiengne de moy/qui se mocque de moy pour sa plaisance. Ainsi me ayment les dieux quil noseroit faire a vne poure femme ce quil ma fait.

Vt illius animū qui nūc luxuria & lasciuia diffluit: retundā/ et redigā: vt quo se vortat nesciat. Mene. Quid agis? Chre. Mitte ac sine me in hac re gerere mihi morem. Meñ. Sino. ita ne vis? Chre. Ita. Meñ. Fiat. Chre. Age iā vxorem vt accersat. preparet se hic ita/ vt liberos est equū/dictis cōfutabit. sed syrū. Men. Quid eū? Chre. Ego ne(si viuo)adeo exornatum dabo/adeo depexum: vsq3 dū viuat: meminerit semp mei qui sibi me pro ridiculo: ac delectamento putat. non(ita me dii amēt) auderet facere hec vidue mulieri que in me fecit.

¶ Rime de ceste. xviii. scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste partie ensuyuante se raillent les deux vieillars lung de lautre iusques a ce que finablement menedemus descouure la fallace et monstre reallement que Bachis nest point amye de clinia/mais de clitipho/& dit.



Mendemus
Ie scay pour certain et bien puis
Congnoistre que pas ie ne suis
Tant astut: perspicax et sage
Que ieusse congneu ce passage
Mais ce chremes mon adiuteur
Moniteur et premonstrateur

Ego me non tam astutum.

Me donne le cas a entendre
Lequel ie neusse sceu comprendre
Et voy que tout en moy conuient
Des choses que dire appartient
A vng poure fol tresmiserable
Quon appelle vne rude table
Estoc darbre et asne aussi

Plombeal: mais en cestuycy
De toutes ces choses escriptes
Nulles ne peuent estre dictes
Car sa folie grande et clere
Toutes ces choses expupere
Et surmonte et si nen voyt rien

asin⁹ plū⸗ beus in il⸗ lum nihil potest

Chremes a sa femme qui mercye les dieux de sa fille qui est trouuee et fait vne aspiracion comme vng homme qui toute.

Ohe ma femme quel maintien
As tu en gratulant les dieux
Laisse les: il est ennuyeux
Dire vne chose tant de foys
Se tu ne les iuges et croys
De ton engin estre semblables
Et ne les croyes pas capables
De entendre que tu les mercies
Laisse les la tu les ennuyes
Et en ont la teste greuee
Pourtant se ta fille est trouuee
Les dieux entendent bien le fait
Mais entretant quesse que fait
Auec syrus si longuement
Nostre filz: que tardent ilz tant?

Ohe. iam desine deos vxor gratulando obtūdere.

Menedemus

Quelz hommes dis tu maintenant
Tarder chremes

Quos ais homines chremes cessare?

Chremes

Es tu venu

Menedemus gueres tenu
A retourner par deuers moy
Icy. Or me dy par ta foy
As tu point nunce a clinie
Ce que iay dit

Ehem menedeme aduenis?

Menedemus

Nen doubte mye
Toutes choses entierement

Omnia.

Chremes

Et que dit

Quid ait?

Menedemus

Incontinent
Quil ma peu entendre et ouyr
Commence a a se resiouyr
Comme ceulx qui nopces desirent
Jamais telle chiere ne firent
Quil a fait

Gaudere adeo occepit.

Chremes en ryant

Ha ha he

Hahahe.

Menedemus

Pourquoy
As tu ainsi rye: dy le moy

Quid risisti?

Chremes

Pourtant que les caliditez
Astuces et habilitez
Que syrus a enuers toy eues
A ma pensee sont venues
Car ioue a subtillement

Serui venere in mentem syri calliditates.

Menedemus

Ne a pas a ton entendement
Vrayment ie cuyde au contraire

Ita ne?

Chremes

Le regard aussi et viaire
Des hommes faingt la faulsete

Vult⁹ quoqz hoim

Menedemus

Dis tu pas a la verite
Que ton filz faing estre ioyeux

gnatus qꝫ se assimulat letū.

Chremes

Ouy: ie le dy

Id.

Menedemus

Par les dieux
Ainsi me est venu proprement
En pensee

Itidem istuc mihi venit in mentem.

Chremes

Mon seruiteur
Syrus est vng veterateur
Inuetere en ses sciences

Veterator

Menedemus

Mais beacoup plus que tu ne penses
Se clerement tu congnoissoies
Bien plus oultre tu le croyroies
Car plus est subtil mille foys
En ce cas que tu ne le croys
Se tu scauois la chose toute

Magis si magis noris.

Chremes

Dys tu

Ain tu?

Menedemus

Certainement escoute
que ie dy

Quin tu ausculta.

Chremes

Ne me compte rien
Jusques tant que ie sache bien
Et que ie aye au vray entendu
Premier ce que tu as perdu
Car ou tu as nunce et dit
A ton filz que sans contredit
Auroit ma fille a mariage
As tu point eu quelque message
Par dromo ou parolle aucune
Cestassauoir que ta pecune

mane. hoc prius scire expecto.

Desploy asses pour ordonner
Ceste espousee et luy donner
Vestemens/or/argent/ioyaulx
Chamberieres et dons nouueaulx
En tel cas chiers et fort exquis

Menedemus

Non: il ne men a point requis — *Non.*

Chremes

Quoy non? pour quoy nyes tu cela? — *Quid non*

Menedemus

Non: iamais il ne men parla
Je le dys encores chremes — *Non inq̃?*

Chremes

Ne ton filz aussi — *Neq; ipse gnatus?*

Menedemus

Non iames
Et ne me a contraint seulement — *nihil prorsus chreme.*
Chremes que en ce iour proprement
Que les nopce preremembrees
Au iourduy fussent celebrees

Chremes

Tu dis rage menedemus
Mais de mon seruiteur syrus — *Mira narras.*
A qui tout estoit commande
Ne te a il rien demande
Pour la chose que tant bien scay

Menedemus

Rien du monde chose qui soit — *Nihil.*

Chremes

Et pourquoy — *q̃obrem?*

Menedemus

Je ne scay vrayement
Mais ie mesbahy grandement
De toy qui scais tant de matieres
Autres choses autres misteres
Plainement et ne saches point — *Nescio eq̃dem.*
La verite touchant ce point
Mais de ton syrus que tu dys
Par ses cautelleux et faintz ditz
Il a faingt merueilleusement
Mon filz et instruit tellement
Que par semblance ne demye
Ne monstrast bachis son amye
Pas seulement quil la baisast
Que ton filz ne sen courroussast
Entends tu cest appointement

Chremes

Que dys tu? — *Quid ais*

Menedemus

Laissons pour present
Ces baisiers/ces acollemens
Ces touchiers et ces festiemens — *Mitto iã osculari.*
Car tout cela nest que deduyt
Au regard de ce qui ensuyt
Cela ie ne repute a rien

Chremes

Qui a il plus qui ne soit bien — *Quid est quod amplius simuletur*
Et soit simule sil te plaist
Ne cele rien

Menedemus

Vah — *Vah*

Chremes

Vy que cest? — *Quid est?*

Menedemus

Vy maintenant a mes raisons
Du derriere de mes maisons
Il ya aucune chambrette — *Audi modo.*
Du conclaue ou place secrete
Pour pouoir prendre aucun delict
La dedans est porte vng lict
Tout de beaulx vestemens paray

Chremes

Que sensuyt — *q̃d postq̃ hoc est factum*

Menedemus

Je te le diray
Ce dit et fait sans autre esgart — *dictum ac factum*
Clitipho dentre nous se part
Et sen va

Chremes

Seul? — *Solus?*

Menedemus

Seul — *Solus.*

Chremes

Je faiz doubte
Que en quelque dangier ne se boute — *Timeo*
Et le crains merueilleusement

Menedemus

Bachis la tout incontinent — *Bachis consecuta est ilico.*
Consuyui: point ne a attendu

Chremes

Seulle? — *Sola?*

Menedemus

Seulle — *Sola*

Chremes

Je suis perdu — *Perii.*

Menedemus

La ou ilz sont entres tous deux
Ilz ont ferme lhuys dessus eulx — *Vbi abiere intro.*
Quil ny entrast homme qui soit

Chremes marry

Hē clinia hec fieri

Hem :et clinie les veoit
Ainsi faire

Menedemus ioyeux

Quid ni?

Raison pour quoy
Ne leust il veu auecques moy

Chremes marry

Filii amica est bachis.

Quoy que bachis delicieuse
Soit de mon filz seule amoureuse
Je suis mort

Menedemus en ryant

q̄obrem.

Pourquoy?

Chremes en souspirant

Et comment

decem dierum mihi

Je ne ay pas des biens seulement
A nourrir luy et sa famille
Pour dix iours sil prent ceste fille
Bachis

Menedemus raillant

Comment crains tu cela

quid istuc times

Tout ce quil fait et fait il a
Ce nest que pour donner secours
A son amy touchant amours
Ny boute point de fantasie

Chremes triste

Immo q amice.

A son amy:mais a samye
Veu comme la chose se ordonne

Menedemus raillant

Si dat?

On ne scait encor sil luy donne

Chremes triste

On ne scait:test cela doubteux

An dubiū id tibi est?

Ou trouueroit on amoureux
De tant vil et lasche courage
De voir son amye en dommage
Que ton filz clinia seroit
Quant ceste bachis aymeroit
Sil veoit que clitipho le eust
Il nest pas possible quil peust
Lendurer

Menedemus ryant

Ha ha?pourquoy non
De compaignon a compaignon

Ha ha he.

Affin que plus facillement
On me donnast abusement
Ainsi que on fait ie lappar coy

Chremes triste

Maintenant te railles de moy
Et par merite ie congnois

Derides?

Se marry suis a ceste foys
Quant iay par tout ymagine
Combien de choses mont donne

Syrus en qui ie me fioye
Et mon filz parquoy ie pouoye
Parsentir se trop despourueu
Nestoye cela que iay veu
Se plus dur que pierre ne estoye
Mal a moy force est que ie laye
Comme meschant:mais longuement
Ne le porteront point vrayement
Se ie vy:car ia

Menedemus

Tu imprimes
Ta douleur et point ne reprimes

Non tu te cohibes?

Ton yre:ne te voys tu point
Ne te suis ie point en ce point
Assez de exemple

Chremes triste

De tristesse

Pre iracūdia menedeme.

Menedemus et de destresse
Point bien enuers moy ie ne suis
Tant ay de marrison

Menedemus

Et puis
Laisse malle fortune aller
Te appartient il ainsi parler

ne te istud loqui?

Nesse point torment et flagice
A toy et merueilleux supplice
De conseil aux autres donner
Scauoir par tout et gouuerner
Et ne scauoir finablement
Te pouoir aider seulement

Chremes

q̄d faciam

Que feray ie?

Menedemus

Que tu feras
Ce que na gueres tu me as
Conseille:et que me disoyes

Id quod me fecisse aiebas parum

Que ie feisses. Fay que tu soyes
Pere/et que pere te sente
Fay quil ose en son entente
Croyre a toy de toute entreprinse
Esperant quil ny ait reprinse
Toutes choses te demander
Que tu luy vueilles accorder
Auecques humilite grande
Affin quil ne quiere et demande
Autre familiarite
Donne luy ceste auctorite
Donne luy ceste hardiesse
Affin que par fatuite
De ieunesse ne te delaisse

Chremes

Mais sen voyse ie te confesse
Que iayme trop mieulx quil sen voyse
Ou il vouldra faire a son ayse
Vers toutes gens en mon absence
Que quil me laisse en indigence
Son pere et en pouvrete
Pour complaire a sa voulente
Car menedemus se ie voys
Le soustenir a ceste foys
Et suppediter aux despens
Dire pourray: ie men repens
Et me mettroit a pain querir

Immo abeat malo multo quouis gẽtium.

Menedemus

O combien peuz tu acquerir
De dommages en ceste chose
Si autrement ne se dispose
Dommage y auras a merveilles
Si autrement ne te conseilles
Car il y en a plus de mille
Present te monstres difficile
Et ses plaisirs reffuseras
Apres tu luy pardonneras
Et fauldra que son plaisir face
Sans ten scavoir ne gre ne grace
Pource regarde a toutes voyes

Quot incõmoda tibi in hac re capies.

Chremes

Menedemus se tu scavoyes
Que ie suis dolent

Ah nescis q̃ doleam

Menedemus

Ainsi est
Mais tant dolent comme il te plaist
Pourquoy est a ma voulente
Ainsi ie te ay recite
Que ta fille ia devisee
A nostre filz soit espousee
Affin que ne lespouses pas
A autre sil nest mieulx son cas
Pour cela le fais seulement

Ut lubet

Chremes

Mais me plaisent certainement
Et gendre parens et affins
De vouloir venir a ces fins
Et my accorde plainement

Immo et gener

Menedemus

Vela donc nostre appoinctement
Mais que diray ie du douaire
Que pour elle a mon filz veulx faire
Pourquoy las tu teu

Quid dotis dicã te dixisse filio

Chremes

Du douage
Je nen ay pas fait grant langage
Mais ne le dys tu pas pourtant

Dotis

Menedemus

Ainsi le dy en marchandant

Ita dico

Chremes

Ha du douaire pou de compte

Ah.

Menedemus

Chremes ne ayes aucune honte
Sil ya moins quil deust a point
Du don cela ne nous meult point
Les douaires et les grans gages
Ne font point les bons mariages
Mais venon au point: abrege
Du mariage

Chreme ne q̃d vereare

Chremes

Jay iugie
Que deux talens dargent aura
Pour ceste chose et suffira
Mais se tu veulx que sauf ie soye
Filz et quelque chose que iaye
Qui aucunement se perdroit
A celluy dire convienddroit
Que a la fille donne auroye
Tous les biens que possederoye
Pour douaire

Duo talẽta pro re nostra.

Menedemus

O quelle chose
Dys tu?

Quã rem agis?

Chremes

Ainsi que ie propose
Simule de estre esmerveille
Que ie luy aye tout baille
Et luy demande entre ses faitz
Pour quelle cause ie le fais

Admirari te simulato

Menedemus

Quoy moy mesmes certainement
Ne scay pas pourquoy ne comment
Tu le faiz

Quin ego vero

Chremes

Ne veulx tu pas dire
Que tu ne scais pourquoy beau sire
Et ie le fais pour retonder
Pour oster deffendre et garder
En tant que ma puissance peult
Le courage de cil qui veult
Maintenant courir en luxure
Lasciuie et toute ordure
Je le fais aussi tout expres
Pour le rediger par expres;

Ego ne? Ut illius animum.

A quelque estat plain de vertu
Quil ne congnoisse

Menedemus

quid agis — Que dis tu?

Chremes

Mitte ac sine me — Laisse moy faire a mon plaisir
Et satisfaire a mon desir
En la chose

Menedemus

Sino: ita ne vis? — Si fais ie aussi
Mais veulx tu que ie dye ainsi
Que racompter ie te ay ouy
Touchant ceste matiere

Chremes

Ita — Ouy

Menedemus

Fiat. — Soit fait

Chremes

Presentement va dire
Devant que la besongne empire
Age iam vxorem vt accersat. — Que clitipho enquiere femme
Pour luy qui ne soit point infame
Et pense de se preparer
De venir et de comparer
Devant moy comme raison
A toutes foys que au pere plaist
Enfans devant luy comparoistre
Pour enquerir et pour congnoistre
De quel estat ilz ont vescu
Clitipho sera convaincu
Se vne fois il me est presente
Et par langage confute
Sans autre flagellation
De langue aura correction
Mais syrus en sera batu

Menedemus

Qui luy/pourquoy le batras tu
Quid est? — Il a fait envers toy devoir
Car pense quil se est debatu
Grandement pour me decevoir

Chremes

Ne demandes tu pas scavoir
Se ie le puniray vrayment
Se ie vifz gueres longuement
ego ne (si sino) adornatum dabo. — Tant le donneray exorne
Prepare mal et atourne
Si bien tire par les cheveulx
Que ie croy par les puissans dieux
Que tant comme vivant sera
Tousiours il se remembrera
De moy quil cuide et calcule
Luy estre pour vng ridicule
Et delectament de folye
Ainsi les haulx dieux que ie prie
Me ayment que le paillart infame
Noseroit faire a vne femme
Vefue ce quil a en moy fait
Mais ie iure dieu et mon ame
Que puny sera du meffait

La.xix.scene.

En ceste dixneufuiesme scene sont introduitz Clitipho adolescent/Menedemus & Chremes deux vieillars. Et syrus serviteur de Clitipho. Et parle Clitipho qui ia a ouy par menedemus et plusieurs autres que chremes son pere la desherite pour lamour de sa seur Antiphila: et aussi pour son mauvais gouvernement/ Soy cōplaignant de son pere audit menedemus dit ainsi quil sensuit. Syrus est icy induit auquel clitipho esbahy de ce que son pere luy a ainsi fait: demāde conseil comme il le pourra rapaisier. Et syrus luy donne en conseil quil requiere sa mere de luy monstrer son pere. Et quil scet bien que si chremes fust son pere quil ne leust pas desherite. Et ce fait affin quelle soit plus encline a luy impetrer pardon. Clitipho parle ainsi.



Clitipho. Menedemus. Chremes. Syrus

O Menedemus mon chier amy: est il a la parfin ainsi que mon pere en si brief temps a degecte de moy tout courage et amour de pere. Pour quel pechie la il fait? Moy meschant hõme comment ay ie fait si grant mal? Les vulgaires ⁊ hõmes cõmuns et non nobles le font communement ainsi. ℂMenedemus. ℂJe scay bien clitipho mon enfant q̃ cecy test plus grief que a vng autre. Et veritablemẽt ie nen seuffre guieres mains de desplaisir que toy. Et pourquoy ie ne scay ne ny cõgnois aucũe raison si non pour le grant bien que de tout mon cueur ie te vueil. ℂClitipho. ℂTu disoyes que mon pere estoit icy. ℂMenedemus. ℂVeez le cy. ℂChremes. ℂDe quoy esse que tu me accuses clitipho? tout ce que iay fait en ceste chose cest pour ton bien. Jay eu regard a toy et a ta folye quant ie tay veu de meschãt courage ⁊ remis: ⁊ en ma presence faire les baisiers et lecheries/ et q̃ nauoyes nul regard au temps aduenir/ ne nul conseil en ton fait. Jay commence a y mectre raison affin que tu neusses point de souffrete ne que tu ne peusses perdre tes biens. Et ay fait ce que droit a este de faire ⁊ que chascun peut faire. Il ne testoit pas licite de les auoir: car tu ne les eusses sceu garder. Je suis alle a tes prouchains et les leur ay commis et baillez. La sera le refuge ⁊ la deffence de ta folye. Tu y seras vestu et repeu et y seras receu a couuert. ℂClitipho. ℂHey moy? ℂChremes. ℂCest beacoup mieulx que si tu estoyes heritier et q̃ bachis les possedas. ℂ Syrus a par soy.

Clitipho Menedemus

Chremes Syrus.

Ita ne tandem queso ẽ menedeme: Vt pater tã in breui spacio omnẽ de me eiecerit animũ patris? qd nã facinus? qd ego tm̃ sceleris admisi miser? Vulgo id faciũt. Mene. Scio tibi esse hoc grauius multo ac durius/ cui fit. Verum ego haud minus egre patior: id qui nescio nec rationem capio nisi qd tibi bñ ex animo volo. Cli. Hic patrẽ a stare aiebas. Me. Eccum. Chr. Quid me incusas clitipho? quicqd ego huius feci: tibi pspexi/ ⁊ stulticie tue. Vbi te vidi eẽ aĩo omisso: ⁊ suauia in presentia que essent pma habere: neqz consulere in longitudinem: cepi rationẽ: vt neqz tu egeres: neqz vt hec posses pdere. Vbi (cui decuit primo) tibi non licuit per te mihi dare. abii ad proximos tibi qui erant: eis commisi et credidi. ibi tue stultitie semp erit presidiũ clitipho. Victus/ Vestitus. quo in tectum te receptes. Clitip. Vah mihi. Chre. Satius est q̃ teipso herede hec possidere bachidem. Sy.

Disperii. scelest9 q̃tas turbas
cōciui insciens? Cli. Emori cu
pio. Chre. Prius queso dice/q̄d
sit viuere. Vbi scies: si displice/
bit vita. tum istoc vtitor. Syr.
Here licet ne? Chre. Loquere.
Syr. An tuto. Chre. Loquere.
Sy. Que ista est prauitas? que
ve amentia est q̄d peccaui ego:
id obesse huic. Chre. Ilicet ne
te admisce. nemo accusat syre
te. nec tu aram tibi neq3 preca/
torē parateris. Sy. Quid ais?
Chr. Nihil succenseo nec tibi:
nec huic. nec vos est equum q̄d
facio mihi. Syr. Abiit. rogasse
vellem. Cli. Quid? Sy. Vnde
mihi peterem cibū. ita nos alie
nauit tibi. iā esse ad sororem in
telligo. Cli. Adeon rem redisse
vt periculum etiam fame mihi
sit syre? Sy. Modo liceat viue/
re: est spes. Cli. Que? Sy. Nos
esurituros satis. Cli. Irrides
in re tanta: neq3 me quicq̃ consi
lio adiuuas? Sy. Immo et tibi
nunc sum: et vsq3 dudum id egi:
dum loq̄tur pater. et q̃tum ego
intelligere possum. Cli. Quid?
Sy. Non abierit longius. Cli.
Quid id ergo? Syr. Sic est. non
esse horū te arbitror. Cli. Quid
istuc syre? satin sanus es? Syr.
Ego dicam quod mihi in men/
te ē. tu diiudica. Dū istis fuisti
solus: dū nulla alia delectacio.
que ꝓprio esset: te indulgebāt:
dabāt tibi. nunc filia postq̃ ve
ra inuenta est: inuenta est cau/
sa: qua te expellerent. Cli. Est
verisimile. Sy. An tu ob pecca
tum hoc eē illum iratū putas?

¶ O moy mauuais homme quantes turbatiōs ay ie faictes par mon ignorance. ¶ Clitipho. ¶ Je ne desire q̄ a mourir. ¶ Chremes. ¶ Je ten prie apres premierement que cest que de viure/et quāt tu le scauras si la vie te desplaist tu pourras vser de ces parolles. ¶ Syrus. ¶ Mōseigneur: mest il point licite de parler vng pou. ¶ Chremes. ¶ Parle. ¶ Syrus. ¶ Puis ie parler seurement. ¶ Chremes. ¶ Dy ce que tu vouldras. ¶ Syrus. ¶ Dont te vient ceste mauuaistie? quelle est ceste forsennerie? Quay ie pechie enuers toy qui ay ainsi nuy a ton filz. ¶ Chremes. ¶ Syrus vaten tost et ne te mesle point en ceste chose. Ame ne taccuse/ ne tu nas point icy de temple ou ten fouyr: ne nas nul amy qui prie pour toy. ¶ Syrus. ¶ Que dys tu? ¶ Chremes. ¶ Je ne te dy riens: ne a toy ne a luy. Ne il ne vous appartient de scauoir que ie faiz. ¶ Ce q̄ ie faiz cest pour moy. ¶ Syrus a par soy. ¶ Il sen est alle. Je suis bien marry que ie ne luy ay requis pardon. ¶ Clitipho. ¶ Pour quoy? ¶ Syrus. ¶ Pour quoy dea? De quoy viuray ie. Je ne scauroye plus ou aller. Et mesmes ientens q̄l fauldra se tu veulx mangier que tu en demandes dorenauant a ta seur. ¶ Clitipho. ¶ Je voy la chose ia retourner a ce syrus que ie suis en peril de ma personne et dauoir grāt necessite par fain. ¶ Syrus. ¶ Mon esperance est q̄l nous sera encores licite de viure. ¶ Clitipho. ¶ Et q̄lle est ton esperance. ¶ Syrus. ¶ Nous viurons: mais nous aurons bien souuent fain. ¶ Clitipho. ¶ Tu te mocq̄s. Il nya de quoy rire. La chose est tāt grande q̄ merueilles et tu ne my aydes point par aucun conseil. ¶ Syrus. ¶ Si fais: et maintenant gy suis: et tant cōme ton pere a parle ie nay cesse de pēser a ceste besongne. Je my suis tousiours employe et encores y labouray ie tant que ie puis. ¶ Clitipho? ¶ Et quoy? ¶ Syrus. ¶ Il nyra point plus auant. ¶ Clitipho. ¶ Non: quoy doncques? ¶ Sy. ¶ Je cuide q̄ tu nes point filz de ces deux gens cy: cestassauoir de chremes et sostrata. ¶ Clitipho. ¶ Pourquoy ne suis syrus? Je croy que tu es fol. ¶ Sy. ¶ Je te diray ce q̄ ien ay en ma pēsee et en iuge toy mesmes. Tant q̄ tu as este seul filz auecq̄s eulx/tant comme ilz nont eu nulle delectacion plus parfaicte que toy: ilz te pardonnoient. Ilz te dōnoient ce q̄ tu vouloies. Maintenant apres q̄ leur vraye fille a este trouuee ilz ont trouue la cause de te expeller et deboubter. ¶ Cliti. ¶ Il est vray sēblable. ¶ Sy. ¶ Et penses tu q̄ pource que tu aymes bachis quil ait este et soit ainsi courrouce. ¶ Clitipho. ¶ Je

ne le cuyde point. ¶ Syrus. ¶ Or regarde mainte-
nant vne autre chose. Toutes meres ont de coustu
me de ayder tousiours aux filz encontre lire du pere et
de leur impetrer pardon. Maintenāt la tiēne ne le fait
point. ¶ Clitipho. ¶ Tu dys verite. Que feray ie
doncq̄s maintenant syrus? ¶ Sy. ¶ Oy leur q̄ tu es
en souspecon qui sont tes parēs/ et parle publicquemēt:
et q̄ on ta dit que chremes nest pas ton pere. Sil nya
aucune doubte q̄lz ne soiēt tes pere et mere tu les feras
incontinent plourer/ et les rameneras a misericorde tan
tost/ou tu scauras qui tu es. ¶ Cli. ¶ Tu mamon-
nestes tresbien et ie le feray. ¶ Sy. ¶ Ceste chose mest
venue asses droictemēt en la pēsee. Car de tant q̄ vng
adolescent est en moindre esperance/ et tant plus legie-
rement fera sa paix enuers son pere. ¶ Puis parle a
par soy. ¶ Ores ie pense vne autre chose. Sil espou-
se femme il ne me scaura ia gre ne grace de tout le bien
que ie luy ay fait. Quesse a dire? Chremes sen yst de
hors. Je men fuy. Je mesbahys veu ce qui a este fait q̄
incontinent il na fait mectre mains en moy et me pren-
dre. Je men voys dicy ches menedem⁹. Je luy prieray
q̄l face ma paix. Je ne me fie point en nostre vieillart.

¶ Rime de ceste. xix. scene.

¶ Le translateur.

Clit. Non arbitror. Sy: Nunc
aliud specta. matres oēs filiis ī
peccato adiutrices: et auxilio in
paterna iniuria solēt esse. id nō
fit. Cli. Verum dicis. Quid er-
go nunc faciā syre? Sy. Suspi-
cionem istā ex illis quere. rem
profer palam. si non est verum:
ad misericordiam ambos addu
ces cito: aut scibis cui⁹ sis. Cli.
Recte suades. Faciā. Sy. Sat
recte hoc mihi in mentē venit.
Nāq3 adolescens q̄ in minima
spe situs erit: tam facillime pa-
tris pacē in leges cōficiet suas:
Etiam haud sciā an ne vxorē
ducat: at syro nihil grē. Quid
hoc autem est? senex exit foras
ego fugio adhuc (quod factum
est) miror non iussisse ilico arri-
pi me. hinc nunc ad menedemū
pergam. eū precatorem mihi pa
ro. Seni nostro fidei nil habeo.

¶ Apres ce que comme dit est menedemus fut party de auecques chremes il sen alla
vers clitipho et luy dist toutes les cominations q̄ son pere auoit/cōme de dōner tout
son bien a sa fille et en desheredet son filz auecq̄s plusieurs autres matieres cōmina-
toires/mesmemēt de batre syrus dont clitipho fut fort marry croyāt q̄ les choses fus
sent ainsi q̄ menedem⁹ lauoit recite/ et pource dit il au commencement de ceste partie.



Clitipho

Menedemus ie te demande
Dy moy sans prolixite grande
Est il ainsi que tu mas dit
Que mon pere me ait interdit
Et deiecte hors de sa grace
En si brie fue et petite espace
Esbahy suis quil ayt iette
En si pou de temps et oste
De moy tout courage de pere

Ita ne tā dem queso est mene-deme.

Quel pechie ou quel vitupere
Peut il contre moy approuuer
Pour me abdiguer et priuer
Si soubdain de son heritage
Quay ie de pechie ou doultrage
Meschant que ie suis tant commis
Pour estre hors de grace mis
Cest puny trop cruellement
Car ainsi font vulgarement
Le ieunes gens a moy semblables
Donc leurs peres aucunement
Ne les reputent si coulpables

Mendemus

Clitipho:ie scay que ce fait
A toy principalement fait
Test plꝰ grief ⁊ plus dur cent fois

Scio tibi eē hocgra uius mul-to ac du-rius

Que a vng autre:mais touteffois
Je qui en suis vray inscient
De ton cas suis compacient
Et si ne scay dont ce me vient
Quelle raison aussi me tient
De estre voulant de ton dommage
Si non que de noble courage
Je te ayme et te vouldroye bien
Autant que si tu estoyes mien
Quelque ieunesse que faicte ayes

Clitipho

Hic patrē astare aie bas.

Quoy menedemus:tu disoyes
Mon pere estre present

Menedemus

Aussi
Je ne te mens point:le voycy

Eccum

Regarde le bien deuant toy

Chremes a son filz

Or vien ca clitipho:pourquoy

Quid me icusas cli-tipho

Me blasmes tu:et dis comment
Jay este si hastiuement
De toy mon amour paternelle
Que a succession temporelle
De moy ne ayes aucune part
Jay ce fait en ayant regart
A toy:aussi a ta folie
Et fol gouuernement de vie
La ou ie te ay veu de courage
Ainsi obmis et tant volage
Et auoir principalement
Choses doulces presentement
Pour ta plaisance maintenir
Que penser au temps aduenir
La ou tu nas voulu entendre

quicquid ego huius feci:tibi ꝑ spexi/et stulticie tue

Ne conseil de toy mesmes prendre
Durant quil en estoit saison
Cest la ou iay prins ma raison
Affin que en ton antiquite
Tu neusses point necessite
Et que par faulte de sagesse
Tu peusses perdre la richesse
Et ces biens que te laisseroye
Se autrement ie nen disposoye
Par toy et par ton demerite
Il ne me a point este licite
Te donner ce que droictement
Licite estoit premierement
Pource me suis ie departy
De toy et me suis conuerty
A tes tresprouchains qui estoient
Et par raison combien quilz soient
Tes plus prouchains et vrays amys
A ceulx ay ie creu et commis
Mon cas:car en celle partie
Le refuge de ta folie
Et preside tousiours sera
Clitipho et si ne pourra
Que ne treuues entre leurs mains
Viure et vestir a tout le moins
Se tu fais des choses ineptes
Et lieu en quoy tu te receptes
Sans demeurer trop esperdu

Clitipho marry

Vah mihi

Ha quesse cy:ie suis perdu

Chremes

Quoy perdu:cest pour le plus seur
Et pour le meilleur que ta seur
Ayt cecy en possession

Satius ē q̄ teipso herede

Que bachis par succession
En possedast toy heritier
Le cas ne seroit droicturier
En ce faisant auroye tort

Syrus

Maintenant suis perdu et mort

Disperii. Homme scelerte: homme mauuais
Quantes turbes quans mauuais fais
Inscient ay ie icy commenes
Quelles discencions esmenes
La ou ie ne puis secourir

Clitipho

Emori cu pio. Hah: ie desire de mourir
Pour estre de paine deliure

Chremes

Aprens premier que cest que viure
Prius q̃so disce. Je te prie tant que pourras
Par viure honnestement scauras
Se ta vie te desplaira
Et bien viure te monstrera
Que vault mauuais gouuernement
Puis vse gracieusement
Auecques ta seur et amys
De ce quentre leurs mains iay mis
Car elle aura tout apres moy

Syrus cuidant rapaisier lire de son maistre

Here licet ne? Monseigneur me est il point permis
Parler vng petit deuant toy

Chremes

Loquere Ouy parle

Syrus

An tuto Voire mais quoy
A seurte

Chremes

Loquere. Parle a seurte

Syrus

Qui est ceste grant prauite
Que ista ẽ prauitas. Ou a mente ou quel pechie
Par qui iaye enuers toy pechie
Et soit a cestuy cy contraire
Tant que tu le vueilles deffaire
De son droit

Chremes

Ne touche a ce point
Jlicet ne te admisce. Vaten: et ne te mesle point
De mon fait homme ne te accuse
Syrus pour querir ton excuse
Ne pare autel ne precateur
Tu es vng mauuais seruiteur

Syrus

Quid ais. Que dys tu?

Chremes

Nihil succenseo nec tibi. Je ne dys que bien
Et si ne me courrouce en rien
Ne a toy ne a cestuy cy

Mais vela: la chose est ainsi
Et ne men venes plus parler
Car cest fait

Syrus

Abiit. Le vela aller
Toutesfois voulentiers luy eusse
Demande vng point se ie peusse

Clitipho

Quid? Et quoy

Syrus

Du requerir vroie
Vnd mihi peterem cibum. Viande de quoy ie viuroye
Puis que a autre nous a donnes
En ce point et alienes
De toy: car ientens et congnois
Que nous sommes a ceste foys
A ta seur tout luy est donne

Clitipho

Or ca ie suis habandonne
Adeon rē rediisse. Mais nest il point vray que fortune
Aumoins par motion aucune
Ramenast la chose a ce train
Que ie peusse mourir de fain
Syrus qui suis de tout seclus

Syrus

Modo si licet viuere: est spes Mais quil nous soit permis sans plus
De viure cest quelque esperance

Clitipho

Que? Quelle

Syrus

Nos esurituros satis De auoir assez souffrance
Et fain de mangier

Clitipho

Je suppose
Que de moy en si grande chose
Irrides in re tãta. Tu te mocques: et nullement
Ne me donnes consollement
De conseil en ce cas icy
Tu ny penses point

Syrus

Si fais si
De puis que ton pere a tense
A toy gy ay tousiours pense
Jmmo et tibi nunc sum. Mesmement quant a toy parloit
Et te disoit ce quil vouloit
A te conseiller ie pensoye
Ainsi comme ie lentendoye
Et en tant que puis ie lentens

Clitipho

Quid? Dy doncques: quoy il en est temps

Syrus
Il ne sera point longuement
Non aberit lõgius
Sans estre icy presentement
Quelque chose quil ayt parle
Et que dicy sen soit alle
Ce nest que toute fiction
Clitipho
quid id ergo?
Quoy donc a ton opinion
Syrus
Ainsi est:ie arbitre en ce point
Que vray filz tu ne soies point
Sic est.
De chremes:aussi de sostrate
Il ne fault point que ie te flate
Cest de quoy ie me suis doubte
Clitipho
Comment cela?dy verite
quid istuc syre?
De ce que congnoistre tu peux
Que ie ne suis point filz des deux
Nes tu point sage dinuenter
Ceste chose tant a doubter
Syrus ne es tu point assez sage
Syrus
Or escoute a pou de langage
Ie te diray ce qui a moy
En pensee est:puis a par toy
Disiuge/reuolue/et pense
Ego dicã qd mihi in mente est.
Se le cas porte consequence
Tant que seul tu leur as este
Ilz y ont prins ioyeusete
Tant que autre delectacion
Plaisir ou consolacion
Ne leur a este plus prouchaine
Que toy cest verite certaine
Que voulentiers ilz te obeissoient
Fauorisoient et donnoient
Mais maintenant puis que antiphille
Est inuentee vraye fille
Inuentee est pareillement
Cause de ton dechassement
Entendz tu?
Clitipho
Est verisimile
Il est vray semblable
Syrus
Et comment es tu si coulpable
An tu ob peccatum
Que pour cestuy pechie tu croyes
Que en lindignacion tu soyes
De ton pere et fust courrouce
Tant contre toy gy ay pense
Mais il ne scauroit estre ainsi
Clitipho

Non arbitror.
Ie ne le arbitre point aussi
Et en cest estat le suppose
Syrus
Escoute encores vne autre chose
Toutes droictes meres es vices
De leurs enfans sont adiuctrices
Et naturellement les meres
nũc aliud specta.
Excusent par deuers les peres
Leurs enfans sil ya iniure
Selon la raison de nature
Pourtant quant sostrate seroit
Ta mere:ie dy quel auroit
Regard a toy:se vitupere
Tu as fait aucun vers ton pere
Toutesfois a ce que ie voy
Elle nen fait rien
Clitipho
Tu dys vray
Verum dicis.
Point ne me tient termes denfant
Mais que feray ie maintenant
Se de succession me priue
Vne fois fault il que ie viue
Et tu voys que ie nay de quoy
Que feray ie?conseille moy
Et me dy ton intencion
Syrus
Enquiers ceste suspicion
Diceulx:et demande a ta mere
Si tu es point filz de ton pere
Suspicionem istam ex illis qu
Profere leur publiquement
Que tu fais doubte aucunement
Nestre point leur filz quoy quilz dient
Pour cause quilz te contrarient
Tant:sans auoir meffait en rien
Par ce point la scauras tu bien
Par la relacion des deux
Tu scauras se tu es filz deulx
Si tu es leur vray filz sans doubte
En oyant ta doubtance toute
Comme droit nautrel laccorde
Tous les deux a misericorde
Ameneras soubdainement
Ou aumoins veritablement
Scauras de qui tu es venu
Clitipho
Recte suades.
A toy suis grandement tenu
Car touchant cest experiment
Tu me enseignes tresdroictement
Et par ton conseil en feray
Syrus a par soy

Jay assez bien consideray
De cecy a mon iugement
Car au lieu ou ladolescent
Est assis en moindre esperance
A cause de ceste doubtance
Il pourra plus facillement
A ses loix et commandement
Le vueil de son pere confire
Et aussi ie ne scay que dire
Se chremes qui delaissera
Tout auecques soy menera
Sa femme: car sil la desplace
Ce ne me sera rien de grace
Car il me repute coulpable
Et ne luy suis point aggreable
Mais tu clitipho qui feras
Ce que ie te enseigne trayras

Sat recte hoc mihi i mentē ve-nit.

Ton pere vers toy a mercy
Facillement: mais quesse cy
Le viellar yst hors la maison
Je men fuy il en est saison
Se le vieillart me recontroit
Il peut estre quil me batroit
Et mesbahy que pour ce fait
Il na commande en effect
Que on me rauist soubdainement
Mais vela tout presentement
A menedemus men iray
Et de luy ie disposeray
Mon intercesseur ceste part
Car de soy a nostre vieillart
Je nen ay point quoy quil me dye
Car cest loyaulte de regnart
Que de cueur marry fol si fie

Senex exit foras

La. xx. scene.

En ceste. xx. scene sont introduitz chremes et sostrata sa femme. Et ladicte sostrata ayant pitie de lyre que son mary chremes a enuers son filz clitipho esmeue de maternel amour luy prie qui luy pardonne. Et le reprent de sa trop grant rudesse et durte enuers sondit filz. Et luy dit ainsi.



Sostrata Chremes

O Chremes mon homme et mon mary / verita blement tu brasseras aucun grant mal a ton filz. Et de ce ie me donne merueille commēt si grant & descōuenable malueillance test peu venir en

Sostrata chremes.

Profecto nisi caues: tu homo aliquid gnato conficies mali. idq3 adeo miror: quomodo tā ineptū

quicq̃ tibi venire in mentem mi vir potuerit. Chre. Oh. pergin mulier esse? nullam ne ego rem vnq̃ in vita mea volui: quin tu in ea re mihi aduersatrix fueris sostrata. at si rogitem iã q̃d est/quod peccẽ: aut q̃obrẽ id faciam nescias. in qua re nũc tã confidenter restas stulta? So. Nescio. Chre. Immo scis potius: q̃ quidem redeat ad integrum eadem oratio. Sost. Ohe iniquus es: qui me tacere de re tanta postules. Chre. Non postulo. iã loquere. nihilominus ego hoc faciã tamen. Sost. Facies? Chre. Verũ. So. Non vides q̃tũ mali ex ea re excites? subductũ se suspicatur. Chre. Subductum? ain tu? So. Certe inq̃ mi vir. Chre. Confitere tuum non esse. So. Ah obsecro te: istuc nostris inimicis siet. ego ne confitear meũ non esse filiũ: qui sit meus? Chre. Quid metuis? nonne (cũ velis) cõuincas esse illum tuũ? So. q̃ filia est inuenta? Chremes. Non sed quo magis credendum siet: id quod est cõsimilis tuis moribus: conuinces facile ex te natum. nam tui similis est probe. Nã illi nihil vitii est relictũ: quin itidem sit tibi. Tum preterea talẽ nulla (nisi tu) pareret filium. Sed ipse egreditur q̃ seuer⁹. rem cũ videas/censeas.

voulente & en courage contre luy. ¶ Chremes. ¶ Ha femme: laisse moy en paix: ne me moleste plus. En ma vie ie ne voulu chose en quoy tu ne me fusses aduersaire et contrariant sostrata. Et si ie te demande en quoy ie peche ou fais aucune faulte/ou pour q̃lle chose ie le fais: tu me dys que tu ne sces. En quelle chose es tu maintenant si feablement fole. ¶ Sostrata. ¶ Je ne scay. ¶ Chremes. ¶ Si sces bien. Je scay bien q̃ auant que la chose retourne a son entier q̃ tu men diras encores vne telle raison. ¶ Sostrata. ¶ Oh: tu es felon q̇ veulx et me requiers que en si grant chose ie me taise. ¶ Chremes. ¶ Je ne ten requiers point. Parle maintenant tout a ton aise/neantmoins feray ce que iay commence. ¶ Sostrata. ¶ Le feras? ¶ Chre. ¶ Voire certes. ¶ Sostrata. ¶ Tu ne voys pas cõbien de mal tu esmeuz de ceste chose. Il se souspeconne destre serf. ¶ Chre. ¶ Serf. Dys tu? ¶ Sostrata. ¶ Certes ie le dy mon mary. ¶ Chremes. ¶ Confesse tu q̇l nest pas tien. ¶ Sostrata. ¶ Ha ie te prie. Que ie denye mon filz: ceste chose soit a noz ennemis. Que ie confesse que ce qui est myen ne soit pas myen. ¶ Chremes. ¶ Que crains tu? Ne prouueras tu pas bien quil est tien quant tu vouldras. ¶ So. ¶ Tu le dys pource q̃ iay trouue ma fille. ¶ Chremes. ¶ Je ne le dy point pour ceste cause. Mais pource que tu ne peuz nyer quil ne soit ton filz: car il est de telles meurs cõme toy/& par ce le conuaincras tu legierement q̇l est ne de toy/car il te resemble tresbien. En lui na nul vice q̇ ne soit en toy. En apres: il nest nulle que toy q̇ sceust enfanter vng tel enfant. Mais veez le cy venir. Que tu diras bien a le veoir que cest vng enfant de bonnes meurs.

¶ Rime de ceste .xx. scene

¶ Le translateur.

¶ Icy est vne semblance ou maniere de disside entre la femme & le mary/car sostrata mere de clitipho voyante q̃ chremes son mary est tant courrouce quil veult tout habandonner & priuer son filz de sa sucession cõme toute stomacquee et despite vient a luy et luy dit ce qui ensuit en parlant comme par maniere de despit/ et ne le daigne appeller son mary. Mais homme qui pour lors estoit entre gens maries vne maniere de parler reputee irreuerent. Et est icy a supposer que iouxte le conseil de syrus mis en la partie de deuant clitipho alla vers sa mere et luy dist la suspection quil auoit de ne estre point son filz veu la rudesse que son pere luy faisoit. Et pource vint comme despite vers luy/& dit



Sostrata

Pour certain homme tu confis
Et si confiras a ton filz
Quelque chose de mal icy
Se tu ne penses a cecy
Et si me admire grandement
Venu en ton entendement
Et en ta pensee est enclose
Vne si tresinepte chose
Mon mary

Profecto nisi caues

Chremes

Oh femme folle
Comme ientens par ta parolle
Et a ce que ie puis congnoistre
Ne prosequez tu pas pour mestre
Moleste: cest ta fantasie
Car il ne fut iour de ma vie
Quelque chose quaye voulu faire
Que tu ne me fusses aduersaire
Sostrate: et se ie te vouloye
Demander: ou te demandoye
En quoy ie peche maintenant
Ou pourquoy enuers mon enfant
Cecy ie fais: certainement
Tu ne sces ne aucunement
Cela que faire ie dispose
Et touteffois en ceste chose
Me resistes par ta parolle
Tant confidentement: o folle
Tu ne sces que cest de cecy

oh pergin mulier mo lesta esse.

Sostrata

Je ne le scais point: si fais si
Et entens suffisamment
Ton vouloir

Nescio.

Chremes

Mieulx realement
Tu scais que vault vne oraison
Qui est sans sens et sans raison
Reintegree sans cesser
Et tousiours a recommencer
Cest ta science et ta practique

immo scis potius.

Sostrata

Ohe tu es faulx et inique
Qui me postules de me taire
De si grant chose: de ce faire
Ne ay garde ie te le promes

Ohe ini quus es.

Chremes

Rien ne requiers par le fort. Mais
Neantmoins ainsi ien feray
Comme ie lay deliberay
Et ne sera fait autrement

non postu lo.

Sostrata

Tu le feras?

Facies?

Chremes

Voyre vrayment
On pert temps de men dire rien

Verum.

Sostrata

Chremes tu ne voy pas combien
De mal de ceste chose excites
Et de doubtances illicites
Car ainsi comme len me a dit
Ton filz suspique estre subdit

non vides q̃tũ mali ex ea re ex cites?

Et fait doubte quil ne soit point
Nostre filz

Chremes

Dys tu pas ce point
subductū Quil fait doubte de estre emprunte:

Sostrata

Certes ie te dy verite
certe inq̄ mi vir. Mon mary il est en ces doubtes
Pour cause que tu le deboutes
De auecques toy si rudement

Chremes

Cōfitere tuū nō eē. Confesse luy tout plainement
Quil nest point ton filz ne te chaille
Sil le cuyde vaille que vaille
Pour luy remonstrer sa folye
Confesse luy

Sostrata

Ah ie te prie
Ce ne soit dit a noz amys
Ah obsecro te. Mais plus tost a noz ennemys
Que ie confesse et que ie dye
Que celluy mon filz ne soit mye
Lequel est a moy proprement
Trop pou auroye entendement
En moy et faulte de vertu
De ce faire

Chremes

Et que crains tu
Quid me tuis? Ne esse pas que quant tu vouldras
Le dire tien tu ne pourras
Le conuaincre et prouuer par loy
Naturelle quil soit a toy
En toy ny a quelque sagesse

Sostrata

Ne veulx tu pas que ie confesse
Quil ne soit point mon filz pour tant
Que inuentee est maintenāt q̄ filia est inuenta?
Ma fille et quil soit forbany
De ta succession

Chremes

Nenny
Mais ie dy sans quelzconque fable
Quil sera beaucoup plus creable
Estre ton vray filz que autrement
Par ce quil est totalement Non sed quo magis credendū siet.
A tes condicions semblable
Point ne sera difficultable
A le conuaincre: mais facille
Ne de toy plus tost que la fille
Il te resemble proprement
De toutes meurs: et na en soy
De aucun vice qui soit en toy
Rien delaisse quil ne ayt autant
Ou de lauantage par quoy
Chascun peut voir comme ie voy
Et croire quil soit ton enfant
Oultre ce qui est dit deuant
Jamais femme de homme mortel
Neust engendre vng enfant tel
Que luy impossible seroit
Par quoy iamais on ne diroit
Quil ne fust party de ton corps
Mais le voycy venir dehors
Tien quel regard cruel horrible Tum preterea talē nulla
Melancollique fier terrible
Quant la chose aplain tu voirras
Adoncques tu le iugeras
Estre tel que ie te reffere
Par quoy facillement pourras
En tous lieux ou te trouueras
Que tu en as este la mere

¶ La. xxi. scene.

¶ En ceste. xxi. scene Clitipho qui a locasion des parolles que luy a dictes Syrus et pour autres causes a fait doubte qui estoient ses parens. Maintenant en ensuyuant le conseil dicelluy Syrus il demande a sa mere qui sont ses vrays parens. Et sa mere voyant leur erreur en quoy il est le recōforte. Chremes son pere comme correcteur de ses vices le reprent affin de le retraire de lamour meretrical: pour quoy il estoit durement indigne contre luy. Clitipho doncques parle ainsi a sa mere.



Clitipho Sostrata Chremes

Ma mere si iamais en nul tẽps ie te fus a plaisir qui par ton vouloir ay par bien long tẽps este dit ton filz: ie te prie que de ce te souuiengne et que maintenant tu ayes mercy du poure souffreteux. Et ce que ie te demande et vueil: cest quil te plaise me monstrer mes vrays pere et mere. ¶ Sostrata. ¶ Helas mon filz ie te prie q̃ tu ne penses point en ton cueur estre a autre que a ton pere Chremes et a moy. ¶ Cli. ¶ Suis? ¶ So. ¶ Lasse moy miserable/helas mon filz & mas tu demãde cecy? ainsi plaise a dieu q̃ tu me demeures comme ainsi est q̃ tu es ne de cest homme cy et de moy. Et si tu me aymes garde que iamais apres ceste heure ie ne oye de toy ceste parolle. ¶ Chremes. ¶ Et moy/si tu me crains: garde que ie napercoyue ces meurs estre assises en toy. ¶ Clitipho. ¶ Quelz meurs? ¶ Chremes. ¶ Si tu le veulx scauoir ie le te diray. Tu es fol/paresceux/tricherre/baueux/tauernier/glouton/dommageux. Croy moy: et delaisse ces vices. Et croy q̃ tu es nostre filz. ¶ Clitipho. ¶ Ce ne sont pas cy ditz de pere. ¶ Chremes. ¶ Ne sont. Si tu estoies ne de ma teste ne plus ne moins queon dit que minerue est filz de iupiter/de tãt souffreray ie mains estre infame par tes maulx et folyes. ¶ Sostrata. ¶ Les dieux deffendent que cestes choses ne aduiengnent. ¶ Chremes. ¶ Je ne scay q̃ les dieux feront. Mais tant q̃ ie pourray ie y mectray resistence. Tu as ce que tu demandes clitipho. Veez cy tes parens. Mais tu ne demandes pas ce quen toy

Clitipho. Sostrata. Chremes

Si vnq̃ vllum fuit tẽpus mater: cũ ego voluptati tibi fueri dictus filius tuus tua voluntate: obsecro ei⁹ vt memineris: atq; inopis te nunc miserescar mei. qd peto et volo: parentes meos vt demonstres mihi. So. Obsecro mi gnate: ne istuc in animũ ĩducas tuũ: alienũ te esse. Cli. Sũ. So. Miseram me: hoccine quesisti obsecro? ita mihi / atq; huic sis supstes: vt ex me atq; hoc natus es. et caue post hac (si me amas) vnq̃ istud verbũ ex te audiã. Chre. At ego (si me metuis) mores caue in te esse istos sentiã. Cli. Quos? Chr. Si scire vis ego dicam. gero / iners / fraus / helluo / ganeo / dãnosus. crede: & nostrũ te esse credito. Cli. Non sunt hec parentis dicta. Chre. Non (si ex capite sis meo natus: itidẽ vti aiũt minervã esse ex ioue) ea causa magis patiar clitipho / flagitiis tuis me infamẽ fieri. Sost. Dii istec prohibeant. Chre. Deos nescio. Ego (quod potero) enitar sedulo queris (id quod habes) parentis. quod abest: non q̃ris: patri quomodo obsequa

re:et vt serues/quod labore inuenerit. Nõ mihi per fallacias adducere ante oculos. Pudet dicere hac presẽte verbũ turpe. ad id te nullo modo piguit facere. Clit. Heu q̃ ego nunc totus displiceo mihi: q̃ pudet: neqz quod principiũ incipiã ad placandum/scio.

default. Tu ne te enquiers pas comment tu pourras seruir et aider a ton pere/et comment tu garderas ce q̃l ta acquis par grant labour/non pas par fallaces me a mener tes ribauldes deuant mes yeulx. Jay honte de dire telles laides parolles deuãt ta mere:et tu nas pas eu hõte de le faire. ¶ Clitipho a par soy dit. ¶ Helas las. Combien ie suis triste et desplaisant maintenant amoy mesmes. Combien ay ie de honte: Et encores ne scay ie par quel bout cõmencer a rappaiser mon pere.

¶ Rime de ceste .xxi. scene

¶ Le translateur.

¶ En la partie ensuyuante sont deux choses grandement a noter/cestassauoir linclination de la mere a lenfant/car clitipho voyant que son pere luy tenoit trop rudes termes a son iugement poursuyuant le cõseil de syrus retourna de rechief a sa mere luy parler de ceste suspection quil faisoit. Et de tant quil la sollicitoit de tant plus la rendoit incline a procurer paix enuers le pere. Lautre point vng bel enseignement de pere a filz/la ou chremes dit quil aymeroit mieulx desauouer son enfant sil estoit mauuais que lauouer et souffrir villenie a cause de ses vices/luy remonstre aussi les vices dangereux q̃ peuent estre cause de destruyre vng ieune enfant et loster de lamour de son pere/ainsi que par la deduction on voirra.



Clitipho a sostrate comme tout piteux et marry de ceste doubte

Si vnq̃ vllũ fuit tẽpus mater.

Mere escoute mon oraison
Se iamais fut temps et saison
En quoy appelle iaye este
Ton filz et de ta voulente
Et que aucuneffois este ie aye
Cause de ton plaisir et ioye
Ainsi que naturellement
Meres prennent esbatement
En leurs enfans ie te supplie
Ce temps la encores ne oublye

Mais que maintenant te remembres
Me auoit tenu entre tes membres
Et de moy poure que voycy
Te prenne pitie et mercy
Cela que ie demande et veulx
Facillement donner me peulx
Puis que le cas vient sus les rens
Cest que me monstrez mes parens
Que ie sache qui est mon pere
Pareillement aussi ma mere
Et que ie les voye vne foys

quod peto et volo parentes

Sostrata

Mon filz clitipho tu ne doys
Point ce dire ie te supplie
Que ne induyses ceste folie
En ton courage que tu croyes
Que de nous estrange tu soyes
Car non es

obsecro te mi gnate.

Clitipho

Je croy que si suis

Sum

Sostrata

O dolente plus que ne puis
Je te prie dy pourquoy me as
Interroguee de ce cas
Me penses tu plaine de vice
Et nature de meretrice
Penses tu que te ayes eu engarde
Ainsi que auroit vne paillarde
Vng enfant prins ou ca ou la
Filz ne penses point a cela
Jen auroye le cueur trop triste
Ainsi soyes tu superstiste
Et a moy et a cestuy cy
Comme la chose soit ainsi
Et se de nous deux tu ne es ne
Par mort soyes extermine
Ains que nous: et pour tant euite
Que apres ceste parolle dicte
Jamais de toy ne se profere
Se tu me aymes ainsi que mere
Et que noye iamais de toy
Ceste parolle deuant moy
Car les termes en sont villains

Miseram me: hoccine quesisti

Chremes

Mais clitipho se tu me crains
Garde quelque part que ie soye
Que iamais en toy ie ne voye
Tes meurs

At ego (si me metuis)

Clitipho

Quelles meurs

Quos?

Chremes

Se scauoir
Les veulx et ta pourete voir
Je les diray publicquement
Ne soyes point premierement
Getron de parolles porteur
Oysif/inert/fraudulateur
Dormant/glout comme vne bellue
Demenant vie dissollue
Ganeau/yuroigne/oultrageux
Suyuant tauernes dõmageux
Ainsi comme tu as este
Qui a ta bachis as porte
Dix mines: que par trayson
Tu as eues de ma maison
Croy a mes ditz premierement
Et puis croy veritablement
Que tu es nostre: ou tu te affolles
De autrement dire

Scire vis ego dicã.

Clitipho

Tes parolles
Ne sont point ditz de parens vrays

Non sunt hec parentis dicta.

Chremes

Non quant tu seroyes cent fois
De mon chief engendre et ne
Ainsi que ont dit et oppine
Les poetes en maint passage
Que iadis mynerue la sage
Par haultain et diuin ouurage
Pour ses vertus manifester
Fut du cerueau de iupiter
Engendree sa fille vraye
Pour ceste cause ne vouldroye
Clitipho pour te renommer
Mon filz me faire diffamer
En soubstenant tes malleficés
Et pour tes infames flagices
Me faire infame regarder

Non si ex capite sis meo nat⁹.

Sostrata

Les dieux vous en vueillent garder
Et ceste chose icy deffendre

Dii istec prohibeãt

Chremes

Les dieux: ie ny scay que comprendre
Car tout le mal que ie pourray
Sedulement ie euiteray
Clitipho la grace tu quiers
De ton pere et luy requiers
Ce qui deffault presentement
Mais ne demandes point comment
Tu puisses droicturierement

Deos nescio.

Ton entendement applicquer
Pour obeir et obsequer
A ton pere affin que bien
Tu gardes la richesse et bien
Que par labeur il a trouue
Mais comme faulx et reprouue
Non tenant de ton honneur compte
Deuant mes yeulx nas point eu honte
Amener: deuant ceste femme
Cest ta mere parolle infame
Et laide dire me hontoye
Et touteffois par nulle voye
Il ne te apoyse de ce faire

Heu ꝗ ego nūc totus displiceo mihi

Clitipho

He heu: que ie me doy desplaire
Maintenant: et desplais en moy
Que honteux suis quant ie me voy
Par mes flagices de boute
De la paternelle bonte
Ne congnoys aussi nullement
La voye ne commencement
Par quoy puisse plaire a mon pere
Qui courrouce trop grandement
Est vers moy et non seulement
Que a cause de ce vitupere

non q̄ris patri quō obsequare

La. xxii. ⁊ derreniere scene.

En ceste. xxii. ⁊ derreniere scene menedemus et sostrata font tant par leurs prieres que chremes pardonne a son filz clitipho. Lequel il tormentoit fort par dures parolles. Et clitipho promect de laisser bachis et en espouser vne au gre et vouloir de son pere. Menedemus doncques compacient des miseres du dit clitipho dit ainsi a par soy.



Menedemus Chremes
Sostrata Clitipho

Menedemus. Chremes. Sostrata. Clitipho.

Enimuero chremes nimis grauiter cruciat adolescētulū: nimisq; inhumane. exeo ergo: ut pacem conciliem. optime ipsos video. Chre. Ehē menedeme cur nō accersi iubes filiam? ⁊ quod

Et certainement mon voisin Chremes tormente trop griefuement et trop inhumainement cest adolescent clitipho son filz. Je vois deuers luy affin que ie mecte paine de les reconsilier et de faire la paix. Je les voy bien a point. Chremes voyant menedemus venir deuers luy/luy dit. En hem Menedemus: pourquoy ne fais tu venir ma fille

et que tu ne confermes le douaire ainsi que ie lay dit et en la maniere? ¶ Sostrata. ¶ Mon mary ie te prie humblement que tu ne le faces pas ainsi. ¶ Clitipho. ¶ Mon pere ie te prie quil te plaise me pardonner. ¶ Menedemus. ¶ Chremes: pardōne luy ie ten prie tant que ie puis. ¶ Chremes. ¶ Moy menedemus ie nen feray rien. Que ie dōne mes biēs a bachis a mon sceu? Je men garderay bien. ¶ Menedemus. ¶ Aussi ne le souffrerons nous pas. ¶ Clitipho. ¶ Mon chier pere si tu veulx que ie viue plus pardonne moy. ¶ Sostrata. ¶ Fay le Chremes mon amy. De bon cueur pardonne luy ie ten requier. Ne soyes pas si dur cōtre ton filz mon chier mary. ¶ Chremes. ¶ Quesse cecy? Je suis vaincu. Je voy quil ne mest pas licite de parfaire ce que iauoye commence. ¶ Menedemus. ¶ Tu fais ainsi que tu doys de pardonner a ton filz. ¶ Chremes. ¶ Je luy pardonneray par telle loy quil fera ce que ie luy ordōneray de faire et que ie vueil quil face. ¶ Clitipho. ¶ Mon pere commāde tout ce que tu vouldras: ie le feray. ¶ Chremes. ¶ Je veulx q̄ tu espouses femme. ¶ Clitipho respond faintemēt. ¶ Mon pere. ¶ Chre. ¶ Tu ne me respons riens. ¶ Menedemus. ¶ Jen prens la charge sus moy. Il le fera. ¶ Chremes. ¶ Je noy point quil respōde riēs: et si voy quil est triste. ¶ Clitipho. ¶ Je suis perdu. ¶ Sostrata. ¶ As tu doubte clitipho? As tu paour de prendre femme. ¶ Chremes. ¶ Je veulx scauoir sil le veult ou non. ¶ Menedemus. ¶ Il fera tout ce q̄ on vouldra. ¶ Sostrata. ¶ Au commencement il te sera grief destre marie mon filz tant que tu layes congneu. Mais quant le congnoistras cest legiere chose et aysee. ¶ Clitipho. ¶ Je le feray mon pere. ¶ Sostrata. ¶ Mon filz certainement ie te donneray vne gracieuse pucelle qui est belle et bien parlant / et que tu aymeras voulentiers. La fille de phanocrates nostre voisin. ¶ Clitipho. ¶ Celle vierge rousse lentilleuse qui a la gueule si grant et le nez si croche. Je ne la pourroye aymer mon pere. ¶ Chremes. ¶ Hey quil est elegant. Croy que son courage est encores en Bachis. ¶ Sostrata. ¶ Je ten donneray vne autre. ¶ Clitipho. ¶ Nen parlon plus / puis quil fault que ien espouse vne. Jen congnois vne icy bien pres que ie veulx auoir. ¶ Sostrata. ¶ Maintenāt ie suis contente de toy et te loe et ayme moult mon filz: q̄ est elle? ¶ Cli. ¶ La fille darchonidis. ¶ Sostrata. ¶ Elle me plaist

dotis dixi firmas? So. Mi vir obsecro te / ne facias. Cliti. Pater obsecro: vt mihi ignoscas. Me. Da veniā chreme. sine te exorem. Chre. Ego ne mea bona vt dem bachidi dono sciēs? non faciam. Me. At id nos non sinemus. Cli. Si me viuū vis pater: ignosce. Sost. Age chremes. Me. Age queso ne tā obfirma te chremes. Chre. Quid istuc? video non licere mihi vt ceperam hoc pertendere. Mene. Facis / vt te decet. Chre. Ea lege hoc adeo faciā: si id faciat: quod ego hūc equū cēseo. Cli. Pater oia faciā: impera. Chre. Vxorem vt ducas. Cli. Pater. Chre. Nihil audio. Me. Ad me recipio. facio. Chre. Nihil etiā audio. audio ipsū. Cliti. Perii. So. An dubitas clitipho? Ch. Immo vtrū vult. Me. Faciat oia. Sost. Hec dum īcipias: grauia sunt: dumq̃ ignores. Vbi cognoueris: fallacia. Clit. Faciā pater. Sostr. Gnate mi ego pol tibi dabo puellam lepidā: quā tu facile ames: filiam phanocrate nostri. Cli. Ruffam ne illā virginem / cesiā / sparso ore / adūco naso? non possum pater. Chre. Eia vt elegās ē credas animū ibi esse. So. Aliā dabo. Cli. Quid istuc? q̄nquidē ducēda est egomet habeo ꝓpemodū quā volo. Sost. Nunc laudo te gnate. Cliti. Archonidis filiā.

Sostrata. Perplacet. Clitip. Pater hoc nunc restat. Chre. Quid? Cli. Syro ignoscas volo: que mea causa fecit. Chre. Fiat. Valete et plaudite. Calliopius recensui.

tresparfaictement. ¶ Clitipho. ¶ Une seule chose reste maintennant tant seulement mon pere. ¶ Chremes. ¶ Et quoy? ¶ Clitipho. ¶ Je te prie q̃ tu pardonnes a Syrus toutes les choses quil a faictes pour moy et a ma cause. ¶ Chremes. ¶ Soit fait. Je luy pardonne. ¶ Soyez saufz et ioyeux / ie Caliopius lay recitee.

¶ Rime de ceste. xxii. scene

¶ Le translateur.

¶ Icy est la fin de la comedie en quoy selon la maniere des orateurs est mõstre comme comedie se deffine en ioye / ainsi que ceste cy la ou clitipho se reconcillie a son pere et est la paix mise par tout. Et commence menedemus cõme dolent de veoir son voisin chremes tant marry / et dit a par soy.



Menedemus
Certainement plus que iames
Esbahy ie suis de chremes
Qui crucie si longuement
Son filz trop vehementement
Par parolles et le demaine
Par maniere trop inhumaine
A ceste cause ie men voys
Pour concillier ceste paix
Icy tresconuenablement
Je les voy

Enimuero chremes nimis grauiter.

Chremes
Ehen puis comment
Menedemus dy moy pourquoy
Tu nas appelle enuers toy
Ma fille pour estre espousee
Comme la chose est disposee
Pourquoy ne viens tu affermer
Lappointement et confermer
Ce que iay dit de son douaire

Hem menedeme cur non accersi iubes

Sostrata
Garde toy bien de cela faire
Mon mary chremes ie ten prie

Mi vir obsecro te

Clitipho

Pater obsecro.
Hé mon pere ie te supplie
Pardonne moy

Menedemus
Donnes luy pardon

Da veniã chreme.
Chremes:acorde moy ce don
Que ie te prie luy donner
Ta grace et luy pardonner
Car les faultes ne sont point grandes

Chremes
Commēt menedemus tu demandes

Ego mea bona
Que ie donne scientement
A ceste bachis folement
Mes biens:mais ie nen feray rien

Menedemus
At id nos nõ sinem⁹
Mais garderon que de ton bien
Aucune chose on ne luy liure

Clitipho
Si me vivum vis
Pere:se me veulx laisser viure
Pardonne moy

Sostrata
Mon chremes dy
Age chremes
Fay cela et point ne escondy
Ton filz ne faillera iames
Encontre toy

Menedemus
Fay le chremes
Je ten prie:et dessus ce point
Age queso
Ton courage ne ferme point
Car obstinacion peut nuyre
Entens tu

Chremes
Quesse cy a dire ÷
Veu la chose que tu as dicte
quid istuc
Je voy quil ne me est point licite
Pertendre selon ma pensee
En la matiere commencee
Trop mieulx retirer me conuient

Menedemus
Facis ut te decet.
Tu feras comme il appartient
Et le doys faire

Chremes
Je ten croy
Ea lege hoc adeo faciam.
Et le feray par ceste loy
Sil fait ce de cueur amyable
Que ie luy iuge estre equitable
Ainsi que ie commanderay

Clitipho
Pater oĩa faciam.
Pere:commande:ie feray
Toutes choses

Chremes
Pour fuyr blasme
Uxorem ut ducas.
Espouse doncques vne femme

Clitipho
Pater
Pere

Chremes
Nihil audio.
Quoy tu ne respons rien
Cela ne te plaist il pas bien

Menedemus
Ad me recipio.
Si fait sans quelque contredit
Il fera ce que tu as dit
Et ien prens la charge sus moy
Quil le fera

Chremes
Nihil etiã audio.
Voyre mais quoy
Je ne oy rien:il ne respont point

Clitipho
Perii.
Perdu suis

Sostrata
An dubitas clitipho.
Doubtes tu ce point

Clitipho
Chremes
Immo utrũ vult
Sans plus y attendre
Ou quil voise la femme prendre
Ou tousiours ennemy me aura
Mais a scauoir sil le fera

Menedemus
faciat oĩa
Il le fera et toutes choses
Que tu veulx et que tu proposes
Mais procede tout bellement

Sostrata
Hec dum incipias.
Clitipho au commencement
Que ces choses commenceras
Et que tu les ignoreras
Pesantes sont et difficilles
Mais apres doulces et faciles
Ou congneues tu les auras

Clitipho
Faciã pater
Je feray ce que tu diras
Pere

Sostrata
Gnate mi ego pol tibi dabo puellã lepidã.
Clitipho mon enfant
Je te iure le dieu puissant
Je te donneray la pucelle
La plus lepide la plus belle
Que en ceste cite trouueras
Et facillement laymeras
Cest la fille de phonocrate
Nostre voisin

Clitipho
Mere sostrate

Nest ce pas celle vierge rousse
Celie et large de bouche
Le nez tortu certainement
Pere ie ne puis nullement
Laymer

Russā ne illā virginem

Chremes

O se tu congnoissoies
Que elegante est desir auroyes
Grant de lauoir en mariage
Et si en elle a du courage
Tu ne congnois pas bien que cest

eya vt elegans est credas

Sostrata

Puis que ceste la ne luy plaist
Une autre ie luy donneray

aliā dabo

Clitipho

Quesse cy? or ie vous diray
Puis quil fault passer la fortune
Que ie me espouse ien ay une
Que ie ayme honnestement
Et que ie vueil tant seulement
Sans aller querir ca ne la

quid istuc

Sostrata

Mon enfant ie loue cela
Puis que ton courage si met

Nunc laudo te gnate

Clitipho

Celle est la fille de archomet

Archonidis filiam

Sostrata

Ce me plaist souuerainement

Perplacet

Clitipho

Cecy reste presentement
Pere

pater hoc nūc restat

Chremes

Quoy?

Quid

Clitipho

Cest que tu pardonnes
A syrus et grace luy donnes
De ce que il a fait enuers toy
Car cest a la cause de moy

syro ignocas volo.

Chremes

Soit fait a ta peticion
Puis que reuenu ie te voy
A muer ta condicion

Fiat.

Le dit de therence

Allez a dieu pour la conclusion
Et plaudisses par iubilacion
Je deffenseur de mon poete antique
Au mieulx que ay peu a mon opinion
Sans reprinse de son intencion
Ay recense ceste fable comique

¶ Cy fine la tierce comedie de therence nommee heautontymorumenos. Et commēce la quarte comedie dicte adelphos qui vault autant a dire comme la fable des freres.





Argumentum

Duos quũ hẽret demea adolescentulos: dat mitiõi fratri adoptatũ eschinũ. sed cthesiphonẽ retinet. hũc citharistrie lepore captum/ sub duro ac tristi patre frater celauit eschinus: famãqz amoris in se transferebat. Deniqz fidicinã lenoni eripuit. Vitiauerat idem eschin⁹ ciuẽ atticã pauperculã. fidẽqz dederat hãc sibi vxorẽ fore. Demea iurgare et grauiter ferre. Mox tñ vt veritas patefacta est: ducit eschinus a se vitiatã ciuẽ atticã virginam vxorẽ. potitur cthesipho citharistria: exorato suo patre duro demea.

Largument de la fable.

Ung vieillart nomme demea auoit deux enfans beaulx adolescens. Lung nomme eschin et lautre tesipho. Celluy vieillart auoit ung frere nomme micio homme doulx et debonnaire lequel nauoit nulz enfans/ et pource requist son frere quil luy baillast et donnast ung des sỹes/ et quil le nourriroit ⁊ enseigneroit cõme sil estoit son filz. A quoy se accorda ledit Demea et luy bailla son filz eschin. Et auecques soy retint son autre filz tesipho. Lequel estoit prins de lamour dune ieune fille harperesse: mais il nen osoit faire nul semblant pour la crainte de son pere qui estoit rude et rebelle. Son frere eschin q̃ scauoit ceste amour la celoit et faignoit que se fust luy qui fust amoureux di celle ieune fille. Et pource que son oncle Micio qui le nourrissoit et lauoit adopte son filz estoit doulx ⁊ traictable/ ⁊ luy souffroit faire ce q̃ luy venoit en voulente: il pour faire plaisir a son frere Tesipho: osta par force icelle ieune fille a ung ruffien qui la tenoit comme esclaue/ ⁊ la mist en certain lieu ou sõdit frere alloit quãt luy plaisoit. Et icy est a noter lamour naturel qui est entre freres. Celluy eschin auoit congneue une autre ieune fille cytoienne dathenes/ ⁊ luy auoit promis quil lespouseroit. Et pource q̃lle estoit poure son pere Demea en estoit courrouce ⁊ ne le vouloit souffrir. Toutesfois quant il congneut la verite du cas il fut contẽt et espousa eschin la ieune fille quil auoit desfloree. Et tesipho vsa a son plaisir de celle q̃l aymoit en la presence de son pere demea qui estoit par auant rude et rebelle.



Le prologue de ceste comedie recite par Caliopius.

APres que nostre poete therence apparceut et cognut ses escriptz ⁊ fables estre regardees et gardees par ses aduersaires ⁊ detracteurs qui prenoient ses ditz et les tournoient au pire sens et partie: nous voulons tout faire par demonstrance. Le poete y sera. Vous seres iuges si son fait doit estre loe ou vitupere. Ceste est la comedie de synaphothnis-contes diphili: ainsi nommee pource que Plautus fist vne fable grecque en laquelle est introduit vng adolescent q̃ oste vne ieune femme a vng ruffien. En la premiere fable plautus laisse ce lieu entier. Et celluy mesmes lieu nostre acteur la prins en ceste fable de adelphos et la declaire de mot a mot expres. Celle ne voulons nous pas faire neufue. Congnoisses le larrecin affin que vous ne estimes pas que le lieu soit repris q̃ auoit este passe par negligence. Car ce que ceulx cy hõmes malueillans et enuieux de nostre poete dient/les nobles sont au contraire et luy aydent et estriuent en luy donnant loenge de ce q̃ lesditz malueillans estimẽt estre tresmal dit. Et nostre poete le repute a vne grãt gloire quant il plaist a ceulx quil plaise a vous tous et au peuple/De laide desquelz nobles et en bataille et en paix/et en ses affaires chascun de vous a vse sans orgueil. ¶ De cy en auant nattẽdez plus largument de la fable. Les deux vieillars q̃ viendront les premiers vous en declaireront partie. Lautre partie vous len tenderes au demene de la fable. Faictes q̃ equanimite/cest a dire paix accroisse au poete et industrie de escrire.

Prologue

POstq̃ poeta sensit scripturam suã ab iniquis obseruari et aduersarios rapere in peiorem partem: quam acturi sumus/inditio de se ipse erit. Vos eritis iudices: laudin an vitio duci factũ oporteat. Synaphothniscõtes diphili comedia est. hanc cõmorientes plaut⁹ fecit fabulã. In greca adolescens est qui lenõi eripit meretricẽ. In prima fabula eũ plautus locum reliquit integrũ. eũ hic locũ sumpsit sibi in adelphos verbũ de vbo expressũ extulit. Eam nos acturi sumus nouã. Pernoscite furtũ ne factũ existimetis: an locũ reprehensum: qui preteritus negligẽtia est. Quod isti dicũt maliuoli/homines nobiles eũ adiutare: assidueq; vna scribere. quod illi maledictũ vehemens existimãt: hoc laudẽ hic ducit maximã: cũ illis placet: q̃ vobis vniuersis/et populo placent. quorꝫ opera in bello: in ocio/in negocio quisq; vsus tp̃e est sine superbia. Dehinc ne expectetis argumentũ fabule. senes qui primi venient: ii partẽ aperient: in agendo partẽ ostendent. Facitẽ equanimitas/poete ad scribandum augeat industriam.

¶ La premiere scene.

¶ En ceste premiere scene de ceste presente comedie est a supposer que Demea qui estoit dur pere et malicieux auoit baille son filz eschin a nourrir a son frere Micio qui estoit doulx et debonnaire. Et par sa doulceur souffroit faire a son filz adoptif eschin tout ce que luy venoit a plaisir. Il sen estoit yssu dauanture vng soir pour aller veoir sa dame et soupper auecques elle. Et pource quil demouroit plus longuement a sen retourner quil nauoit acoustume le bon homme Micio enuoya plusieurs de ses seruiteurs a lencõtre de sondit filz eschin/lequel les retenoit tous. Et pource Micio courrouce quilz ne retournoient appelle vng autre seruiteur qui estoit demoure auecques luy nomme storax. Et paoureux et esmoye de son filz eschin interrogue sondit seruiteur disant ainsi.



Micio senex

Storax: non rediit ac nocte a cena eschin⁹/ neq; seruulor quisq̄: qui aduorsũ ierãt. profecto hoc vere dicunt. si absis vspiã: aut ibi si cesses: euenire ea satius ē/ que in te vxor dicit: et in aĩo cogitat irata: q̄ illa que parentes propicii. Vxor si cesses: aut te amare cogitat: aut tete amari: aut potare atq; animo obseq̄. et tibi bene esse soli: cum sibi sit male. Ego (quia non rediit filius) que cogito: quib⁹ nũc sollicitor rebus: ne ille alserit: aut vspiã ceciderit: aut perfregerit aliquid. Vah queq̄ ne hominẽ instituere ĩ animo: aut parere/ quod sit charius: q̄ ipse est sibi: atqui ex me nat⁹ hic nõ est: sed ex fratre. Is adeo dissimili studio est. Iã ab adolescencia ego hanc clementem vitã vrbanã/ atq; ociũ secutus sum: et qd fortunatũ isti putãt: vxorem nũq̄ habui. Ille cõtra hec oĩa ruri agere vitã. semper parce ac duriter se habere. Vxorẽ duxit. nati filii duo. inde ego hunc maiorem adoptaui mihi. eduxi a paruulo. habui. amaui ꝓ meo. in eo me oblecto.

Micio vieillart

Storax: nest poĩt au iourduy retourne mon filz eschin/ne aucũs des seruiteurs qui estoient allez a lencontre de luy. Je croy que nen ny. Veritablement on dit bien vray. Si tu es q̄lque pou absent en aucun lieu. Ou si tu tardes q̄lque pou: la chose que ta femme dit de toy aduient plus tost et mieulx que ce que pensent ou dient tes propres et debõnaires parẽs. Si tu te cesses vng pou: ta femme pensera incontinent que tu aymes ou es ayme ailleurs. Ou que tu boys et donne ioye a ton courage: et que tu es bien aise tout seul tant cõme elle est a lostel en soucy de toy. Pource q̄ mon filz nest point retourne q̄ pense ie de choses/ et que iay de soucy a mon cueur. Jay paour quil soit morfondu ou quil soit cheut en aucun lieu et q̄l se soit rompu aucune chose. Vah quesse grant folye a quelconque homme de mectre en son cueur chose q̄ luy soit plus chiere que soy mesmes. Cestuy cy nest pas ne de moy/ Mais est filz de mon frere/ et est tout dautre estude et facon que nest mon frere. Des le commencement de mon adolescence ie commencay a mener ceste vie doulce et courtoise et ensuyt oysiuete et paix. Et si ay eu en moy vne chose que ceulx cy reputent a grant fortune. Jamais ie nespousay fẽme. Mon frere a este tout au contraire de cestes choses. Des son enfance il commenca a aller aux champs labourer et viure espargnablemẽt/ chichemẽt et duremẽt tousiours. Il a espouse vne fẽme et en a eu deux filz. Jay prins cestuy eschin q̄ est le plus grant et lay adopte. Je lay nourry petit. Je

lay eu et lay ayme comme le myen. Je me delicte en luy. ❧ Cest toute ma seule chierte. Aussi affin quil me ayme ainsi que ie fais luy ie luy fais voulentiers ce que luy plaist. Je luy dõne. Je luy enuoye. Je luy seuffre tout. Brief ie veulx quil nespargne riens de chose qui me ap partienne. Aussi ie lay acoustume q̃ toutes les choses quil fait par adolescence il ne men cele riens. Il me dit tout ce que ne font pas les autres filz a leurs peres. Je ne veulx point quil me mente. Car qui se acoustu- me a mentir a son pere ou le deceuoir: il en sera de tant plus hardy a deceuoir les autres. Je croy que mieulx vault nourrir/gouuerner et entretenir ses enfãs auec ques soy par bonte ⁊ liberalite que par crainte ⁊ paour. Cestes choses ne plaisẽt point a mon frere/ne en ce ne conuenons point ensemble. Il est souuenteffois venu a moy criant. Que fais tu micio? Pourquoy noꝰ pers tu nostre adolescent? Pourquoy ame il? Pour quoy boit il? Pour quoy luy bailles tu argẽt pour faire telles choses? Tu le vestz trop richement. Tu es trop ha- bandonne a le traicter doulcement. Il est trop dur plus quil nappartient a bon pere et sage. Il erre bien fort se- lon ma sentence et opinion: qui cuide ⁊ croit que le com mandement soit plus ferme et plus estable qui est fait par force: que celluy qui est fait et ioingt ꝑ amitie. Ma raison est telle et ie induitz ainsi mon courage. Celluy qui est enclin a mal faire quant il a fait aucun mal par sa ieunesse a quoy il est enclin sil cuyde que on le sache il sen garde pour celle foys: sil pẽse q̃ son fait ne soit poĩt sceu il retourne de rechief a son mal. Celluy q̃ tu tiens subgect par doulceur et bien fait: il fait de courage et met paine de soy garder de mal faire: et present ⁊ absent il sera tousiours vng. Et pource me semble que cest mieulx fait et plus propremẽt a vng pere dacoustumer son filz a bien et droictement faire de son bon gre q̃ par estrange paour. Ce appartient a vng pere et seigneur. Et qui ne le peut faire doit confesser quil ne scet riens de nourrir/endoctriner et seigneurier ses enfans/mais nest ce icy celluy de qui ie parloye. Et certes si est/cest luy mesmes. Je le voy ne scay comment triste. Je croy que maintenant il tensera a moy comme il a de coustu- me. ❧ Il parle a son frere. ❧ Demea mon frere ie me resiouys de te veoir venir sain et haitie.

❧ Rime de ceste premiere scene

❧ Le translateur.

solum id est charũ mihi. ille vt itẽ cõtra me habeat: facio sedu lo. do. ꝑtermito. non necesse ha beo oĩa pro iure meo agere. pos tremo alii clanculũ patres que faciũt: que fert adolescentia: ea ne me celet cõsueseci filiũ. Nã qui mentiri/aut fallere insuerit patrẽ: aut audebit: tãto magis audebat ceteros. Pudore ⁊ libe ralitate liberos retinere: satiꝰ esse credo: q̃ metu. Hec fratri me cũ non cõueniunt: neq; placent Venit ad me sepe clamãs: quid agis mitio? cur perdis adolescẽ tem nobis? cur amat? cur potat? cur tu his rebus sumptũ sugge ris. Vestitu nimio indulges. ni mium ineptus es. Nimiũ ipse durus est preter equũ ⁊ bonũ. et errat longe mea quidem sen- tencia. qui imperiũ credat gra- uius esse aut stabilius vi quod fit: q̃ illud qđ amicitia adiungi tur. Mea sic ratio: et sic animũ induco meũ. malo coactus qui suũ officiũ facit: dum id rescitũ iri credit: tantisper cauet. si spe rat fore clã: rursũ ad ingenium redit. hic quem beneficio adiun gas ex animo facit. studet par referre presens/absensq; idem erit. hoc patriũ est potiꝰ cõsuefa cere filium sua sponte recte fa- cere: q̃ alieno metu. hoc pater atq; dominus inter est. Hoc qui nequit fatetur nescire impera- re liberis. Sed est ne hic ipsꝰ de quo aiebã? ⁊ certe is est. Nescio quid tristẽ video. credo iã (vt so let) iurgabit/saluum aduenire demea gaudemus.

¶ Ceste quatriesme comedie de therence est nommee adelphos qui vault autant a dire en grec comme frere en latin pourtat quelle est faicte de deux freres. Lung nomme mitio lequel voulut eslire vie celibe & viure sans femme comme chaste. Lautre frere fut appelle Demea lequel fut marie et engendra deux filz. Lung nomme eschinus/et lautre thesipo. Et pourtant que mitio navoit point de femme il print et adopta Eschinus filz de son frere/et le nourrit comme son filz. Sus ces quatre principalement gist le sens de la comedie. Et par eulx est monstre quelle difference il ya entre vie rusticque et vie vrbaine: entre vie aspre et vie celibe. Et entre vie de vray pere ou de pere fait par adoption. Ainsi que on voirra en la deduction. Et comme aussi cy dessus es prologue et argument est amplement declaire. Ainsi Mitio commence et monstre comme il est curieux de son filz adoptif/lequel estoit alle souper avec sampe et ne retournoit point/Dont il commence a se plaindre et appelle storax vng des seruiteurs. Et dit ainsi.



Micio

Storax. non rediit ac nocte a cena eschinus.

O Storax gentil seruiteur
Ainsi nomme pour ton odeur
Ceste nuyt nest point retourne
Eschinus: mais a seiourne
En la scene ou permis lavoye
Aller: et si ne voy par voye
Aucuns des seruiteurs qui estoient
Aller ou trouuer le devoyent
Pour le ramener et conduyre
En effect le monde peut dire
Se de moy tousiours es absent
Eschinus que pas innocent
Ne es de pechie et vitupere
De tant cesser sans voir ton pere
Parquoy tu deusse revenir
Car mieulx te vauldroient advenir
Les maulx que femme courroucee
Dit ou cogite en sa pensee
Que ceulx que tes parens prouchains
Pensent de toy: car pour le mains
Femme fine qui te voyrra
Cesser de revenir dira
Ou dit de fait et en soy pense
Que tu aymes par insolence
Par qui tu seras diffame
Ou que toy mesmes es ayme
De aucune fille qui par ruse
Et sote maniere te abuse
Ou que tu boys par les tavernes
Et villainement te gouuernes
Ou que tu veulx comme volage

Vxor si cesses: aut te amare cogitat.

Obeyr tout a ton courage
Ou viure seul a toy bon estre
Par faulte de raison congnoistre
Et que tu veulx viure a ton aise
Lors que mal a femme mauuaise

ego (quia non rediit filius) que cogito

Qui telz maulx cogite de toy
Que puis ie donc dire en moy
Cogiter et ymaginer
Quant ie ne voy point retourner
Mon filz adoptif maintenant
Par quelles choses maintenant
Suis ie esmeu et solicite
Fors craindre que en aduersite
Ne soit cheu par quelque deffault
Ou ait eu trop froit ou trop chault
Ou soit cheu en quelque fosse
Et ait aucun membre casse

Vah quē q̄ ne hominem instituere in animo.

Vah: cest simplesse qui me boute
Et solicite en ceste doubte
Il na garde de soy tuer
Impossible est constituer
Homme plus chier a son courage
Que soy mesmes fors quil soit sage
Bien se gardera de dangier
Puis ce mest comme vng estrangier
Qui de moy na pas este ne
Mais mon frere le me a donne
Qui ne est de estude comparable
A moy: mais du tout dissemblable
Car de piec a iay ensuyuie
Ceste clemente vrbaine vie

iā inde ab adolescencia ego hāc clemētem vitam

Du temps de mon adolescence
Et ce que en commune sentence
Ceulx cy cuident bien fortune
Jamais mon cueur ie ne adonne
A femme auoir ne oncques femme
Je ne euz pour la paix de mon ame
Dont dit renommee commune
Que ce mest tresbonne fortune
Et que sus tous est vray martir
Celluy qui veult a femme aucune
Sa liberte a subiectir
Au contre de toutes ces choses
En la paisible vie encloses

Ille cōtra hec omnia ruri agere vitā.

Mon frere demea veult faire
Et a vescu tout au contraire
Gaigner sa vie par les champs
Et viure de viures meschās
Encores bien escharcement
Et se auoit tousiours durement

Il a vne femme espousee
Dieu scait bien ou mal aduisee
Deux filz luy ont este nez de elle
Desquelz par amour fraternelle
Jay cestuy plus grant adopte
Je lay nourry alimente
Ainsi quil me a semble licite
Puis que lay eu en aage petite
Tousiours lay ayme pour le mien
Filz naturel et tel le tien
En icelluy seul ie me oblecte
Et totalement me delecte
Car cest la chose singuliere
Que iay en ce monde plus chiere

Ille vt itē contra me habeat

Affin aussi que chier il me ayt
Que chier enuers moy il se voit
Je faiz sedulement et donne
Sans fiction en amour bonne
Plusieurs choses ie pretermetz
Passer et contredit ny metz
Il nest pas de necessite
Faire pour mon auctorite
Toutes choses: et pour mon droit
Jamais a bout on ne viendroit
De enfans: car leur gouuernement
Est vollage finablement
Jay a mon filz acoustume
Et lay instruit et informe
Quil ne me cele nullement
Les fais que coustumierement
Adolescence et ieunesse
Conferent: ains les me confesse
Car qui acoustume aura
Mentir a son pere et sera
Fallacieux certainement
Au plus mentir pourra
Et deceuoir asseurement
A cest enfant totalement

Pudore et liberalitate liberos retinere.

Jay este begnin a toute heure
Car chose meilleure et plus seure
Je croy estre enfans retenir
De mal sans trop grief les punir
Par honte et liberalite
Que tousiours les vouloit tenir
En crainte par crudelite
Mais ces choses en verite

Hec fratri mecū non cōueniūt.

Ne conuiennent/ne plaisent point
A mon frere tout en ce point
Cōme a moy/mais en ce me semble
Que nous sommes diuers ensemble

Et en tous faitz de nostre vie
Gist patente controuersie
Comme par effect iay congneu
Que souuenteffois est venu
A moy clamitant sus mes faitz
Micio quesse que tu fais
Pour nous: gastes tu ainsi
Cest adolescent que voicy
Pourquoy est il tant amoureux
Pourquoy boit il comme oultrageux
Pourquoy esse que tu suggeres
Despens a telles faultes cleres
Tu seuffres que trop richement
Il soit aorne de vestement
Et plus que a son fait ne compete
Et par tant es tu trop inepte
Cecy me a dit a haulte voix
Et pire que ie ne repete
Mon frere demea cent foys
Pour ceste cause ie congnois
Icelluy demea mon frere
Oultre bien et droit trop dur pere
Et erre longuement en ce
Selon mon veu et ma sentence
Sil croit en soy mesmes et veult dire
Au contre de moy que lempire
Fait par force soit plus stabille
Plus graue/meilleur/plus vtille
Mieulx raisonnable et mieulx traictie
Que celluy qui par amytie
Est conioinct: cest abusion
Car en iugement sans pitie
Fureur plaine de inimitie
Obtient sa dominacion
De fait ma raison est ainsi
Et induys mon courage aussi
Que lhomme qui fait par contrainte
De mal son office ou par crainte
De tant quil croit que sera sceu
Son fait ou daucun appareceu
Et par tant que ce doubte et croit
Retourne a faire ce quil doyt
Mais que aucun ne le contredie
Present ou absent estudie
Raporter au tant de seruice
Comme il a eu de benefice
Et sil a commis quelque offense
Il pense a faire recompense

quid agis mitio: cur pdis adolescentem nobis

Nimium ipse durus est preter equū et bonum

mea sic ratio: et sic animum induco meū

Et tant fera de franc courage
Quil restaurera le dommage
Par luy vers son seigneur commis
Ou le mal fait a ses amys
Aussi esse mieulx droit prefix
De pere acoustumer a filz
Faire bien par droicte nature
Que par contrainte ou par bature
Et toutesfois on ne voyt gueres
De ce contens seigneurs ou peres
Mieulx vauldroit lascher le licol
A son cheual que par le col
Se estranglast: mais pere qui veult
Iouyr de son filz et ne peut
Confesse quil impereroit
Voulentiers: mais il ne scauroit
Et bien vouldroit puissance auoit
Mais il dit cela ne scauoit
Ainsi suis en dubitatif
De mon nepueu filz adoptif
Auquel doulcement ie obtempere
Pour fuyr plus grant vitupere
Quelque gentillesse quil face
Monstrer vueil train de sage pere
Il fault que ieunesse se passe

Icy cesse micio son propos voyāt son frere venir vers luy et dit

Mais nesse point en ceste voye
Celluy dont present ie parloye
Mon frere demea: ouy
Je ne scay sil ma point ouy
Et ne scay la raison pourquoy
Ainsi triste et pensif le voy
Mais ie croy bien sil est fume
Cest comme il a acoustume
Et me tencera maintenant
Ainsi quil a par cy deuant
Fait plusieurs fois: mais toutesfois
Presenter salut ie luy voys
Par doulcement le saluer
Veu que son courage congnois
Garder le vueil de me arguer

Icy salue micio son frere

Frere demea tresioyeux
Somme quant en prosperite
En salut plaisir et sante
Te voyons venir en ces lieux

hoc qui nequit fatetur nescire imperare filiis

Sed estne hic ipsus de quo aiebam

Saluū te aduenire demea gaudem⁹.

La seconde scene.

¶En ceste seconde scene Demea qui a desia ouy que son filz eschin lequel il auoit baille a nourrir a son frere Mitio auoit rompu vng huys et tire vne femme hors de la maison par force/ et tresfort batu celluy a qui elle estoit/comme dur pere et estrãge vient racompter a sondit frere micio les faitz de son filz en le blasmant et reprenant durement disant ainsi.



Demea. Mitio.

Hem: mon frere ie te requiers opportunemẽt. ¶Micio. ¶Qui a il: pourquoy es tu triste: ¶Demea. ¶Le me demandes tu: ou est nostre beau filz eschin: pourquoy ie suis triste: ¶Micio. ¶Jauoye bien dit que tu venoyes pour tenser: q̃ a il fait: ¶Demea. ¶Quil a fait: Celluy q̃ na hõte de riens/qui ne craint ne ne doubte homme/ ne qui ne cuide estre subgect a aucune loy. Au fort ie laisse les choses quil a faictes par cy deuant. Mais maintenãt que a il fait: ¶Micio. ¶Dy moy que cest. ¶Demea. ¶Jl a rompu les portes et est entre es maisons des gens estranges/et a batu et le seigneur et toute la famille iusques a la mort. Jl en a mene vne femme q̃l aymoit. Tous les voisins crient sur luy quil a tres mal fait. Et maintenant comme ie suis arriue tout le peuple a crye contre moy en le me disant. En apres sil est besoing de luy bailler exemple. Ne voit il pas que son frere mect la main a la besongne ꝗ q̃l semploye aux champs et quil est gardant et sobre. Ne que iamais ne fist vng fait semblable. O micio quant ie luy dy cestes choses: ie les te dy: tu le laisses perdre. ¶Micio. ¶Jamais nest chose plus iniuste que vng homme fol a qui

Demea senex. Mitio

Hem opportune: teipsũ querito. Mitio. Quid tristi es: Demea. Rogitas me: Vbi vobis eschinus siet. quid tristis ego sim: Miti. Dixin hoc fore: q̃d is fecit: Demea. Quid fecerit: quẽ neqꝫ pudet quicq̃: nec metuit quẽq̃: neqꝫ legẽ putat tenere se vllã. Nã illa que ãtehac facta sũt: omitto. modo quid designauit. Mi. Quipnã id est: De. Fores effregit: atqꝫ in edis irruit alienas. ipsum dominũ atqꝫ omnẽ familiã mulctauit vsqꝫ ad mortem. eripuit mulierẽ: quã amabat. clamãt oẽs indignissime factũ esse hoc. aduenienti quod mihi mitio dixere. in ore est omni populo. Deniqꝫ (si conferendum exemplum est) fratrem non videt rei dare operã. ruri esse/ parcũ/ac sorbriũ. nullũ huius factũ simile: hec cũ illi mitio dico: tibi dico. tu illum corrũpi sinis. Mi. Hoĩe imperito nunq̃ quicq̃ iniustius est: qui nisi quod ipse

facit:nil rectum putat. Dem.
Quorsum istuc? Mit. Quia tu
demea hec male iudicas. Non
est flagiciũ (mihi crede) adoles-
tulum scortari. neqꝫ potare nõ
est. neqꝫ fores effringere. Hec si
neqꝫ ego neqꝫ tu fecimus: non
sinit egestas facẽ nos. Tu nunc
tibi id laudi ducis quod fecisti
inopia. iniuriũ est. Nã si esset
vnde id fieret: faceremꝰ. Et tu
illũ tuũ (si esses homo) sineres
nunc facere: dum per etatem li-
cet potius/ꝙ vbi te expectatũ
eiecisset foras/ alieniori etate
post faceret tamẽ. De. Proh iu
piter? tu homo rediges me ad
insaniã. non est flagiciũ facere
hec adolescentulũ? Mi. Ah aus
culta: ne me obtũdas de hac re
sepius. tuũ filiũ dedisti adoptã
dũ mihi. is meus est factꝰ. si ꝗd
peccat demea: mihi peccat. ego
illi maximã partẽ feram. obso-
nat. potat. olet vnguenta. de-
mea amat. dabitur a me argen
tum: dũ erit cõmodum. Vbi non
rit: fortasse excludetᷣ foras. fo-
res effregit: restituẽtur. discidit
vestẽ: resartietur. e diis gratia:
et vnde hec fiant. et adhuc mo-
lesta sunt. postremo aut desine
aut cedo quẽuis arbitrum. Te
plura in hac re peccare ostendã
Dem. Hei mihi pater/ esse disce
ab illis: qui vere sciũt. Mi. Na
tura tu illi pater es: cõsiliis ego
Demea. Tu ne cõsiliis quicꝙ?
Mit. Ah si pergis: abiero. De.
Siccine agis? Mi. An ego toti-
ens de eadã re audiam. Deme.

il nest aduis que nulle chose soit bien ne droictement
faicte si non celle quil fait. ¶ Demea. ¶ A quel pro-
pos dy tu cecy? ¶ Micio. ¶ Pource que toy Demea
iuges mal ceste chose ⁊ ne la prẽs pas ainsi que tu dois.
Croy moy si tu veulx. Ce ne me semble point mal fait
a vng adolescent de soy esbatre auecq̃s les ieunes fem-
mes: ne de boire. Ce nest riens. Ne de briser portes
et huys. Si toy ne moy ne le faisons: ne lauons fait
maintenant: pourquoy esse? Nousꝰ nauons pas la puis
sance de le faire pour vieillesse qui nous tient. Tu te
donnes louenge maintenant de ce que tu nas pasꝰ fait
ce que tu ne peuz faire par souffrecte. Cest vne grant
iniure. Car si nous auiõs et toy et moy laage ⁊ la puis
sance nous le ferions. Et si tu estoies homme raison
nable tu souffreroyes faire celluy que tu as auecques
toy tant comme il luy est licite par aage. Et vauldroit
mieulx quil sesbatist maintenant que tu le tiens en sub
iection et quil est en aage de le faire/ que quant il sera
hors dauecques toy et nen pourra plus endurer: et si
fauldra quil le face. ¶ Demea. ¶ O dieu mon frere
tu me fais deuenir fol. Nest ce point de mal a vng ado
lescent de faire telles choses? ¶ Micio. ¶ Ah: mon
frere escoute. Je te prie ne me romps plus la teste tant
souuent de ceste matiere. Tu mas dõne ton filz adop
tiuement/ ⁊ des q̃ tu le mas eu donne ie lay fait myen.
Sil peche en aucune chose demea/ il peche ⁊ offence cõ-
tre moy. Je luy en souffreray vne grant partie. Il fait
conuiz et disners. Il boit. Il odore bonnes odeurs.
Cest du myen. Il est amoureux. Je luy bailleray argẽt
quant il sera necessaire ⁊ vtile. Ou il nen sera point de
besoing par aduãture quil nen aura point. Il a rompu
les portes: on les rendra et fera len refaire. Il a descire
vne robe: elle sera recousue. Noꝰ auons la dieu grace
bien de quoy le faire. Et si nya encores pas si grant of
fence que tu fais les choses pesantes. Conclusion ou
le laisse/ ou appelle qui tu vouldras et ie mõstreray cle
rement que tu as grandement pechie en ceste chose.
¶ Demea. ¶ Hey mon frere ⁊ beau sire apren a estre
pere de ceulx qui scauent vrayement que cest et le sont
veritablemẽt. ¶ Micio. ¶ Je scay bien que tu es son
pere naturel. Je suis son pere par conseil ⁊ nourriture.
¶ Demea. ¶ Luy conseilles tu ce quil fait? Tu ne le
conseilles pas bien. ¶ Micio. ¶ Ah/ si tu en parles
plus auant ie ny seray plus. ¶ Demea. ¶ Ha micio:
⁊ le dis tu ainsi? ¶ Micio. ¶ Et orray ie tant de foys
parler de ceste chose. ¶ Demea. ¶ Elle me tient au

cueur. ¶ Micio. ¶ Et a moy aussi. Toutesfois desmea pensons egalement lune & lautre partie. Pense de lung & ie prendray garde de lautre. Car si tu les veulx corriger tous deux et en auoir le soing: il me semble q̃ ce nest autre chose a dire si non que tu veulx rauoir celluy q̃ tu mas donne. Demea. ¶ Ah ah micio. ¶ Mi. ¶ Il le mest aduis ainsi. ¶ Demea. ¶ Pour quoy cela? Sil te plaist quil face ainsi. Despende. Perde/face du pis quil pourra. Je ne men empescheray plus/car ie nay pas entencion den dire iamais vne parole ceste heure passee. ¶ Micio. ¶ O demea tu te courrousses derechief. ¶ Demea. ¶ Mais ne le crois tu pas ainsi. Esse bien dit a toy de dire que ie redemande ce q̃ iay donne. Il mest bien dur. Je ne suis point autre q̃ ie souloye. Si ie voys a lencontre. Au fort ie nen dy plus. Tu veulx que ie pense de lung / & bien ien prens la cure. Et remercie dieu quant il est tel que ie veulx. Le tien sen sentira apres. Je ne veulx point dire plus griefue chose contre luy. ¶ Micio parlant a par soy de son frere demea q̃ sen va de luy/et dit ainsi. ¶ Toutes ces choses q̃ mon frere dit cest vng rien: et touteffoys ilz me tournent aucunement a desplaisance et me molestent: mais ie ne luy ay pas voulu mõstrer semblant que ie les pregne mal en gre. Car il est homme de telle nature que quãt ie le rapaisque il sen eschauffe pl9 fort. Et pource ie le menace et luy fais paour: combien que a grant payne le prent humainement/mais touteffois si ie acroissoye la noyse en luy blasmant lenfant ie me courrousseroye cõme luy. Et aussi eschin en ceste chose ne nous a fait aucune iniure. Car ie scay bien quil na point ayme ceste femme/ne quil ne luy a riens donne. En apres ainsi que ie croy il luy ennuye maintenãt de toutes telles femmes/& nagueres ma dit quil vouloit estre marie. Jauoye esperance quil eust delaisse adolescence/et men esioyssoye/et de present il a fait cecy de rechief: touteffois ie veulx scauoir q̃ cest et parler a lomme sil est au marchie et scauray que cest.

Cure est mihi. Mi. Et mihi cure est. Uerũ demea curem9 equã vterqz partem: tu alterum: ego itẽ alterum. nã ambos curare ꝓpemodũ reposcere est illũ quẽ dedisti. De. Ah mitio. Mi. Mihi sic videtur. De. Quid istuc? si tibi istuc placet: ꝓfundat. perdat. pereat. nihil ad me attinet Iã si verbũ vllũ posthac. Mi. Rursum demea irascere? De. An nõ credis? repeton quem dedi? egre est alienus non sum. si obsto: desino. Unũ vis curem? curo. et est dijs gratia: cũ ita vt volo est. iste tuus ipse sentiet posterius: nolo in illũ grauius dicere. Mit. Nec nihil nec oĩa hec sunt que dicit. tamẽ nõnihil molesta hec sunt mihi. sed ostendere me egre pati illi nolui. Nam ita est homo cũ placo aduersor sedulo: et deterreo. tamen vix humana patitur. Uerum si augeã: aut etiã adiutor sim eius iracũdie: insaniã profecto cũ illo: & si eschinus nõnullã in hac re nobis facit iniuriã. Quã hic nõ amauit meretricem? aut cui non dedit aliquid? postremo nuper (credo iã oĩz tedebat) dixit velle se vxorem ducere: sperabam iã deseruisse adolescentiã. gaudebã. Ecce autẽ de integro. nisi quicquid est: volo scire: atqz hominem conuenire: si apud forum est.

¶ Rime de ceste seconde scene.

¶ Le translateur.

¶ Pour la congnoissance de ceste partie est a noter que diuers hommes/ diuerses parties et estudes sont introduites. Car demea ancien parle cõme triste de son filz tant que on ne le peut rapaisier. Et son frere micio parle comme doulx et begnin tyrant luy moderer sa fureur. Demea donc en souspirant dit ainsi.



Demea ancien en souspirant

Hem opportune.

H Em mitio presentement
Je te treuue opportuneement
Cest toy mesmes que ie querite

Mitio

Qd tristis es?

Qui a il? pourquoy es tu triste?

Demea

Demandes tu cause pourquoy

Rogitas me?

Triste quant a toy et moy
Soit eschinus notoirement
De si villain gouuernement
Quil semble dung enfant mauldit

Mitio

Or auant ne auoys ie pas dit

dixin hoc fore?

Estre ce vray quil tenceroit
Aussi tost quil arriueroit
Au fort cest sa condicion
Mais pour la resolution
Que a faict eschinus?

Demea

Quil a faict?
Quant est au regart de son faict
Il ne vault pas que on le racompte

Quid fecerit?

Car premierement il ne a honte
Ne crainte aucunement en soy
Et ne croit point que il soit de loy
Pour le corrigier et pugnir
Aumoins ne la cuyde tenir
Tous les folz delitz de ieunesse
Fais au deuant dicy ie laisse
Mais maintenant que a il de signe
Par presumptiue hardiesse
A quelz maulx se est il adonne

Mitio

Mais quesse quil a mal tourne
Mal faict au mal dit que ie sache

Quidnam id est?

Je ne le cuyde point si lasche
De se estre tant mal gouuerne
Pour en faire ce demene
Quesse quil a faict

Demea

Choses fortes
Car il a rompu huis et portes
Et cheu en estranges maisons
Sans aucunes bonnes raisons
Mais comme plain de deshonneur
A batu famille et seigneur
Multe flagelle torment

Fores effregit.

Par furieuse cruaulte
Jusques a mort: et comme infame
De leans oste vne femme
Quil aymoit: et comme aucuns dient
Maintenant tous contre luy crient
Estre ce fait indignement
O mitio tout maintenant
Que iestoye vers toy venant
Tous le mont dit qui me ont trouue
Et en est le peuple abreue
Toute la cite aduertie
De sa honteuse et orde vie
Et oultre plus se raisonnable
Est donner exemple semblable
Laquelle chose ne apartient
A donner veu le train que il tient

Car le fol plain de vitupere
Ne regarde point que son frere
A si villaine et orde chose
Aucunement ne se dispose
Mais estre au champ incessamment
Espargnant vivant sobrement
Et ne commet semblable fait
A ceulx que ce mal eureux fait
Mitio note bien mes ditz
Il mest advis quant ie luy dis
Son infame gouvernement
Que ie le te dis proprement
Partant que tu le seuffres estre
Corrompu et reallement
Monstrer te deusses autrement
Oncle/pere/seigneur/et maistre

Mitio a par soy comme admiratif

On dit bien vray:la chose est iuste
Rien nest au monde si iniuste
Que homme imperit et sans science
Qui ne iuge iamais aussi ne pense
Chose estre faicte droictement
Que ce quil fait tant seulement
Mais demea tu es ainsi

Demea

A quel propos dis tu cecy

Mitio

Mon frere demea pour tant
Que tu iuges de ton enfant
Les choses tresmauvaisement
Et me croy veritablement
Ce nest pas vng si grant flagice
Que tu penses ne si grant vice
De reprinse que vng iouvenceau
En ieunesse voyse au bordeau
Ou quil boyue:ou quil rompe portes
En plusieurs et diverses sortes
Quant pour ce faire il a de quoy
Et si tu dis que toy ne moy
Navons point ce fait:ce a este
Par deffaulte et par povrete
Ainsi veulx a louenge traire
Ce que povrete te a fait faire
Qui est grant reprouche et iniure
Car si de aduãture y eust eu
Dont ce faire nous eusson peu
Ou quant maintenant aurion
Nous leusson fait ou ferion
Et pourtant se sage homme estoies
Celluy enfant tien permettroyes

Deniq3(si cōferendū exēplū est)

Hoie imperito nunq̄ quicq̄

Quorsum istuc?

Quia tu demea hec male iudicas.

Faire ainsi que ladoptif mien
Puis que tu scais et congnois bien
Que par aage il appartient mieulx
A vng ieune homme estre ioyeux
Ou faire quelque gentillesse
Et luy est moins iniurieux
Que a homme meur et en vieillesse

Demea comme despit

O dieu puissant pour abbregier
Tu homme me faiz enragier
Et me reduys a insanie
Dire que ce nest point follie
Flagice grant et indecent
De faire a vng adolescent
Si villains faiz: cela me boute
Pres que en desespoir

Mitio

Ah escoute
Tout ce que tu dys nest que vent
Ne me obtunde point si souvent
De ceste chose pour ton filz
Tu scais le don que tu men fiz
Donne le me as pour adopter
Et est fait mien sans point doubter
Demea ce rien ne te empesche
Sil peche cest a moy quil peche
Et la ou quelque mal fera
La plus grant part en tournera
Dessus moy et la porteray
Mais bien soit ie lendureray
Il va aux convis:il obsone
Et frequente mainte personne
Il boyt:il sent les oignemens
Et les souefz odoremens
A mes despens:il ayme:et puis
Donne luy sera se ie puis
Argent quant mestier en sera
Et quant nul mestier nen aura
Aucuneffois par adventure
Sera exclus hors par iniure
Ainsi que changent les pensees
Tu dis quil a portes froissees
Bien:restituees seront
Sil a desrompu ou sil rompt
Ses vestemens tant quil pourra
Cest tout vng on les refera
Les dieux sont encor en leur place
Qui nont perdu pouoir ne grace
Et si ay assez dieu mercy
De quoy subvenir a cecy

Proh iupiter?

Ah ausculta: ne me obtundas de hac re

Et combien que tu men tempestes
Puis que fortune Vient ainsi
Point ne me sont choses molestes

Postremo aut desine aut cedo quēuis arbitrum.

En fin laisse toutes tempestes
Que tu es coustumier de faire
Ou dy quelque iuge arbitraire
Pour faire de nous iugement
Et ie te monstray Vrayment
Selon la droicturiere loy
A parler raisonnablement
Que en ce tu peches plus que moy

Demea

O frere esse bien dit a toy
Que iendure le Vitupere

Hei mihi.

De mon filz: aprens estre pere
De ceulx qui Veritablement
Le scaiuent et certainement
Tu trouueras la chose dure

Micio

natura tu illi paṫ es.

Tu es son pere par nature
Et moy par conseilz seulement

Demea

Par conseilz: mais aucunement

Tu ne consiliis q̄cq̄

Ne luy conseilles quelque chose
Qui a bonne fin le dispose
Que ie Voye

Micio

Ha: se tu Va plus

Ah si spergis abiero

A ces iniures: ie conclus
Que de toy me departiray
Et plus ie ne te escouteray
Tant me barbouillier de cecy

Demea

Siccine agis.

Attens ne ten Va pas ainsi
Parles tu a bon escient

Micio

An ego totiens.

Fault il continuellement
Que de Vne mesme chose ie oye
Tant parler souffrir ne pourroye
Ne endurer tant de murmure

Demea

Cure est mihi.

Cest mon filz: pourtant ien ay cure

Micio

Cest cure a moy semblablement
Mais curons en assemblement

Et mihi cure est.

Lung et lautre en equale part
Et que chascun y ait regart
Cest assauoir que tu regardes
Au filz que tu as et le gardes
Affin quil ne face que bien

De moy ie penseray du mien
Se les deux ensemble curoyes
Il sembleroit que tu Vouldroyes
Redemander ce que as donnay

Demea

Ah mitio.

Ha micio donnay: non ay
Quelque accord que ayons fait ensemble
Point ne est don

Micio

Mihi sic Videtur

Si est ce me semble
Et suppose a tout regarder
Que le Vueilles redemander

Demea

Quesse a dire que mon enfant
Vueille redemander pourtant
Se ie parle quil me desplaist
De son Vice lequel te plaist
Car tu es de consentement

quid ist

Quil profonde inordonneement
Perde corps perisse tout bien
Au fort il ne men aduient rien
Se tu las mal morigine
Cest par toy: ie te lay donne
Cest ta souffrance qui laffolle
Jamais ne ten diray parolle
Toy departy de auecques moy

Micio

Rursum demea irascere.

Hay: demea courrousse toy
Encores Vng pou

Demea

Ne crois tu pas
Que me courrousse de ce cas
Et que mon enfant redemande
Que iay donne par amour grande
Bien enuys ie seuffre ce point
Car estrange ie ne suis point
A mon filz ne de moindre grace

An nō credis?

Que au deuant que ie le donnasse
Et quant son pere ne seroye
A grant paine luy souffreroye
Faire aucune fatuite
Pour lhonneur de propinquite
Et est fort aigre a moy son pere
De le Veoir en ce Vitupere
Et se ie obsiste a sa ieunesse
Nature le Veult: mais ie cesse
Et ten commetz du tout la cure
Tu demandes que lung ie cure
Si faiz ie par la grace aux dieux
Puis quil est ainsi que ie Veulx

Mais le tien apres trouuera
Comme gouuerne se sera
Et le tribut de son meschief
Contre luy ne veulx tu rien plus grief
Proposer alleguer ne dire
A toy en soit tu es son chief
Je te lay baille a conduire
Et plus nen dys

Cum ita vt voło

Micio parlant a par soy

Voycy pour tyre
Or nya il en eschinus
De tous les maulx quil a dis nulz
Touteffois reprouches: molestes
Me sont et argus deshonnestes
Non obstant ie nay point voulu
Monstrer que trop men ait challu
Car vng homme est de telle sorte
Que tant plus ie le reconforte
Ou rapaise par facon doulce
Et de tant plus il se courrouce
Disant que a son opinion
Tousiours metz contradiction
Et soubdain me monstre aduersaire
De toutes choses quil veult faire
Mais a paine peut endurer
Que ie pourchasse moderer
Lyre de luy humainement
Dautre part si aucunement
Je suis de son yre adiuteur

Nec nihil necoia hec sunt que dicit

Je lacroistray oultre raison
Et dira que a bonne achoison
Se courrouce si rudement
Et si ainsi est proprement
Que eschinus par cas de fortune
Face vers nous iniure aucune
Comme rompre portes et huys
Ce quil dit croire ne le puis
Quoy quil y ait de renommee
Quil ait la meretrice aymee
Car i ne luy a donne rien
Dont ie me apparcoyue a mon bien
Car en plusieurs lieux sest pourueu
Finablement quant il a veu
Que den tant hanter se abusoit
Il peut bien estre quil disoit
Ou a peu dire et proposer
Que aucune vouloit espouser
Et par tant me restouyssoye
De son desir et esperoye
Son adolescence eschauldee
De tous poins estre reffroidee
Mais de rechief ie veulx scauoir
Quel meschief il y peut auoir
Et nostre eschinus conuenir
Se en ce marchie le voy venir
Affin que son pere ne die
Que ie le vueille soubstenir
A tousiours viure en sa folie

Quã hic amauit meretricẽ.

¶La iii. scene.

¶En ceste iii. scene est traicte du rauissement et prinse de la ieune fille que print eschin pour lamour de son frere thesipho sans ce que sondit frere en sceust riens. Car eschin transferoit en luy et prenoit toute la cure de lamour de son frere. Et doncques sont icy introduitz le ruffien contumax et rebelle. Et eschin ieune et furieux ꝛ parmeno seruiteur. Et combien que le ruffien receust moult diniures ꝛ de bateures en celle prinse: touteffois il ne vouloit laisser la ieune fille et vsoit fort de menaces en resistant a eschin qui ne laissa point pour ce a len leuer. Et pource crie le ruffien en appellant layde des voysins disant ainsi.



Sannio leno. Eschinus

Obsecro populares/ferte misero atq; inocenti auxiliū. subuenite inopi. Eschi. Ociose ilico hic cōsiste nunc. quid respectas: nihil pericli ē. nūq̄(dum ego adero)hic te tāget. San. Ego istā inuitis omnib⁹. Eschi. Quāq̄ est scelestus: non cōmittet hodie vnq̄ iterum vt vapulet. San. Eschine audi ne te ignarꝫ fuisse dicas meorū morū. leno ego sum. Esch. Scio. San. At ita: vt vsq̄ fuit fide quisq̄ optima. tu qd posterius purges/hanc iniuriā mihi nolle factā esse: hui⁹ quicq̄ non faciā. crede hoc ego meū ius persequar. neq; tu verbis solues vnq̄: qd mihi re malefecerꝭ. noui ego hec vestra nollem factum. iusiurandū dabiꝭ te esse indignum iniuria hac: indignis cū egomet sim acceptus modis. Eschi. Abi prestrenue: ac fores aperi. San. Ceterum hoc nihil facis. Eschi. J intro iā nunc tu. San. At enim nō si

Sānio ruffiē. Eschin adolescēt. Parmeno seruiteur.

O Populaires mes voisins et amys ie vous prie faictes ayde et secours a ce miserable hōme. Las donnez aide a linnocent: secourez au souffreteux. ¶ Eschin parlant a sannio. ¶ Tu te debas en vain. Ne te pars pour ceste heure dicy. Que regardes tu: Jl nya point de peril. Tu nas garde ql te touche meshuy tant que ie seray icy. ¶ Sānio. ¶ La perdray ie maulgre que tous en ayēt. ¶ Eschin en soy mocquant. ¶ Combien ql soit bien despit et felon si ne fera il meshuy chose parquoy on le doye batre. ¶ Sannio. ¶ Eschin/escoute affin que tu ne puisses dire que tu es ignorant de mes meurs et condicions ie suis ruffien. ¶ Eschin. ¶ Je le scay bien. ¶ Sannio. Voire daussi bōne foy quil en fut oncques nul. Et affin q̄ tu te puisses apres purger de ceste chose ie te prie ne vueilles point q̄ ceste iniure me soit faicte/et ie ne feray nulle mencion de cecy. Si tu le fais croy q̄ ie poursuiuray mon droit. Ne iamais tu ne me payeras de paroles ce que tu me auras meffait en ma chose. Tu diras pour neant. Jay congneu cestes choses vostres. Je ne le vouldroye iamais auoir fait. Jl conuiendra iurer/q tu nes pas digne dauoir telle iniure comme ainsi soit q̄ ie soye repute infame en moult de manieres. ¶ Eschin. ¶ Je ten prie vaten. Tu es hōme de bien. Oeuure tes portes. ¶ Sannio resistant a la force dit a eschin. ¶ Certes tu ny fais autre chose. ¶ Eschin parle a parmeno son seruiteur. ¶ Entre maintenant dedans/toy. ¶ Sānio. ¶ Et ie ne le luy souffreray pa

¶ Eschin qui parle a son seruiteur Parmeno. Et luy commande que il prengne le ruffien en luy disant ainsi. ¶ Ua la parmeno: tu tes trop esloingne. Tien toy icy aupres de luy. ¶ Sannio. ¶ Et bien: ie le veulx ainsi. ¶ Eschin. ¶ Parmeno garde que tu ayes tousiours tes yeulx a me regarder: et si ie te fais signe que le poing luy soit incontinēt sur la ioe. ¶ Sānio. ¶ Ceste chose veulx ie bien esprouuer. ¶ Parmeno luy baillant vng soufflet sans que son maistre luy ait fait aucun signe. ¶ Hem / garde cela: laisse la femme. ¶ Sannio. ¶ O mauuais fait et miserable. ¶ Eschin. ¶ Il doublera si tu ne ten dōnes garde ¶ Sannio. ¶ Ha miserablete et meschancete. ¶ Eschin. ¶ Je ne lauoyes pas commande. Neantmoins ie suis asses content que tu las fait en ceste matiere. Uaten maintenant. ¶ Sannio. ¶ Quelle chose esse cecy Eschin: possedes tu icy vng royaulme. ¶ Eschin ¶ Si ie le possedoye tu seroyes aorne de tes vertus & paye de tes desertes. ¶ Sānio. Que as tu a besōgner auecq̄s moy: ¶ Eschin. ¶ Riēs. ¶ Sānio. ¶ Quesse a dire: ne congnois tu pas qui ie suis: ¶ Eschin. ¶ Je nen ay nulle voulente. ¶ Sannio. ¶ Ay ie touche a riens du tien: ¶ Eschin. ¶ Si tu y auoyes touche tu en porteroyes la paine. ¶ Sannio. ¶ Commēt: Test il licite dauoir ma femme pour laquelle iay baille mon argēt: respons: ¶ Eschin. ¶ Il vauldroit mieulx que nous ne feissions point ceste noise deuant les gens. Car si tu commences a estre trop chault ou trop rigoureux tu seras prins et couuert de buffes iusques a la mort. ¶ Sannio. ¶ De buffes: moy qui suis franc. ¶ Eschin. ¶ Il sera ainsi. ¶ Sannio. ¶ O mauluais homme: chascun dit que liberte doit estre egale a to⁹. ¶ Eschin ¶ Dien ca ruffien: si tu as este assez forsene et fait du pis q̄ tu as peu escoute moy maintenant. ¶ Sānio. ¶ Moy: me suis ie forfait cōtre toy: ou toy contre moy: ¶ Eschin. ¶ Laisse cecy et retourne a la chose. ¶ Sannio. ¶ A quelle chose: ou retourneray ie. ¶ Eschin. ¶ Ne me veulx tu dire ce que a toy appartient de raison. ¶ Sannio. ¶ Je desire bien de ouyr aucune chose raisonnable maintenant. ¶ Eschin. ¶ Le ribault ne veult parler a moy si non choses iniques & felonnesses. ¶ Sannio. ¶ Ribault suis ie: ie le confesse. Le vice commun des adolescens. Suis ie a punir pour ce: ce seroit pestilence grant: toutesfois tu nas eu nulle iniure par moy. ¶ Eschin.

nam. Esch. Accede illuc parmeno. nimiū istuc abiisti hic ꝓpter hunc assiste. San. hē. sic volo. Eschinus. Caue nunc iā oculos a meis oculis quoq̄ dimoueas tuos: ne mora sit (si innuerim) quin pugnus continuo in mala hereat. San. Istuc volo ergo ipsū experiri. Eschi. Hem serua. omitte mulierē. San. O miserum facinus: Eschi. geminabit: nisi caues. San. hei miseram. Eschi. non innueram. Uerum i istam ptem potius peccato. tū i nunc iam. San. quid hoc rei ē: regnum ne eschine tu hic possides. Eschi. si possiderem: ornatus esses ex tuis virtutibus. San. quid tibi mecum rei est: Eschinus. nihil. San. Quid: Nostin qui sim: Eschi. Non desidero. San. Tetigin tui quicq̄: Eschi. si attigisses: ferres infortunium. Sannio. qui tibi magis liceat meam habere / ꝓ qua ego argētum dedi: responde. Eschi. ante edis nō fecisse erit meli⁹ hoc conuiciū. nam si molestus pargis esse: iā intro arripiere. atq3 ibi vsq3 ad necem operiere loris. Sannio. loris: liber. Eschinus. sic erit. Sānio. O hominem impurū. hiccine libertatē aiūt esse equā omnibus: Eschin⁹. Si satis debacchatus iam es leno: audi si vis iam. Sannio. Ego ne debacchat⁹ sum in te: an tu i me: Eschinus. mitte ista: atq3 ad rem redi. Sannio. quam rem: quo redeam: Eschinus. Jam ne vis me dicere id quod ad te attinet: Sānio. Cupio modo equi aliquid. Eschinus. Uah leno iniqua me non vult loqui. Sannio. Leno sum fateor. pernicies communis adolescentiū periurus / pestis. tamē tibi a me nulla est orat iniuria. Eschi.

Nā hercle etiā id restat. San. Illuc queso redi: quod cepisti eschine. Eschin. Minis viginti tu illam emisti: que res tibi vertat male: argenti tantũ dabit. San. Quid si ego illā nolo vendere: coges me? Eschi. Minime. San. Nāqz id metui. Eschi. Neqz vendendā cēseo / que libera est. nā ego illā liberali asfero causa manu. nũc vide vtrũ vis argentũ accipere: an causā meditari tuā. delibera hoc (dũ ego redeo) leno. San. Proh supreme iupiter: minime miror q̄ insaniri occipiũt ex iniuria. domo me eripuit. verberauit me. inuito abduxit meā. ob malefacta hec: tantidem emptā postulat sibi tradier. Homini misero plus quingentos colaphos infregit mihi. Verũ etenim quando bene ꝓmeruit: fiat. suũ ius postulat. Age iā cupio: si modo argentũ reddat. sed ego hoc ariolor. postq̄ me dixero dare tāti: testis faciet ilico vendidisse me. de argento somniũ mox cras redi. Id quoqz nunc possũ ferre: si modo reddat: quāq̄ iniurium est. Verum id cogito q̄d res est. quando eũ questum incepris: ꝯ accipienda ꝯ mussitanda iniuria adolescentiũ est. sed nemo dabit hec. frustra egomet mecum has rationes deputo.

¶ Veritablement cela reste seulement. ¶ Sannio. ¶ Je te prie eschin retourne a ce q̄ tu as cōmēce. ¶ Eschin. ¶ Tu as achapte ceste ieune fille .xx. escus. A quel mal te tournera la chose si on ten rend autant. ¶ Sannio. ¶ Et si ie ne la te veulx point vendre my forceras tu? ¶ Eschin. ¶ Nenny. ¶ Sannio. ¶ Jauoye paour de cela. ¶ Eschin. ¶ Ne ie ne iuge pas q̄ celle qui est franche soit vendue. Et si te afferme q̄ elle est franche a cause de ce q̄lle est en ma main. Et pource aduise maintenant se tu veulx receuoir largent ou penser a ta cause. Deliure ten tandis que ie retourneray. ¶ Sannio a parsoy. O souuerain dieu ie ne mesmerueille plus commēt les hommes deuiennent folz quāt ilz ont receu aucune iniure. Cestuy cy ma boute hors de mon hostel. Il ma batu / ꝯ maulgre moy ma oste ma femme. Et pour tous ces maulx a moy fais il veult que ie soye cōtent de prendre largent quelle ma couste. O homme miserable. Il ma baille plus de cinquante buffes. Touteffois puis q̄l a vaillamment fait ꝯ bien desseruy de lauoir: soit fait. Il ne requiert q̄ son droit. Or sus donc ie suis content mais q̄l me rende maintenant mon argent. Mais ie crains et doubte vne chose Si ie dy q̄ ien auray tāt et q̄ ie la luy face vne grāt somme il fera venir tesmoings / et tantost dira q̄ ie la luy ay vendue. Que iamais ien aye argent cest songe. Il me dira incontinent deuāt les gens. Reuien demain. Il vault mieulx q̄ ie endure toute liniure q̄l ma faicte sil ne me rend maintenāt mon argent. Touteffois ie pense la chose telle quelle est. Si ie laisse la chose ainsi / il cōuiendra dorenauant que ie endure ꝯ acoustume liniure des adolescens / ꝯ me vouldra chascun faire ainsi et ne me donnera len riens. Au fort ie dispute pour neant ces raisons a tout par moy.

¶ Rime de ceste .iii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Pour lintelligence de la partie ensuiuante il est a noter que cest eschinus voulant rauir la ieune fille auoit vng complice nōme parmeno leq̄l se vint entrebatre au ruffien ce pendant que eschinus la fille rauissoit. Apres ce rauissement eschinus voyāt auoir failly et offense contre le ruffien qui crioit et se tormentoit proposa de faire sa paix et de dire ce quil auoit fait estoit par contraincte de aucun autre qui luy auoit fait faire. Ainsi commence ceste partie a Sannio ruffien soy complaignant de liniure a luy faicte.



Sannio
O Citoyens populaires
Tant seigñrs cõme mercẽnaires
Je pry vostre amour secourable,
Ayde donnez:au miserable
A linnocent au souffreteux
Subuenez

Obsecro populares/ferte misero.

Eschinus
Sans estre piteux
Ne te tormente tellement
Arreste gracieusement
Arreste toy pour abbregier
Icy nya point de dangier
Jamais il ne te touchera
Tant que present il me voirra
Et tant que present ie seray
Faire mal ne te souffriray
Ne te chaille il nya que bien

Otio se isti cō hic consiste nunc

Sãnio qui se cõbat pour la pucelle.
En effect ie nen feray rien
A moy est ie la garderay
Maulgre tous

Ego istã iuitis oibz

Eschinus faignant q̃ le ruffien ayt batu son seruiteur pour rappaiser icelluy seruiteur dit ainsi
Or ie te diray
Parmeno plus ne te moleste
Quoy que sannio soit fellestе
Homme de tout mal entechie
Ruffien et plain de pechie
Qui ta frappe par insolence
Ne te chaille prens pacience

Quãq̃ est scelestus.

Sil a commis aucun meschief
Plus ne le fera de rechief
Rapaison toutes ces follies
Car on ne peut venir a chief
Souuent de telles bateries

Sannio
Eschinus affin que ne dyes
Que ne congnisses point mon fait
Comme ignare de mes follies
Je suis ruffien en effect
Se par moy aucun mal est fait
Je nen puis mais:nul ne si frote
Ce sont mes meurs ie les denote

Eschine audi ne te

Eschinus
Je le scay bien

Scio

Sannio
Voire mais quoy
Ruffien suis de tresbonne foy
Le meilleur que len veit iames
Voy le dangier ou tu te metz
Et toutes choses faiz sans doubte
En quelque lieu que ie me boute
Et ne cuyde pas que iendure
Que de ce tort et de liniure
A moy faicte a bon escient
Tu te declaires inscient
Pour dire que ton seruiteur
De cestuy mal soit seul aucteur
Te dire aussi point ne vouloit
Quil me soit venu vapuller
Car brief mon droit pourchasseray
Et de ce tort me vengeray

At ita vt vsq̃ fuit fide

Je ne tay fait mal ne effort
Et tu mes venu faire tort
Se ainsi est que vne fille tienne
Que en as tu a faire: elle est mienne
Ne te cuyde pas excuser
De cestuy cas ne me abuser
Pour dire que tu ne scauoyes
Rien de la chose: si faisoyes
Mais eschinus ne doubte pas
Que ie pourchasseray mon cas
Et bon droit iusques a la fin
Ne cuyde point faire du fin

Neqz tu verbis solues vnq̃: quod mihi re malefeceris.

Pour auoir vne folle excuse
De ce fait ientens ceste ruse
Et se tu crois que de parolles
Je me rappaise: tu te affolles
Car ie congnois de telz ouurages
Toutes les facons et vsages
Et pour dire ie vouldrois bien
Que de ce cas il ne fust rien
Tu vouldroies que on te excusast
Et que tout le monde iurast
Sans que la verite congneust
Que ce nest pas a toy quon deust
De telle iniure orde et infame
Porter le renom ne le blasme
Non obstant que traicte ie soye
Par indigne et villaine voye
Ainsi que on voit publiquement

Eschinus qui se courrouce

Daten dicy hastiuement

abi prestre nue:

Et euure les portes se tu
Ne attendz a estre bien batu
Fault il parler si rudement
Pour ruffien cest debatu
A vng homme trop longuement

Sannio

Ceterum hoc nihil facis

Menace fort: car seurement
Par menaces rien tu ne fais

Eschinus par despit a son seruiteur

I intro iã nunc tu.

Entre dedans tost vne fois
De ceste heure que plus nen dye
Parmeno

Sannio

At enim nõ sinam.

Je ne le vueil mye
Vraymient pas ne le souffriray
Et sil le fait: luy monstreray
Quil a besongne follement

Eschinus

Accede illuc parmeno.

Approuche approuche hardiement
Parmeno cest trop caquete
Trop loing dicy tu as este
Absent de moy pour cestuy cy
Assiste

Sannio

Hem. sic volo.

Je le veulx ainsi
Hem: me cuydes vous espouenter
Pour dire quil vienne assister
Et faire a plaisance de moy

Eschinus

caue nunc iam oclos a meis oculis.

Vien ca parmeno: garde toy
Que a toutes heures ne me voyes
Affin sil vient par quelques voyes
Que ce ruffien vueille faire
Chose qui me soit au contraire
Ton poing luy adhere a la ioe
Tant que le iettes en la boe
Je ne le puis plus escouter

Sannio

Istuc volo ergo

Cela vueil ie experimenter
Et veoir se le gentil gallant
Se monstrera ainsi vaillant
Que tu luy commandes quil face

Eschinus

Hem serua omitte mulierem.

Ho: garde bien quil ne desplace
De entre tes mains ceste pucelle
Et si ne touche plus a elle
Macquereau ruffien infame
Pas ne te appartient telle femme
A moy est bien plus conuenable

Sannio

O miserũ facinus.

O pechie grant et miserable
Dont toutes gens plains de amytie
Doyuent en soy prendre pitie
Que ce paillart prendre se efforce
Ma dame par amours afforce
Gens de bien regardes ce fait

Eschinus

Geminabit: nisi caues.

Se ne la laisses en effect
Parmeno recommencera
A te batre et te torchera
Si bien que tu le sentiras
Recule et que sage feras
Nen parle plus tu feras bien

Sannio a qui parmeno donne sus la ioe

Ho misere que ie soubstien
Affliction intollerable

Hei miseram

De ce paillart vituperable
Qui me vient frapper a coups lours
Et prent ma dame par amours
Eschinus tu es homme indigne

Eschinus qui se excuse

Si ne auoys ie pas fait le signe
De te frapper: mais vitement

Non innueram

Te a frappe sans commandement
Et a pechie en ceste part
Ou ie ne ay point eu de regart
Et pource vaten toutesfoys
Que ne ayes encores vne foys
Des coups pires que par auant

Sannio

Quesse a dire icy maintenant

Quid hoc rei est?

Eschinus par quel aduantage
Me faiz tu faire cest oultrage
Es tu deuenu duc au roy

Eschinus

Se le royaulme estoit a moy
Sannio ie te certifie

Si possiderem:

Que ainsi ou ne te feroit mie
Se les choses te possedoye
Sans doubtance ie te feroie
Des biens plus que a autre homme ne
Si que tu seroies orne
De tes vertus

Sannio qui voit que lautre se raille

Qd tibi mecu rei est?

Quelle vertu
Que te dois ie? que me veulx tu

Eschinus

Nihil

Rien demander ie ne te puys

Sannio

Scays tu point quel homme ie suis

Quid?

Pour venir a moy guerre auoir

Eschinus

Non desidero.

Non: et si nen veulx rien scauoir
Et ne desire nullement

Sannio

tetigin tui quicq̃

Te ay ie touchie aucunement
Tant soit pou

Eshinus

Si attigisses:

Nenny: mais sans doubte
Se touche me eusses vne goutte
Tu eusses porte linfortune

Sannio

Qui tibi magis liceat meã habere

Or me dy donc raison aucune
Et me respondz a droit scauoir
Pour quelle cause veulx auoir
La mienne pucelle au corps gent
Pour qui iay donne mon argent
Respondz a ce que te concluz
Et pourquoy il te appartient plus
Toucher le mien que a moy le tien
Elle est a moy tu ny as rien
Respondz et baille tes raisons

Eschinus

Ante edis non fecisse erit meli⁹ hoc conuicium.

Mieulx vault que deuant les maisons
Ne ait point este fait ce conuice
Car tousiours se aggraue le vice
Quant il est publicquement fait
Mais se tu vas touchant ce fait
Estre moleste et ennuyeux
Et dire motz iniurieux
Rauy seras soubdainement
Et lie tresestroitement
De cordes iusques a la mort

Sannio

Loris: liber.

Quoy? lie de cordes comment
En effect on me feroit tort
Se iustice en estoit de acord
Menaces tu que en ceste ville
Je qui suis homme nõ seruille
Mais vsant de ma liberte
Entre cordes soyes boute

Eschinus

Sic erit

Tais toy ou ainsi seras tu
A force de cordes batu

Sannio

O hominem impurum.

Or suis ie bien esbahy comme
Tu te monstres si improbre homme
De dire sans rayson aucune
Que liberte ne soit commune
Ce que tous afferment et tiennent
Et en celle raison conuiennent
Tu me veulx batre et le mien prendre
Et que ie ne me ose deffendre
Ne en rien touchier a ton droit
Ou est celluy qui entendroit
Que la chose fust raisonnable
Et oultre: tu nes pas capable
Pour me punyr se iay pechie

Eschinus

si satis debacchat⁹ iã es leno

Se tu es assez desbauchie
De sia ruffien oy vng point

Sannio

Ego ne debacchatus sum in te:

Desbauchie: ie ne le suis point
En toy: mais toy mesmes en moy
Dys se tu les aussi

Eschinus

Tays toy

Mitte ista

Tes fais la arriere propose
Sans plus et retourne a la chose
Dont il est present question

Sannio

De quoy faison nous mencion

Quã rem quo redeã

En quel lieu doys ie retourner
Puis que me es venu suborner
Ma pucelle et contre raison
Rompre les huys de ma maison
Je nentens point ceste folie

Eschinus

Jã ne vis me dicere.

Ne veulx tu pas que ie te dye
Ce qui affiert a ton prouffit
Se tu ne veulx il me suffist
Regarde ce que tu veulx dire

Sannio

cupio modo equi aliquid.

Ouy vrayement ie le desire
Que secluses toutes follies
A ceste heure icy tu me dyes
Quelque chose equalle et honneste

Eschinus

Vah: ce ruffien deshonneste

Vah leno iniqua me non vult loqui

Ne veult en sa meschancete
Que ie parle que honnestete
Et vouldroyt que son deshonneur
Se peust conuertir en honneur
Et que on deist que vng tel ruffien
Fust vng tresgrant homme de bien
Et plain de toute gentillesse

Sannio

Ruffien suis: ie le confesse

Leno sum fateor.

La commune perdicion
Des enfans et destruction
Peste aux petissans pour occire
Lame et le corps: mais a vray dire
Par mon mal par mon infortune
Ne te est nee iniure aucune
Se de toy ne vient seulement

Eschinus

Non dieux mais inumbrablement
Jen ay eu de paine mortelle
Et oultre ce que ie tappelle

Nam hercle etiã id restat.

Ruffien qui est ta practique
Reste ce que as dit en publicque
Que tu es aux adolescens
Peste pour yssir hors du sens
Car de puis que vng enfant se adresse
A ung ruffien il delaisse
Tous les biens et honneurs de vie

Sannio

Illuc redi.

Eschinus reuien ie te prie
Au propos que auoyes commence

Eschinus

Bien reuenon gy ay pense
De la fille ainsi que desires

minis viginti tu illã emisti.

Tu las achaptee vingt mynes
Dargent et paye tout content
On ten rebaillera autant
Qui tournera en ton vsage
Ort et infame plain doultrage
Aduise si tu le veulx prendre

Sannio

qd si ego illã nolo vendere

Et se ie ne la vueil point vendre
My contraindras tu

Eschinus

Rien contraindre
De cela ne doys tu point craindre

Minime

Ce me seroit grant laschete

Sannio

Namqz id metui.

Touteffois ay ie ce doubte
Et fort craint

Eschinus

Efface ce point
Et oultre ie ne iuge point
Quelle soyt en vendicion
Qui ne est point de condicion

Neqz vendendã censeo.

Seruille ne empticialle
Et pourtant de main liberalle
Je qui suis liberal le ay prise
Pour estre en sa liberte mise
Et de seruage la deffendre
Aduise donc se tu veulx prendre
Argent pour te recompenser
Ou se veulx ta cause penser
Ruffien delibere en toy
Se tu prendras argent de moy
Tant que retourneray icy

Sannio

Dieux que dictes vous de cecy
Cest vne chose non pareille
De ce que cestuy me appareille

Pro supreme iupiter

Du temps passe me esmerueilloye
Quant aucuns courroucer veoye
Apres liniure mesmement
Plus nen ay de esbahissement
Ne se ceulx mesmes se forconnent
Et en soy grant torment se donnent
Qui ne sont que au commencement
Cest eschinus premierement

Contre droit et bonne raison
Ma oste hors de ma maison
Ma vulnere et tormente
Et puis contre ma voulente
En a la pucelle amenee
Pour ceste oeuvre desraisonnee
Je seuffre affliction tresgrande
Apres pour le pris la demande
Et comme enragie hors du sens
Il ma donne plus de cinq cens
Buffes et batu rudement
Ainsi a veritablement
Bien desservy que ie luy baille
Ma pucelle quoy que elle vaille
Soit fait puis que son droit postulle
Je voy bien que en vain y reculle
Jayme trop mieulx que ie luy vende
Pourveu que mon argent me rende
Mais voicy que suspique et doubte
Se en ceste accessoire me boute
Que ie dye que pour le pris
Dargent luy donne ie suis pris
Sil a la pucelle entre mains
Incontinent fera tesmoings
Tesmoignans que lauray vendue
Et sera la chose congneue
Quant par tesmoings le prouvera
Quant est de largent ce sera

Verũ etenim quando bene p meruit.

Vng songe: rien ie nen auray
Car quant ie luy demanderay
Quil me mecte largent en main
Il me dira revien demain
Et tant me fera de demains
Que rien nen auray entremains
Mais sil me veult argent offrir
Tout cela puis ie bien souffrir
Combien que ce soit grant iniure
Et vng fait bien plain de laidure
De aller tant de fois demander
Son argent: mais a regarder
Verite: la chose ie pense
Ainsi a mon intelligence
Quelle est quoy quil soit deshonneste
Quant ie auray commence ma queste
Du tribut de macquellerie
Il fauldra prendre liniurie
Des ieunes gens en pacience
Silz ne payent en diligence
Mais au fort il nya personne
Qui de ce iniure nous donne
Pour neant dispute a par moy
Ces raisons: il nya de quoy
Et sans que differe ou actende
Cest le mieulx a ce que ie voy
Que la pucelle ie luy vende

Verũ id cogito quod res est.

La.iiii.scene



¶En ceste. iiii. scene est traicte la maniere de bailler largent a Sannio ruffien apres ce que sa femme luy a este ostee pour la bailler a thesipho sans ce que ledit sannio se apparcoyue de ce. Et affin quil ne descouure ledit thesipho/eschin requiert vng seruiteur nomme Syrus quil face lappoinctement. Lequel comme bon et sage luy promect le faire/et luy dit ql se taise et ne sen esmoye disant ainsi.

Syrus seruus Sannio.

Tace egomet conueniã ipsum: cupide accipiei: iã faxo: atqz etiã bene vt dicat secum esse actum Quid istuc sãnio est ꝙ te audio nescio quid cõcertasse cũ hero? San. Nunq̃ vidi iniquius certacionem cõparatã: ꝙ hec q̃ hodie inter nos fuit. ego vapulando: hic verberando vsqz ambo defessi sumus. Sy. Tua culpa. San. Quid agerẽ? Sy. Adolescenti morem gestum oportuit. San. Quid potui melius? qui hodie vsqz os prebui. Sy. Age/scis quid loquar? pecuniã in loco negligere maximũ interdũ ẽ lucrũ. San. Hui. Sy. Metuisti. si huic de iure tuo concessisses paululũ: atqz adolescenti esses morigerat⁹ hominũ homo stultissime: ne non tibi istuc feneraret. San. ego spẽ precio nõ emo. Sy. Nunq̃ rẽ facies. abi. nescis inescare homines sannio. Sã. Credo istuc melius esse. Verum ego nũq̃ adeo astutus fui: quin quicq̃d possem: mallem auferre potius in presẽtia. Sy. Age. noui tuũ animũ quasi iã vsq̃ tibi sint viginti mine dũ huic obsequare. Preterea autẽ te aiũt proficisci cyprum. San. Hem. Sy. Coemisse hinc q̃ illuc veheres/multa: nauim cõductã. hic scio anim⁹ tibi pẽdet. Vbi illinc spero redieris: tũ hoc ages. San. Nusq̃ pedẽ: perii hercle. hac illi

Syrus parlant a eschin et puis a sannio.

Tays toy eschin ie parleray a luy et conuiendray du pris moy mesmes ⁊ feray quil le prendra a bonne chiere/⁊ si feray tant ql sera bien content et dira que on a tresbien besongne auecques luy. ¶Puis parle au ruffien nomme sannio disant. ¶Que ya il sannio? quesse que iay ouy dire que tu as eu ne scay quelle noyse auecques mon maistre? ¶Sãnio. ¶Je ne vy oncq̃s si mauuaise noyse/ ne plus mal acomparagee que celle qui au iourduy a este entre nous deux. Car de endurer coups et luy de les dõner nous auons este tous deux las. ¶Syrus. ¶Ton dam ⁊ ta coulpe. ¶Sannio. ¶Quen eusse ie fait? ¶Syrus. ¶A la verite il failloit endurer la maniere ⁊ coustume de ladolescent. ¶Sannio. ¶Comment leusse mieulx fait que toute la iournee iusques a maintenant luy tendre la ioe. ¶Syrus. ¶Or say. Sces tu que ie te diray. Despriser la pecune ⁊ nen tenir compte en temps et lieu/est aucuneffois vng tresgrant gaing. ¶Sãnio. ¶A moy. ¶Syrus. ¶O hõme le plus fol des folz auoyes tu paour que se tu eusses este morigere et doulx a ladolescent et q̃ tu eusses vng pou laisse de ton droit ⁊ donne lieu a faire son plaisir ql ne le teust pas bien guerdõne. ¶Sãnio. ¶Je ne achapte point esperance par argent. ¶Syrus. ¶Ores ne tauiengne iamais: tu es fol sannio. Tu ne sces apaster ne prẽdre les hommes. Testoy. ¶Sannio. ¶Je croy que ceste voye est la meilleur. Toutesfois ie ne fus iamais si sage ne si fol que ie namasse mieulx vng tien q̃ deux tu lauras. Je prens tousiours voulentiers ce q̃ ie puis auoir en presence. ¶Syrus. ¶Cest bien dit: ie congnois bien ton courage. Tu vouldroyes ia tenir vingt escuz ⁊ faire tout le plaisir que tu pourroyes a eschin. En apres len dit q̃ tu veulx aller en cypre. ¶Sãnio. ¶Enhem. ¶Syr. ¶Tu as ia chapte beacoup de choses pour y mener/et as loue vne nef. Je le scay bien. Tout ton courage est maintenãt a cela. Et quãt tu feras retourne au plaisir dieu tu feras ta besongne touchant ceste chose. ¶Sannio. ¶Je ny mettray ia le pied. ¶Puis dit a tout par soy. ¶Certes ie suis

perdu. Jlz ont commence ces choses en celle esperãce. ¶ Syrus a par soy. ¶ Jl a paour. Je luy ay baille vng restraintif. ¶ Sannio a par soy. ¶ O que de maulx voyons? Que cecy viẽt mal a point a ceste heure. Jay achapte plusieurs femmes et beacoup dautres choses que ie porte en cypre. Si ie ne viens la au temps de la foire gy auray tresgrant dommage. Et maintenant si ie laisse ceste chose ainsi tant que ie soye retourne ie nen auray iamais riens. La chose sera refroidie. Len me respondra. Tu ne fais que venir. Dont viens tu? Pourquoy las tu souffert? Ou estoyes tu? Je ne scay sil vault mieulx que ie perde cecy que de demourer si longuement et perdre a faire ma marchandise. Je ne scay lequel faire. ¶ Syrus a sannio. ¶ As tu point pense a ceste matiere/ne quant tu penses a retourner. ¶ Sannio. ¶ Ores syrus: ceste chose te semble elle digne destre faicte. Eschin devoit il commencer ceste chose/et par oppression et force me oster ma femme. ¶ Syrus a par soy. ¶ Jl sesbahist. Jay vne chose a te dire sur ce point. Regarde sãnio. Leq̃l te plaist mieulx avant que venir au peril de plait: garde que tu ne perdes le tout. Devise la chose en deux. On te trouuera quelque part dix escus. ¶ Sannio. ¶ Hey a moy meschant ie viens maintenant de mon sort en doubte. Et nesse pas honte. Jl ma toutes cassees les dens. En apres iay toute la teste enflee de coups/et maintenant il se mocque de moy et me frauLde. Je ne men voys nulle part. ¶ Syrus. ¶ Ce quil te plaira. Veulx tu q̃ ie men aille. ¶ Sannio. ¶ Mais ie ten requier syrus: touteffois puis q̃ ces choses sont faictes/ie te prie auãt que ie face noyse q̃ le mien me soit rendu/aumoins que ien aye autant que ie lay achaptee. Je scay bien que toy et moy avant cecy navions point damitie ne de acointance ensemble. Mais si tu me fais ce plaisir ie feray tant que tu diras quil me souuient assez du bien que len me fait et q̃ ie ne suis point ingrat. ¶ Syrus. ¶ Jen feray ce que ie pourray a grant diligence. ¶ Puis sen va et parle a par soy disant. ¶ Je voy thesipho. Jl est ioyeux de sa dame. ¶ Sannio. ¶ Je te prie que ie sache que tu auras fait et brief. ¶ Syrus. ¶ Attens vng petit.

spe hoc inceperũt. Syr. Timet. inieci scrupulũ homini. Sã. O scelera: illud vide vt in ipso articulo opp̃ssit. empte mulieres cõplures: & item hic alia q̃ porto cyprum. nisi eo ad mercatũ venio: dãnũ est maximum. nũc si hoc omittã: actũ agã. vbi illinc rediero. nihil est. refrixerit res. nunc demũ venis? cur passus? vbi eras? vt sit satius p̃dere: q̃ aut hic nũc manere tãdiu: aut perseq̃. Sy. Jã ne enumerasti/ id quod ad te rediturum putes? Sã. Hoccine illo dignũ est? hoccine ĩcipere eschinũ: per oppressionẽ vt hãc mihi eripere postulet? Sy. Labascit. vnũ hoc habeo. vide si satis placet (potius q̃ venias in periculũ sãnio) serves: ne an perdas totũ. diuiduũ face. minas decẽ corradet alicũde. San. Hei mihi. etiã de sorte nunc venio in dubiũ miser. pudet nihil. oẽs dẽtes labefecit mihi. p̃terea colaphis tuber est totũ caput. etiã insup defraudat. nusq̃ habeo. Sy. Vt lubet. nũquid vis? quin abeã. San. Jmmo hercle hoc q̃so scire: vt vt hec sint facta: poti⁹ q̃ lites sequar. meũ mihi reddatur: saltem q̃ti empta est syre. scio te non esse vsũ antehac amicitia mea. memorẽ me dices esse & gratũ. Sy. Sedulo faciã / sed cthesiphonẽ video. letus est de amica. San. Quid: q̃d te oro? Sy. Paulisper mane.

¶ Rime de ceste. iiii. scene

¶ Le translateur.

¶ Pour lintelligence de la scene ensuyuante en brief est a supposer que du bruyt que eurent eschinus et le ruffien coururent les nouuelles iusques a Demea son pere qui moult sen courrouca. Pareillement thesipho frere dudit eschin⁹ voyant le courroux de son pere. Et lors vint pour le rapaisier vng seruiteur nõme syrus qui luy dit.



Syrus

Tays toy thesipho ie entendray
A ce cas: et si conuiendray
Moy mesmes celluy ruffien
Et feray que tout yra bien
Car les pecunes il prendra
Tresbien fortune se tiendra
Et si dira que cest bien fait
Vien ca sannio: en effect
Je suis esbahy de ton cas
Qui a il: quesse que tu as:
Je te oy tormenter par horreur
Je ne scay quoy a mon seigneur
Eschinus: quelle occasion

Tace egomet conueniã ipsum

Sannio

Jamais ne vis certacion
Plus iniquement comparee
Ne si tresmal consideree
Que celle qui a au iourduy
Este faicte entre moy et luy
Tant que lasses sommes contant
A scauoir luy en me batant
Moy en souffrant son batement

Nunq̃ vidi iiquius

Syrus

Cest ta coulpe premierement

tua culpa

Sannio

Quoy coulpe: que eusse ie peu faire

q̃d agerẽ:

Syrus

Sannio: il te failloit taire
Et ladolescent supporter
Sans aller du tout au contraire
De ce quil vouloit attenter

Adolescenti morẽ gestum oportuit.

Sannio

Leusse ie sceu mieulx contenter
Ne au monde traicter plus doulx
Que ma ioe luy presenter
Ennuyt a receuoir ses coups

q̃d potui melius:

Syrus

Escoute: parlon entre nous
Et sache que ie parleray
A homme sage et modere
En lieu negligent sa pecune
Perdre de son bien chose aucune
Est tresgrant gaing aucuneffois

Age/scis q̃d loquar

Sannio en riant

Hin hin syrus

Hui.

Syrus

Mais touteffoys
Treffort vous estes argues
Le plus fol des hommes tu es
Car tu as craint ce que ne deusses
Et se concede tu luy eusses
De ton droit propre aucun petit
Et obey a lappetit

Metuisti. si huic de iure tuo.

De lenfant lequel est volage
Adolescent et ieune daage
Son argent baille te eust este
Qui te peust avoir prouffite
Mais tu as fait ceste doubtance

Sannio

Je ne achapte point esperance
Par pris iayme mieulx en ce cas
Ung tien que quatre tu lauras
Syrus: certes ie lentens bien

Ego spẽ precio non emo.

Syrus par despit

Va iamais tu ne feras rien
De quoy tu assembles richesse
Va a toute ta subtillesse
Pourneant ruffien te nommes
Tu ne scais decevoir les hommes
Ne les repaistre de fallaces
Comme requis est que tu faces
Se de ton mestier vivre veulx
Sannio

nunq̃ rem facies

Sannio

Je croy pour le mieulx
Syrus que tu dys verite
Mais oncques neuz labillite
Lastuce ne lintelligence
Que mieulx ie naymasse en presence
Prendre ce que ie pourroye prendre
Que le temps advenir attendre
Ceulx qui tiennent ont lavantage
Main garnie est bonne a deffendre
Ce dit on par commun usage

credo istuc melius eẽ.

Syrus

Dy: iay bien congneu ton courage
Liberal sans quelque deffault
De avoir argent il ne te chault
Et ne prises a rien vingt mines
De argent: aussi tu ymagines
Et sces bien ou tu en prendras
Autant ou plus quant tu vouldras
Tu aymes trop mieulx la pucelle
Oultre plus le monde grumelle
Et dit on que daller es prest
En lysle de cypre qui est
Consacree a venus: et maynes
Pucelles les plus souveraines
Que en ce pays peuz achapter
A celle fin den raporter
Mines dargent a grant monceaulx

Age. novi tuum animum

Sannio par despit

Hem hem: voicy termes nouveaulx

Hem

Hem

Syrus suyvant son propos

Gens de bien dignes de foy
Aucunesfoys parlent de toy
Disent que tu as achapte
Plusieurs choses en la cite
Pour mener en cypre et revendre
Et que la nef ne fait que attendre
Pour te porter nen cele rien
La pend ton cueur ie le scay bien
Pourtant de cest argent icy
Il ne te chault cest pou aussi
Mais quant dela retourneras
Comme iespoire tu pourras
Se tu veulx demander payement

Coemisse hic q̃ illuc veheres.

Sannio

En cypre bon gre mon serment
Jamais voulente ie nen eu
Ne seulement le pied nen meu
Pour y aller: ha puissant dieu
Je suis perdu: car en ce lieu
Je congnois que ces iouvenceaulx
Ont inuente ce conseil faulx
Par esperance de me oster
Ma fille point nen fault doubter
Trouve ont ceste fiction

Nusq̃ pedem

Syrus a par soy qui oyt sannio

Ce paillart a suspection
Que aucun scrupulle on ne luy iette
Touchant sa pucelle subiecte
Apres qui tant empesches sommes

Timet.

Sannio en exclamacion par soy

O tant de peches sont es hommes
Que a lheure presente ie voy
Sannio regarde a par toy
Sus le point que bien escoutoye
Il ma dit que achapte avoye
Pour mes vendicions infames
Ja plusieurs belles ieunes femmes
Cest a dire que ie meschant
Suys de telle chose marchant
Ainsi me veult deshonnorer
Item pour leur fait collorer
Disent que plusieurs marchandises
De valeur grandes et exquises
De mainte et de diverse sorte
Avecques moy en cypre porte
Quelque macquereau que ie soye
Jentens bien que cest une soye
Pour me faire glorifier

O scelera

Mais ie ne my veulx pas fier
Ilz disent que beacoup perdray
Du dedans cypre me rendray
Cest lautre point que ie specule
Car ie nay marchandise nulle
Pour vendre ne pour eschangier
A lautre point pour me rengier
Disent quant ie retourneray
Que mon deu demander pourray
De vingt liures pour ma pucelle
Ce nest rien ientens la cautelle
Jugement point ne se refait
En droit: ce qui est fait est fait
Assez ceste rigle ie entens
Car se ie vien apres le temps
On demandera ou iestoye
Quant ceste iniure ie souffroye
Pourquoy aussi ie lay souffert
Puis que argent on mauoit offert
Dautre part disent par faintise
Faignans que iaye marchandise
Que cest chose plus conuenable
Et a mon estat prouffitable
Perdre le gaing de la pucelle
Que demeurer auecques elle
Et non en marchandise aller
Ou pursuyure sans reculler
Present mon droit en iugement
Mais ce sont pour me recullerl
De la pucelle seulement

Syrus faignant non auoit ouy les consideracions de sannio

As tu ia regarde comment
Et nombre combien tu auras
De ta pucelle: et de ce cas
Combien il te peut retourner

Sannio comme ruse

Il ne fault point tant sermonner
Syrus esse chose bien digne
Que vng ieune enfant se determine
Comme eschinus en plaine ville
De rauir vne ieune fille
Et mettre son commencement
A se gouuerner follement
Sil est riche sil a de quoy
Honnestement gouuerne soy
Tant plus est de bonne maison
Gouuerner se doit par raison
Pas nest droit que eschinus commence
Faire ses faitz par violence

Et ite hic alia q por to cyprū. — Vt sit sa= ti9 perdere — Jā ne enu merasti. — Hoccine il lo dignū ē

Ne auoit ceste opinion
De me oster par oppression
Ceste pucelle qui est mienne
Quelque chose quil en aduienne
Se par force auoit la postulle
Tant plus de lauoit se reculle
Rien ny feroit par ce moyen

Syrus a par soy

Il se incline: ie le voy bien
Son courage est amoderay
Vng point seul ay que luy diray
Sannio: voy et considere
A cela que tu as a faire
Te vault il mieulx a ton regart
Perdre tout ce pris que vne part
Quant est de la fille rauyr
Se autrement on nen peut cheuir
Fait sera: aduise pourtant
Se mieulx aymes dargent contant
La moytie du pris que tu dis
Quelle cousta: ce seront dix
Mynes dargent: ou sil te semble
Meilleur a perdre tout ensemble
Fille et argent par amytie
Se tu veulx prendre la moytie
Eschinus tant pourchassera
Que ton argent te trouuera
Aduise toy pour le meilleur

Sannio

He que ie seuffre de douleur
Quant telles parolles escoute
Maintenant de fort viens en doubte
Poure mal eureux que ie suis
Tant afflige que plus ne puis
Cest eschinus na quelque honte
De me rabatre de mon compte
Que la pucelle ma cousté
La moytie: ie lay bien note
Et sont les signes euidens
Il ma rompu toutes les dens
Et puis me veult rompre la teste
Par truffes comme a vne beste
Apres quil ma batu de buffes
Il me veult abbatre de truffes
Et me deffraulder de rechief
De mon pris qui est grant meschief
Et pourtant puis que ie my metz
En aucun lieu ne iray iamais
Marchander tant que ie voirray
Comme de ce cas cheuiray

Prelut… — immo de hoc feire. — Labascit. — Hei mihi

Et ce que iustice en dira

Syrus

Fay ainsi comme il te plaira
Et que mieulx viendra a ton ayse (vt lubet.)
Vault il pas mieulx que ie men voyse
Puis que autre chose ne veulx dire

Sannio

Si faiz: par dieu ie te pry sire
Que tu regardes a mon fait
Et que du moins cecy soit fait (immo her de hoc q̃so scire.)
A celle fin que en paix ie viue
Et deuant que noyses ensuyue
Que la somme me soit rendue
Du pris quelle a este vendue
Syrus ie scay bien et entens
Que tu ne as point deuant ce temps
Eu de mon amytie lusage
Mais se tu faiz bien cest ouurage
Estre memor et aggreable
Tu me diras

Syrus

Sans quelque fable
Sedulement ie le feray
Et a ton cas pourchasseray (Sedulo faciam)
Doubter ne te fault de cela
Mais ho: thesiphon ie voyla
Tout resiouy de son amye

Sannio

Syrus quesse que ie te prie
Ne entens point ailleus pour ceste heure (Quid)
Il semble que ta fantasie
Change

Syrus

Tout bellement demeure (paulisper mane.)
Et endure que ie labeure
Car ouurage fait par raison
Attendre veult temps et saison

¶ La. v. scene.

¶ En ceste. vi. scene est introduit thesipho pour lequel son frere Eschin auoit ravy la ieune fille/affin quil face diligentement bailler largent a sannio par syrus q̃ auoit fait lappoinctement. Et se loue icy thesipho de sondit frere eschin a syrus desirant de le veoir pour le remercier du plaisir quil luy auoit fait. Et dit ainsi.



Thesipho adolescent. Syrus seruiteur

O Homme resiouys toy de prendre ayde et secours de chascun quant tu en as besoing. Touteffois veritablemẽt il plaist beacoup mieulx/et est plus a receuoir en gre quant celluy qui de

¶ Thesipho adolescẽs. Syrus seruus

Abs quiuis homine bn̄ficiū (cū opus est) accipere gaudeas. Verum

enimuero id demū iuuat: si quē equū est benefacere: is benefacit. O frater frater q̄d ego nunc te laudē? satis certe scio nunq̄ ita magnifice quicq̄ dicam: id Uirtus quin superet tua. Ita qz vnā hanc rem me habere preter alios precipuā arbitror fratrem homini neminem esse primarū artiū magis principem. Sy. O cthesipho. Cthe. O syre eschinus vbi est? Sy. Ellum te expectat domi. Cthesi. Hem Sy. Quid est? Cth. Illius opera syre nūc viuo. festiuū caput. qui oīa sibi post putari esse pro meo cōmodo. maledictū/famā/ meū amorē/ et peccatū in se trāstulit. Nihil pote supra. Sed q̄d nam fores crepuit? Syr. Mane mane ipse exit foras.

droit doit bien faire et ayder le fait liberalement. O mon frere mon frere: cōment te pourray ie maintenāt assez louer? Certainement ie ne diray iames de toy si haulte parole que ta vertus ne seurmonte. Je cōgnois de verite que iay vne noble chose et chiere deuant tous autres. Cest vng frere q̄ na point de pareil a trouuer sciēces nouuelles. ¶ Syrus. ¶ O thesipho. ¶ Thesipho. ¶ O syrus mon amy: ou est mon frere eschin? ¶ Syrus. ¶ Il te actent a lostel. ¶ Thesipho soy esiouyssant. ¶ Hem. ¶ Syrus. ¶ Qui a il? ¶ Thesipho. ¶ Quil ya? O syr⁹: ie vifz maintenant par son ayde et secours. O le bon frere. La sage teste qui mect toutes choses en arriere pour mon prouffit. Il pert sa renōmee pour moy. Il transfere mon amour en soy et en prent le peche et blasme sur luy. Il nest riēs meilleur. Mais qui esse qui a ouuert luys? ¶ Syrus. ¶ Demeure demeur. Il sen yst dehors.

¶ Rime de ceste. v. scene

¶ Le translateur.

¶ En ceste partie ensuiuante cōmence thesipho a parler tout seul et loue son frere eschinus disant q̄ en lexcusant vers son pere de desplaisir il luy a fait plaisir/ et dit ainsi.



Thesipho

De quelconque hōme que ce soit
Cest grant plaisir a qui recoyt
Benefice quant besoing vient
Que bienfait receuoir conuient
Et ne apporte pas seulement
Celluy bien fait finablement
Ayde: mais delectacion
Quant aucun fait equalement
Le bien a bonne intencion

Abs quis hoīe beneficium.

O frater frater q̄d ego nunc te laudem

O chier frere: frere eschinus
Dont tant de biens me sont venus
Que pourray ie de magnifique
Dire a ta louenge auctentique
Maintenant veritablement
Je scay assez certainement
Que tant magnifiquement dire
Chose ne puis vallant suffire
A te louer suffisamment
Que ta vertu plus grandement
Ne excede et supere en essence
Le dit et la magnificence
Car ie ne arbitre ou considere
Point autre hōme auoir vng tel frere
Et principal en toutes pars
De vertus et principaulx ars
Pour rappaiser enuers le pere
Par plusieurs et diuers regars
De son frere le vitupere

Syrus comme esbahy

O thesipho

O thesipho es tu icy

Thesipho comme ioyeux de veoir syrus

O syre eschin⁹ vbi est?

O syrus y es tu aussi
Syrus vueilles moy aduertir
Ou est eschinus?

Syrus

Sans mentir

Ellum

Le voycy de longue saison
Ou il te attent en la maison

Thesipho

Hem

Hem

Syrus

Quid est?

Quel hem: qui a il?

Thesipho

Quoy?

Illi⁹ opa syre nunc viuo.

Syrus ie te iure ma foy
Que par son ayde et secours
Je vis plaisamment tous les iours
Cest vne test ingenieuse
Sus toutes autres vertueuse
Joyeuse festiue plaisante
Diligente bien congnoissante
Car il a pour lhonneur de moy
Cuyde toutes choses sus soy
Jetter le mal dit renommee
Auecques lamour diffamee
Et sus soy a mis le pechie
Dont iamais ne fut entechie
Rien mieulx demander ne pourroye
Ne mieulx souhaitter ne scauroye
Pour vng vray frere naturel
Mais quesse qui part de lhostel
Ouuertes en sont a ceste heure
Les portes

Syrus

Demeure demeure

Manē ma ne

Cest luy mesmes qui vient dehors
Je lentens bien: car il labeure
A faire par tout tes acors

La. vi. scene



¶ En ceste. vi. scene est introduit eschin qui rend et baille largent a Sannio le ruffien. Et sannio qui recoit largent. Et thesipho qui prie a eschin et syrus que largent soit incontinent rendu affin que Demea son pere ne sache riens de ceste besongne. Et aussi y est introduit syrus qui a este moyen entre les parties et a mene le traictie. Et au commencement de ceste scene/eschin comme marry auecques le ruffien sannio dit ainsi.

Eschinus. Sannio
Cthesipho Syrus

Ubi est ille sacrileg⁹? Sã. men querit? nun quidnã effert? occidi. nihil video. Eschi. Ehem opportune. teipsum q̃rito. Quid fit o Cthesipho? in tuto est oĩs res omitte vero hanc tristiam tuã. Cthesi. Ego illam facille vero omitto: qui quidem te habeã fratrem. o mi germane. ah vereor corã ĩ os te laudare amplius: ne assentandi magis q̃ ꝙ habeam gratũ/facere existimes. Eschi. Age inepte. quasi nunc norimus nos inter nos o cthesipho. Sed hoc mihi dolet nos pene sero scisse: ⁊ in eũ locũ redisse: vt si oẽs cuperent: nihil possent auxiliariter. Cthe. Pudebat. Eschi. Ah stultitia est istec nõ pudor. Tã ob paruulam rem pene ex patria. turpe dictu Deos queso: vt istec prohibeãt. Cthe. Peccaui. Eschin. Quid ait tandem nobis sannio? Sy. Jã mitis est. Esch. Ego ad forum ibo: vt hũc absoluã. tu intro ad illã cthesipho. Sã. Syre insta. Sy. Eamus. nãq3 hic ꝓperat in cyprũ. San. Ne tã cito quidẽ. q̃uis etiã maneo ocios⁹ hic. Sy. Reddet: ne time. Sã. At/vt oĩe reddat. Sy. Omne reddet. tace modo: ac seq̃re hac. Sã. Sequor. Cth. Heus heus syre. Sy. Ehem quid est? Cth. Obsecro hercle hominẽ istũ impurissimũ q̃ primũ absoluitote nec si magis irritatus fiet: aliqua ad patrem hoc permanet: atq3 ego tũc perpetuo perierim.

Eschin. Sannio. Thesipho.

En quel lieu est ce sacrilege? ¶ Sãnio. ¶ Helas: il me quiert? Je suis mort. Ne me offre il pas largent? Je suis occis. Je ne voy riẽs.
¶ Eschin q̃ trouue ⁊ voit son frere thesipho dit ainsi.
¶ Enhem thesipho ie te queroye oportunement. Que fait len? toute la chose est en seur: Delaisse ta tristesse.
¶ Thesipho. ¶ Je la laisse legierement: vrayement puis que ie tay mon frere. O mon eschin. O mon germain. Ah iay honte que ma bouche te loe tant en ta presence que ie ne soye pas cause de absenter de ton courage mon amour/ ⁊ que tu estimes q̃ ie me vueilles faire a toy par mes paroles aggreable. ¶ Eschin. ¶ Fay sotemẽt. O thesipho: il sembleroit a tes parolles que nous commencissions a nous entrecõgnoistre. Je ne suis desplaisant que dune chose: de ce que nous auons sceu la besongne si tart: et estoit la chose en telle disposicion que a paine si tout le monde teust voulu ayder il neust sceu. ¶ Thesipho. ¶ Je auoye honte de le te faire scauoir ⁊ de ten req̃rir. ¶ Eschin. ¶ Ah cest folye: non pas hõte/que pour si pou de chose vng hõme laisse le pays. Cest laide chose a dire. Je requier aux Dieux quilz no⁹ deffendent de telz inconueniens. ¶ The. ¶ Jay failly. ¶ Eschin. ¶ Mais en conclusion que nous dit sannio? ¶ Syrus. ¶ Hey: il est doulx et debonnaire. ¶ Eschin. ¶ Gyray au marchie affin que ie le paye. Thesipho vaten leans a elle. ¶ Sannio. ¶ Syrus vien ca arreste toy. ¶ Syrus. ¶ Allons: despeschons le tost/car il sen va en cypre. ¶ Sannio. Non fais pas si tost certes: combien que ie demeure beacoup icy oyseux. ¶ Syrus. ¶ Nayez ia paour ton argent te sera rendu. ¶ Sannio. ¶ Et ie te prie syrus quil me rende tout. ¶ Syrus. ¶ Il te rendra tout. Tays toy maintenant ⁊ vien apres moy. ¶ Sãnio. ¶ Je voys. ¶ Thesipho en appellant dit. ¶ Hau hau syrus. ¶ Syrus. ¶ Enhem quesse? ¶ Thesipho. ¶ Je vous prie tãt que ie puis que le plus tost q̃ vous pourrez vous payez ce meschant hõme. Car sil se courroussoit de rechief il en diroit aucune chose a mon pere. Et ainsi ie seroye perdu a tousiours mes. ¶ Syrus.

¶ Nayez ia paour/il nen dira riens. Ayez bon cueur. Esbas toy leans auecques elle: et commande que on nous dresse de petis litz/et que tout soit apreste. Quãt la chose sera faicte ie men retourneray a lhostel et aporteray bien a disner. ¶ Thesipho. ¶ Je ten prie. Et q̃ nous demenons tout ce iour ioye puis que nous auõs iouy de nostre entreprinse a nostre honneur.

Sy. Non fiet. bono aĩo esto: tu cũ illa te intus oblecta interim & lectulos iube sterni nob[is]: & parari cetera. ego iã transacta reuertã me domũ cũ obsonio. Cth. Jta queso. quando bene successit: hilarem hunc sumamus diem

¶ Rime de ceste. vi. scene

¶ Le translateur.

¶ Jcy apres se entrerencontrent les deux freres et est paye le ruffien par syrus seruiteur. Et pour lintroduction est a noter que eschinus vient comme despit demandant ou est le sacrilege ruffien. Et celluy ruffien regarde cuydant quil luy apporte argent/ & quant il ne luy voyt riens entre mains demeure tout marry.



Eschinus

O Ou est ce sacrilege infait
Ruffien macqueriau parfait
Qui se repute tant subtil

Vbi est ille sacrileg?

Sannio

Quesse a dire: icy me quiert il
Napporte il argent ne vaisselle
Pour me payer de ma pucelle
Nenny: ie suis mort/ie voy bien
Quen ses mains il ne porte rien
Semblable pour me contenter
Et fault que ie perde le myen
Je ne luy voy rien apporter

Me[n] q̃rit?

Eschinus rencontrant son frere

Ehem frere sans point doubter
yssu suis a heure licite
Pour te voir: car ie te querite
Que fait on de ceste besongne
Que dit on: qui tence: qui grongne?
Toutes choses sont a seurte
Maintenant iay tout appointe
Mon frere thesipho delaisse
De tous pointz ta folle tristesse
Et demaine ioyeusete

Ehem opportune. ¶

Thesipho

Vrayement sans grant difficulte
Je la laisse puis que ie tay
Veritable frere pour moy
O mon eschinus frere humain
Frere vterin frere germain

ego illam facille vero omitto

Jay honte de ton excellence
Icy louer en ta presence
Que tu ne ayes suspection
Que ceste collaudation
Et louenge faicte par moy
Viengne par adulation
Puis que ie la faiz deuant toy
Eschinus
Frere thesipho tu as loy
De dire ce que bon te semble
Quant toy et moy sommes ensemble
Tu es maieur et moy infime
Et ne cuyde pas que ie estime
age inepte Que les louenges que me donnes
En presence ne soient bonnes
Se tu estimes autrement
Cest estime ineptement
Comme de gens nouueaulx venus
Qui ne se fussent point congneus
Mais ie me deulx en ceste part
Cest que nous auons sceu trop tart
De ton amour: aussi quant nous
Te vouldrions secourir tous
Par faulte de nous requerir
Ne te peusson point secourir
Je ne scay comme tu lentens
Mais qui craint dangier encourir
Il fait bon preuenir le temps
Thesipho
Pudebat. Pour la crainte des mal contens
Jauoys honte
Eschinus
Cest follie
On doit dire sa maladie
Ah stulti-tia est istec nō pudor. Cest honte pour petite chose
De alleguer que dire on ne lose
Et de mieulx aymer a perir
Du pays fouyr et courir
Comme vagabond en tous lieux
Que se accuser: ie prie aux dieux
Qui tout congnoissent et entendent
A ce te pouruoir pour le mieulx
Et de telz dangiers te deffendent
Thesipho
Peccaui. Jay failly
Eschinus
Quid ait tandē nobis sānio. Que dit de nouueau
Ce sannio ce macquereau
Que veult il dire contre nous
Syrus

Il est maintenant assez doulx — iā mitis ē.
Je lay mis a bonne raison
Eschinus
Thesipho va a la maison
Voir ta dame: et ce temps pendant — Ego ad forū ibo.
Je maintiendray ce pretendant
Et le meneray au marchie
Payer de ce que est demandant
Affin de en estre despeschie
Sannio a syrus seruiteur — Non bono esto
Syrus fay bien de lempeschie
Et cest eschinus sollicite
De me payer quil en soit quitte — Syre insta.
Sans que plus de rien on debate
Syrus a eschinus
Sus allon: car cestuy se haste — Eamus.
De aller en cypre a ses affaires
Sannio
Il ne fault point que tu proferes — Ne tā cito quidem.
Que ie soye si treshatif
Mais icy me tiendray oysif
Tant que tu veulx
Syrus
Ne doubte rien — Reddetur ne time.
Il te sera rendu tresbien
Le pris qui en a este fait
Sannio
Voire: mais pourchasse de fait — At / vt om ne reddat
Quil rende tout
Syrus
Sans rien rabbatre
Tout rendra: point nen fault debatre — omne red-det. tace modo.
Tays toy maintenant quil ne te oye
Et par maniere de te esbatre
Vien apres nous par ceste voye
Sannio
Je suis — Sequor.
Thesipho dollent
Ha ha syrus — Heus he syre
Syrus
Ha quoy? — Ehem qd est?
Qui a il: dy tout: parle a moy
Hardyment
Thesipho
Je vous pry en somme — Obsecro hercle hominē istū.
Contentes cest ort villain homme
De son argent hastiuement
Si que par faulte de payement
Ce paillart icy ne se irrite
Et voyse a mon pere tout vite

De cecy faire sa complainte
Soit paye pour le plus licite
Tant que la chose soit estaincte
Dautre chose ne suis en craincte
Car sil le scauoit ie mourroye

Syrus

De ce cas la point ne te esmoye
Fait ne sera par cest vsage
Ne te chaille ayes bon courage
Faire luy allons sa raison
Entretant va en la maison
De la pucelle et ty delecte
Et auecques elle te oblecte
Selon les amoureux delitz
Et dy que on nous face des lictz
Quon dresse aussi dessus les tables
Pain vin et choses conuenables
A se festoyer richement
Tout soubdain apres son payement
A la maison retourneray
Et pitance ie porteray
Pour prendre resiouyssement

Thesipho

Ainsi soit fait: non autrement
Jen prie quon ne faigne point
Puis que le cas vient a point
Prenon tous cest hylaire iour
Auquel ie puis de mon amour
Jouyr et que a ma voulente
Toutes choses ont prins leur tour
Menon ioye et felicite

Non fiet: bono aio esto

Ita queso.

La. vii. scene

Icy commence la. iii. action en laquelle nostre poete traicte de la vraye besongne de eschin qui veritablement auoit corrompue et engroissee vne vierge citoyenne dathenes fille dune bonne dame nommee sostrata qui demouroit pres du pere dudit eschin et auoit promis a ladicte vierge de lespouser. Nostre acteur dispose doncques ainsi la matiere de eschin quil demonstre la mere de ladicte vierge et toute sa famille/comme Hegyon son parent/gecta son seruiteur et autres estre tresdolens et desplaisans tant de ce que lenfantement de la vierge estoit pres/que de ce que on leur auoit dit que eschin auoit rauy la ieune fille cuidans que ce fust pour luy. Et ainsi sont introduitz en ceste. vii. scene sostrata vieille mere de la ieune fille que auoit corrompue eschin laquelle labouroit en son enfantement. Et cantara sa nourrice: A laquelle sostrata se complaint disant ainsi.



Sostrata mulier.
Cantara nutrix.

Obsecro mea nutrix / qd nūc fiet? Cā. Quid fiet rogas? recte edepol spero. Sost. Modo dolores mea tu occipiūt primulū. Cā. Jā nunc times: quasi nunq̄ affueris: nunq̄ tute pepereris. Sost. Miserā me. neminem habeo. sole sumus. geta autem hic nō adest. nec quē ad obstetricem mitā: nec qui accersat eschinū. Cā. Pol is quidē iā hic aderit. nā nunq̄ vnū intermittit diē: quin semper veniat. Sost. Solus meaꝝ miseriaꝝ ē remediū. Can. Here gnate melius fieri haud potuit: q̄ factū est hera: quādo vitiū oblatum est: quod ad illū attinet potissimum. talem/tali gnē/atqꝫ aio natū / ex tāta familia. Sost. Ita pol est vt dicis. salu9 nobis deos queso vt fiet.

Sostrata mere. Cantara nourrice

Ma nourrice mamye ie te prie/q̄ ferons nous maintenāt? ¶ Cantara. ¶ Demādes tu q̄ len fera? tresbien si dieu plaist/iay bonne esperance. ¶ Sostrata. ¶ Helas les premieres douleurs denfanter prēnent maintenāt a ma fille. ¶ Cantara. ¶ Et de quoy as tu paour maintenant aussi q̄ si tu ny eusses iamais este/et que tu neusses iamais enfante. ¶ So. ¶ Lasse dolente ⁊ poure fēme ie nay icy personne. No9 sommes toutes seules. Geta nest pas icy/ne hōme q̄ ie puisse enuoyer querir la sage fēme/ne q̄ appelle eschin. ¶ Can. ¶ Eschin: certes il sera bien tost icy: car iames il ne se passe vng iour q̄l ny viegne. ¶ So. ¶ Helas il est le seul reconfort ⁊ remede de mes douleurs. ¶ Cātara. ¶ Ha ma dame il ne print oncques mieulx a fille nee de femme quant elle rencōtra vng tel hōme q̄ a eu son pucellage. Vng hōme de tel lignage. De tel courage/⁊ ne de si haulte famille. ¶ Sostra. ¶ Certes mamye il est ainsi q̄ tu dis. Je prie aux dieux quilz le nous vueillent saulver.

¶ Rime de ceste. vii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy apres est faicte vne interruption de matiere/car il laisse la prosecution de thesipho ⁊ retourne a eschin9 q̄ cōme dit est en largument de la comedie opprima ⁊ cōgneut la fille dung poure citoyen par promesse de mariage/dont aduint q̄ par succession de tēps ceste fille fut encainte preste de enfanter/dōt icy sont introduites par interualle ou parentese deux fēmes lune nōmee sostrata mere de la fille encainte/lautre nōmee cantara nourrice preparee ⁊ ia quise pour cest enfantemēt/ꝑ quoy est a presupposer q̄ la fille soit en ses douleurs de enfanter/dont dit la mere.



Sostrata parlante a sa nourrice
Ma chiere nourrice mamye
Quest il de faire: ie vous prie
Dictes le moy
Cantara nourrice
Demandes tu
Par les dieux plains de grant vertu
Tout yra bien comme ie espere
La chose va de bon cours
Sostrata
Voyre
Mais ma tresdoulce ses douleurs
Ses grans angoisses et labeurs
Luy commencent presentement
Et ya des signes plusieurs
Quelle soit pres denfantement
Cantara
Quoy tu crains maintenant comment
Se iamais tu ne eusses este
Vers femme qui ayt enfante
Ou que toy mesmes neusses pas
Enfante et passe ce pas
A te ouyr le cas est semblable
Sostrata
O que ie me tiens miserable
Je nay ame femmes ne hommes
Icy toutes seulles nous sommes
Si non la poure languissante
Qui en griefue douleur enfante
Getta nostre seruant aussi
Pour ceste heure nest icy
Ne aucun que enuoyer ie puisse
Vers la sage femme obtetrice
Ou pour aller faire venir
Eschinus a nous subuenir

Obsecro mea nutrix.
Quid fiet rogas?
Modo dolores mea
Iam nunc times
Miseram me

Ainsi que doit naturel pere
Par quoy ie me puis bien tenir
A ceste heure dolente mere
Cantara
Par dieu il ne demourra guere
Quil ne se treuue en ceste place
Car iamais vng iour seul ne passe
Quil ne la viengne visiter
Sostrata
Cest celluy qui est sans doubter
Le remede de mes miseres
Et de toutes douleurs ameres
Qui me scauroient suruenir
Cantara
Dame il neust sceu mieulx aduenir
Tout bien regarde et congneu
Que a ta fille il est aduenu
Quant au vice qui appartient
A celluy seul qui lentretient
Et puis que le cas sest offert
Son honneur est bien recouuert
Et le tien nen peut estre moindre
Dauoir vng tel et si beau gendre
De tel genre et de bon lignage
De si noble et gentil courage
Et ne de si grande famille
Considere se tu es sage
Que cest grant honneur pour ta fille
Sostrata
Par les dieux ie croy que entre mille
De telz on ne trouueroit dix
Pas meilleur neusson sceu trouuer
Il est ainsi comme tu dys
Et prie aux dieux de paradis
Quil leur plaise nous le sauluer

Pol is qui dem iã hic adderit
solus mearũ miseriarum.
Here gnate melius fieri.
ita pol est vt dicis

¶La. viii. scene.

¶Apres que en la precedente scene nostre acteur a monstre par la bonne femme Sostrata que sa fille que eschin auoit engroissee labouroit en lenfantement. Et que eschin estoit tout le soulas et reconfort de la bonne femme. Maintenant en ceste scene il amene geta son seruiteur qui luy oste toute lesperance q̃lle auoit en eschin en luy nunciant et raportãt quil auoit nagueres rauy vne ieune femme. Et cõme seruiteur bon et loyal a sa dame luy compte tout le cas. Et en la fin de la scene est enuoie par la bonne femme ledit geta a hegyo son parẽt pour lui compter laduenement de ceste besongne. Doncques en parlant a tout par soy de ceste chose dit ainsi.



Geta seruus. sostrata. cātara

Nunc illud est: quod si
oia omnes sua consi-
lia cōferent atqz huic
malo salutē querāt: auxi-
lii nihil afferāt: quod mihiqz hereqz
filieqz herili est. Veh misero mi
hi. tot res repente circūuallāt:
vnd̄ emergi nō potest. Vis/eges
tas/iniusticia/solicitudo/infa-
mia. Hoccine seclū. o scelera: o
genera sacrilega: o hominē im
piū. So. Me miserā: quidnā est
quod sic video timidū/ꝛ prope-
rantem getā: Geta. Quē neqz
fides/neqz iusiurandū/neqz vl
la misericordia repressit: neqz re
flexit: neqz ꝙ partus instabat
prope: q̄ misere indigne per vim
vitiū obtulerat. So. Non intel
ligo satis que loquatur. Can.
Propius obsecro accedamus so
strata. Ge. Ah me miserū. Vix
sum cōpos animi: ita ardeo ira
cūdia. Nihil est qd̄ malim: ꝙ to
tā illam familiā mihi dari ob-
uiam: vt irā hāc ī eos euomā
omnem: dū egritudo est hec re-
cens. satis mihi id habeā sup-
plicii: dū illos vlciscar modo. se
ni animā primū extinguerem
ipsi: qui illud produxit scelus.
tū autē syrū impulsorem: vah
quibus illū lacerarē modis. sub

Geta seruiteur Sostrata Cantara.

Helas ores est maintenāt la chose en tel point
que si toꝰ ceulx du monde estoient assemblez
a cōseil pour donner salut et remede a ce grāt
q̄ mal de nouuel est aduenu a moy/a ma dameet a sa fil
le heritiere: ilz ny scrauroiēt trouuer aucun pou dayde.
Lasse moy douloureux tant de choses nous auironnēt
dont on ne peut nullement saillir. Force/pourete: iniu
stice/solitude/infamie. Tous les maulx du siecle.
O grans tors faitz. O lignees sacrileges. O mau
uais homme eschin. ¶ Sostrata. ¶ Lasse poure fem
me: quesse q̄ ie voy geta venir si a haste ꝛ si paoureux:
¶ Geta parlant encores a par soy de eschin. ¶ Lequel
ne foy ne sermēt ne misericorde na reprime ne refraint.
Ne ce quil scauoit bien que lenfantemēt de celle quil a
indignement et miserablement corrompue estoit pres.
¶ Sostrata. ¶ Je ne puis pas bien entendre ce quil
dit. ¶ Cantara. ¶ Belle dame approuchon nous plꝰ
pres de luy. ¶ Geta encores a par soy. ¶ Ha moy do
lent et miserable homme a grant paine suis ie sain de
courage tant suis ars ꝛ esprins de yre. Il nest riens au
monde que plus ie desire a ceste heure que de rencōtrer
toute celle famille de eschin ꝛ de ses parens affin de vo
mir encontre eulx toute celle grāt marricon que iay en
mon cueur tāt comme ceste douleur que iay est fresche.
Ce me seroit asses de bien dauoir la paine ꝛ le torment
de men veger. Je estaindroye lame de ce vieillart maul
dit qui a produit ce grāt mal. Vah si ie tenoye ce maul-
uais syrus qui a este moyen de ceste chose que ie le tor-

menteroye en moult de manieres. Je le prendroye par le millieu et de tãt hault que ie le pourroye leuer ie luy getteroye la teste contre terre et luy espanderoye la ceruelle par le chemin. A ladolescent eschin ie luy arracheroye les yeulx/et puis loccirroye. Je confondroye tous les autres. Je tueroye. Je rauiroye. Je tẽdroye. Je abatroye. Au fort ie nen diray plus. Je scay bien que ma maistresse mourra de dueil hastiuement pour ce mal. Mais ie ne luy diray pas si tost. ¶ Puis faint de sen aller. ¶ Sostrata parlant a sa nourrice. ¶ Rapelons le. Hem geta. ¶ Geta. ¶ Je te prie qui que tu soyes laisse moy. ¶ Sostrata. ¶ Je suis sostrata. ¶ Geta. ¶ Ou est elle? Je te queroye toy mesmes/et te demandoye. Ha ma dame tu tes offerte a moy tresopportuneement. ¶ Sostrata. ¶ Que as tu? Pourquoy trẽbles tu? ¶ Geta. ¶ Helas moy. ¶ So. ¶ Pourquoy te hastes tu tãt mon amy geta? Reprens ton courage. ¶ Geta. ¶ Tout entierement. ¶ Sostrata. ¶ Quesse a dire tout entieremẽt. ¶ Geta. ¶ Nous sõmes perdus. Il en est fait. ¶ Sostrata. ¶ Et ie te prie geta dy moy que cest. ¶ Maintenant. ¶ Sostrata. ¶ Quoy maintenant geta? ¶ Geta. ¶ Eschin. ¶ Sostrata. ¶ Que a il fait dõcques? ¶ Geta. ¶ Il sest estrange de nostre famille. ¶ Sostrata. ¶ Hem ie suis perdue. Pourquoy? ¶ Geta. ¶ Il a commẽce a en amer vne autre. ¶ Sostrata. ¶ Lasse poure femme. ¶ Geta. ¶ Ne il ne le fait point en cele. Il la rauye publicquement et ostee a vng ruffien. ¶ Sostrata. ¶ Scez tu cecy certainement. ¶ Geta. ¶ Certainement ie lay veu de mes yeulx sostrata. ¶ Sostrata se prent a plourer. ¶ Ah meschante femme que croiras tu dorenauãt: ne en qui auras tu fiãce. Nostre eschin: noz vies de toutes/auquel noz esperances et toutes noz richesses estoient assises. Qui iuroit que sans ma fille il ne scauroit viure vng iour. Qui disoit/q̃l mettroit lenfant au giron de son pere/et quil requerroit et prieroit ses peres q̃l luy fust licite de lespouser. ¶ Geta. ¶ Ma dame ne pleure plus: mais regarde et aduise ce quest necessaire de faire a ceste chose. La souffrerons nous ainsi: ou si nous en conseillerons a aucun. ¶ Sostrata. ¶ Ha ha mon amy es tu fol? Et te semble il que nous le doyons celer. ¶ Geta. ¶ Certainement il ne me plaist pas que on en dye riens. Car premierement la chose demonstre quil sest estrãge de no⁹. Et si nous le disons publicquement il yra a lencontre et le denyera: ie le scay bien. Ta renommee et ta vie de

sinẽ mediũ arriperem: & capite primũ in terrã statuerã: vt cerebro dispergat viã. adolescenti ipsi eriperẽ oculos. posthac precipitẽ darem: ceteros ruerem. agerem. raperẽ. tunderem: & prosternerẽ. Sed cesso herã hoc malo impartire propere. So. Reuocemus. geta hem. Get. Quisq̃s es. sine me. Sost. Ego sum sostrata. Geta. Vbi ea est? reipsã querito. te expecto. oppido opportune te obtulisti mihi obuiã hera. So. Quid est? quid trepidas? Ge. Hei mihi. Sost. Quid festina⁵ mi geta? animũ recipe. Ge. Prorsus. Sost. Quid istuc prorsus ergo est? Ge. Perimus. actũ est. Sost. Eloquere (obsecro) q̃d siet. Ge. Iã. So. Quid iã geta? Ge. Eschinus. Sostr. (Quid is ergo?) Ge. Alien⁹ est ab nostra familia. So. Hem perii. quare? Get. Amare occepit aliã. So. Ve miseri mihi. Get. Neq3 id occulte fert. ab lenone ipsus eripuit palam. So. Scisne hoc certe. Ge. Certe? hisce oculis egomet vidi sostrata. Sost. Ah ah me miserã. quid iã credas? aut cui credas? nostrũ eschinũ? nostratũ vitã omniũ? in quo nr̃e spes opesq3 site oẽs erãt. q̃ sine hac iurabat se vnũ nunq̃ victurũ diẽ qui se in sui gremio positurum puerũ dicebat. patrẽ ita obsecraturum: vt liceret hanc sibi vxorem ducere. Ge. Hera lachrymas mitte. ac potius q̃d ad hãc rem opus est: porro ꝓspice. Patiamur ne/an narremus cuipiã? Sost. Au au mi homo sanus ne es? an proferendũ hoc tibi videtur esse vsq̃? Ge. Mihi quidẽ non placet. Iã primũ quidẽ illũ alienũ animũ ab nobis esse/res ipsa indicat. nũc si hec palã ꝓferemu⁵: ille inficias ibit: sat scio: tua fama et

gnate vita in dubiũ veniet. tũ
si maxime fateatur. cum amet
aliã: non est vtile hãc illi dare.
quapropter quoquo pacto cela-
to est op⁹. So. Ah minime gen-
tiũ: non faciã. Ge. Quid agis?
So. Proferã. Ge. Hem mea so-
strata/ vide quã rem agas. So.
Peiore loco res nõ potest esse: q̃
in quo nũc sita est. primũ indo-
tata. tũ preterea que secunda ei
dos erat: periit. ꝓ virgine dari
nuptũ nõ potest hoc reliquũ est
si inficias. ibit: testis mecũ est
anul⁹: quẽ ipe amiserat. Postre
mo quãdo ego cõscia mihi sũ:
a me culpã esse hãc procul: neqꝫ
preciũ/ neqꝫ rem vllã intercessis-
se. Illã aut me indignãgeta ex-
periar. Ge. Quid istuc? accedo/
vt melius dicas. So. Tu (q̃tũ
potes) abi atqꝫ hegioni cogna-
to huius rem enarrato omnẽ or-
dine. nam is nostro simulo fuit
summ⁹: et nos coluit maxime.
Ge. Nã hercle alius nemo re-
spicit nos. Sostra. Propera tu
mea cãtara. curre. obstetricem
accerse: vt cũ opus sit: ne in mo
ra nobis siet.

ta fille viendra en doubte et seras diffamee. En apres
si nous y aduisons bien: sil ayme lautre il ne seroit pas
prouffitable ne bon de luy bailler ta fille. Pour quoy
il me semble que on se doit totalement taire de cecy.
¶ Sostrata. ¶ Ah: le plus meschant des hommes.
Je nen feray riens. ¶ Geta. ¶ Que veulx tu faire?
¶ Sostrata. ¶ Je le diray. ¶ Geta. ¶ Ha ma mai-
stresse regarde que tu fais. ¶ Sostrata. ¶ La chose
ne peut aller en pire lieu/ ne estre pis quelle est mainte-
nant. Premierement/ elle na point de douaire. En
apres le second bien et douaire quelle auoit est perdu/
car elle ne peut plus estre mariee pour vierge. En oul-
tre sil le denye laneau que iay recouuert quil auoit per-
du mest pour tesmoig. Et puis/ ie suis coulpable moy
mesmes de ceste chose/ ne nya or ne argent ne quelcon-
que chose qui men sceust lauer. Geta/ ie esprouueray la
quelle est indigne ou elle ou moy. ¶ Geta. ¶ Que
veulx tu doncques quil soit fait de cecy. Je te prie dy
le moy mieulx. ¶ Sostrata. ¶ Vaten tant q̃ tu pour-
ras a hegyo qui est parent de ma fille et luy racompte
toute la chose par ordre/ Car il a este tousiours souue-
rain amy de mon mary simulus/ ⁊ nous a tousiours
tresfort aymez ⁊ honnorez. ¶ Geta. ¶ Certes aussi
nya il nul autre qui ait pitie de nostre fait: ne qui nous
secoure en ce cas. ¶ Sostrata. ¶ Aduãce toy. Can-
tara mamye: cours tant que tu pourras ⁊ appelle la sa-
ge femme affin que nous nen soyons despourueuz au
besoing.

¶ Rime de ceste. viii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Pource que en lune des parties precedentes est dit que eschinus
excusant le vice de son frere Thesipho dit que la fille qui auoit este
ostee au ruffien estoit a luy ⁊ que la renommee que le monde dõnoit
a thesipho estoit faulse. Icy est a noter que geta seruiteur de sostrata
dont eschinus auoit accorde la fille et congneue en nom de mariage
fut moult esbahy cuydant que ledit Eschinus eust acoincte vne nou-
uelle dame et renunce la fille de sa maistresse: dont ainsi que loyal ser-
uiteur a par soy fist de grans regretz/ et cuydant vray dire raporta
mauuaises nouuelles a la maison/ et dit ainsi.



Geta seruiteur de sostrata a p soy.

Maintenant fault que le negoce
De ceste fille qui est grosse
Soit traicte: et se tous ensemble
Donnent ainsi que bon leur semble
Tous conseilz cest chose doubtable
Et que a ce mal vituperable
Ne conferent aucun salut
Qui luy prouffitast ou valust
Car se aucun ne luy veult aider
Je ne scay comme y proceder
Et si sera vng vitupere
Tant a moy que a fille que a mere
O meschant que me circonuallent
Tant de choses qui rien ne vallent
Et de qui eschapper ne puis
Dont tant plus miserable suis
Premierement la violence
Faitte a la fille sans offense
Qui est vng tresgrant malefice
Et puis pourete/iniustice
Solicitude: infamie
O siecle plain de villenie
Inutille mal aduenant
Dont les hommes de maintenant
Sont corrompus par facon telle
Que silz ont fait de vne pucelle
Leur plaisir: en vng moment
Pour vne autre ne ont cure de elle
Et rompent foy et iurement
Fais sacrileges proprement
Maintenant tiennent leurs vsages
Et leurs cours principalement
Quant au regart des mariages
O eschinus par telz langages
Adulatifz tu as deceue
La pucelle et puis aux passages
Extremes tu las descongneue

Sostrata qui escoute geta

Or suis ie bien femme perdue
Miserable et infortunee
Plus que autre femme qui soit nee
Qui a il de nouueau par quoy
Ainsi geta demener voy
Ce mest vng esbahissement
Mesmement a louyr ie croy
Que le cas va mauuaisement

Geta a par soy tousiours comme desplaisant

O homme plain de abusement
Qui de sa foy ne se recorde
Que serment ne misericorde
Ne retrait retourne ou reprime
A faire raison legitime
En ensuyuant son iurement
Et par expres lenfantement
Prouchain de la poure nouice
Fille simple de entendement
A qui par force a fait ce vice

Sostrata

Icy ne scay que dire puisse
Je nentens point suffisamment
Ce que geta dit: ne comment
Il est en ceste fantasie

Nunc il/lud est.

Veh mise/ro mihi

me miserā

Quē neqȝ fides

Non intel/ligo satis/q̄ loquat̄.

Cantara

Propius obsecro accedamus sostrata.

Dame cantara ie vous prie
Que de luy plus pres approuchons
A celle fin que nous sachons
Quil veult dire

Geta cõme tousiours en sa fantasie

O homme meschant
Que ie suis par terre marchant
Maintenant a paine me sens
Estre viuant en mon bon sens

Ah me miserum

Car ie ne scay que ie doys dire
Je ars de despit: et brusle de yre
Rien ne ayme tant que la famille
De quoy est ceste ieune fille
Ne que tant ie haye que celle
De eschinus qui na cure delle
Et pour mon courage monstrer
Bien vouldroye le rencontrer
Vis a vis de ceste heure icy
Ceulx de son aliance aussi
Pour euomir en la chaleur
Mon yre tant que la douleur
Dure et encores est recente
Pour paruenir a mon entente
Assez me sera que ie puisse
Que iaye sur eulx ce supplice
De me vengier presentement
Au pere principalement
Par les dieux se ie le tenoye
Lame du corps luy estaindroye
Qui a engendre et produyt

tũ autẽ syrũ impulsorẽ: vah q̃bus illũ lacerarem modis.

Celluy paillart qui a seduit
La fille comme seducteur
Et puis syrus le seruiteur
Mediateur de ceste voye
Voulentiers le decirroye
Ha se le cas pouoit venir
Que en mes mains le peusse tenir
Jamais de mort ne eschapperoit
Car si tost quil arriueroit
Parmy le corps le rauiroye
Ce sus terre le iecteroye
Et mest aduis si rudement
Quil perdroit sens et sentement
Et de si hault le frapperoye
Sus terre que ie luy feroye
Faire vne fosse de sa teste
Apres au garcon deshonneste
Eschinus traistre vicieux
Je arracheroye les deux yeulx

Puis apres ceste dure guerre
Le ietteroye contre terre
Et tous ceulx de son alliance
Abatroye de ma puissance
Et comme vng feure de marteaulx
Frapperoye sus leurs cerueaulx

Sed cesso herã hoc malo impartire ꝓpere

Tant que ley pense prosterner
Mais point ne men fault demener
Cest en vain que ie les menace
Car ie ne les ay pas en place
Pour a ce faire me appliquer
Mais iayme mieulx communiquer
Ceste matiere ou impartir
A ma dame et len aduertir
Affin sil ya malefice
Que du moins elle en soit complice
Le cas luy touche expressement

Sostrata

Reuocem⁹

Rappellon le tout doulcement
Hem geta hau

Geta

quisq̃s es

Qui que tu soyes
Laisses moy en paix tu me embloyes
Ne me empesche point car iay haste
Dautre chose

Sostrata

Ego sum sostrata.

Je suis sostrata

Geta

Vbi ea est

Ou est elle: ha ie te queroye
Ma dame icy ie te attendoye
Tu y uiens opportunement

Sostrata

Quid est:

Quesse: quel esbahissement
As tu qui te fait trepider

Geta

Hei mihi

Ha meschant fait a recorder

Sostrata

Quid festinas mi geta:

Mais pourquoy es tu tellement
Esmeu: dy le moy hardyment
Mon geta reprens ton courage

Geta

Prorsus

Tout est perdu a brief langage

Sostrata

q̃d istuc prorsus ergo:

Comment tout perdu: quelz recors
Quesse a dire

Geta

perim⁹ actum est:

Nous sommes mors
Et perdus: cest fait

Sostrata

Je te prie

[Eloquere]
Parle: dy moy ta fantasie
Pourquoy tu es ainsi yre
Et meu

Geta

[Iã]
Tantost le te diray

Sostrata

[quid iam geta?]
Quoy tantost geta?

Geta

[Eschin⁹]
Eschinus
Qui aux abboys nous a tenus
Par cy deuant

Sostrata

[(Quid is ergo)]
Comment: que a il fait

Geta

[Alienus ẽ]
Ii est estrangier en effect
Maintenant de nostre famille

Sostrata

[Hem perii]
Ha ie suis perdue

Geta

[amare occepit aliã]
Autre fille
Que la vostre a prinse a aymer

Sostrata

[Ve miseri mihi.]
O fait merueilleux et amer
Bien suis mauldicte et miserable

Geta

Cest vne chose veritable
[Neqȝ id occulte fert.]
Et ne la cele aucunement
Car il en a publicquement
Du ruffien vne rauye

Sostrata

[sa⁹ ne hoc certe?]
Le scais tu veritablement

Geta

Certain sans quelque menterie
[certe: hisce oculis]
Iay veu toute la tromperie
Moy mesmes de mes propres yeulx
Point nen fault doubter

Sostrata

Ha haulx dieux
Bien me confesse estre meschante
Plus que toute femme viuante
[Ah ah me miseram.]
Puis que ce cas est aduenant
A qui croyras tu maintenant
Meschante considere et voy
A qui tu adiouteras foy
Que eschinus nostre familier
Nostre grant amy singulier
Qui tant nous a mostre damour
Nous a ioue ce villain tour
Lequel estoit nostre asseurance
Auquel estoit nostre esperance
Noz libertes et noz franchises
Et toutes richesses assises
Et qui si fermement iuroit
Que sans ma fille ne pourroit
Viure vng seul iour ou enuiron
Qui luy disoit mettre au geron
Vng enfant de qui seroit mere
Oultre plus quil prieroit son pere
De luy ottroyer de courage
Quil la prensist a mariage
Et maintenant il va ailleurs
Amours amours par ton ouurage
Tousiours viennent en fin de vsage
Pour vng plaisir mille douleurs

Geta

Ma dame delaisse tes pleurs
Puis que cest fait prens pacience
Et pour le mieulx au surplus pense
[Hera lachrymas mitte.]
En regardant que a ceste fille
Besoing est pour le plus vtile
Pour lachrimer et souspirer
Aucun bien ne peux procurer
Est il bon que nous le celon
Ou ceste chose reuelon
A aucun amy familier
Qui nous en puisse conseillier
Deliberon sus ce passage

Sostrata

[Au au mi homo sanus ne es]
Ha mon homme ne es tu point sage
Te semble il quil soit licite
Que ceste chose icy soit dicte
Et diuulguee en aucun lieu

Geta

Cela ne me plaist point par dieu
A parler veritablement
Car la chose premierement
[Mihi quidem non placet]
Monstre que eschinus est estrange
De nous: et sa voulente change
Maintenant se nous allegon
Ce stupre icy et diuulguon
Celluy eschinus le nyera
Assez le scay et iurera
Que ta fille ne a point aymee
Ainsi la vie et renommee
De toy et de ta fille toute
Viendra en vne grande doubte
Mesmes sil confesse quil soit
Autre aymant comme chascun scait
Il ne seroit bon ne vtile
Que tu luy donnasses ta fille

Pource par quelque paction
De cecy ne faiz mencion
Veu le train en quoy nous en sommes

Sostrata marrie q̃ geta veult que elle se taise

Ah minime gentiũ — Ha le moindre de tous les hommes
Veulx tu que ie cele ce cas
Vrayment ie ne le feray pas
Bien autrement y pourvoyeray

Geta

quid agis — Que dis tu.

Sostrata

Proferam — Je le publieray

Geta

Hem mea sostrata. — Ha ma dame sostrata: glose
Et voy moderement la chose
Ains que la donner a congnoistre

Sostrata

En pire lieu ne pourroit estre
La chose que elle est de present
Assise: car premierement
Ma poure fille est demouree
A deshonneur non douairee

Peiore loco res non potest esse — Oultre plus: le second douaire
Qui luy estoit proprietaire
Est peri pour virginite
On ne luy peut par equite
Donner mary: dautre partie
Si cest eschinus icy nye
A luy avoir promys sa foy
Jay laneau tesmoing envers moy
Lequel cuyda avoir perdu
Oultre plus quant iay entendu
Que de ceste faulte damnable
Je ne suis nullement coulpable
Et nen fuz oncques en quelque heure
Consentante ou mediateure
Pourtant geta publicquement
Jesprouveray en iugement
Se la faulte vient de par elle
Ou de par moy pour voir laquelle
Sera indigne reprouvee
Car en ma vie ne fuz telle
Que en faulte peusse estre trouvee
Mal me feroit de estre approuvee
Cause de ce pechie icy

Geta

quid istuc accedo — Dame: pourquoy dis tu cecy
Sostrata ie approuche de toy
Affin que a lappetit de moy
Il te plaise de parler mieulx

Sostrata

Mais geta en tant que tu peux
Tu (q̃ptũ potes) abi — A hegion va vitement
Cousin de elle: et luy dy comment
La facon et en quelle sorte
Par ordre la chose se porte
Car de tout temps il a este
Par sang et par affinite
Grant amy de nostre mary
Et scay bien quil seroit marry
De nous voir en adversite

Geta

Nam hercle alius. — Tu parles a la verite
Car par les dieux en ceste part
Homme pour nous ne a son regart
Fors hegion: ie le congnoys

Sostrata

Appera tu mea cãtara. curre. — Mamye cantara tu voys
Le besoing: que rien ne se gaste
Cours legierement et te haste
Ma chiere ma bonne nourrice
Fay que treuves une obstetrice
Qui a cest enfant pourvoyera
Affin que quant besoing sera
Pour nous ny ait quelque demeure
Faire fault du mieulx quon pourra
Mais il fait bon prevenir lheure

¶ La. ix. scene.

¶ En ceste neufuiesme scene nostre acteur traicte que apres que la part de la ieune fille est mise en tristesse est introduit demea affin que la besongne de eschin son filz/ cestassavoir q̃l a engroisse la ieune fille citoyenne luy estoit anuncie par hegion parent dicelle fille/ lequel Demea se complaint cuydant que son filz thesipho ait este en la compaignie de eschin au ravissement de la ieune fille qui avoit este ostee au ruffien. Et a celle cause avoit occasion de querir sondit filz thesipho

en lhostel de micio son frere pensant comme vray estoit quil si en fust alle auecques eschin. Et pource syrus qui ne vouloit point que ledit thesipho fust trouue par son pere demea trouue cause den enuoyer ledit Demea de lhostel de micio en luy disant que son filz est alle aux champs labourer. Et que en y allant apres il rencontre Hegion qui en luy rapportant le fait de eschin luy engẽdre et mect nouuelles douleurs au cueur. Demea doncques querant son filz Thesipho dit ainsi a par soy.



Demea vieillart. Syrus seruiteur.

O Dieux/ie suis perdu. On ma rapporte que mon filz thesipho a este auecques eschin a prẽdre celle ieune femme qui nagueres a este rauye. Et ce mal me demeure a mon estomach. Si cellui q̃ est coulpable daucune chose peut atirer lautre a soy. Ou le querray ie: Je croy quil a este ame a aucune lecherie. Eschin ce mauuais garson len a amonneste ie le scay bien. Mais ie voy la aller syrus. Je scauray de luy maintenant ou il est. Car veritablement il est de celle mesgniee. Sil se appercoit que ie le quiere/le bourreau ne men dira ia riẽs. Je ne mõstreray pas q̃ ce soit ce q̃ ie veulx. ¶ Syrus faignant de ne veoir point demea parle a par soy ⁊ dit. ¶ Nous auõs present racõpte a nostre vieillart micio toute la chose comment ⁊ par q̃lle maniere la ieune fẽme a este ostee au ruffien/mais ie ne vy iamais rien si ioyeux. ¶ Demea q̃ a ouy ces

Demea Syrus:

Disperii: cthesiphonẽ audiui filiũ vna affuisse in raptione cũ eschino. id misero restat mihi mali: si illũ potest qui alicui rei est: et ad nequicã adducere. Vbi ego illũ querã? credo abductũ in ganeũ aliquo. persuasit ille impurus: sat scio. Sed eccũ syrum ire video hinc scibo iã vbi siet. atq; hercle hic de grege illo est. si me senserit eũ queritare: nunq̃ dicet carnifex. nõ obstendam id me velle. Syrus. Omnẽ rem modo seni (quo pacto haberet) enarramus ordine. nihil vidi quicq̃ letius. De. Proh iupi

ter hoīs stulticiā? Sy. Collau-
dauit filiū. mihi (q̇ id dedissem
consiliū) egit grās. De. Disrū
por. Sy. Argentum adnumera
uit ilico. dedit preterea in sump
tū dimidiū mine. id distributū
sane est ex sentēcia. De. Hem.
huic mandes: si quid recte cura
tum velis. Syrus. Hem demea/
haud aspexerā te. quid agitur?
De. Quid agatur? vestram ne
queo mirari satis rationē Syr.
Est hercle inepta (ne dicam do
lo) et absurda. Pisces ceteros
purga dromo. congrū istū ma
ximū ī aqua sinito ludere pau-
lisper. Vbi ego venero: exossa-
bitur. prius nolo. De. Heccine
flagicia? Sy. Mihi quidem nō
placent ⁊ clamo sepe. salsamen
ta hec stephanio fac vt macere
tur pulchre. De. Dii vestram
fidem vtrū studio ne id sibi ha-
bet? an laudi putat fore si perdi
derit gnatū? ve misero mihi. Vi
dere videor iā diem illū: cū hinc
egens profugiet aliquo milita-
tum. Sy. O demea istuc est sa-
pere nō qđ ante pedes modo est
videre: sed etiā illa que futura
sūt prospicere. De. Quid? istec
iā penes vos psaltria est? Syr.
Est hec iā intus. De. Eho/an
domi est habiturus? Syr. Cre-
do: vt est dementia. De. Hecci-
ne fieri flagitia? Sy. Inepta le
nitas patris: ⁊ facilitas praua.
De. Fratris me quidē piget: pu
detq;. Sy. Nimiū inter vos de
mea (ac non quia ades presens
dico hoc) per nimiū interest. tu
quantusquantus nihil nisi sa-
piētia es. ille futilis: somniū. si
neres vero illum tu tuum face
re hec? Dem. Sinerem illum?

paroles parle a par soy. ¶ O dieu quelle folye de hom
me. ¶ Syrus a par soy. ¶ Il a treshaultemēt loe son
filz/et ma tresfort remercie de ce que ie luy ay donne tel
conseil. ¶ Demea soy complaignant dit. ¶ Je suis
rompu. ¶ Syrus. ¶ Il a compte largent incontinēt/
et la baille liberalemēt. Encores a il donne demy escu
pour les despens des compaignons que iay sagement
et bien distribue. ¶ Demea par mocq̄rie dit. ¶ Hem/
si tu veulx que aucune chose soit faicte a son droit: si la
commande a cestuy cy. ¶ Syrus faisant semblant de
ne lauoir meshuy veu parle a luy en ceste maniere.
¶ Ehem demea: ie ne tauoye point veu/que fait len?
¶ Demea. ¶ Que len fait? Je ne me puis asses esba
hir de vostre raison. ¶ Syrus. ¶ A la verite affin q̄
ie ne mente: elle est bien sote ⁊ mal cōuenable. ¶ Puis
fait semblant de parles a dromo vng varlet de la cuysi
ne/⁊ luy dit. ¶ Dromo: ie te prie beau sire laue ⁊ esson
dre ces autres poissons/⁊ laisse ce grant congre iouer
vng pou en leaue: quant ie seray venu il sera despece: ie
ne vueil pas quil le soit plus tost. ¶ Demea. ¶ Et
ne sont ce pas cy grans faultes et grans corruptions
de courage? ¶ Syrus. ¶ Certainemēt ilz ne me plai
sent point ⁊ leur crye tressouuent. Stephanio ie te prie
fay bien celles saulses/et que celles saleures soient des
peciees de belle facon. ¶ Demea parlāt a p soy de son
frere micio. ¶ O dieux par vostre foy. Assauoir mon
si cestuy cy sestudie/ou sil cuide auoir grant louenge de
me perdre mon filz. Helas moy meschant il me semble
que ie voy ia le iour q̄l sen yra par pourete quelque part
en la guerre. ¶ Syrus soy mocquant. ¶ O demea:
cest fait et dit dung sage homme de veoir ⁊ congnoistre
maintenant non pas ce qui est deuant les piedz/mais
regarder les choses qui sont a aduenir. ¶ Demea.
Cōment/nest pas maintenāt ches vo⁹ celle chāteresse?
¶ Sy. ¶ Elle est maintenāt ceās. ¶ De. ¶ Eho/
et si mon frere estoit homme de bien la souffreroit il en
sa maison? ¶ Syrus. ¶ Je croy que cest grant folye.
Si esse. ¶ Demea. ¶ Comment se peuent faire ces-
tes meschācetes? ¶ Syrus. ¶ La fole legiere ⁊ mau-
uaise facilite du pere. ¶ Demea. ¶ Jay honte et me
poyse moult du fait de mon frere. ¶ Syrus.
¶ Ha demea: il ya moult grant difference entre vo⁹.
Mais ie ne dy pas cecy pource que tu es present. Il
ya moult a dire de lung a lautre. Au regart de toy
tant que tu es grant ce ne est que toute sagesse.

Luy: ce nest que vne beste/ vng sõge faint. Laisseroyes tu le tien filz faire ces choses? ¶ Demea. ¶ Si ie luy souffreroye? Sil vouloit faire vne telle chose: ie le sentiroye six moys auant quil la commencast. ¶ Syrus. ¶ Tu me racõptes bien ton bon sens/ et q̃ tu es bien esueille en tes besongnes. ¶ Demea. ¶ Dieu vueille quil soit tousiours de telle maniere cõme il est maintenant. ¶ Syrus. ¶ Chascun fait du sien ainsi quil veult. ¶ Demea. ¶ Comment syrus: veis tu huy thesipho? ¶ Syrus. ¶ Ton filz? Il sen est alle dicy aux chãps. Je croy quil y besongne pieca q̃lque chose. ¶ Demea. ¶ Sces tu bien de verite q̃l y est. ¶ Sy. ¶ Oh: pourquoy ne le scauroys ie? ie luy ay mene moy mesmes. ¶ Demea. ¶ Il est tresbien. Jauoye grant paour quil ne se fust adioinct auecq̃s cestuy cy. ¶ Syrus. ¶ Adioinct? Mais a este tresgrandement courrouce. ¶ Demea. ¶ En quelle facon? ¶ Syrus. ¶ Il a eu bien grant noyse auecq̃s son frere pour celle chanteresse quil a raupe. ¶ Demea. ¶ Dys tu verite? ¶ Syrus. ¶ Vah. Il ne luy a riens cele. Car il est venu dauanture ainsi que on cõptoit largent: incõtinent sans y pẽser il a cõmence a crier. Oeschin: fais tu maintenant ces deffaulx? Fais tu ces choses q̃ sont indignes a nostre lignage? ¶ Demea. ¶ Oh oh: ie pleure de ioye. ¶ Syrus. ¶ Il luy a dit. Ha mon frere: tu ne pers pas tant seulement cest argent/ mais ta vie. ¶ Demea. ¶ Et dieu le me vueille saulver ainsi que ie y ay bonne esperãce. Il resemble bien a ses grãs peres. ¶ Syrus. ¶ Huy. ¶ Demea. ¶ Croys de verite syrus quil est bien plain de belles vertus/ et q̃l a bien retenu mes cõmandemens. ¶ Syrus. ¶ Hey. Il a bien eu a lhostel qui luy a monstre. ¶ Demea. ¶ Je luy enseigne ententiuemẽt. Je ne trespasse riẽs. Je le acoustume a tout bien faire. Et luy commande a soy mirer en la vie des autres comme en vng miroir. Et a prendre des autres exemple. Puis luy dy. Fay cecy. ¶ Sy. ¶ Droictement et sainement. ¶ Demes. ¶ Fuy cecy. ¶ Syrus. ¶ Sagement et cautement. ¶ Demea. ¶ Puis luy dy. Ceste chose est a louer. ¶ Syrus. ¶ Ainsi doit on faire. ¶ Demea. ¶ On se mocque de cecy: et est vicieux. ¶ Syrus. ¶ Cest preudõmeemẽt enseigne. ¶ Demea. ¶ En apres certainement. ¶ Syrus. ¶ Certes ie nay pas loysir de tescouter plus. Jay prins le soing dabiller les poissons par lordonnãce et sentẽce de mõseigneur. Il fault que ie me dõne garde q̃lz ne soiẽt corrompus.

an non sex totis mensibus prius olfecissem: q̃ ille quicq̃ ceperit? Sy. Vigilãciã tuã tu mihi narras. De. sic fiet modo vt nũc est q̃so. Sy. Vt quisq3 suũ vult esse ita est. De. Quid? eum vidistin hodie? Sy. Tuũ ne filiũ? Abiit iã hinc rus iãdudũ aliquid ruri agere arbitror. Dem. Satin scis ibi esse? Sy. Oh quem egomet pduxi. De. Optime est. metui ne hereret huic. Syr. Atq3 iratũ admodũ. De. Quid autem? Sy. Adortus est iurgio fratrẽ apud forũ de psaltria istac. De. Ain vero. Sy. Vah nihil reticuit. nã vt numerabatur forte argentũ: interuenit homo de iprouiso. cepit clamare. o eschine heccine flagicia facẽ te? hec te admitere indigna genere nostro? De. Oh oh. lachrymo pre gaudio. Sy Nõ tu hoc argentũ perdis: sed vitã tuã. De. Saluꝰ sit. spero est similis maiorũ suorũ. Sy. Hui? De. Syre preceptorũ istoꝝ ille. plenus est. Syr. Philosophos domi habuit/ vnde disceret. Dem. Fit sedulo. nihil pretermitto: ↄsue facto. deniq3 inspicere tanq̃ in speculũ vitas hoĩm iubeo: atq3 ex aliis sumere exemplũ sibi. hoc facito. Sy. Recte sane. De Hoc fugito Sy. Callide. De. Hoc laudi ẽ. Sy. Istec res ẽ. De. Hoc vitio datur. Syr. Probissime. Dem. Porro autẽ. Sy. Nõ hercle ociũ est nũc mihi auscultãdi. Pisces ex sententia nactus sum. hi mihi ne corrumpãtur/ cautio est.

Nam id nobis tā flagiciū est: q̄
illa demea nō facere vobis: que
modo dixi. ⁊ (quod queo) cōser
uis ad eundē istunc precipio mo
dū. hoc falsū est. hoc adustū est.
hoc lautū est parū. illud recte.
iterū sic memēto. sedulo moneo
q̄ possū: p mea sapiētia. Postre
mo tanq̄ in speculū in patinas
o demea inspicere iubeo: ⁊ mo-
neo: quod facto opꝰ siet. Inep-
ta hec esse (nos q̄ facimus) sen-
tio. Verū quid facias? Ut homo
est: ita morē geras. Nūqd vis?
De. Mentē vobis meliorem da
ri. Sy. Tu rus hinc abis? De.
Recte. Sy. Nā qd tu hic agas:
Ubi si qd bene precipias: nemo
obtēperat? De. Ego vero hinc
abeo: quādo is (q̄ obrem huc ve
nerā) rus abiit. illū curo vnū. il
le ad me attinet: qn̄ ita vult fra
ter. de istoc ipse viderit. Sed q̄s
illic est procul quē video? est ne
hegio tribulis nr̄? si satis cer-
no: is hercle ē. Vah. homo ami
cus nobis iā inde a puero. Dii
boni/ illiusmodi iā magna no-
bis ciuiū penuria est. homo an
tiqua virtute ac fide. haud scio
mali qd ortū ex hoc sit publice.
q̄ gaudeo/ Ubi etiā huius gene
ris reliquias restare video. Vah
viuere etiā nūc libet. opperiar
hominem hic ut salutem col-
loquar.

¶ Car ce nous est vne aussi grāt faulte quant ilz ne sont
bien: que sont a toy les choses que tu as maintenāt dic
tes de ton filz. Et tout ne plus ne moins que tu as la
charge et le soing de enseigner ton filz/ aussi ay ie de en-
seigner a mes compaignons en la cuysine. Je dy a cel-
luy cy. Cecy est trop sale. Cecy est brusle. A lautre.
Cecy est pou laue: cela est tresbien. Et puis leur dy.
Souuienge vous de tout. Brief ie leur amonneste se
lon ma petite sapience tout ce que ie puis. Et puis de-
mea: ie leur cōmande q̄lz regardent es paelles ⁊ chaul-
dieres comme en vng miroir: ⁊ leur amonneste tout ce
qui est besoing de faire. Je scay bien q̄ tout nostre fait
en ce nest chose qui vaille. Mais toy tu faiz ce que hom
me de bien doit faire. Maintien tousiours ta coustu-
me. Veulx tu autre chose? ¶ Demea. ¶ Nenny. Si
non que dieu vous doint pensee ⁊ vouloir de faire de
mieulx en mieulx. ¶ Syrus. ¶ Ne ten yras tu pas
dicy en ton champ. ¶ Demea. ¶ Tout droit. ¶ Sy
rus. ¶ Et voire. Aussi bien ne fais tu riens icy/ car
tu y auroyes beau cōmander. Il ny auroit hōme q̄ fist
riens pour toy. ¶ Demea a par soy. ¶ Je men voys
dicy puis que celluy pour q̄ ie y estoie venu ny est point
et quil est alle en mon champ. Je songe de celluy la tout
seul. Celluy la me appartient. Face mon frere de lau-
tre ainsi que bon luy semblera. ¶ Puis parle a par soy
⁊ dit. ¶ Mais qui est celluy la que ie voy? Nest ce pas
hegio tribulis nostre cousin ⁊ amy? Si ie laduise bien:
cest il vrayement. Vah: cest vng homme qui est bien
nostre amy des nostre enfance. O bons dieux: nous
auons maintenant bien pou de gens de sa maniere en
nostre cite. Cest vng homme de foy et de vertu ancien
ne. Ilz ne viendroit en piece mal par luy ne trahyson.
Ha comme me resiouys ie publicquement quāt ie voy
encores demourer sur terre des reliques de ceste li-
gnee. Vah: maintenant me plaist il bien de viure enco
res. Je lattēderay icy affin de le saluer ⁊ de parler a luy.

¶ Rime de ceste .ix. scene

¶ Le translateur.

¶ Icy apres par vne locution que fait demea a par soy est monstre
comme vng homme se peut bien courrousser de vne chose approuuee
quant par vne seule suspection ou doubte q̄l en a tant se courrousse.



Demea a par soy

IE suis perdu: ie suis gaste
Car iay ouy et escoute
Que mon filz thesipho sās doubte

Disperii: cthesipho nẽ audiui filium.

A este de la fole route
Et present au rauissement
Auecques eschinus: present
A moy miserable et meschant
Reste de mal que maintenant
Eschinus plain de vitupere
Seduyra et mettra son frere
Qui scait quelque art et si dispose
Dont ce me est vne dure chose
Et pres que a me faire mourir
Ou liray ie present querir
Je croy quil soit en vng bordeau
Et que eschinus ce paillardeau
Tellement la persuade
Qua ce faire sest accorde
Assez doubte quil soit ainsi
Et si le scay: mais ho voycy
Syrus: lequel venir ie voy

Sed eccũ syrũ ire vi deo.

Ce me semble par deuers moy
De luy ie scauray bien le lieu
La ou est mon filz: mais par dieu
Au fort il est de la sequelle
Ja nen auray bonne nouuelle
Se aucunement il se apparcoyt
Que ie enquiere la ou il soit
De paour de leur fait empeschier
Le paillart infame bouchier
Ja verite ne me en dira
Pource quant il approuchera
Ma contenance garderay
Et aucun semblant ne feray
De vouloir querir ou il est
Et plus semblant nen monstreray
Que celluy qui rien ny congnoist

Syrus approuchant de demea faignant ne le veoir point parle a par soy et collaude les deux enfans et leur oncle mitio

Or auons nous presentement
Dit a nostre vieillart comment
La maniere et en quelle sorte
Toute la besongne se porte

Omnẽ rẽ modo sci...

Et comme au ruffien tres ville
On a oste la ieune fille
Dont il a este tant ioyeux
Que iamais ie ne le vy mieulx
Resiouy: que au iourduy en somme

Demea q̄ a ouy les paroles de syr⁹

O dieu quelle folie de homme
Qui par ses ditz cuyde honnorer
Ce qui est a vituperer
Et troubler gens de entendement

Proh iu piter hoĩe stulticiã.

Syrus encores a par soy

Il a loue treshaultement
Son filz qui a fait cest effort
Et ma remercie tresfort
De ce que ie luy ay donne
Ce conseil tant bien ordonne
Que mieulx ordonner on neust peu

collanda uit filium

Deme faschie de ce que dit syrus

Disrũpor Ha quesse cy ie suis rompu
Syrus encores a par soy
Il a compte soubdainement
Largent que par appointement
Argentũ adnumerauit ilico Au ruffien estoit promis
Et oultre plus a part a mys
A nostre appetit et sentence
Demy liure de recompense
Pour distribuer ca et la
Demea a par soy
Hem. huic mandes Ha gens de bien notes cela
Qui vouldra auoir quelque chose
Bien faicte quon ne se dispose
De la bailler que a cestuy cy
Syrus a demea faignant ne lauoit point veu
Hey demea es tu icy
Hẽ demea Point ne te auoys veu en effect
Quesse que len fait?
Demea
Que len fait?
q̃d agatur Asses ne me puis a foison
Esbahir de vostre raison
Trop est de estrange qualite
A ouyr
Syrus par mocquerie
A la verite
Est hercle Par dieu affin que ie ne bourde
Elle est vng pou inepte et lourde
Mais dromo prepare et abille
Ces poissons pour nostre famille
Fors ce grant congre que voicy
En leau le laisseras ainsi
Iouer tant que retourneray
Que depiecer ie le feray
Pour bouillir ou pour mettre en rost
Pas ne veulx quil soit fait plus tost
Pour mieulx en faire mes seruices
Demea
Heccine flagicia Mais ne sont ce pas grans flagices
Grans faultes et corrupcions
De courage
Syrus
Derrisions
Ce sont pour en dire le point
Mihi q̃dẽ non placẽt Et brief ilz ne me plaisent point
Car a stephanio ie crye
Souuent mon amy ie te prie
Que viandes et saulsement
Soient acoultrees noblement

Quil ny ait faulte de par toy
Demea parlãt a par soy de son frere micio.
Dieux tous puissans par vostre foy
Prent mon frere son estudie
A perdre mon filz par folie
Ou sil cuyde louenge auoir
Que quant par mal faire deuoir
Perdu laura: le cueur men tremble
Meschant que ie suis: et me semble
Que a cause de sa folle amour
Je voye desia celluy iour
Que ce pays delaissera
Et a la guerre sen yra
Par pourete en quelque part
Syrus en se mocquant
O demea cest bon regard
Et preueu comme vng homme sage
Qui ne est pas de legier courage
On ne doit pas tant seulement
Voir ce qui est presentement
Deuant les piedz: mais preuenir
Aux choses qui sont aduenir
De loing cest tout lentendement
Demea
Quesse a dire syrus comment
Lentens tu: ceste saulteresse
Garse amoureuse chanteresse
Ne est elle pas present chies vous
Syrus
Maintenant est auecques nous
Ceans
Demea
Quant mon frere seroit
Sage a scauoir sil souffriroit
Que elle fust dedans sa maison
Syrus
Ce me semble contre raison
De ce faire et vne demence
Demea
Mais comme ce fait ceste offence
Telz flagices: tel vitupere
Syrus
Par la grant ligerte du pere
Et mauuaise facilite
Demea
Il me poise fort de mon frere
Et honte ay de sa lachete
Syrus
Entre vous deux de qualite

dii vestrã fidem
O demea istuc est sapere
Quid?
est heciã intus
Eho/an domi est
Credo
Heccine fieri flagitia?
inepta lenitas patris.
fratris me q̃dẽ piget.

Nimiũ inter vos de mea

Il ya grande difference
Demea:mais sauf reuerence
Je ne dys pas cecy pourtant
Que tu es icy maintenant
De lung a lautre a moult a dire
Car a la verite descrire
Tant que tu es grant tu es sage
Et il est fictille et volage
Vng songe faint et vne beste
Qui na point de sens en la teste
Laisseroys tu faire a ton filz
Ce quil fait au sien?

Demea

Je ne fis
Jamais ce tour la ne feroye
Six moys auant ie sentiroye
Se a tel cas se vouloit attraire
Quil encommencast riens a faire

Sine rem illum

Et iamais ne luy souffriroye
Mais totalement obuieroye
Quil ne cheust en ceste meschance

Syrus

Asses me dis ta vigilance

Vigilãciã tuã tu mihi narras

Ton bon sens et entendement

Demea

Je requiers aux dieux humblement
Que mon sens soit entretenant

Sic fiet mõ vt nũc est queso

Ainsi que ie lay maintenant
Car sans bon sens homme ne peut

Syrus

Chascun fait du sien ce quil veult

Vt quisqꝫ suũ vult esse:ita est

Mais que de bon sens soit pourueu

Demea

Au iourduy ne las tu point veu

Quid?

Mon filz thesipho

Syrus

Se ie lay
Point veu:il est desia allay

Tuũ ne filium.

Et besongne comme ie croy
Pieca aux champs

Demea

Mais par ta foy

Satim scis ibi esse

Scais tu bien veritablement
Quil est aux champs

Syrus

Certainement
Il besongne aux chãps:car ennuyt

Oh quem egomet ꝑduxi.

Moy mesmes ie luy ay produyt
Et mene

Demea

Il est bien:ie stoye
En grant paour et doubte faisoye
Quil ne fust adioinct de son frere

Optime ẽ

Eschinus en ce vitupere

Syrus

Adioinct:mais cest tresgrandement
Courrousse de lappoinctement

atqꝫ iratũ admodũ

Demea

Mais comment

Syrus

Qd autem

Quant il est venu
Au marchie et quil a congneu
Son frere auoir fait la follie
Et la saulteresse rauye

Adorꝰ est

Tresfort a este despite

Demea

Mais syrus dis tu verite

Syrus

Ain vero.

Ouy ouy ie le scay bien
Et si ne luy a cele rien
Car il est venu de aduanture
Quant pour rapaiser ceste ordure

Vah nihil reticuit

Mitio estoit diligent
De compter et bailler argent
La est entre sans y penser
Et a commence a tencer
Disant:eschin faiz tu ainsi
Maintenant ces deffaulx icy
Faiz tu choses plaines doultrage
Indignes a nostre lignage
Ainsi le tencoit gy estoye

Demea

Tout le cueur me pleure de ioye
Si cest verite

Oh oh.

Syrus

Toute clere
Oultre luy a dit:ha mon frere
Tu ne pers en ceste folie

Nõ tu hoc argentum perdis

Pas ton argent seul:mais ta vie
Qui est meschamment fait a toy

Demea

Dieu le gard a ce que ie voy
Entendu ce que tu referes

Saluus sit

Tresbien resemble a ses grans peres

Syrus

Hon dea

Demea

Hui?

Croyes de verite
Quil est de bonne qualite

Syre preceptor istorum ille.

Et a beacoup mieulx que eschinus

Mes commandemens retenus
Jamais aussi ne sera tel
Syrus
Aussi a il bien eu a lhostel
Philosophes et gens de fait — *Philosophos domi habuit*
Pour bien y apprendre
Demea
En effect
Je lenseigne ententiuement
Riens ne trespasse aucunement
Je lacoustume a tout bien faire — *Fit sedulo*
Et commande a prendre exemplaire
Et a se mirer en la vie
Des autres sans faire folie
Et que tous hommes il contemple
Pour prendre des sages lexemple
Et puis ie luy dys faiz cecy
Syrus
Cest droictement monstre ainsi
Et sainement — *recte sane*
Demea
Je dy apres
Fuy cecy quant par expres — *Hoc fugito*
Venir en peut empeschement
Syrus
Cest sagement et cautement
Enseigne — *callide.*
Demea
Sans quelque dobtance
A villenies ou meschance
Je ne le laisseray iouer — *Hoc laudi est.*
Mais sil ya chose a louer
Affin que plus tost il si renge
Je dy: cecy est de louenge
Et vertu
Syrus
Ainsi faire on doit
Qui veult que vng enfant sage soit — *istec res est.*
Et ses faitz morigine
Demea
Puis ie dy: cecy est donne — *Hoc vitio datur.*
A vice
Syrus
Cest preudhommeement — *Probissime.*
Instruyt enfant
Demea
Certainement
De cela ne fault point doubter — *Porro autem*
Syrus
Je nay pas loysir descouter

Plus tes raisons ne tes facons — *Nō hercle ociū ē nūc mihi auscultandi.*
Abiller me fault les poissons
Ordonnes a nostre despense
Par lordonnance et sentence
De monseigneur lequel lordonne
Et fault que garde ie me donne
Que le poisson soit bien apoint
Et que corrompu ne soit point
Car sil a mauuaise viande
La faulte nous est aussi grande
Que sont a toy les choses dictes
Et que de ton filz tu recites
Et tout ainsi ne plus ne moins
Que tu as la charge et les soings
De ton filz dire et enseigner
Aussi ay ie du cuysinier
Quant aux viandes besongnons
Je remonstre a mes compaignons
Et dis a cestuy cy: cecy
Est trop sale: a lautre aussi
Cecy brusle ie lay trouue
A lautre cecy pou laue
A lautre cecy est tresbien
Je le treuue assez de bon goust
Apres souuienne vous de tout
Leur dy ie: brief sans grant tempeste
Je les enseigne et admonneste
En ma petite sapience
Tout ce que droicturier ie pense
Quant au regard de la cuysine
Puis apres ie les endoctrine
Quilz regardent aux escuelles
Aux platz/aux chaudieres/aux paelles
Et quilz si mirent clerement
Comme en vng miroir proprement
De ce faire ie les instruys
Songneusement tant que ie puis
Non obstant que tout nostre fait — *Inepta hec esse*
Ne sortisse pas grant effect
Et que ce est chose qui pou vaille
Mais ceste instruction leur baille
Pour plaire a qui ie doy complaire
Et toy tu faiz ce que doit faire
Homme de bien: maintien tousiours
Ton fait tout yra de bon cours
Veulx tu chose mieulx a ton point
Demea
Nenny: si non que dieu vous doint — *mentē vobis meliorem dari.*
Pensee de faire en tous lieux
Ce qui sera de bien en mieulx

Et iay espoir quil soit ainsi
Syrus
Ne ten yras tu pas dicy
En ton champ
Demea
Tout droit
Syrus
Cest raison
Pour cause que en ceste maison
Homme ny aura que demandes
Qui face ce que tu commandes
Ne qui a tes ditz obtempere
Combien que du maistre soyes frere
On ne te craint rien vne foys
En la maison
Demea
Ca ie men vois
Prendre chemin vne autre voye
Puis que celluy pour qui ie estoye
Venu: mais on ma reuele
Que a mon champ il sen est alle
Car cest de luy seul que ie soygne
Mais puis quil est a sa besongne
Il me suffist: plus ne le trace
Quant de lautre: mon frere face
Ainsi que bon luy semblera
Je cuyde bien quil nen fera

Tu rus hinc abis
Recte
Nã q̃d tu hic agas
Ego vero hinc abeo

Rien qui ne soit propre et le croy
Mais qui esse la que ie voy
Approuche il ou sil recule
Nesse pas hegio tribulle
Nostre cousin et bon amy
Se ie ladvise bien cest luy
Cest il vrayment: ha cest vng homme
Qui est bien nostre amy en somme
Lung lautre aymons des nostre enfance
O bons dieux de haulte puissance
Pou de gens en nostre cite
Nous auons de sa qualite
Homme est de foy treschrestienne
Et de grant vertu ancienne
En piece par luy ne viendroit
Mal ou honte en aucun endroit
Ha que ie prens grant ioye en moy
Quant sur terre encores ie voy
Des reliques de ceste ligne
Tant bonne vertueuse et digne
Ha maintenant me plaist il bien
Viure pour voir si gens de bien
Que luy qui est mon grant affin
Je lattendray icy affin
De la saluer et parler
A luy puis quil vient ce chemin
Arriere ne men doys aller

Dii boni/ ne illius/ modi iam magna

La.x.scene.



Apres ce que en la precedẽte scene syrus a enuoye Demea en son champ et luy a fait acroire que la ieune fille qui auoit este rauye estoit amye de eschin, & non pas de thesipho. En ceste presente scene est introduit hegyo qui

rencontre demea et luy compte toute ladua nture de eschin. Comment il
auoit engroisse la vierge citoyenne fille dung poure bourgois dathenes
affin de le faire plus marry quil nestoit. Aussi y est introduit geta auecq̄s
hegyo affin que le bon homme demea croye mieulx aux paroles de hegyo
quant il les oyt affermer a vng si loyal seruiteur q̄ estoit geta. Est donc-
ques a presupposer que geta venoit de compter a hegyo tout le fait de es-
chin. Et pource comme desplaisant de la chose luy respond disant ainsi.

Hegyo Geta Demea

PRoh dii imortales fa-
cinus indignū. geta
quid narras? Ge. Sic
est factū. Hegyo. Ex illan fami
lia tā illiberale facinus esse or-
tum? O eschine pol haud pater
nū istuc dedisti. De. Videlicet
de psaltria hoc audiui. id illi
nūc dolet alieno. pater is nihili
pendit. Hei mihi vtinā hic pro-
pe adesset alicubi: atq3 audiret
hec. He. Nisi faciēt/q̄ illos equū
est: haud sic auferēt. Ge. In te
spes oīs hegio nobis sita est. te
solū habem9 tu es patronus: tu
pater. ille tibi moriens nos com
mandauit senex: si deseris nos
tū: perimus. He. Caue dixeris
neq3 faciā: neq3 me satis pie pos
se arbitror. Demea adibo/sal-
uere hegionem plurimū iubeo.
He. Te querebam ipsū. salue de
mea. De. Quid autē? He. Ma-
ior filius tuus eschinus(q̄ fra-
tri adoptādum dedisti)neq3 bo-
ni/neq3 liberalis functus offi-
ciū est viri. De. Quid est? Heg.
Amicū nostrū noras simulū/at
q3 equalem? De. Quidni? He.
Filiā eius virginem vitiauit.
Hem. He. Mane. Nondū audis
ti demea: quod est grauissimū
De. An quicq̄ est etiā ampli9?
He. Verum amplius. hoc quidē

Hegyo Demea vieillart Geta seruiteur de sostrata.

LAs dieux immortelz geta que le mal fait que
tu me racomptes est miserable et indigne.
¶ Geta. ¶ Le fait est ytel. ¶ Hegyo.
¶ Que de celle lignee qui sont tant gēs de bon renom
soit ne vng tel horrible mal fait. O eschin: certes tu
nas pas aprins cecy de ton pere. ¶ Demea qui la ouy
parle ainsi a soy mesmes. ¶ Il a ouy aucune chose de
celle ieune femme qui a este rauye. Il luy en desplaist/&
toutesfois il ne luy appartient de riens/et son pere qui
la nourry nen tient compte. A ma voulente quil fust
maintenant cache icy en aucun lieu et quil ouyst ces pa
rolle. ¶ Hegyo parlant a geta. ¶ Je ne scay si ses pa-
rens feront ce quilz doyuēt faire de raison: ou silz souf
frerons ainsi la chose. ¶ Geta. ¶ Hegyo mon amy:
toute lesperance de ma dame/de sa seule fille & de moy
est en toy seul. Nous auons tant seulement nostre re
cours a toy. Tu es nostre patron: nostre pere. Le bon
homme nostre bon seigneur en se mourant nous recō-
manda a toy. Si tu nous delaisses nous sommes per
dus. ¶ Hegyo. ¶ O geta nen parle iamais. Je ne
vous laisseray pour riens. Ne il ne me semble pas q̄
iaye la puissance de vous faire le seruice dōt iay le vou
loir. ¶ Demea. ¶ Je iray a eulx. Je prie a dieu quil
vueille sauluer en toutes manieres hegyon. ¶ He-
gyo. ¶ Je te queroye et non autre. Dieu te gard de-
mea. ¶ Demea. ¶ Que me vouloyes tu? ¶ Hegio.
¶ Ton plus grant filz que tu auoies baille a nourrir
a ton frere na pas vse doffice de bon et liberal homme.
¶ Demea. ¶ Quelle chose a il faicte? ¶ Hegyo.
¶ Ne congneuz tu pas bien nostre feu sodal simulus
qui estoit tāt nostre amy et egal. ¶ Demea. ¶ Pour
quoy ne le congneuz ie? si fis bien. ¶ Hegyo. ¶ Ton
filz a corrompue sa fille qui estoit vierge. ¶ Demea.
¶ Hem. ¶ Hegyo. ¶ Attens demea: tu nas pas en-
cores tout ouy. Il ya encores vne chose q̄ est tresgrief-
ue. ¶ Demea. ¶ Et q̄ pourroit il plus auoir? Nesse
pas asses? ¶ Hegyo. ¶ Si a. Il ya encores plus. Et

touteffois cela est a tollerer aucunement. La nuyt/amour/vin/adolescēce/cest humaine chose. Si tost que la chose a este faicte de son bon gre sen est venu plourāt a la mere de la poure fille/la priant/requerant/baillant et promectant sa foy et iurant quil lespouseroit. On luy a pardonne. On sest teu de la chose et la ley creu: et tellement a frequente auecqs elle quelle a este grosse ꝛ ia sommes au .x. moys quil fist ceste chose. Et puis maintenant ce bon homme sil plaist aux dieux est alle prendre vne chanteresse auecques laquelle il veult viure dorenauāt ꝛ delaisser ceste cy. ¶ Demea. ¶ Dys tu ces paroles pour certain? ¶ Hegyo. ¶ La mere de la vierge est tesmoing de ceste chose. La vierge. Le fait mesmes. En apres ce bon seruiteur icy present geta qui nest mauuais ne paresceux. Le poure homme les nourrist tout seul et sustente toute la famille. Prens le ꝛ len emmayne. Lye le et luy enquiers la verite de toute la chose. ¶ Geta. ¶ Voire demea ꝛ me tormēte en toutes les facōs que tu vouldras si le fait nest ainsi. En apres ie scay bien quil ne le nyera pas. Je le luy diray deuant luy. ¶ Demea. ¶ Jen suis honteux/ne ne scay que ie face ne que ie responde a cestuy cy. ¶ Geta. ¶ La poure pamphile crie leans.

ferendum aliquo modo est. persuasit nox/amo/vinū/adolescentia. humanū est. Vbi scit factū: ad matrem virginis venit ipsus vltro lachrymās/orans/obsecrans. fidem dans iurans se illā ducturū domū. ignotū ē. tacitū est. creditū est. Virgo ex eo compressu grauida facta est. mensis decimus est. Ille bonꝰ vir nobis psaltriam (si diis placet) parauit qui cū viuat. illam deserat. De. Pro certon tu istec dicis? He. Mater virginis in medio est: ipsa virgo: res ipsa: hic geta preterea vt captus est seruorū nō malus neqꝫ iners alit illas. solus omnē familiā sustētat. hunc abduce. vinci. quere rem. Ge. Jmmo hercle extorq̄: nisi ita factū est demea. postremo nō negabit. corā ipso cedo. De. Pudet. nec quid agam: nec quid huic respondeam: scio.

¶ Rime de ceste .x. scene
¶ Le translateur.

¶ Jcy est a presupposer que geta seruiteur de sostrata alla vers vng nomme hegyo cousin de elle/et luy dist cōme eschinus auoit deceu la ieune fille Parquoy quant celluy hegyo veit demea pere de eschinꝰ il fut esmeu/et cōme par maniere de increpation luy racōpta le crime de son filz disāt ainsi.



Hegyo

Proh dii imortales facin⁹ indignum.

O Dieux immortelz quel oultrage
Indigne pechie plain de rage
Geta que dis tu de ce fait
Que tu me racomptes

Geta

sic ē factū

Cest fait
Comme tay dit nen doubte mye

Hegyo

Comment:que de telle lignie
Tant bonne soit venu ce mal

ex illan familia.

Et pechie tant illiberal
Si villain et horrible cas
Oeschin certes tu nas pas
Aprins ce mal et vitupere
Par lexemple de ton bon pere
Au moins ainsi que ie suppose

Demea qui a escoute hegyo

Il a ouy aucune chose
De ceste garse saulteresse

Videlicet depsaltria hoc audiui.

Qui par cautelle et subtillesse
Au paillart a este rauye
Et voy bien quil ne luy plaist mye
Et se deult de estrange dommage
Car en rien nest de son lignage
Comment en est il si marry
Quant le pere qui la nourry
Nen tient compte a ma voulente
Que maintenant il fust boute
Cachie icy secretement
Et quil ouyst paisiblement
Ces parolles

Hegyo

Geta:penson
Se les parens de ce garcon

nisi faciēt

Feront ce qui est droit de faire
Silz veullent aller au contraire
Ou silz souffreront au contraire
Du droit

Geta

Hegyo lesperance
De nous et totalle fiance

in te spes ois hegio

Sus toy est assise tousiours
A toy seul nous auons recours
Tant moy comme fille que mere
Tu es patron et nostre pere
Le bon vieillart en se mourant
A toy nous recommanda tant
Se tu nous laisses a ce pas
Perdus sommes nen doubte pas

Et demourez ie te prometz

Hegyo

O geta nen parle iamais

Caue dixeris.

Ne dy pas que vous habandonne
Et ayde et secours ne vous donne
Car ie ymagine en ceste sorte
Que iay la puissance assez forte
Pour en faire a ma voulente

Demea

Apres que iay bien escoute
Toutes leurs raisons en ce lieu

Adibo.

A eulx iray:ie prie a dieu
Hegyon que en toutes manieres
Et facons que tu le requieres
Sauluer te vueille doulcement

Hegyo

Toy demea pareillement

Te q̄rebā ipsum.

Et te donne sante et ioye
Autre que toy ie ne queroye
Bien es venu par deuers moy

Demea

q̄d autem.

Que me vouloyes tu par ta foy

Hegyo

Je te diray:voycy le cas
Ton grant filz eschin que tu as
Que pour adoptif as donne

maior filius tuus eschinus

A ton frere et habandonne
Ne a pas vse doffice dhomme
De bien liberal:ainsi comme
Vng enfant de bien est tenu

Demea

Quid est?

Mais pour vray que est il aduenu
Que a il fait?pour dieu nen cele rien
Dis tout

Hegyo

Congnoissois tu pas bien

Amicū nostrū noras

Simulus nostre amy loyal
Nostre voisin et nostre egal

Demea

Pourquoy non?des fois plus de mille

Quidni?

Iay veu aller a mont aual
De ca de la par ceste ville

Hegyo

Filiā eius virginem vitiauit.

Ton filz a vicie sa fille
Qui vierge estoit non corrompue

Demea

Hem.

Hon

Hegyo

Mane

Demeure et ne te remue
Tu nas pas encores ouy dire

La besongne: il ya bien pire
Et chose plus griefue
Demea
A scauoir
Que cest quil y pourroit auoir
Plus que vne vierge defflorer
Hegyo
Si a plus: mais a tollerer
Et supporter est aucunement
Car nuyt: amour pareillement
Le vin sa tendre adolescence
Luy ont fait faire ceste offence
Toutteffois esse chose humaine
Quoy que la faulte soit villaine
Mais apres fait le vitupere
Ton filz eschin vint a la mere
De la vierge en lachrimant
Suppliant/obsecrant/donnant
Sa foy: et iurant par son ame
Que la fille prendroit pour femme
Que en ta maison la meneroit
Si tost que espousee lauroit
Ainsi est le cas incongneu
Teu/pardonne: car on la creu
De cela quil disoit parfainte
Or a este la vierge encainte
Voycy ia le dixiesme moys
Quil la congnoist: et toutteffoys
Le bon homme sil plaist aux dieux
Que ie ne faille pour le mieulx
Vne saulteresse va suyure
Auecques laquelle il veult viure
Et du tout laisser ceste cy

An quicq̄ est etiam amplius

Verū ampli⁹. hoc q̄dem ferendū aliquo modo est.

Demea
Dis tu ces parolles icy
Pour certain
Hegyo
La mere dicelle
Est en tesmoing auecques elle
La chose mesmes et loultrage
Geta aussi en tesmoignage
Qui est vng loyal seruiteur
Homme de bien non point menteur
Qui nourrist toute la famille
Cest assauoir et mere et fille
Mene le quant toy hardiement
Et le compelle tellement
Que la verite il ten dye
Affin que tu saches comment
A este faicte la folie
Geta
Par dieu ce nest point menterie
Se la chose nest euidente
Prens moy/lye moy et me tormente
Tout ainsi comme tu vouldras
Demea
Or suis ie honteux de ce cas
Tant que ie ne scay que ie face
Ne que ie dye en ceste place
Penser ne puis chose du monde
Que a cest homme de bien responde
Qui me compte ceste folie
Geta comme oyant crier la fille
Ho il ya douleur profonde
Car la dedans pamphile crie

Pro certō tu istec dicis?

mater virginis ī medio est.

immo hercle extorq̄

pudet. nec quid agā.

La. xi. scene.

En ceste vnziesme scene est introduite la poure vierge qui est en mal denfant. Et aussi demea qui est si pres de lhostel quil la oyt crier Et hegyo qui remonstre a demea que sil ne fait ce quil doit/cestassauoir que eschin son filz espouse ladicte vierge ainsi ql le luy a promis ql de tout son pouoir luy sera amy et luy aydera a poursuir son droit encōtre ledit eschin. Et demea luy promet quil en parlera a son frere micio qui auoit nourry ledit eschin. Et quil mectra paine que tout se appointera. Doncques la poure fille malade dit ainsi.



Pãphila Hegio Geta Demea

Miserã me. differor do
loribus. iuno lucina
fer opem obsecro. He.
Hem. nũnam illa q̃so parturit?
Ge. Certe hegio. He. Hem illec
fidẽ nũc nostrã implorat demea
quod vos ius cogit: id volũta
te impetret. hec primũ vt fiant:
queso deos vt vos decet. sin ali
ter anim⁹ vester est: ego demea
summa vi defendã hãc: atq3 il-
lũ mortuũ. cognat⁹ mihi erat.
a pueris paruuli sumus educa
ti: vna semper militie / et domi
fuimus: paupertatẽ vna pertu
limus grauem. quapropter eni
tar. faciã. experiar. deniq3 ani-
mã relinquã poti⁹: q̃ illam dese
rã. Quid mihi respondes? De.
Fratrẽ conueniã hegio. is quod
mihi de hac re dederit consiliũ:
id sequar. He. Sed demea tu fa
cito / tecũ aĩo cogites: q̃ vos fa-
cillime agitis: q̃ estis maxime
potentes: dites / fortunati / nobi
les: tam maxime vos equo aĩo

Pamphile. Hegyo. Geta. Demea.

Lasse moy poure ⁊ miserable creature. Je suis
a la fin de mes iours. Dieux tant ie suis tra
uaillee de grãs douleurs. Juno / lucina. Las
ma dame ayde moy / secoure moy: ie te prie sil te plaist.
Hegyo. Hem: geta dy moy ie te prye ne enfante
elle pas? Geta. Certes hegyo mon amy si fait.
Hegyo. Ha demea: elle requiert maintenant vo-
stre foy. Elle vous prie maintenant que vous consen
tez de voulente a luy faire ce a quoy droit vous pour-
force. Je requier presentement aux dieux que vous fai
tes ce quil appartient. Car si vostre courage est autre
ment: troy demea que de force souueraine ie deffende-
ray ceste cy. Et aussi son bon pere qui est mort: estoit
bien mon amy et congneu. Nous fusmes nourris pe
tis enfans ensemble. Nous auons tousiours este en-
semble et a la guerre ⁊ a la maison. Nous auons souf
fert ensemble mainte grant pourete: pour laq̃lle chose
ie me efforceray de ayder a la poure fille. Je feray ce q̃ me
sera possible. Je esprouueray tous mes amys. Et a la
parfin ie perderay la vie auant que laisser elle ⁊ sa mere
en necessite / ne cheoir en deshõneur. Auant demea que
me respõs tu? Demea. Hegyo mon bon voisin:
ie parleray auecques mon frere / et ce quil me conseille-
ra de ceste chose ie le mectray a execution. Hegyo.
Mais demea ie te prie: penses ces choses en ton cou
rage / que de tant que vous faictes mieulx ce que vou s
vient a plaisir en ce monde / de tãt que vous estes plus
puissans / plus riches / plus fortunes / plus nobles / de

tant plus conuient il que vous faictes de bon cueur ⁊ congnoisses les choses qui se doyuent iustement faire si vous voulez estre ditz ⁊ tesmoignez preudhommes. ¶ Demea. ¶ Moy retourne/toutes les choses q̃ de droit se deuerõt faire serõt faictes. ¶ Hegyo. ¶ Cest droit que tu le faces. ¶ Puis parle a geta ainsi. ¶ Geta/mayne moy leãs a sostrata. ¶ Demea parlãt a par soy. ¶ Ces choses ne se font pas par mes enseignemens. A ma voulente que cecy fust maintenant passe. Veritablement ceste grant licence que a donne mon frere a eschin tournera en aucun grant mal. Je iray et chercheray mon frere affin que ie luy compte tout cest affaire. ¶ Hegyo recõforte la bonne dame sostrata ⁊ luy dit. ¶ Soyes de bon courage sostrata ⁊ reconforte ta fille tant que tu pourras. Je voys veoir se micio est au marchie et parleray a luy/et luy racompteray par ordre toute la chose ainsi quelle a este faicte. Et sil doit faire ce qui est de raison le face. Si non quil me dye sa voulente de ceste besongne affin que par ses parolles ie sache que iay premierement a faire.

equa noscere oportet: si vos vultis perhibere pbos. De. Redito. fient (q̃ fieri equũ ẽ) oia. He. Decet te facere: geta duc me intro ad sostratã. De. Non me indicente/hec fiunt vtinã hoc sit modo defunctũ. Verũ nimia illec licentia profecto euadet in aliquod magnũ malũ. Ibo: et requirã fratrem: vt in eũ hec euomã. He. Bono animo fac sis sostrata: ⁊ istã (quod potes) fac cõsolare. Ego mitionem (si apud forũ est) cõueniam: atq; vt res geta est: narrabo ordine. si est facturus: vt sit officiũ suũ faciat. sin aliter de hac re est eius sentencia: respondeat mihi: vt quid agam/q̃ primum sciam.

¶ Rime de ceste. xi. scene

¶ Le translateur.

¶ En ceste scene parlent quatre personnages/cest assauoir pãphile en paine denfant/hegyo cousin delle/geta seruiteur/et Demea pere de eschinus Et crie si hault la poure fille en son trauail que les trois autres qui sont hors la maison la peuent ouyr/et dit.



Pamphile

Lasse moy poure et miserable
Creature en ce mal greuable
Je suis a la fin de mes iours
Pour les paines et cruelz tours

miserã me

Du maintenant ie suis boutee
Et cruellement tormentee
O iuno lucine qui donnes
Par vertus puissantes et bonnes
Lumiere aux enfans naquissans
Et hors de leurs meres yssans
Qui presides aux enfantantes
Et confortes les languissantes
Donne aide a mon enfantement
O dame en ce diuers torment
Garde moy: humblement te prye

Hegyo

Ha: elle enfante: ne fait mye?

Hem

Oy geta

Geta

Hegyo ouy

Certe hegio.

Certes a ce que iay ouy
El est en ses paines denfant

Hegyo

Ha demea: voy maintenant
Quel implore de toy et moy
Tant seulement auoir la foy
Cest que ie luy aide a cecy
Ainsi que amy: que tu aussi

Hem illec fidem nũc nostrã

Luy faces en droit et raison
Car il en est temps et saison
Et qui contredire vouldroit
A cela vous contrainct le droit
Quel impetre presentement
Droit auoir voluntairement
Cest quon face ce mariage
Doulcement et de bon courage
Et premier aux dieux ie supplie
Que ainsi soit la chose acomplie
Comme raisonnable et decente
Car demea si vostre entente
Et courage est autrement
Croyes tout veritablement
Que ie me mettray en deffense
Pour elle en toute diligence
Comme droit est que gy entende.
Affin que la fille deffende
Et le pere mort qui estoit
Mon cousin: et comme il me semble
Fusmes enfans nourris ensemble

De puis a la cheualerie
Ensemble toute nostre vie
Nous auons lung lautre hante
Ensemble souffert pourete
Et pourtant ie me efforceray
A faire ce que ie pourray
Et pourchasseray la querelle
Selon raison et le droit delle
Autrement ce me seroit blasme
En fin plus tost y laisseray lame
Que la laisse: nen doubte point
Demea ie seroye infame
Que me respondz tu?

Demea

Sus ce point
Hegyo ie seray contrainct
Pour bonne response te faire

Fratrẽ cõueniã hegio.

De parler auecques mon frere
Auecques luy ie conuiendray
Et puis responce te rendray
Selon quil me conseillera
Jensuyuray ce quil me dira
Car il est plus aisne que moy

Hegyo

Mais demea fay le de toy
Et en ton courage cogite
Se la chose nest pas licite

sed demea tu facito.

Tant plus vives facillement
Et estes puissans grandement
Riches/nobles/bien fortunez
Autant que gens au pays nez
Et bonne renommee auez
Tant plus tost de bon cueur deuez
Congnoistre quant le cas aduient
Cela quen droit faire conuient
Se vous voules estre trouuez
Gens de bien sages approuues
Et que bon los vous soit donne

Demea

Reditoi fient:

Ne te chaille moy retourne
Toutes ces choses se feront
Ainsi que de raison seront
Mais que parle ie aye a mon frere

Hegyo

Decet te facere,

En cest estat te appartient faire
Affin que rien ne se degaste
Geta maine moy a sostrate
La dedans: et que ie la voye

Demea

Autrement que ie nentendoye

Nõ me in dicente.

Dont bien ces besongnes icy
Rien ne scauoye de cecy
Et pleust aux dieux que ce flagice
Fust passe et dernier malice
Qui en tel cas peust estre fait
Mais a vray parler en effect
La chose a bon sens ramenee
Cest trop grant licence donnee
A mon frere que ce garcon
Se gouuerne en ceste facon
Et qui a eschin a grant mal
Tournera en propos final
Je iray: mon frere chercheray
A qui la chose compteray
Toute la facon et les voyes

Hegio q̇ trouue sostrate plourante.

Ho sostrate: fay que tu soyes
De bon courage et reconforte
Ta fille comme femme forte
Au mieulx que consoler pourras
Et pendant que ainsi tu feras
Parmy le marchie men iray
Voir se mitio trouueray
Pere adoptif et conducteur
De ce paillardeau malfaicteur
Pour luy racompter la matiere
Toute par ordre et par maniere
Sil veult faire de prime face
Ce que raison est quil le face
Si non me responde et me dye
Que non: affin que ie le sache
Et que a ce fait ie remedie

Bono aio fac scis sostrata

La.xii.scene.

Cy est la douziesme scene qui est la premiere de la quatriesme action qui est de la composition de la chose de Eschin. Cestassauoir quil espouse la vierge quil auoit corrompue ainsi quil auoit promis. Et pource que present demea qui estoit vng vieillart dur/rebelle et importun/la besongne ne se fust peu acorder que eschin son filz eust espouse vne fille de si basse ligne et si poure. Syrus treuue maniere den enuoyer demea/et aussi Thesipho qui estoit en lhostel de micio auecques la ieune femme qui auoit este rauye. Et requeroit thesipho Syrus quil ne laissast point entrer demea son pere. Et parle ainsi audit syrus.



Cthesipho Syrus

Hin patrem hinc abisse rus? Syr. Iādudum. Cthe. Dic sodes. Sy. Apud villā est. nūc autē maxime aliquid operis facere credo. Cthe. Utinā quidē (quod cū salute eius fiat) ita se defatigari velim: ut triduo hoc perpetuo prorsum e lecto nequeat surgere. Sy. Ita fiet: et istoc (si quid potis est) rectius. Cth. Ita. nā hūc diē mi syre nimis cupio (ut cepi) perpetuū in letitia degere. et illud rus nulla alia causa tā male odi: nisi quia prope est. ꝙ si abesset lōgius: prius nox oppressisset illic ꝙ huc reuerti posset iterū. nūc ubi me illic non videbit: iā huc recurret / sat scio: rogabit me / ubi fuerim quē ego hodie toto non vidi die. quid dicam? Sy. Nihil ne in mēte est? Cthe. Nunꝙ quicꝙ. Sy. Tanto nequior es. cliēs / amicus / hospes nemo est vobis? Cth. Sūt. quid postea? Syr. Hisce opera dic ut data sit. Cthe. Que non data sit? nō potest fieri. Sy. Potest. Cthe. Interdiu. sed si hic pernocto: cause quid dicā syre? Sy. Vah ꝙ vellem etiam noctu amicis operam mos esset dari. Quin tu ociosus es? ego illius sensū pulchre calleo. cū feruet maxime: tā placidū / ꝙ ouē reddo. Cth. Quomodo? Sy. Laudarier te audi libenter. facio te apud illū deū: virtutes narro. Cth. Meas? Sy. Tuas. hoīni ilico lachryme cadūt / quasi puero. gaudeo. hem tibi autē. Cth. Quidnā est? Syr. Lupus est in fabula. Cth. Pater adest. Sy. Ipsus ē. Cth. Syre ꝗd agim⁹? Sy. Fuge modo intro. ego videro. Cth. Si quid rogabit: nusꝙ tu me. audistin? Syr. Potin ut desinas?

Thesipho. Syrus.

Sirus ne me dys tu pas que mon pere sen est alle dicy en son champ. ¶ Syrus. ¶ Il ya grant piece. ¶ Thesipho. ¶ Et ie te prie cōpains dy men la verite. ¶ Syrus. ¶ Il est a la ville / et croy veritablement quil fait maintenāt aucune grāt besongne. ¶ Thesipho. ¶ A ma voulente que ce soit a son salut / et quil puisse faire euure dont il soit tāt las quil ne se puisse leuer de trois iours du lit. ¶ Syrus. ¶ Ainsi soit il / et sil est aucune chose qui encores nous soit plus prouffitable. ¶ Thesipho. ¶ Ainsi soit syrus mon amy. Car ie desire de mener tout ce iour en lyesse ainsi que iay commence. Ne ie ne hay tāt fort nostre champ pour autre cause que pource quil est si pres dicy / car sil fust plus loing / il fust tousiours nuyt auāt que mon pere peust estre retourne. Et maintenant si tost quil ne my trouuera point / il racourra icy: ie le scay bien. Et puis me demandera: ou as tu este: ie ne te vy de tout le iour? Que luy respondray ie? ¶ Syrus. ¶ Nas tu riens. Penses q̄ tu luy respondes. ¶ Thesipho. ¶ Jamais ne scauroye que penser. ¶ Syrus. ¶ De tant plus es tu plus fol et plus meschant. Nauez vous ne sergent ne hoste ne amy. ¶ Thesipho. ¶ Et si auons assez. Mais puis / quoy? ¶ Syrus. ¶ Et dys q̄ tu ayde a q̄lque vng a faire aucune chose. ¶ Thesipho. ¶ Et ie nen ay riens fait. Il ne se pourroit faire. ¶ Syrus. ¶ Si peut bien. ¶ Thesipho. ¶ Trop bien pour le iour / Mais si ie demeure icy la nuyt: q̄lle cause trouueray ie pour moy excuser. ¶ Syrus. ¶ Vah / que ie vouldroie bien q̄l fust de coustume de ayder a ses amys la nuyt: que tu es paoureux. Je le trōpe le mieulx du monde: ꝛ sil estoit le plus eschauffe quil pourroit estre / ie le rēs aussi paysible q̄ vne brebis. ¶ Thesipho. ¶ Comment? ¶ Syrus. ¶ Il est tant aise que on te loe q̄ cest merueille. Je luy parle de toy: et te faiz dieu deuāt lui / ꝛ luy racōpte tes vertus. ¶ Thesipho. ¶ Les myēnes? ¶ Syrus. ¶ Les tyennes / et incontinent les lermes luy cheent des yeulx comme a vng enfant. Hē: vaten tost dicy. ¶ The. ¶ Quesse? ¶ Syrus. ¶ Le loup est en la fable. ¶ Thesipho. ¶ Esse point mon pere? ¶ Syrus. ¶ Luy mesmes. ¶ Thesipho. ¶ Syrus / que ferons nous? ¶ Syrus. ¶ Fuy ten maintenant la dedans. Je voirray q̄l nous dira. ¶ Thesipho. ¶ Sil demande ou ie suis: dy q̄ ne mas ne veu ne ouy. ¶ Syrus. ¶ Est il point en ta puissance de te taire?

¶Rime de ceste.xii.scene

¶Le translateur.

¶Icy est a noter que le bon homme demea allant en son champ trouua lempeschement contenu en la scene deuant dicte & fut contraint de retourner en la maison de son frere pour luy en parler. Et ce retour icy doubtoit thesipho & syrus comme par lacte ensuyuant de ce fait il appert.



Thesipho

Me as tu pas dit et reuele
Syrus: que mon pere est alle
Au champ

Syrus

Ia pieca

Thesipho

Somme toute
Dy sil est vray

Syrus

Sans quelque doubte
Enuers la ville est maintenant
Ou fait quelque chose de grant
Ie le croy

Thesipho

A ma voulente
Que ce fust pure verite
Que tant trauaillier il se peust
Que de trois iours partir ne deust
De son lict ordinairement

Syrus

Ainsi soit fait: et mesmement
Encores plus qui mieulx pourroit
Quant cela nous prouffiteroit
A nostre resiouyssement

Thesipho

Ainsi soit: car par mon serment
Syrus most amy ie desire
Cestuy iour a gaudir et rire
Et en lyesse demener
Comme iay commence donner
Ia a mon cueur plaisir et ioye
Car il nest rien que tant ie haye
Que nostre champ: et par expres
Pourtant que dicy est trop pres
Car sil fust plus loing nuyt seroit
Quant mon pere retourneroit
Or vient maintenant mal apoint
Quant il ne my trouuera point
Il racourra tout vitement
Puis me demandera comment
Ou as tu este a seiour
Ie ne te vy de tout ce iour
Que respondray ie: ie ne scay

Syrus

Et comment: nas tu rien pensay

Marginalia: Ain patrē hic abisse rus. — Iādudū. — Dic sodes — Apud villam est — Vtinā quidem. — Ita fiet. — Ita. nam hūc dič misere nimis cupio — nihil ne in mente est?

Que tu luy respondes
Thesipho
Jamais
nunq̃ ĥcq̃ Ny pensay ie te le prometz
Et si ne scauroit que penser
Syrus
De tant es tu plus a tencer
Tanto nequior es. Comme meschant fol endormy
Auez vous client ne amy
Dont a ton pere puisses dire
Que ne las ose escondire
De le secourir toute iour
Thesipho
Sunt Asses damys: mais au retour
Que diray ie apres
Syrus
Tu diras
Hisce opa dic vt data sit. Que aide donnee luy auras
Pour le secourir a son fait
Thesipho
Que non data sit Voire: mais ie nen ay rien fait
Cela faire ne se pourroit
Conuenablement
Syrus
Potest. Si feroit
Faire se peult
Thesipho
Trop bien pour lheure
Interdiu De ce iour: mais se ie demeure
La nuyt quesse que ie diray
Syrus donc ie me excuseray
Cause penser ie ne scauroye
Syrus
Vah: helas tant bien ie vouldroye
Vah q̃ vel sem etiam Que de coustume fut permys
La nuyt ayder a ses amys
Et passer le temps entour eulx
Certainement tu es paoureux
Mais pour cela point ne differe
Quant est au regard de ton pere
Plaisamment ie calle le sens
De luy selon ce que ie sens
Quil est attraitable ou terrible
Tant que ie le rens plus paysible
Que vne brebis doulce

Thesipho
quomodo Comment
Syrus
laudarier te audit libenter. Quant on te loue haultement
Il est tant aise que merueilles
Je luy dy choses non pareilles
De toy tellement que en tout lieu
Enuers luy ie te fais vng dieu
Par dire tes vertus
Thesipho
Meas? Les miennes
Vertus
Syrus
Tuas Voire vrayement les tiennes
Tant que soubdain de estre ioyeux
Les lermes luy tumbent des yeulx
Comme a vng enfant ou ainsi
Ho voirement: vaten dicy
Thesipho
quidnã est Que sse?
Syrus
Lupus est in fabula. Le loup est en la fable
Taisons nous: il est conuenable
Apparceu lay aucunement
Thesipho
pat adest. Quoy mon pere
Syrus
Ipsus est Luy proprement
Cest il
Thesipho
Syre quid agimus. Syrus que feron nous?
Syrus
Fuge mo intro. Fuy ten en la maison tout doulx
Je voirray ce quil nous dira
Thesipho
si qd rogabit. Syrus quant il arriuera
Sil demande en premier aces
Ou ie suis dy que tu ne sces
Et que ne me as veu ne ouy
Ne me entens tu pas bien
Syrus
Ouy
Je croy que tu ne te scais taire
Potius te vt desinas Se tu veulx estre resiouy
Ne te chaille laisse moy faire

La .xiii. scene.

¶ En ceste treiziesme scene est introduit Demea lequel en querant micio son frere ⁊ thesipho son autre filz apres quil eut sceues les nouvelles de eschin/et que syrus sestoit mocque de luy qui luy auoit dit que micio estoit en la ville et son filz thesipho estoit en son châp/ pource quil ne les auoit point trouuez retournoit a lhostel de sondit frere micio comme homme indigne et desplaisant/ disant ainsi a par soy.



Demea a par soy Syrus Thesipho

NE suis ie pas homme bien maleureux. Premieremêt ie ne treuue nulle part mon frere. En apres en le querant iay trouue vng mercier qui venoit de la ville qui ma dit que mon filz nest point en mon champ. Et pource ie ne scay que ie face. ¶ Thesipho. ¶ Syrus? ¶ Syrus. ¶ Quest ce? ¶ Thesipho. ¶ Ne me quiert pas mon pere ¶? Sy. ¶ Si fait. ¶ Thesipho. ¶ Je suis perdu. ¶ Syrus. ¶ Que nas tu bon courage? ¶ Demea a par soy. ¶ Quest ce a dire q̄ ie ne scay discerner ne veoir dôt me vient ceste infelicite: si non que ie suis ce me semble ne a porter ⁊ endurer miseres. ¶ Puis parle de ses enfâs ⁊ seruiteurs. ¶ Je apparcoy le premier voz maulx. Je les scay le premier par le rapport dautruy. Je les racôpte le premier. Et touteffois quelque chose que se face ien porte tout seul le courroux ⁊ la desplaisance. ¶ Syrus qui a ouy ces paroles parle a par soy et dit. ¶ Je me ry de cestuy cy q̄ dit ql scet le premier toutes les choses luy tout seul. Il ne scet pas tout. ¶ Demea a soy mesmes. ¶ Je retourneray maintenât ⁊ verray si mon frere est reuenu en son hostel. ¶ Thesipho q̄ a paour q̄ son pere le trouue leans appelle syrus ⁊ luy dit tout bas. ¶ Syrus ie te prie gardez bien ql nentre ceâs. ¶ Sy.

Demea. Thesipho. Syrus

NE ego homo sum infelix. primû fratrem nusq̄ inuenio gêtiû. Preterea autê dum illû quero: a villa mercenariû vidi: is filiû negat esse ruri. nec q̄d agâ scio. Cthe. Syre. Syr. Quid agis? Cth. Men querit? Sy. Verum. Cthe. Perii. Syr. Quin tu aio bono es. De. Quid hoc malum îfelicitatis? nequeo satis decernere: nisi credo me huic rem natû rei/ferundis miseriis. Primus sentio mala nostra. primus rescisco oîa. primus porro obnuncio. egre solus (siquid fit) fero. Sy. Rideo hûc. primû ait se scire. is solus nescit oîa. De Nûc redeo si forte frater redierit: viso. Cth. Syre obsecro vide: ne ille huc

prorsus se irruat. Sy. Etiã taces: ego cauebo. Cthe. Nunq̃ hercle ego hodie istuc cõmittã tibi. Nã me in cellã aliquã cũ illa cõcludã: id tutissimũ est. Sy. Age. tamen ego hũc amouebo. De. Sed eccũ sceleratum syrũ. Sy. Non hercle hic q̃dem durare quisq̃ (si sic fit) potest. scire q̃dem volo: quot mihi sunt dñi: q̃ hec est miseria? De. Quid ille gãnit? quid vult? q̃d ais bone vir? est frater domi? Sy. Quid: malum bone vir mihi narras? equidẽ perii. De. Quid tibi est? Sy. Rogitas? cthesipho me pugnis miserũ / et istã psaltriam vsq; occidit. De. Hem quid narras? Syr. Hem vide vt discidit labrũ. Dem. Quãobrem? Sy. Me impulsore hanc emptã esse ait. De. Nũ tu eũ rus hinc dixtin abiisse? Sy. Factũ est. verũ venit post insaniens. nil pepercit. num puduisse verberare hominẽ senem: quẽ ego modo puerũ tantillũ in manibus gestaui meis? Dem. Laudo cthesipho. patrisas. abi. virum te iudico. Sy. Laudas ne? ille continebit posthac (si sapiet) manus. De. Fortiter. Syr. Per q̃ nimis qui miserã mulierẽ & me seruulũ (q̃ referire nõ audebam) vicit. hui perfortiter. De. Non potuit melius. idem sensit q̃d ego: te esse huic rei caput. Sed est ne frater intus? Sy. Non est. De. Vbi illum queram / cogito. Syr. Scio vbi sit: verũ hodie nũq̃ mõstrabo. De. Hem q̃d ais? Sy. Ita. De. Diminuetur tibi quidẽ iã cerebrũ. Sy. At nomẽ nescio illius hoĩs: sed locũ noui vbi sit.

¶ Et ne te scauroyes tu taire. Je len garderay bien. ¶ Thesipho. ¶ Ha vrayement ie ne te cõmettray meshuy ceste chose / Car ie me enfermeray auecques elle en aucune petite chambre. Je voy bien que cest de trop le plus seur. ¶ Syrus. ¶ Fay hardiemẽt / ie len enuoyeray bien. ¶ Demea. ¶ Mais ne voy ie pas icy ce mauuais et damne homme syrus. ¶ Syrus trouuãt cautelle den enuoyer demea par ses falaces parle ainsi comme a par soy. ¶ Certes homme ne pourroit plus durer ceans si on faisoit gueres ainsi. Je vueil scauoir veritablement quans maistres iay. Quelle misere est ce cy dea? ¶ Demea. ¶ Que iangle ce fol icy? que veult il maintenant scauoir? Que dys tu bon hõme / est mon frere a lostel. ¶. Syrus. ¶ Quel meseur bon hõme. Que racomptes tu. Je suis perdu. ¶ De. ¶ Quas tu. ¶ Syrus. ¶ Que iay. Le me demãdes tu? Ton filz thesipho ma tãt baille de coups de poing / et peu sen fault quil na tue celle poure femme q̃ eschin auoit amenee. ¶ Demea. ¶ Hem / que dis tu? ¶ Sy. ¶ Hem. Regarde comment il ma despece la baulieure. ¶ Demea. ¶ Pourquoy a ce este. ¶ Syrus. ¶ Il dit que iay este cause quelle a este achaptee. ¶ Demea. ¶ Ne mauoyes tu pas dit quil estoit pieca alle en mon chãp. ¶ Syrus. ¶ Il est ainsi. Touteffois il sen est venu naguieres tout forsene. Il ne ma point espargne. Helas il na point eu de vergongne de batre ce poure vieillart qui tant de foys lay porte entre mes bras si petit. ¶ Demea. ¶ Ha thesipho mon filz ie ten scay bon gre Je te loe. Tu resembles a ton pere. Va fay hardyement. Je iuge que tu es homme. ¶ Syrus. ¶ Ne le loe tu pas / sil men croit il ne luy rauiendra plus. Sil y met iames les mains. ¶ Demea. ¶ Fort fort thesipho. ¶ Syrus. ¶ Voire dea / cest vng beau fait pour ce quil a batu vne poure femme et vng poure vieillart son seruiteur qui ne se osoit retourner. Tu le loes et dis q̃l frappe fort. ¶ Demea. ¶ Il ne pouoit mieulx faire. Il a congneu et apperceu ne plus ne moyns que moy que tu as este chief de ceste besongne. Mais mon frere micio est il point ceans? ¶ Syr. ¶ Il ny est pas. ¶ Demea. ¶ Je pense ou ie le pourray querir. ¶ Syrus. ¶ Je scay bien ou il est / mais veritablement ie ne le te enseigneray huy. ¶ Demea. ¶ Hem / quesse que tu dis? ¶ Syrus. ¶ Ainsi. ¶ Demea. ¶ Tu le me diras maintenant ou ie te fendray la ceruelle. ¶ Sy. ¶ Je ne scay pas bien le nom de lhomme ches qui il est alle / Mais ie scay bien le lieu ou cest. ¶ De. ¶ Dy

moy doncques le lieu. ¶ Syrus. ¶ Sces tu pas bien vng porche qui est au pres de la boucherie a main gau-che. ¶ Demea. ¶ Je scay bien ou cest. ¶ Syrus. ¶ Passe par celle droicte place/et quant tu seras la tu trouueras vne petite montaigne descens en la valee: ⁊ de lautre coste a main destre a vne petite chappelle ou il ya aupres vne estroicte voye. ¶ De. ¶ Et puis apres. ¶ Syrus. ¶ Dillecques on va a vng grãt figuier sauuage. Sces tu bien. ¶ Demea. ¶ Je scay bien ou cest. ¶ Syrꝰ. ¶ Passe ten par la. ¶ Demea. ¶ Celle estroicte sente est bien longue. ¶ Syrus. ¶ Vah/vrayement tu dys voir. Or ie te prie iuge q̃ ie suis homme. Jay failly: quãt tu seras la retourne de rechief/tu yras beacoup plus tost et mieulx par vne autre voye/et si ya moins de chemin. Ne sces tu pas bien les maisons de ce riche homme crathin. ¶ Demea. ¶ Je scay bien ou cest. ¶ Syrus. ¶ Quant tu les auras passees prens le chemin par vne belle place qui est a senestre. Et quant tu seras venu iusques au temple de dyane tourne a destre auant que tu viengnes a la porte. Il ya illecques vne boulengiere et de lautre coste vne forge. Il est leans. ¶ Demea. ¶ Et q̃ fait il illec? ¶ Syrus. ¶ Il a baille a faire des tables de boys pour manger dessus. Beuez illecques ensemble au soleil. ¶ Demea. ¶ Tu dys bien et sainement. Mais ie tarde trop a aler a luy. ¶ Syrus. ¶ Or va legierement. ¶ Puis parle a par soy. ¶ Au moins te exerceray ie au iourduy et te donneray assez de paine ainsi que tu en es bien digne vieil charnier. Eschin demeure trop nostre disner se pert. Thesipho est tout esprins damour. Je prendray maintenant garde a mon fait. Car ie men iray en la cuysine et de chascune viãde ie mangeray du plus beau et du meilleur/et en recinchant ⁊ lauant les hanaps ien enuoyeray ceste iournee.

De. Dic ergo locũ. Sy. Nostin porticũ apud macellũ hac deorsũ? De. Quidni nouerim? Sy. Preterito hac recta sursum platea. Vbi eo veneris: cliuus deorsum versũ est. hac te precipitato. postea est ad hanc manũ sacellũ: ibi angiportum prope est. De. Quodnam? Sy. Illic vbi etiã caprificꝰ magna est. nostin? De. Noui. Sy. Hac pgito. De. Id quidẽ angiportũ non est peruiũ. Sy. Verũ hercle. Vah: censen hominem me esse? erraui. in porticũ rursũ redi. sane multo hac propius ibis: et minor est erratio. Scin Cratini huius ditis edes? Dem. Scio. Syr. Vbi eas preterieris: ad sinistrã hac recta platea. Vbi a diane veneris: ito ad dextrã: priusq̃ ad portã aduenias. apud ipsũ lacũ est pistrilla: ex aduersũ fabrica est ibi. De. Quid ibi facit? Sy. Lectulos in sole iligneis pedibꝰ faciũdos dedit: vbi potetis vos. De. Bene sane. sed cesso ad eũ pergere. Sy. I sane ego te exercebo hodie (vt dignꝰ es) silicerniũ. Eschinꝰ odiose cessat: prãdiũ corrũpitur. ethesipho autẽ in amore est totus ego iã prospiciam mihi. Nam iã adibo: atq; vnũquoq; (quod quidẽ erit bellissimũ) carpã: ⁊ cyathos sorbillans paulatim hũc producam diem.

¶ Rime de ceste. xiii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy est a noter que Demea arriue en la maison de son frere micio pour le cuyder trouuer et ses deux filz aussi/fut moult courrousse. Car il entendit que syrus lauoit raillie de luy dire que lung estoit en la ville/lautre ou champ. Donc il dit.



Demea

S Dis ie pas homme mal eureux
Quãt ie ne treuue en aucũs lieux
Mon frere aisne premierement

Ne ego ho mo sũ infe lix.

En le querant pareillement
Vng poure mercier iay trouue
Lequel ma dit et approuue
Vng cas qui vient bien mal a point
Cest que mon filz au champ ne est point
Pourtant ie ne scay que ie face

Thesipho

Syre. Syrus

Syrus

quid agis Quesse la?

Thesipho

Men q̃rit. Ne me trace
Pas mon pere

Syrus

Verum. Jay entendu
Que si fait

Thesipho

Perii. Ha ie suis perdu?

Syrus

q̃n tu aio. Que nas tu bon courage en toy

Demea a par soy

Quesse a dire que ie ne scay
Discerner de la ou me vient
Linfelicite qui me tient
Si non que ie suis ce me semble
Ne a porter tout mal ensemble
Enfans et seruans desloyaulx
Premierement ie voy voz maulx

Quid hoc malũ infe licitatis.

Premierement par le raport
Daultruy qui me est grant desconfort
Premier a par moy les racompte
Qui me donne vergongne et honte
Toutesfois ien porte tout seul
En moy le courroux et le deul
Dont ie me repute mauldit

Syrus a par soy

Je me ris de cestuy qui dit
Que luy tout seul au premier bout (Rideo hũc)
Scait tout: mais il ne scait pas tout
De cela bien le garderay

Demea a par soy

Maintenant ie retourneray (nũc redeo.)
Voir se mon frere est reuenu

Thesipho

Garde que ne soye congneu
Syrus ferme luy lhuys aux dens (Syre obse cro vide.)
Quil ne entre point icy dedens
Autrement perdu ie seray

Syrus

Ne te chaille gy garderay
Te scaurois tu taire vng petit (etiã taceo)
Que ie face a mon appetit
Tays toy: il ny aura que bien

Thesipho

Meshuy ne te commettray rien (nunq̃ her cle ego ho die istuc)
De ceste chose: car vrayment
Auec elle secretement
Me mettray en vne chambrete

Syrus

Ne te chaille: fay hardiement

La chose en sera plus secrete
Age
Car puis quil fault que ie my mette
Tantost bien ie len envoyeray
Par vng moyen que ie feray
Pour lenuoyer en autre part
Demea a par soy qui voit syrus
Sed eccū sceleratū syrum.
Mais ne voy ie pas ce paillart
Syrus desloyal seruiteur
Homme damne traistre menteur
Que trop blasmer on ne scauroit
Syrus a p̄ soy pour deceuoir demea
Nō hercle hicquidē.
Certes homme plus ne pourroit
Durer en cest hostel icy
Si on faisoit gueres ainsi
Je vueil scauoir realement
Quantz maistres iay premierement
Quelle orphente:quesse cy dea?
Demea
Quid ille gannit?
Quelle facon cestuy cy a
Que veult il?ie mesbahy comme
Il se plaint:que dis tu bon homme?
Mon frere est il en la maison
Syrus comme courrouce
Quid?
Quel mal:bon homme quel raison
Me narres tu?ie suis destruyt
Demea
q̄d tibi est?
Dy que tu as sans faire bruyt
Syrus
Que iay?me le demandes tu
Ton filz thesipho ma batu
Rogitas?
De coups de poing par telle oppresse
Et aussi ceste saulteresse
Quil nous a pres que mis a mort
Demea
Hem quid narras?
Hem:que dis tu?
Syrus
Hem:voy leffort
Hem vide
Et comment il ma despiecees
Toutes les leures et cassees
Jamais ne fuz si tormente
Demea
Q̄obrem?
Voyre mais pourquoy a ce este?
Syrus
Il ny a quelque occasion
Si non quil a suspection
Me impulsore hanc.
Et dit que par moy impulseur
De ceste chose et pourchasseur
Facon a este inuentee
Que la fille fust achaptee
Et ie suis innocent du cas

Demea
Et comment:ne mauoys tu pas
Nū tu eū
Dit:quil estoit pieca alle
Au champ:et quil te ait mutille
Je ne puis croire:que cecy
Soit aduenu
Syrus
Il est ainsi
Toutesfois il sen est venu
Na gueres comme tout tenu
Factū est
De rage:puis ma empoigne
De fait ne me a point espargne
Jamais ne veis telle besongne
Helas il na point eu vergongne
De batre ce poure vieillart
Qui tant de fois:et tost et tart
Lay porte a son appettit
Entre mes deux bras si petit
Tresmal en suis recompensay
Demea
Thesipho mon filz ie ten scay
Laudo ctesipho.
Bon gre:et loue ton ouurage
Tu me resemble de courage
Va:fay hardiement ainsi comme
Tu as ia fait:ie te iuge homme
Et suis bien ioyeux que ainsi soit
Syrus
Ne le loues tu pas sil me croit
Laudas ne
Il ne luy rauiendra iamais
Dy touchier:ou ie te prometz
Quon luy monstrera quil a tort
Demea
Fortiter
Fort thesipho mon amy fort
Cest bien fait et bonne vertu
Syrus
Voire dea pour quil a batu
Perq̄ nimis q̄ miseram
Vne poure femme trestant
Et vng vieil homme son seruant
Lequel ne se osoit ratourner
Tu luy veulx louenge donner
Et dis quil frappe fort encore
Demea
Son fait est digne de memoire
Au monde neust sceu faire mieulx
nō potuit melius
Car il a veu deuant ses yeulx
Et congneu aussi bien que moy
Que la cause vient de par toy
Et as fait toute la besongne
De quoy il a tant de vergongne
Mais mon frere est il point leans

Syrus

Non est — Ha nenny:il nest point ceans

Demea

Ubi illum queram. — Je cogite ou ie le querray
Et la ou trouver le pourray
Puis quil nest point icy present

Syrus

Bien scay ou il est:mais vrayment
scio ubi sit — Ennuyt ne te le monstreray
Et ia mot ie ne ten diray
Puis que ioyeux es de cecy

Demea

Hem quid ais? — Hem:quesse que tu dys?

Syrus

Ita. — Ainsi
Ja ne ten diray mot pourtant

Demea

Diminuetur tibi — Tu le me diras maintenant
Ou ie te fendray la cervelle

Syrus

Dire nen puis bonne nouvelle
At nomen nescio. — Je ne scay comme est appelle
Lhomme chies qui il est alle
Mais ie scay bien le lieu ou cest

Demea

Dic ergo locum — Dy le moy doncques sans arrest

Syrus

Or entens:ne congnois tu mye
nostin porticum — Ung porche pres la boucherie
A main gauche

Demea

Pour quoy ne fais?
Quidni noverim? — Jay veu le porche plusieurs foys
Mais par ou fault il que ie passe

Syrus

Passe par celle droicte place
Quant tu seras la pour enseigne
Preterito hac recta. — Tu trouveras une montaigne
Descendz en la valee en bas
De autre coste tu trouveras
A main dextre une chappellete
Et aussi une voye estroicte

Demea

Quodnam? — Et puis apres

Syrus

De ce passage
Illic ubi etiam — Va a ung grant figuier sauvage
Scays tu bien?

Demea

Novi. — Je scay bien cela

Syrus

Hac pergito — Vaten doncques passer par la
Mieulx adrecer ne te scauroye

Demea

Id quidem angiportum. — Voire mais celle estroicte voye
Est fort longue

Syrus

Ha voyrement
Tu dys voir congnois seulement
Que ie suis homme iay failly
Aucuneffois nya celluy
Verum hercle. Vah. — Qui ne faille quant tu feras
La retourne toy tu yras
Beacoup plus tost et mieulx a fin
Car il ya moins de chemin
Mais escoute ung pou mes raisons
Ne sces tu pas bien les maisons
De ce riche et tant plain de bien
Nomme crathin

Demea

Scio. — Je les scay bien

Syrus

Quant passees tu les auras
Prens le chemin que tu voirras
Par une belle et necte place
Ubi eas preterieris. — A senestre:puis oultre passe
Et puis quant tu seras venu
Au temple dyane congneu
A la destre main te transporte
Devant que viengnes a la porte
Dung des costes de la barriere
Une forge a lautre coste
Ton frere se est leans boute

Demea

quid ibi facit? — Et que fait il la?

Syrus

Il fait faire
Lectulos. in sole — Des tables de beau boys pour boire
Et mangier dessus tout ensemble
Au soleil

Demea

Ainsi quil me semble
Bene sane — Tu dis tresbien et sainement
Mais ie tarde bien longuement
A aller a luy:ie men voys

Syrus qui le voit aller

Or va vitement:une foys
Au iourduy te traveilleray
Silli cerne ou ie ne pourray
Et te donray payne et ruyne

Ainsi que tu en es bien digne
Vie il chartuier: mais il fust heure
De disner trop eschin demeure
A venir le disner se pert
Et puis thesipho ne nous sert
De rien: tant est esprins damour
Si est il requis en ce iour
Que ie prengne garde a mon fait
Et le feray: car en effect
En la cuysine men iray
Aux viandes et mangeray
Tout du meilleur et du plus beau
Et en lauant de vin ou deau
Les vaisseaulx: ce iour passeray

¶ La. xiiii. scene.

¶ En ceste scene apres ce que syrus selon lintroduction de nostre poete en a enuoye de mea pource quil est homme rude et dur et mains conuenable a la besongne de eschin parfaire: est introduit micio qui ainsi que homme doulx et debonnaire conclud auecques hegion le mariage de la ieune fille pamphile et de eschin. Et parle micio a hegion pource quil le louoit fort a cause de ce quil se accordoit au mariage/ & dit ainsi.



Micio. Hegyo.

Veritablement hegion ie ne treuue riens en ceste chose pourquoy tu me doyes tãt louer. La chose nest pas si grande. Je fais ce que ie doy. Je corrige et amende le mal fait par nous. Tu as par aduanture cuyde que ie soye du nombre de ces hommes qui cuydent q̃ on leur face ainsi iniure/ & quãt ilz lont eulx mesmes faicte ilz veullent q̃ on leur amende/ et accusent les autres. Pource que ie nay pas fait ainsi tu men remercies. ¶ Hegio. ¶ Ah/ ce nest point cela. Jamais ne te iugeay autre en mon cueur q̃ tu es. Mais ie te prie q̃ toy et moy allons ensemble a la mere de la ieune fille/ & quil te plaise luy dire ces mesmes parolles que tu mas dictes/ et que toute la suspecon q̃lle

Mitio Hegio senex

Ego in hac re nil reperio: q̄obrem lauder tã topere hegio. meũ officiũ facio. quod peccatũ a nobis est corrigo. nisi si me in illo credidisti esse hominũ numero q̃ ita putant sibi fieri. iniuriã vltro si quã fecere: ipsi expostulant et vltro accusant. id quia nõ est a me factũ: agis gratias. He. Ah minime. nũq̄ te aliter atq; es: in animũ induxi meũ. Sed queso vt vna mecũ ad matrem virginis eas mitio. atq; istec eadem (que mihi dixti) tute dicas

mulieri: ſuſpicionē hāc propter fratrē eius eſſe/et illā pſaltriā. Mit. Si ita equū cenſes: aut ſi ita opus eſt facto: eamus. He. Bene facis. nā illi ⁊ animū iā reuelabis: ꝙ dolore ac miſeria tabeſcit: ⁊ tuo officio fueris ſūc tus. Si aliter putas: egomet narrabo: ꝙ dixti mihi. Mi. Im mo ego ibo. Hegio. Bene facis. Oēs quibus res ſunt minus ſe cunde: magis ſunt (neſcio quō) ſuſpicioſi. ad cōtumeliā oīa ac-cipiūt magis propter ſuā impo tenciā ſe ſemp credunt negligi. Quapropter teipſum purgare ipſis corā placabilius eſt. Mit. Et recte/⁊ uerū dicis. He. Seq re me hac intro. Mi. Maxime.

a eue de celle chantereſſe qui a eſte prinſe eſt pour ſon frere theſipho. ¶ Micio. ¶ Se tu ordonnes ql ſe doie faire ainſi/ou quil ſoit beſoing de le faire/allons y. ¶ Hegyo. ¶ Tu fais bien. Car tu releueras ſon courage qui eſt tout meurdry de douleur ⁊ de miſere/⁊ ſi feras ce que tu dois faire. Neantmoins ſil te ſemble mieulx autremēt moy meſmes luy diray ce que tu mas dit. ¶ Micio. ¶ Mais iray en perſonne. ¶ Hegyo. ¶ Ce me ſemble le mieulx. Car tous ceulx a ꝗ leurs choſes ne viennent pas ainſi quilz vouldroiēt: ſont ne ſcay comment plus ſuſpeconneux/⁊ prennent toutes choſes a contumelie ⁊ deſplaiſance/⁊ croient touſiours que on ne tient compte de leur fait. Pource meſt aduis que ceſt le meilleur que toy meſmes te purges deuant eulx de ceſte choſe. ¶ Micio. ¶ Tu dis vertu et raiſon. ¶ Hegyo. ¶ Vien doncques apres moy cy dedans. ¶ Micio. ¶ Tres voulentiers.

¶ Rime de ceſte. xiiii. ſcene.

¶ Le tranſlateur.

¶ Pour ceſte partie entendre eſt a noter que hegyo trouua micio et luy compta le cas de ſon nepueu ⁊ de la fille/ſi que micio ſe acorda au mariage dont ledit hegyo le loua grandement. Et a ſes louenges Reſpondit Micio diſant.



Mitio

Hegio veritablement
Je ne treuue rien droictement
En ceste chose icy pourquoy
Tu dyes tant de bien de moy
Car la chose nest pas si grande
Que tant de louenges demande
Je faiz ce que faire ie doy
Et la ou le vice ie voy
Je le corrige et faiz droicture
Mais tu cuydes par aduanture
Que du nombre soye de ceulx
Que quant vng mal fait vient par eulx
Veulent encores que on leur rende
Graces: et quon leur face
Mais graces me rens et mercy
Pour que ie nay pas fait ainsi

ego in hac re nil repe rio.

Hegyo

Ha mitio: ie te prometz
Que ce nest point cela: iamais
En mon cueur de toy ne iugay
Autrement que ce que dit iay
Mais ie prie se bon te semble
Que toy et moy allons ensemble
Vers la mere de celle fille
Poure douloreuse pamphile
Et quil te plaise de luy dire
Comme le fait se peut conduyre
Affin que la doubtance cesse
Quel a de ceste chanteresse
Qui a este prinse et rauye
Pour ce thesipho: et non mye
Pour eschinus

Ah mini me. nunq̄ te aliter

Mitio

Si tu ordonnes
Que ainsi les choses soient bonnes
Ou quil soit besoing de ce faire
Allons y

si ita equū censes

Hegyo

Il est necessaire
Tu faiz bien: car quant tu yras
Son courage releueras
Et donneras ioye a son cueur
Qui est tout meurdry de douleur
Et de misere: aussi feras
Cela que faire deueras
Neantmoins sil te semble mieulx
Que nous ny allons point tous deux
Ta response ie luy diray

Bene facis

Mitio

Mais en propre personne iray

immo ego ibo.

Hegyo

Tu faiz bien: et me semble mieulx
Ainsi le faire: car tous ceulx
A qui leurs choses ne pourroient
Venir en ce point quilz vouldroient
Sont tousiours en suspection
Et fole ymaginacion
Et prennent en melancollie
Desplaisance et contumelie
Toutes choses comme par honte
Croyans que deulx on ne tient compte
Se tout ne vient a leur deuys
Et pour ce cas il mest aduis
Pour leur oster ceste douleur
Que cest le plus beau et meilleur
Que toy mesmes pour abbregier
Deuant eulx te voises purgier
De ceste chose

bene facis

Mitio

Cest raison
Tu dys bien

Et recte:

Hegyo

Vien a la maison
Doncques apres moy

Seqre me hac intro.

Mitio

Voulentiers
Affin que nous les rapaison
Rien que paix et amour ne quiers

Maxime.

La. xv. scene.

Apres ce que micio et hegio vieillars sont en lostel de la vefue sostrata pour appaiser le trouble quelle auoit au cueur tant de ce quelle auoit ouy dire que eschin aymoit vne autre que sa fille: que de ce que sa fille auoit eu vng enfant de eschin et quil les auoit deceues: icy est introduit eschin pour soy recocilier auecques ladicte vefue et sa fille/ car il auoit este informe par la vieille châberiere qui alloit querir la sagefemme quelles estoient mal contentes de luy. Et pource delibere daller a lhostel/ comme dolent de celle aduanture en allant se complaint ainsi a par soy en disant.



Eschinus

Discrucior animi. hoccine de improuiso mali mihi obiici tantum: ut neqȝ q̇d me faciã: nec q̇d agã certũ est: membra metu debilia sũt: animus timore obstupuit. pectore consistere nihil consilii quit. Vah quomodo me ex hac expediã turba: tãta nũc suspicio deme incidit. neqȝ ea immerito. sostrata credit mihi me psaltriã hãc emisse. id anus mihi indiciũ fecit. Nã ut hĩc forte ea ad obstetricẽ erat missa ubi eã vidi: ilico accedo: rogito: pãphila q̇d agat. iã partus adsiet eo ne obstetricẽ accersat. illa exclamat. abi abi iã eschine satis diu dedisti verba nobis. satis adhuc tua nos frustrata est fides. Hem q̇d istuc obsecro (inq̃) est: valeas. habeas illã q̇ placet. Sensi ilico ad illas suspicari. sed me repressi tamẽ: ne q̇d de fratre garrule illi dicerem: ac fieret palã. Nunc q̇d faciã: dicam fratris esse hãc: id q̇d minime ẽ opus usq̃ efferri: age omitto fieri. potis est: ut ne qua exeat.

Eschin adolescent.

Je suis diuersement tormente en mon courage. Comment se fait il que sans y penser ⁊ cõme a despourueu mest tant aduenu de mal a une foys/que ie ne sache q̃ faire de moy. Ne ie ne scay cõment me cheuir/ne en quelle maniere me gouuerner. Mes membres sont foibles. Mon courage est tout esbahy de paour. Il nest pou ne grant de conseil qui peust entrer en mon cueur. Vah/comment me depescheray ie de ceste compaignie qui est ainsi troublee/et qui a si grant suspecon maintenant cõtre moy/⁊ non pas sans cause. La bonne dame sostrata cuyde que iay achapte ceste chanteresse pour moy. La vieille le ma asses clerement dit/⁊ que on enuoye haster la sage femme. Incontinent que ie lay veue ie suis aussi tost venu a elle. Je luy ay demande/pamphile q̃ fait elle: Est elle ia en mal denfant: yray ie querir la sage femme: Elle a cõmence a crier. Va va eschin: tu nous a ia asses donne de parolles. Ta foy nous a assez pieca deceues. Hem fis ie. Helas mampye dy moy que cest: Et bien dist elle. Eschin: soyes a ton ayse. Ayes celle qui te plaist. Incontinent ie me suis apperceu quilz estoient en suspecon contre moy/⁊ touteffoys ie me suis refraint. Car si ieusse dit le fait a celle baueuse iangleresse/tout eust este mis au vent. Que feray ie maintenant: Diray ie que celle q̇ a este prinse ⁊ achaptee est pour mon frere: Il ne luy est pas besoing quil en soit iamais parle. Dy le/ou ten tays. Il nest pas possible quil nen soit nouuelles et que ie nen soye suspeconne. Et ie nay paour que

de ceste chose. Cestassauoir q̃ on croye que ce soit pour moy. Il ya tant de choses vray semblables. Moy mesmes ay rauy celle ieune femme. Jen ay moy mesmes paye largent. Elle ma este amenee a lhostel. Et tout ce ie confesse auoir este fait par ma coulpe. Je ne dys oncques riẽs a mon pere de la chose ainsi quelle estoit. Au regard de la poure fille que iay deceue. Helas/⁊ si ie leusse pieca requis q̃ ie leusse espousee: il en eust este contant/Mais iay attendu iusques a maintenant. Je iray a elles affin que ie me purge. Je voys a la porte. Je suis perdu meschant homme. Jay tousiours si grant crainte quant ie cõmence a frapper a ces portes. Hau hau. Je suis eschin/ouurez aucun luys seuremẽt. Il senyst ie ne scay q̃. Je me tiẽdray icy tãt ql soit passe.

Ipsũ id metuo: vt credant. tot cõcurrũt verisimilia psaltriam egomet rapui. ipse egomet solui argentũ. ad me abducta est domũ. hec adeo mea culpa fateor fieri. non me hanc patri rẽ (vt erat gesta) idicasse ⁊ exorassem: vt iã ducerẽ. cessatum vsq₃ adhuc est. Nũc porro eschine expergiscere. nũc hoc primũ ẽ. ad illas ibo: vt purgẽ me. accedam ad fores. perii. horresco semper vbi hasce pulsare occipio fores miser. heus heus eschinus ego sũ aperite aliquis actutũ ostiũ prodit nescio q̃s concedam huc.

Rime de ceste. xv. scene.

Le translateur.

Icy est a noter que la nourrice en alant querir la sage femme pour lenfantement trouua eschin en son chemin ⁊ luy compta tout le trouble de la maison dont il fait son dueil ⁊ complainte a par soy disant.



Eschinus

discrucior animi

Tormente suis diuersement
En mon courage: las comment
Se fait il que sans y penser
Tant de mal me puisse adrecer
A vne fois tant que de moy
Je ne scay pas que faire doy
Ne ie ne scay ymaginer
En quel estat me gouuerner
Mes membres sont foibles de rage
De paour sesbahyst mon courage
Tant seuffre torment non pareil
Il nest peu ne grant de conseil
Qui dedans mon cueur sceust entrer

Pour me enseigner et remonstrer
Et ne scay pas que ie feray
Las comme me despescheray
De ceste compaignye icy
Laquelle troublee est ainsi
Et qui a grant suspection
De moy:non sans occasion
Au moins ainsi que on me relate
Car la bonne femme sostrate
Premierement est tormentee
Cuydante que iay achaptee
La chanteresse:et nen est rien
La vieille le ma assez bien
Clerement dit:et que sa dame
Lenuoyoit vers la sage femme
Dire que tost et vitement
Allast a cest enfantement
Incontinent que ie lay veue
Ainsi troublee et toute mue
Venu ie suis par deuers elle
Et luy ay demande en quelle
Sorte pamphile se portoit
Et se en paine denfant estoit
Qui la faisoit courir ainsi
Je luy ay demande aussi
Iray ie querir lobtetrice
Pour luy venir faire seruice
Lors a crier a commence
La vieille comme vng incense
Va va eschin:de tes paroles
Menteries et paraboles
Assez nous as desia repeues
Assez nous a ta foy deceues
Hem fiz ie adonc helas mamye
Dy moy que cest:et ie ten prie
Et bien dist elle:eschin soyes
A ton aise:et plus ne nous voyes
Prens celle quil te plaist auoir
Par cela peu ie bien scauoir
Et apperceu bien quilz estoient
En suspecon de moy:et cuydoient
Que autre aymer fusse contrainct
Car se ieusse dit la finesse
A la baueuse iangleresse
Mis au vent eust este comptant
Or que feray ie maintenant
Diray ie pour vne remise
Que celle qui a este prinse
Et achaptee est pour mon frere
En effect ie ne scay que faire

Vah quõ me ex hac expediam turba?

Nunc qd faciã? dicã fratris.

De cecy suis en tresgrant soing
Car il ne luy est pas besoing
Que iamais il en soit parle
Puis que tant a este cele
Or se:ou ten tais/il nest pas
Possible de taire le cas
Quil nen soit aucunes nouuelles
Ou que toute ma vie entre elles
Je ne soye fort suspeconne
De me estre ailleurs habandonne
Ou au moins que on ne le suppose
Et paour ne ay que de ceste chose
Cest a scauoir que lon ne croye
Que ce soit pour moy chose vraye
Car tant de choses vray semblables
Il ya sur ce ramenables
Moy mesmes ay oste la fille
Au ruffien de ceste ville
Qui en estoit maistre et regent
Moy mesmes en ay paye largent
Pour qui estoit habandonnee
Elle ma este amenee
A lhostel et de verite
Cecy confesse auoir este
Fait par ma coulpe et le scay bien
Car iamais de ce ne dis rien
A mon pere:lequel doubtoit
Le cas autrement quil ne stoit
Au regart de la poure fille
Que iay deceue cest pamphile
Helas se ie leusse pieca
Lors que nostre amour commenca
Requis de estre son espouse
Il ne si fust pas oppose
Ains en eust este bien content
Mais iay attendu longuement
Par deuers elles men iray
Et se ie puis me purgeray
De ce fait par aucune sorte
Je men voys frapper a la porte
Pour entrer:mais ie ne scay comme
Je suis perdu et meschant homme
Iay tousiours si grant crainte quant
Je commence aller au batant
De ces portes:hau hau ie suis
Eschin aucun ouures moy lhuys
Ho:il yst aucun voirement
Tant quil soit passe:ie ne puis
Me mectre leans bonnement

Ipsum id metuo

Heus heus eschinus ego sum

¶La.xvi.scene.

¶En ceste.xvi.est traicte que apres ce que demea sen fust alle par la cautelle de syrus/et que micio et hegyo eurent conuenu ensemble et este deuers sostrata pour recōcilier eschin auecques elle et auecques Pamphile sa fille/laquelle eschin deuoit espouser ainsi que lauoit acorde Micio a ladicte sostrata:et que ledit eschin luy auoit promis. Micio comme doulx et traictable monstrant sa benignite et doulceur se mocque de eschin son filz en luy disant quil vient de traicter le mariage de ladicte pamphile auecqs vng autre ieune homme/dont eschin est tresdeplaisant. Et quant ledit micio le voit il luy octroye moult courtoisement quil lespousera. Micio doncques pour traicter ceste matiere sen yst hors de la porte de sostrata a laquelle estoit eschin qui nosoit entrer de hōte quil auoit pource quil auoit raup la chanteresse/et quil auoit bien sceu que sostrata le scauoit bien. Si sen yst micio plant ainsi a sostrata du fait des nopces de eschin & de sa fille.



Micio. Eschin

SOstrata fay ainsi que ie tay dit. Je parleray auecques eschin affin ql sache commēt nous auōs apointe ces nopces. Mais q̄ esse qui a heurte a cest huys? ¶Eschin. ¶Hey/par mon ame cest mon pere. Je suis perdu. ¶Micio? ¶Eschin. ¶Eschin parle encores a par soy. ¶Mais q̄ a cestuy cy a besongner ceans? ¶Micio. ¶Nas tu pas frappe a ces portes? Il ne sonne mot:pourquoy ne me farsay ie de luy aucun pou? Cest le meilleur puis q̄ iames il ne me voulut cecy declairer. Tu ne me respōs riēs. ¶Eschin. ¶Je ne te respons pas mon pere pour ce q̄ ie ne scay riens de ce que tu me demandes. ¶Micio. ¶Je ten croy. Je me donnoie merueille que tu auoyes

Mitio Eschinus

ITa(vt dixi)sostrata facito. ego eschinū conueniā vt quomodo acta hec sint: sciat. sed q̄s ostium hoc pulsauit? Esch. Pater hercle est. perii. Mitio. Eschine. Eschi. Quid huic negocii est? Mi. Tu ne has pepulisti fores? tacet. Cur non ludo hunc aliq̄tisper? melius est. q̄nquidē hoc nunq̄ mihi ipse voluit credere. Nihil mihi respondes? Eschi. Non equidem istas:quod sciā. Miti. Ita.nam mirabar: quid hic negocii esset tibi

erubuit: salua res est. Esc. Dic
sodes pater. tibi vero quid istic
est rei? Mi. Nihil mihi quidã. a
micus quidã me a foro abduxit
modo huc aduocatũ sibi. Esc.
Quid? Mi. Ego dicã tibi. habi
tãt hic quedam mulieres pau-
percule. opinor has non nosse
te: et certo scio. neqz enim diu
huc commigrarunt. Eschinus.
Quid tũ postea? Mit. Virgo est
cum matre. Eschi. Perge. Mit.
Hec virgo orba ẽ patre. hic meus
amicus illi gñe est proximus huic
leges cogũt nubere hãc. Esch.
Perii. Mitio. Quid est? Eschi.
Nihil. recte. perge. Mi. Is ve-
nit: vt secũ aduehat. nã habi-
tat mileti. Esch. Hem. Virginẽ
vt secũ aduehat? Miti. Sic est.
Eschi. Miletum vsqz obsecro?
Mi. Ita. Esch. Aio male ẽ. qd
ipse aiũt? Mit. Quid istas cen-
ses? nihil eni. cõmenta mater ẽ
eẽ ex alio viro (nescio quo) pue
rũ natũ. neqz eũ nominat. prio
rem esse illũ. non oportere huic
dare. Esc. Eho nõne hec iusta
tibi videntur? postea. Mi. Nõ.
Esch. Obsecro nõ? an illã hinc
abducet pat? Mit. Quidni illã
abducat? Esch. Factũ a vobis
duriter / imisericorditerqz / atqz
etiã (si est pater dicendũ magis
aperte) illiberalit. Mi. Quobrem?
Esch. Rogas? Quid illi tandẽ
creditis fore animi misero: q̇ illi
cõsueuit prius: qui ĩfelix haud
scio / an illã misere nunc amat.
cũ hanc sibi videbit presens pre
senti eripi. abduci ab oculis? fa
cinus indignũ pater. Mi. Qua
ratione istuc? quis desponbit?
quis dedit? cui? quãdo nupsit?
auctor his rebus q̇s est? cur du-
xit alienã? Esc. An sedere opor
tuit domi virginẽ tam grandẽ:
dũ cognatus hinc illinc veniret
expectatẽ? hec mi pater te dice-
re equum fuit: et id defendere.

a besongner icy. Il a eu honte. La chose est tresbien.
¶ Eschin. ¶ Je te prie mon pere dy moy quelle beson-
gne te amayne ceans. ¶ Micio. ¶ Je ne suis pas ve-
nu pour mon fait: vng myen amy ma trouue au mar-
che q̇ ma amene icy pour estre son aduocat. ¶ Eschin.
¶ Et pour quelle chose? ¶ Micio. ¶ Je le te diray.
Il demeure ceans deux poures femmes. Je croy et est
mon opinion q̃ tu ne les cõgnois poĩt / ⁊ le scay bien cer
tainemẽt / car aussi na il gueres q̃lles sont icy venues.
¶ Eschin. ¶ Et puis / quoy apres? ¶ Micio. ¶ Il
ya vne ieune vierge auecques sa mere. ¶ Eschin.
¶ Oy tousiours. ¶ Micio. ¶ Ceste vierge est or-
pheline de pere. Cestuy mon amy est son prouchain de
lignage: les loix le pourforcent de la marier. ¶ Es-
chin. ¶ Je suis mort. ¶ Micio. ¶ Que as tu? ¶ Es
chin. ¶ Riens qui vaille. Va oultre. ¶ Micio. ¶ Il
est venu par deca affin de len emmener auecques luy.
Car il demeure a milet. ¶ Eschin. ¶ Hem / affin q̇l
en emmayne la vierge auecq̃s luy? ¶ Micio. ¶ Voi-
re. ¶ Eschin. ¶ Jusq̃s a milet: ie ten prie? ¶ Micio.
¶ Ainsi. ¶ Eschin. ¶ Il va bien mal a mon cueur.
Et que dient les femmes. ¶ Micio. ¶ Quecuydes
tu quilz dient? Riens. Touteffois la mere a dit ne
scay quoy quil ya vng enfant ne dung autre hõme q̃lle
ne veult nomme / ⁊ dit que celluy la est le premier: ⁊ q̃lle
ne sera pas donnee a cestuy cy. ¶ Eschin. ¶ He dea
mon pere: ne te semblẽt pas ces paroles raisonnables?
¶ Micio. ¶ Nenny. ¶ Eschin. ¶ Non ie ten prie.
Assauoir mon sil en emmenera dicy mon pere? ¶ Mi.
¶ Que fera il dõcques sil ne len emmaine? ¶ Eschin.
¶ Vous auez fait contre raison de le conclurre ainsi
et sans misericorde. Voire mon pere / et sil est a dire / il-
liberalement. ¶ Micio. ¶ Pourquoy? ¶ Eschin.
¶ Le me demãdes tu? Helas q̃ iuges vous? Quel tor
ment aura le poure cueur q̇ a acoustume destre a toute
heure auecques elle. Le maleureux qui maintenãt lay
me tant / quant maintenant il sera present / et en sa pre-
sence sera emmenee et ostee deuãt ses yeulx. Cest vng
tresindigne fait mon pere. ¶ Micio? ¶ Pour quelle
raison dys tu cecy? Qui est celluy qui la fiancee? qui la
luy a donnee? Et puis quelle luy a autreffoys este es-
pousee: qui a este le faiseur de ceste chose? Pourquoy en
prent il vne autre estrãge ¶ Eschin? ¶ Ha mon pere:
la vierge est grande / et a conuenu quelle se soit tenue a
lostel en actendant son cousin a venir. Mon pere rai-
son veult que ie dye ces choses et que ie les defende a

mon pouoir. ¶Micio. ¶Ha cest vne mocquerie. Je ne diroye iamais riens contre celluy q̄ ma appelle pour estre son aduocat. Mais eschin que auons no⁹ a faire de cecy: ne que ont ilz a besongner auecq̄s nous: Allons nous en. Ha ie te voy lermoyer. Pourquoy pleures tu: ¶Eschin. ¶Mon pere ie te prie escoute moy. ¶Micio. ¶Eschin ne men dy ia plus. Jay tout ouy et scay bien tout. Je te ayme: et me sont les choses q̄ tu faiz plus a cueur que a toy. ¶Eschin. ¶Ainsi soit il q̄ ie te puisse deseruir q̄ tu maymes tant q̄ tu viuras. O mon chier pere: ie suis tant griefuement desplaisant dauoir commis ce delict encontre ta voulente. Jen suis tant honteux que ie nose parler a toy / ne te regarder. ¶Micio. ¶Je ten croy veritablement / car iay tousiours congneu ton courage liberal. Mais ie crains & doubte q̄ tu soyes trop parescceux et trop piteux de toy mesmes: et que tu tespargnes trop. En quelle cite penses tu viure de cy en auāt: Tu as corrompu vne vierge. A laquelle tu ne deuoyes pour riens toucher par droit. Ce premier peche est bien grant. Il est humain toutesfois. Plusieurs autres gēs de bien ont souuentesfois fait le cas pareil. Or me dy ie te prie: depuis que ce cas te fut aduenu nas tu point pense ne regarde que ten aduiendroit: ne que on te feroit: et quelle la poure fille feroit: Pourquoy as tu eu hōte de le me dire: Tu pouoyes penser quil fauldroit q̄ ie le sceusse q̄lque foys. Et tant que tu as este en celle crainte ilz sont passes dix moys. Tu as trahy et toy et la poure femme & lenfant. Na ce pas este par toy: Que cuidoys tu q̄ les dieux te feissent tant que tu dormoyes: Helas tu as laissee la pour fille en ses couches sans luy aider ne luy faire aucun secours. Ores ne soyes pas en tes autres besongnes & affaires de cy en auant si negligent. Tu es de bon courage: tu espouseras ceste cy. ¶Eschin. ¶Hem. ¶Micio. ¶Tu es de bon courage te dy ie. ¶Eschin. ¶Mon pere ie te prie: ne te mocques tu point de moy maintenant: ¶Micio. ¶Que ie me mocque de toy: pourquoy: ¶Eschin. ¶Je ne scay. Si non pour ce que iay si grāt desir que ce soit verite. Et pour celle cause ien ay plus grant paour. ¶Micio. ¶Vaten a lostel / et prye leur dieux q̄ tu la puisses auoir a fēme. Va tost. ¶Eschin. ¶Quoy: Lespouseray ie maintenant: ¶Micio. ¶Maintenāt. ¶Eschin. ¶A ceste heure: ¶Micio. ¶Tout present: le plus tost que faire se pourra. ¶Eschin. ¶Mon pere / tous les dieux ne me puissent iamais aymer si ie ne te

Mi. Ridiculū: aduorsū illū causā dicere: cui venerā aduocat⁹ est: sed quid eschine nostra: aut q̄d nobis cū illis: abeamus. q̄d est: q̄d lachrimaˢ: Esc. Pat̄ obsecro ausculta. Mi. eschīe audiui oīa: & scio: nā te amo. quo magis q̄ agis / cure sunt mihi. Eschi. Ita velim / me promerentē ames: dū viuas mi pat̄: vt hoc me delictū admisisse ī me id mihi vehementer dolet: et me tui pudet. Mi. Credo hercle. nā ingeniū noui tuū liberale. sed vereor ne indiligens nimiū sies. In qua ciuitate tandē te arbitrare viuere: Virginē vitiasti: quā te ius nō fuerat tāgere. iā id peccatū primū magnū. at humanū tamē. fecere alii sepe itē boni. at postq̄ id euenit cedo nū quid circunspexisti: aut nunq̄d tu te prospexisti tibi quid fieret qua fieret: si te ipsum mihi puduit dicere qua resciscerem hec dum dubitas: menses abierunt decē. Prodidisti te / atq3 illā miseram / & gnatū: quod equidē in te fuit. Quid credebas: hec dormienti tibi cōfecturos deos: & illā sine tua opera in cubiculū iri deductū domū: nolim te ceterarū rerū socordē eodē esse modo. Bono aio es: duces vxorē hāc Esch. Hem. Mitio. Bono animo es inq̄. Eschinus. Pater obsecro num ludis tu nunc me. Miti. Ego te: q̄obrem: Eschi. Nescio. nisi quia tā misere esse cupio. Verū ideo vereor magis Mi. Abi domū: ac deos p̄care: vt vxorem accersas. abi. Esch Quid: iā ne vxorē ducā: Miti. Iā. Esch. Iam: Mit. Iā quātum potest. Esch. Dii me pater

oēs oderint: ni magis te q̄ ocu-
los nūc amo meos. Mi. Quid?
q̄ illā? Esch. Eque. Mi. Perbe
nigne. Esch. Quid ubi est ille
milesius? Mi. Abiit. periit. na-
uē ascēdit. sed cur cessas? Esch.
Pater abi. tu potius deos cōpre
care. nā tibi eos certo scio (quo
uir melior multo es/ q̄ ego) ob-
tēperaturos magis. Mit. Ego
eo intro: ut que opus sunt parē
tur. tu fac: ut dixi: si sapis. Es
chi. Quid hoc negocii est? hoc ē
patrē esse? aut hoc filium esse? si
frater/ aut sodalis esset: q̄ ma-
gis morē gereret? hic nō aman-
dus? hiccine non gestandus in
sinu est? hem. itaq3 magnā mi-
hi iniecit adeo sua cōmoditate
curā: ne forte īprudēs faciā / qd
nolit. sciens cauebo. Sed cesso
ire intro: ne mora meis nuptiis
egomet siem.

ayme maintenant mieulx que mes yeulx. ¶ Micio.
¶ Quoy. Me aymes tu mieulx que pamphile? ¶ Es
chin. ¶ Autant. ¶ Micio. ¶ Tresbenignement.
¶ Eschin. ¶ Mon pere: ou est ce milesien qui len vou
loit mener? ¶ Micio. ¶ Il sen est alle. Il est monte en
sa nef. Mais pourquoy ne te auances tu? ¶ Eschin.
¶ Vaten mon pere: et ie te prie tāt que ie puis prie les
dieux pour moy. Car ie scay pource que tu es meilleur
homme que moy quilz obtemperont plus tost a ta re-
queste que a la myenne. ¶ Micio. ¶ Je voys a lhostel
affin de faire aprester toutes les choses necessaires
pour les nopces. Appareille toy/ et fay tout ce q̄ ie tay
dit si tu es sage. ¶ Eschin a par soy en se esmerueil-
lant de la debonnairete de micio dit ainsi. ¶ Quelle
chose est cecy? Me tient il termes de pere ou de filz? que
me pourroit il plus faire ne plus doulcemēt? Sil estoit
mon frere ou mon compaignon me pourroit il faire pl9
familierement? non. Et cestuy cy nest il pas a aymer?
Ne le deueroit on pas porter en son sein? Hem: et que
par sa grant bōte & vtilite il a prins de moy grant cure.
Jamais par mon imprudence ne puisse ie faire chose cō
tre sa voulente. Non feray ie que ie sache. Je men gar
deray bien. Mais ie tarde trop. Je pourrois bien estre
moy mesmes cause de la retardation de mes nopces.

¶ Rime de ceste. xvi. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy est a noter selon les ditz precedens & actes que Micio & hegyo
allerent en lennuy de sostrata et de Pamphile/ lesquelles ilz rapaise-
rent promectans faire ce mariage. Et au partir de lhostel trouua mi
cio son filz Eschin actendant a la porte/ auquel il donna vne grant
fraieur. Car il luy dist que sa dame par amours estoit preste de espou
ser vng autre: dont micio commēce & dit ainsi.



Micio parlãt a sostrate comme en diant adieu

Ita vt dixi sostrata facito.

SOstrata fay ainsi comment
Icy te ay dit presentement
A eschin mon filz parleray
Et tou sdoulcement luy diray
Comme les choses sont traictees
Les nopces aussi appointees
Mais toutesfois qui a ce este
Qui a ceste porte a hurte
Quon voye qui cest?

Eschinus esbahy

pat hercle est perii.

Doulce dame
Voicy mon pere sus mon ame
Je suis perdu

Micio

Eschine.

Eschinus

Eschinus

Cest moy

quid huic hic negocii est?

Cest a moy
Mais quesse qui ceans le maine

Micio

Ne as tu pas en lheure prouchaine

tu ne has pepulisti fores?

Frappe a ceste porte icy
Il ne parle point: quesse cy
Et a frappe tant quil a peu
Pour quoy ne me railles ie vng peu
De luy? ce seroit pour le mieulx
Affin de le faire honteux
Puis que iamais ne me voulut
Cecy declarer ne quil eust
Dentrer ceans trouue moyen
Quesse cy tu ne respons rien
Fais tu le muet par mistere

Eschinus

non equidem istas quid sciam

Je ne te respons point mon pere
Car ie ne suis pas aduise
De ce que tu as propose
Ainsi que dire ne scauoye

Micio

Ita. nam mirabar

Voire mais ie mesmerueilloye
Ee ce qua besongner auoyes
Icy: et que tu demandoyes
Pour frapper aux portes ainsi
Il a eu honte dieu mercy
La chose est tresbien

Eschinus

dic sodes pater.

Je te prie
Pere dy moy sans raillerie
Ce qui ceans ta amene

Micio

Or nen soyes pas estonne
Mon filz eschinus car en effect
Pas ny suis venu pour mon fait
Mais vng myen amy a cherche
Tant quil ma trouue au marchie
Qui pour te le donner a congnoistre
Icy ma amene pour estre
Son aduocat

Eschinus

Quid

Pere pourquoy

Micio

Je te le diray parle a moy
Icy frequentent: fort souuentes

Aucunes femmes indigentes
Et si treuuent: mais touteffois
Je croy que tu ne les congnois
Et quoy quelles y soient venues
Que tu ne les as point congneues
Et aussi les choses sont telles
Car il ny a pas grāment quelles
y sont venues: car ien suis
Informe seurement

Eschinus

Et puis
Apres que dictes vous mon pere

Mitio

La vierge est auecques sa mere

Eschinus

Dy tousiours

Mitio

Comme on determine
Ceste vierge est orpheline
De pere: cela est certain
Et cestuy mon amy prouchain
Cousin si que les loix
Le pourforcent a ceste fois
De sa cousine marier

Eschinus

Je suis mort

Mitio

Que a tu a crier

Eschinus

Je nay rien vaillant proprement
Passe oultre que tout soit congneu

Mitio

Ce cousin icy est venu
Par de ca pour len emmener
Et vng bon mary luy donner
A milet la ou il demeure

Eschinus

Hon quil en emmaine a ceste heure
La fille auecques luy

Mitio

Voire

Eschinus

A milet si tresloing dicy
Quil lemmaine

Mitio

Il est ainsi

Eschinus

A mon courage va tresmal
Mais pour venir au principal
Que dient ces femmes de bien

Mitio

Que iuges tu quilz dient rien
Mais touteffois a dit la mere
Quil ya eu dung autre pere
Vng enfant ne sans rien nommer
Et que a celluy se doyt donner
La fille et non autrement

Eschinus

Dea pere a ton iugement
Ne te semblent pas raisonnables
Ces paroles la et notables

Mitio

Nenny

Eschinus

Dy pourquoy: ie ten prie
Or ca ie suis en fantasie
Si ce voysin lemmainera
Mon pere quant il sen yra
A vostre aduis que vous ensemble

Mitio

Je croy quilz sen yront ensemble
Car cest sa cousine prouchaine
Que fera il sil ne lemmaine
Pour la garder en sa maison

Eschinus

Vous auez fait contre raison
Puis quil faul que ie le recorde
Durement sans misericorde
Et se a dire est plus amplement
Cest fait illiberalement
Pere: ie le dy deuant toy

Mitio

Pourquoy?

Eschinus

Demandes tu pourquoy
Helas que iuges vo⁹ comment
Sera succumbe de torment
Le poure cueur qui a tout heure
Estoit la ou elle demeure
Le maleureux qui laymoit tant
Et sera present maintenant
En lheure et piteuse iournee
Que de luy sera emmenee
Et ostee deuant ses yeulx
Je proteste: tous les haulx dieux
Que cest vng tresindigne fait

Mitio

Pour quelle raison en effect
Dis tu cecy en ta pensee
Qui esse qui la fiancee

Marginalia (Latin): Ego dicā tibi. — q̄d tamen postea? — Virgo est cū matre. — Perge — Hec virgo orba ē p̄re — Perii. — Quid est? — Nihil — Is venit — Hem. virginem — Sic est — Miletum vsq3 obsecro? — Ita — Quid aio male ē — q̄d ita cen ses — eho nōne — Non — obsecro nō — Quidni il. lam abdu cat — Factum a vobis du riter — Pobrem? — Rogas? — qua ratio ne istuc?

Qui sest autre fois dispose
Den vouloir estre lespouse
Et puis qua autre on la donnee
Qui esse qui la destournee
Dy le moy: iete le demande?

Eschinus

Ha mon pere: la vierge est grande
Se devoit elle tenir tant
En la maison en attendant
Que cestuy viensist? cest folie
Mais raison veult que ie te dye
Tes choses tant que on les entende
Et que le droit de elles deffende
A mon pouoir

An sedere oportuit.

Mitio

Cest mocquerie
Car iamais rien ie ne dirgoe
Contre celluy qui me convoye
Et icy me appelle pour estre
Son advocat: et dautre part
A parler selon bon regart
De cecy nous avons beau faire
Allon nous en: laisson les faire
Ailleurs nous devons employer
Ha ha: ie te voy lermoyer
Pourquoy pleures tu?

Ridiculu.

Eschinus

Ha mon pere
Cest force que ie te reffere
Loccasion de mon esmay
Je te supplie escoute moy

Pater obsecro ausculta.

Mitio

Escouter: ne men dy plus rien
Jay tout ouy et le scay bien
Et si te ayme tant que une fois
Me sont les choses que tu faiz
Plus a cueur que a toy

Eschine audiui omnia.

Eschinus

Soit ainsi
Et affin que ie puisse aussi
Ton amour tant que tu vivras
Or mon chier pere tu orras
Desplaisant suis en verite
Davoir contre ta voulente
Commis ce delict: et en suis
Tant honteux que parler ne puis
A toy: ne regarder ne te ose
De avoir entreprins ceste chose
Sans avoir ton consentement

ita velim.

Mitio

Je ten croy veritablement
Car iay bien congneu ton courage
Tousiours liberal et volage
Mais ie craings que trop paresceux
Tu ne soyes et trop piteux
Et que refroides ta vertu
En quelle cite penses tu
Desormais vivre honnestement
Corrompu as premierement
Une vierge que ne devoyes
A touchier par aucunes voyes
Sans mariage au paravant
Ce premier pechie est bien grant
Il est humain: mais touteffois
Plusieurs gens ont souventeffois
Fait cas pareil a lestourdy
Mais ie te supplye or me dy
Puis que ce cas est advenu
As tu point pense ne congneu
Ne regarde que en adviendroit
Que on te feroit: que deviendroit
La fille: en as tu tenu compte?
Oultre: pourquoy as tu eu honte
De le me dire et confesser
Tu pouoyes assez penser
Que force seroit que une fois
Je le sceusse: et desia dix moys
Sont passes tant comme as este
En ceste craincte et povrete
Tu te es trahy premierement
Mere et enfant pareillement
Par trop avoir este honteux
Que ymaginoyes tu que les dieux
Te feissent tant que tu dormoyes
Et a ton fait point ne pensoyes
Helas tu as comme inutille
Present laisse la povre fille
En ses couches sans luy ayder
Ne a son estat regarder
Or ne soyes dorenavant
En tes choses si pou scavant
Ne si negligent

credo hercle.

prodisti te

Eschinus

Hem

Hem.

Mitio

Je tien
Ton courage bon et soubstien
Et se faire veulx comme sage
Tu la prendras a mariage
Puis que le cas est en ce point

Bono aio es inque.

Eschinus

Pater obsecro. Mon pere: te mocques tu point
De moy: dy le moy ie ten prie

Mitio

Ego te Oui moy: et fault il mocquerie
En tel cas

Eschinus

Nescio Je ne scay que dire
Si non que sus tout ie desire
Que la chose a effect se boute
Et pource ien fais plus de doubte
Quil ny ait quelque empeschement

Micio

Vaten a lostel vistement
Abi domũ Et prie aux dieux de corps et dame
Que auoir tu la puisse pour femme
Va tost

Eschinus

Quid? Quoy: ie lespouseray
Maintenant?

Micio

Jam? Maintenant

Eschinus

Jam. Maintenant

Micio

Sans quelque doubtance
Jã quãtũ potest. Et ten va a toute puissance
Apprester: car se fait sera
Plustost que faire ce pourra

Eschinus

Dii me pater oẽs oderint Pere tous les dieux qui me voyent
Alheure presente me hayent
Se mieulx ne layme que mes yeulx

Micio

Quid? Quoy me aymes tu mieulx que pamphile

Eschinus

Eque Autant comme la belle fille

Micio

Perbenigne. Tresbenigement te retien

Eschinus

quid vbi ẽ Mais ou est ce milesien
Qui la belle vouloit se duyre

Micio

Il est alle a son nauire
abiit. periit Pour sen aller/mais parle a moy
Que ne te auances tu

Eschinus

Pourquoy?
Pater abi Mon gere vaten ie te prie
Et pour mon fait les dieux supplie
Car quant tes prieres orront
Plus tost y obtempereront
Que aux myennes/car pas ne suis tel
Que tu es

Micio

ego eo itro Je voys a lhostel
Pour apprester a tes affaires
Toutes les choses necessaires
Appareille toy: et conduyt
Soit ton fait ainsi que iay dit
Se tu es sage

Eschinus a par soy

Quelle chose
Esse cy quant bien ie la glose
Me tient il pas termes que pere
Doit a filz: que peut il plus faire?
qd hoc ne gocii est? Ne me traicter plus doulcement
Se mon frere estoit proprement
Ou mon compaignon familier
Nest il pas homme singulier
Digne a aymer bien sans flater
Le deueroit on point porter
En son sain? veritablement
Il en est digne voirement
Quant par sa grant cõmodite
Sapience et vtilite
De mon fait tousiours a prins cure
Et prie aux haulx dieux de nature
Que iamais par mon imprudence
Chose ne face qui loffence
Ne soit contre sa voulente
Ne de quoy il soit irrite
Mon feray ie aussi que ie sache
Garde ne auray de estre si lasche
Mais ie tarde trop: bien pourroye
A mes nopces se plus tardoye
Cause de retardacion
Il est saison que gy pouruoye
Quil ny viengne impedicion

La. xvii. scene.

En ceste. xvii. scene est introduyt demea vieillart lequel syrus en auoit enuoye de paour quil ne destourbast le fait de eschin. Et dit ainsi tout a par soy.



Demea a par soy

Defessus sum ambu-lãdo. Ut syre te cũ tua mõstratione magnus perdat iupiter perreptaui usqz omneẽoppidũ ad portã/ad lacũ. q̃ nõ? nec fabrica illic ulla erat: nec fratrem homo vidisse se aiebat quisq̃. nũc vero domi certũ obsidere est usqz donec redierit

Je suis tant las de cheminer que ie nen puis plus. Je prie au grant iupiter syrus: quil te puisse mescheoir et a ton bel enseignement. Jay trote par toute la ville de porte en porte. Jay este au lac ou ie nay riens trouue: ne ny ay veu aucune forge: ne si nay trouue homme nul qui ait veu mon frere. Maintenant ie men iray reposer et lattendre a lhostel tant quil soit retourne.

¶Rime de ceste. xvii. scene

¶Le translateur.

¶Icy parle le vieillart demea seul q̃ syr⁹ auoit enuoye chercher son frere micio ⁊ dit.



Desessus sum ambulando.

Demea

IE suis tant las de cheminer
Que plus ne me puis demener
Donc ie faiz priere en ce lieu
A iupiter le puissant dieu
Syrus quil te meschoye present
Qui tant es faulx et inutile
Iay trote par toute la ville
De porte en porte et artiue
Ay au lac: et rien ne ay trouue
Ne ny ay veu aucune forge
Quon te puist pendre par la gorge
Homme ne ay veu qui de mon frere
Sceust quelque relacion faire
Ne lieu ou il fust deuiser
A lhostel me iray reposer
Et lattendre tant quil reuiengne
Plus ne fault mon corps debriser
Cest le mieulx que a repos me tienne

¶ La. xviii. scene.

¶ En ceste. xviii. scene est traictie commët apres ce que micion et hegyo ont appointe que eschin espousera pamphile quil auoit engroissee Demea pere naturel dudit eschin dur et rebelle se acordera aux nopces dessusdictes faire et acomplir vueille ou non. Et pource que son consentement y estoit necessaire veu quil estoit pere et voisin vient a luy Micio pour le faire acorder a ce traictie. Et dit ainsi.



Demea Mitio.

IBo illis dicã nullã esse in nobis morã. eccũ ipsũ: te iãdudũ quero mitio. Mit. Quidnã? De. Fero alia flagicia ad te ingentia boni illius adolescentis. Mi. Ecce autẽ. De. Noua/capitalia Mi. Ohe iã? De. Ah nescis qui

Micio. Demea

IE men voys a demea et aux amys de la fille et leur diray quil ne tient plus a nous que les espousailles ne se font et que nous sommes prestz. ¶ Demea. ¶ Iay tant quis mon frere/et veez le cy. Je te queroye micio. ¶ Micio. ¶ Pour quoy. ¶ Demea. ¶ Je tapporte dautres maulx bien grans que a faitz nostre bon adolescent Eschin. ¶ Micio. ¶ Veez cy de quoy. Quest ce. ¶ Demea. ¶ Maulx nouueaulx et capitaulx. ¶ Micio. ¶ Ohe/maintenant. ¶ Demea. ¶ Ha tu ne sces pas quel homme

cest. ¶ Micio. ¶ Je le scay bien. ¶ Demea. ¶ Hah fol tu songes que ie vueil parler de celle chanteresse ql a prinse. Ce dont ie te parle est en vne vierge citoyenne dathenes. ¶ Micio. ¶ Cela scay ie bien. ¶ Demea. ¶ Eho micio tu le sces bien et le seuffres tu. ¶ Micio. ¶ Et quen pourray ie autre chose faire que de le souffrir. ¶ Demea. ¶ Et beau sire dy moy/nen cries tu point: nen deuiēs tu pas fol. ¶ Micio. ¶ Mēny certainement ie ne le vouldroye pas. ¶ Demea. ¶ Lenfant est ne. ¶ Micio. ¶ Les dieux le vueillent tourner a bien. ¶ Demea. ¶ La vierge na riens. ¶ Micio. ¶ Je lay bien ouy dire. ¶ Dema. ¶ Et doit mon filz prendre vne femme sans douaire. ¶ Micio. ¶ Sil est force. ¶ Demea. ¶ Que deuōs nous maintenant faire/ne quen doit il aduenir. ¶ Micio. ¶ Il nous fault faire la chose ainsi que raison le veult. Il les fault espouser et lamener a lhostel. ¶ Demea. ¶ O iupiter et fault il quil se face si tost sans aucun traictie ne autre conuenant. ¶ Micio. ¶ Quen puis ie mais: quen pourray ie autre chose faire. ¶ Demea. ¶ Demandes tu que tu en feras/aumoins sil ne ten desplaist en deueroyes tu monstrer semblant/cest ce q̄ vng homme doit faire. ¶ Micio. ¶ Et a quel propos ne lay ie pas desia encommence a la vierge. La chose est appointee et composee. On appareille les nopces. Jen ay oste toute la doubte. Il me semble que les choses sont faictes ainsi que vng homme les doit faire. ¶ Demea. ¶ Mais a bon essient te plaist ceste chose micio. ¶ Micio. ¶ Mēny: si ie la pouoye muer/maintenant quant ie voy quil nya remede ie le pren en gre. La vie des hommes est ainsi comme si tu iouoyes aux dez/et celluy que besoing seroit quil cheust ne cheoit de ton gect: et il en cheust vng autre dauanture il fault corriger celle faulte par art. ¶ Demea. ¶ Tu es vng vaillant correcteur/car veritablemēt par ton art nous auons perdu .xx. escuz pour celle belle chanteresse q̄ est ches toy. Laquelle il fault degecter le plus tost quon pourra et len enuoyer/ou pour argent/ou pour nyent. ¶ Micio. ¶ Il ne sera pas ainsi. Il ne la fault pas perdre. Me ie nay pas entencion de la vendre. ¶ Demea. ¶ Et quen feras tu doncq̄s. ¶ Micio. ¶ Elle se tiendra a lhostel. ¶ Demea. ¶ Pour la foy des dieux tiēdras tu la dame de lhostel et la ribaulde ensemble. ¶ Micio. ¶ Pourquoy non. ¶ Demea. ¶ Et te semble il que tu soyes sage de le faire ainsi. ¶ Micio. ¶ Certainement ie le cuyde estre. ¶ Demea.

Vir sit. Mi. Scio. De. Ah stulte tu de psaltria me somnias agere: hoc peccatū in virginē est ciuem. Mi. Scio. De. Eho scis et patē: Mi. Quidni patiar: De. Dic mihi: non clamas: nō insanis: Mi. Non (malū) quidem. De. Puer est natus. Miti. Dii bene vortant. De. Virgo nihil habet. Mi. Audiui. De. Et ducēda indotata est: Mi. Scilicet. De. Quid nūc futurū est: Mi. Id enī/quod res ipa fert. Istinc huc transferetur virgo. De. O iupiter istoccine pacto oportet: Mi. Quid faciā amplius: De. Quid facies/rogitas: si nō ipa re tibi istuc dolet: simulare certe est hominis. Mi. Quin iā virginē despōdi. res cōposita est fiūt nuptie. dempsi metū omnē: hec magis sunt hoīs. De. Ceterū placet tibi factū mitio: Mi. Nō si queā mutare: nūc cū nō queo aīo fero. ita vita est hoīm quasi cū ludas tesseris. si illud qd maxime opus est iactu: nō cadit: illud qd cecidit forte: id arte vt corrigas. De. Correct or: nēpe tua arte viginti mine pro psaltria perire. que (q̄tū potest) aliquo abiiciēda est: si non precio: vel gratis. Mi. Neqz est: neqz illam sane studeo vēdere. De. Quid igitur facias: Mit. Domi erit: De. Proh deū fidem meretrix et mater familias vna in domo: Mi. Cur non: De. Sanū ne te credis esse: Mi. Equidem arbitror. De. Ita me dii ament: vt video tuā ego ineptiā. facturū credo: vt habeas/qui cū cantites. Mi. Cur non: De. Et noua nupta eadem hec discet: Mitio. Scilicet. De. Tu inter eas restim ductās saltabis. Mi. Probe. et tu nobiscū vna: si opus sit De. Hei mihi. nō te hec pudent

Mi. Jã vero omitte demea tuã istanc iracũdiã: atq3 ita vti decet hylarẽ/ac lubentem fac te in gnati nuptiis. ego hos cõueniã post huc redeo. De. O iupiter/ hanccine vitã: hoscine mores: hanc dementiã: Vxor sine dote veniet. intus psaltria est. dom⁹ sumptuosa. adolescẽs luxu perditus. senex delirans. Ipsa (si cupiat) salus. Saluare prorsus non potest hanc familiam.

¶ Ainsi me vueillent les dieux ayder a ce que ie voy a ta grant folye tu veulx faire que tu ayes auecques qui chãter. ¶ Micio. ¶ Pour quoy nauray. ¶ Demea. Et la nouuelle mariee aprẽdra ces besongnes. ¶ Micio. ¶ Et voire. ¶ Demea. ¶ Et tu saulteras et danceras ou millieu delles deux. ¶ Micio. ¶ Tu dys voir/ ⁊ toy ensemble auecques nous sil en est besoing. ¶ Demea. ¶ Hey las moy: ⁊ quil mauiendroit bien/ ⁊ nas tu point de vergongne de dire ces choses. ¶ Micio. ¶ O demea ie te prie laisse maintenãt ton yre et ta noyse/et te monstre ioyeux et de bon vouloir es nopces de ton filz. Je voys appeller les amys et les mariez/et puis ie retourneray icy a toy. ¶ Demea a par soy dit. ¶ O dieux q̃ pourroit endurer ceste vie/ces meurs et ceste forsenerie. Mon filz aura vne femme sans douaire. Il y aura ceans vne ribaulde qui desia y est/la maison sumptueuse et de grant despence Vng adolescent perdu par amour de femmes et charnalite. Vng vieillart assote et plain de folye. Si salut cestoit apareille pour saulver ceste famille/il est impossible quelle le sceust faire ne mectre en saluacion.

¶ Rime de ceste. xviii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy viẽt micio oncle et pere adotif de eschin a demea son pere naturel pour le faire consentir aux nopces de eschin et de la fille quil auoit engroissee.



Micio

Puis que les dieux sont permis
A demea et aux amys
De la fille ie men iray
Et tout doulcement leur diray
Que a nous ne tient point a ceste heure
Que la besongne tant demeure
Et que le mariage on face

Ibo illis dicam nullam esse

Demea qui voit micio
Tant de temps et par longue espace
te iãdudũ J'ay quis mon frere:et le voicy
q̃ro mitio. Hau mitio bien viens icy
Long temps a que te le queroye
Et a chascun te demandoye
Micio
Quidnã Pourquoy?
Demea
Fero alia flagicia Je te apporte nouuelles
De grans maulx et faultes cruelles
Que eschin nostre filz a commis
Mitio
Ecce autẽ Me voycy:qui a il mal mys
Demea
Noua ꝗ Maulx a faitz nouueaulx capitaulx
Mitio
Laisse a dire cela:tu faulx
Ohe iã Maintenant quil ait fait exces
O he:cest faulte
Demea
ah nescis. qui vir sit Tu ne sces
Quel homme cest doncques
Mitio
Scio Si fais
Demea
A fol bien voy que a ceste fois
Tu songes que apporte nouuelle
Ah stulte. De ceste garse saulterelle
Mais le pechie quil a commis
A este contre noz amys
De voysinete ancienne
Pour la fille citoyenne
Quil a stupree et defloree
A tout iamais deshonnoree
Mitio
Scio Cela scay ie bien
Demea
Eho scis. et patere O mon frere
Luy seuffres tu ce vitupere
Se tu le sces
Mitio
Quidni patiar Je ne pourroye
Faire autrement quant ie vouldroye
Pourquoy ne souffreray ie point
Demea
Dic mihi Beau sire respondz moy vng point
Ne crie tu point a plaine voix
Sus ce paillart quãt tu le voys
Ne en deuiens tu point incense

Mitio
Nenny quant iay bien tout pense
Cest tout vng ie le laisse aller
Je nay garde de en affoller
Je nen suis fol ne estonne — Non ma- lũ quidem
Demea
Quoy il ya vng enfant ne
Mitio
Et puis louenge aux puissans dieux — Puer est natus
Qui le tournent de bien en mieulx
Il ne men chault:ce nest que bien — Dii bene vortãt
Demea
Voire mais la vierge na rien — Virgo ni- hil habet.
Mitio
Je lay ouy dire — Audiui.
Demea
Et pourtant
Voit mon filz prendre maintenant
Prendre vne femme sans douaire — Et ducen da indota ta est?
Mitio
Sil est force il le fault faire — Scilicet
On ne len scauroit retenir
Demea
Quest il maintenant aduenir — q̃d nũc fu- turum est
Mitio
Il nous fault se de droit vson
Faire la chose par raison — Id eni/q̃d res ipsa fert
Les espouser il nya tel
Et les amener a lhostel
Demea
O iupiter lassus regnant — O iupiter istoccine
Fault il sans autre conuenant
Que ainsi se face promptement
Mitio
Il ne se peut faire autrement
Je nen puis mais:cest fait conclus — q̃d faciam amplius?
Que pourray ie faire au surplus
Homme ne peut que sa vertu
Demea
Que tu feras?demandes tu
Mon frere:voy le mal que cest
Et au moins sil ne te en desplaist
Monstre semblant quil ten desplaise — q̃d facies
Affin que chascun se rapaise
Pour le moins tu doys ainsi faire
Mitio
Pourquoy monstrer ce me desplaire
Ay ie pas desia commence
Le cas et lay conuenance — Quin iam virginem despondit
A la vierge son espousee

La chose est desia composee
Puis que la chose est appointee
Toute doubte ien ay ostee
Affin destre dacord ensemble
Et ay fait ainsi se me semble
Que homme doit faire sans trahyson

Demea

Ceterum placet
Mais pour venir a la raison
Ceste chose icy te plaist elle
Micio

Micio

Non:mais telle quelle
Nō si quā mutare
Prendre le fault:content en suis
Quant remedier ie ny puis
Remedier on ny pourroit
Cest ainsi comme qui ioueroit
Aux detz bien ou mal quant il vient
Cest fait endurer le convient
Et de soy corriger son cueur

Demea

Tu es vng vaillant correcteur
corrector
Car par ton art fol et indeu
Pour certain nous auons perdu
Vingt mynes pour la saulteresse
Qui se tu vses de sagesse
Legierement est a oster
De ta maison et deiecter
Par pris dargent ou autrement

Micio

Neqz est.
Ainsi ne sera pas vrayment
Car ie nay pas intencion
De la mettre a vendicion
Pour la perdre

Demea

q̄d igitur facias
Et que veulx tu doncques
Faire dicelle

Micio

domi erit.
Rien quelconques
Elle tiendra a lostel

Demea

O dieu:micio es tu tel
Proh deū
De retenir en ton seruice
Dame dhostel et meretrice

Micio

Cur non.
Pour quoy non?

Demea

Sanū ne te credis
Toutes deux ensemble
Mais es tu sage quil te semble
De faire ainsi

Micio

Equidem arbitror.
Certainement
Sage cuide estre voirement
Cela ne fault point demander

Demea

ita me dii ament
Ainsi me vueillent dieux aider
Que a ce que ie voy ta folie
Tu veulx vser de chanterie
Ainsi que vng ieune compaignon
Entre les foles

Micio

Cur non
Pourquoy non?
Chanter nest que vne chose belle

Demea

Et noua nupta
Voire et lespousee nouuelle
Aprendra ces besongnes la

Micio

Scilicet
Et quel mal esse de cela

Demea

Tu inter eas restim
Et toy mesmes tu saulteras
Entre elles deux et danceras

Micio

Tu dys vray:nous danceron tous
Probe
Et toy mesmes auecques nous
Se besoing est

Demea

O dieu puissant
Hei mihi
Quil me feroit beau voir dancant
Mon frere:as tu point de vergongne
De dire vne telle besongne

Micio

O demea sans plus en dire
Je te prie laisse ton yre
Jam vero omitte
Maintenant:et nen parlon plus
Monstre toy ioyeux au surplus
Et de bon vouloir a la feste
De ton filz laquelle on appreste
Puis que ainsi le cas est promis
Je voys appeller les amys
Et les maries attens moy
Jcy retourneray a toy
Sans longuement y demourer

Demea

O dieux qui pourroit endurer
O iupiter hanccine vitam
Ces meurs ceste villaine vie
Deshonneste forsenerie
De bailler femme sans douaire
A mon filz il ne me peut plaire
Car cest vng marchie fait par fraulde
Et oultre plus vne ribaulde
Est desia dedans la maison

Fort sumptueuse oultre raison
Par qui tout sera despendu
Mon filz est vng enfant perdu
Par amour et charnalite
De femmes ou il sest boute
Et puis ce vieillart qui radote
Et seuffre ceste chose sote
Point ny a de saluacion
Quelque salut qui si assorte
Tout yra a perdicion

¶La.xix.scene

¶Icy commence le quint acte qui est la concordance de ceulx qui ont este troublez/ & est la temperacion des meurs de micio et de demea deux vieillars. Ainsi en ceste scene introduit nostre acteur syrus personne ydoyne et conuenable a descouurir la verite du fait de thesipho: pource que par gens yures et plains de vin on scet voulentiers le vray des choses quilz scauent. Et pource parle a par soy syrus en ceste facon si hault que demea le oyait bien. Et dit ainsi.



Syrus Demea.

CErtainement syrus mon amy tu tes auiourduy bien pense. Tu as bien disne. Tu tes bien largement administre des biens q̃ dieu ta dõne. Tu as bien dringue. Or va de par dieu va. Mais puis que ie suis icy ainsi saoul de toutes choses il mest prins voulente de me aller vng pou esbatre. ¶Demea. ¶Veez la belle chose dung hõme q̃ doit donner exemple aux autres. Veez la bel exemple de discipline. ¶Syrus. ¶Ha dea veez cy nostre vieillart/que fait on: pourquoy es tu triste? ¶De. ¶O mauuais hõme. ¶Syrus par mocquerie. ¶Ohe: tu nous diras maintenãt quelques paroles de sapiẽce. ¶De. ¶Helas si tu fusses mon seruiteur. ¶Syrus. ¶Aux dieux fusses tu demea et tu eusses ordõne de tes besongnes. ¶Demea. ¶Si tu estoies mien

Syrus Demea

EDepol syrisce te curasti molliter: lauteq; munus administrasti tuũ: abi sed postq̃ itus sum omniũ rerũ satur: prodeambulare huc libitũ est. De. Illud sis vide exemplũ discipline. Sy. Ecce autẽ adest senex noster/ quid fit? quid tu es tristis? De. Ohe scelus. Sy. Eho. iam tu verba fundis hic sapiẽtia. De. Tu si me⁹ esses. Sy. Diis quidẽ esses demea: ac tuã rem stabilisses. De. Exemplũ oibus curarẽ vt

esses. Sy. quobrem: qd feci? De. Rogas: in ipsa turba atqz i peccato maximo (qd vix sedatum est) potasti satis scel⁹: quasi re bene gesta. Syr. Sane nollem hunc exitum

ie feroye tant que tu seroyes exemple a tous. ¶ Syr⁹. ¶ Pourquoy. Quay ie fait? ¶ De. ¶ Le demandes tu? En ceste tribulacion et en ce grant mal fait qui a grãt paine a este apaisie/ tu as beu et ten en pure mauuais homme/ et ne tes donne nul esmoy quel si la chose fust bien faicte. ¶ Syrus a par soy. ¶ Sainement ie ne vouldroie pas que thesipho sen fust yssu.

¶ Rime de ceste. xix. scene.

¶ Le translateur.

¶ Lintencion de la scene ensuiuãte monstre q̃ chose conuenable nest pas a vng pere de estre trop doulx a son enfant comme Micio a eschin. Ne trop dur aussi comme demea a thesipho. Et pource introduit le poete syrus seruiteur/ qui cõme saoul et plain de vin parle a par soy et declaire la verite du cas de thesipho/ et entre ainsi que vng yurongne qui ne scet riens celer.



Syrus a par soy

Par dieu sirisce tu nas pas
Au iourduy mal prins ton repas
Pense as assez molement
De ton fait et gouuernement
Puis que ie suis bien acoultre
Du bien que dieu ma ministre
Je me voys vng petit esbatre
Pour faire la viande abatre
Dont saoule me suis sans mercy

Demea

Voyes quelle exemple voycy
Quel beau miroir de discipline
Regardes quel belle doctrine
On peut auoir de tel paillart

Syrus

Ha dea voicy nostre vieillart
Qui tousiours en ce lieu persiste
Que fait on: pour quoy es tu triste?
Tresfort esmerueille suis comme
Tant es chagrin

Demea

O mauuais homme

Syrus par mocquerie

Ha ha: tu respans en presence
Les parolles de sapience

Edepol syrisce te curasti molliter

Illud sis vide.

Ecce aũt adest se ney nt.

ohe scelus

Eho iam tu verba.

Tu si me° esses

Et diras ie ne scay quoy

Demea

Syrus:se tu estoies a moy

Syrus

Diis q̄dē eis demea

Et puis quoy seroye ie batu
Mais toy demea fusses tu
Aux dieux:et que eusses establie
Ta chose a la fin de ta vie
Sans te donner tant de torment

Demea

exemplū oibz curarem vt eēs

Si tu estoies a moy vrayment
Si bien de toy ie cureroye
Et de ton estat penseroye
Par si bonnes et seures voyes
Que exemple a tous autres seroyes

Syrus

Pourquoy:que ay ie fait

Demea

Quorsum?

Mal deuoir
Le demandes tu a scauoir
En celle tourbe et compaignye
Tresgrant pechie et villenie

Rogas?

Qui est rapaise a grant paine
Tu tes emply la pance plaine
Beu sans mercy comme vng yurongne
Aussi bien que si la besongne
Fust faicte conuenablement

Syrus

Sane nollem

Pas ne vouldroye sainement
Que thesipho hors fust yssu
Pour venir a lesbatement
Quant iay ce vieillart apparceu

La.xx.scene

En ceste.xx.scene est introduit dromo seruiteur qui appelle Syrus qui tout plain de vin & de viande sen estoit yssu hors de lhostel de micio pour soy pourmener et esbatre/& luy dit que thesipho le demande. Et ainsi demea pere dudit thesipho sceut quil estoit leans. Et si tost quil entra le trouua auecq̄s la ieune femme chanteresse. Et par ce congneut son cas. Dromo en appellant dit ainsi.



Ecce autē adest se ney nr.

Dromo. Syrus. Demea.

Hau hau syrus. Thesipho te prie q̄ tu retournes. Syrus. Vaten meurtrier. Demea. Quest ce que Dromo dit de mon filz thesipho. Syrus. Riens q̄ soit. Demea. Pour quoy le nomme il doncques. Syr⁹.

ohe iectius

Eho iam tu verbo

Dromo puer. Syrus. Demea.

Heus syre rogat te cthesipho: vt redeas. Syr: Abi. De. Quid cthesiphonem hic narras? Sy. Nihil. De. Eho carnifex ē cthesipho intus? Syr. Non est. De. Cur hic nominat? Syr⁹. Est alius

q̇dam parasitaster paruulus. nostin? Dem. Iã scibo. Syr. q̇d agis? quo abis? De. Mitte me. Sy. Noli inq̃. De. Nõ manũ/abstines mastigia? an tibi iã mauis cerebrũ dispergi hic? Sy. Abiit. edepol comessatorem haud sane cõmodum/presertim cthesiphoni. q̇d ego nũc agã: nisi dũ he silescũt turbe interea i angulũ aliquo abeã: atqꝫ edormiscã hoc villi: sic agam.

¶ Et cest vng autre q̃ a ainsi nõ: vng petit: le cõgnois tu point? ¶ De. ¶ Je le scauray maintenãt. ¶ Sy. ¶ Quest ce que tu fais/ou yras tu? ¶ De. ¶ Laisse moy. ¶ Sy. ¶ Et ie te prie ne va point leãs. ¶ De. ¶ Aymes tu mieulx me laisser aller ꝛ oster ta main ou q̃ ie te respande la ceruelle. ¶ Syrus voyant quil nya remede que demea nêtre en lostel dit. ¶ Il sen est alle. Certainement vng homme yurongne nest pas bien prouffitable a thesipho ne a autre? Que feray ie maintenant si non que tant que ces noyses se rapaiseront/ie me cacheray en aucun quignet secretement et dormiray ce vin que iay en la teste. Je le feray ainsi.

¶ Rime de ceste. xx. scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste partie ensuiuante est monstre comme Thesipho fut accuse de son pere qui le trouua auecques la ieune fille: pource est introduit Dromo seruiteur q̃ appelle syrus et dit que thesipho le demande.



Dromo

Heus syre rogat te.

Hau syrus: thesipho te prie
Que viennes: et ne tarde mye
Retourne a luy hastiuement

Syrus qui chasse dromo

Abi.

Vaten que bon gre mon serment!
Paillart tu nous mettras a honte

Demea

q̇d cthesiphonẽ hic narras?

Quesse a dire: cestuy racompte
Thesipho estre en la maison

Syrus

Nihil

Rien rien: il nentent point raison
Et ne scait quil dit

Demea

Eho carnifex.

O bouchier
Qui me veulx la mort approuchier
Thesipho est ceans

Syrus

Non est. Non est

Demea

Tu es traistre bien apparoist

Aut hic nominat? Pourquoy le nomme cestuy cy

Syrus

Ne te tormente point ainsi

Pour quelque chose quil ayt dicte

Est alius quidam Car cest dung petit parasite

Ou au moins dung inuitateur

Que a parle nostre seruiteur

Las tu point congneu

Demea

Iam scibo. Je scauray

Maintenant et le trouueray

Sil y est

Syrus

Que faiz tu? comment

Quid agis Ou vas tu ainsi hardyement

Demea

Mitte me Laisse moy entrer

Syrus

Noli inq. Ne entre point

Te dy ie: et note bien ce point

Demea

nō manū abstines mastigia? Ne me touche retien ta main

Que ie ne te casse soubdain

Les maschoueres et le cerueau

Aduise toy pour le plus beau

Et te garde de estre frappe

Syrus

Ha par dieu il mest eschappe

Par ce villain comessateur

Qui en a este accusateur

Ce ne sera certainement

Pas prouffit principalement

Abiit. A thesipho que est il de faire

Maintenant fors de me retraire

Ains que les noyses soient esmeues

Et que mes fallaces soient sceues

Si non me retirer au loing

Et me dormir en quelque coing

Pour passer mon vin: car saison

Ne est point maintenant ne besoing

De me trouuer en la maison

La .xxi. scene



En ceste .xxi. scene est monstre que apres ce que demea eut trouue son filz Thesipho en lhostel de son frere micio auecques la ieune femme/et quil cuydant que sondit filz ne se fust iamais empeschie de telles choses le reprenoit et blasmoit durement. Son frere mico vient a lhostel et les treuue en ce debat et a son pouoir adoulcist le courage de sondit frere Demea luy priant quil laisse celle cruaulte et quil se monstre

ioyeux es nopces de sondit frere eschin. Demea voyant que pour sa duresse il estoit ennuyeux a son frere et a ses enfans et quilz le hayoient despouille et delaisse toute celle cruaulte et courage felon/et se acorde auecques eulx et attrempe ses meurs ꝛ tellement dorenauant leur obtempere quilz lont treschier et sont de luy contens. Micio doncques commence son parler ainsi.

Mitio senex Demea

Praarta a nobis sunt ista vt dixi)sostrata: vbi vis. quisnā [a me pepulit grauiter fores? De. Hei mihi quid faciā? quid agā? qd clamē: aut qrar? o celū: o terra: o maria neptuni. Mi. Hem tibi resciuit omnē rē: id nūc clamat scilicet parate lites succurrandū est. De. Eccū adest communis corruptela nostrorū liberū. Mi. Tandē reprime iracundiā: atqꝫ ad te redi. De. Repressi: redii: omitto maledicta oīa: rem ipsā putemꝰ: dictū īter nos hoc fuit. ex te adeo est ortū: ne tu curares meū: ne ve ego tuū. respōde. Mi. Factū est. nō nego. De. Cur nūc apud te potat? cur recipis meū? cur emis amicā micio? Nā qui minus mihi idē ius equum est esse qd mecū est tibi? quādo ego tuū nō curo ne cura meū. Mi. Non equū dicis. De. Non? Mi. Nā vetus verbū hoc quidē est cōmunia esse amicorū inter se oīa. De. Facete. nūc demū istec nata oratio ē. Mi. Ausculta paucis (nisi molestū ē) demea. Principio si id te mordet: sumptū filii quē faciunt queso facito. hec te cū cogites. Tu illos tuos olim ꝓ re tollebas tua ꝙ satis putabas tua bona ambobus fore. ꝛ me tū vxorem credidisti scilicet ducturū. eandē ra

Micio. Demea

Sostrata mamye touteffois et quantes que tu vouldras que nous allons espouser tout est prest de nostre coste. Mais qui est celluy q̄ si griefuement est entre ches moy? Demea soy complaignant. Hey: moy meschant et miserable que feray ie. Las que pourray ie faire. Que crieray ie: ou a q̄ me complaindray ie. O ciel: o terre. O mers: o dieux des eaues. Micio le escoutant dit. Hem thesipho il test mal prins. Il a sceu toute la besongne. Il crye maintenāt pour celle cause. Les noyses sont appareillees. Il luy fault secourir. Demea parlant de son frere micio. Ha il est venu: veez le cy. La commune corruption de noz enfans. Micio. Ores ie ten prie mon frere refrains ton yre et retourne a toy mesmes. Demea. Je lay refrainte. Je suis retourne. Je delaisse toutes choses mal dictes. Mais parlons raisonnablement et prenons la chose ainsi quelle est. Na il pas autreffois este dit entre nous: ꝛ est venu de toy mesmes que tu ne prēdroies point la cure du mien/ne aussi que ie ne me empeschasse du tien: respons moy? Micio. Il est vray ainsi que tu le dys ꝛ ie ne le nye point. Demea. Pourquoy doncques recoys tu le myen? Pour quoy boyt il ches toy? Pourquoy recelles tu samye? Doy ie auoir moindre en ceste ceste chose que toy? Ne deuons nous pas estre en ce egaulx? Puis que ie ne prens point la cure du tien/ne tempesche du myen. Micio. Tu ne dys pas chose egale. Demea. Non. Micio. Nas tu point retenu vng ancien prouerbe qui dit q̄ toutes les choses damys doyuent estre communes ensemble. Demea. Cest gracieusement dit. Tu as maintenant le premier trouue ceste raison. Micio. Je te prie mon frere mais quil ne tennuye escoute vng pou de chosee que ie te vueil dire. Premieremēt pource q̄l semble q̄ tu te dueilles ꝛ q̄l te desplaist de la despēce q̄ font tes enfans. Pēse cecy a toy mesmes. Ne les as tu pas autreffois nourriz ꝛ entretenus tous deux du tien ꝛ te sembloit bien que tu auoyes asses de biēs pour eulx/et cuydoies en cellup temps q̄ ie me deusse marier ꝛ q̄ mes biens auroiēt assez a faire a fournir ma fēme ꝛ mes en

fans. Je ne me suis point marie. Souuiengne toy de celle ancienne parolle q̃ ie tay dicte deuant q̃ toutes les choses et biens damys doiuẽt estre cõmunes ensemble Garde/acquier/cõserue/espargne. Fay q̃ tu leur amasses ꝛ acquieres beacoup de biens/ꝛ pren en toy la paine et la gloire de ce. Et de mes biẽs q̃ me sont venus de la grace de dieu ꝛ sans y pẽser seuffre q̃lz en vsent ꝛ q̃lz sen tiengnẽt bien apses. Il nen chiet riẽs de ta somme: tes biens nen amẽdrissent de riens. Pren q̃ tu gaignes ꝛ que tu espargnes q̃l fauldroit q̃lz eussent du tien. Veritablemẽt demea si tu veulx bien pẽser toutes ces choses en ton cueur tu osteras ꝛ toy ꝛ moy ꝛ eulx de toute tristesse/moleste ꝛ desplaisance. ¶ Demea. ¶ Or parlons dautre chose de leur coustume ꝛ cõdicions. ¶ Micio. ¶ O demea attẽs. Je scay bien que tu veulx dire ie venoye a cela. Croy mon frere q̃ en chascun hõme a plusieurs signes/ꝑ quoy on peut cõgnoistre ses meurs ꝛ cõdicions assez legierement. Noy seulement quant deux hommes font vne mesme chose/tu diras. Il advient bien a cestuy cy a faire cela ꝛ a cestuy la aduiẽt tresmal/non pas pource que la chose soit differente/mais pource que lung de ceulx qui font celle chose y est plus propre et plus habile que lautre. Et ces choses ie les voy en noz enfans tellemẽt q̃ iay bon espoir q̃lz seront telz que nous les voulons. Je voy q̃lz sont sages ꝛ q̃lz entendent en lieu ꝛ en temps: quilz sont vergõgneux. Ilz sentraiment. Ilz scauent bien estre liberaulx ꝛ ont si bel engin ꝛ si bon courage que tu les reduiras a faire tout ce q̃ tu vouldras. Je croy bien q̃ tu crains quilz ne soiẽt pas assez sõgneux de leurs besongnes. O nostre demea a toutes telles choses nous sõmes assez sage en laage anciẽne. Vieillesse aporte ce seul vice aux hõmes. Nous sõmes quãt nous deuenõs vieulx trop plus ardans et songneux damasser ꝛ de pẽser a noz affaires q̃ nous ne deussions ꝛ q̃ besoing ne nous fust. Laage les aguisera bien a cela tãt q̃l suffira. ¶ De. ¶ Jay grãt paour micio q̃ ces bõnes raisons q̃ tu me dys et ce courage doulx q̃ tu as ne nous subuertissent ꝛ tournẽt plus q̃l nest necessaire. ¶ Mi. ¶ Tais toy. Non feront. Delaisse ces choses ꝛ te dõne au iourduy a moy a faire ma voulente. Haulse le frõc. ¶ De. ¶ Et bien donc puis q̃ le tẽps le dõne il le fault faire ainsi. Je men iray le matin des le point du iour ꝛ meneray mon filz en nr̃e chãp ꝛ laboureroñs. ¶ Mi. ¶ Mais des ceste nuit si tu veulx ꝛ ie te prie q̃ tout ce iour tu soies ioyeux. ¶ De. Et encores ẽmeneray auec moy ceste chanteresse ꝛ luy feray bõne chiere. ¶ Mi. ¶ Tu auras ainsi du tout acheue ta bataille ꝛ si attrairas ꝛ tiendras dorenauãt par

tionẽ antiquã obtine: cõserua: querere: parce: fac q̃ plurimum illis relinquas. gloriã tu istãc tibi obtine. Mea (que preter spẽ euenere) vtãtur: sine. De summa nihil decidet. quod hinc accesserit: id lucro putato esse. omnia hec si voles in animo vere cogitare demea: et mihi/ et tibi ꝛ illis dẽpseris molestiam. De. Mitto rẽ: ꝯsuetudinẽ ipsorum. Mi. Mane: scio. istuc ibã. Multa in homine demea signa insũt: ex quibz cõiectura facile fit. Duo/ cũ idem faciunt sepe: vt possis dicere/ hoc licet impune facere huic: illi non licet. Non q̃ dissimilis res sit: sed quod is/ q̃ facit. q̃ ego esse i illis video: vt cõfidã fore ita vt volumus. Video eos sapere: itelligere: in loco vereri: inter se amare: scire est liberũ ingeniũ atqz aim. quo vis illos tu die reducas. at enim metuas: ne ab re sint tamen omissiores paulo. o noster demea ad oĩa alia etate sapimus rectius. Vnũ hoc vitiũ senectus affert hominibz attẽtiores sumus ad rem omẽs q̃ sat est. qđ illos sat etas acuet. De. Ne nimiũ modo bone tue iste nos rões mitio/ et tuus iste animus subuortãt. Mi. Tace nõ. fiet mitte iã istec da te hodie mihi. exporge frontẽ. De. Scilicet ita tempus fert faciundũ est. ceterũ rus cras cũ filio cũ primo lucu ibo hĩc. Mit. Immo de nocte censeo: hodie modo hilarem te fac. Dem. Et istã psaltriã vna illuc mecũ hic abstrahã. Mi. Pugnaueris. eo pacto prorsũ illic allegaris filiũ

modo facito: Vt illã fernes. De
Ego istuc videro. at illi fauille
plena fumi/ac pollinis coquen
do sit fayo ⁊ molendo . pter hec
meridie ipso faciã : Vt stipulam
colligat . tã excoctã reddã atqz
atrã: q̃ carbo ẽ. Mi. Placet nũc
mihi videre sapere. Atqz equi-
dem filiũ tũ (etiã si nolit) cogas
Vt cũ illa vna cubet. De. Deri
des: fortunatus q̃ istoc aio sies:
ego sentio. Mi. Ah pergis ne:
De. Jã oĩa desino. Mi. J ergo
intro ⁊ cui rei est opus hilarem
hunc sumamus diem.

ce point ton filz a lostel ⁊ te amera a merueilles. Fay q̃
tu la gardes bien. ¶ Demea. ¶ Je essayeray cecy ⁊ si
la feray tenir en la cuysine a la fumee. Je la feray aller
au moulin/beluter et chauffer le four. Et quant il fera
grant chault apres midy ie lenuoyeray cuillir lestouble
et le chaulme/ ⁊ la rẽdray au soir aussi cuitte et aussi noi
re que vng charbon. ¶ Micio. ¶ Tes parolles me
plaisent bien /maintenãt me sembles tu sage/ ⁊ mesme
si ton filz ne vouloit coucher auecques elle pourforce
le dy coucher. ¶ Demea. ¶ Tu te mocques de moy.
Seroyes tu bien si fortune de estre de ce courage. Au
fort ie lordonne. ¶ Micio. ¶ Ah: ne vais tu pas en-
cores a tes rigueurs du temps passe. ¶ Demea.
¶ Nenny nenny. Je laisse maintenãt tout. ¶ Micio.
¶ Va donc dedans/ ⁊ ainsi quil est de besoing prenõs
ceste iournee ioyeuse/et y faisons bõne chiere aux nop-
ces de eschin nostre filz.

¶ Rime de ceste. xxi. scene

¶ Le translateur.

¶ Icy est la comparaison de vne doulce personne ⁊ de vne cruelle/cest des deux
freres qui se entre treuuent. Et parle micio premier comme adrecant sa parole
a sostrata mere de la fille/ ⁊ demea entre en loyant tout triste de ce q̃ mitio dit.



Mitio

Parata a nobis sũt

Sostrate: les choses sont faictes
Ainsi que iay dit toutes prestes
Dy ou tu veulx: en quelle place
Te plaist que les nopces on face.

Qui esse qui si rudement
Frappe a mes portes voirement.
Demea

Que feray ie: las que feray?
Que crieray ie? que puis ie querre
A ceste heure. O ciel: o terre
O mers ou preside neptune
Je vous inuocque en ma fortune
Ayde ie requiers vous trois

Hei mihi qd faciam

Mitio

Hon: cestuy scait a ceste foys
Toute la chose: car il crye
Comme sil deust perdre la vie
Apprestees sont maintenant
A thesipho noises: pourtant
Son peut il le fault secourir
A moy mesmes vouldra courir
Sus pour ceste matiere icy
Et si nen puis mes

Hem tibi rescivit

Demea

Las voycy
La commune corruption
Et totale perdicion
De noz enfans

eccu̅ adest co̅munis

Mitio

Sans plus en bruyre
Demea reprime ton yre
Et retourne a toy sagement

Ta̅dem reprime ira/cundiam

Demea

Mon yre cesse et doulcement
Retourne ainsi que tu me incites
Laissant toutes choses mal dictes
Mais traictons entre toy et moy
Vng pou la matiere pour quoy
Courrouce me suis tellement
Fut il pas dit premierement
Que de ton filz tu penseroyes
Et du myen point ne curoyes
Ne moy du tien pareillement
Respons moy?

Repressi: redii

Mitio

Dit fut voirement
Ainsi est fait point ne le nye

Factu̅ est

Demea

Pourquoy donc par yurongnerie
Boit mon filz ches toy maintenant
Pourquoy recoys tu mon enfant
Mitio: pour quelle follie
Luy vas tu achapter amye
Pourquoy penses tu plus du mien
Filz: que ie doys penser du tien
Considere selon la loy
Se tu as plus de droit que moy
En ce cas

Cur nu̅c apud te potat

Mitio

Tu ne dis riens droit.
En ce cas ton dit ne fait rien

No̅ equu̅ dicis

Demea

Dys tu que ie ne dy rien bien

Non?

Mitio

Tu ne dys rien bien voirement
Car comme on dit communement
Quant vient a la necessite
Tout doit estre en communite
Entre amys: cest antique edict

Na̅ vetus verbu̅ hoc

Demea

Ha: que vela plaisamment dit
Ton orature est bien facette
Et si est nouuellement faicte
De dire que entre amys aucuns
Maintenant tous biens sont co̅muns
Tu parles a ton apetit
De cela

Facete

Mitio

Escoute vng petit
Sil te plaist demea mon frere
Mais quil ne te moleste guiere
Sil te desplaist premierement
Que tes enfans premierement
Facent ches moy large despense
Prens les et toy mesmes les pense
Pense a par toy vng pou beau sire
Les choses que ie te voys dire
Jadis quant tous deux les auoyes
A par toy: tu les nourrissoyes
Ainsi que possible te estoit
Et que la chose competoit
Car pour les deux estre penses
Tu cuidoys tes biens estre asses
Tu cuidoys aussi que vouloye
Prendre femme et me marieroye
Retien celle raison antique
Garde/quiers/espargne/et practique
Et obtien ceste gloire a toy
Que plus tu leur laisses que moy
Ou quilz vsent a leur plaisance
De mes biens hors ton esperance
Venus sans plus enquerir comme
Il nen dechiet rien de la somme
Que de moy auoir attendoyes
Par succes: quant tu entendoyes
Que ie deusse femme espouser
Se tu veulx tout cecy gloser

Ausculta paucis

Leurs despens ne te coustent rien
Ilz ne despendent que du mien
Prens que de gaing soit suruenu
Tout le bien qui est aduenu
Demea: si en ton courage
Tu veulx cogiter comme sage
Toutes choses sans doubtance
Tu osteras la desplaisance
A toy et a eulx et a moy

omnia hec si voles in aio vere cogitare

Demea

Il ne men chault du bien de toy
Je laisse tout cela derriere
Mais ie parle de la maniere
Et coustume deulx orde/vile
Reputee parmy la ville

mitto rem

Micio

Tais toy beau sire il en est temps
Je scay bien ce que dire entens
Se rompu ne meusses la voye
A ce que veulx dire ie alloye
Et a ce que tu ymagines
En lhomme il ya plusieurs signes
Demea: par lesquelz on peut
Coniecturer de ce quil veult
Facilement et sans grant glose
Quant deux font vne mesmes chose
Tu peux dire cestuy fait bien
De lautre son fait ne vault rien
Lung digne est de punycion
Lautre non: mais occasion
A de faire cela quil fait
Non pourtant que chose ou que fait
Quant est en soy soit dissemblable
Ne aucunement variable
Mais pour tant que ceulx qui la font
A ton gre dissemblables sont
Mais les signes que en eulx ie sens
Il me semble selon mon sens
Quilz viennent bien a noz courages
Premierement ie les voy sages
Intelligens plains de raison
Honteux en lieu et en saison
Craintifz de se faire blasmer
Apres ie les voy entreaymer
Et oultre plus que le scauoir
Je leur voy franc courage auoir
Se tu voys quilz ne facent pas
A ton plaisir quant tu vouldras
Tu les peux mener et reduyre
A ce que les vouldras conduyre

mane scio istuc ibam

Video eos sapere: intelligere

Car en mal ie ne les congnois
Point obstines: mais touteffois
Doubte veu quilz sont ieunes gens
Quilz ne deuiennent negligens
Et plains de courage endormy
Nostre demea nostre amy
Par aage nous qui sommes vieulx
Scauons et congnoissons plus que eulx
A toutes choses droit lordonne
Et cours de nature le donne
Fors que laage nous donne vng vice
Que tous sommes a lauarice
Et tous nous hommes anciens
Sommes plus fort practiciens
Et plus attentifz a richesse
Sans comparaison quen ieunesse
Mais a ceulx cy laage viendra
Qui ce faire leur apprendra
Assez

Vnũ hoc vitium senectus affer hoibz.

Demea

O mitio ie doubte
Que tes grans raisons que iescoute
Et ton courage liberal
Ne nous subuertissent a mal

Ne nimiũ modo bone tue iste

Micio

Il ne sera pas fait: tais toy
Donne toy au iourduy a moy
Laisse ces choses que ien face
Et resiouys vng pou ta face

Tace non fiet.

Demea

Il ne fault plus que ie reculle
Bien voy que le temps le postule
Plus ne men fault prendre de ennuy
Mais quoy que ie face au iourduy
Pour toutes pertes recouurer
Je iray demain au champ ouurer
Auecques mon filz sans seiour
Si tost que ie voirray le iour
Ou que le soleil leuera

scilicet ita tempus.

Micio

Si matin comme il te plaira
Jaccorde encores que tu voyses
Des ceste nuyt: mais soyon aises
Pour cestuy iour sans plus grongner
Et puis demain va besongner
Mais ennuyt monstre toy ioyeux

Immo de nocte censeo.

Demea

Si feray ie: ie ne puis mieulx
Et abstrairay la saulteresse
Emmy le champ par grant rudesse

Et istam psaltriam vna illuc.

Mitio

Par ce moyen la auras tu
Fait bataille de grant vertu
Car tant que au champ elle sera
Au moins ton filz nen bougera
Par ce point la tu le lyeras
Pres de toy et ten seruiras
Et pourtant fay que tu la gardes

Demea

Je me tendray sus mes gardes
Laisse moy faire: ie voirray
Comme de cecy cheuiray
Car ie luy feray tant de paine
Quelle deuiendra si villaine
Que ie len feray bien oster
Au moulin luy feray porter
La fauille et la farine
Dessus son col mynot ou myne
Qui toute lenfarinera
Et au chault du iour cueillira
Le chaulme: et les espys des bledz
Qui ne seront point assembles
Affin de la faire haller
Et tant au chault la faire aller
Que noire soit plus que charbon

Micio

Ha vrayement cela sera bon

pugnaue-rie

Ego/isthuc video

Il me plaist treffort sque tu scais
Que tu entens voys et congnois
La raison: car cest le remede
De faire tant quelle soit laide
Et traictee ainsi mal apoint
Et oultre plus sil ne veult point
En cest estat del approuchier
Contraindre le doys a couchier
Auecques elle ainsi villaine
Cest medicine souueraine
Affin que son cueur en retire

Demea

Tu me mocques ie te voy ryre
Tu es bien eureux en ton aage
De auoir vng si ioyeux courage
Et qui ne prent point de soucy

Mitio

Va tu pas: il te fault soucy

Demea

Maintenant soucy te delaisse,

Mitio

Va doncques leans en liesse
Monstre toy ioyeux et hylaire
Ou il est besoing de ce faire
Et passon gracieusement
Ce iour sans crier et sans braire,
Rien ny vault tempestement

placet nũc mihi vide re sapere

Derides ?

Ah pergis

iã oĩa desi no.

I ergo in tro cui est

La.xxii.scene



¶ En ceste .xxii. scene est introduit seulement demea le vieillart recongnoissant sa vie dure et aspre ꝛ deliberant de user le residu de sa vie en clemence ꝛ liberalite a lexẽple de son frere micio/et induit par les premieres raisons cy dessus dictes muer et changer ses premieres meurs/ꝛ en parlant a par soy et donnant sentence de soy mesmes dit ainsi.

Demea

Nunq̃ ita quisq̃ bene subducta ratione ad vitã fuit: quin res/etas/usus semper aliquid apportet noui. aliq̃d moneat: ut illa que scire credas: nescias. ꝛ q̃ tibi putaris prima: in experiundo repudies: q̃d mihi nũc euenit Nã ego vitã durã (quam vixi usq3 adhuc) prope iam excurso spacio ego omitto. id q̃obrem: re ipsa repperi. Facilitate nihil esse homini melius/neq3 clemẽtia. id esse verum: ex me atq3 ex fratre cuiuis facile est noscere. Ille suã semp egit vitã in ocio in cõuiuiis clemẽs placid⁹: nulli ledere os: arridere oĩbus: sibi vixit: sibi sumptũ fecit: oẽs benedicunt: amãt. Ego ille agrestis/seuus/tristis/parcus/ truculentus/ tenax duxi uxorem. Quã ibi miseriã non vidi: nati filii alia cura. Porro autẽ dum studeo illis ut q̃plurimum facerem: cõtriui in querando vitã/ atq3 etatẽ meã. Nũc exacta etate/hic fructi ꝑ labore ab his fero odiũ. ille alter sine labore patria potitur cõmodo: illũ amãt: me fugitãt. illi credunt consilia oĩa: illũ diligũt: apud illũ sunt ambo: ego desertus sum: illũ ut viuat optãt: meã autem mortẽ expectãt: scilicet ita eos meo labore eductos maximo fecit suos paulo sumptu. Miseriã omnẽ ego capio: hic potitur gaudia. age age. nũc experiamur cõtra hec q̃d ego possim blãde dicere: aut benigne facere: quãdo eo ꝑuocat. Ego quoq3 a meis amari/ et magnipendi postulo. si id

Demea.

Jamais ne fut nul homme si desraisonne en sa vie que la chose/laage/et lusage ne luy apportent aucune nouuellete et quilz ne luy amonnestent quelque besongne non acoustumee en maniere que tressouuent ce que tu cuideras bien scauoir: tu nen scauras riens. Et ce que tu cuideras bien faire sans faillir si tu ty veulx esprouuer tu y fauldras. Que mest il aduenu maintenant. Or ca ie laisse a parler de la vie de quoy iay vescu iusques cy par faulte despace: ꝛ aussi elle est assez notoire. Touteffois ie cõgnois par icelle quil nest riens meilleur ne plus conuenable a hõme que facilite ꝛ debonnairete. Il est bien aise a cõgnoistre que cest verite par lexemple de mon frere et de moy. Mon frere a tousiours demene sa vie en oysiuete: en disners/debonaire/plaisant a tous/sans offenser nul: la bouche tousiours ouuerte a faire bonne chiere et a rire a tous. Il a bien vescu. Il a fait grans despens/ toutes gens luy donnent benediction et layment. Et moy qui ay este sauuage/cruel/ triste/ auaricieux/ plain de torment/tenant. Jay espouse une femme. Quelle misere ay ie veue en mariage. Jay eu deux filz qui est une autre grant cure. En apres quant ie me suis estudie a les faire riches et grans iay use en leur acquerãt des biens/ma vie et mon aage. Maintenant q̃ ie suis vieil tout le fruit q̃ iay de mon labour/cest quilz mont en hayne et ne me peuent veoir. Mon frere sans labour et sans paine a belle terre bonne et prouffitable dont il use a sa voulente. Mais enfans layment. Ilz me fuyent. Ilz luy dient tous leurs affaires ꝛ cõseilz. Ilz layment. Ilz sont chés luy tous deux. Et ie suis de tous desert et delaisse. Ilz luy desirent et souhaitent longue vie. Ilz requierent et demandent ma mort. Je les ay nourriz et esleuez par mon grant labour/ꝛ il les a fait siens par ung pou de despence. Jen ay toute la paine et misere/et il en a toutes les ioyes et plaisirs. Or auant auant. Il fault que nous esprouuons maintenant par quelle maniere ie pourray gracieusemẽt parler et faire benignement puis que mondit frere le me amonneste. Je desire et requiers desormais estre ame ꝛ prise des myens/ꝛ le feray si on lest par donner ꝛ com

plaire. Je passeray ceulx qui sont este les premiers. Mes biens appetisseront vng pou. Il ne men chault. Je suis ne tresgrant et trespuissant homme.

fit dando/atqz obsequãdo: non posterioris ferã. deerit: id mea minime refert: qui sum natu maximus.

Rime de ceste .xxii. scene

Le translateur.

En la scene ensuyuant monstre therence que cest chose vicieuse a tout homme de estre cruel. Et que les peres sages doyuent estre clemens sages et moderes cõbien que len voye a plusieurs le contraire. Et parle demea a par soy disant.



Demea

Jamais homme neut en saison
Tant bien a viure par raison
Et tant bien et de si bonne sorte
Que laage et vsage ne apporte
Tousiours quoy que soit de nouueau
Ou qui ne trouble le cerueau
Ou qui ne donne la science
De scauoir par experience
Ce que on auoit creu seulement
Je le voy par experiment
De ce que iamais ne congneu
Car celluy cas mest aduenu
Tant que iay vescu iay menee
Dure vie mal fortunee
Mais ie la laisse: car par elle
Jay perdu force naturelle
Et nay vescu que en grant douleur
Donc ie voy quil nest rien meilleur
A homme que facilite
Et clemence: cest verite
De moy et de mon frere aussi
Lexperiment vient de cecy
En plaisir sans melancollie
Il a vse toute sa vie
En conuis clement et plaisant
De personne nul mal disant
A raillier a tous et a rire
A faire despens/a bien dire
Tant que tous layment et benissent
Et ny a nulz qui bien nen disent
Et iay este celluy aggreste
Cruel triste plain de moleste
Chiche truculent et tenant
Et pour mal encores plus grant
Jay eu vne femme espousee
Qui ma toute force brisee
Jamais mise ne veis telle

Nũquã ita quisqz bñ subducta ratione.

Ille suã femp egit vitã i ocio

Puis les enfans que iay eus delle
Dont il ma falu prendre cure
Et en querant leur nourriture
M a falu par grant labourage
Conterer ma vie et mon aage
De labourer toute cassee
Maintenant ceste aage passee
Pour tout labeur et fruyt ioyeux
Je nay rien que la hayne deulx
Mais lautre cest mon frere ainsne
A este tresbien fortune
De tout son pays et demaine
Use sans labeur et sans paine
Et en recoit droitz et prouffitz
Oultre plus layment mes deux filz
Et me fuyent quant ilz me voyent
En quelque part: et en luy croient
Tous conseilz: car on le renomme
De tous autres le plus sage homme
Ilz layment: chez luy sont tous deux
Et comme ses filz ou ne pueux
A son plaisir chascun le sert
Et ie suis seul homme desert
Il desirent a chascune heure

Ille alter sine labore patria potitur cō moda.

Quil soit vivant: et que ie meure
Ainsi ceulx que par grant misere
Jay nourris: mi cio mon frere
Pour pou de despens a siens faiz
Jen prens la misere et le fais
Et luy le plaisir et les ioyes
Qui sont deux bien contraires voyes
Ha ha ha ha sans plus de attente
Present fault que ie experimente
Contre ce que bien doulcement
Dire puis et benignement
Faire puis que fortune telle
A ceste matiere me appelle
Estre ayme vueil premierement
Des miens se par dons largement
Donner ou par obeissance
Avoir ie puis ceste puissance
Si ne le souffriray ie pas
De plus ieune vela le cas
Il sen fauldra: car mal raporte
A moy qui suis de vieille sorte
De faitz des ieunes endurer
Quoy que mon frere les supporte
Ilz est fort a considerer

Age age nūc experiamur cō tra hec qd ego possi blande dicere

¶ La .xxiii. scene.

¶ En ceste vingt et troisiesme scene syrus serviteur de Mitio parle a demea. Et demea parle a luy gracieusement contre sa nature affin de le attraire a soy.



Syrus. Demea.

HEus demea ton frere te prie q̄ tu nailles pl⁹ loing. ℭ Demea. ℭ Qui est cest homme q̄ me appelle? O syrus nostre amy: q̄ fait len/ q̄ besongne len. ℭ Sy. ℭ Tresbien. ℭ Demea parlant de soy mesmes pource quil a respondu si gracieusement cōtre sa coustume dit. ℭ Cest tresbien cōmence. Jay desia au premier dit ces trois motz contre ma nature. O nostre amy que fait len: que besongne len? Syrus: tu es vng bon homme et te mōstres vng tresliberal seruiteur/ ⁊ croy que iay grāt voulente de te faire du bien. ℭ Syrus. ℭ Je ten remercie. ℭ Demea. ℭ Certes syrus ie te dy verite et tu ten apparceueras dedans brief temps.

Syrus. Demea.

HEus demea rogat frater ne abeas longius. De. Quis homo? o syre noster salue. q̄d fit? quid agitur? Syr. Recte. De. Optīe est. iā nūc hic tria primū addidi preter naturā o noster q̄d fit quid agitur. Seruū haud illiberalem prebes te: et tibi lubēs bene faxim. Syr. Gratiam habeo. De. Atq̄ syre hoc verū est: ipsa re experiere propediem.

ℭ Rime de ceste. xxiii. scene.

ℭ Le translateur.

ℭ Icy apres est monstre comment il siet mal a vng homme de faire le gracieux/ doulx ⁊ amyable ⁊ iamais ne le fut ⁊ que mal affiert a vng homme de cuyder mōstrer largesse/ ⁊ iamais ne ayma que escharsete: pourtant est introduit syrus qui a ouy le propos que demea a tenu luy seul/ et dit



Syrus

Heus demea rogat frater

HAu demea ton frere prie
Que plus ne ten voises mye
Et dit que ne te eslongnes point

Demea

Quis homo?

Qui esse qui crie en ce point
Ho nostre syrus dieu te gart
Que fait on en icelle part
Dont tu viens qua il este fait

Syrus

Droictement tout bien en effect *Recte*

Demea

Tresbien ainsi que tu proposes *Optime*
Nostre syrus: voicy trois choses

Ou paroles si sont notees
Que oultre nature ay adiouxtees
Jay este cruel et rebelle
Maintenant nostre ie te appelle
Comme doulx ie te ay enqueste
Ce que on fait: qui fait a este
Et tu te monstres liberal
Seruiteur: sans penser a mal
Et pourtant que es beniuollent
Je me repute grandement
Tenu a toy

Syrus

Mais moy tenu
A toy puis que tu es venu
Beniuolent en ceste place
De droit ie tay a rendre grace

Gratiam habeo

Demea

Mais syrus veritablement
Tu congnoistras prouchainement
Que ie te veulx faire du bien
Car tu as bon entendement
Et de ma part ie te retien

At q̃ syre hoc vex e.

¶La .xxiiii. scene

¶En la fin de la precedente scene est traicte comment Demea voulant muer et attremper ses estranges condicions a attrait a luy par doulces paroles syrus seruiteur de son frere et sest mis en sa beniuolence. En ceste presente scene il se fait amy de geta seruiteur de sostrata par semblable maniere en demonstrant que de nouuel il a cōmence a estre liberal et debonnaire. Et au commencement de ceste acointance parle ainsi geta a sostrata sa maistresse.



Geta seruus. Demea senex

Hera ego hinc ad hos prouisam: q̄ mox virginem accersant. eccū demeā/saluus sies. De. Oh q̄ vocare? Ge. Geta. De. Geta hominē maximi p̄cii esse te hodie iudicaui aīo meo. Nam is est profecto seruus spectat⁹ satis: cui dominus cure est ita: vt

Geta. Demea.

Madame ie men voys a ces gens la pour scauoir sil sera tantost temps que on mayne ta fille pour espouser. Car il me semble quil en est heure. Hay: mais ne voy ie pas Demea. Dieu te gart. ¶Deme. ¶O/et comment ta pelle on. ¶Geta. ¶Geta. ¶Demea en soy esmerueillāt. ¶Geta. Jay auiourduy iuge en mon courage que tu es vng scauant homme et de tresgrant pris. Car vng seruiteur me semble bien sage qui pense bien des affaires de son

maistre ainsi que ie lay apparceu de toy geta. Et pour ce si tu as aucune besongne a faire en quoy ie te puisse seruir ie le feray de tresbon cueur. Je pense que tu es doulx et traictable et beau parleur/ et il y appert bien. ¶ Geta. ¶ Tu es homme de bien quant tu estimes et penses telles choses. ¶ Demea a par soy. ¶ Je commence petit a petit a acquerir la grace des gens.

tibi sensi geta. Et tibi ob eam rem (si qd vsus venerit) lubens bene faxim. meditor esse affabilis: et bene procedit. Geta. Bonus es: cu hec existimas. De. Paulatim plebe primolu facio meam.

¶ Rime de ceste. xxiiii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy vient demea pour faire du doulx et rencontre geta seruiteur de sostrata lequel part de la maison disant a sa dame.



Geta
Dame sostrate ie voys voir
A ceulx q̃ la filz veullent pourvoir
A ceste chose pour scauoir
Quant la fille veullent auoir
Ainsi que faire le conuient
Mais voycy demea qui vient
Sire dieu vous tienne en sante
Demea
Ha qui es tu dy verite
Comment esse que len te appelle
Geta
Geta seruiteur de la belle
Dont vostre filz est tant espris
Demea
O geta homme de grant pris
Je te ay iuge en mon courage
Au iourduy: car tel seruant sage
Qui est curieux de son maistre
Fort me plaist: et prise doit estre
Et pour ton bon et vray seruice
Sil vient rien ou seruir te puisse
Saches que tu me auras affable
Geta
Tu es homme bon et notable
Se tu estimes et pensites
Telles choses qui sont licites
Demea
Je lestime a ce que iay veu
Mais ie faiz mes gens peu a peu

Geta: homine maximi pcii.

Bonus es:

paulatim plebem

Complaisans a ma voulente
Car il est de necessite
Que en ceste maniere le face

Se ie veulx que en transquillite
La fin de mon aage se passe

¶La.xxv.scene

¶En ceste vingt cinquiesme scene apres que Demea a acquis la be niuolence des seruiteurs / il met paine de faire Micio son frere et eschin son filz ses bienueillans. Et au commencement de la scene se complaint Eschin de lobseruance de la solennite des nopces que len vouloit faire trop grant se luy sembloit. Et aussi que on demouroit trop longuement disant ainsi.



Eschin⁹. Demea. Syr⁹. Geta

OCcidũt me quidẽ: dũ nimis sãctas nuptias student facere. ⁊ in apparã do totũ consumunt diem. De. Quid agit̃ eschine? Esch. Ehem pater mi tun hic eras? De. Tuus hercle vero et aio/⁊ natura pater: q̃ te amat plusq̃ hosce oculos. Sed cur nõ domũ queso vxorem accersis. Eschi. Cupio. Verũ hoc mihi mora est tibicina/et hymeneũ qui canat De. Eho vin tu huic seni auscultare? Esch. Quid? De. Missa hec face/hymeneũ turbã lã-

Eschin Demea Syrus Geta

CErtainement ces gens cy me tuent de soy estudier a me faire si grans et si sainctes nopces. Ilz despendent et gastent tout le iour a faire leur appareil. ¶Demea. ¶Que fait len eschin. ¶Eschin. ¶Ehem: mon chier pere estoies tu icy. ¶Demea. ¶Ton pere suis ie voiremẽt mon filz et de voulente et de nature qui tayme plus que ces yeulx icy. Mais pourquoy ie ten prie ne fais tu venir lespousee a lhostel. ¶Eschin. ¶Helas mon pere ie le desire fort/mais vne chose me fait tant demourer. Les menestrieulx ne sont point venus. ¶Demea. ¶Veulx tu croire a ce vieillart icy mon filz. ¶Eschin. ¶Et quoy. ¶Demea. ¶Laisse moy toutes ces choses: tabourins/cimbales/clarons et trompectes. Fay in-

continent rompre la Masure qui est entre les deux maisons et la me amayne ceans. Fay nous en une seule maison et amaine et sa mere et toute sa famille et demeurerons tous ensemble. ¶Eschin. ¶Il me plaist bien mon tresgracieux pere. ¶Demea. ¶Hey: q̃ ie suis ioyeux. Il ma appelle desia tresgracieux. Les maisons de mon frere seront mises par voye et a communite. Toute la famille y sera amenee. Nous ferons beacoup de choses. Il ne men chault plus de riens puis q̃ par mon beau parler ie suis en grace. Cõmande maintenant que ce gars me compte ⁊ rende mes vingt escuz quil a euz pour la chanteresse. Syrus pourquoy te cesses tu daller et de faire ce que ie tay dit. ¶Syrus. ¶Que feray ie. ¶Demea. ¶Abatz celle paroy acoup. Va tost et nous amaine et mere et fille et toute la famille. ¶Geta. ¶O demea les dieux te vueillent aymer. Puis que ie voy que tu fais cecy de si bon courage ¶Demea. ¶Vous le valez bien ⁊ en estes dignes. Quen dis tu eschin. ¶Eschin. ¶Cest mon opinion. ¶Demea. ¶Ce sera trop mieulx fait que damener par my la rue celle poure fille qui naguieres q̃lle enfanta et en est encores toute malade. ¶Eschin. ¶Certes mon pere ie ne vy iamais mieulx dire. ¶Demea. ¶Je lay ainsi acoustume. Mais il me semble que ie voy mon frere mico qui vient dehors.

padas/tybicinas: atq̃ hanc in orto maceriẽ iube dirui q̃tũ potest. hac trasfer. unã fac domũ. traduce et matrẽ/⁊ familiã omnem ad nos. Esc. Placet pater lepidissime. De. Euge iam lepidus vocor. fratri edes fient peruie. turbã domũ adducet: ⁊ sũptũ admittet. multa. quid mea? ego lepidus in eo gratiam. iube nũc iã dinumeret babylo illi viginti minas. Syre cessas ire/ac facere? Syr. Quid agam? De. Dirue tu illas. abi: et traduce. Get. Dii tibi demea bñ faxint: cũ te video nostre familie tã ex aĩo factũ velle. De. Dignos arbitror: q̃d tu eschine ais? Esch. Sic opinor. De. Multo rectius est: q̃ illã puerperã hac nũc duci per viã egrotã. Eschi. Nihil enim melius vidi pater. Dem. Sic soleo.

¶Rime de ceste. xxv. scene



Le translateur.

Icy apres est monstre lennuy que a vng ieune amoureux quant il actent a q̄ on ne se cōsent point en haste a ce quil desire. Et pource est introduit Eschinus amoureux de Pamphile qui attent le consentement de son pere et de son oncle Micio. Et dit.

Eschinus

Certainement ces gens icy
Me tuent sans quelque mercy
Qui ne se efforcent autrement
De celebrer hastiuement
Mes nopces: trop mal a moy veillent
Quant cestuy iour ilz ne appareillent
A mettre la besongne a fin

Demea

Et puis quesse que on fait eschin?

Eschinus

O mon pere estoyes tu pas
Icy

Demea

Ton pere voyrement
Je suis qui naturellement
Te ayme mieulx que iamais ne fiz
Ses yeulx: ie te prometz mon filz
Et tien mes parolles certaines
Mais qui garde que tu ne amaines
Ta femme a la maison beau sire

Eschinus

Pere cest ce que ie desire
Et me tarde que ie ne oys bruyre
La tybicine et la lyre
Chantans quelque chant nupcial
Que ie repute virginal
Et tel doit estre sans doubter

Demea

Mon filz veulx tu point escouter
A moy vieillart homme

Eschinus

Pourquoy
Me dis tu que iescoute a toy?

Demea

Escoute que ie determine
Laisse la lyre tybicine
Multitude de gens trop grande
Et faire aucun bruyt commande
Ceste paroy estre rompue
Et sans que la chose soit veue
Emmaine la fille et la mere
Dedans la maison de ton pere
Du surplus ne te chaille rien

Eschinus

Mon pere cela me plaist bien
Cest par le treshonnestement

Demea

Or suis cest bon commencement
Je nay que vng mot ou deux parle
Et si suis lepide appelle
Doulx en langage et gracieux
A mon frere et a ses familles
Seront faictes toutes facilles
Les maisons quant il leur plaira
De lune a lautre on passera
Et si ya autre raison
Car il prendra en la maison
Beacoup de choses prouffitables
A son estat: et moins coustables
Que ailleurs qui est vng bon remide
Et men voys appelle lepide
Gracieux et doulx langagier
Syrus treslo yal messagier
Va dire que mon frere baille
Vingt liures et que point ne faille
Syrus: demeures tu a faire
Ceste chose tresnecessaire

Syrus

Que feray ie?

Demea

Sans contredit
Romps ces choses comme iay dit
Va et amaine la pucelle

Geta

Les dieux de puissance immortelle
Demea te facent des biens
Facon de sage homme maintiens
Quant ie te voy vouloir le fait
De nostre famille en effect
Sagement tu en determines

Demea

Je les iuge et arbitre dignes
Et au fait me suis consentu
Mais toy eschinus que dys tu?
Te semble ceste chose digne
Et conuenable

Eschinus

Occidunt me quidē. | q̄d agitur eschine | Ehem pater mi | Tuus hercle vero et animo | Cupio. | eho vin tu huic seni | Quid | missa hec face/hymeneum turbam | sic | placet pat | enge iam lepid⁹ vocor | Quid agā | Dirue tu illas | Dii tibi demea | dignos arbitror

sic opinor

Je loppine

Demea

Cest fait plus honnorablement
Que ceste paroy soit enfrainte
Et rompue que celle encainte
Mener par la publique voye
La ou tout le monde la voye
Car ce seroit vng vitupere

multo rectius est

Eschinus

Jamais ne vis rien mieulx mon pere

Nihil eui melius

Demea

Je conseille tousiours ainsi
De ma coustume: mais voycy
Mon frere micio qui sault
Dehors: au regart de cecy
Pour present plus parler ne fault.

Sic soleo

¶La.xxvi.scene.

¶En ceste vingt sixiesme scene est introduit micio qui se reprent ⁊ corrige destre doulx ainsi que son frere demea sestparauant chastie de estre trop dur. Et par ainsi les meurs de lung et de lautre attrempees les filz congnoissans que par auant auoient mal fait se corrigent ⁊ se abandonnent a la voulente de leur pere. Dont dit ainsi micio voyant que on rompoit et partuisoit sa maison.



Micio. Demea. Eschin

Mon frere a il commãde que on face cecy: ou est il: cõmãdes tu q̃ on me faces ces choses demea. ¶Demea. ¶Ouy ie le cõmande. Et vueil que desormes ⁊ en ce et en toutes autres choses nostre famille soit vne/ quelle ait vne mesme honneur. Quelle sentre ayde et soit adioincte ensemble. ¶Eschin parlant a micio. ¶Je ten prie q̃l soit ainsi mon pere. ¶Micio. ¶Et ie ne le vueil pas autrement. ¶Demea. ¶Par verite cest droit ⁊ raison que ainsi soit/ ⁊ le deuons ainsi faire. Premierement so

Mitio. Demea. Eschinus

Iubet frater? Vbi is e? tu ne iubes hoc demea De. Ego vero iubeo: et hac re/et aliis oibus q̃ maxime vnã facere. nos hãc familiã colẽ: adiuuare/adiũgere. Esc. Ita queso pater. Mi. Haud aliter censeo. Dem. Immo hercle ita nobis decet. primum huius

Uxoris est mater. Mitio. Quid
postea? De. Proba et modesta.
Mi.. Ita aiũt. De. Natu gran
dior. Mi. Scio. De. Parere iam
diu hec per annos nõ potest. nec
qui eã respiciã: quisq̃ est. sola ẽ.
Mi. Quã hic rẽ agit? De. Hanc
te equũ est ducere. et te operam
(ut fiat) dare. Mit. Me ducere
autem? Demea. Te. Mit. Me?
Demea. Te inq̃. Mitio. Inep
tis. Dem. Si tu sis homo: hic
faciat. Eschi. Mi pater. Mitio.
Quid tu autẽ huic asine auscul
tas? De. Nihil agis. fieri aliter
nõ potest. Mi. Deliras. Eschi.
Sine te exorem mi pater. Mit.
Insanis. De. Age. da veniam
queso filio. Mi. Satin sanus es?
ego nouus maritus ãno demũ
quinto et sexagesimo fiã: atq;
anum decrepitã ducã? id ne es-
tis auctores mihi? Eschi. Fac
promisi ego illis. Mit. pmisisti
autẽ? de te largitor puer. Dem.
Age. quid si quid te maius oret
Mi. Quasi nõ hoc sit maximũ.
De. Da veniã. Eschi. Ne gra
uere. De. Fac pmitte. Mi. Nõ
omittis? Esch. Non: nisi te ex
orem. Mi. Vis ẽ hec q̃dem. De.
Age prolixe mitio. Mitio. Et si
hoc mihi prauũ/ineptũ/absur-
dũ/atq; alienũ a vita mea vide
tur: si vos tantopere istuc vul-
tis: fiat. Eschi. Bene facis. me
rito te amo. De. Verũ q̃d ego di
cam: cũ fit qd volo. quid nunc?
q̃d restat? Hegio est hic cognatus
proximus: affinis nobis: pau-
per: bene nos aliquid facere illi
decet. Mi. Quid facere? Dem.
Agelli est hic sub urbe paululũ:
quod locitas foras: huic demus:

strata est mere de la femme de cestuy cy eschin qui est no
stre filz. ¶ Micio. ¶ Cest voir: et puis quoy. ¶ De
mea. ¶ Elle est preudefemme et attrẽpee. ¶ Micio.
¶ Ainsi le dient les voisins. ¶ Demea. ¶ Elle est
de tresgrant lignage. ¶ Micio. ¶ Je le scay bien.
¶ Demea. ¶ Elle ne peut iames enfanter par aage:
ne nya plus personne qui la regarde: elle est touteseule.
¶ Micio. ¶ A quel propos dit cestuy cy ces parolles
que veult il faire. ¶ Demea. ¶ Il est chose iuste droic
te et conuenable que tu lespouses/et toy eschin il fault q̃
y mettes paine. ¶ Micio. ¶ Moy que ie lespouse.
¶ Demea. ¶ Voire toy. ¶ Mi. ¶ Moy. ¶ De-
mea. ¶ Voire te dy ie. ¶ Micio. ¶ Tu affoles.
¶ Demea. ¶ Eschin se tu es homme fay tant quil le
face. ¶ Eschin. ¶ Fay le ie ten prie mon pere. ¶ Mi
cio. ¶ O eschin cõment/escoute a ses paroles. ¶ De
mea. ¶ Tu ny fais riens/il ne se peut autremẽt faire.
¶ Micio. ¶ Tu te mocques. ¶ Eschin. ¶ Helas
mon pere ie te prie fay le sans ce que ie ten prie plus.
¶ Micio. ¶ Deuiens tu fol. ¶ Demea. ¶ Fay le
ie ten prie et pardonne a ton filz de ce quil ten a dit.
¶ Micio. ¶ Es tu sage de me requerir q̃ ie soye fait
nouueau mary en laage de. lxv. ans et plus/et que ie
prengne une vieille decrepite. Me voulez vous faire
cecy. ¶ Eschin. ¶ Mon pere tu le feras/car ie leur ay
promis. ¶ Micio. ¶ Tu le leur as promis. Ha mon
enfant fay tes largesses de toy mesmes. ¶ Demea.
¶ Tu le doys faire mon frere et beacoup plus grant
chose sil ten requeroit. ¶ Micio. ¶ Aussi cõme si cecy
nestoit pas grant. ¶ Demea. ¶ Pardõne luy acoup
et fay ce q̃l te prie. ¶ Micio. ¶ Ne me griefue point.
¶ De. ¶ Fay. Prometz que tu le feras. ¶ Micio.
¶ Ne me laisseras tu point en paix. ¶ Esc. ¶ Nen-
ny si tu ne fais se que ie te prie. ¶ Micio. ¶ Cest donc
ques force. ¶ Demea. ¶ Auant Micio fay le nous
bien long. ¶ Micio. ¶ Et combien que ce me semble
mauuais inconuenable et estrange a ma vie si vous en
auez si grant voulẽte il sera fait. ¶ Eschin. ¶ Tu
fais bien mon pere ie tayme a bon droit. ¶ Demea.
¶ Mais que diray ie maintenant quant on fait ce que
ie veulx: que fault il plus que ie demande. Ce bon hõ-
me hegion nostre voisin est cousin de ces femmes icy:
bien poure homme et est nostre affin il fault que nous
luy facons aucun bien. ¶ Micio. ¶ Que luy pour-
rons nous faire. ¶ De. ¶ Tu as vng petit champ
illecques au dessoubz de la ville que tu loe chascun an

donnōs le luy a sa vie. ¶ Micio. ¶ Cest bien pou de chose. ¶ Demea. ¶ Et sil estoit bien grāt si le fault il faire. Il est aussi cōme pere de pamphile la femme de eschin. Il est bon homme et est nostre ꝛ sera bien de luy donner. Et maintenant ie monstre bien semblant quil me souuient bien de celle belle parole que tu me deis autreffois que cest vng vice commun a nous autres q̄ quant nous sommes vieulx nous sommes trop plus couuoiteux de noz besongnes que besoing ne fust. Il nous fault euiter ceste soilleure. Cest vng dit bien veritable et il le fault ensuir. ¶ Micio. ¶ A quoy en parleray ie plus: on le luy donnera certainement puis que cestuy cy le veult. ¶ Eschin. ¶ Je te mercie mon pere. ¶ Demea. ¶ Maintenant micio es tu mon frere germain et de corps et de courage. ¶ Micio. ¶ Jen suis ioyeux. ¶ Demea soy mocquant de son frere. ¶ Je couppe la gorge a cestuy cy de son glaiue.

q̄ fruatur. Mi. Paululū id autē est? De. Si multū sit: faciundū est. pro patre huic est: bonꝰ est: noster est: recte datur. Postremo non meū illud verbū facio: qđ tu mitio bn̄ ꝛ sapienter dixti dudū. Vitiū cōmune oīm est: ꝙ nimiū ad rem in senecta attēti sumus. hanc maculā nos decet effugere. dictū est vere: ꝛ ipsa re fieri oportet. Miti. Quid istuc? dabitur quidē: quādo hic vult. Eschi. Mi pater. De. Nunc tu es mihi germanꝰ pariter et aīo et corpore. Mi. Gaudeo. Dem. Suo sibi gladio hunc iugulo.

¶ Rime de ceste. xxvi. scene

¶ Le translateur.

¶ Icy apres pour plus grant alyance faire Demea et eschin persuadent Micio de prendre a femme Sostrata mere de pamphile affin que mere et fille soient tousiours ensemble ꝛ voit micio syrus seruiteur qui rompt la paroy dont il dit.



Iubet frater?

Micio

Quoy demea commandes tu
Que cestuy mur soit abbatu
Mon frere a ton cōmandement
Est cecy fait

Demea

Ouy vrayment

Ego vero iubeo

Plusieurs autres choses ensemble
Bien necessaires se me semble
Jay commandees estre faictes
Pour tenir les choses secretes
Assembler nous fault la famille
Et les amys de ceste fille

Ita q̄so pater.

Et leur porter honneur icy

Eschinus

Pere ie le requiers ainsi

Haud aliter censeo

Mitio

Je ne le veulx pas autrement

Demea

immo hercle ita

Mais par dieu a nous droictement
Appartient faire ce mistere
Car premierement cest la mere
De ceste femme

Mitio

q̄d postea

Que sensuit
Si cest sa mere

Demea

Proba et modesta.

Ho sans bruyt
Elle est prode: elle est modeste
Femme de bien sage et honneste

Ita aiūt.

Mitio

Ainsi le disent par vsage

Demea

Natu grādior

Plus grande que toy elle est daage

Mitio

Scio.

Je le scay bien

Demea

Parere iā diu

Par tous ses ans
Enfanter ne peut nulz enfans
Ja ne sen fault donner de garde
Et nest aucun qui la regarde
Elle est seule

Mitio

Quā hic rem agit?

Mais quelle chose
Fait cest homme icy

Demea

Je propose

Hanc te equū est ducere

Mon frere pour tout exposer
Quelle te est propre a espouser
Et dois mettre paine a ce fait

Micio

Moy espouser

me ducere

Demea

Toy en effect

Te.

Micio

Moy?

Me?

Demea

Toy: le dys ie de rechief

Te inq̄

Penses tu quil y eust meschief

Micio

Tu es fol inepte de entendre

Ineptis

Quil soit bon que la doyne prendre
Et mal consideres ton cas

Demea

Se tu es homme tu feras

Si tu sis homo

Eschinus tant quil le fera
Car le bien ten demeurera
Et si en croistra lamitie

Eschinns

Mon pere faictes ce traictie

Mi pater.

De cela ne deues doubter

Micio

Quoy asne vas tu escouter

q̄d tu asin.

A luy

Demea

Rien ne faiz droictement

nihil agis

Il ne se peut faire autrement

Micio

Tu affolles

delirasi

Eschinus

Sans mocquerie

Sine te exorem mi p̄r

Pere seuffre que ie te prie

Mitio

Tu affolles

Insanis

Eschinus

Pere pardonne
A ton filz et grace luy donne

Age

Helas

Mitio

Ne es tu point asses sain

Satin sanus es?

De pensee seroit ce train
De raison conuenable et beau
Que ie fusse mary nouueau
Qui soixante et cinq ans passes
Ay de bonne aage: cest assez
Et que vne vieille decrepite
Prensisse: seroit il licite
Ne me estes vous pas inuenteurs
De ceste matiere et aucteurs
Cest vng mauuais signe damys

Eschinus

Fay le: car ie leur ay promis

fac promisi ego illis

Mitio
O enfant largiteur de toy
As tu promis cela de moy
Poure enfant fais de toy promesse
Comme tu vouldras: et me laisse
Demea
Que dis tu sil te supplioit
De plus grant chose et deprioit
Mitio
Quoy: dis tu que ce ne soit pas
Tresgrant chose que de ce cas
De aller sus la fin de son aage
Prendre vne vieille a mariage
Demea
Donne a ton filz ce benefice
Que verite tenir leur puisse
Et ne soit menteur approuue
Eschinus
De cela ne seras greue
Demea
Se la chose ne te peut plaire
Pour le moins prometz de le faire
Il fault le monde contenter
Micio
Point ne cesses de me tenter
Demea
Ainsi ne cesseray ie point
Que ne te prie de ce point
Micio
Certainement voycy contraincte
Realement faicte sans fainte
Demea
Micio liberalement
Fay cela et prolixement
Micio
Et combien que ce soit mauuais
Inepte et absurde vne fois
Estrange et contraire a ma vie
Puis que par si grant fantasie
Cela voulez et desires
Soit fait ainsi que vous dires
Eschinus
Tu faiz bien: car il est licite
Et ne te ayme pas sans merite
Demea
Mais maintenant que puis ie dire
Quant on fait ce que ie desire
Que ie requiers veulx ou demande
Que ie appete/que ie commande
Que reste maintenant au train
Hegyo et cousin prouchain

Et affin quoy quen poure te
Soit et de long temps ait este
A luy faire nous appartient
Quelque chose puis quainsi vient
Mitio
Que luy feron nous
Demea
Veu son cas
Mon frere tu scais que tu as
Vng petit champ ou heritage
La hors que bailles a louage
Donnon luy pour son vsement
Mitio
Cest pou de chose voirement
Demea
Si cest trop si est il a faire
Et me semble bien necessaire
Pour partie est a cestuy cy
Il est bon: il est nostre aussi
Donne est regulierement
Oultre plus me souuient tu dit
Non pas que iamais tu as dit
Que tous en nostre antiquite
Sommes plus plains de parcite
Que nauons au commencement
Qui est parle tressagement
Mais il nous fault fuyr ce vice
Si que aucun blasmer ne nous puisse
Ce que nous feron maintenant
Tressacillement en donnant
A cestuy quelque pourueance
Micio
Quesse a dire icy: sans doubtance
Cestuy champ luy sera donne
Puis que cestuy est obstine
Eschinus
O mon pere
Demea
Touche en ma main
Micio: tu es mon germain
De corps et de courage ensemble
Quant tu fais ce que bon me semble
Mitio
Jen suis ioyeux
Demea
Presentement
De son glayue couuertement
Je lengloutis et metz a mort
Par bon moyen finablement
Soit a bon sens ou autrement
Toutes choses viennent a port.

Marginalia: pmisisti autem. / Age / Quasi nō hoc sit maximum / Da veniā / Ne graue / Fac pmitte. / Non omittis / Non / Vis est hec ddem / Age plixe mitio / Et si hoc mihi / Bn̄ facis. / Verum qd ego dicam / qd facere? / Agelli est hic. / Paululū id aūt est. / Si multū sit. / quid istuc / Mi pater. / Nūc tu es mihi germanus. / Gaudeo. / Suo sibi gladio.

¶La.xxvii.scene

¶En ceste.xxvii.scene est introduit syrus qui vient de despecer la paroy de la maison micio pour entrer lespouse de eschin comme est dit dessus ainsi que demea luy auoit commande. Et dit ainsi.



Syr⁹. Demea. Mitio. Eschin⁹

Factū est/ qđ iussisti demea. De. Frugi homo es. ergo edepol hodie mea quidē sententia iudico syrū fieri esse equū liberū. Mi. Istūc liberū: quodnā ob factū? De. Multa. Syr. O noster demea. edepol vir bon⁹. Ego istos vobis vsqꝫ a pueris curaui ābos/ sedulo. docui. monui. bene precepi semper que potui oia. De. Res apparet: et quidem porro obsonare cū fide: scortū adducere. apparare de die conuiuium. Non mediocris hoīs hec sūt officia. Sy. O lepidū caput. De. Postremo hodie ī psaltria istac emūda hic adiutor fuit: hic curauit. oia. prodesse equū est. alii meliores. erūt. Deniqꝫ hic vult fieri. Mi. Vin tu hoc fieri? Esc. Cupio. Mit. Siqđē tu vis: syre

Syrus. Demea. Micio. Eschinus.

Demea ce que tu auoyes commande est fait. ¶Demea. ¶Tu es vng treshōme de bien micio ie ordonne q̄ au iourduy que syrus qui ta longuement seruy soit fait deliure et franc. ¶Micio. ¶Cestuy franc. Et pour quoy q̄ a il fait? ¶Demea. ¶Moult de choses. ¶Syrus. ¶O nostre maistre demea. Certainement moy bon homme vous ay nourry denfance ces deux beaulx filz/ et les ay pēsez songneusement. Je les ay endoctrinez et amonnestez et leur ay tousiours enseigne a faire toutes choses conuenables a mon pouoir. ¶Demea. ¶La chose apparoist bien et est toute clere/ on le voit a loeil. Amener et guider les belles filles a son maistre et leur appareiller a disner tous les iours. Ce ne sont point offices dung meschant ne dung hōme de moyen estat. ¶Syrus. ¶O sage teste. ¶De. ¶En apres a achapter ceste chanteresse que Thesipho tient: il a este a faire le marchie bien et sagement. Il la bien pensee. Il len fault bien recompenser. Les autres seruiteurs q̄ viendront apres luy en seruiront mieulx et en seront meilleurs. Il fault en conclusion que ceste chose soit faicte. ¶Micio. ¶Veulx tu ql soit franc. ¶Eschin. ¶Je le desire treffort. ¶Micio. ¶Et il le sera puis que tu

le veulx. Eho syrus vien ca a moy. Soyes franc.
¶ Sy. ¶ Tu fais bien. Je vous en remercie tous:
et entre les autres toy demea. ¶ Demea. ¶ Jen suis
tresioyeux. ¶ Eschin. ¶ Et moy aussi. ¶ Syrus.
¶ Je le croy bien/et pleust a dieu que vostre plaisir fust
me faire ceste ioye perpetuelle que frigia q̄ longuement
a seruy sostrata fust franche cōme moy et on la me don
nast a femme. ¶ Demea. ¶ Cest vne tresbonne fem
me. ¶ Syrus. ¶ Veritablement sa este la premiere
qui a au iourduy donne la mamelle a ton petit nepueu
le filz de eschin. ¶ Demea. ¶ Certainement ce a este
bien fait. Et puis quelle la luy a donnee la premiere
il ne fault point faire de doubte q̄lle ne doye estre fran-
che et donnee a syrus. ¶ Micio. ¶ Pour ceste cause.
¶ Demea. ¶ Pour celle mesmes. Et en oultre syr⁹
ie te donne ce pou dargent que iay icy auecques moy.
Pren le. ¶ Syrus. ¶ O demea: ie prie to⁹ les dieux
que tousiours ilz te vueillent octroyer to⁹ tes desirs.
¶ Micio. ¶ Tu as au iourduy bien procede en tes be
songnes syrus. ¶ Demea. ¶ Et aussi certainement
micio tu feras ton office ⁊ ton deuoir enuers luy selon
la coustume. Tu luy donneras aucun pou dargent
auant la main de quoy se ayder au commencement de
son mariage et il le te rendera bien tost. ¶ Micio.
¶ Ce ne seroit pas honnestement fait. Il ne le me ren
droit iamais. ¶ Demea. ¶ Hey: tu es si homme de
bien. ¶ Syrus. ¶ Je le te renderay certes/donne le
moy maintenant. ¶ Eschin. ¶ Et baille luy mon pe-
re. ¶ Micio. ¶ Gy penseray et men conseilleray.
¶ Demea. ¶ Il le fera sans nulle doubte Syrus.
¶ Syrus. ¶ O tresbon homme. ¶ Eschin. ¶ O
mon pere tressolemnel. ¶ Micio parlant a son frere de
mea qui par auāt estoit si chiche. ¶ Quest ce cy a dire.
Quelle chose a si soubdainement mue tes meurs et cō
dicions. Quelle prodigalite/dont nous vient ceste su-
bite largesse. ¶ Demea. ¶ Je le te diray. Je tay mon
stre ces choses affin que ie monstrasse clerement que ce
que ces enfans icy cuydēt en toy estre chose facile ⁊ tres
bonne ne viēt pas de vraye et droicte vie. Ne nest pas
de bon courage micio/mais est vie de absenter le sien:
de pardōner et de trop soy eslargir. Maintenāt pour
ce q̄ pour ceste mesme chose ma vie vous est ennuyeuse
et pou regardee pource q̄ ie ne fais pas toutes ces cho-
ses iniustes. Cest a dire que ie ne donne pas le myen
folement. Ne ne pardonne pas de legier/ne ne vueil
souffrir mes enfans faire choses deshonnestes. Or ca

eho accede huc ad me. liber esto
Sy. Bene facis oībꝫ gratiā ha
beo: et seorsum tibi preterea de
mea. Demea. Gaudeo. Eschi.
Et ego. Sy. Credo. Vtinā hoc
perpetuū fiat gaudiū: phrygiā
vxorem meā vt vna mecum vi
deā liberā. De. Optimā quidē
mulierē. Sy. Equidem tuo ne-
poti/huius filio hodie primam
mammam dedit hec. Demea.
Hercle vero serio. siquidem pri
mam dedit: haud dubium est
quin emitti equū siet. Mit. Ob
eā rem? De. Ob eam. postremo
a me argentū (q̄ti est) sumito.
Sy. Dii tibi demea oēs semper
oīa optata offerant. Mi. Syre
processisti hodie pulchre. Dem.
Siquidem porro mitio tuū offi
ciū facies. atqꝫ huic paululum
aliq̄d pre manu dederis: vnde
vtatur. reddet tibi cito. Mitio.
Istoc vilius. Esch. Frugi ho-
mo es. Syr. Reddam hercle. da
modo. Eschin. Age pater. Mi.
Post cōsulam. De. Faciet. Sy.
O vir optime. Eschi. O mi pa
ter festiuissime. Mi. Quid istuc
que res tam repente mores mu
tauit tuos? quod proluuium? q̄
ista subita est largitas? Dem.
Dicam tibi. Vt id ostenderem/
q̄ te isti facilem et festiuum pu-
tant: id non fieri ex vera vita
neqꝫ adeo ex equo/et bono: sed
ex assentando/indulgendo et
largiendo mitio. Nunc adeo si

ob eã rem vobis mea vita inuisa eschine est: quia nõ ista iniusta prorsus oĩa omnino obsequor: missa facio. effundite. emittite. facite quod vobis lubet. sed si id vultis potius que vos ꝑpter adolescentiam minus videtis: magis impense cupitis: consultis pax: hec reprehẽdere/ et corrigere me et obsecundare in loco: ecce me q̃ id faciã vobis. Eschi. Tibi pater permittimus. plus scis quid facto opus est. Sed de fratre quid fiet? De. Sino. habeat. in istac finẽ faciat. Eschi. Istuc recte. Valete et plaudite Calliopius recensui.

ie me vueil taire de tout cecy. Mes enfans/ espandez: achaptes/ faictes ce que vous plaist. Mais si vous ames mieulx ce que vous voyez le moins pour adolescence qui vous en garde. Vous desirez grans choses et conseillez et regardez pou la fin. Je vous vueil de ces choses reprendre et corriger ꝛ garder en lieu ꝛ tẽps. Et si vous voulez exemple/ veez me cy qui vueil ainsi faire deuant vous. ¶ Eschin. ¶ Pere fay ce q̃ te plaira. Nous le parmettons. Tu sces mieulx qui nous est besoing que nous ne faisons. Mais que sera il fait de mon frere. ¶ Demea. ¶ Je le laisse et seuffre quil ait sa chãberiere et q̃l y face sa fin. ¶ Eschin. ¶ Cest bien dit. Estouysses vous. Je caliopius ay recite ceste fable.

¶ Rime de ceste. xxvii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy est la fin de la comedie la ou tout est traictie par appointement: cest assauoir permission aux deux enfans de prendre telles femmes quilz vouldroient ꝛ aux seruiteurs liberte et sallaire du bon seruice que fait auoient Dont commence syrus qui vient a demea/ lequel luy auoit commande q̃l feist rompre vne paroy/ et luy dit.



Syrus

Factũ est

Demea ce que as demande
Est fait ainsi que commande
Sans quelque doubte: il ny fault rien

Demea

Frugi homo es

Par dieu tu es homme de bien
Et te iuge de auctorite
Pour estre mis en liberte
Et se seruant as voulu estre
Tu doys maintenant estre maistre

Micio
Quoy: que cestuy cy ait acquise
Pour ce liberte et franchise
Sil a rapaise vng meschief
Demea
Pour plusieurs causes de rechief
Quil a faictes ie scay bien comme
Syrus
O demea tu es bon homme
Voycy voz enfans que de enfance
Jay enseignes de ma puissance
Et admonnestes droictement
Demea
La chose apparoist grandement
Ce nest point fait de homme meschant
De monstrer a vng ieune enfant
A bordeler a obsoner
Et gaudissement demener
Cela vient dung homme de bien
Syrus
O railleur: ie entens le moyen
Que tu cherches couuertement
Pour me railler
Demea
Finablement
Ennuyt en ceste saulteresse
Cestuy a monstre sa sagesse
Comme bon et vray seruiteur
Car il a este adiuteur
De la vendre et de lachapter
Cest raison que de prouffiter
Qui prouffiter pourroit a tous
Car ceulx qui viendront apres nous
Meilleurs seront en tout regart
Que nous ne sommes: dautre part
Cestuy veult estre franc et sien
En liberte
Micio
Le veulx tu bien
Eschinus?
Eschinus
Mais ie le desire
Micio
Tu le veulx: aussi faiz ie sire
Approuche toy icy de moy
Que ie mette la main a toy
Syrus: et que franc ie te face
Syrus
Tu faiz bien: ien dois rendre grace
A tous: particulierement

A demea
Demea
Syrus vrayment
Jen suis ioyeux
Eschinus
Et moy aussi
Syrus
En effect ie le croy ainsi
Et a la myenne voulente
Que ieusse a perpetuite
Ceste ioye de ma franchise
Affin que voir ie puisse en frise
Auecques moy ma femme franche
Demea
Elle est bonne femme
Syrus
A plaisance
Et femme de bien: ce fut celle
Qui donna premier la mamelle
Ennuyt a cest enfantement
De ton nepueu
Demea
Voire vrayment
A cela ny a point de doubte
Et chose iuste est que on la boute
Hors de seruage
Micio
Pour cela
Hors de seruitude que elle a
Alaicte vng petit enfant
Demea
Pour ce mesmes: et se pour tant
Ne es content au regard de toy
Prens de largent contant de moy
Pour lequel sont seruans tous deux
Syrus
O demea tous les haulx dieux
Te donnent tousiours tes desirs
Tous tes souhaitz et tes plaisirs
Micio
Syrus au iourduy procede
Tresbien as: quant intercede
Tu as liberte et franchise
Demea
Certes micio ie te aduise
Que sil te plaisoit a donner
A ceste pour se gouuerner
Quelque chose pour son seruice
Tu feroyes ton droit office
Seruis nous a: tu peux penser

Marginal glosses (left): Istuncli berum? — multa — O noster demea — Res appa ret — O lepidũ caput — Postremo hodie — Sin tu hoc fieri — Cupio — Si idem tu vis — Bñ facis.

Marginal glosses (right): Gaudeo — Et ego — Credo — optimã q̃ dem mu lierem — equidẽ tuo nepoti — Hercle ve ro serio — ob eã rem — Ob eam. — Dii tibi demea — Syre pro cessisti — siquidem porro

Que droit est le recompenser
Et si quant fortune viendra
A son gre tost te le rendra
Soit aux champs ou soit a la ville

Micio

istoc vili⁹
Quoy donner:il nest rien si vile
Brief ie ne luy donneray rien

Eschinus

Frugi homoes
Mon pere il est homme de bien
Pour seruir sil venoit a lieu

Syrus

Reddam hercle
Donne moy maintenant:par dieu
Une fois ie te le rendray

Eschinus

Age pater
He mon pere fay

Micio

post ꝯsulā
Je prendray
Conseil en moy premierement

Demea

Faciet
Il le fera finablement

Syrus

o vir optie
O tresbon homme

Eschinus

O mi pater festiuissime
O treschier pere

Mitio

Quesse cy dont vient ce mistere
Quelle chose a mue voz meurs
quid istuc
Si soubdainement et voz cueurs
Quelle prodigalite esse
Ou quelle subite largesse
De dire que ie donneray
Ainsi tost

Demea

Je te le diray
Dicā tibi vt id ostenderem
Je le faiz pour monstrer ung point
Cest que les gens ne cuydent point
Que ne soyes homme plaisant
Et que ce que as fait par auant
De vraye vie et droit courage
Ne soit fait comme de homme sage
Et non pas fait en assentant
En pardonnant ou largissant
Tes biens folement sans esgart
Mais eschinus quant a ma part
Se ma vie vous est tardiue
Et estes marrys que ie viue
Pourtant que voz faitz ne supporte
Faictes en:a vous men raporte
Donnes/largisses/respandes
Changes/ achaptes/ou vendes
Ainsi que fortune dira
Faictes tout ce quil vous plaira
Et si vous vous voules entreprendre
De mieulx faire et moy reprendre
Corriger ou me obscunder
Et faire ma vie amender
Vous me auez tout presenter
Prest de ouyr et de me accorder
A faire vostre enseignement

Eschinus

O pere tu scais mieulx comment
Faire fault que nous ne faison
tibi pater permittimꝰ
Fay ton plaisir:cest bien rayson
Que le faces:mais treschier pere
Dy quil sera fait de mon frere
Thesipho

Demea

Je permetz et laisse
Sino, habeat
Quil ait sa fille saulteresse
Et quil face sa fin en elle
De sa cupidite charnelle
Je ny metz plus de contredit

Eschinus

istuc recte
Allon la sentence est tresbelle
Cest sagement fait et bien dit


nutrix
phaniũ
Stilpho
demipho
phormio
nausistra
pamphila
chremes
Antipho
demipho
dauus
phedria
Geta

Argumentum phormionis

Chremetis frater aberat peregre Demipho relicto athenis antiphone filio. Chremes clã hembat lenni vxorem ac filiã. athenis aliã cõiugẽ: et amantẽ vnice gnatum fidicinam. Mater e lenno aduenit athenas. moritur. Virgo sola. aberat chremes funus procurat. Ibi eam visã/ antipho (cũ amaret) opera parasiti vxorem accipit. pater/et chremes reuersi fremere. dein minas triginta dant parasito: vt illã coniugẽ haberet ipse. argento hoc emitur fidicina: vxorem retinet antipho a patruo agnitam.

Largument de la. v. fable de therence nommee phormio.

En la cite dathenes auoit deux freres/lung riche nomme demipho/ꝛ lautre trespoure nomme chremes. Le riche espousa vne femme poure ꝛ eut en vng filz nõme antipho. Le poure espousa vne femme riche/et pareillement en eut vng filz nomme phedria. Icellup poure nomme chremes pour faire les besongnes de sa femme alloit tressouuent en vne autre ville nommee lemnum. En laquelle il fut amoureux dune poure femme et lup engendra vne fille. Et doubtant que ce crime venfist iusques aux oreilles de sa femme premiere qui estoit a athenes il mua son nom/et se faisoit la nõmer/stilpho. En apres il confessa le cas a son frere/et lup pria que la fille quil auoit eue de celle femme de lemnum il voulsist donner en mariage a son filz/et ainsi son crime seroit couuert et estaint. Entretant que les enfans croissoient il fut de necessite a lung ꝛ a lautre des deux freres vieillars de voyager. Le riche alla a vng sien amy qui lup auoit escript quil allast a lup en cicile. Et le poure estoit contraint daller es negoces de sa femme qui le attraprent en lemnum. Quant la fille fut en aage parcreue: la mere lamena a athenes pour querir son pere chremes/duql elle nauoit point ouy nouuelles pource quelle demandoit stilpho. Car ainsi se faisoit il nommer a lemnum quant il y alloit. Et en le cherchant lup print vne maladie/ de laquelle elle mourut de desplaisir quelle ne pouoit trouuer le pere de sadicte fille. Et ainsi que on lenterroit: antipho filz du riche frere de chremes veit la fille qui lup sembla tresbelle/et en fut amoureux ꝛ la voulut auoir. Ce que ne se peut faire sil ne lespousoit/car sa nourrice nommee Sophrona que la bonne femme auoit menee auecques elle a athenes pour acõpaigner elle et sadicte fille la gardoit. Neantmoins par lenhortement dung glouton ruffien nõme phormio/il lespousa cõme prouchain de son lignage. Quant le vieillart pere dudit adolescent fut retourne de cicile/il en fut tresdesplaisant et fist toutes les diligences a lup possibles de trouuer les moyens comme il la peust debouter et chasser de sa maison. Dauãture estoit escheu que lautre adolescẽt nomme phedria filz dudit chremes poure homme estoit prins de lamour dune ieune femme que tenoit vng ruffien comme esclaue: et ne la pouoit auoir sans argent. Phormio faignant destre content de espouser la ieune femme que auoit espousee antipho qui nestoit encores

congneue fille de chremes fist tant que on luy donnoit trente mynes: qui estoient trente pieces dor ou dargēt par maniere de douaire: lequel argent il bailla a phedria pour rachapter la ieune femme dont il estoit amoureux. Entretant chremes le poure frere congneut sa fille/et luy pria quelle pardonnast a son mary/& approuue et loue le fait dudit glouton Phormio de ce quil auoit trouue la maniere de subuenir a son filz phedria ꝗ estoit amoureux par largent quil auoit tire de son riche frere.

¶Le prologue.



Caliopius.

Pvis que ainsi est que lancien poete/cestassauoir lusciꝰ lauinius ne peut retraire ne oster nostre poete therence de son estude/et le mectre en oysiuete/il se appareille de lespouenter par mal dire quil nescriue. Qui dit et se vāte que les fables de nostre poete therence a faictes par cy deuāt sont de tenure et foible oroison et de legiere escripture. Et ie luy respons que ledit therence nostre poete nescrist iamais vne telle fable cōme celle que a escripte ledit lauinius: en laq̇lle il introduit vng adolescent fol courant apres vne biche que les chiens ensuyuent. Laquelle sen fuyt plourant & requerant que on luy aide. Et sil leust bien entendue quant il la fist/il eust bien congneu q̄ les nou

Prologus.

Postq̄ poeta vetꝰ poetā non potest retrahere a studio & transdere hominē in ociū: maledictꝭ deterrere (ne scribat) parat. Quid ita dictitat: quas ante hac fecit fabulas tenui esse oratione et scriptura leui. quia nusq̄ insanū scripsit adolescētulū. ceruā videre fugere: et sectari canes: et eam plorare/orare: vt subueniat sibi. Quod si itelligeret cū

stetit olim noua actoris opera
magis stetisse ꝙ sua: minꝰ mul-
to audacter ꝙ nūc ledit/lederet.
et magis placerēt/quas fecisset
fabulas. Nunc si quis est/q̄ hoc
dicat: aut sic cogitet Vetus poe
ta si nō lacesset prior: nullū inue
nire prologū potuisset nouus/
quē diceret: nisi haberet cui ma
lediceret . is sibi respōsum hoc
habeat: in medio oībus palmā
esse positā: qui artē tractāt mu
sicā. Ille ad famē hūc ad studio
studuit reiicere. Hic respondere
Voluit non lacessere. Bn̄dictis
si certasset: audisset bene. Qd
ab ipso allatū est: sibi id esse re-
latū putet. De illo iā finē dicen
di mihi peccādi cū ipse de se finē
nō facit. Nūc q̇d velim: aīm at-
tendite. Apporto nouā: epidica-
zomenē quā vocāt comediā gre
ci: latini phormionē nomināt:
quia ꝑmas partes q̇ aget: is erit
phormio parasitus: per quē res
gerūtur maxime. Volūtas ves-
tra si ad poetam accesserit: date
operā. adeste equo animo per si
lentiū: ne simili vtamur fortu-
na: atqz vsi sumus: cum per tu
multū noster grex motus loco
est. quē actoris virtus nobis res
tituit locū: bonitasqz vestra ad
iutās/atqz equanimitas.

uelles euures De nostre acteur sont de plus grant fer
mete que les siennes: et neust pas si hardiement blecie
nostre acteur ne mal dit De luy quil fait maintenant.
Et les fables quil eust faictes en eussent mieulx pleu.
Et maintenāt si aucun est qui die ou pense ces choses:
cestassauoir que si le vieil poete neust dit aucun mal du
nostre: que le nostre nouueau neust sceu De quoy faire
aucun prologue quil recitast de present. Ces choses ne
dye nul sil ne veult mal dire/car qui le diroit/ ie luy res-
pons que la palme ou victoire est mise au millieu pour
tous ceulx qui traictent lart De poetrie. Icelluy vieil
poete a voulu reiecter le nostre De son estude/ et le con
traindre a fain ⁊ a misere. Le nostre luy a voulu respō
dre et non point commencer a detraicter ou mal dire de
luy. Sil eust dispute ou argue le nostre par belles pa-
rolles/on luy eust respondu belles parolles et gracieu
ses. Ce qui est venu de luy/on le luy a tout tel rendu.
De luy ne veulx ie plus parler et feray fin Den dire
bien puis quil ne veult mectre fin de dire mal. Main-
tenant ie vous prie escoutez que ie veulx. Je vous ap
porte vne nouuelle fable ou comedie que les grecz ap-
pellent Epidicazomenon/et les latins la nōment phor
mio. Car celluy qui sera introduit es premieres par-
ties sera vng glouton nomme Phormio/par lequel la
plus part de la besongne sera faicte. Si voꝰ auez vou
lente a nostre poete/donnez moy ayde. Soyez de cou-
rage egal par silence affin que nous ne ayons sembla-
ble fortune que nous auons eue le temps passe quant
nostre assemblee sest departie De son lieu ꝑ tumulte et
noyse. Lequel lieu la bonte de nostre acteur nous a res
titue auecques laide de vostre bonte et equanimite.

¶ La premiere scene

¶ En la premiere scene De ceste comedie nommee phormio est intro
duit Dauus mōnoyeur qui parle de geta vng seruiteur de demipho
auquel il doit de largent. Et dauus lui aporte/⁊ en allant il dit ainsi
a par soy.



Dauus a par soy.

Mon souuerain amy et populaire geta vint hyer a moy. Il auoit encores ches moy de la fin de son compte vng pou de deniers. Il me pria que les luy fondisse/et meisse en masse. Je lay fait et les luy apporte. Car iay entendu que son filz heritier a espouse femme. Je croy bien quil luy dõne cecy en don. Que a ce mauuaisement este compare et aduise: que force est que ceulx qui ont le moins quilz adioustent et baillent tousiours aucune chose aux pl⁹ riches. Ce que le meschant hõme a peu assembler vnce a vnce a bien grant paine de son loyer/et en defraudant son nourrissement ꝛ substentacion/celle la luy ostera tout. Puis il sera bien frappe dung autre don quant la dame aura enfante. En apres dung autre quant on fera la sollennite du iour que lenfant sera ne. Si tost quilz commenceront/la mere luy ostera toutes cestes choses. Lenfant sera cause de la despence/et denuoyer dung coste et dautre. Mais ne voy ie pas geta?

Dauus seruus

Amicus summus me⁹/et popularis geta heri ad me venit. erat ei de ratiũcula iãpridẽ apud me reliquũ pauxillulũ nũmorũ: id vt conficerẽ. confeci. affero. Nam herilẽ filiũ eius duxisse audio vxorẽ. munus ei (credo) hoc corraditur. Quã inique cõparatũ est: hi q̃ minus habẽt: vt semp aliquid addãt diuitiorib⁹. Quod is vnciatim vix de dimẽso suo/suũ defraudans geniũ cõparsit miser: id illa vniuersũ abripiet: haud existimans q̃to labore sit partũ. Porro autẽ geta ferietur alio munere: vbi hera pepererit: Porro alio autẽ: vbi erit puero natali⁵ dies. Vbi initiabũt. omne hoc mater auferet. Puer erit causa mittũdi. Videon getam?

Rime de cest premiere scene.

Le translateur.

Ceste est la quinte comedie de therence nõmee Phormio a loccasion de lung des personnages dicelle ainsi dit/ꝛ par ce q̃ la charge de la comedie chiet plus sus luy que sus les autres elle se intitule en son nom. La matiere principale de celle comedie en brief est de deux freres/lung nomme chremes/lautre demipho qui auoient paction ensemble que lung donneroit sa fille au filz de lautre/mais ains que la chose fust faicte

leur vint des empeschemens dont moult furent marris/mais en apres tout vint a bien/ainsi que par la deduction de chascune scene on voirra. Et pour cause de briefuete sont icy obmis largument et le prologue du poete: car ilz sont cy dessus en la prose. Pour le commẽcement de laq̃lle est introduit vng seruiteur seul nõme dauus qui a par soy parle de aucune reste dargent a luy preste par vng autre nomme geta ꝑ presuppose celluy dauus que ledit geta viendra pour querir sa reste pour fournir au traicte de aucun mariage entreprins/et dit ainsi.



Dauus

O Geta mon amy souuerain
Populaire et mon prouchain
Vint hier a moy faisant requeste
Que ie luy fournisse la reste
De aucuns deniers que me presta
Long temps ya: celluy geta
Lheure attens quil doyue venir
Car ie suis prest de le fournir
Je entens que le filz de son maistre
En brief temps marie doit estre
Et fauldra bailler en hostage
Cest argent pour ce mariage
Qui est compare meschamment
Quil faille que presentement
Les poures qui nont pas de quoy
Baillent a plus riches que soy
Argent pour marier leurs filles
Et fauldra par telles coquilles
Que tout largent que a conqueste
Ce geta en grant pourete
Estant seruiteur la dedens
Endurant auoir fain aux dens
Y soit mys et le rauira
La fille que lon mariera
Sans regarder ne estimer
Que le labeur en est amer
Pour amasser liure ou escu
Ce poure geta a vescu
Meschamment et escharcement
Et maintenant fault que expose
Soit son gaing a cest espouse
Oultre le poure dommagie
Dung autre don sera chargie
Lors que sa dame enfantera
Pour compere on lappellera
Ce sera autre coustement
Qui vient oultre ce prestement
Et si se mocquera la mere
Dauoir les biens sans que le pere
En sache rien: mais non obstant
Lenfant sera cause de taut
Bien le considere a par moy
Mais qui esse la que ie voy
Geta: ouy cela me plaist
Point ny aura faulte de foy
Car voycy son argent tout prest

Amic⁹ sũmus me⁹.

Quã iniq̃ ꝯparatũ ẽ

Quod is vnciatim

porro alio autem

¶La.ii.scene

¶En ceste.ii.scene est introduit Geta seruiteur qui vient a lencõtre de dauus pour auoir son argẽt. Et puis luy compte de ses affaires. Et dit ainsi a par soy.



Geta. Dauus.

SI vng hõme roux me demãde. ¶Dauus. ¶Veez le cy prest. Ne te bouge. ¶Geta. ¶O daue: ie me efforcoye de aller a lencontre de toy. ¶Dauus. ¶Pren. Hem/il est assemble. Le nombre conuiendra: autant de moy te estoit deu. ¶Geta. ¶Je tayme: ⁊ te scay bon gre que tu nas pas este negligẽt: et ten rẽs graces. ¶Dauus. ¶Mais cõment sont maintenant les meurs ⁊ coustumes changees. La chose est tournee a ce que si aucun rend aucune chose on luy en doit scauoir tresgrant gre et len remercie len tresfort/mais pourquoy es tu triste? ¶Geta. ¶Moy: pourquoy ie suis triste? Tu ne scez pas en combien grãt peril ne en quelle crainte ie suis de present. ¶Dauus. ¶Et pourquoy esse? ¶Ge. ¶Tu le scauras maintenant mais que tu te puisses taire. ¶Dauus. ¶Or va et soyes fol. De celluy a qui tu as baille ta pecune et ten es fye en luy/tu te deffies de luy dire aucunes parolles. Et quel gaing auray ie de te decevoir? ¶Geta. ¶Escoute doncques. ¶Da. ¶Je te dy ceste chose/q̃ gy mettray bonne ayde. ¶Geta. ¶Vien ca daue. Nas tu pas bien congneu Chre

Geta seruus Dauus.

SI quis me queret rufus. Da. Presto est: desine. Get. At ego obuiã conabar tibi daue. Da. Accipe. hem/lectũ est. cõueniet nũerus. q̃tũ debui. Get. Amo te: et nõ neglexisse habeo grã. Da. Presertim vt sic sũt mores: adeo res redit. si q̃s q̃d reddit magna habũdãcia est gratia. sed quid tu es tristis? Geta. Ego ne? nescis quo in metu ⁊ q̃to in periculo simus. Quid est? Ge. Scies: modo vt tacere possis. Da. Abi scis insciens. cuius fidem in pecunia perspexeris: verere verba credere? vbi q̃d mihi lucri est te fallere? Ge. Ergo ausculto. Da. Hanc operã tibi dico. Ge. Senis nostri daue fratrem maiorem chremen nostin? Dauus Quid ni? Geta. Quid?

Eius gnatum phedriam. Da. Tanq̄ te. Ge. Euenit senibus ambobus simul iter. Illi in lemnum vt iret: nostro in ciliciā ad hospitē antiquū. Is senem per epistolas pellexit modo nō mōtes auri pollicens. Dau⁹. Cui tanta erat res: ꝛ supereat? Ge. Desinas. sic est ingeniū. Da. Oh regez me esse oportuit. Ge. Abeuntes ambo hinc tū senes me filiis reliquūt quasi magistrū. Da. O geta ꝓuinciam cepisti durā. Get. Mihi vsuuenit hoc scio. memini relinq̄ me deo irato meo. cepi aduersari ꝑmo. Quid vbis op⁹? seni fidelis dū sum: scapulas perdidi. Da. Venere in mentē mihi istec. nāqꝫ inscitia est aduersus stimulū calces. Ge. Cepi his oīa facere ob sequi q̄ vellēt. Da. Scisti vti foro. Ge. Noster mali nihil quicq̄ primo. Hic phedria ꝯtinuo quādam nactus est puellulā citharistriā. hanc amare cepit perdite. Ea seruiebat lenoni īpurissimo. neqꝫ quod daretur quicq̄ id curarent patres. restabat aliud nil nisi oculos pascere: sectari in ludū: ducere / ꝛ reducere Nos ociosi operā dabam⁹ phedrie. In quo hec discebat ludo: ex aduerso loco tonstrina erat quedam. Hic solebam⁹ fere plerūqꝫ eā operiri: dū inde iret domū. Interea dū sedem⁹ hic interuenit adolescēs quidē lachrymās. Nos mirarier. rogamus / quid sit. Nunq̄ eque (inquit) ac modo paupertas mihi onus visuz est: et miserū ꝛ graue. modo quādā vidi virginē huic vicinie miserā: suam matrē lamentari mortuā. Ea sita erat ex aduerso. Neqꝫ illi bn̄ volēs neqꝫ no-

mes le plus grant frere de nostre maistre. ¶ Dauus. ¶ Pour quoy non? ¶ Geta. ¶ Et aussi son filz phedria. ¶ Dauus. ¶ Aussi bien que toy. ¶ Geta. ¶ Il est aduenu aux deux vieillars que ensemble ont prins chemin. Lung / cestassauoir Chremes sen est alle en lemnum. Le nostre est alle en cicile a vng sien vieil hoste / lequel la maintenant mande par vnes lectres en ne luy promectant pas seulement montaignes dor. ¶ Dauus. ¶ Qui est celluy q̇ auroit si grās biēs / ꝛ en si grant superabundance? ¶ Geta. ¶ Suffise toy. La chose est ainsi. ¶ Dauus. ¶ O si ien auoye autant / il fauldroit que ie feusse roy. ¶ Geta. ¶ Quant les vieillars sen sont tous deux allez: ilz mont laisse a garder leurs deux filz aussi comme leur maistre. ¶ Dauus. ¶ O geta / tu as prins vne bien dure charge. ¶ Geta. ¶ Cecy mest venu par vsage. Je le scay bien. Je me suis bien recorde quant on ma ainsi laisse que mon dieu estoit yre a moy. Au commencement ie me prins a leur estre contraire et les chastier. Quel besoing est il que ie te dye beacoup de parolles? quant ie suis loyal au vieillart. Jay perdu les espaules. ¶ Dauus. ¶ Cecy mestoit bien venu en la pensee: car cest folye de reculer contre laiguillon. ¶ Geta. ¶ Je leur commencay a faire toutes les choses dont ilz me requeroient / et leur aider a tout ce q̄lz vouloiēt. ¶ Dauus. ¶ Tu as sceu faire comme il falloit. ¶ Geta. ¶ Le filz de nostre maistre ne fist riens de mal au premier: Mais cestuy cy phedria aussi tost print vne pucelle harperesse. Il se print a laymer miserablement / celle seruoit a vng ruffien tresmauuais / ne nous nauions que luy donner. Les peres en auoient pense: autre chose ne restoit a la paistre q̄ le regard des yeulx ꝛ lensuir. La mener aux gieux et la rameuer. Et nous oyseux donnions ayde a phedria au gieu auquel il apprenoit cestes choses. De lautre part auoit vne tonstrine cest vng lieu habile pour tondre. Illecques nous soulions pres que tousiours et tressouuent actendre celle ieune femme quant elle sen retournoit a lhostel. En tretant que nous estions illecques assis souruint vng ieune adolescent pleurant: nous cōmencasmes a nous esmerueiller et luy demander que cestoit. Jamais ce dist il / iusques a maintenāt la charge de pourete ne me sembla si miserable ne si griefue. Maintenant quant iay veu en ce voisine celle vierge dolente pleurant de sa mere morte ainsi que on lenterroit elle estoit assise de lautre part: ne ny auoit illecques aucun son bienueil-

lant ne congneu/ne voisin ne cousin qui aidast a lenter
rer fors vne poure vieillotte. Jen ay eu pitie. La vier-
ge est de tresbelle face. Quel besoing est il de ten par
ler: Elle nous a tous fait demourer a la regarder. Et
icy incontinēt antipho va dire. La voulez vous point
veoir: Lautre dist. Je le veulx. Allons. Mene nous
y compains. Nous y allons. Nous parvenons au
lieu/et la voyons. La vierge estoit belle. Et que tu di
royes plus estre grant chose/elle nestoit point fardee.
Il ny auoit nulz aornemēs q̄ aydassent a la faire belle.
Le chief estoit entremesle et foule. Les piedz nudz.
Elle estoit triste. Les larmes luy cheoient des yeulx.
Son vestement estoit let/ et tellement que si la forme
neust este bonne/ces choses eussent estaint sa beaulte.
Celluy q̄ aymoit la harperesse dist tāt seulemēt. Elle
est asses aduenāte/mais le nostre. ¶ Da. ¶ La com-
menca a aymer ie le scay ia bien. ¶ Geta. ¶ Sces tu
point combien: et comme il en alla apres. Le iour da-
pres il sen alla droicte voye a la vieille/et luy prie que
de celle luy face copie. Celle le denye/et luy dist que ce
nestoit pas droit de ainsi le faire/et que la ieune vierge
estoit bonne fille citoyenne dathenes/et nee de bōs pa-
rens/et que sil la vouloit a femme il estoit licite de le
faire par la loy. Si autrement il la vouloit auoir/il ne
lauroit point. Nostre homme ne scauoit quil devoit
faire/car il auoit grant desir de lespouser/mais il crai-
gnoit son pere qui estoit absent. ¶ Dauus. ¶ Et si
son pere fust retourne/ne lui eust il pas pdonne: ¶ Ge
ta. ¶ Luy: quil dōnast a son filz vne vierge sans dou
aire et non noble/iamais ne le feroit. ¶ Dauus.
¶ Quen fut il fait a la parfin: ¶ Ge. ¶ Quil en fut
fait: Il ya en ceste ville vng ruffien nomme Phormio
homme asseure soy confiant en sa folye lequel que tous
les dieux le vueillent mauldire. ¶ Dauus. ¶ Que
fist celluy la: ¶ Geta. ¶ Il luy donna ce conseil que ie
te diray: et luy dist en ceste maniere. La loy est que
les Orphelines se marient icy a ceulx qui sont prou-
chains de leur lignage. Et celle mesme loy leur com-
mande ainsi le faire. Je diray que tu es cousin de
la vierge: et te escriray vnes lectres/ꝛ feray semblant
que ie soye parent et amy paternel de la vierge. Nous
viendrons aux iuges/ie diray qui fut son pere et sa me
re/et comment elle est ta cousine. Je faindray et affer-
meray toutes ces choses qui me sera grāt bien ꝛ prouf-
fitable/mais que tu ne desdies riens de tout cecy. Je

tus neqꝫ cognatus extra vnā
aniculā quisꝗ̄ aderat: qui adiu
uaret curare funus. misertū ē.
Virgo ipsa facie egregia. Quid
verbis opꝰ est: cōmora oēs nos
ibi continuo antipho vultis ne
camꝰ visere: alius cēseo. eamꝰ.
duc nos sodes. Imus: venimꝰ:
videmus: virgo pulchra. ꝛ quo
magꝭ diceres nihil aderat adiu
menti ad pulchritudinē. capillꝰ
passus: nudus pes. Ipsa horri
da. lachryme. vestitus turpis.
Vt ni vis boni ī ipsa inesset for
ma: hec formā extinguerēt. Hic
q̄ illā amat fidicinā: tātūmodo
satis scita inquit. noster vero.
Da. Iā scio amare cepit. Get.
Scin quam: quo euadat: vide.
Postridie ad anū recta pergit:
obsecrat vt sibi eius faciat co-
piā. Illa enim se negat neqꝫ eū
equū facere. ait illā ciuē esse at-
ticā/bonā bonis ꝓgnatam. Si
vxorem velit: lege id licere fa-
cere. Sin aliter: negatꝭ. noster
q̄d ageret: nescire et illā ducere
cupiebat: et metuebat absentē
patrē. Da. Nū si redisset ei pa-
ter veniā daret: Ge. Ille ne in
dotatā virginē/atqꝫ ignobilem
daret illi: nunꝗ̄ faceret. Dau.
Quid fit deniqꝫ: Geta. Quid
fiat: est parasitus quidā phor-
mio: homo cōfidens q̄ (dii oēs il
lū perdiunt). Da. Quid fecit:
Ge. Hoc cōsiliū (q̄d dicā) dedit.
lex est vt orbe q̄ sint genere pro
ximi eis nubāt: et illos ducere
eadem hec lex iubet. Ego te co
gnatū dicā. ꝛ tibi scribā: dicā: pa
ternū amicū me assimulabo vir
ginis ad iudices veniemꝰ. q̄ fue
rit pater: que mater: que cogna
ta tibi sit: omnia hec configā
Quod erit mihi bonū / atqꝫ cō-

modũ. cũ tu horum nihil refel-
les: vincã scilicet. pater aderit.
mihi parate lites. Quid mea?
illa quidẽ nostra erit. Da. Jo-
cularem audaciã. Ge. Persua-
sit homini: factũ est: ventũ est:
vicimur duxit. Da. Quid nar
ras? Ge. Hoc qd audis. Da. O
geta qd te futurũ est? Ge. Nes-
cio hercle. Vnũ hoc scio: qd fors
feret: feremus equo aio. Dau.
Placet. hem istuc viri est officiũ
Geta. Jn me omnis spes mihi
est. Da. Laudo. Ge. Ad precato
rem abeã. Credo/qui mihi sic
oret. Nunc omitte queso hunc.
Ceterum post hac si quicq̃: ni-
hil pcor. tamen modo nõ addit:
Vbi ego hinc abiero: vel occidi
to. Da. Quid pedagogus ille:
qui cytharistriã? quid rei gerit?
Ge. Sic te nuiter. Da. Nõ mul
tum habet: qd det fortasse. Ge.
Jmmo nihil: nisi spem merã.
Da. Pater eius rediit/an non?
Ge. Nondũ. Da. Quid? senem
quo ad expectatis vestrũ? Get.
Non certũ scio. sed epistolã ab
eo allatam esse audiui modo: et
ad portitores esse delatã. hanc
petã. Dau. Nunqd geta aliud
me vis? Ge. Vt bñ sit tibi puer
heus: nemon huc prodit? cape:
da hoc dortio.

vaincray. Ton pere viendra: les noises me seront ap
pareillees. Que men chault il? ie nen ay q̃ faire. Celle
la au mains sera nostre. ¶ Dauus. ¶ O ioyeuse har
diesse. ¶ Geta. ¶ Jl la conseille a nostre homme. Jl
est fait. Jl est aduenu. Nous sommes vaincus. Jl la
espousee. ¶ Dauus. ¶ Que dis tu? ¶ Geta. ¶ Je
dy ce que escoutes. ¶ Dauus. ¶ O geta: que test il
a aduenir? ¶ Geta. ¶ Je ne scay certes. Vne chose
scay ie bien. Ce que aduanture nous aportera nous
lendurerons de egal courage. ¶ Dauus. ¶ Jl me
plaist. Hem est cecy office dung tel homme? ¶ Geta.
¶ Toute lesperance de mon fait est en moy. ¶ Da-
uus. ¶ Je le loe. ¶ Geta. ¶ Je men iray ce croy ie a
quelque amy de mon maistre qui le priera pour moy en
ceste maniere. Je te prie laisse cestuy & luy pdonne pour
ceste foys. Et si iamais apres cecy il luy rauient de fai
re aucune chose ie ne prieray iamais. Mais quil ny ad
iouste autre chose: ou quil ne luy die quant ie men seray
alle/occis le. ¶ Dauus. ¶ Comment se porte ce mai
stre descolle/ce pedagogien q̃ ayme la herperesse. Quel
le chose fait il? ¶ Geta. ¶ Ainsi tenurement. ¶ Da
uus. ¶ Jl na pas grant chose a luy donner par aduãtu
re? ¶ Geta. ¶ Mais na riens de quoy la repaistre: sil
nest de pure esperance. ¶ Dauus. ¶ Son pere est il
retourne ou non? ¶ Geta. ¶ Jl nest pas reuenu enco
res. ¶ Dauus. ¶ Et de vostre vieillart: quoy? A
quant lattendez vous? ¶ Geta. ¶ Je nen scay point
la certainete. Mais iay ouy dire que on a maintenant
aporte vne lettre de luy: et ie la demanderay a ceulx qui
sont aportee. ¶ Dauus. ¶ Geta: ne me veulx tu au-
tre chose? ¶ Geta. ¶ Riens: fors q̃ bien te soit. Heus
mon enfant/il ne sen yst riens de leans. Pren cecy/bail
le le a dorcium.

¶ Rime de ceste. ii. . scene.

¶ Le translateur.

¶ Jcy part geta de la maison de son maistre pour aller querir se pecune/et dit
au partir comme en parlant a autruy se vng rousseau le demãde que on lexcuse
et ce fait il treuue dauus qui luy doit son argent et dit.



Geta

Si qs me qret rufus

SE aucun rousseau venoit icy
Me demander dictes ainsi
Que ie ny suis pas pour present

Dauus

Presto est.

Ne te tormente aucunement
Voycy dauus prest

Geta

At ego ob uiã cona/bar tibi

Diälloye
Devers toy

Dauus

Et ie te attendoye

Accipe.

Prens ton argent que iay cueilly
Esleu/compte/point ne ay failly
Ton deu y est tresbien compte

Geta

Je te aime que ne as point este

Amo te

A ceste heure icy negligent
De me raporter mon argent
Je ten rendz grace

Dauus

Cest a moy
De rendre graces envers toy

Presertim ut sic sunt

Car qui dautruy veult le prest prendre
En rendant prest graces doit rendre
Mais tu parles presentement
Au contraire: et communeement
Ainsi font hommes qui recoyvent
Le prest de ceulx la qui leur doivent
Et semble quilz sont bien tenus
A eulx quant rendre sont venus
Mais que es tu triste?

Geta

Ne suis pas

Ergo ne?

Mais tu ne scais point en quel pas
En quelle paour en quel dangier
Nous sommes

Dauus

Mais pour abbreger
Quesse?

Quid est?

Geta

Maintenant le scauras
Par ainsi que tu ten tairas

Scies.?

Dauus

Va: es tu fol ou assote
Faiz tu de moy difficulte

Abi sis in sciens

De me reveller chose aucune
Bien as congneu a ta pecune
Quel ie suis tu le peux scavoir
Que me vauldroit te decevoir
De gaing ny scauroye une goutte
Avoir

Geta

Pource doncques escoute

Ergo aus culta.

Tout cela que ie te diray

Dauus

Tresvoulentiers iescouteray
Ceste paine ie te dedie

Hanc ope ram tibi dico

De parler sans que rien ie dye
Par qui ton sens soit retenu

Geta

Dauus: ne as tu point bien congneu
Chremes le plus grant frere aisne

Senis nři

De nostre antique et premier ne

Dauus

Quid ni? Se ie lay congneu: pourquoy non?
Je scay qui il est: et son nom

Geta

Quid — Et son filz phedria aussi

Dauus

Tanq̄ te. — Comme toy

Geta

Or bien soit ainsi
Aduenu est aux deux vieillars
Prendre chemin diuerses pars
A chremes aller en vne ysle
Enenit senib⁹ ambobus. — Dicte lemnum: lautre en cecille
Vng de ces vieilz hostes nouuelle
Luy a mandee par cautelle
Et escript que plus ne tardast
Mais vers luy en cecille allast
Et ne luy as pas seulement
Bouter en son gouuernement
Montaignes dormais mer et terre
Adoncques a party grant erre
Et sen est alle par dela

Dauus

Cui tãta erat res. — Comment promettoit il cela
A ton seigneur et dauantage

Geta

Ne enquiers plus oultre louurage
Laisse tout la: car la nature
Desinas. — De mon maistre est a ladauanture
De tousiours attirer a soy

Dauus

Oh regez — O que ne ay ie este riche ou roy
Pour bien vser de ma richesse

Geta

Les deux vieillars en leur foiblesse
Abeuntes ambo — Me ont laisse icy comme maistre
A leurs enfans

Dauus

Il peut bien estre
O geta prouinciã cepisti durã — Mais geta cest prouince dure
Que prinse as den auoir la cure
Car de court seras bien tenu

Geta

Dela: le cas mest aduenu
Je le scay comme courrouce
Mon seigneur my a delaisse
mihi vsuuenit — A pou parler pour loyal estre
A mon seigneur et a mon maistre
Jay eu les espaulles rompues

Dauus

Ces choses la me sont venues
Venere in mentem. — A memoire toutes ensemble
Car cest folie ce me semble
De reculer et vouloir faindre
Quant laguillon est prest de poindre
Il en frappe plus rudement

Geta

Jay commence ioyeusement
Cepi his omnia — Endurer de ce quilz faisoient
Et faire tout ce quilz vouloient
Tousiours tirant a leur complaire

Dauus

Scisti vti foro — Tu as sceu quil te falloit faire

Geta

Nostre antipho premierement
Ne a fait a son commencement
Rien de mal ne quelque exces
Mais ce phedria par succes
noster mali nihil q̄cq̄ primo — Et frequentacion nouuelle
A conqueste vne pucelle
Quil ayme miserablement
Et seruoit ordinairement
Celle a vng vendeur de pucelles
Tresvillain et infame entre elles
Or ne auoit pour celle emmener
Celluy phedria que donner
Car les peres gardoient que neussent
Leurs enfans que dõner quilz peussent
Et ne restoit rien a iceulx
Enfans que repaistre leurs yeulx
Compaigner la pucelle en lieu
Pour lexercer a quelque ieu
La mener et la ramener
Pour louyr chanter et sonner
Et nous oysifz sans industrye
Aidions en ce a phedrie
Au lieu ouquel il se tenoit
Et telles choses aprenoit
in quo hec discebat ludo — Or estoit qui nous faisoit presse
Vis a vis vne touseresse
La souuent allions attendre
Pour voir la fille et pour la prendre
Mais tant comme nous y estions
Assiz et que nous lattendions
Interuenu est acourant
Vng adolescent tout plorant
Et nous esbahis de le voir
Nous demandons quil peut auoir
Et que cest. Ha dist le ieune homme
Point ne me semble telle somme

Porter pourete en tous sens
Comme la douleur que ie sens
Pour la grant pitie que iay eue
De vne pucelle que iay veue
Icy pres qui se desconforte
Pour sa mere laquelle est morte
Assise a loppositе estoit
Du sa mere morte gysoit
Nul ne auoit qui la confortast
Ne aux funerailles aydast
Fors vne vieille qui estoit
La presente et la confortoit
Tellement que ie eu pitie delle
Car de face la vierge est belle
Tant que plus dire on ne pourroit
En effect tous nous esmouuoit
A contempler sa grant beaulte
Belle par siugularite
Lors dist antipho sus ce point
Mes compaignons voulez vous point
Que nous le allons voir: lautre a dit
Je le iuge sans contredit
Maine nous y mon compaignon
Se tu scais point ne nous faignon
Nous allons nous venons vers elle
Nous la voyous: elle est tant belle
Que plus ie ne pourroye dire
Et si ny a riens a redire
Que ses cheueulx qui descouuers
Pendent a tort et a trauers
Ses piedz nudz face lacrimable
Vestement layt et miserable
Et ny auoit rien qui aidast
Ne qui sa beaulte augmentast
Tant auoit horrible figure
Ne eust este beaulte de nature
Qui de tous point la reformoit
Ha dist phedria qui laymoit
Il suffist bien que seulement
Belle soit naturellement
Cest la souueraine beaulte

Vidi mo/do quan/dam virgi/nẽ huic vi/cinie mise/rã suã ma/trem

Ipsa hor/rida lacri/me vestit/turpis.

Dauus

Or scay ie bien de verite
Que vostre dauus est esprins
Damours: et si a entreprins
Daymer

Jam scio

Geta

Scais tu point en laquelle
Il a mys son amour nouuelle
Voy et pense de regarder
Comment il en puisse euader
Lautre iour tout droit sen alla
A la vieille: a elle parla
Doulcement lobsecre et supplie
Que elle luy face auoir copie
De la vierge: mais de ce dit
La vieille du tout lescondit
Et dit que droit nest de ce faire
Selon la coustume ordinaire
Et que celle est citoyenne
Actique de ligne ancienne
Bonne et de bons parens nee
Sage tresbien moriginee
Mais trop bien sil la vouloit prendre
Pour femme espouse sans mesprendre
Que la chose seroit licite
Autrement non: mais illicite
Nostre antipho demeure la
Qui ne scait que dire a cela
Que a la vieille ouyt proposer
Or desiroit il espouser
La fille: mais il redoubtoit
Son pere qui absent estoit

Scin quã quo eua/dat: vide.

Dauus

Et se le cas fust adonne
Et le pere fust retourne
Dy moy se point luy donneroit
Grace

Nũ si re/disset.

Geta

Jamais ne le feroit
Que son filz prensist en la ville
Vne vierge non noble fille
Sans douaire

Ille ne in dotatam

Dauus

Or voy comment
Sera fait du commencement
Desia prins

Quid fit deinq3.

Geta

Comme fait sera
A la fin on aduisera
Il ya vng homme licite
Dit phormio vng parasite
Vng confident homme friant
Seur paillart/yuroigne/gormant
Que les dieux a ma voulente
Eussent perdu et degaste

Quid fiat

Dauus

Que a il fait?

q̃d fecit?

Geta

Donne et conspiray

Le conseil que ie te diray
La loy est entre les humains
Du monde que les plus prouchains
Lung lautre espousent et pour vray
A ce les contraint celle loy
Et commande le faire ainsi

Hoc consiliũ (qđ dicã) dedit.

Or dit ce parasite icy
Mon cousin ie te appelleray
Comme cousin te rescriray
Par vne maniere subtille
Paternel cousin de la fille
Me faindray et en iugement
Aux iuges viendrons plainement
La ie faindray qui fut le pere
De la fille et aussi la mere
Et comment elle est ta cousine
De ancienneet droicte racine
Ceste doctrine retiendray
Et toutes ces choses faindray
Qui me sera bon et appoint
Pourueu que ne reffelles point
Les choses que ie allegueray
Vne seule chose feray
Ton pere viendra: lors tempestes
Et noises a moy seront prestes
Mais que men chault: elle sera
A nous et nous demeurera
Quelque tempeste que len face

Dauus

Iocularẽ audaciã

Voycy vne ioyeuse audace
A ce que tu as recorde

Geta

En ce point la persuade
A antipho le parasite

Persuasit homini:

Cest fait comme la chose est dicte
Venue a fin et composee
Tellement quil la espousee

Dauus

qđ narras

Que dis tu?

Geta

Hoc quod audis

Cela que tu oys

Dauus

O geta qđ te futurũ ē.

Geta que sera ce vne fois
De toy?

Geta

Je nen scay rien par dieu
Puis que la chose est en ce lieu

nescio hercle.

Des prouisions ne scay que vne
Cest que ainsi que dira fortune
Nous souffrirons de droit courage

Dauus

Placet.

Cela me plaist: car cest lusage
De vray homme et la droicte office

Geta

Je nay esperance propice
Si non en moy tant seulement

In me ols spes

Ou de fuyr hastiuement
Sans les coups de mon maistre attendre
Ou de vaillamment me deffendre
Dela toute mon esperance

Dauus

Laudo:

Je te loe que en nul fiance
Tu nas fors seulement en toy

Geta

Sil est fort marry contre moy
Je iray a vng deprecateur

ad precatorẽ abeam.

Qui sera mon mediateur
Et le tirera en arriere
Suppliant en ceste maniere
Mon voysin ie te pry beau sire
Pour ceste foys cesse ton yre
Puis que le cas ainsi se adonne
Et a ton seruiteur pardonne
Sans luy donner si dur assault
Mais se iamais enuers toy fault
Quant ie seray parti dicy
Je nen requiers plus de mercy
Tue le il ny aura que bien

Dauus

Et ce bon pedagogien
Qui suit celle cithariste

qđ pedagogus ille.

Pour lamener a lindustrie
De musicque ordinairement
Que fait il?

Geta

Quil fait: il fait bien tenurement

Sic tenuiter.

Au moins a voir sa conjecture

Dauus

Aussi ne a il pas par aduanture

nõ multũ habet

De quoy donner habondamment

Geta

Il na pas de quoy voirement
De quoy il sceust faire laduance

Immo nihil.

Si ce nest la seule esperance
De quoy souuent est gouuerne

Dauus

Son pere est il retourne

Pater eius rediit.

Ou non?

Geta

Non encores enuers nous

Nondum

Dauus
Quid?
Jusques a quant attendez vous
Vostre vieillart
Geta
A parler bien
Et au certain ie nen scay rien
Nō certū scio
Mais iay ouy quelque parolle
Que apportee est vne epistolle
De luy: aux porteurs men iray
Et celle leur demanderay
Et lauray comme ie suppose
Dauus
Geta me veulx tu autre chose?
Nunquid geta aliud
Geta
Que bien te soit: o mon enfant
Je ne voys ame icy pourtant
Ut bñ sit tibi puer
Ho: si faiz/enfant prens cela
Et donne a dorcie contant
La chamberiere que vela

¶La.iii.scene.

¶En ceste tierce scene sont introduitz antipho & phedria adolescens. Antipho soy repentant de ce que son pere absent & sans son sceu il auoit espouse la ieune vierge. Et phedria desplaisant quil ne pouoit auoir a son plaisir la ieune fille harperesse dont il estoit amoureux et q̄l nauoit arget pour luy bailler. Dit doncques ainsi en sa complainte ledit Antipho parlant auecques phedria.



Antipho. Phedria.

O Phedria bel amy: la chose est maintenant retournee a ce que q̄ me vouldroit bien conseiller: il diroit que ie deueroie craindre mon pere quant son aduenement me vient en la pensee/et que si ieusse bien pense a mon fait ie ne me feusse pas marie sans luy/et leusse actēdu ainsi que raison & droit estoit. ¶Phedria. ¶Quesse a dire? ¶Antipho. ¶Le demandes tu: toy qui es coulpable de si grant mal fait auecques moy? Que a ma voulente iamais ne fust ad-

Antipho Phedria adolescētes.

HIdeon rem rediisse: ut qui mihi consultū optime velit esse Phedria: patrē ut extimescā: ubi in mentem meā eius aduēti venit: qd ni fuissem incogitās: ita cū expectarē: ut par fuit. Phe. Quid istuc est? An. Rogitas: qui tam audacis facinoris mihi cōscius sis? qd utinam ne phormioni id

suadere in mentē incidisset: neu me cupidū eo īpulisset: qđ mihi principiū est mali. si nō potitus essem: fuissez tū illud mihi egre p aliquot dies. at non quotidiana cura hec angeret aīm. Phe. (Audio) Ant. Dum expecto. q̄ mox veniat: qui hanc mihi adimat cōsuetudinē. Phe. Aliis qr desit/ qđ amāt: egre est tibi/ q̇a superest: dolet. amore abūdas antipho. Nā tua quidē hercle certe vita hec/ optāda expectādaqz est. Ita me dii bene amēt: vt mihi liceat tandiu (qđ amo) frui. Iā depacisci mortē cupio. tu cōiicito cetera. q̇đ ego ex hac inopia nūc capiam: et q̇đ tu ex ista copia? vt ne addā: qđ sine sumptu ingenuā liberalē nact⁹ es. Qđ habes (ita vt voluisti) vxorem sine mala fama palā. Beatus: ni vnū hoc desit: animus/ q̇ modeste istec ferat. Qđ si tibi res cū eo lenone sit/ q̇ cū mihi est: tū sentias. Ita pleriqz ingenio sumus oēs nostri nosmet penitet. An. At tu mihi cōtra nūc videre fortunatus phedria: cui de integro est potestas etiam cōsulendi/ q̇đ velis. Retinere. amare. amittere. Ego infelix in eū incidi locum: vt neqz mihi eius sit amittendi/ nec retinendi copia. Sed q̇đ hoc est? videon ego getā currentē huc advenire? Is est ipse. hei timeo miser: quā mihi nunc nūciet rem.

uenu en la pensee de phormio de ce me admonnester/ ne quil ne my eust point boute: ia soit que ie le desirasse. Ha quel cōmēcement de mal cest pour moy. Iaymasse mieulx ne lavoir oncques este. Il men eust este de mal par aucuns iours tant seulement/ q̄ ne meust pas ceste quotidienne cure et solicitude contraint et angoisse le cueur. ¶ Phedria. ¶ Je tentens bien. ¶ Antipho. ¶ Quant ie actens que tantost viendra mon pere qui me ostera ceste coustume. ¶ Phedria. ¶ Il fait aux autres pource quilz ne peuent avoir ce quilz ayment/ et a toy pource que tu en as habondance il ten desplaist. O antipho tu habondes damour. Car veritablement ceste tienne vie est a demander et a desirer. Ainsi bien me ayment les dieux que ie vouldroye quil me fust licite de vser a mon plaisir de ce que iayme. Je desire ia estre estrangle de la mort. Toy pense et me dy autres choses. Quelle chose prendray ie ne quel bien me viendra de ceste souffrete. Et toy que auras tu de ceste habondance si non que ie dye que sans despēce tu as prins vne belle fille noble et liberale que tu as ainsi que tu as voulu a femme publicquemēt et sans male renōmee. Tu es bien eureux si vne chose ne te default seulemēt. Cest courage qui debonnairement seuffre cestes choses. Et si ta chose estoit ainsi meslee avecques vng rufien comme est la mienne/ tu ten apparceueroyes bien. Mais nous sommes tous itelz: nous nous repentōs tous de nous mesmes. ¶ Antipho. ¶ O phedria: et tu me sembles fortune au contraire/ qui es encores en ta puissance et liberal vouloir de te conseiller de faire ce quil te plaira. De retenir/ aymer/ perdre. Et moy miserable et maleureux suis encheu en ce lien/ que en moy nest pouoir/ ne de la perdre ne de la retenir. Mais q̄sse: ne voy ie pas geta courant venir icy? Cest luy. Et iay grant paour miserable homme: quelle chose il me anoncera maintenant.

¶ Rime de ceste. iii. scene

¶ Le translateur.

¶ En ceste scene est la comparaison de la vie de antipho et de phedria contendans lung avecques lautre pour qui est le plus mal eureux. Et dit.



Antipho

Phedrie a ton aduis ne est point
La chose tournee a ce point
Que mon pere doubte par droit
Qui desireroit et vouldroit
Que on me conseillast sagement
Puis que de son aduenement
Maintenant me vient souuenance
Je leusse attendu sans doubtance
Comme droit a este: se tant
Je neusse este incogitant
Et plain de petite vertu

Phedria

Quesse cy?

Antipho

Le demandes tu?
Qui sommes coulpables tous deux
De pechie tant audacieux
Que pleust a dieu que ce paillart
Phormio neust eu iamais lart
Ne souuenance de me traire
Ou persuader a ce faire
Ne que iamais ne meust tempte
De si grande cupidite
Descouuoiter tant ardamment
Ce qui est le commencement
De mon mal et de mon meschief
Toutesfois meust il este grief
Se point nen eusse eu iouyssance
Pour en vser a ma plaisance
Jeusse sentu les maulx damours
Mais ce neust este que aucuns iours
Non pas quotidiennement
Ceste cure et cruelle rage
Me acroistroit ainsi le courage
Qui a toute heure me trauaille

Phedria

Je oy: mais tu ne dis rien qui vaille

Antipho

Trauaille ie suis en tout temps
Et a toute heure quant ie attens
Que mon pere arriuera
Et vienne icy qui me ostera
Ceste coustume que iay prinse
Villaine et digne de reprinse
De me estre mys a laduanture

Phedria

Aux autres que toy chose dure
Est de cela doubter ne fault
Quant ce quilz ayment leur deffault
Mais tu te deulz: car chascun iour
Tu habondes de ton amour
Mais par dieu: puis quil fault iurer
Ceste vie te est a desirer
Et a expeter comme bonne
Puis que dieu la grace te donne
Et ainsi me ayment bien les dieux
Comme ie seroye ioyeux
Se iouyssoie tellement
De ce que iayme seulement
Comme tu faiz sans contredire
Maintenant a mourir desire
Coincite et considere
Les autres maulx et la misere

Adeon rẽ rediisse.

Quid istuc ẽ?

Rogitas? q̃ta audacis facinoris mihi

(Audio)

dũ expecto q̃ moy ve niat

aliis quia desit

Que ie prens de ceste souffrance
Et le soulas et la plaisance
Que tu as de ceste copie
Car puis quil fault que oultre te die
Sans despens amye as acquise
Noble et liberale a ta guyse
Tu as comme tu as voulu
Ton bien: nul ne te la tollu
Cest belle femme bien famee
Et sans mauuaise renommee
Bien es eureux se le courage
Ne te fault et si tu ne es sage
A soubstenir modestement
Ces choses et honnestement
Pense quil te seroit contraire
Se present auoyes a faire
A ce ruffien pautonnier
A qui iay tant a besongnier
Mais tous telz sommes pou sen fault
Que de nous mesmes ne nous chault
Et cuyde chascun sa fortune
Estre plus mauuaise que aucune
Se tout ne vient a son deuys

Vx habes (ita vt voluisti) vxorem sine

Antipho

Mais phedrie il mest aduis
Que tu es grandement eureux
Et moy meschant et douloreux
Car tu as entiere puissance
De tout faire a ton ordonnance
Et conseil: pour ton fait prendras
A ton gre tel que tu vouldras
Tu peux aymer et retenir
Prendre/laisser/aller/venir
Et ie meschant a qui mescheu
Est miserablement suis cheu
En celluy lien que faculte
Ne ay pouoir ne auctorite
De retenir ne de laisser
De prendre ne de renoncer
Mais quesse cy: ne voy ie pas
Geta courir plus que le pas
Et venir fort hastiuement
Icy: cest celluy voyrement
Je craings quant il arriuera
Quil ne me anunce aucunement
Ce dont il me courroucera

at tu mihi cōtra nūc videre

Sed quid hoc est

La. iiii. scene.

En ceste. iiii. scene est introduit geta lequel annonce a antipho que son pere est retourne. Et se soucye luy mesmes de la paour quil a/pource que aucunement il a este consentant de la faulte dudit antipho. Et dit ainsi a par soy.



Geta. Antipho. Phedria

O Geta tu es homme perdu/ tu nes plun nul/
si tu ne treuues maintenāt aucun conseil has
tiuement: tout maintenant soubdainement
et a despourueu te viennent de maulx/ que ie ne scay cō
ment ie les euiteray: ne cōment ie men pourray tirer.
Car maintenant ne se peut plus longuement nostre
hardiesse celer: lesquelles choses sil ny est pourueu par
sens ilz destruiront ou moy ou mon maistre. ¶ Anti
pho qui le oyoit ainsi parler dit. ¶ Que vient il faire
ainsi esmeu? ¶ Geta a par soy. ¶ Maintenāt est bien
le temps a point a ceste chose: veez cy monseigneur.
¶ Antipho a par soy. ¶ Quelle chose est cela de mal?
¶ Geta a par soy. ¶ Mais quāt il aura ouy ceste cho
se ql remede trouueray ie encōtre son ire? Parleray ie?
Lembrasseray ie? Me tairay ie? laguillonneray ie? Me
purgeray ie? Je laueroyes la tele. Las moy miserable
tant ie me espouēte. En apres/ antipho me tormēte en
courage. Jay pitie de luy. Jay grāt crainte de luy. Il me
retient maintenāt/ car se ne fust luy la chose fust directe
mēt. Jeusse prins garde a moy & eusse vēge lire du bon
hōme. Jeusse aucune chose engrege/ & tantost men fusse
alle dicy a beau pied. ¶ Anti. ¶ Quelle fuite ou lar-
recin appareille cestuy cy? ¶ Geta a par soy. ¶ Mais
ou trouueray ie antipho: ne par qlle voye le iray ie que
rir? ¶ Phedria. ¶ Il te nōme. ¶ Anti. ¶ Jattens ne
scay ql grāt mal par ce message. ¶ Phe. ¶ Ah: tu nes
pas sage. ¶ Geta a par soy. ¶ Iray ie point a lostel?
Il y est bien souuent. ¶ Phe. ¶ Rappellons le. ¶ An
tipho. ¶ Arreste toy tost. ¶ Geta. ¶ Hem/ bien puis
q cest cōmandement. Et q es tu? ¶ Antipho. ¶ Anti
pho. ¶ Geta. ¶ A cest celluy q ie vouloye rencōtrer.
¶ Antipho. ¶ Dy moy: que aportes tu ie ten prie/ & si
tu peuz expedie toy de le me dire a vng mot. ¶ Geta.
¶ Je le feray. ¶ Ant. ¶ Parle. ¶ Geta. ¶ Il estoit
maintenāt au port. ¶ Ant. ¶ Le q: mon pere? ¶ Ge
ta. ¶ Las tu as bien entendu. ¶ Anti. ¶ Je suis oc-
cis. ¶ Ge. ¶ Hem. ¶ An. ¶ Que feray ie? ¶ Phe
dria parlant a geta. ¶ Que dis tu? ¶ Geta. ¶ Je dy
q iay veu ton oncle le pere de cestuy cy. ¶ Ant. ¶ He-
las ql remede pourray ie maintenant trouuer a ce soub
dain torment miserable hōme que ie suis/ car si mes for
tunes viennēt iusqs a ce/ quampe phanium q ie soye de
toy separe/ iamais nen demāderay nulle autre. ¶ Ge.
¶ Doncqs antipho cōme ces choses soiēt en ce point
tant plus est il droit que tu soyes esueille a y remedier.

Geta Aantipho Phedria

Nullus est geta: nisi iā
aliqd tibi consiliū cele
re reppereris. ita nunc
iparatū subito tāta te mala im
pendent. q neqz vti deuitē scio.
nec quomodo me inde abstrahā
Nā non potest celari nostra diu
tius iā audacia. que si nō astu
prouidentur: me aut herū pessū
dabūt. An. Quidnā ille cmot?
venit? Get. Tū temporis mihi
pūctū ad hāc rem est. Her? adest
Ant. Quid illud mali est? Get.
Quod cū audierit: qd eius reme
diū inueniam iracūdie? loquar
ne? incedā: taceā: instigē: purgē
me: laterē lauē. Eheu me mise
rum: cū mihi paueo: tū antipho
me excruciat aīo. eius me mise
ret: ei nūc timeo: is nūc me reti-
net. Nā absqz eo esset recte: ego
met mihi puidissem: et senis es
sem vltus iracundiā. aliqd con
uasassem atqz hinc me conice-
rem ptinus impedes. An. Quā
hic fugā/ aut furtū para? Get.
Sed vbi ātiphonē reperiā? aut
qua querere insistā via? Phe.
Te nominat. An. Nescio quod
magnū hoc nūcio expecto ma-
lum. Phe. Ah san? es? Ge. Do
mū ire pergā. ibi plurimū est.
Phe. Reuocemus hominē. An.
Sta ilico. Ge. Hem satis p im-
perio quisqs es. An. Geta. Ge.
Ipse ē quē volui obuiā. An. Ce
do quid portas obsecro. atqz id
(si potes) vbo expedi vno. Ge.
Faciam. Anti. Eloquere. Get.
Modo apud portū. An. Meū ne
Ge. Intellexti. Anti. Occidi.
Ge. Hem. An. Quid agā? Phe.
Quid ais? Ge. Hui? vidisse pa
trem me/ patruū tuū. An. Nam
qd ego huic nūc subito excicio re
mediū inueniā miser? Qd si eo
mee fortune redeunt: phanium
abs te vt distrahar: nulla est mi
hi vita expetēda. Ge. Ergo is-
tec cū ita sint antipho: tāto ma-
gis te aduigilare equū est. For-

tis fortunat adiuuat. An. Non
sum apud me. Ge. Atqui opus
est nũc q̃ maxime vt sis ãtipho
Nã si senserit te timidũ pater
esse: arbitrabitur ↄmeruisse cul
pã. Phe. Hoc verũ est. An. Non
possũ imutarier. Ge. Quid face
res: si aliquid grauius tibi nũc
faciundũ foret? An. Cũ hoc nõ
possũ: illud minus possem. Ge.
Hoc nihil est o phedria ilicet. q̇d
cõterimus operã frustra? quin
abeam. Phe. Equidẽ ego. An.
Obsecro: q̇d si assimulabo? Sa
tin ẽ? Ge. Garris. An. Vultũ cõ
templamini. hem. satin sic est?
Ge. Non. An. Quid si sic? Ge.
Propemodũ: An. Quid si sic ẽ?
Ge. Sat est. hem istuc serua: ⁊
verbũ verbo/p pari vt respon-
deas: ne te iratus suis seuis dic-
tis ꝓtelet. An. Scio. Ge. Vi co-
actũ te esse/inuitũ/lege/iudicio.
tenes? Sed quis? est senex: quẽ
video in vltima platea? Anti.
Ipsus est. nõ possũ adesse. Ge.
Ah q̇d agis? quo abis antipho?
mane: mane inq̃. An. Egomet
me noui/et peccatũ meũ: vobis
cõmendo phaniũ/⁊ vitã meã.
Phe. Geta. q̇d nũc fiet? Ge. Tu
iã litis audies. ego plectar pen-
dens: nisi q̇d me fefellerit. Sed
quo modo hic nos antiphonẽ
monuimus: id nosmetipsos face
re oportet phedria. Phe. Aufer
mihi oportet. quin tu q̇d faciã
impera. Get. Meministin olim
vt fuerit nostra oratio in reinci
piũda ad defẽdendã noxiã? ius
tã illã causã/ facilẽ/vincibilẽ/
optimã? Phe. Memini. Ge. Hẽ
nũc ipsa est opus: aut si quid po
tes/meliore/⁊ callidiore. Phe.
Fiet sedulo. Ge. Nũc prior adi-
to tu. ego insidiis hic ero succen
turiatus: si q̇d deficies. Phe-
dria. Age.

Fortune ayde les fors. ¶ Antipho. ¶ Je suis en telle
tristesse q̃ ie ne suis plus o moy. ¶ Geta. ¶ Et il est
maintenãt tresgrãt besoing q̃ tu y soyes antipho/car si
ton pere se appercoit q̃ tu soyes paoureux il iugera q̃ tu
as desseruy paine/⁊ que tu es coulpable. ¶ Phedria.
¶ Cecy est vray. ¶ Antipho. ¶ Je suis si trouble q̃ ie
ne me pourroye changer. ¶ Geta. ¶ Que feroyes tu
sil te estoit maintenant besoing de faire aucune plus
grant chose? ¶ Anti. ¶ Cõme ie ne puis faire ceste cy
le feroye encores moins lautre. ¶ Geta. ¶ Cecy nest
riens/o phedria il est illicite: que brayõs nous icy mes-
huy. Leuure est pour neant. Que ne men voys ie?
¶ Phedria. ¶ Et moy aussi. ¶ Antipho. ¶ Je vous
prie mõstrez moy cõment ie me faindray: ne q̃lle chere ie
feray. ¶ Lors met paine de faire visage plus ioyeux/⁊
leur demãde: esse assez. ¶ Geta. ¶ Tu te mocques.
¶ An. ¶ Regardes bien mon visage. Hem: esse assez
ainsi? ¶ Ge. ¶ Nenny. ¶ Ant. ¶ Et quoy: si ie faiz
ainsi? ¶ Geta. ¶ Il est pres q̃ bien. ¶ Ant. ¶ Que
sera ce sil est ainsi? ¶ Geta. ¶ Cest assez. Hem/gar-
de celle forme de faire/et garde que tu luy respondes pa
role a parole/pareil a pareil/quil ne puisse iuger par ses
ditz que tu soyes courrouce. ¶ Ant. ¶ Je le scay bien.
¶ Geta. ¶ Dy q̃ tu as este contraint par force/par
loy ⁊ par iugement. Lentens tu? Mais qui est ce vieil
lart que ie voy en la derreniere place. ¶ Antipho.
¶ Cest luy. Je ne puis estre present. ¶ Geta. ¶ Ah
que dys tu? ou vais tu antipho? Demeure/demeure te
dys ie. ¶ Antipho. ¶ Je me congnois moy mesmes:
⁊ cõgnois mon peche. Je vous recommande phanium
ma femme ⁊ ma vie. ¶ Phedria. ¶ Que sera il main
tenant fait? ¶ Ge. ¶ Tu orras ia les noyses. Quãt
de moy: ie seray maintenãt pendu si aucũe chose ne me
decoit. Mais phedria/il nous fault faire nous mesmes
ce que nous auons maintenant amonneste a antipho.
¶ Phedria. ¶ Oste moy la paour/il le fault: toy com
mandes moy ce que ie feray. ¶ Geta. ¶ Te souuiẽt
il point que fut pieca nostre raison au commencement
de la chose a defendre la coulpe. ¶ Celle cause est iuste
facile/vincible/tresbonne. ¶ Phedria. ¶ Il men sou-
uient bien. ¶ Geta. ¶ Hem/maintenãt est il besoing
de dire et soustenir icelle. Ou se tu peuz trouuer aucu-
ne chose meilleur ⁊ plus caulte. ¶ Phe. ¶ Il se fera en
tentiuement. ¶ Geta. ¶ Va maintenant le premier
toy. Je seray icy aux escoutes pour te aider et radrecier
se tu faulx en aucune chose. ¶ Phedria. ¶ Or fay.

¶Rime de ceste .iiii. scene.

¶Le translateur.

¶En ceste scene est loffice du seruiteur courant et tendant a la ptur bation de antipho qui desia est en doubte/ ⁊ fault ql se absente de la presence de son pere iusqs a la cõuersacion de la fable ⁊ congnoissance des choses. ¶Et cõmence geta tout a par soy cõme tout esmeu/ ⁊ dit



Geta

O Geta ce nest rien de toy
Tu es nul a ce que ie voy
Se ne treuues incontinent
Aucun bon conseil pertinent
A ton cas tant de maulx courront
Sur toy qui te succumberont
Or ne scay ie moyen licite
Par qui ceste fureur ie euite
Ne comment ie men tireray
Bien scay que empesche en seray
Car plus ne peut estre celee
Nostre audace: mais reuelee
Sera: et si on ny pouruoye
Par astuce et subtile voye
Sus moy et le filz de mon maistre
Courront ces maulx

Antipho q̇ voit geta q̇ se tormente.

Mais que peut ce estre
Il vient esmeu terriblement

Geta

Il ny aura que vng mouuement
De temps a ceste chose icy

nullus es geta

quidnã ille cõmot? venit

tũ tẽporis

Car monseigneur vient: le voycy

Antipho

Qui a il de mal:

Geta a par soy tousiours

Quant il aura
Tout ouy: et quil le scaura
Quel remede pourray ie eslyre
Et trouuer pour passer son yre
Parleray ie: ou se me tairay
Mouueray ie: ou appaiseray
Son yre sera illicite
Que ie le instigue et incite
Et si de aucun mal il me accuse
Est il propre que ie me excuse
Nenny: ma paine ie perdroye
Vnes latrines laueroyes
Helas meschant et miserable
Quant a moy que ie suis doubtable
De auoir souffert ceste folie
Et puis antipho me excrucie
Et ay pitie de son courage
Qui est tant legier et volage
Jay crainte de luy vne foys

quid illud mali est:

Quod cũ audierit

Et ce tient que ie ne men voys
Mais aduis mest que bien seroye
Se absent de luy present estoye
Sans dures parolles ouyr
Lyre du pere vengeroye
Et quelque chose emporteroye
Mais si men fauldroit il fuyr

Antipho

Comment: pourquoy veulx tu partir?
Quelle fuyte esse que appareilles
Quã hic fugam. Du larrecin: voycy merueilles
Quel bruyt esse que veulx leuer

Geta

Sed vbi ãtiphonẽ reperiã En quel lieu pourray ie trouuer
Antipho: ou par quel sentier
Pour le mieulx le iray ie chercher

Phedria

Te noiat Il te nomme

Antipho

Je ne scay pas
nescio qđ magnum Le mal que ie attens pour ce cas
Ne le peril et le dangier
Que me apporte ce messagier

Phedria

Ah sanus es? Ha es tu fol: ne es tu pas sage
Que doubte tu pour ce message
As tu iugement de raison

Geta

domũ ire pergam. Je men iray a la maison
Ou ie scay quil hante souuent

Phedria

reuocem⁹ Rappellon geta hardiement
Il sen va et ne nous voyt point

Antipho

Stat ilico Geta: arreste sus ce point
Et desmarche aucunement

Geta

Hem satis Cest asses magistrallement
Parle quiconques tu soyes

Antipho

Geta Geta

Geta

Ho: iay ouy vne foys
Ipse est Cest celluy que ie desiroye
Rencontrer emmy ceste voye

Antipho

Je te prie geta dy moy
cedo quid portas. Que tu portes: et par ta foy
Se tu peux en vne parolle
Expedie tout sans friuolle
Et ne me cele rien quelconques

Geta

Faciam Je le feray

Antipho

Eloquere Or parle doncques

Geta

Modo apud portũ Aupres du port presentement
Lay veu

Antipho

meum ne? Mon pere

Geta

Proprement
itelleptin. Ne las tu pas bien entendu
Cest luy mesmes

Antipho

Occidi Je suis perdu

Geta

Hem Hem

Antipho

Quid agã Que feray ie: ie suis mort

Phedria

Quid ais Que dys tu?

Geta

huiꝰ vidisse patrem Cest que aupres du port
Jay veu encores ny a guere
Ton patruel de cestuy pere

Antipho

Or ca quel remede subtil
Je miserable a cest exil
nã qđ ego huic nunc Pourray trouuer soubdainement
Car sil fault que presentement
Mes aduersites et fortunes
Tournent par manieres aucunes
Que de toy phanium mamye
Il me retire: plus de vie
Au monde ne veulx desirer

Geta

Pourtant doys tu plus procurer
Et veiller a la garder bien
ergo istec cũ ita sint Que si tu ne craignoyes rien
Fortune tousiours aide aux fors

Antipho

non sum apud me. Je ne suis pas bien de mon corps

Geta

Si est il besoing maintenant
De lestre plus que par auant
Atqui opꝰ est nunc Et si est heure que ainsi soit
Car se ton pere se apparcoit
Que craintif soyes et doubtable
Il te reputera coulpable

Phedria

hoc verũ ẽ.
Il est vray

Antipho

nõ possum
Bien:mais ie ne puis
Me changier du point ou ie suis

Geta

q̃d faceres
Et se chose plus necessaire
Te venoit:que pourrois tu faire

Antipho

Se ie ne puis:cest chose vraye
cũ hoc nõ possum
Que encores moins ie le pourroye
Car tant plus est la chose grande
Plus grant artifice demande

Geta

Phedria:le propos quil tient
hoc nihil ẽ
Nest rien:vaten:il appartient
Et puis quil veult tenir ce train
Pourquoy labourons nous en vain
A la verite ie men voys

Phedria

idem ego
Aussi faiz ie moy touteffois

Antipho

Attendes geta et phedrie
Obsecro.
Conseilles moy ie vous en prie
Se ie faings auoir bon courage
Sera ce assez

Geta

Garris
Quoy voy cy rage
Tu te mocques

Antipho

Vultũ cõtemplamini
Ne vous emples
Point de despit:mais contemples
Se ie monstre regard ioyeux
Esse assez

Geta

Non
Nenny:il fault mieulx

Antipho

quid si sic
Quoy doncques se ie faiz ainsi

Geta

ppemodũ
Cest assez pres fait que ce cy

Antipho

q̃d si sic est
Et si ainsi:sera ce rien

Geta

Hem dea:cest assez:garde bien
Sat est. hẽ istuc serua
Que en parolles tu ne te affoles
Respons parolles pour parolles
Tousiours semblables et pareilles
Sans que de rien tu te esmerueilles
Affin que par son dit rebelle
Et furieux ne te protelle

Antipho

Scio.
Je le scay bien

Geta

Du premier sault
Voycy ce que faingdre te fault
Cest que contre ta voulente
Vi coactũ te esse
Par force contraint as este
Par la loy et par iugement
Entens tu bien:mais voyrement
Qui est ce vieillart lequel passe
La bas en la derniere place

Antipho

Ipsus est
Cest il:present ie ne puis estre

Geta

Ah quid agis?
Que faiz tu?ou te vas tu mettre
Antipho demeure demeure
Te dys ie

Antipho

Je voy a ceste heure
Et ay congneu ma faulte grande
Egomet me noui.
Moy aussi ie vous recommande
A toy geta et a phedrie
Phanium:et aussi ma vie

Phedria

Geta q̃d nũc fiet
Que sera il maintenant fait
Geta

Geta

Tu orras tout le fait
Maintenant noyses et debas
tu iã litis audies.
Et ie suspens touchant ce cas
Seray batu se aucune chose
Ne me decoyt ie le suppose
Mais phedria il nous fault faire
Ce que auous veu par exemplaire
Faire a antipho maintenant

Phedria

Commande comme congnoissant
Aufer mihi oportet
Et me oste ce faire le fault
Tu scais bien que la chose vault
Commande ce que ie feray

Geta

Cest bien dit ie te le diray
Memini fuĩ olim vt fuerit.
Te souuient il point droictement
Comme des le commencement
De la cause et de la matiere
Il fut dit en ceste maniere
Que pour toute noyse deffendre
Antipho donneroit entendre
Telle raison bonne facille
Destre contraint par loy ciuille

Memini. A ce fait
Phedria
Present men souuient
Geta
Hem nunc ipsa ẽ op⁹. Maintenant faire le conuient
Du se tu scais rien de gentil
Qui soit meilleur et plus subtil
Pour euiter ce troublement
Phedria
fiet sedulo Il sera fait sedullement

Geta
Approuche doncques le premier
Nũc prior adito tu. Et ie seray icy dernier
Au guet pour entendre et ouyr
Tout son dit: et pour affuyr
A ton secours se besoing est
Pour te aider et secourir
Phedria
Age Fay ce que tu dys: ie suis prest

¶ La. v. scene.

¶ En ceste. v. scene sont introduitz demipho vieillart/ geta seruiteur/ et phedria adolescent. Et parle ledit demipho de son filz et de sa femme quil a espousee tout courrouce en disant ainsi.



Demipho senex. geta Phedria

Ita ne tandẽ vxorẽ duxit ãtipho iniussu meo: nec meũ imperiũ. age. omitto imperiũ. Nõ simultatẽ meã revereri. saltẽ non pudere: o facinus audax. o geta monitor. Ge. Vix tãdem. De. Quid mihi dicẽt: aut quã causã reperient demiror. Ge. Atqui reppe ri. aliud cura. De. An hoc dicẽt mihi: inuitus feci. lex coegit. audio/ et fateor. Ge. Placet. De. Verũ scientẽ/ tacitũ causã tradere aduersariis: etiã ne id lex coegit: Phe. Illud durũ. Ge.

Demipho. Geta. Phedria.

Na pas ainsi mon filz Antipho espouse vne femme sans mon commandement et ordonnance/ ne na craint ma seigneurie: Au fort ie delaisse ceste seigneurie: ne ma tensance aumoins reuerer. Il nen a point de honte. O fait hardy. O geta amonnesteur. ¶ Geta a par soy. ¶ A paine le puis ie ouyr. ¶ Demipho. ¶ Je mesmerueille quilz me diront: ou quelle cause de excusacion ilz trouueront. ¶ Geta a p soy. ¶ Certes ie la trouueray bien. Soussye toy dautre chose. ¶ Demipho. ¶ Assauoir filz me dirõt cecy. Je lay fait maulgre moy. La loy my a pourforce. Je le oy et confesse. ¶ Geta a par soy. ¶ Il me plaist bien. ¶ Demipho. ¶ Mais vng homme scauant et taisible le mectre en cause/ et auecques ce la loy la elle pourforce a ceste chose: ¶ Phedria parlant a geta. ¶ Celle chose est bien dure. ¶ Geta. ¶ Laisse moy

faire:ie lexpedieray bien. ¶ Demipho. ¶ Je ne scay q̄
ie face. Il est incertain/car ceste chose mest aduenue sās
que ie lesperasse/et incrediblement. Jen suis tant irrite
et marry que ie ne puis mectre mon courage a penser.
Pour laquelle chose tous quant les choses sont bien
disposees doyuent grandement penser a eulx mesmes
par quel conuenant ilz puissent souffrir et porter la mi
sere et aduersite contraire. Les perilz/les dommages/
les exilz. Vng homme retournant de dehors a sa mai
son doit tousiours penser:ou le peche et mal fait de son
filz/ou la mort de sa femme/ou la maladie de sa fille: et
que ces choses communes luy peuent estre aduenues.
Affin que quelque aduanture q̄ depuis son partement
soit seuruenue hors son esperance ne luy soit point nou
uelle en son courage/et doit deputer tout ce luy estre en
gaing. ¶ Geta qui a tout ce ouy dit a phedria. ¶ O
phedria:il est incredible combien ie voys deuant mon-
seigneur en sapience/ et combien ie suis plus sage quil
nest. Jay pense a tous mes dommaiges. Si monsei-
gneur retourne ie mouldray vng pistrin. Je seray ba-
tu. Je seray mis es fere ꝛ au cept. Je feray la besongne
aux chāps. De toutes cestes choses ne seuruient riēs
de nouueau en mon courage. Tout ce q̄ me aduiendra
dauanture/ie le reputeray estre en gaing pour moy.
Mais pourquoy cesses tu de aller a nostre demipho et
parler a luy souefuement au commencement. ¶ De-
mipho. ¶ Je voy phedria le filz de mon frere qui vient
alencontre de moy. ¶ Phedria. ¶ Mon oncle: ie te sa
lue. ¶ Demipho. ¶ Dieu te gart. Mais ou est an-
tipho? ¶ Phedria. ¶ Je suis ioyeux que tu viens sain
et sauf/et desiroye fort ta venue. ¶ Demipho. ¶ Je
le croy bien. Respons moy cecy/ou est antipho? ¶ Phe
dria. ¶ Il le fait bien. Il est icy. Mais ne sont pas tou
tes choses asses a ton plaisir? ¶ Demipho. ¶ Certes
ie le vouldroye. ¶ Phedria. ¶ Et quelle chose ya il
doncques? ¶ Demipho. ¶ Le demandes tu phedria.
Vous auez fait icy vnes bonnes nopces en mon ab-
sence. ¶ Phedria. ¶ Eho mon oncle: et luy reprouche
ras tu maintenant cecy? ¶ Geta. ¶ O vaillant ou-
urier et probe. ¶ Demipho. ¶ Que ie ne le luy re-
trape point phedria? Je desire fort quil me soit baille de
uant moy affin q̄ maintenant il sache sa faulte/ꝛ q̄ con-
gnoisse que son pere q̄ estoit legier et doulx est deuenu
tresaigre. ¶ Phedria. ¶ Et certes mon oncle il na
riens fait que tu luy doyes reproucher. ¶ Demipho.
¶ Vecy de quoy/toutes choses sont sēblables. To⁹

Ego expediā. sine. De. Incer
tū est: q̄d agam. quia p̄ter spem/
atq; incredibile hoc mihi obti-
git. ita sū irritatus: aīm vt ne-
queā ad cogitandū instituere.
q̄obrem oēs cū secūde res sunt
maxime: tū maxime meditari
secū oportet: quo pacto aduer-
sam erumnā ferāt. pericla exi-
lia dāna. Peregre rediēs semp
cogites aut filii peccatum: aut
vxoris mortem: aut morbū fi-
lie. Cōmunia esse hec. fieri pos
se: vt ne q̄d aīo sit nouū. Quic
q̄d preter spē eueniat: omne id
deputato esse in lucro. Ge. O
phedria incredile est/ q̄to herū
ante eo sapiētia. Meditata sūt
mihi oīa mea incōmoda. Her⁹
si redierit: molendū esse in pistri
no: vapulandū: habende cōpe-
des: opus ruri faciūdum. Hor
nihil quicq̄ accidet aīo nouum.
quicq̄d preter spem eueniet: om
ne id deputabo esse ī lucro. Sed
q̄d cessas hoīem adire/ ꝛ blāde
in principio alloqui? De. Phe-
driā mei fratris video filiū mi-
hi ire obuiā. Phedr. Mi patrue
salue. De. Salue. Sed vbi est
antipho? Phe. Saluū te adue-
nire gaudeo. De. Credo. respō
de hoc mihi. Phe. Valet. hic est.
sed satin oīa ex sententia? De.
Vellem quidē. Phe. Quid istuc?
De. Rogitas phedria? bonas
me absente hic confecistis nup-
tias. Phe. Eho an tu id succen
ses nūc illi? Ge. O artificē pro-
bū. De. Ego illi nō succenseā?
ipm gestio dari mihi in cōspectū
nūc: sua culpa vt sciat lenē pa-
trem illū factum esse acerrimū.
Phe. Atqui nihil fecit patrue:
quod succenseas. Demi. Ecce
autem similia oīa oēs cōgruūt.

Vnũ cognoris: oĩs noris. Phe.
Haud ita est. De. Hic in noxia
est. ille ad defendendã causam
adest. Cum ille deest: hic presto
est. tradũt operas mutuas. Ge.
Probe horũ facta imprudẽs de
pinxit senex. De. Nã ni hec ita
essent: cũ illo haud stares phe-
dria. Phe. Si est patrue: culpã
vt antipho in se admiserit: ex
qua re minus rei foret. aut fa-
me obtẽperãs: nõ cãm dico quin
quod meritus sit/ferat. Sed si
quis forte malicia fretus sua in
sidias nostre fecit adolescentie/
ac vicit: nostran culpa est/an iu
dicũ: q̃ sepe propter inuidiã adi
mũt diuiti: aut propter miseri-
cordiã/addũt pauperi. Ge. Ni
nossem causã: crederẽ vera hũc
loqui. Demi. An quisq̃ iudex ẽ.
qui possit noscere tua iusta: vbi
tute verbũ nõ respondeas: ita
vt ille fecit: Phe. Functus ado
lescentuli est officiũ liberalis.
Postq̃ ad iudices ventũ est: nõ
potuit cogitata proloqui. ita eũ
tũ timidũ obstupefecit pudor.
Ge. Laudo hũc. sed cesso adire
q̃primũ senem: here salue. sal-
uum te aduenisse gaudeo. De.
O bone custos salue. columẽ ve
ro familie. cui cõmendaui filiũ
hinc abiens meũ. Ge. Iãdudũ
oẽs nos accusare audeo imme
rito: & me oĩm horũ immeritissi
mũ. Nã q̃d me in hac re facere
voluisti tibi: seruũ hominẽ cau
sã orare leges non sinũt: neq3
testimonii dictio est. De. Mitto
omnia adde hoc. Imprudẽs ti-
muit adolescẽs: sino: tu seruus.
Verũ si cognata est: maxime nõ
fuit necesse habere. sed id q̃d lex
iubet dotẽ daretis: q̃reret aliũ
virũ. qua ratione inopẽ potius
ducebat domũ: Ge. Non ratio
verũ argentũ deerat. De. Su-
meret alicunde. Ge. Alicunde:

conuiennent ensemble. Congnois en vng/tu les con
gnoistras tous. ¶ Phedria. ¶ Il nest pas ainsi.
¶ Demipho. ¶ Cestuy cy en est coulpable. Il est icy
present a defendre la cause. Quant lautre y est/cestuy
y est. Ilz aydent lung a lautre en leurs besongnes.
¶ Geta qui est a part et les escoute dit. ¶ Ce vieil-
lart sans quil en sache riens a tresbien descript et declai
re les faitz de ceulx cy. ¶ Demipho. ¶ Certes si ces
tes choses nestoient ainsi que ie dy: tu ne seroyes pas
auecques luy phedria. ¶ Phedria. ¶ Sil est ainsi mon
oncle que antipho ait commis en soy aucune coulpe: de
laq̃lle chose lostel fust au iourduy amoindry/ou non ob
tẽperant a sa renõmee/ie ne scay dire cause quil ne porte
la paine quil a desseruy. Mais se aucun par aduanture
vsant de sa malice a fait eschauguettes a deceuoir no-
stre adolescence et nous a vaincus: en est la coulpe no-
stre/ou des iuges qui souuentesfois par enuye ostent
au riche: ou pour misericorde adioustent au poure:
¶ Geta a par soy. ¶ Si ie neusse congneu et sceu la
cause/ie cuideroye que cestuy cy dist verite. ¶ Demi-
pho. ¶ Assauoir sil est aucun iuge qui puisse congnois
tre tes choses iustes ou tu ne respondras vne seule pa-
rolle: ainsi que a fait mon filz Antipho: ¶ Phedria.
¶ Il a vse doffice de adolescent liberal. Apres que on
a este venu deuant les iuges/il na peu dire ce quil auoit
en pensee tant la esbahy hõte/& rendu paoureux. ¶ Ge
ta. ¶ Je loue cestuy cy. Mais ie attens beacoup a al-
ler a nostre vieillart. Mõseigneur ie te salue. Je suis
tresioyeux que tu es venu & sain et sauf. ¶ Demipho.
¶ O bon pasteur/bon custode/dieu te gart. La force
de nostre famille a qui iay baille mon filz a garder quãt
ie men suis alle dicy. ¶ Geta. ¶ Jay bien ouy ia piecа
cõme tu nous accuses tous sans cause/et moy le plus
innocent de tous. Mais que vouloyes tu q̃ ie te feisse
en ceste chose: Les loix ne seuffrent point que vng ser-
uiteur dye la cause de son maistre/ne quil y soit prins en
tesmoignage. ¶ Demipho. ¶ Je laisse toutes ces cho
ses. Adiouxte y cecy. Le simple imprudent adolescent
a craint. Je laisse: tu es seruiteur. Prenons quelle fust
sa cousine. il nestoit pas necessite quil lespousast/mais
vous luy eussiez baille le douaire que la loy commãde/
& eust quis vng autre mary. Pour quelle raison me-
noit il vne femme poure a lhostel: ¶ Geta. ¶ Il ny
auoit point de raison/mais aussi nous nauions point
dargent a luy donner. ¶ Demipho. ¶ En eust prins
en aucun lieu. ¶ Geta. ¶ Daucun lieu: Il nest riẽs

plus legier a dire. ¶ Demipho. ¶ A la par fin sil nen pouoit auoir: par autre conuenant eust baille gaige. ¶ Geta. ¶ Hay. Tu parles tresbeau: si aucun croyoit que ton filz le deust faire et toy vif. ¶ Demipho. ¶ Non non/la chose ne viedra pas aisi. Elle ne peut. Que ie la seuffre mariee auecques luy vng iour: Il na riens desseruy de doulceur ne de conuoitise. Je veulx q̄ on me monstre cest homme qui ainsi la ose faire: ou q̄ on me monstre ou il habite. ¶ Geta. ¶ Le qui: phormio: ¶ Demipho. ¶ Cestuy/le patron de celle fēme. ¶ Geta. ¶ Je feray quil sera maintenant icy. ¶ Demipho. ¶ Ou est maintenant antipho: ¶ Phedria. ¶ Il est dehors. ¶ Demipho. ¶ Vaten phedria/quiers le et le me amayne icy. ¶ Phedria. ¶ Je men voys certes la droicte voye au lieu ou il est. ¶ Geta tout bas par mocquerie. ¶ Voire a pamphile. ¶ Demipho. ¶ Et ie men retourneray dicy a lhostel saluer les dieux familiers/⁊ dillecques ie men iray au marchie et appelleray aucuns de mes amys q̇ seront a ceste chose presens affin que ie ne soye pas en desarroy quāt phormio sera venu.

nihil est dictu facilius. De. Postremo si nullo alio pacto: vel fenore. Ge. Hui dixti pulchre. siquidē quisq̄ crederet te viuo. De. Non/non sic futurū est. nō potest. Ego ne illā cum illo vt patiar nuptā vnū diē: nil suaue meritū est. hominē cōmōstrarier mihi hūc volo: aut vbi habitet demōstrarier. Ge. Nū phormionē: De. Istū patronū mulieris. Ge. Iā faxo/hic aderit. De. Antipho vbi nūc est: Phe. Foris. De. Abi phedria. eū reqre/atq; adduce huc. Phedr. Eo recta via quidē illuc. Ge. Nempe ad pamphilā. De. At ego penates hīc salutatū domū reuertar. inde ibo ad forum. atq; aliquot mihi amicos aduocabo ad hāc rem q̇ adsient: vt ne īparat⁹ sim: cū adueniat phormio.

¶ Rime de ceste. v. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy est laccusacion ⁊ lacontradiction de la matiere en quoy est monstre quil nya si iuste ire de pere qui par interualle de temps et par la feaulte du deffenseur ne se esuanouysse ⁊ passe. Et sont troys personnages introduitz/cestassauoir/demipho: le vieillart/geta ⁊ phedria.



Demipho

N Est il pas ainsi droictement
Que antipho a finablement
Femme prinse a sa voulente
Sans mon sceu et auctorite
O fait villain sans riens me en dire
Et sans regarder mon empire
Ne auoir pas tant seulement honte
De son pere: et nen tenir compte
O geta traistre seruiteur
De ceste chose moniteur
A punyr es cruellement

Itane tā dem vxo‑rem duxit

Geta

A grant paine est finablement
Paruenu a mon nom nommer
Pour sa desplaisance exprimer

Vix tan‑dem

Demipho

Quesse que present me diront
Ou quelle cause trouueront
Pour se excuser: ie men admire

q̄d mihi di cent

Geta

Jay desia trouue a te dire
De cela point ne te soucye

Atqui rep peri

Demipho

Je considere et fantasie
Silz me diront par quelque fainte
Jay fait cecy: mais par contraincte
La loy ma contraint lespouser
Et ne my suis peu opposer
Car ioy la loy et la confesse

An hoc di‑cent mihi?

Geta

Cecy me plaist tresbien adresse

Placet.

Demipho

Mais est vray aussi que la loy
Contraigne et compelle de soy
Celluy filz scient et taisant
Ne aucunement repugnant
Ou baillant a ses aduersaires
Ses oppositions contraires
Ce ne me semble pas droicture

Verū scien tem

Phedria

Cela est vne chose dure
Et forte a souldre

Illud du‑rum

Geta

Si feray
Permetz moy: ie lexpedieray

Ego expe diam.

Demipho

Or est incertain que ie face
Car oultre espoir de male grace
Mest venu ce mal incredible

Incertū ē

Et neusse creu estre possible
Tant suis yre: que mon courage
A y penser comme homme sage
Dresser ne puis aucunement
Ne instituer sagement
Ainsi que sans se courrousser
Hommes sages doyuent penser
Par quel pact seuffrent et soubstiennent
Les aduersites quant ilz viennent
Comme erumnes/ calamites
Dommages/ dangiers/ pouretes
O demipho a par toy pense
Longuement en ta conscience
Se les maulx et les infortunes
Ensuyuantes sont point communes
Ou de ton filz la longue attente
Ou la mort dure et vehemente
De ta fēme: ou la maladie
De ta fille/ ne sont ce mye
Choses qui peuent oultre esperance
Aduenir et oultre fiance
Depute en gaing tout cecy
Qui te peut aduenir ainsi
Par plusieurs et diuerses voyes
Oultre ce que tu esperoyes
Pose que beacoup te desplaist

Peregre re diēs semp cogites

Geta

O phedrie incredible est
Comme supere et antecelle
Par sapience et par cautelle
Mon seigneur: car tous mes dommages
Sont preueuz et tous les passages
Se mon maistre vne foys reuient
Au moulin mouldre me conuient
Estre vapulle/ detraine
Estourdy de coups/ enchaine
Et nuyt et iour sans cesser estre
A faire louurage champestre
De tout cecy quil me fauldra
Endurer: rien ne me viendra
Neuf en mon cueur oultre esperance
Puis que ien ay la preueance
Et a gaing le deputeray
Par ce moyen la ie essayeray
Se iay point aucune vertu
Mais qui te tient: que cesses tu?
Que tu ne approuches hardiement
Et parle de commencement
Doulcement: cest tout le mistere

o phedria incredibi‑le est/ q̄to herū ante eo sapien‑tia.

Demipho

	Phedria
Phedriã mei fratr[is]	Phedrie le filz de mon frere
	Venir vers moy voy ceste part

Phedria

mi patrue salue.	Salut mon oncle

Demipho

Salue.	Dieu te gart
	Ou est antipho?

Phedria

saluũ te aduenire	Grandement
	Je me esiouy que sainement
	Es venu

Demipho

Credo.	Mon nepueu ie croy
	Quil soit ainsi/mais respons moy
	Ou est antipho

Phedria

	Gay et sain
Valet.	Il est en cestuy lieu prouchain
	Mais demandes tu pas comment
	Toutes les choses vont present
	A ton veul

Demipho

vellẽ qui/em	Vrayement ie vouldroye
	Que tout fust comme ie diroye
	A mon gre et a ma sentence
	Et tout fust ainsi que ie pense

Phedrie

quid istuc	Quesse cy quelle reuerie
	De se courroucer

Demipho

	O phedrie
Rogitas phedria?	Demandes tu mon insolence
	Vous auez fait en mon absence
	Icy nopces bonnes et belles

Phedria

eho an tu id succẽses	Quoy: te courrousses tu pour elles
	Maintenant

Geta

O artificẽ probum	O bon artifice
	Ouurier conuenable et propice

Demipho

	A mon filz ne veulx monstrer ire
ego illi nõ succenseã	Mais sus toutes choses dire
	Que deuant moy soit prensente
	Pour le voir a ma voulente
	Affin que par sa coulpe il sache
	Son pere luy donner relasche
	Et le trouuer bening et doulx
	Qui a este plain de courroux
	Premier pour son trescruel fait

Phedria

	Mon oncle ton filz ne a rien fait
Atq̃ nihil fecit	Pourquoy te courrousses tu tant?

Demipho

	Voycy le train de maintenãt
	Antipho et toy bien ensemble
Ecce aũt similia	Estes de accord: car il me semble
	Que toutes choses sont semblables
	La ou ilz sont tres variables
	Et qui scait vne en scait dix

Phedria

Haud ita ẽ	Il nest pas ainsi que tu dis

Demipho

	Lung en coulpe est digne a reprendre
Hic inno/xia est.	Lautre est present pour le deffendre
	Quant lung deffault lautre est present
	Pour le faire de mal exempt
	Et baillent aides mutuelles

Geta

Probe ho/rũ facta.	Par dieu voycy grandes nouuelles
	Ce vieillart qui est imprudent
	A paingt les faitz de eulx droictement
	Sans congnoistre la verite

Demipho

	Ainsi est sans difficulte
Nã ni hec ita essent.	Car se son fait ne soubstenoyes
	Point ainsi ne le deffendroyes

Phedria

	O mon oncle ie ne dy pas
	Se antipho a fait aucun cas
	Pour luy ou les siens diffamer
si ẽ patrue	Que de ce ne soit a blasmer
	Mais se aucun vsant de malice
	Par son astucieux seruice
	A fait a nostre adolescence
	Quelque trahyson: vient loffence
	De nous: aucuns ostent aux riches
	Pour donner aux poures et minces
	Soubz vng vmbre de charite

Geta

	Se de ce fait la verite
ni nossem causam	Et la cause ie ne scauoye
	A tout ce quil dit ie croyroie

Demipho

	Est il iuge qui peust iugier
An quisq̃ iudex est.	Tes faitz iustes sans corrigier
	Quant toy mesmes ne respons pas
	Justes parolles sus ce pas

Phedria

Se mon cousin est abuse

Je te diray: il a vse
De office de enfant liberal
Simple sans penser quelque mal
Et na pas parle hardiement
Quant est venu en iugement
Et la fait honte taire comme
Vng muet

Geta

Je loue cest homme
Mais que faiz ie si longuement
Que ie ne approuche hardiement
Ce vieillart: ce mest deshonneur
Saluer le voys: mon seigneur
Dieu gart: tresfort suis resiouy
De ce que dire iay ouy
Que tu es venu gaillart

Demipho

O bon gardien dieu te gart
Le reffuy de toute ma famille
A qui en partant de la ville
Mon filz en garde commanday
Tant tu las noblement garday

Geta

Jay ouy pieca que tu blasmes
Tous nous accuses et diffames
Sans merite: et moy qui suis
Tresinnocent et rien ne puis
Que eusse tu voulu que ie te eusse
Fait: en ce cas que faire deusse
Vng homme serf premierement
Ne est point en iugement
Selon les loix et par vsage
Nest point ouy en tesmoignage

Demipho

Je laisse tout ce que tu dys
Et encores adiouxte a tes ditz
Que ladolescent imprudent
Craignyt estant en iugement
Touchant ceste matiere icy
Que tu es seruiteur aussi
De porter tesmoignage indigne
Mais si la fille est sa cousine
Si nestoit il pas necessaire
De si tost les nopces en faire
Mais vous luy deuyes donner
Ce que loy eust peu ordonner
Pour douairer poure maison

Geta

Ce nest pas la droicte raison
Qui a ce fait le compelloit

Marginal glosses (left column): functus ado lescentuli. — laudo hūc — o bone cus/tos salue — iādudum oēs nos ac cusare. — Mitto oīa adde hoc — Nō ratio:

Mais le douaire deffailloit

Demipho

Si leust prins ailleurs

Geta

Ce nest rien
A dire pour en parler bien
Prendre ailleurs

Demipho

Et si de aduanture
Mieulx ne eust peu leust fait a vsure

Geta

Hon hon: cest parle noblement
Se de ton viuant seulement
Aucun vouloit bailler et croire
Sa pecune on le pourroit

Demipho

Voire
Dys tu que moy estant en vie
Aucun ne me bailleroit mye
Sa pecune: bien: non obstant
Si ne se ensuyt il pas pourtant
Que vng iour auecques luy lendure
Mariee tant me soit doulce
Marchandise que ne lapousse
Hors de ma maison rudement
Je ne vueil que voir seulement
Mon filz: ou scauoit vne fois
Ou il se tient

Geta

Mais touteffois
Phormio

Demipho

Voire lort infame
Qui est deffenseur de la femme

Geta

Je faiz que tantost il sera
Icy: present on le voirra

Demipho

Mais antipho presentement
Ou est il parle droictement

Phedria

Il est dehors

Demipho

Va: et prens paine
De le querir: et me lamaine
Phedrie

Phedria

Tout droit ceste voye
Je voys affin que ie le voye
Sil est point parmy ceste ville

Marginal glosses (right column): sumeret a licunde — Alicunde: — Postremo si nullo a/lio pacto. — hui dixti pulchre — Nō/nō sic futurū est — Nū phor/mionem. — Istum pa tronū mu lieris. — Iā fayo. — Antipho vbi nūc: — Foris — Abi phe/dria — Eo recta via quidē

Geta

nempe ad pamphilã

Sans doubte il est chies pamphille
Tousiours a repaistre ses yeulx

Demipho

At ego pe/nates

Et ie iray saluer les dieux
Pour me vengier de ce pechie

Apres men iray au marchie
Et aucuns amys que voirra
Mes congnoissans ie appelleray
Par qui mon fait se soubstiendray
Affin que ne soye imparay
Quant ce parasite viendra

¶La. vi. scene.

¶En ceste. vi. scene sont introduitz phormio ruffien et geta seruiteur de demipho Et pource que ledit demipho en vouloit enuoyer la femme de sondit filz antipho q̃l auoitespousee luy estant absent: phormio certiffie de tout le cas par icelluy geta entretient le mariagepar menaces et crainte. Et vient arme devers ledit Demipho auecques ledit geta en demandant quest deuenu antipho et sen enquerant de toute la besongne/Disant ainsi.



Phormio. Geta.

OIs tu geta que antipho craignant et hõteux de la venue de son pere sen est alle? ¶Geta. ¶Certes ouy. ¶Phormio. ¶A il laissee phanium sa femme toute seule? ¶Geta. ¶Ainsi. ¶Phormio. ¶Et le vieillart son pere est il courrouce? ¶Geta. ¶Tresgrandement. ¶Phormio cõme a par soy. ¶A toy phormio retourne la charge de ces choses. Tu as brasse cecy tout seul. A toy est a bailler le fais du tout. Soyes fort et te trousses bien. ¶Geta. ¶Je ten prie. ¶Phormio. ¶Si le vieillart me demande aucune chose. ¶Geta. ¶Toute nostre esperance est en toy. ¶Phormio. ¶Veez cy la chose: q̃ ferons nous sil la rend. ¶Geta. ¶Tu luy as mys et cõtraint de se y mectre. ¶Phormio. ¶Jen suis do

Phormio parasit⁹. Geta seru⁹.

ITa ne patris ais conspectũ veritũ hic abiisse? Ge. Admodũ. Phor. Phaniũ relictã solã? Get. Sic. Phor. Et iratũ senem? Ge. Oppido. Phor. Ad te summa solũ phormio rerum redit. Tute hoc in tristi. tibi oĩe est exedendũ: accigere. Ge. Obsecro te. Phor. Si rogabit? Ge. In te spes est. Phor. Ecce rem: quid si reddet. Ge. Tu ĩpulisti. Phor. Sic opinor. Ge. Subueni. Phor. Cedo

senem. iã istructa mihi sunt cor
de consilia oïa. Ge. Quid ages?
Pho. Quid vis? nisi vt maneat
phanium: atqȝ ex crimine hoc
ãtiphonẽ eripiã: atqȝ in me om
nẽ irã deriuẽ senis? Ge. O vir
fortis/atqȝ amicꝰ. Verũ hoc se-
pe phormio vereor: ne istec forti
tudo in neruũ erumpat deniqȝ.
Phor. Ah nõ ita est: factũ est pe
riculũ: iã pedũ visa ẽ via. Quot
me cẽses hoïes deuerberasse vs-
qȝ ad necem: hospites tũ ciues?
Quo magꝭ noui tãto sepiꝰ. cedo
dũ an vnq̃ iniuriarũ audisti mi
hi scriptã dicã? Ge. Quid istuc?
Phor. Quia non rethe accipitri
tenditur/neqȝ miluo: q̃ male fa
ciũt nobꝭ: illis qui nihil faciũt:
tenditur. quia eni in illis fructꝰ
est: in illis opera luditur. aliis a
liunde periculũ est: vnde aliq̃d
abradi potest. Mihi sciũt nihil
esse. dices: ducẽt dãnatũ domũ.
alere nolent hoïem edacẽ. et sa-
piũt mea quidẽ sentẽtia: ꝓ ma-
leficio si beneficium summũ no
lũt reddere. Ge. Non satis pro
merito ab illo tibi potest refer-
ri gratia. Phor. Immo eni ne-
mo satis pro merito gratiã regi
refert. Te ne ad symbolũ veni-
re vnctũ/atqȝ lautũ e balneis/
ociosũ ab aïo: cũ ille/ et cura/ et
sumptu absumitur: dũ tibi fit
q̃d placeat. Ille ringitur: tu ri-
deas: prior bibas: prior recũbas:
cena dubia apponit? Ge. Quid
istuc verbi est? Phor. Vbi tu du
bites: q̃d sumas potissimũ. hec
cũ ratione ineas: q̃ sit suauia:
et q̃ cara sint: ea q̃ prebeat non
tu hunc habeas plane ꝑsentem
deũ? Ge. Senex adest. Vide q̃d
agas. Prima coicio ẽ acerrima.
si eam sustinueris: post illã iam
vt lubet/ludas: licet.

pinion. ¶ Geta. ¶ Ayde nous. ¶ Phormio. ¶ Lais
se moy parler au vieillart. Iay desia tous mes conseilz
instruitz en mon cueur. ¶ Geta. ¶ Que feras tu?
¶ Phormio. ¶ Que veulx tu que ie face si non q̃ pha-
nium demeure/et q̃ oste du tout antipho de ce blasme/ꝗ
que ie preigne en moy toute lire du vieillart. ¶ Geta.
¶ O hõme fort ꝗ grant amy. Toutesfois ie doubte
souuent fort cecy phormio: q̃ ceste force ne soit prinse et
bien batue de nerfz a la parfin. ¶ Phormio. ¶ Ha/les
preuue na pas encores este faicte. Aussi iay ia aduise la
voye de mes piedz. Combien iuges tu que iay ia ba-
tu de hommes iusques a la mort/tant estrangiers que
bourgois/et de tãt ie le scay mieulx faire que ie le fais
plus souuent. Mais dy moy ie ten prie. Ouys tu ia-
mais dire que ieusse fait aucune iniure: ne que ien fusse
reprins. ¶ Geta. ¶ Comment ce fait cecy? ¶ Phor-
mio. ¶ Pource que on ne tẽd pas la rethz a lespreuier
ne a lescoufle q̃ nous font mal: on tẽd a ceulx oyseaulx
qui ne font nul mal pource quil ya fruict en iceulx. En
la besongne des autres le labour est perdu. Le peril est
a ceulx de q̃ on peut tirer aucune chose. Ilz scauent bien
que ie nay riens. Et tu diras. Ilz meneront le damne
a lostel. Ilz ne veullent point nourrir vng hõme gour-
mant et grant deuoreur de biens. Et certainement ilz
sont bien sages selon ma sentence/car ilz voulent ren-
dre souuerain bien fait pour malefice. ¶ Geta. ¶ De
ritablemẽt phormio/antipho ne te scauroit assez remer
cier selon ta desserte. ¶ Phormio. ¶ Et aussi certes
nul hõme ne scauroit assez rendre graces au Roy pour
son loyer et merite. Ne viens tu pas aucuneffois a
vng souper ou il ya de bonnes graces viandes et bien
largement/et des baings bien laue et en repos de ton
courage: q̃ le roy est entreprins de cure ꝗ de desesperãce
que tu as aucuneffois ce que te plaist/ꝗ il ne fait que re
chigner. Ry toy. Boy le premier. Couche toy le pre-
mier. Et apres tel souper et tant de viandes que tu ne
saches du q̃l prendre. ¶ Geta. ¶ Que veult dire ceste
parole? ¶ Phormio. ¶ Je le te diray. Nest pas le mã-
ger doubteux duquel quãt il en ya de tant desperes de
uant toy que tu ne sces du q̃l prendre. Et quant tu pen
see que les viandes sont tant souefues/tant chieres a
qui espreuue cestes choses: ne le tiendroyes tu pas com
me vng dieu present. ¶ Geta. ¶ Veez cy le vieillart:
aduises q̃ tu feras. La premiere assemblee sera bien ai-
gre. Si tu soustiens le premier assault/ioue toy de luy
apres ainsi q̃ tu vouldras. Tu le peuz licitemẽt faire.

Rime de ceste.vi.scene

Le translateur.

En ceste scene propose Therence lymage des plus villains parasites/ainsi que en la comedie de Leunuch il a propose lymage des flateurs et assentateurs. Et est icy a noter q̃ geta est alle vers phormio parasite et luy a racompte comme antipho est si craintif et honteux q̃l ne se ose trouver devant son pere pour la cause de ce mariage qul'a fait sans son congie et dit.



Phormio parasite

Geta me as tu pas raporte
Et dis que moult desconforte
Antipho est de ceste chose
Tant honteux que trouver ne sose
Devant son pere aucunement

Geta

Ainsi te le dys voyrement

Phormio

Quil sen est alle:et laissee
Phanium seule et courroucee

Geta

Il est ainsi

Phormio

Et dautre part
Que fort marry est le vieillart

Geta

Tresmarry

Phormio

Or regarde et voy
Phormio:maintenant a toy

Seul la somme retournera
Des choses:autre nen aura
Blasme que toy:mais ce dangier
As pille:il le fault mangier
Prepare ta face hardie
A deffendre tout

Geta

Je te prie
Se possible est rien ne reiette
Sus moy tien ma chose secrete

Phormio

Et se le pere me rogite
Que la verite luy soit dicte
Que est il de faire?

Geta

Cest la doubte
Toutesfois esperance toute
Est en toy

Phormio

Or voycy le point
Se le vieillart ne accorde point

Marginalia: Ita ne patus ais cõpectum — Admodũ. — phaniũ relictã solã — Sic — Et iratũ senem — Oppido. — At te sum ma solum — obsecro te — si rogabit — in te spes ẽ — Ecce rem

Que antipho tienne la pucelle
La rendra il?

Geta

La chose est telle
tu ipulisti Mais il Vouldra dire au contraire
Que tu las contraint a ce faire
Et que par toy a fait cecy

Phormio

sic opinor Je lymagine bien ainsi

Geta

Subueni Subuien luy

Phormio

Sans autre regart
cedo senẽ: Fay que ie Voye ce Vieillart
Ja sont instruys dedans mon cueur
Tous mes conseilz ie suis asseur

Geta

quid ages Que feras tu?

Phormio

Que ie feray?
Ce que tu Veulx: dy que ie auray
Quid Vis Failly: se ne faiz que phanie
Demeure en noste compaignye
Et si de ce crime osteray
Antipho ou ie ne pourray
Et deriueray toute lyre
Du Vieillart quoy quil Vueille dire
Tousiours feray quil aura tort

Geta

O homme amy Virille et fort
Vray est: mais ie pense souuent
Et craings a mon entendement
Que ceste force icy ne erumpe
o Vir fortis En nerf et quelle ne te trompe
Cest assauoir soit achoison
De te faire mettre en prison

Phormio

Ah: non sera/ sen est ia fait
Le peril est hors en effect
Ja est Veue des piedz la Voye
Ah nõ ita est. Par ou eschapper ie pourroye
Quantz hommes me iugeroys tu
Que autre fois ieusse bien batu
Jusques a la mort autre fois
Et citoyens touteffois
Et tant plus ie les congnoissoye
Tant plus souuent ie les batoye
Dy moy se iamais te fut dicte
Table de iniure a moy escripte
Et se iamais craignys personne

Geta

q̃d istuc? Pourquoy non?

Phormio

La raison est bonne
Car tendre rethz nul ne pretent
A cellui mesmes qui la tend
En Vain au millan sont tendues
Les rethz: car il les a congnues
Pose que beacoup nous decoyuent
Mais aux oiseaulx qui rien ne scayuent
Quia non rethe accipitri nõ tẽditur. On tend rethz de iour et de nuyt
Pourtant que de ceulx il Vient fruyt
Aux escouffles on pert sa paine
Car aucun bien ne sen ramayne
Or scayuent tous tes maistres bien
Et congnoissent que ie nay rien
Et quant tout condamne me auroient
En leur maison ne me Vouldroient
Point nourrir: car pour abregier
Il me fauldroit trop a mangier
Et tresgrant plaisir me feroient
Se a me nourrir entreprenoyent
Mais ie croy quilz sen garderont
Et condamner ne me feront
Silz ne Veulent pour malefice
Me rendre Vng tresgrant benefice
Car quant condamne ie seroye
Selon la rigueur de iustice
Du moins a leurs despens Viuroye

Geta

Tu alegues raison tresVraye
Rendre ne te peut pour merite
non satis p̃ merito: Antipho grace assez licite
Rendre ne peut graces a toy
Suffisantes

Phormio

Ne a son roy
Vng parasite ne peut rendre
Asses graces dignes de prendre
Je congnoys bien quil me a nourry
immo enim nemo satis pro merito gratiã regi refert. Et pourtant suis ie fort marry
Que rendre ne luy puis assez
De auoir tant de biens despenses
Graces dignes suffisamment
Me auoir nourry: premierement
Vingt: mene en belles estuues
Ramene du baing et des cuues
Souppe entre les grans seigneurs
Et pour me faire telz honneurs
Que sil me plaisoit ie beuuoye

Premier:et premier me couchoye
Ou leuoye:et si faisoit
Tout cela qui bien me plaisoit
Et ce ne] doubteuse incredible

Geta

quid istuc

Quesse a dire:

Phormio

Tout le possible
La ou en doubte eusses este

Ubi tu dubites.

Quon ne teust que ung rien presente
On apportoit choses ioyeuses
Fort chieres & fort precieuses
Comme se dieu y fust present
A qui on eust fait ung present
Si ne leust on sceu mieulx fournir

Geta

Ho: voycy le vieillart venir
Aduise ce que tu feras
Et comment a luy parleras
Lentree sera la plus forte

Senex adest.

Se tu la faiz de bonne sorte
Fay apres ce que tu vouldras
Se resiouysse ou desconforte:
Cest tout ung:iamais ne fauldras

¶La.vii.scene

¶En ceste.vii.scene est induit et amene phormio le glouton qui preuue que phanium femme de antipho est de son lignage/parquoy selon la loy de la cite dathenes la deuoit auoir a femme. Et aussi côme par aucune force la fait retenir a lostel de demipho pere dudit antipho. Aussi y est introduit demipho a qui ledit phormio preuue la chose dessusdicte estre vraye. Et par dures paroles le tormente tellement quil se trouue conuaincu. Donc ques dit ainsi demipho en soy complaignant a par soy.



Demipho. Geta. Phormio.

Oystes vous iamais que a aucun homme fust faicte plus contumelieusemet aucune iniure que ceste cy est a moy. Soiez presens ie vous requier. ¶Geta oyant ledit demipho dit a phormio. ¶Il est courrousse. ¶Phormio parlant de demipho dit ainsi. ¶Pourquoy ne feras tu cecy. Je le feray

Demipho. Geta. Phormio

En vnq̄ cuiq̄ cōtumeliosius audistis factā iniuriā: q̄ hec est mihi adeste queso. Get. Jratus est. Phor. Quin tu hoc ages. iā ego

hūc agitabo. Proh deū immor-
taliū negat phaniū esse hanc si
bi cognatā demipho. hāc demi-
pho negat esse cognatam? Ge.
Negat. Phor. Neqz enī eius pa
trem scire q̄ fuerit? Ge. Negat.
De. Ipsum esse opinor: de quo
aiebā? seq̄mini. Phor. Nec stil-
phonē ipsū scire q̄ fuerit? Geta.
Negat. Phor. Quia egēs relic-
ta est misera: ignoratur parēs.
negligitur ipsa. Vide: auaricia
q̄d facit. Ge. Si herū insimula
bis auaritie: male audies. De.
O audaciā: etiā me vltro accu
satū aduenit. Phor. Nā iā ado
lescenti nihil est q̄d succenseā: si
illū minus norat. quippe homo
iā grādior. paup. cui in opere vi
ta erat. ruri fere se ꝯtinebat. ibi
agrum de nostro patre colendū
habebat. Sepe interea mihi se
nex narrabat/ se hunc neglige-
re cognatū suū. at quē virum?
quē ego viderim in vita optimū
Ge. Videas: te/ atqz illū vt nar
ras. Pho. Abi in malā crucē. nā
ni ita eū existimassem: nūq̄ tā
grauis ob hanc inimicitias ca-
perē in nostrā familiā: quā his
aspernatur nūc tā illiberaliter
Ge. Pergin hero absenti male
loqui īpurissime? Phor. Dignū
autē hoc illo est Ge. Ain tandē?
carcer. De. Geta. Ge. Bonoꝝ
extortor. legū cōtortor. Demi.
Geta. Phorm. Responde. Get.
Quis homo est? hē. De. Tace.
Get. Absenti tibi te indignas:
seqz dignas cōtumelias nunq̄
cessauit dicere. De. Desine iā
adolescēs. primū abs te hoc bo
na venia expeto: si tibi placere
potis est/ mihi vt respondeas.
Quē amicū ais tuum fuisse: ex
plana mihi? et q̄ cognatū me si
bi esse diceret? Phorm. Proinde
expiscare: quasi nō nosses. De.
Nossem? Phor. Ita. De. Ego

bien maintenāt. Pour la foy de dieu et des hōmes nye
demipho q̄ ceste phanium soit sa cousine. Que ceste cy
soit sa cousine le nye tu demipho. ¶ Geta. ¶ Il le nye.
¶ Phor. ¶ Et dit il q̄l ne scet q̄ fut son pere. ¶ Geta.
¶ Il le nye. ¶ Demipho voyant ledit phormio. ¶ Je
suis dopinion q̄ cest celluy de q̄ ie disoye. Suyuez moy.
¶ Phormio continuant son propos. ¶ Et dit aussi q̄l
ne scet qui fut stilpho. ¶ Geta. ¶ Il le nye. ¶ Phor-
mio. ¶ Pource que la poure fille a este delaissee souf-
fraicteuse on ne cōgnoist son pere: on la desprise. Voy
geta que fait auarice. ¶ Geta. ¶ Si tu te monstres
malicieux et rude a monseigneur/ tu orras mauuaises
paroles. ¶ Demipho. ¶ O audace grande de cest
homme phormio/ encores me vient il accuser. ¶ Phor
mio. ¶ Il nya rien de quoy ie donne blasme a ladoles
cent sil ne la point congneu. Car il estoit homme bea-
coup plus vieil/ poure homme qui gaignoit sa vie a ou
urer/ qui pres que tousiours se tenoit aux champs. Il
auoit vng champ de nostre pere lequel il labouroit. Le
bon vieil homme me racomptoit bien souuent q̄ cestuy
cy qui estoit son cousin ne tenoit compte de luy/ et le des
prisoit. Mais quel homme estoit ce? Vng homme que
iay veu tresbon en sa vie et conuersacion. ¶ Geta.
¶ Aduise que toy ⁊ luy soyez telz que tu racomptes.
¶ Phormio. ¶ Vaten dicy en mau gibet. Si ie ne
leusse extime et sceu tel ie neusse prins ne prendroye si
grant inimitie en nostre famille que cestuy cy desprise
maintenant si illiberalement. ¶ Geta. ¶ O homme
impur et mal net/ laisse a parler mal de mon maistre en
son absence. ¶ Phormio. ¶ Ceste chose est digne q̄ on
la dye de luy. ¶ Geta. ¶ Dy hardyement: a la parfin
il te fera mettre en la chartre. ¶ Demipho appelle.
¶ Geta. ¶ Geta respond. ¶ Le rauisseur de biens:
le froisseur de loix. ¶ Demipho. ¶ Geta. ¶ Phor-
mio. ¶ Respōs. ¶ Ge. ¶ Quest cela? Hem. ¶ De
mipho. ¶ Tays toy. ¶ Geta. ¶ Ce ribault phor-
mio ne cessa huy en ton absence de dire iniures indi-
gnes que on les dye de toy/ ⁊ dignes que on les profere
de luy. ¶ Demipho. ¶ Seuffre toy. ¶ Puis parle a
phormio ⁊ luy dit. ¶ Adolescent/ premierement ie te de
mande ceste chose par bonne concorde sil test possible q̄l
te plaise que tu me respondes. Declaire moy quel amy
tu dis que cestuy cy a este/ ⁊ commēt il disoit que iestoie
son parent. ¶ Phormio. ¶ Tu le me demandes en
telle maniere cōme si tu ne le cōgneusses point. ¶ De
mipho. ¶ Que ie leusse cōgneu. ¶ Phormio. ¶ Voi

re. ¶ Demipho. ¶ Je le nye moy. Toy qui le dys ra
mene le moy a memoire. ¶ Phor. ¶ Eho: tu ne con
gneuz oncques ton frere. ¶ Demipho. ¶ Tu me oc
cis. Dy le nom. ¶ Phor. ¶ Le nom te diray ie tres-
bien. ¶ Demipho. ¶ Dy doncqs: pour quoy te tais
tu maintenant? ¶ Phormio. ¶ Certes ie suis perdu/
il ne me souuient de son nom. ¶ Demipho. ¶ Hem:
que dys tu? ¶ Phormio. ¶ Geta/sil te souuient de ce
que ie te dis pieca: ramente le moy. Hem: ie ne le diray
pas/tu me viens essayer comme si tu ne leussez iamais
congneu. ¶ Demipho. ¶ Moy que ie le congnoisse.
¶ Geta. ¶ Je lay trouue. Stilpho. ¶ Phormio.
¶ Cest cela/que men appartient il? cest stilpho. ¶ De
mipho. ¶ Qui dys tu? ¶ Phormio. ¶ Stilpo te dis
ie: las tu point congneu? ¶ Demipho. ¶ He: ie ne le
congneus oncques: ne iamais ie neuz aucun cousin ne
frere ainsi nomme. ¶ Phor. ¶ Il nest pas ainsi. Nas
tu point de honte de cestes choses. Ha sil te eust laisse
quelque chose qui eust valu dix talens. ¶ Demipho.
¶ Les dieux te puissent mauldire. ¶ Phormio. ¶ Sil
failloit racompter vostre lignee: tu seroyes le premier
qui memorablement le racompteroyes de puis layeul:
voire depuis le grant ayeul. ¶ Demipho par mocque
rie. ¶ Il est ainsi que tu dis. Si ie fusse venu a heure
ieusse dit commēt elle est ma cousine. Or le dy toy mes
mes. Dy comment elle est ma cousine. ¶ Geta par
flaterie. ¶ Heu: nostre maistre cest bien dit. Heus toy/
gardes que tu ne luy dyes riens qui luy desplaise.
¶ Phormio. ¶ Je lay clerement declaire aux iuges a
qui ie le deuoyes faire. En apres si la chose estoit faul
se pourquoy ne la ton filz refusee et contredicte. ¶ De
mipho. ¶ Me ramētes tu mon filz/duquel on ne pour
roit dire ce qui est digne destre dit de sa folye. ¶ Phor-
mio. ¶ Mais toy qui es sage va aux maistres iuges
affin quilz te facent de rechief iugement de celle mesme
cause: puis que ainsi est que tu regnes tout seul/ & que
a toy seul appartient icy auoir deux fois iugement du-
ne mesme cause. ¶ Demipho. ¶ Et si liniure ma este
faicte: toutesfois auant q̄ ie repreigne le proces ou que
ie tescoute plus pour ceste chose/et si elle est ma cousine
quelque chose que la loy cōmande a donner/mayne ley/
et prens de moy cinq mynes dor. ¶ Phormio soy riāt.
¶ Ha ha he. Cōme souef. ¶ Demipho. ¶ Quesse?
Demande ie chose iniuste ou non? ie obtiēdray le droit
qui est publicque. ¶ Phormio. ¶ Mais ie te requier?
Ou commande la loy donner salaire a vne femme ci

me nego. tu q̄ ais/redige in me-
moriā. Phor. Eho tu consobri-
nū tuū nō noras? De. Enecas
dic nomē. Phor. Nomē mayie.
De. Quid nūc taces? Phor. Pe
rii hercle. nomē pdidi. De. Hem
q̄d ais? Phor. Geta si meminis-
ti id: q̄d olim dictum est: subiice.
Hem non dico. quasi non noris
tētatū aduenis. De. Egon aūt
tento? Ge. Stilpho. Phor. Atqz
adeo quid mea? stilpho est. De.
Quē dixti? Phor. Stilphonem
inq̄ noneras? De Neqz ego illū
norā: neqz mihi cognatus fuit
quisq̄ isto nomine. Phor. Ita
ne? nō te horū pudet? at si talen
tū rem reliquisset decē. De. Dii
tibi male faciāt. Phor. Primus
esses memoriter pgeniē vestrā
vsqz ab auo/atqz attauo profe
rens. De. Ita vt dicis. ego tū
si aduenissem: qui mihi cogna-
ta ea esset: dicerē. itidē tu face.
cedo/q̄ est cognata? Ge. En nē
recte. heus tu caue. Phor. Dilu
cide expediui q̄bus me oportuit
iudicib9. tū id si falsū fuerat: fi
lius cur nō refellit? De. Filium
narras mihi: cuius stultitia di-
ci (vt dignū est) nō potest? Phor.
At tu (q̄ sapiēs es) magistratus
adi. iudiciū de eadē causa iterū
vt reddāt tibi. q̄nquidē solus re
gnas: & soli licet hic de eadē cau
sa bis iudiciū adipiscier. Dem.
Etsi mihi facta iniuria est: ve-
rūtamē poti9 q̄ lites secter: aut
q̄ te audiā itidem vt cognata si
sit: id q̄d lex iubet/dotē dare. ab
duce hāc. minas quinqz accipe.
Phor. Hahahe. homo suauis.
De. Quid est? nū iniquū postu
lo? an ne hoc q̄dem ego adipis-
car. q̄d ius publicū ē? Phor Ita
ne tādē q̄so itidē vbi meretricē a
busus sis: mercedē dare lex iubz ei

atqꝫ amittere: an vt ne q̄d ciuis
turpe in se admitteret propter
egestatē: proximo iussa est dari:
vt cū vno etatē degeret: q̄d tu
vetas. De. Ita proximo quidē.
at nos vnde: aut q̄obrē: Phor.
Ohe. actū (aiūt) ne agas. De.
Nō agā: immo hand desinē: do
nec perfecero hoc. Phor. Inep-
tis. De. Sine modo. Phor. Po-
stremo tecū nihil rei nobis demi
pho est. tuus ē dānatus gnatꝰ.
nō tu. Nā tua preterierat iā ad
ducendū etas. De. Oīa hec il-
lū puto que ego nūc dico dicere:
aut quidē cū vxore hac ipm̄ pro
hibebo domo. Get. Iratus est.
Phor. Tu te idem melius feceris
De. Itan es paratꝰ facere me
aduersū oīa infelix: Phor. Me
tuit hic nos: tāetsi sedulo dissi-
mulet. Get. Bene habent tibi
principia. Phor. Quin q̄d est fe-
rendū: feras. tuis dignū factis
feceris: vt amici iter nos simꝰ.
Egon tuā expetā amicitiam:
aut te visū/ aut auditū velim:
Phor. Si cōcordabis cū illa/ ha
bebis: q̄ tuā senectutē oblectet.
respice etatē tuā. De. Te oblec
tet. tibi habe. Phor. Minue ve-
ro irā. De. Hoc age. satis iā ver
borum est. nisi tu ꝓperes mulie
rem abducere: ego illā eiiciā. di
xi phormio. Phor. Si tu illā at
tigeris secus q̄ dignū ē liberā:
dicā impingā tibi grādem. dixi
demipho. si q̄d opus fuerit: heꝰ
domo me. De. Intelligo.

toyenne et noble dont tu as vse cōme dune ribaulde/et
la perdre: Ou est la citoyenne qui en soy receueroit au
cune laide chose: Et ceste cy a este cōmandee a estre dō-
nee au prouchain de son lignage pour la pourete delle
affin quelle se vesquist et vsast son aage auecques vng
homme seulement/laquelle chose tu denyes ⁊ cōtredis.
¶ Demipho. ¶ Cest tresbien fait a son prouchain/mais
nous dont nous appartient il de la nourrir: ne pour
quelle chose: ¶ Phormio. ¶ Ohe: ilz dient que la cho
se est ainsi faicte/nen fay plus. ¶ Demipho. ¶ Que
ie nen face plus: Mais pour riens ne laisseray tāt que
iaye parfait ce q̄ ie veulx. ¶ Phormio. ¶ Tu ne fais
pas cōuenablemēt. ¶ Demipho. ¶ Nen parle plus.
¶ Phormio. ¶ En apres/nous nauons nulle chose a
besongner auecq̄s toy demipho. Ton filz a este cōdam
ne a espouser phanium non pas toy: pource q̄ ton aage
estoit ia pieca passee de lespouser. ¶ Demi. ¶ Croy
phormio que mon filz dira toutes les choses que ie dy:
ou autrement certes ie luy defendray ma maison/ et a
luy et a sa femme. ¶ Geta parle a Phormio. ¶ Il est
marry. ¶ Phormio. ¶ Tu nas point en pēsee de faire
mieulx ceste chose: ¶ Demipho. ¶ He maleureux: es
tu ainsi appareille de faire contre moy toutes choses:
¶ Phormio parlant a geta. ¶ Cestuy nous a doub
tez. Vois tu cōme il dissimule entendiblement. ¶ Ge
ta. ¶ Tu as tresbeaulx cōmencemens. ¶ Phormio
auecques demipho. ¶ Que ne seuffres tu ce qui est a
souffrir. Et tu te feras digne par tes faitz que nous
soyons amys entre nous. ¶ Demipho. ¶ Que ie re
quiere ton amitie/ou que ie te vueille veoir ou ouyr:
¶ Phormio. ¶ Si tu te accordes auecques elle/tu
auras vne femme qui consolera et resiouyra ta vieil-
lesse. Conside ton aage. ¶ Demipho. Elle te res-
iouysse. Ayes la pour toy. ¶ Phormio. ¶ Je te prye
diminue ton yre. ¶ Demipho. ¶ Fay cecy. Nous
auons eu ia assez de parolles. Si tu ne te auances den
emmener celle femme/ie la mectray dehors. Je le tay
dit phormio. ¶ Phormio. ¶ Si tu luy atouches au
trement quelle nen est digne/ie diray quelle est liberale
et franche/et te feray grant iniure. Je le tay dit. ¶ De
mipho. ¶ Heus geta/si on a aucune chose a besongner
de moy ie seray a lostel. ¶ Geta. ¶ Je te entēs bien.

¶ Rime de ceste. vii. scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste scene est la controuersie de demipho vieillart a du parasite phormio Et parle au commencement le vieillart comme estant deuant aucuns siens amys a qui il fait sa complainte/et dit.



Demipho

Venez ca regardez tous mes
Bons amys: veistes vous iames
Telle iniure faicte a vng hõme
Ne obprobre si tresgrant comme
Maintenant on ma pourchasse

En vnq̃ cuiq̃ q̃tūe liosus

Geta

Escouton: il est courrouce

Iratus ē.

Phormio

Que ne te tays tu comme moy
Et retiens ta parolle en toy
Par les dieux ie le agiteray
Maintenant et tormenteray
Tant quil congnoistra sa folie
Veult il nyer ceste phanie
Estre sa cousine prouchaine

Quin tu hocages.

Geta

Il le nye chose certaine

Negat

Phormio

Quil le nye? o quel vitupere
Et quil ne scait qui en fut pere

neq̃z enim ei⁹ patrem

Geta

Il le nye et pere et cousine

Negat

Demipho

Voycy ainsi comme ie oppine
Ce paillart de quoy ie parloye
Venez pres moy que ie le voye

Ipsũ esse opinor

Phormio

Comment dys tu que demiphon
Ne sceut iamais qui fut stilphon

nec stilphonem ipsũ.

Geta

Il le nye

negat

Phormio

Or voy quil fait
Par auarice sus ce fait
Sa cousine il a renoncee
Pourtant que on la poure laissee
Ainsi sont present delaisses
Les parens poures renonces
Par ceste mauldicte auarice

quia egēs relicta est

Geta

Se tu assimiles ce vice
A mon maistre il men desplaira

si herũ insimulab[is].

Demipho

O audace qui te pourra
Supporter ce paillart infame
Me a fait mal et si me diffame

o audaciã

Phormio

Se lenfant ne congnoissoit point
Son cousin cest vng autrepoint
Quant ce vieillart pres son trespas
Mesmement ne le congnoist pas

Nam iam adolescenti nihil est qd succenseam.

A lenfant ny a que redire
Mais iay mainteffois ouy dire
Que vng grant poure vieil homme estoit
Qui grant paine a viure mettoit
Qui se tenoit incessamment
Au champ continuellement
Et qui de nostre pere auoit
Vng champ que labourer deuoit
Et souuent le poure vieillart
Me disoit bien que ce paillart
Le renoncoit de parente
Or estoit il en verite
Le tresbon que vis en ma vie

Geta

Garde toy de dire folie

Videas:te

Cest assauoir te diffamer
Pour vng autre bien renommer

Phormio

Va au gybet:se ie ne sceusse
Bien quil fut penses tu que ieusse

Abi in malam crucem.

Prins haynes si grandes:mais quoy
Je lay congneu:et si le voy
Desprise icy grandement
Contre la naturelle loy
Cest fait illiberalement

Geta

Vas tu a mon seigneur absent

Pergin hero absenti

Dire iniure:et parler ainsi
Impur homme

Phormio

Touchant cecy

dignu aut hoc illo est

Digne est de iniure vrayement

Geta

O digne de emprisonnement
Dis tu que de contumelie

ain tandem

Digne est monseigneur: cest folye
De le dire:ie le soubstiens

Demipho

Geta

Geta

Geta

bonorum extortor

Oeptorteur de biens
Infame contorteur de loix

Demipho

Geta

Geta

Phormio

Responde

Respons luy vne foys

A celle fin quil parle a moy

Geta

Qui est cest homme:hem

qs homo

Demipho

Tays toy

Tace.

Geta

Comment ce paillart plain de offense
Ne a point cesse en ton absence
De dire iniures

absenti tibi te indignas

Demipho

Or bien soit
Cest vng enfant qui rien ne scait
Et qui parle ainsi vainement

Desine iam adolescens

Or me dy poure adolescent
Qui fut cest amy que tu dys
Auoit congneu le temps iadis
Et qui mon cousin se disoit

Phormio

Tu demandes qui il estoit
Comme si tu ne leusses point
Congneu

proinde expiscare.

Demipho

Je te nye ce point
De cousin:car ie te promets
Que ie ne le congneu iamais

Nossem

Soubstiens tu que le congnois bien

Phormio

Ouy vrayement

Ita

Demipho

Il nen est rien
Je te nye ce point encore
Se ne le reduys a memoire
Redige toy mesmes le cas

Ego me nego

Phormio

Quesse a dire que tu nas pas
Congneu ton cousin

Eho tu cosobrinum

Demipho

Vrayement non
Tu me tues dy moy son nom

Eneas

Phormio

Son nom:cest principalement

nomen maxime.

Demipho

Que celes tu:dy hardiement
Comment auoit il nom

qd nunc taces.

Phormio

Holla
Par dieu iay perdu ce nom la
Je suis perdu

Perii hercle.

Demipho

Hem:que dys tu

Hem quid ais?

Phormio

Geta:se tu te es ramentu
De ce qui fut dit autreffois
Dy le:cest/hem:mais touteffois
Ja ne veulx son nom reciter
Tu ne faiz que pour me tempter

geta si me ruisti id.

Demipho

Quoy:ie te tempte

Egõ aũt tento:

Geta

Ho:demiphon
Mon maistre:il auoit nom stilphon

Stilpho.

Phormio

Il est vray/mais il ne men chault
Scauoir son nom rien ne me vault
Cest stilphon sans nul contredit

Atq3 adeo q̃d mea:

Demipho

Quel homme esse que tu as dit

Quẽ dixti

Phormio

Stilphon te dys ie de rechief
Voycy vng terrible meschief
Que iamais nen euz congnoissance

stilphonẽ inq̃

Demipho

Point ne le congneu sans doubtance
Et si consin ie neuz iamais
De ce nom la ie te prometz

neq3 ego il lũ noram.

Phormio

Est il vray:ne as tu point de honte
Et sil tauoit laisse par compte
Dix talens de argent en sa fin
Le regnieroys tu pour cousin

Itane:

Demipho

Les dieux te mauldient

dii tibi male faciant.

Phormio

Vrayment
Sil te auoit laisse le talent
Tu seroyes tout le premier
A te dire son heritier
Et diroys toute la lignie
De progenie en progenie
Mais pourtant quil nauoit nul bien
Maintenant tu ny congnois rien
Et sil eust este riche et plain
Cestoit ton grant cousin germain

pm⁹ esses memorit.

Demipho

Comme tu dys:se ieusse este
Bien congnoissant de verite
Quelle eust este ma naturelle
Quant vint la mort du pere delle
Pour son droit prendre et obseruer
Bien my fusse voulu trouuer
Et tant auare ie me tiens
Que rien neust perdu de ses biens
Et diroye de la racine
Dont elle eust este ma cousine
Mais fay cela:et ie ten prie
Comme elle est de ma progenie

Ita vt dicis.

Geta

Tu parles droit selon la loy
Nostre maistre:mais garde toy

En noster recte

Phormio

Jay declaire lucidement
Aux iuges en plain iugement
Ce quil falloit que tesmoignasse
Par quoy sil y auoit fallace
Manifeste et peremptoire
Pourquoy ne le dist au pretoire
Ton filz affin de se purgier
Puis quil estoit au consistoire
Il ny eust point eu de dangier

Dilucide expediui.

Demipho

Je entens bien que tu peux songier
Tu me narres vng filz auoir
Lequel se est laisse deceuoir
Et ne est digne de sa folie
Estre assez dit

Filiũ narras mihi.

Phormio

Mais ie te prie
Que toy mesmes qui es scauant
Par droicture viennes deuant
Le magistrat en iugement
Pour ouyr la cause comment
Ilz ont iugie:car a par toy
Tu iuges comme homme sans loy
Et veulx par les antiques loix
Jugier vne cause deux foys
Qui ne vient pas a la droicture

At tu (qui sapiẽs es)

Demipho

Et pose que on me ait fait iniure
Jayme mieulx a la douairer
Que noyses suyure et endurer
Ou que te endurer seulement
Parler irraisonnablement
Se ainsi est quel est ma cousine
Que son douaire luy assigne
Emmaine la hors de ceans
Et ie te donne de mes biens
Cinq mynes

Etsi mihi facta iniuria est

Phormio

Ha ha he doulx
Penses tu que on ne sache comme

Hahahe:

Tu veulx venir a ta practique
Demipho
Quid est? Quoy: demande ie chose inique
Que dys tu: ne obtiendray ie pas
Cela qui est de droit publique
Et que raison tient en ce cas
Phormio
Voire mais met loy ou vsage
Que len corrompe vng mariage
Itane tandem queso Et que on donne selon iustice
Douaire a vne meretrice
Ou est homme en ceste cite
Qui le souffrist pour pourete
Vne foys par droit et vsage
Au plus prouchain de son lignage
Donnee elle est par droit commun
A celle fin que auecques vng
Elle seule vsast sa vie
Que tu deffendz et ne veulx mye
Demipho
A son prouchain: et dont nous vient
Ita proximo quidem La proximite quil conuient
Que il se face
Phormio
ohe actum Il est conclus
Nen parle plus
Demipho
Nen parle plus
nō agam? Que nen parle plus: si feray
Pas ainsi ne le laisseray
Tant que ien soys plus certain
Phormio
Ineptis Tu es inepte
Demipho
Laisse moy
sine modo Faire: et puis tu voirras de quoy
Phormio
Finablement sans plus en braire
Demipho nous ne auon que faire
Postremo tecū nihil A toy: cest vng point abregie
Cest ton filz: lequel fut iugie
De auoir la fille a mariage
Non pas toy et aussi tout aage
Pour lespouser estoit passee
Demipho a par soy
Puis que sentence est prononcee
Contre droit ainsi que proposes
Dia hec il lum puto. Je croy mon filz dire les choses
Que ie dys par droicte raison
Ou si non hors de ma maison
Luy et sa femme chasseray
Geta
Il est courrouce et iray iratus est.
Phormio
Et pour certain tu feras mieulx Tu te idē melius.
De les chasser de hors tous deux
De vouloir soubstenir querelle
Quil nayt contract auecques elle
Veu que la iustice scait comme
Tout est alle
Demipho
O mauldit homme
Es tu prepare de ainsi faire itan es paratꝰ facere
Toutes choses a mon contraire
Phormio
Ce faulx vieillart cy a eu crainte metuit hic nos
De nous: quoy quil face la fainte
De rebouter noz argumens
Geta
Tresbien vont tes commencemens bñ habent tibi.
Phormio
Demipho sans plus murmurer
Seuffre ce quil fault endurer quin qđ est ferendū.
Fay ce qui est en toy tout doulx
Que soyon amys entre nous
Demipho
Quoy penses tu que requiere
Ton amytie: arriere arriere Ego tuā expediā
Je ne te vueil voir ne ouyr
Mais en toutes sortes fouyr
Tes facons villaines et ordes
Phormio
Se auecques elle tu concordes si cōcordabis cū illa
Tu auras qui oblectera
Ta vieillesse et supportera
Regarde ton aage beau sire
Demipho
Oblectera que veulx tu dire
Prens la pour toy et ty delecte te oblectet
A celle fin que elle te oblecte
Point ne vueil son oblectement
Phormio
Diminue ton troublement minue vero irā.
Demipho
Prens la: ce ne sont que friuolles
Il ya asses de parolles
Se ne lemmaines quant et toy hoc age
Phormio: comme dit ie tay
Je la mettray hors ma maison
Phormio

Se tu luy faiz oultre raison
Contre toy grant controuersie
Mouuera: ie te certifie
Hau geta: sans plus paroller
A la maison men fault aller

si tu illam attigeris

Pour scauoir sil ya que faire
Geta
Jentens bien: il est necessaire
On ne peut tousiours flaioller

intelligo

La. viii. scene

Ces precedentes scenes a este tant fait par phedria et geta prians demipho que phanium femme de antipho son filz est encores demouree a lhostel. Et mesmes en la precedente scene par les menaces de phormio. En ceste presente demourera encores ladicte phanium par lincertaine deliberacion du conseil des aduocatz/ desquelz les opinions sont diuerses. Et parle ainsi demipho a geta son seruiteur disant.



Demipho vieillart. Geta seruiteur.
Cratinus Hegio Crito.

Demipho senex Geta seruus.
Hegio Cratin⁹ Crito aduocati

O E combien grant cure et esmoy ma tormête mon filz qui moy et luy a empesche de cestes nopces/ne encores ne vient il point en ma presence/affin aumoins que ie sache quil dit de ceste chose: ou comme il en va de la sentence. Va y toy. Voy sil est retourne maintenant a lostel ou non. Geta. Je y voys. Demipho parle aux aduocatz. Messeigneurs vous voyez en quel lieu est ceste chose. Que doy ie faire dy hegio. Hegio premier aduocat. Je ordonne que cratin die le premier sil te semble quil soit bon. Demi. Dy cratin. Cra. Veulx tu q̃ ie ten dye mon opinion. De. Ouy. Cra. Je vouldroye bien que tu feisses choses q̃ te feussent prouffitables. Il mest aduis ainsi que en ce que ton filz

Quanta me cura/et sollicitudine afficit gnatus: q̃ me et se hisce ĩpediuit nuptiis: neq3 mihi in conspectũ prodit: vt saltẽ sciã/quid de hac re dicat: q̃d ve sit sentencie. abi tu. Visce: redierit ne iã: an nondũ domũ. Get. Eo. De. Videti⁵ quo in loco res hec siet. q̃d ago/dic hegio. He. Ego cratinũ censeo: si tibi videtur. De. Dic cratine. Crat. Me ne vis? De. Te. Crat. Ego que in rem tuã sint: ea velim facias. mihi sic hoc videtur: q̃ te absente hic

filius egit: restituit in integrum equũ ac bonũ est. & id ĩpetrabis dixi. De. Dic nũc hegio. Hegi. Ego sedulo hũc dixisse credo. Verũ ita est quot hoĩes/tot sentencie. suus cuiq; mos. mihi nõ videtur: qđ sit factũ legibus/rescindi posse et turpe inceptũ est. De. Dic crito. Cri. Ego ãpli⁹ deliberandũ cẽseo. res magna est. He. Nũqđ nos vis? De. Fecistis probe. incertior sum multo q̃ dudũ. Ge. Negãt rediisse. De. Frater est. expectãdus mihi. is qđ mihi de hac re dederit cõsiliũ: exequar. percũctatũ ibo ad portũ: quoad se recipiat. Ge. At ego antiphonẽ querã: vt q̃ acta hic sit/sciat. Eccũ ipsũ video in tempore huc se recipere.

a fait toy absent seroit iuste & bon destre restitue en son entier/& tu impetreras bien ceste chose. Jay dit. ¶ Demipho. ¶ Dy maintenant hegio. ¶ Hegio. ¶ Je croy que cestuy cy a tresordonneement dit. Mais il est ainsi que tant de hommes tant de sentences. Chascun a sa coustume. Il ne me semble point que ce qui est fait par les loix puisse estre rescinde/et cest laidement commence. ¶ Demipho. ¶ Dy crito. ¶ Crito. ¶ Je iuge et aduise que la chose soit deliberee plus amplemẽt. Cest vne grant besongne. ¶ Hegio. ¶ Ne nous veulx tu autre chose demipho? ¶ Demipho. ¶ Vo⁹ auez fait prudemment & bien. Je suis plus incertain de la chose que ie nestoye pieca. ¶ Geta parlant de antipho. ¶ Ilz nyent quil soit retourne. ¶ Demipho. ¶ Il fault que ie actende mon frere/& tel conseil q̃l me donnera de ceste chose ie le feray. Je men iray lactẽdre au port ou il descendera. ¶ Geta. ¶ Et ie querray antipho/affin quil sache les choses qui ont este icy faictes. Mais veez le cy. Je le voy. Il vient a lhostel a droit temps.

¶ Rime de ceste. viii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy appelle demipho les aduocatz ou conseilliers pour leur parler du mariage de son filz et scauoir sil seroit point possible que celluy mariage fust deffait. Et treuue que les conseilliers disent tous en diuerses opinions. Et ainsi fault quil sen retourne du conseil aussi sage que quãt il y alla. Et sont en cest acte cinq personnages: cest assauoir demipho vieillart/geta seruiteur/hegion/cratin et criton aduocatz ou cõseilliers. Et cõmence demipho en se complaignant de son filz.



Demipho

Quanta me cura

O Par quelle grant cure rude
Et horrible solicitude
Ma mon filz afflictionne
Et au cueur grant soucy donne
Qui de ces nopces luy et moy
A empeschies: et ne le voy
Aucunement ne le rencontre
Et deuant moy point ne se monstre
Au moins que ie sceusse comment
On a fait cest appointement
Quil en dit: et quelle sentence
Il a eue: fay diligence
Geta: et a pou de blason
Saches sil est a la maison
Reuenu ou non

Geta

Eo

Bien gy voys

Demipho

Videtis quo i loco

Ca messeigneurs: vous estes trois
Bons conseilliers et aduocatz
Vous voyes et scauez mon cas
En quel lieu aussi la chose est
Donnes moy conseil sil vous plaist
Dy hegyon premierement
Que doys ie faire droictement
Tu es clerc et bon coustumier

Hegyon aduocat

Ego cratinu censeo

Je iuge que cratin premier
Se tu veulx en doit oppiner
Pour bonne oppinion donner

Demipho

Dic cratie

Dy doncques cratin

Cratin aduocat

Mene vis

Veulx tu mye
Que la verite ie ten dye

Demipho

Te

Ouy toy

Cratin

Au regart de moy

ego q̄ in rē tuā sint

Je vueil que ce qui est en toy
Tu faces: et si le vouldroye
Mieulx que enseigner ne te pourroye
Mais il me semble par raison
Que toy estant hors ta maison
Se ton filz a fait quelque chose
A qui ta voulente se oppose
Et de quoy tu es argue
Bon est quil soit restitue
En son estat comme deuant
Jay ce dit

Demipho

Dic nunc

Or dy maintenant
Hegyon

Hegion

Cest mon iugement
Que cratin a sedullement
Parle et dit: mais nous voyons
Tant de hommes tant de oppinions

Ego sedulo hunc dixisse credo

Et veult chascun tenir la sienne
Si dy au regard de la mienne
Quil ne me semble point propice
Selon les loix et la iustice
De rescinder vng mariage
Car il est de villain vsage
Et infame commencement

Demipho

Dic crito.

Dy crito consequentement
Que ten semble

Crito aduocat

Quant a ma part

ego ampli⁹ deliberandū censeo:

Je dy que on doit auoir regart
A cecy et moderement
Deliberer plus amplement
Tout ce que la loy en commande
Car pour quoy la matiere est grande
Et veult du conseil largement

Hegyon

Cest parle a lentendement

Nunquid nos vis?

Ainsi comme crito propose
Demiphon veulx tu autre chose

Demipho

Fecistis probe

Quoy vouloir: vous me auez donne
Vng conseil tresbien ordonne
De vous men retourne aussi sage
Que iestoye au premier passage
Quel conseil vous auez tenu

Geta

negant rediisse

Ilz dient quil nest point reuenu
Je ne le scauroye ou querir

Demipho

Frater est

Je voy bien sans plus enquerir
Que il me fault attendre mon frere
Qui me dira ce quil fault faire
Et brief sans autre conseil prendre
Ce me est le meilleur de lattendre
Et le conseil de luy feray
De ceste heure cy men iray
Au port ou il arriuera
La ma cause luy compteray

at ego an tiphonem querã

Et feray ce quil me dira
Geta
Et ce pendant que au port yra
Je iray voir se ie trouueray
Antiphon: et luy compteray
Tout cela que on a fait icy
A ceste heure: mais le voycy
A bon temps se vient receuoir
Et a heure propice aussi
Pour toutes nouuelles scauoir

¶ La. ix. scene

¶ En ceste. ix. scene est introduit geta seruiteur de demipho pere de antipho. Lequel racompte audit antipho toutes les choses qui ont este faictes enuers sondit pere/ et la resistence que a faicte phormio pour faire demourer phanium sa femme/ laquelle il vouloit enuoier. Et parle premieremẽt antipho a par soy/ disant en ceste maniere.



Antipho Geta

Enimuero ãtipho multis modis cũ istoc aĩo es vituperãdus. Ita ne hinc abiisse: et vitã tutandã aliis dedisse: alios tuã rem credidisse magis q̃ te aĩaduersuros. Nã vt vt erãt alia: illi certe que nũc tue domi est/ cõsuleres: ne q̃d propter tuã fidẽ decepta pateretur mali. Cuius nũc misere spes/ opesq; sũt in te vno oẽs site. Ge. Equidẽ here nos iãdudũ hic te absente incusamus: qui abieris. An. Teipsũ querebam.

Antipho a par soy.

Et certainement antipho est a vituperer en moult de manieres de ce courage icy qui ten es alle ainsi/ et as baille ta vie aux autres a garder et defendre. Et as creu que les autres ayent mieulx apperceu ton fait et ta besongne en leurs courages que toy. Car comment que fussent les autres choses tu eusses aumoins donne conseil et confort a la poure femme qui est a lhostel: et aussi leusses gardee q̃lle neust souffert aucun mal pour ta foy dont elle a este deceue. De laquelle miserable femme toute lesperance: toutes les richesses sont du tout en toy assises. ¶ Geta parlant audit antipho. ¶ Et veritablement nostre maistre nous te accusons et blasmons ia pieca absent. Comment ten es tu alle. ¶ Antipho. ¶ Je queroye

toy mesmes. ¶Geta. ¶Toutesfois pour cause de ton absence/nous nen auons de riens plus failly a nostre entente. ¶Antipho. ¶Parle ie ten prie et me dy en quel lieu sont mes choses/& mes fortunes. Na pas mon pere grãt dueil. ¶Geta. ¶Nenny/rien. ¶Antipho. ¶Et quelle esperance puis ie auoir aumoins? ¶Geta. ¶Je ne scay. ¶Antipho. ¶Ha. ¶Geta. ¶Si non que phedria qui na oncques cesse de sefforcer pour toy. ¶Antipho. ¶Il na riens fait de nouueau. Il a bien de coustume de pieca de me ayder en ce quil peut.. ¶Geta. ¶En apres/phormio en ceste chose ainsi que es autres sest monstre vng noble homme & sage. ¶Antipho. ¶Que ya il fait? ¶Geta. ¶Il a blasme et vaincu par paroles ton pere qui estoit courrouce oultre mesure. ¶Antipho. ¶Helas/las phormio. ¶Geta. ¶Aussi y ay ie fait ce que iay peu. ¶Antipho. ¶Je vous ayme tous. ¶Geta. ¶Les choses sont commencees ainsi que ie dy. La chose est encores paisible. Ton pere dit quelle demourera ainsi/& quil actendra ton oncle tant quil viegne. ¶Antipho. ¶A quoy lactent il? ¶Geta. ¶Quant ie party il disoit quil vouloit faire tout ce q̃ a ceste chose appartient destre fait par son conseil. ¶Antipho. ¶Quelle & cõbien grant est a moy la paour que cy viengne a saulueте mon oncle geta. Car ainsi que ie le puis ouyr par sa seule sentence ie viuray ou mourray. ¶Geta. ¶De cy phedria. ¶Antipho. ¶Ou est il? ¶Geta. ¶Il se en yst hors de son acoustume excercice. Veez le cy.

Ge. Sed ea causa nihilomag⁹ defecim⁹. An. Loquere obsecro quonã in loco sunt res et fortune mee. nũquid patri subolet? Ge. Nihil etiã. An. Ecq̃d spei porro est? Ge. Nescio. An. Ah. Get. Si phedria haud cessauit pro te eniti. An. Nihil fecit noui. Ge. Tũ phormio itidem mihi hac re vt in aliis strẽnuũ hominẽ ꝓbuit. An. Quid is fecit? Ge. Cõfutauit verbis admodũ iratũ patrẽ. An. Heu phormio. Ge. Ego qd̃ potuit porro. An. Mi geta/oĩs vos amo. Ge. Sic habẽt pricipia sese vt dico: adhuc trãquilla res est. mansuruſq; patruũ pater est: dum huc adueniat. An. Quid eũ? Ge. Vt aiebat de eius cõsilio sese velle facere: qd̃ ad hanc rem attinet. An. Quãt⁹ metus est mihi venire huc nũc saluũ patruũ geta Nã (vt audio) ꝑ eius vnã aut viuã: aut moriar sentẽtiã. Ge. Phedria tibi adest. An. Vtinã? Geta. Eccum ab sua palestra exit foras.

¶Rime de ceste .ix. scene.



Le translateur.

Icy se entrerencontrent antipho et geta/et se accuse antipho de sen estre alle pour la crainte de son pere. Interrogue aussi geta de toutes les choses qui ont este faictes. Et premierement parle a soy mesmes disant.

Antipho
Antipho veritablement
En ce courage es grandement
A vituperer et blasmer
Et a miserable nommer
Et ne appartenoit sans mentir
En cest estat te departir
Et avoir commis la deffense
De ta vie en la confidence
Des autres:et mettre ta femme
En leur garde tu es infame
Bien es fol de croire quilz deussent
Plus penser a ton fait quilz neussent
Aux leurs mesmes par plusieurs voyes
Quant toy mesmes pas ny pensoyes
Au moins devoye ie faire tant
Et penser mon cas en partant
Que de toutes choses fournie
Fust la belle et doulce phanie
Que en garde dautruy iay laissee
Et ne scay comme elle est pensee
Et si sont toutes ses pensees
Et richesses en toy dressees
En toy seul sont ses esperances
En toy sont toutes ses fiances
Trop mal fait ce seroit a toy
Quel eust aucun mal pour ta foy
Et faire a ton commandement
Geta
Hey monseigneur certainement
Ja pieca nous te blasmion
De estre absent:et regardion
Se tu reviendroys point icy
Antipho
Geta:ie te queroye aussi
Geta
Je le croy bien:mais toutesfois
Pour ton absence a plusieurs foys
Deffaillans nous sommes trouves
Fort travailles et aggraves
Pour te deffendre seulement
Antipho
Je te prie parle comment
En quel point sont presentement
Mes besongnes:nest point dolent
Mon pere:de ce que absente
Me suis
Geta
Nenny en verite
Antipho
Et puis apres:quelle esperance
ya il?
Geta
Jen ay ignorance
Antipho
Ha
Geta
Rien ny a droictement
Fors que phedria vaillamment
Ne a cesse pour toy bien et beau
Labourer
Antipho
Rien a fait nouveau?
Geta
Puis phormio consequemment
Qui se est monstre pareillement
Vertueux et de bonne trongne
A deffendre ceste besongne
Antipho
Que a il fait?
Geta
Il a confute
Par parolles de auctorite
Ton pere lequel fort estoit
Tourrouce:et se tormentoit
Antipho
Ha phormio
Geta
Puis moy apres
Tout ce que iay peu par expres
Antipho
Mon geta:ie vous ayme bien
Geta
Les principes sont au moyen
Que ie dy: la chose est tranquille
On nen scait rien parmy la ville
Et ton pere au port se tiendra
Tant que ton oncle reviendra

Nimuero antipho multis modis discruciatu istoc animo es.
Equidem here nos
Teipsum querebam
sed ea causa nihilo
oqre obsecro
nihil etiã.
Ecquid spei
Nescio.
Ah.
si phedria haud cessauit.
Nihil fecit
Tũ phormio itidẽ.
Quid is fecit
cõfutauit verbis.
heu phormio
ego quod potuit
Mi geta.
Sic habẽt principia.

Quid eſt? Antipho
Et pourquoy?
Geta
Vt aiebat de eius cõsilio Ainſi quil parloit
Jay ouy que faire vouloit
Ce que a la choſe appartiendroit
Par ſon frere quant il viendroit
Et ſon conſeil vouloit tenir
Antipho
Quantus metus eſt Quelle paour iay geta: venir
Mon oncle en ſa conualeſcence
Bien ſcay que par vne ſentence
De luy ie viuray ou mourray
Je ne ſcay comme ie feray
De paour tremble tant men ſoucye
Geta
Bon courage: voycy phedrie phedria tibi adeſt.
Qui vient a toy par ceſte voye
Antipho
A mon plaiſir ie le vouldroye Vtinã?
En eſpoir me feroit remettre
Geta
Le voycy venir choſe vraye Eccũ ab ſua paleſtra
Il eſt yſſu de ſa paleſtre

¶La.x.scene.

¶En ceſte.x.ſcene phedria requiert dorio le ruffien q̃ auoit ſa dame dont il eſtoit amoureux q̃ luy en face coppie/et auſſi len prie antipho pour ledit phedria. Laquelle choſe dorio octroye en luy baillant argent. Et y eſt induit geta leq̃l quãt il oyt q̃ ledit phedria na point dargẽt pour bailler audit dorio en recõpenſe de ſamye treuue facon den auoir comme ſera veu cy apres. Dit doncques ainſi phedria.



Phedria. Antipho. Dorio. Geta.

Dorio eſcoute moy ie ten prie. ¶Dorio. ¶Je ne te oy point. ¶Phedria. ¶Vng petit. ¶Dorio. ¶Que ne me laiſſes tu? ¶Phedria. ¶Oy ce q̃ ie te diray. ¶Dorio. ¶Et il mennuye deſia dauoir ouy vne choſe mille foys. ¶Phedria. ¶Et ie te diray maintenant vne choſe q̃ tu orras voulentiers. ¶Dorio. ¶Parle. Je teſcoute. ¶Phedria. ¶Ne te pourray ie tant prier que tu demeures icy iuſques a trois iours: ou vais tu mainte-

Phedria. Dorio leno
Antipho Geta.

Dorio audi obſecro. Do. Nõ audio. Phe parũper. Do. Quin omitte me. Phe. Audi. qđ dicã. Do. At enĩ tedet iã audire eadẽ milies. Phe. At nũc dicã: qđ tu lubenter audias. Do. Loquere audio. Phe. Nequeo te exorare: Vt maneas triduũ hoc: quo

nũc abis? Dor. Mirabar: si tu
mihi quicq̃ afferres noui. Ant.
Hei metuo lenonẽ: ne aliq̃d suo
assuat capiti. Ge. Idẽ ego me-
tuo. Phe. Nõ mihi credis? Do.
Ariolare. Phe. Sin fidẽ do. Do
Fabule. Phe. Feneratũ istuc be
neficiũ pulchre tibi dices. Do.
Logi. Phed. Crede mihi: gau-
debis facto verũ hercle hoc est.
Do. Sõnium. Phe. Experire.
nõ est longũ. Do. Cãtilenã eã-
dẽ canis. Phe. Tu mihi cogna-
tus. tu parens. tu amicus. Do.
Garrisˢ modo. Phe. Adeon inge
nio te esse duro/atq̃ inexorabi
li: vt neq̃ misericordia/neq̃ p̃ci
bus molliri queas? Do. Adeon
te esse cogitatã / atq̃ ĩpudẽtem
phedria vt faleratis dictis sedu
cas me: et meã ductes gratis.
An. Misertũ est. Phe. Hei ver-
bis vincor. Ge. q̃ vterq̃ est simi
lis sui? Phe. Neq̃ (ãtipho alia
cũ occupatᵘ esset sollicitudine)
tũ hoc esse mihi obiectũ malũ.
An. Ah q̇d istuc aũt est phedria
Phe. O fortunatissime ãtipho.
An. Ego ne? Phe. Cui quod a
mas domi ẽ. nec cũ huiusmodi
vnq̃ tibi vsuˢ venit/vt cõflicta
res malo. An. Mihin domi est?
immo (q̃d aiũt) auribᵘ teneo lu
pum. nã neq̃ quo modo a me a
mittã: inuenio: neq̃ vti retineã
scio. Do. Ipsũ istuc mihi ẽ. An
Eya ne parũ leno sies. nũquid
hic cõfecit? Phe. Hiccine homo
inhumanissimuˢ. pãphilã meã
vendidit? Ge. Quid vendidit?
An. Ain? vendidit? Phe. Vendi
dit. Do. q̃ indignũ facinᵘ ancil
lã ere emptã meo? Phed. Neq̃o
exorare: vt maneat: ⁊ cũ illo vt
mutet fidem triduum hoc: dũ id

nant? ¶ Dorio. ¶ Je me donnoye bien grãt merueil-
le si tu me aportoyes maintenant aucune chose de nou-
ueau. ¶ Antipho. ¶ Hey/ie crains que le ruffien ne
mecte ⁊ couse q̃lque chose a sa teste. ¶ Geta. ¶ Celle
mesmes chose crains ie. ¶ Phedria parle a Do-
rio. ¶ Ne me croys tu point. ¶ Do. ¶ Tu te moc-
ques de moy. ¶ Phedria. ¶ Et ie ten baille ma foy.
¶ Dorio. ¶ Ce sont fables. ¶ Phedria. ¶ Tu di
ras que ce plaisir si tu me le faiz te aura bien este recom
pense. ¶ Dorio. ¶ Parle sans frauld. ¶ Phedria.
¶ Croy moy tu te resiouyras du fait. Certainement
la chose que ie dy est veritable. ¶ Dorio. ¶ Cest son-
ge. ¶ Phedria. ¶ Lesprouuer nest pas long. ¶ Do-
rio. ¶ Tu chantes tousiours vne mesme chancon.
¶ Phedria. ¶ Tu es mon cousin/tu es mon parent:
tu es mon amy. ¶ Do. ¶ Mocque toy maintenãt.
¶ Phedria. ¶ Je te voy dengin si tresrude/si dur et si
mal a prier q̃ tu ne peuz estre amolli/ ne par prieres / ne
par misericorde. ¶ Dorio. ¶ Je te congnois de si pe
tite pẽsee et de si pou de sens phedria quil te semble que
par tes ditz aornez tu me doyues seduire et en emme-
ner ma femme pour neant. ¶ Antipho. ¶ Il a eu mise
ricorde. ¶ Phedria. ¶ Hey/ie suis vaincu par choses
vrayes. ¶ Geta. ¶ Que lung et lautre est bien sem-
blable a soy mesmes. ¶ Phedria. ¶ Jamais antipho
combien quil fust occupe dautre solicitude ne sentit tel
mal comme celluy qui mest a lencontre. ¶ Antipho.
¶ Ah/quesse que de ceste chose phedria? ¶ Phedria.
¶ O antipho tresfortune. ¶ Antipho. ¶ Le q̇/moy?
¶ Phedria. ¶ De qui/ce q̃ tu aymes est a lostel/ne ias
mais ne te vint en vsage dauoir noises auecques ce
mauuais homme icy. ¶ Antipho. ¶ A moy/ce que iay
me est a lhostel. Mais bien le contraire/ainsi que on a
de coustume de dire. Je tiẽs le loup aux oreilles. Car
ie ne scay trouuer facon de perdre celle qui y est/ne ie ne
scay comment la retenir. ¶ Dorio. ¶ Ceste mesme
chose est a moy en ceste matiere. ¶ Antipho. ¶ Ora-
uant dorio/ne soies pasˢ vng pou ruffien/na pas cestuy
cy trouue largent? ¶ Phedria. ¶ Cestuy cy/pource q̃l
est homme tresinhumain a vendu mamye Pamphile.
¶ Geta. ¶ Quoy la vendue? ¶ Antipho. ¶ Dys
tu quil la vendue. ¶ Phedria. ¶ Il la vendue. ¶ Do
rio. ¶ Jay fait vng bien indigne mal dauoir vẽdu vne
chamberiere q̃ ia achaptee de mon argent. ¶ Phedria.
¶ Je ne puis impetrer quil demeure et quil mue sa foy
et varie par ces trois iours seulement / tant que ie luy

apporte largent que ie luy ay promis/lequel ie auray de mes amys. Si ie ne le te baille dedās icelluy temps: ne me attens iamais vne heure apres. ¶Dorio. ¶Fay moy aueugle. ¶Antipho. ¶Le terme quil te requiert nest pas long dorio. Seuffre toy ie ten prie/ & ce mesmes q̄ tu auras desserup te sera double. ¶Dorio. ¶Ce sont paroles. ¶Antipho. ¶Seuffreras tu que pamphile soit priuee de ceste cite. En apres pourras tu souffrir q̄ lamour de ceulx cy soit distraict. ¶Do. ¶Ne ie ne le pourroie souffrir ne toy aussi. ¶Geta. ¶Tous les dieux te donnent ce dont tu es digne. ¶Dorio. ¶Je tay endure par bien long tēps et attendu cōtre ma voulente/promettant et rien ne apportant & pleurant. Et maintenant contre toutes ces choses ien ay trouue vng qui me donne/et ne pleure point. Donne lieu a ceulx q̄ valent le mieulx. ¶Antipho. ¶Certainement ainsi quil me semble/et que ie lay en memoire ia pieca test le iour que tu demandes asigne/et estably a cestuy cy. ¶Phedria. ¶Cest voir. ¶Dorio. ¶Je ne nye pas ceste chose. ¶Antipho. ¶Mais est elle desia passee? ¶Dorio. ¶Non pas. Mais ceste cy va beacoup deuāt. ¶Antipho. ¶Nas tu point de honte de telle vanite. ¶Dorio. ¶Non. pour q̄lle chose? ¶Geta. ¶O vieil fumier. ¶Phedria. ¶Fault il faire ainsi a la par fin dorio. ¶Do. ¶Je suis ainsi: vse en sil te plaist. ¶Antipho. ¶Deceps tu ainsi cestuy cy? ¶Dorio. ¶Mais veritablement antipho: cestuy cy me decoyt. Car il scauoit bien que iestoye de ceste maniere/et ie cuidoye quil fust aultrement. Il ma deceu. Je ne luy suis point autre que iay tousiours este. Mais ainsi que ces tes choses sont touteffoys encores luy feray ie cecy. Il ya vng cheualier qui ma promps q̄ demain me baillera largent: phedria/si tu le me apportes le premier ie vseray de ma loy: que celluy qui le premier baillera argēt: sera le premier saisy de la chose. Et a dieu soyes.

qd est promissū ab amicis argētū: affero. Si nō tū dedero: vnā preterea horā ne opert⁹ sies. Do. Obtūdis. An. Haud longū est: id qd orat dorio. exoret/sine idē hoc tibi (qd bene promerit⁹ fueris) cōduplicauerit. Do. Istec sūt verba. An. Pāphilā ne hac vrbe priuari sines? tū preterea horū amorē distrahi poterin pati? Do. Neqz ego/neqz tu. Get. Dii tibi oēs id qd est dignū duīt. Do. Ego te cōplurīs aduorsū ingeniū meū menses tuli pollicitatē/& nihil ferētē/flentē. nūc cōtra oīa repperi q̄ det: neqz lachrimet tu da locū melioribus. An. Certe hercle ego si satis cōmemini: tibi quidē est olim dies q̄a dares huic p̄cōstitua. Phe. Factū. Do. Nū ego istuc nego? Ant. Jā ea preteriit. Do. Non verū hec ei antecessit. An. Non pudet vanitatis? Do. Minime dū ob rem. Ge. Sterquilinium. Phe. Ah. Dorio ita ne tandē facere oportet? Do. Sic sū. si placeo: vtere. An. Siccine hūc decipis? Do. Immo enīuero antipho hic me decipit. Nam hic me huiusmodi esse sciebat: ego hūc esse aliter credidi. Is me fefellit ego istic nihilo sū aliter/ ac fui. sed vt vt hec sunt: tū hoc faciā. Cras mane argentū mihi miles dare se dixit. si mihi prior tu attulerī phedria: mea lege vtar vt potior sit: qui prior ad dādū est. Vale.

¶Rime de ceste. x. scene.

¶Le translateur.

¶En la scene ensuyuante pour le commencement part phedrie de la maison du ruffien qui luy a vendu vne fille. Et pource quil na pas argent cōtant luy prie q̄l luy garde celle aucun temps sans la bailler a ce cheualier q̄ la vouloit auoir. Et en ce est bien congneue la nature des ruffiēs qui iamais ne prisent les gēs se on ne leur baille argent contant. Et dit



Phedria

Dorio audi obsecro

O y moy dorie ie te prie

Dorio

non audio

Brief ie ne orray point phedrie

Phedria

parumper

Vng petit

Dorio

quin omit te me

Laisse moy en paix
Rien que baverie ne fais
Certes point ne tescouteray

Phedria

audi.

Escoute que ie te diray

Dorio

at enim te det iam.

Jay ennuy douyr tant souvent
Une chose: ce nest que vent

Phedria

at nunc dicam

Oy maintenant: ayse feras
De cela que dire morras
Chose a toy plaisante diray

Dorio

Loquere.

Oy doncques ie tescouteray

Phedria

Je ne tose persuader

Nequeo te exorare

Dorie: et te demander
Que de cy a trois iours attendes
Et sa fille a autre ne vendes
Ou ten vas tu si vitement?

Dorio

Mirabar.

Je mesbahissois grandement
Se present meusses apporte
Quelque chose de nouveaulte
Cest tousiours au commencement
Tu ne apportes rien de nouveau

Antipho qui voit dorie

Hei. metuo lenonem

Hey ie crains que ce macquereau
Ne couse en sa teste et propose
Contre phedrie aucune chose
Qui ne soit point bonne pour soy
Quen dys tu?

Geta

Idem ego metuo

Aussi fais ie moy

Phedria

Non mihi credis?

Ne me croys tu point?

Dorio

ariolare

Or deuine

Phedria

sin fidē do

Et se ie fais promesse digne
De ma foy: que dys tu?

Dorio

Fabule.

Cest fable

Phedria

Aumoins diras tu honnorable

feneratū. istuc.

Ce benefice fait par toy
De mattendre dessus ma foy
Tenu seray te rendre graces

Dorio

Logi

Tous tes dictz ne sont que fallaces
Ridiculles

Phedria

Crede

Croy moy beau sire
Et par dieu ie tose bien dire
Que ioyeux seras de ce fait

Dorio

Sōnium.

Voicy vng droit songe parfait

En tout ce que tu as parlay
Phedria
Beau sire experimente lay
Il nya pas longue saison
Dorio
Tousiours chante vne chancon
Jamais nen peuz venir a fin
Phedria
Et vrayment tu es mon cousin
Parent: amy tel te retien
Dorio
Tu flaiolles ie te entens bien
Cest la plus part de ton estude
Phedria
Comment as tu lengin si rude
Si tresdur: si inexorable
Que tu ne es a rien flechissable
Ne que ta nature ne accorde
Nullement a misericorde
Quant par amour ne par prieres
Namollis en nulles manieres
Cest vne grant chose pourtant
Dorio
Mais toy es tu incogitant
Si imprudent et si pou sage
Que tu cuydes par faint langage
Et ditz phalleres me seduyre
Et que ie te baille a conduyre
Pour neant ma ieune pucelle
Antipho
Phedrie luy baillera belle
Le macquereau a eu mercy
De luy: ie le suppose ainsi
Il ny aura plus de debas
Phedria
Helas vaincu et mis au bas
Suis par parolles
Geta
Mais comment
Sont lung et lautre droictement
Semblables?
Phedria
Or ne aduiendroit il mye
Que ie iouysse de mamye
Tant que antipho est occupe
En autre matiere et frappe
Pour sa sollicitacion
Antipho
De quoy fais tu la mencion
Phedria: que fais tu ainsi?

Experire

Cātilenā eandem

Tu mihi cognatus

Garris modo

adeon ingenio

Adeon te esse

misertū ē.

Heu verbis vincor

q̄ vterq; ē silis sui.

Neq; anti pho alia

Ah quid istuc aūt est

Phedria
O antiphon es tu icy
Homme treseureux
Antipho
Ne suis pas?
Phedria
Ouy: car a lostel tu as
Ce que tu aymes doulcement
Et ne ten fault aucunement
Debatre pour quelque raison
Antipho
Dys tu que iay a la maison
Ce que iayme? mais grans merueilles
Je tiens le loup par les oreilles
Ainsi que on dit communement
Car ie ne puis trouuer cōment
Pour fouyr noyses et discors
Je la puisse mectre dehors
Comme la retenir aussi
Ne scay: qui mest vng grant soucy
Et qui grandement me desplaist
Dorio
Tout ainsi que tu dys quil test
De ta pucelle: ie te affie
Jay ne plus ne moins de phedrie
Antipho
Comment? phedrie na il pas fait
Que ne feusses pas si parfait
Macquereau quon pourroit bien dire
Phedria
Quoy si parfait? vela pour rire
Ce paillart ruffien villain
Homme cruel tresinhumain
Il a vendue ma pamphile
Geta
Pourquoy a il vendu ta fille?
Antipho
Nas tu pas dit quil a vendue
Ta fille?
Phedria
Vendue et perdue
Dorio
O quel dommage cest de tant
Sachapte ay argent contant
Vne serue: et puis la reuendre
Phedria
En effect ie ne puis entendre
A te exorer que elle demeure
Jusques a trois iours sans autre heure
Et quelle mue au cheualier

O fortūatissime.

Ego ne?

cui quod amas

Haud scio sit est.

mihi in do mi est.

Iste sic vendat

ipsū istuc

etia ne pap leno fies

Hiccine homo

q̄d vendidit

ain? vēdidit:

Vendidit:

q̄ indignū facinus

nequeo exorate.

La foy que luy as fait bailler
Tant que apporte largent promis
Et accorde par mes amys
Et si adoncques ne lapporte
Ne mattens plus: clos moy la porte

Dorio

Tu me fasches: va tire vie (Obtũdis)
Car ce nest que abus

Antipho

Dea dorie
Lespace de temps quil demand:
Pour faire payement nest pas grande (Haud lõgũ est.)
Et si lusure doublera
De tant que largent gardera
Cela retourne a ton prouffit

Dorio

Ce sont parolles: il suffit (Jstec sũt verba)
Deceptiues ientens le cas

Antipho

Mais assauoir se souffreras
Que pamphile soit enleuee (pãphilam ne hac)
Hors de celle cite et priuee
Se pourras aussi endurer
Lamour destruyre et separer
Qui est entre phedrie et elle

Dorio

Ne toy ne moy (Neqz ego)

Geta

La chose est telle
Que les grans dieux qui tout ordonnent (Dii tibi omnes)
Par leur pouoir haultain te donnent
Ce que mery as dignement

Dorio

Bo: iay souffert plus largement
Contre mon engin et nature
Phedrie a cela quil procure (Ego te cõ pluris)
Jay veu le temps quil lamentoit
Et en lamentant promectoit
De choses merueilleuses faire
Maintenant ie trouue au contraire
Gens de bien qui point ne lamentent
Qui apportent et qui contentent
Argent comptent: et en tel ieu
Aux meilleurs donne tousiours lieu
Et euure lhuys de ma maison

Antipho

Par dieu a certaine raison
Sasses bien en suis souuenant (Certe her cle ego si)
Jl ya long temps maintenant
Que payer le pris luy deuoye
Que la fille achaptee auoye
Et y auoit terme prefix
De lors que le marchie en fis
Et iour constitue

Phedria

Dela
Cest fait (Factum)

Dorio

Je ne nye point cela (Nũ ego is tuc nego?)

Antipho

Et le iour est passe aussi (iã cõpteri)

Dorio

Non est: il sen fault ce stuy cy (Nõ. veri)
Qui precede a faire le compte

Antipho

Et comment: as tu point de honte
De mentir si euidamment
Et parler ainsi vainement (Nõ pudet)
Que tu faiz: a la verite
Jay honte de ta vanite

Dorio

Et ie nen ay aucunement
Honte: pourueu que quant on ment (Minime)
On le fait pour vtilite

Geta

O fiens plain de laschete (flocifimũ)

Phedria

Ha dorie: il ne conuient pas (Ah. dorio)
Faire ainsi

Dorio

Vela le cas
Tel suis: si tu veulx si en vse (Sic sum.)

Antipho

Esse la facon et la ruse (siccine hũc)
Pour lattrapper on lappercoit

Dorio

Mais luy mesmes il me decoit
Car il scauoit bien qui iestoye
Et le train que ie demenoye
Mais de luy ie ne scauoys rien
Et le cuydoye homme de bien (immo eni uero anti pho hicme decipit.)
De luy point ne ma rencontre
Autre que ie me suis monstre
Tout tel luy suis que iamais fus
Sans debat ou quelque refus
Et feray tout ce quil fauldra
Faire quant la chose viendra
Le cheualier viendra demain
Comme il ma dit largent en main
Phedrie se tu peux bailler

¶La.xi.scene.

¶En ceste.xi.scene est introduit phedria desirant tenir sa dame entre ses bras de laquelle estoit saisy le ruffien dorio. Et pource quil nauoit largent quil auoit promis audit ruffien pour auoir ladicte dame nõmee pamphile: se cõplaint a antipho son germain et a geta son seruiteur. Et se conseille a eulx comment il sera possible de trouuer largent disant que sil ne le treuue quil sen fuyra hors du pays. Et geta dit quil trouuera bien la maniere de lauoir mail quil ait layde de phormio vng autre ruffien malicieux duquel est cy dessus faicte mencion. Dit doncques phedria ainsi.



Phedria. Antipho. Geta.

Que feray ie: ou trouueray ie moy miserable homme tant soubdainement largent a cestuy cy a qui nulle chose ne suffist. Aumoins si ieusse peu impetrer de lui ces trois iours/il mauoit este promis que ie lauroye pour luy bailler. ¶Antipho. ¶Helas geta mon amy endurerons nous ainsi que cestuy cy soit fait meschant qui ma ia pieca comme tu mas dit si bien ayde que ie ne luy aide/ꝛ que nous ne mectõs paine de luy rendre le benefice pieca fait maintenant ql en est besoing. ¶Geta. ¶Certainement antipho ie scay bien que cest droit et raison. ¶Antipho. ¶Fay dõcques/metz y paine/toy seul le peulx garder de peril. ¶Geta. ¶Que feray ie: ¶Antipho. ¶Treuue largent. ¶Ge. ¶Jen ay grant vouloir. Mais dont lauray ie: enseigne le moy. ¶Anti. ¶Veez cy mon pere. ¶Geta. ¶Je le scay bien/mais quoy apres que en ferõs nous. ¶Antipho. ¶Ah il suffist de dire vne chose a vng sage homme. ¶Geta. ¶Est il voir.

Phedria. Antipho. Geta

Quid faciã: vnde ego nũc tã subito huic argentũ inueniã miser: cui min⁹ nihilo est: qd hic si potuisset nũc exorarier triduum: hoc promissum fuerat. An. Ita ne hunc patiemur geta fieri miserũ: q me dudũ (vt dixti) adiuuerit comiter: quin (cũ opus ẽ) beneficiũ rursus ei experiamur reddere. Ge. Scio equidem esse equũ. An. Age ergo. solu⁹ seruare hunc potes. Ge. Quid faciã: An. Inuenias argentum. Ge. Cupio. sed id vnde: edoce. Ant. Pater adest hic. Get. Scio. sed qd tũ: Ant. Ha dictũ sapiẽti sat est. Ge. Ita ne: Ant. Ita. Get.

Sane hercle pulchre suades.
etiã tu hic abis? nũ triũpho ex
nuptiis tuis si nihil nanciscor
mali. ni etiã nũc me huius cau
sa querere ĩ malo iubeas crucẽ.
An. Verũ hic dicit. Phe. Quid
ego a vobis geta alien⁹ sũ? Ge.
Haud puto. sed parũ ne est: qd
oibus nũc nobis succenset se
nex? ni instigemus etiã: vt nul
lus loc⁹ relinquatur pci? Phe.
Alius ab ocul' meis illã in igno
tũ hinc adducet locũ? hem dum
igitur licet: dũq3 adsũ loqmini
mecũ. antipho ɔtẽplamini me.
An. ꝗobrem? aut quidnã es fac
turus? cedo. Phe. Quoquo hic
asportabitur terrarũ: certũ est
perseq̃: aut perire. Ge. Di bene
vortãt qd agas: pedetentim tñ.
An. Vide si qd opis potes affer
re huic. Ge. Si quid? quid? An.
Quere obsecro ne qd plus / mi
nusue faxit: qd nos post pigeat
geta. Ge. Quero. saluus est: vt
opinor. Verũ eni metuo malũ.
An. Noli metuere. vna tecũ bo
na/malaq3 tolerabimus. Get.
Quãtũ opus est tibi argenti: lo
quere. Phe. Sole triginta mine
Ge. Triginta? Hui percara est
phedria. Phe. Istec vero vilis
est. Ge. Age age inuentas dabo
Phe. O lepidũ caput. Get. Au
ferte hinc. Phe. Iã op⁹ est. Ge.
Iã feres. sed op⁹ est mihi phor
mionem ad hanc rem adiutorẽ
dari. An. Presto ẽ. audacissime
qd vis oneris ĩpone: ⁊ feret. so
lus est homo amico amic⁹. Ge.
Eamus ergo ad eũ ocius. Phe
Abi. dic/presto vt sit domi. An.
Nunquid est opera mea vobis
opus sit? Ge. Nihil. verũ abi do
mũ: ⁊ illã miserã quã ego nunc
intus scio esse exanimatam metu
consolare. cessas? An. Nihil est
eque qd faciã lubes. Phe. Qua
istuc via facies? Ge. Dicam in
itinere. modo te hic amoue.

¶ Antipho. ¶ Ouy. ¶ Geta. ¶ Certainement tu
me admonnestes tresbeau. Encores vais tu la. Nay
te pas eu belle victoire de tes nopces/pourtãt si ie nen
prens aucune chose de mal si tu ne me contrains querir
le gibet en cest autre mal a cause de cestuy cy. ¶ Anti
pho. ¶ Cestuy cy dit vray. ¶ Phedria. ¶ Quoy ge
ta ie suis estrange de vous maintenant. ¶ Antipho.
¶ Je ne le cuyde point. Mais ce nest pas pou de chose
que le vieillart nous reprouche maintenant/si nous le
poignons tellement quil ne demeure nul lieu de priere.
¶ Phedria. ¶ Ung autre viendra qui en emmenera
mamye en vng lieu incongneu. Hem/quant il est donc
ques licite tant q̃ ie suis present parlez auecques moy.
Antipho regardez moy. ¶ Antipho. ¶ Pour quoy
fais tu cecy/ne que veulx tu faire. Dy le moy. ¶ Phe
dria. ¶ En quelque terre quelle soit transportee: il est
certain que ie la poursuiuray ou que ie periray. ¶ Ge
ta. ¶ Les dieux pouruoient que tu faces bien. Fay le
sagement pou a pou. ¶ Antipho. ¶ Aduise geta si tu
pourras faire aucune aide a cestuy cy. ¶ Geta. ¶ Si
gy puis faire quelque chose. ¶ Antipho. ¶ Pense y ie
ten prie. Mais Geta ny fais chose ne plus ne moins
dont nous doyons repentir apres. ¶ Geta. ¶ Je le
quiers. Il est saulue selon mon opinion. Mais ie doub
te beacoup le mal qui men pourra venir. ¶ Antipho.
¶ Ne vueilles point auoir de paour. Nous endure
rons auecques toy et biens et maulx ensemble. ¶ Ge
ta. ¶ Combien te fault il dargent phedria? Parle.
¶ Phedria. ¶ Trente escus seulement. ¶ Geta.
¶ Trente escus. Huy. Elle est parfaictement chere
phedria. ¶ Phedria. ¶ Mais est a tresvil pris. ¶ Ge
ta. ¶ Fay fay: ie les te trouueray. ¶ Phedria. ¶ O
sage teste. ¶ Geta. ¶ Oste toy dicy. ¶ Phedria.
¶ En est il ia besoing. ¶ Geta. ¶ Tu les porteras
maintenant. Mais il est besoing que on me baille phor
mio a moy aider. ¶ Antipho. ¶ Il est prest: charge luy
hardyement tel feiz que tu vouldras/et il le fera bien.
Car il est seul amy a son amy. ¶ Geta. ¶ Allons
doncques a luy legierement. ¶ Antipho. ¶ Ya il riens
en quoy vous ayez a besongner de moy. ¶ Geta.
¶ Riens. Certes va ten a lostel/et reconforte celle po
ure femme exanimee que ie scay qui est la dedans. De
meures tu? ¶ Antipho. ¶ Il nest riens que ie face de
si bon cueur. ¶ Phedria. ¶ Geta par quelle voye fe
ras tu cest argẽt. ¶ Geta. ¶ Je le te diray au chemin.
Oste toy maintenant dicy.

¶Rime de ceste .x. scene.

¶Le translateur.

¶En ceste partie principalement considere phedria/et est amonneste par aucu ne raison comme il trouuera de largent pour en bailler au ruffien. Et dit.



Phedria

Que feray poure meschant
Ou trouueray ie maintenant
Largent pour si tost satisfaire

quid faciã

A cestuy:et pour luy complaire
Je lauoye prie quil luy pleust
Attendre trois iours:et quil eust
Receu son argent tout compte
Car promis il me auoit este
Je ne scauroys que luy offrir

Antipho

O geta:deuon nous souffrir
Estre fait ainsi miserable
Phedrie:qui mon compaignable
A este:comme tu me as dit
Et par tout a fait et a dit
Ma soubstenu virillement
Quant besoing est:presentement
Deuon nous point a ce pretendre
De ce benefice luy rendre
Puis quil est a necessite

itane hũc patiemur geta

Geta

Je le scay:et est verite

Scio equidem esse

Antipho

Pourtant y fault regarder
Tu seul le peux de mal garder

Age ergo:

Et oster de inconuenient

Geta

Que feray ie?

Antipho

Que de largent
Tu treuues

Geta

Faire le desire
Mais ou prins:il le fauldroit dire
Enseigne moy

Antipho

Voy mon pere

Geta

Je le scay bien:mais a quoy faire
Que seruira il en ce passage

Antipho

Cest assez a vng homme sage
Salut a tous bons entendeurs
Les plus briefz motz sont les meilleurs
Dieu gard de mal qui bien se entent

Geta

Mais selon ton entendement
De ce que de toy iay ouy
Ne suffist il assez

Antipho

Ouy

Qd faciã?

inuenias argentum

Cupio

Pat adest hic

Scio

Ha dictũ sapienti

Ita ne?

Ita

Geta

Par hercules certainement
Sane her cle pulchre
Tu suades noblement
Et ten vas dicy en ce point
Aussi ie ne triumphe point
Se tes nopces ne acquiers rien
De mal qui en suis le moyen
Se tu ne veulx que a ceste fois
Pour son fait ie quiere la croix

Antipho

Verũ hic dicit
Il dit vray

Phedria

Quid ego a vobis
Pourquoy suis ie estrange
De vous que ne entres en la fange
Pour moy comme pour autre fais
Geta

Geta

Pas ne cuyde vne foys
haud puto
Que soyes estrange de nous
Mais esse pou de fait que a tous
Present se courrouce et succense
Se nous ny metton diligence
A linstiguier par tel maniere
Quil ny ait deuant ne derriere
Lieu plus a deprecation

Phedria

Qui ny mettra prouision
Lautre de mes yeulx ostera
Pamphille: et lemmainera
Alius ab ocul' meis
Dicy en pays incongneu
Se premier il est reuenu
De querir son argent contant
Pour ce antipho maintenant
Et tu geta parles ensemble
Et me dictes quil vous en semble
Contemples moy: le temps se passe

Antipho

Pourquoy? que veulx tu que on te face
q̃obrem?
Dy nous ce que tu as a faire

Phedria

Ja ne fault la verite taire
Cest vne sentence donnee
Quoquo hic asportab tur.
Quelque part quelle soit menee
Pres ou loing ie la parsuiuray
Et y periray ou viuray

Geta

Les dieux a ton vtilite
Tournent par leur benignite
Dii bene vortant
Et supportent ce que tu faiz
Mais prens bien ton cas touteffois
Affin que point tu ne forvoyes

Antipho

Geta voy se tu luy pourroyes
Apporter aucune richesse
Vide si q̃d opis
Ou quelque aide qui le radresse
Car il est mal de sa personne

Geta

Et se quelque ayde ie luy donne
Si quid?
Et que luy pourray ie donner

Antipho

Je te prie de ymaginer
Et enquerir par tant de sortes
q̃re obsecro.
Se possible est que le confortes
Et quil ne face par expres
Plus quil a fait: dont cy apres
Nous peussons estre courrousses

Geta

Je cherche des moyens asses
Ho: ie ymagine auoir trouue
Quero
Propre moyen: il est saulue
Mais ien craings auoir mal torment

Antipho

Ne vueilles craindre hardiement
Car nous porteron luy et moy
Noli me tuere.
Tous biens ou maulx auecques toy

Geta

Parle phedria: dy combien
quãtũ op' est
Il te fault de argent

Phedria

Cest vng rien
Sole trigi ta mine.
Trente mynes tant seulement

Geta

Cest achapte trop largement
Triginta:
Phedrie/treschiere est pamphille
Trente liures pour vne fille
Hon

Phedria

Comment pour vne si belle
istec vero vilis est
Fille: ie treuue le pris vile
Et nest point comparable a elle

Geta

Or sus: quil nen soit plus nouuelle
Age age inuentae.
Soient tes vertus releuees
Trente mines dargent trouuees
Te donneray

Phedria

O chief lepide
O lepidũ
Homme plain de tout bon remide

Geta

Oste toy dicy: va plus loing
Auferte hinc
De nous

Phedria

iā opus ē.

Bien il en est besoing
Geta
Trente liures de argent auras
Que a ce macquereau porteras
Mais il fault phormio trouuer
Pour estre adiuteur a leuer
Cest argent:son habilite
Nous y est de necessite

Iā feres

Antipho
Il est prest:baille luy sans doubte
Quelque charge que vouldras toute
Tres voulentiers la portera
Sans differer:et monstrera
Quil ne sera pas endormy
Seul est vray amy a amy
On nen voit gueres largement
De telz

Presto est

Geta
Allon donc vitement
A luy.

tam' ergo

Phedria
Va:et vy sil luy plaist
Que en la maison il soit tout prest

Abi.dic

Antipho
Ya il point quelque seruice
Ou mon aide vous soit propice

nunqd est opera mea

Geta
Nenny:mais va a la maison
Vitement:il en est saison
Et console celle dolente
Qui est leans a ton attente
De crainte quelle a si faillie
Quelle semble perdre la vie
Haste toy:va la consoler

nihil. Vez abi domū

Antipho
Rien ne me plaist plus que y aller
Tres voulentiers ie le feray
Et si la reconforteray
Se croy ie:mais quelle me voye

Nihil est.

Phedria
Or ca geta par quelle voye
Viendras tu de cecy a fin

qua istuc via facies

Geta
Je te le diray:mais des voye
Seulement vng pou du chemin

dicā in itinere

¶La.xii.scene.

¶En ceste.xii.scene qui est la premiere de la.iiii.action sont induitz Demipho et chremes deux vieillars dont a este faicte mencion cy dessus. Et desquelz lung/cest assauoir chremes retourne de lemnum ou il estoit alle a athenes. Et oyt dire que antipho filz de demipho son frere a espouse vne femme laquelle sondit frere sefforce den enuoyer. Et ne congnoissant que ce soit sa fille si accorde esperant de marier sa fille audit antipho:ainsi que autreffois lauoit requis a son frere. Dit doncques ainsi demipho a son frere chremes.



Demipho. Chremes senex.

Quid: qua ꝑfectꝰ causa hic ẽ lemnũ chremes adduxtin tecũ filiã? Chre. Non. De. Quid ita nõ? Chre. Postq̃ videt me eius mater esse hic diutius: simul autẽ nõ manebat etas virginis meã negligentiã: ipsã cũ omni familia ad me profectã aiebãt. De. Quid tãdiu q̃so igitur cõmorabare: Vbi id audiueras? Chre. Pol me detinuit morbus. De. Vnde/aut qui? Chre. Rogas? senectus ipsa morbꝫ est. Venisse eas saluas audiui ex nauta q̃ illas vexerat. De. Quid gnato obtigerit me absẽte/audistin chreme? Chre. Quod quidẽ me factũ consilii incertũ facit. Nã hãc cõditionẽ si cui tulero extraneo: quo pacto/ aut vnde mihi sit: dicũdũ ordine est. Te mihi fidelem esse: eque atqꝫ egomet sũ mihi: sciebã. is si me alienus affinẽ volet: tacebit dũ intercedet familiaritas. sin spreuerit me: plusq̃ opꝰ est scito: sciet. Vereor qꝫ: ne vxor aliqua hoc resciscat mea. Quod si scit: vt me excutiã/atqꝫ egrediar domo: id restat. Nã ego meoꝝ solus sũ meꝰ De. Scio ita esse. ⁊ ideo hec res mihi sollicitudini est. Neqꝫ defeciscar vnq̃ ego experirier: donec tibi id quod pollicitus sum effecero

Demipho. Chremes vieillars freres.

Quoy chremes mon frere: pour quelle cause es tu alle en lemnũ: as tu amene ta fille auecques toy? ¶ Chremes. ¶ Nenny. ¶ Demipho. ¶ Pourquoy dis tu ainsi nẽny. ¶ Chremes. ¶ Apres que sa mere veit que ie demouroye icy trop longuement/et que laage de la vierge ⁊ ma negligence ne cõuenoient pas ensemble: on ma dit quelle sen vint icy a moy/et amena toute sa famille. ¶ Demipho. ¶ Pour quoy demouroyes tu la tant longuement: quant tu scauoyes et auoyes ouy ceste chose. ¶ Chremes. ¶ Certainement la maladie ma detenu. ¶ Demipho. ¶ Dont test venue celle maladie ne commẽt? ¶ Chremes. ¶ Le demandes tu? vieillesse mesmes est la maladie. ¶ Mais iay ouy du nautonnier qui les passa quelles estoient venues saulues et saines icy. ¶ Demipho. ¶ Et as tu ouy chremes ce qui est aduenu a mon filz tant que iay este absent? ¶ Chremes. ¶ Si ay mon frere ie lay bien ouy/il a fait vng fait qui me rend incertain de conseil. Et si iauoye endure ceste chose daucun estrangier/par quel conuenant ne en quel ordre le me pourroit on dire. Je te scauoye aussi loyal a moy comme ie suis moy mesmes. Et pource si vng me veult estre estrange qui suis son affin: familiarite ⁊ amour intercedera et me requerra pour luy quãt il se taira. Aussi sil me desprise: saches mon frere quil le scaura plus tost quil ne me fust besoing. Je doubte q̃ ma fẽme sache aucunes de cestes choses/et sil est ainsi: il ne reste plus si non que ie men fuye ⁊ que ie men ysse de lostel. Car ie suis tout seul myen des myẽs. ¶ Demipho. ¶ Je scay quil est ainsi. Et de ceste chose ie suis en bien grant solicitude: ne iamais ne me reposeray ne ne cesseray de mesprouuer tant que ie te aye acomply et fait ce que ie tay promis.

¶ Rime de ceste. xii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy est lassemblement des deux freres vieillars ⁊ plains de ans.
Et la mutuelle consultacion des nopces/⁊ commence demipho.



Demipho

quid? quã pfect⁹ causa hinc

OA mon frere chremes: dy moy
La cause et la raison pourquoy
Tu estoys alle en celle ysle
As tu point amene ta fille

Chremes

Non.

Nenny

Demipho

q̃d ita nõ?

Pourquoy non?

Chremes

O mon frere
Entens la raison: quant la mere

poꝗ̃ videt me ei⁹ mater esse hic diutius

A veu que tant ie me tenoye
Icy: et point ne retournoye
Que laage aussi de la pucelle
Preste de auoir mary pour elle
Ne attendoit pas ma negligence
Auecques toute diligence
Dessus la mer se est fait monter
Et en cep ays transporter

Demipho

q̃d tandiu queso igit̃

Et puis que elle ny estoit point
Que as fait si longuement

Chremes

pol me detinuit

Par dieu iay eu empeschement
Maladie ma detenu

Demipho

Q̃n/aut q̃

Et quel mal te est il aduenu

Chremes

Rogas? senectus

Demandes tu quel mal: vieillesse
Qui est maladie sans cesse
Puis quelle commence vne fois
A prendre son cours: touteffois
Du marinier qui apportees
Les a iay ouy que haittees
Sont venues et sainement

Demipho

Et de cela qui moy absent
Est aduenu a mon enfant

q̃d gnato obtigerit me absẽte

As tu rien ouy en venant
Parler chremes

Chremes

Ouy tout plain
Cest ce qui me fait incertain
De conseil: car se ie bailloye
La condicion que iauoye

Nõ quidẽ me factũ ꝯsilii incertũ facit

A toy: a vng homme estrangier
Il men pourroit venir dangier
Et par ordre prouuer fauldroit
Que la fille me appartiendroit
Or scauoys ie que estoys fidelle
Comme moy en matiere telle
Et du tout en toy me fioye
Par quoy la paction faisoye
Et se ie venoye a la fin
Que vng autre me voulsist a fin
En faisant a luy ce traictie
Bien croy que tant que lamytie
De luy et de moy durera
Ceste matiere celera
Mais se vne fois lamytie fault
Il en dira du premier sault
Beacoup plus parmy la cite
Quil ne seroit necessite

Et ie craings beacoup que ma femme
Ne le sceust: ie feroye infame
Se el le scait ie tormenteray
Et la maison ie luy laisseray
Car iamais ne sceut: que ieusse vne
Femme autre en place aucune
Car quant ie faiz ie ne scay quoy
Je ne ay point ma langue commune

Mais tiens mon conseil a par moy
Demipho
Je scay bien tout cela: par quoy
Ceste chose icy grandement
Gyst en mon solicitement
Et iamais ne me lasseray
De cherchier ordinairement
Tant que le vray en trouueray

scio ita ee.

La.xiii.scene.

En ceste.xiii.scene est seulement introduit geta parlant de phormio qui luy a promis ainsi quil dit quil luy aidera a trouuer largent quil auoit entencion de tirer des deux vieillars demipho et chremes qui sefforcoiet den enuoyer la femme de antipho. Et racompte comme phormio luy a dit que pour lamour de phedria il fera tout ce qui luy sera possible a recouurer largent. Delibere doncqs ledit geta sur la maniere de trouuer largent/Dit ainsi a par soy.



Geta

Ego hominē callidiorem vidi neminem q̄ phormionē. Venio ad hominē/vt dicerē argento opus esse: ꝛ id qđ pacto fieret. Vix dū dimidiū dixerā: itellexerat gaudebat: me laudabat: querebat senē. diis gratias agebat tēpus sibi dari: vbi phedrie se ostenderet nihilominꝰ amicū esse/q̄ antiphoni. Hoīem ad forꝰ iussi operiri/eo me esse adducturū senē.

Geta a par soy.

Je ne vy oncques en ma vie hōme plus cault ne plꝰ sage quest phormio. Je suis venu a luy pour luy dire ql estoit besoing dauoir argent pour rachapter la dame de phedria/ꝛ par qlle maniere il se pourroit faire. A payne auoye encores dit la moictie de ce que ie vouloye ql lauoit ia entēdu. Il sesiopssoit. Il me louoit. Il requeroit le vieillart. Il rendoit graces aux dieux. Il ne requeroit que le tēps quil se peust monstrer autant estre amy de phedria que de antipho. Je luy ay commande quil me actendist au marchie/et q̄ illecques ie luy ameneroyes le vieillart. Mais veez le

cy venir. Qui est lautre? Atat le pere de phedria est venu. Mais de quoy auoys ie paour beste que ie suis. Pour ung seul que ie entendoye decevoir/il men est presente deux. Je suis dopinion que cest plus prouffitable chose de vser de double esperance que de simple. Je demanderay a cestuy cy ce que iauoye premierement propose/sil le baille cest assez. Si ie ne puis riens faire a cestuy cy: ie me prẽdray a chremes q̃ est nouueau venu.

eccũ. Quis ẽ vlterior? atat phedrie pater venit. Quid ptimui autẽ belua? an quia quos fallã pro vno duo sunt mihi dati? cõmodius esse opinor duplici spe vtier. Petã hic vnde a primo institui. Si is dat: sat ẽ. si ab hoc nihil fiet: tum hunc adoriar hospitem

¶Rime de ceste.xiii.scene.

¶Le translateur.

¶Icy est a supposer pour entrelassement de matiere que comme dit est devant/geta promist a phedria donner trente liures dargent/pour lesquelles auoir se alla descouurir ledit geta a phormio le parasite qui grandement le loua de auoir entrepris de ce faire. Et maintenãt geta a p soy loue la calliditė dicellluy parasite qui incontinent entendit par quelle raison la pecune pouoit estre extorquee/et dit.



Geta

ego hominem callidiorem vidi neminẽ q̃ phormionem

HOn hon: iamais ne veis homme
Si fort subtil ne si cault comme
Phormio: onc tel ne congueu
A cest homme ie suis venu
Pour luy dire et faire scauoir
Que de largent failloit auoir
Et comment cela se feroit
Par ce moyen quil me aideroit
A quoy il na pas contredit
A payne auoys ie demy dit
Cela que dire ie entendoye
Quil me est venu couper la voye
Et a soubdain tout entendu
Puis sans que plus ayt actendu
Me louoit se resiouyssoit
Queroit ou le vieillart estoit
Rendoit graces aux dieux contens
Quil se fist demandoit le temps
Pour faire ceste tromperie

Demandoit ou estoit phedrie
Et son amy se monstreroit
Autant plus ne moins quil auoit
A antipho fait autreffois
Si luy ay ie dit touteffois
Quil malast attendre au marchie
Tant que eusse le vieillart cherchie
Pour luy mener secretement
Voicy le vieillart voirement
Qui est ce derrenier: cest son frere
Se me semble de phedrie pere
Lequel est reuenu depuis;

Hominem ad forum iussi operiri

Quay ie craint beste que ie suis
Pour vng que vueil deceuoir
Les dieux men ont fait deux auoir
Cest le meilleur comme il me semble
Que ne les preigne pas ensemble
Mais vse de double esperance
Premier demanderay finance
A cestuy ainsi que ordonne
Je say: si rien ne mest donne
A laultre hoste iray vitement
Estre ne peut tant obstine
Que ne labate aucunement

¶ La.xiiii.scene.

¶ En ceste.xiiii.scene geta decoit les deux vieillars demipho et chremes. Et leur fait acroire que Phormio est content de espouser phanium femme de antipho: laquelle les deux vieillars voulent chasser. Et luy fait promectre trente mynes de douaire. Et antipho qui ne scauoit que geta voulsist trouuer largent qui estoit necessaire a Phedria en ceste maniere est cy induit pour escouter ledit geta. Et aussi tost quil se approuche pour lescouter il voit son oncle duquel il craignoit fort la venue. Et dit ainsi a par soy.



Antipho. Geta
Chremes Demipho.

Expecto q̃ moy recipiat sese geta. Sed patruũ video cũ patre astãtẽ: hei mih. q̃ timeo/aduẽtus hui⁹ quo impellat patrẽ: Ge. Adibo hosce/o noster chremes.. Chre.

Antipho. Geta. Chremes. Demipho.

Je actens et escoute icy pour veoir comment geta sera receu. Mais ie voy mon oncle qui est auecques mon pere. Hey: lasse moy que ie crains en quelle partie son aduenement tournera mon pere. ¶ Geta. ¶ Je iray a ceulx cy. O nostre amy chremes. ¶ Chremes. ¶ Dieu te gart geta. ¶ Ge-

ta. ¶Ce nous est a tous grant delict que tu es venu sauf. ¶Chremes. ¶Je le croy bien. ¶Geta. ¶Que fait on. ¶Chremes. ¶Moult de choses a vng homme venant ainsi que on a de coustume de faire. Il ya cy plusieurs choses nouuelles. ¶Geta. ¶Il est ainsi. As tu desia ouy les besongnes qui ont este faictes de Antipho. ¶Chremes. ¶Je scay toutes les choses. ¶Geta. ¶Nauoyes tu pas dit a cestuy chremes que cestoit vng indigne fait a auironner. ¶Demipho. ¶Je luy parloye de ce prouffit. ¶Geta. ¶Certainement ie suis dopinion que en pensant souuent a ceste chose ⁊ ententiuement y ay trouue vng remede conuenable. ¶Demipho. ¶Et quoy geta: quel remede? ¶Geta. ¶Ainsi que ie men suis alle de toy iay dauãture encõtre phormio. ¶Chremes. ¶Qui est ce phormio? ¶Geta. ¶Celluy qui a ceste la. ¶Chremes. ¶Ha: ie scay bien. ¶Geta. ¶Je lay aduise et affin que ie temptasse et sceusse sa voulente ie lay apprehende tout seul. Pour quoy dys ie phormio: ne auises tu si cestes choses de phanium ne se cõposassent pas mieulx entre vous et se parfeissent de bon gre que de mal gre. Nostre sire demipho est hõme liberal et na cure de noyses: ⁊ certainement to⁹ ses autres amys ont este maintenant dopinion et dune voulente quil feist degecter et precipiter la poure femme. ¶Antipho. ¶Quelle chose commence cestuy cy? ne q̃lle part tournera il au iourduy. ¶Geta continuant son propos. ¶Sil la degecte de sa maison/assauoir est si tu diras que par les loix il en sera puny. Cela est desia tout enquis. Helas maistre tu sueras asses si tu cõmences a auoir noyses auecques celluy hõme. Je luy disoye ainsi. Mais phormio prenons que demipho soit conuaincu par les loix: toutessoys a la parfin ne sera il pas puny par le chief/mais par pecune. Quant ie apercoy que mon hõme se amolissoit par cestes parolles ie luy voys dire. Phormio: nous sommes icy tous seulz. Dy moy que tu veulx q̃ on te donne auant la main affin que nostre maistre se desiste de cestes riotes. Je dys quil le face ainsi. Mais nen soyes point mal content de moy. ¶Antipho oyãt la proposition de geta dit ainsi. ¶Ne luy sont pas les dieux asses propices. ¶Geta continuant son propos. ¶Car ie congnois et scay asses que si tu dys aucune partie de egaulte et de bien/cest a dire que tu demandes chose raisonnable/quil est si bon homme que vous ne changeres ia au iourduy trois parolles entre vous. ¶Demipho. ¶Qui ta commãde dire cestes choses.

Salue geta. Ge. Venire saluũ volupe est. Chre. Credo. Get. Quid agitur? Chre. Multa aduenienti (vt fit) noua hic cõplurima. Ge. Ita de antiphone audistin q̃ facta? Chre. Dia. Ge. Tũ dixeras huic? facinus indignũ chreme circũiri. De. Id cũ hoc agebã cõmodũ. Ge. Nã hercle ego quoq; id quidẽ agitans mecũ sedulo inueni (vt opinor) remediũ huic rei. De. Quid geta? qd remediũ? Ge. Vt abii abs te: fit forte obuiã mihi phormio. Chre. Qui phormio? Ge. Is q̃ istã. Chre. Scio. Get. Visũ est mihi vt eius tentarẽ sententiã. Prẽdo hoiem solũ. cur nõ (inq̃) phormio vides/inter vos si hec potius cũ bona vt componatur gratia/q̃ cũ mala? Herus liberalis est/et fugitãs litiũ. Nã ceteri quidẽ hercle amici oẽs modo vno ore auctores fuere: vt precipitẽ hanc daret. An. Quid ceptat: aut quo euadet hodie? Ge. An legibus datu᷑ penas dices: si illã eiecerit? iã id exploratũ est. Eia sudabis satis: si cũ illo inceptas hoie. Ea eloquentia est. Verũ pone esse victũ eũ: at tandẽ tamẽ nõ capitis ei⁹ res agi᷑/sed pecunie. Postq̃ hominẽ his verbis sentio mollirier soli sumus nunc (inq̃) hic: eho dic qd velis dari tibi: vt herus his desistat litibus. hec hĩc facessat tu molestus ne sies. An. Satin illi sũt dii propicii? Ge. Nã sat scio: si tu aliquã partẽ equi boniq; dixeri⁹: vt ille bon⁹ est: tria nõ cõmutabitis verba hodie inter vos. De. Quis te istec iussit

loqui? Chre. Immo nõ potuit
melius peruenirier eo: quo nos
volumus. An. Occidi. De. Per
ge eloqui. Get. At primo homo
īsaniebat. De. Cedo/ q̃d postu
lat? Get. Quid? nimiũ. q̃tũ li-
buit. De. Dic. Ge. Si q̃s daret
talẽtũ magnũ. De. Immo ma
lum hercle: vt nihil pudet? Ge.
Id dixi adeo ei. queso/ q̃d si fi-
liã suã vnicã locaret? parui ret
tulit nõ suscepisse. inuẽta est: q̃
dotẽ petat. Vt ad pauca redeã:
ac mittã huius ineptias: hec de
niq; eius fuit postrema oratio.
Ego (inquit) iã a pñcipio ami-
ci filiã (ita vt equũ fuerat) vo-
lui vxorẽ ducere. Nam mihi ve
niebat in mentẽ eius incõmodũ
in seruitutẽ pauperẽ ad ditẽ da-
ri. Sed mihi opus erat (vt aper
te tibi nũc fabuler) aliquãtulũ:
q̃ afferret/ q̃ dissoluerẽ/ q̃ debeo:
& etiã nũc si vult demipho dare
q̃tũ ab hac accipio: q̃ sponsa est
mihi: nullã mihi malim q̃ istãc
vxorẽ dari. An. Vtrũ stulticia
facere ego hũc an malicia dicã:
scictem an ĩprudentẽ incert9 sũ.
De. Quid si animã debet? Ge.
Ager opposit9 est pignori ob de
cem minas ĩquit. De. Age age
iã ducat. dabo. Ge. Edicule itẽ
sũt ob decem alias. De. Hui ni
mis est. Chre. Ne clama. petito
a me hasce decẽ. Ge. Vxori emũ
da ancillula est. Tum pluscula
suppellectile opus est. opus est
sumptu ad nuptias. his rebus
pone sane decẽ (inquit) minas.
De. Sexcẽtas potius scribito
mihi iã dicas. nihil do. impura
tus ne ille vt etiã irrideat? Chr
Queso ego dabo. quiesce tu mo
do. filius face vt illã ducat nos
quã volumus. An. Hei mihi. ge
ta occidisti me tuis fallaciis.

¶ Chremes. ¶ Mais nen ne fust iames mieulx peu
paruenir la ou nous voulons. ¶ Antipho. ¶ Je suis
occis. ¶ Demipho. ¶ Parle tousiours. ¶ Geta. Au
commencemẽt il forsenoit. ¶ Demipho. ¶ Je te prie
dy moy quil demãde. ¶ Geta. ¶ Quoy? trop grant
chose. ¶ Demipho. ¶ Cõbien. ¶ Geta. ¶ Ce que
lui apleu. ¶ Demipho. ¶ Dy cõbien. ¶ Geta. Si
aucun luy donnoit vng grant talent. ¶ Demipho.
¶ Mais vng grant mal. Hey: il na honte de riens.
¶ Ge. ¶ Je le luy dys tout aussi tost/ et luy demãday.
Je te demande que donneroit il a sa seule fille sil la ma-
rioit. Il me racompta quil se donnoit pou sil ne lauoit
prinse. Jen ay trouue vne qui demande douaire. De
ce que en pou de parolles ie vous die tout & delaisse ces
folies: ie vous diray sa derreniere raison quil me dist
a la parfin. Dist il. Ja des le commencement de ma
ieunesse ie voulu prendre a femme la fille dung myen
amy comme raison le vouloit pource que sa pourete me
venoit en ma pẽsee/ que vne poure en seruitude fust dõ
nee a vng riche. Mais affin que ie parles auecq̃s toy
priueement/ et que ie te dye apertement: il mestoit be-
soing dauoir vne femme q̃ aportast aucun argent dont
ie me peusse acquiter de ce que ie doy. Et pource si De
mipho me veult maintenant donner autant comme ie
prens auecques celle que iay fiancee: il ny en a nulle au
monde que iamasse tãt qui fust ma femme comme ceste
cy. ¶ Antipho. ¶ Je ne scay si ie dye que cestuy cy fait
ces choses par malice ou par folye. Je suis incertain sil
le fait comme scauant ou comme fol. ¶ Demipho.
¶ Que diras tu sil doit lame. ¶ Geta. ¶ Le champ
sera mis en gaige pour dix mynes. ¶ Demi. ¶ Fay
fay quil lespouse maintenant et ie luy dõneray. ¶ Ge-
ta. ¶ Les petites maisons seront pour dix autres.
¶ Demipho. ¶ Huy/ cest trop. ¶ Chremes. ¶ Ne
crye point mon frere. Geta demande moy ces dix icy.
¶ Geta. ¶ Et si fault achapter vne petite chambe-
riere vng pou plus grande pour la femme. Il fault des
vtensilles et du mesnage. Puis fault faire despence
pour les nopces. Pour toutes cestes choses metz en
sainement autres dix. ¶ Demipho. ¶ Escris moy
plus tost six cens. Je ne luy donne riens. Et encores
que ce miserable & infame illecques se mocque de moy.
¶ Chremes. ¶ Je te requiers tais toy. Je les baille-
ray. Fay maintenant que ton filz espouse celle q̃ nous
voulons. ¶ Antipho oyãt ces proces souspire disant.
¶ Helas a moy: geta tu mas occis par tes fallaces.

¶Chremes. ¶Elle est degectee a ma cause. Il est ne cessaire et iuste aussi que ie baille largent. ¶Geta. ¶Il me dist. Geta/ie te prie q̄ le plus tost que tu pourras me faces certain silz me donneront celle la affin q̄ ie ne soye incertain si ien enuoyeray ceste cy. Car ses parens ont desia ordonne le douaire quilz me veulent donner. ¶Chremes. ¶Prengne maintenant largēt. Denonce aux parēs de lautre le refus/ et quil ne prendra poīt leur fille/espouse ceste cy. ¶Demipho. ¶Laquelle chose luy puisse tourner mauuaisemēt. ¶Chremes. ¶Iay maintenant aporte opportuneement auecques moy largēt. Le fruit et reuenu que les heritages de ma femme me rendent a lemnum. Il sera baille. Et si elle le demāde: ie luy diray que tu en as eu besoing a payer ceste somme.

Chre. Mea causa eiicitur. me hoc est equū amittere. Ge. Quātū potes: me certiorē(inquit) face: si illā dant hāc vt omittā ne incertus siem. Nā illi mihi dotē iā constituerūt dare. Chre. Iā accipiet: illis repudiū renūciet. hanc ducat. De. Que quidē illi res vortat male. Chre. Opportune adeo nunc mecū argentū attuli. Fructum quē lemni vxoris reddūt predia: id sumā. vxori tibi opus esse dixero.

¶Rime de ceste. xiiii. scene.

¶Le translateur.

¶Icy est tissue & cōposee la fallace par laquelle demipho est cōtent de donner trente liures a phormio affin quil baille la femme de antipho a vng autre/et est ceste somme deliuree et baillee a phedria. Apres par la suruenāce de la nourrice recongnoist chremes sa fille phanie/et est reconferme le mariage a la lyesse de tous.



Antipho a par soy

Ie attendz icy quant reuiendra
Geta: qui compte me rendra
De ce que aura fait et ouy
Mais esse la mon oncle: ouy
Je le voy auecques mon pere
Ho: que ie crains: quelle misere
Que ie crains son aduenement
Que mon pere presentement
Me contraingne a aucune loy

Expecto q̄ moy

Qui ne soit pas bonne pour moy
Brief ie ne scay que deuenir

Geta

Voycy ces deux vieillars venir
Adibo hosce
Aeulx franchement men iray
Et premier chremes salueray
O nostre chremes

Chremes

Salue geta
Et dieu gart
Geta

Geta

Bien venu ceste part
Venire saluum.
Soyes a grant ioyeusete
Tresioyeux sommes que en sante
Estes reuenu

Chremes

Credo
Je le croy

Geta

q̄d agitur.
Et que dit on de nouueau

Chremes

Quoy
Des choses innumbrablement
multa ad-uenienti.
Ainsi que on voit cõmuneement
A vng aduenement venir
Des choses qui peuent aduenir
En athenes puis que party
On ne a fait rien dont aduerty
Ne aye este: si tost que on me a veu

Geta

Ita de antiphone.
Aussi de antiphon ton nepueu
As tu point ouy ce que icy
Il a este fait

Chremes

Omnia.
Si ay si

Geta

O demipho: tu ne auoys pas
Dit a ton frere tout ce cas
Tum dixeras huic:
Chremes: cest vng pechie indigne
Qui bien en prendroit la racine
Destre deceu si meschamment

Demipho

Id cū hoc agebam.
Jen parloye opportuneement
Ains que auoir la veue de toy

Geta

Nā hercle ego quoqȝ
Par dieu aussi ay ie a par moy
Trouue remede a ceste chose
Sedule comme ie suppose

Demipho

quid geta
Et quoy geta quel remede esse
Que trouue as par subtillesse

Dy le moy beau sire

Geta

Depuis
Vt abii abs te
Que de auecques toy party suis
Jay rencontre emmy ma voye
Phormio que point ny pensoye

Chremes

q̄ phormio
Et quel phormio

Geta

Cestuy la
Is q̄ istā.
Qui pamphille a son filz bailla

Chremes

Scio
Je entens bien tout

Geta

Il me a semble
Quant il sest a moy assemble
Visum est mihi
Que aucunement ie le temptasse
Et sa sentence demandasse
Pour scauoir si lon scauroit faire:
Que ce marchie se peust deffaire
Je lay prins seul et hardiement
Luy ay dit: phormio comment
Vault il pas mieulx que telz negosses
Et matieres qui sont fort grosses
Se traictent par amour certaine
Auecques grace que par hayne
Mon seigneur est tresliberal
Fuyant noyses: sans penser mal
Par dieu tous les autres amys
Present ensemble se sont mys
Et de vne bouche ont oppine
Que celluy fust determine
De la fille precipiter
Et hors de sa maison ietter
Mais par sa liberalite
Il en a fait difficulte

Antipho

Quesse que ce geta commence
q̄d ceptat
A quelle fin esse quil pense
Paruenir ennuyt

Geta

Ca beau sire
Phormio que vouldras tu dire
An legib⁹ daturū penas dices.
Sil la iette hors vne foys
Quil sera puny par les loix
Cela est de sia explore
Deuement: cest vng point demoure
Se tu en commences proces
Tu en labouteras assez
Mais ce sera par ta paine

Et curiosite tresvaine
Dela toute mon eloquence
Que iay faicte: en consequence
Phormio ou tu cuyderas
Quil sera vaincu en ce cas
Ce nest pas luy: mais seulement
Postq̃ hominē his verbis
Ses pecunes: finablement
Quant iay vng pou regarde comme
Par telles parolles cest homme
Se adoulcissoit: ie luy ay dit
Phormio escoute mon dit
Seul a seul icy nous deux sommes
Traicton amour entre les hommes
Prouffit y auras et honneur
Combien veulx tu que mon seigneur
Te donne argent contant en main
Et que plus tost huy que demain
La pucelle autre part sen voise
Affin quil ny ayt plus de noyse
Dy moy combien tu veulx auoir
Et giray le faire assauoir
Paye seras de tes seruices

Antipho

Satin illi sunt dii
Ne luy sont point les dieux propices
De le souffrir ainsi mentir
Clerement sans le desmentir

Geta

Fay ton deuoir: car ie scay bien
nā sat scio
Phormio: se tu luy dis rien
Bon et honneste point ne aures
Trois parolles: mais traites
Ensemble gracieusement

Demipho

iste istec iussit loq̃?
Et qui te a fait commandement
De ce dire

Chremes

minonon potuit melius.
Mais sans doubtance
Paruenir a nostre plaisance
Neust sceu mieulx: bien ay entendu
Son moyen

Antipho

Occidi.
Mort suis et perdu

Demipho

Perge eloqui
Passe oultre: parle hardiement

Geta

At primo
Cest homme de commencement
Forsenoit

Demipho

Cedo
Dy ce quil demande

Geta

Il postule chose trop grande
q̃d nimiū.
Mais vela demander luy plaist
Ainsi

Demipho

Dic
Voire mais dy que cest

Geta

Il dit que qui luy donneroit
Si quis daret.
Vng grant talent: quil le feroit
Par aduanture

Demipho

Vng grant talent
immo malū hercle
Donner: mais son mauuais torment
Par dieu point honteux ne se monstre

Geta

Voycy que iay dit a lencontre
Phormio: tu quiers de ton maistre
Trop grant pris: et sil vouloit mettre
Sa seule fille a mariage
quod dixi adeo ei
Que requerroys tu dauantage
Pas ne luy est trop pou vtile
Ne auoir point engendre de fille
Mais il en a vne trouuee
Qui est sa cousine prouuee
Laquelle demande douaire
Selon droit et loy ordinaire
Je laisseray tout cela derriere
Voycy son oraison derreniere
Jay dist il voulu autre fois
Dung mien amy que ie congnois
Prendre la fille et lespouser
Honnestement sans labuser
Car ce me semble chose belle
Et prouffitable vne pucelle
Poure estre mise au seruage
Du riche selon mariage
Sed mihi opus erat
Mais pour le dire verite
Il me estoit de necessite
Que de celle aucun pou receusse
De quoy mes debtes payer peusse
Et se demipho maintenant
Veult donner et bailler autant
Comme iay prins tant seulement
Pour celle que iay de present
Autre femme que ceste cy

Antipho

Dit il cecy?
Par malice ou par science
Utrū stulticia.
Par sagesse ou par imprudence
En effect ien suis incertain
A louyr mentir si a plain

Je ne scay pas en bon Vsage
Dire sil est ou fol ou sage
En effect ie ne my congnois

Demipho

Ne me as tu pas dit Vne fois
Que phormio queroit auoir — *q̃d si aĩaz debet?*
Femme qui eust aucun auoir
Pour faire a ses debteurs payement
Et sil deuoit non seulement
De largent: mais oultre son ame
Que feroit le bien de sa femme

Geta

Ha dea: il ma dit que pour gages
Baille est de ses heritages — *ager oppositus.*
Vng champ a Vng marchant de Ville
Pour dix francs

Demipho

Bien prenne la fille — *age age iã ducat*
Dix liures ie luy donneray

Geta

Escoute que ie te diray
Il a quelques maisons petites
De rechief qui ne sont pas quittes — *Edicule item sunt.*
Dix liures ya somme toute

Demipho

Hon cest trop — *Hui nimis est.*

Chremes

Ne crye point: escoute
Demande moy: baille que baille — *Ne clama*
Ces dix liures que on les baille
Que on nen demeure point derriere

Geta

Vne petite chamberiere
Pour la femme fault cest droicture
Puis apres Vne couuerture
Cent mille petites negoces — *Vxoriemũ da.*
Et puis la despense des nopces
Prens que se residu se monte
Dix liures: ce sont trente en compte
Cest ce quil Veult que tu luy bailles

Demipho

Escry moy plus tost six cens tailles
Et puis se mocquera de moy — *Sexcẽtas potius.*
Se tant ie luy baille

Chremes

Tais toy

Tu bailleras les dix premieres — *queso ego dabo*
Et ie fourniray les dernieres
Fay que ton filz maintenant Vienne
Espouser celle qui est mienne
Que Voulons quil espouse aussi

Antipho

Ha geta: as tu fait cecy — *Hei mihi*
Tu mas occis par tes flagices

Chremes

Par ma cause et mes benefices
Jettee est hors de la maison — *mea causa eiicitur*
Pourtant esse droit et raison
Que ie perde: et si le conclus

Geta

Phormio ma dit oultre plus
Puis que Vient a ce cas
En tant que tu peux et pourras — *quantum potes*
Fay moy certain se les amys
Pour faire ainsi que iay promys
Trente mynes me bailleront
Pour mon douaire compte ront
Auoir contant Veulx ma pecune
Affin que ie renonce lune
Et prengne lautre par la main
Que ne soye aussi incertain
Car tous les parens et amys
De la premiere mont promis
Bailler douaire auecques elle

Chremes

Je le Vueil: soit la chose telle
Voyse aux parens delle et leur die — *iã accipiet*
Platement quil la repudie
Et puis espouse sans arrest
Ceste cy largent est tout prest

Demipho

Voire Voire: laquelle chose — *q̃ quidẽ illi*
En son meschant estat dispose
Cest douaire mis meschamment

Chremes

Jay apporte certainement
Icy mon argent bien apoint — *opportũe adeo*
Cest de largent des reuenues
Qui a ma femme estoient deues
Que iay maintenant en poing
En lysle ie les ay receues
Et dit quelle en auoit besoing

La. xV. scene.

¶ En ceste .xv. scene est introduit geta seruiteur de antipho: lequel pour ce que ledit antipho ne se accorderoit point a ce mariage sil scauoit veritablemēt que phormio deust espouser phanium sa femme: luy dit que ce nest que vne fainte affin quil ait largent pour bailler a phedria pour rachapter sa mye des mains de dorio. Antipho doncques soy doubtant du cas appelle geta disant ainsi.



Antipho adolescent. Geta seruiteur

GEta. ¶ Geta. ¶ Hem. ¶ Antipho. ¶ Quas tu fait? ¶ Geta. ¶ Jay nettoie les vieillars dargent. ¶ Antipho. ¶ Et y en ya il assez? ¶ Geta. ¶ Je ne scay certes. Tant men a len commande auoir. ¶ Antipho. ¶ Eho. Je batz lair: tu me respons autre chose que ie ne te demande. ¶ Geta. ¶ Que dys tu doncques? ¶ Antipho. ¶ Que ie te racompte. Par ta bonne ayde la chose certainement mest retournee plainemēt a grant dangier. Ah q̄ tous les dieux et deesses les souuerains/ ⁊ les enfers te perdent de mauuaises paines. Hem si tu veulx aucune chose: baille la a faire a cestuy cy qui te ostera de belle voye ⁊ te mettra en lieu pierreux et plain de roches. Que te estoit il moins vtile que toucher ceste playe ou nommer ma femme? Lesperance est par toy baillee a mon pere/ q̄lle peut estre deboutee ⁊ mise hors de moy. Vien ca si phormio prent maintenant largent: il fauldra que la femme soit menee a lhostel. Que fera on? ¶ Ge. ¶ Il ne lespousera point. ¶ Ant. ¶ Jentens bien. En apres quāt ilz demanderōt leur argent sil ne lespouse/ nostre cause en yra mieulx en ruyne. ¶ Geta. ¶ Il nest si bonne cause Antipho que on ne puisse bien empirer en la comptant mal. Tu ostes tout

Antipho adolescēs. Geta seru⁹

GEta. Ge. Hē. An. quid egisti? Ge. Emūxi argēto senes. An. Satin est id? Ge. Nescio hercle tm̄ iussus sū. An. Ego verbero: aliud mihi respondes/ ac rogo. Get. Quid ergo narras? Ant. Quid ego narrē? opera tua ad restim mihi quidē res rediit planissie. Vt te quidē oēs dii/ deeq̄ superi/ inferi malis exēplis perdāt hem si q̄d velis huic mandes: qd quidem recte curatū velis qui te ad scopulum e tranquillo inferat. Quid minus vtile fuit: q̄ hoc vlcus tāgere/ aut nominare vxorem? Iniecta est spes patri posse illā extendi. Cedo nūc porro phormio: dotē si accipiet: vxor ducenda est domū. q̄d fiet? Ge. Nō enim ducet. An. Noui. Ceterū cū argentū repetēt: nostra causa scilicet ī neruum potius ibit. Ge. Nihil ē ātipho: q̄n male narrando possit deprauarier

tu id qđ boni ē/ excerpis . dicis: qđ mali est. Audi nūc cōtra iā. si argentū acceperit: ducenda est vxor/ vt ais. cōcedo. tibi spaciū quidē tādē apparādis nuptiis/ vocādi/sacrificādi. dabit paululū. Interea qđ sūt polliciti argentum: dabunt. id istis reddet An. q̄obrem/aut q̄d dicet? Ge. Rogas? quot res post illa monstra euenerūt mihi? Introiit in edes ater alien⁹ canis. anguis per īpluuiū cecidit de tegulis. gallina cecinit. īterdixit hariolus. haruspex vetuit an̄ brumā aliq̄d noui negocii incipere. q̄ causa iniustissima est. hec fiet. An. Vt modo fiant. Ge. Fient: me vide. pater exit. Abi: dic esse argentū phedrie.

ce qui est de bon/et dys ce qui est de mal. Escoute moy maintenant a lencontre. Si phormio prent largent: il fault prendre la femme comme tu dys. Je le confesse. Toutesfois fault il auoir espace de appareiller les nopces. De appeller les amys. De sacrifier aux dieux/ et on luy en donnera vng pou. Entretant les amys de phedria luy bailleront ce q̄lz luy ont promis/ et il le rendra a ceulx cy. ¶Antipho. ¶Pour quelle chose dissimulera il? ou que dira il? ¶Geta. ¶Le demandes tu? Escoute quātes choses il peut dire. Apres ces males encontres me sont aduenuz. Il est entre vng estrange chien noir en noz maisons. Vng serpent est cheut des tuilles par la goutiere et coulouere. Vne geline a chāte. Le deuin a interdit. Le deuin a deffendu que on ne commēce point a faire aucune chose de nouueau deuāt la brouee. Laq̄lle cause est tresiniuste. Ces choses se feront. ¶Antipho. ¶Quelles soient faictes maintenant? ¶Geta. ¶Ilz seront faictes. Antipho regarde moy. Ton pere sen yst de lostel Antipho: vaten. Dy a phedria quil a de largent.

¶Rime de ceste. xv. scene.

¶Le translateur.

¶En ce petit dyalogue ensuyuant se entre rencontrent Antipho et geta. Et est antipho bien marry et en doubte de perdre sa femme par les faintises que geta a faictes de dire que phormio prendroit la fille et chasseroit sa femme/ et dit antipho.



Antipho

Geta — G Eta

Geta

Hem. — Hem

Antipho

qd egisti — Que as tu fait?

Geta

Emũxi argento — Assez
Jay ces deux vieillars destrousses
Et desnues de leur argent

Antipho

satin est id — Esse bien fait

Geta

nescio her cle. — Par mon serment
Je ne scay: seulement ne auoye
Charge que aller par ceste voye
Cest fait: il nen fault plus debatre

Antipho

ego verbe ro: aliud. — O homme bien digne de batre
Tu me respons tout autrement
Que ie ne interrogue

Geta

quid ergo narras — Que narres tu doncques?

Antipho

Qui moy?
qd ego nar rem? opa tua — Toute ma besongne par toy
Est retournee plainement
A la corde que promptement
Les dieux et deesses celestes
Et les infernaulx par tempestes
Par exemples mauuaises puissent
Te perdre tant quilz te punissent
Commandes a ce fort menteur
Baueur et grant adulateur
Que aucune chose voise faire
Droicte: il fera tout le contraire
Et de paix en aduersite
Vous mettra sans difficulte
Quelle chose estoit moins utile
Que de aller nommer ceste fille
Mon pere certainement
Que phormio presentement
La peut ietter hors sa maison
Tant est abuse de blason
Or dy quant phormio prendra
Le douaire: prendre fauldra
La femme? et mener quant et soy
A lhostel: que fera il?

Geta

Nõ enim ducet. — Tays toy
Car il ne lespousera pas

Antipho

Si fera: ie ay congneu le cas
Noui — Et de rechief quant ilz voirront
La deffaulte ilz repeteront
Lequel rendre ne leur pourra
Et par nostre cause sera
Mis en prison estroictement

Geta

En entendant mauuaisement
Nihil est antipho quin male — Rien nest en ce monde trouue
Qui ne puisse estre depraue
Antiphon: et en ceste sorte
De qui mal entend mal raporte
Tu excerpes et dis du bien
Que cest mal: et quil ne vault rien
Dy moy maintenant tout lopposite
De la chose que tu as dicte
Si phormio argent a prins
Ainsi comme tu las comprins
Il luy fauldra la femme prendre
Comme tu dis: ou largent rendre
Je le vueil bien: mais quil le face
Non: car il fault auoir espace
Et temps ordonne pour veillier
A ses nopces appareillier
Semondre gens et prier
Et aussi pour sacrifier
Aucun pou luy sera permys
Et ce temps pendant les amys
De phedrie pourchasseront
Cest argent quilz te bailleront
Et aux deux vieillars le rendra

Antipho

Voire mais quesse quil prendra
Pour excuse de ne point prendre
Quãobrẽ aut q̃ dicet — La fille: pourquoy? a quelle occasion
Rompra il ceste paction
Se le droit en est debatu
Que dira il?

Geta

Demandes tu
Rogas? quot res — Combien de monstres il viendra
Par quoy le marchie ne tiendra
Phormio dira pour raisons
Il est entre en mes maisons
Vng chien noir estrange: vng serpent
Qui est cheu tout soubdainement
Par la lucarne du guernier
Puis la geline chanta hier

Et le ariole a interdit
Et le deuin comme lon dit
Que deuant les cours iours dyuer
Homme garde de se leuer
A commencer oeuure nouuelle
Et par tant a iuste querelle
Les choses se feront ainsi

Antipho

Mais sera ce maintenant?

Geta

Si.
Ilz se feront: mais voy ton pere
Qui vient icy: vaten arriere
Et dy que largent de phedrie
Est tout prest en celle maniere
Quil conuient: et ne se soucye

Vt modo fient

Fient: me vide pater

¶ La .xvi. scene.

¶ En ceste .xvi. scene les vieillars/cestassauoir demipho & chremes baillent largent quilz ont promis a geta pour bailler a phormio affin quil preigne phanium/a femme/laquelle antipho auoit espousee. Et craignant ledit demipho estre trompe de son argent dit ainsi a son frere chremes.



Demipho. Chremes. Geta

Demipho. Chremes. Geta.

O Vietus esto inq̃. ego curabo: ne q̃d verborũ diũt hoc temere nũq̃ amittã ego a me: quin mihi testes adhibeã. cui dem: & q̃obrem dem: cõmemorabo. Ge. Vt cautus est vbi nõ opus? Chre. Atz ita op⁹ facto est at matura: dũ libido eadẽ hec manet. Nã si altera illa magis instabit: forsitã nos reiiciat. Ge. Rem ipsã putasti. De. Duc me ad eũ ergo.

MOn frere soyez en repos ie ten prie. Je mectray paine que ces gens icy ne me baillent pas rolles en payement. Je ne baillerray iamais cest argent folement/ne ne le departiray de moy que ie ne adiouste des tesmoings auecques moy quant ie le baillerray: & mectray en memoire pour quelle chose ie le baille. ¶ Geta. ¶ Côme il est cault et sage ou il nen est point de besoing. ¶ Chremes. ¶ Certes il est besoing de le faire ainsi/et te haste ie ten prie tant comme il a ceste voulente/car sil prent son plaisir en lautre plus fort: par aduanture quil nous deboutera. ¶ Geta. ¶ Tu cuides la chose telle quelle est. ¶ Demipho. ¶ Mayne moy a luy ie ten prie. ¶ Geta. ¶ Je ty mai

nerap sans demeure. ¶ Chremes. ¶ Apres que tu lup auras baille largēt ⁊ appoinctε auecques lup passe par ma femme affin quelle conuiengne et parle a ceste cy auant quelle sen aille dicy/⁊ quelle lup dye que nous la donnons a phormio en mariage/affin quelle ne sen esmoye. Et que cellup qui lup est le plus familier: lup est le plus conuenable/⁊ que nous ne sommes de riens partiz de nostre office ⁊ courtoisie. Car nous lup auōs donne de douaire tant quil a voulu. ¶ Demipho. ¶ Que as tu a faire quon lui raporte cela en male heure. ¶ Chremes. ¶ Si ap demipho cest grant chose. ¶ Demipho. ¶ Nesse pas assez a top dauoir fait ton office. La renommee ne approuue point ceste chose. ¶ Chremes. ¶ Je veulx que ceste chose soit faicte de la voulente delle: affin quelle ne dye point que nous layons degectee. ¶ Demipho. ¶ Je puis bien faire ceste mesme chose. ¶ Chremes. ¶ Il est plus congru ⁊ cōuenable que vne femme le dye a vne autre femme. ¶ Demi. ¶ Je len prierap. ¶ Chremes. ¶ Je pense ou ie les pourrap maintenant trouuer.

Ge. Nō moror? Chre. Ubi hoc egeris: trāsito ad vxorē meā vt cōueniat hanc priusq̄ abit. Dicat eā nos dare phormioni nuptū. ne succēseat. ⁊ magis esse illū idoneū q̄ ipsi sit familiarior. Nos vero nr̄o officio nihil egressos: q̄tū is voluerit datū esse dotis. De. Quid tua (malū) id refert? Chrem. Magni demipho. De. Nō sat tuū officiū fecisse: si non id fama approbat? Chre. Uolo eius quoqz voluntate hec fieri: ne se eiectā putet. De. Idē ego istuc facere possum. Chre. Mulier mulieri magis cōgruit De. Rogabo. Chrem. Ubi ego nūc illas reperire possim: cogito

¶ Rime de ceste. xvi. scene

¶ Le translateur.

¶ Pour ceste partie est a noter que chremes fait vne consideration comment il baillera les vingt liures quil a promises/⁊ demipho lup dit.



Demipho

Quietus. esto inq̄ Chremes ne te inquiete point
Car ie cureray sus ce point
Affin que ceulx cy qui blasonnēt
Des decepcions ne nous donnent
Jamais ne perdray folement
A leur appetit mon argent
En le baillant tesmoings auray
Et pourquoy commemoreray
Est faicte la tradiction
A cause de la paction

Geta

Ha comme il est subtil et cault
Ut cautus est. Mais ce nest pas la ou il fault
Ne quil fust de necessite

Chremes

Si est il sans difficulte
Besoing que le fait on procure
Atqȝ ita op⁹ facto ē Et mesmement que on le mature
Incontinent et dessus lheure
Que la couuoitise demeure
Car se lautre vient au contraire
Qui le contrainde de parfaire
Et luy acomplir sa promesse
Par aduanture ne nous laisse
Et pourtant que lon si dispose

Geta

rē ipsā pu tasti As tu dispute ceste chose
A par toy assez longuement

Demipho

duc me ad eū ergo Mene moy a luy vitement

Geta

non moror Allon: ie ne demeure point

Chremes

Quant tu auras fait en ce point
Ubi hoc egeris Va a ma femme: et quelle vienne
Affin que la fille conuienne
Et luy remonstre doulcement
La voye et maniere comment
A phormio lauons donnee
Et de son douaire assignee
Affin que point ne se courrouce
Et dye que de la maison
On la iette hors sans raison
A tout le monde fault complaire

Demipho

Quid tua Que male grace as tu a faire
De cecy ie le te demande

Chremes

magni demipho. O demipho: cest chose grande

Demipho

Pas ne te suffist auoir fait
Non sat tuū officiū Ton office touchant ce fait
Se la commune renommee
De ce cas nest tout alumee
Et appreuue ce fait icy

Chremes

Certainement ie veulx aussi
Volo eius La besongne estre faicte telle
Que le vouloir de la pucelle
Ny soit affin que pas ne dye
Que de nous ayt este banye

Demipho

A cecy nest point necessaire
idem ego istuc Ta femme: car ie le puis faire

Chremes

Si est si est: bon gre mon ame
mulierem lieri Plus propre est femme auecques femme
Que nest homme

Demipho

Rogabo Je la prieray

Chremes

Cogite ou ie les trouueray
Maintenant que paine gy mette
Ubi ego nūc illas. Car iamais ie ne cesseray
Tant que la chose soit bien faicte

La. xvii. scene

En ceste. xvii. scene est introduicte sophrona nourrice qui auoit nourrie ladicte phanium affin quelle soit congneue de chremes son pere. Et parle ladicte sophrona a tout par soy si hault q̄ chremes pere de ladicte fille loit bien et la congnoist. Et doubtant quelle soit en male grace desdictz vieillars demipho et chremes / pource quelle se consentit au mariage de la dicte phanium auecques ledit antipho dit ainsi.



Sophrona. Chremes.

QUe feray ie? q̃ trouueray ie q̃me soit amy miserable femme? ou a q̃ pourray ie dire ces conseilz? ou a qui demanderay ie ayde? Car iay grãt paour que la mere de antipho ne soit fort troublee diniure par mon amonnestement: pource que ie oy que le pere de ladolescent porte et seuffre ces choses si violentement. ¶ Chremes. ¶ Qui est ceste vieille examinee qui est yssue de ches mon frere? ¶ Sophrona continuant son propos. ¶ A laquelle chose pourete ma cõtraincte. Car ie scauoye bien que cestes nopces nestoient pas fermes. Mais ie me assenty a les cõseiller affin que entandis ma vie fust en seurete. ¶ Chremes. ¶ Certainement si mon courage ne me deccoit: ou si mes yeulx ne faillent a veoir: ie voy la nourrice de ma fille. ¶ Sophrona. ¶ Ne demipho ne sen quiert qui elle est. ¶ Chremes. ¶ Que feray ie? ¶ Sophrona. ¶ Ne qui est son pere. ¶ Chremes. ¶ Yray ie: ou demourray ie? Tant plus parle et mieulx congnois ce quelle dit. ¶ Sophrona. ¶ Que si ie pouoye maintenant trouuer son pere/ il nest riens que ie craingnisse. ¶ Chremes. ¶ Cest elle: elle mesmes. Je parleray. ¶ Sophrona. ¶ Qui esse qui parle icy? ¶ Chremes. ¶ Sophrona. ¶ Sophrona. ¶ Et nõme mon nom. ¶ Chremes. ¶ Regarde a moy. ¶ Sophrona. ¶ O dieux ie vous requier. Nesse pas cy stilpho. ¶ Chre. ¶ Non. ¶ Sophro. ¶ Le nyes tu? ¶ Chre. ¶ Tire toy ca vng pou plus loing de la porte mamye sophrona. Et ne me appelle pl⁹ ceste heure passee par ce nom

Sophrona Chremes.

QUid agã? quẽ mihi amicũ misera inueniã? aut cui cõsilia hec referã? aut vnde mihi auxilium petã? nã vereor: hera ne ob meũ suasũ indigne iniuria afficiat. ita patrẽ adolescentis facta hec tolerare audio violenter. Chr. Quenã est hec anus exaiata a fratre q̃ egressa est modo? So. Qd̃ vt facerẽ: egestas me impulit: cũ scirẽ ĩfirmas nuptias hasce esse. vt id cõsulerẽ: interea vita vt in tuto foret. Chre. Certo edepol nisi me anim⁹ fallit: aut parũ ꝓspiciũt oculi: mee nutricẽ gnate video. So. Neq₃ ille inuestigatur. Chre. Quid agã? So. q̃ est ei⁹ pater. Chre. Adeõ: an maneo? dũ eã q̃ loq̃tur/ magis cognoscã? So. ꝙ si eũ nunc reperire possim nihil est/ qd̃ vereor. Chr. Eaipa est colloquar So. Quis hic loq̃tur? Chr. Sophrona. So. Et meũ nomẽ nominat. Chrem. Respice ad me. So. Dii obsecro vos est ne hic stilpho? Chr. Nõ. So. Negas? Chr. Cõcede hinc a forib⁹ paululũ istorsũ sodes sophrona. ne me istoc post hac nomine appellasses. So. Quid? nõ (obsecro)

is es: quē sēper te esse dictitasti?
Chre. Est. So. Quid has me-
tuis fores? Chr. Conclusā hic
habeo vxorē seuā. Verū istoc de
noīe eo perperam olim dixi: ne
vos forte iprudētes foris effuti
retis: atqȝ id porro aliqua vxor
mea resciscceret. Sop. Hem istoc
pol nos te hic inuenire misere
nūq̄ potuimus. Chr. Eho dic
mihi q̄d tibi rei est cum familia
hac: vnde exis? aut vbi ille sūt?
So. Miserā me. Chre. Hē q̄d ē?
viuūt ne? So. Viuit gnata. ma
trē ipsā ex egritudine miseram
mors cōsecuta est. Chre. Male
factū. So. Ego aūt (que essem
anus/deserta/egēs/ ignota) vt
potui: nuptam virginem locaui
huic adolescenti: hax q̄ est dñs
ediū. Chre. Antiphoni ne inq̄?
So. Hem. istipsi. Chre. Quid.
Duas ne is vxores habet? So.
Au obsecro/ vnā ille q̄dem hāc
solā. Chre. Quid illa altera: q̄
dicitur cognata? So. Hec ergo
est. Chr. Quid ais? So. Cōpo
sito factū ē: quo mō hāc amās
habere posset sine dote. Chre.
Dii vestrā fidē. q̄ sepe forte te-
mere eueniūt q̄ non audeas op
tare? offendi adueniens q̄ cū vo
lebā: atqȝ vt volebā collacatā fi
liā. Q̄d nos ambos opere maxi
mo dabam⁹ operā vt fieret: sine
nostra cura maxia sua cura hec
sola fecit. So. Nūc q̄d opus fac
to est/vide. pater adolescētis ve
nit. eūqȝ animo iniquo hoc op-
pido ferre aiūt. Chre. Nihil pe
ricli est. Sed p deos atqȝ hoīes
meā eē hāc caue resciscat quisq̄.
So. Nemo ex me scibit. Chre.
Seq̄re me. cetera intus audies.

icy. ¶ Sophrona. ¶ Et pour quoy non ie te requier.
Nes tu celluy q̄ tu as tousiours dit. ¶ Chre. ¶ Il est
aīsi. ¶ So. ¶ Pourquoy crais tu ces portes. ¶ Chr.
¶ Jay illec ma fēme enclose q̄ est fort cruelle. Il est vray
que ia pieca ie dys ceste mencoge de mon nom/ ⁊ le chā
gay affin que sicomme imprudentes vous en fusez de
hors: que par ceste chose ma femme ne sceust riens de
mon fait. ¶ Sophrona. ¶ Hem/pour ceste chose: cer
tainement nous miserables femmes ne pouōs iamais
peu trouuer icy. ¶ Chremes. ¶ Eho/dy moy sophro-
na quelle acointance as tu auecques la famille de ceste
maison dont tu es yssue: ou sont elles? ¶ Sophrona.
¶ Ha moy miserable. ¶ Chremes? ¶ Qui a il? Sōt
il plus en vie? ¶ Sophro. ¶ La fille vit de ceste dou
leur que on ne te pouoit trouuer la mort a prins la mise
rable mere. ¶ Chremes. ¶ Cest mal fait. ¶ So-
phrona. ¶ Et moy certes qui estoye vne poure vieille
deserte/souffreteuse/incongneue/le mieulx que iay peu
ay colloque la vierge par mariage a cest adolescent qui
est seigneur de ces maisons icy. ¶ Chremes. ¶ A an
tipho. ¶ Sophro. ¶ Hem: a cestuy mesmes. ¶ Chre
mes. ¶ Commēt: na il pas doncques deux femmes?
¶ Sophrona. ¶ Non ie te requier/il nen a que vne:
ceste cy seule. ¶ Chremes. ¶ Qui est celle autre que
on dit qui est sa cousine. ¶ Sophrona. ¶ Cest donc
ceste cy. ¶ Chre. ¶ Que dys tu? ¶ Sop. ¶ On a
fait celle composicion de dire quelle estoit sa cousine/af
fin pource quil laymoit/tant q̄l la peust auoir sans dou
aire. ¶ Chremes. ¶ O dieux par vostre foy que sou
uentesfois aduiennent dauanture et folement les cho
ses que tu noseroyes desirer. Jay treuue a ma venue
ma fille colloquee ainsi que ie desiroye/et auecques cel
luy que ie vouloye. Ce que mon frere et moy mettions
toute la paine et diligence q̄ pouyons de faire. Et auec
ques tresgrant cure et soing ceste cy la fait toute seule.
¶ Sophrona. ¶ Aduise maintenant quil est de faire
en ceste chose. Le pere de ladolescent est venu. On dit
quil porte ceste chose de tresmauuais courage/⁊ quil en
est tresdesplaisant. ¶ Chremes. ¶ Il nya point de pe
ril. Mais ie te prie pour lamour des dieux et des hom
mes donne toy garde que nul ne sache quelle soit ma
fille. ¶ Sophrona. ¶ Nul ne le scaura par moy.
¶ Chremes. ¶ Vien apres moy ceans: tu orras les
autres choses.

¶ Rime de ceste. xvii. scene.

Le translateur.

En ceste acte sont introduitz deux personnages/cest assauoir Sophrona nourrice de phanie: et chremes pere de elle qui sentre recongnoissent/ et dit premierement sophrona



Sophrona
O De feray ie poure meschante — Quid agã
Quel amy feray ie trouuante
Auquel mes conseilz ie diray
Ou esse que demanderay
Ayde et secours: car iay doubtance
Que ma dame ne ayt desplaisance
Iniure faicte indignement
Voire par mon exhortement
Car iay entendu que le pere
De ladolescent ne tollere
Point la chose paciemment

Chremes
Quelle vieille esse voirement — quenã est hec anus.
Qui ainsi tormentee vient
De mon frere scauoir conuient

Sophrona
Or est vray sans aucune faincte — qđ vt facerem
Que necessite me a contraincte
A la fille persuader
Quelle si voulsist accorder
Combien que les nopces ie sceusse
Non fermes: auoir ne le deusse
Pourchasse pour sauluer ma vie

Chremes
Par dieu se ie ne fantaisie
Ou courage ne me decoit — Certo edepol.
Ou mes yeulx ne regardent mye
Apoint: de ma fille phanie
Icy la nourrice ie voy

Sophrona
Ne demande il point apres moy — Neq3 ille.

Chremes
Que feray ie? — qđ agam?

Sophrona
Qui est le pere — q est ei⁹ pr̃
De elle nul ne enquiert ne de mere
Que me peut cela denoter

Chremes
Me dois ie en ce lieu arrester — adeon: an maneo.
Tant que plus a plain la congnoisse
Ceste qui parle

Sophrona
Or esse
Cela que plus ie doubteroye — q si eũ nũc reperire.
Que rencontrer emmy ma voye
Celluy pere

Chremes
Cest elle mesme — ea ipsa est.
Et de parler suis en grant esme
Hon

Sophrona

q̄s his lo/quitur? Qui esse qui parle

Chremes

sophrona Sophrone

Sophrona

et meū no mē noiat Qui esse qui icy me nomme?

Chremes

respice ad me Regarde: me veis tu iamais

Sophrona

diis obse/cro vos Dieux ie vous prie esse chremes
Dit stilpho

Chremes

Non. Nenny

Sophrona

Negas? Et comment. Le nyes tu?

Chremes

cōcede hic Dien plus amplement
Dehors sophrone sil te plaist
Et puis tu congnoistras que cest
Nomme ne meusses en ce point
Se tu ne me congneusses point

Sophrona

Quid? nō Es tu celluy le bien ayme
Qui tousiours stilphon tes nomme

Chremes

Est. Cest il

Sophrona

q̄d has me tuis Et pour quoy fais tu doubte
De entrer doncques ceans

Chremes

cōclusam hic abeo Escoute
Jay icy vne femme enclose
Tant cruelle que cest grant chose
Au regard que ie me nommoye
Pieca stilpho ie ne mentoye
Mais cestoit pour la consequence
Affin que par vostre imprudence
Ne repandisses par la ville
Que engendre auoye vne fille
Et que ma femme droicturiere
De rechief congneust la matiere

Sophrona

Hon: pour cela que a congnoissance
hem istoc pol nos te Ne vienfist: faisois tu doubtance
De toy nommer publiquement
Icy long temps auons este
Sur ce nom de toy enqueste
Sans oncques en ouyr nouuelle

Chremes

Eho dic mihi. Ho ho sans plus la chose est telle
Gardon lung et lautre de blasme
Ou est ma fille: ou est ma femme
Et famille sont ilz leans
Dont maintenant tu pars et viens

Sophrona

miserā me O meschante

Chremes

hē q̄d est? Comment sont elles
Viuantes: dy men des nouuelles

Sophrona

Viuit gnata. matrē. La fille vit: la mere est morte
Car vne maladie forte
Si rudement la poursuyuie
Que elle en a perdu la vie

Chremes

malefactum O quel mal fait

Sophrona

Ego anū Et ie meschante
Dolente vieille languissante
Degente inserte incongneue
Au mieulx que iay peu ay pourueue
Au filz a qui sont ces maisons

Chremes

atiphoni ne inq̄ Que iescoute vng pou tes raisons
Esse a antipho q̄ fait as cest appointement
De mariage

Sophrona

Hi ipsi. Proprement
A luy mesmes

Chremes

Quid Tu te diffames
Veulx tu dire quil a deux femmes

Sophrona

au obsecro Au: ne dis iamais ie te prie
Quil ayt deux femmes: ie taffie
Que ceste cy a seulement

Chremes

q̄d illa altera Voire mais de lautre comment
Que lon dit qui est sa cousine

Sophrona

hec ergo ē. Cest donc ceste ie lymagine

Chremes

quid ais? Que dys tu?

Sophrona

cōposito factū est. Pour cause en effect
Que cest appointement fut fait
Au commencement quil aymoit
Et la poure fille ne auoit
Pas douaire qui fust condigne
Elle fut dicte sa cousine
Et le tesmoignay quant a moy

Chremes
O dieux tous puissans vostre foy
Que de choses viennent a pas
De quoy on ne se guette pas
Ainsi que est phanium ma fille
Colloquee en ceste ville
A mary sans nostre scavoir
Ou nous la voulions avoir
Ceste seule sans motion
A fait a nostre intencion
Celle chose seure et certaine
Ou tous deux avions grant paine
Qui est vng cas bien advenant

Sophrona
Quest il de faire maintenant
Le pere de ladolescent
Qui en ce fait estoit absent
Est venu de inique courage
Comme ont dit de ce mariage
Et en a cuyde enragier

Chremes
A ce ny a point de dangier
Mais par les dieux garde toy bien
Que les hommes ne sachent rien
Que ceste cy ma fille soit
Se vne fois ma femme le scait
Tout sera perdu par ma foy

Sophrona
Homme ne le scaura par moy

Chremes
Suy moy ca dedans: tu orras
Je te diray ie ne scay quoy
Dont toute ioyeuse seras

dii vestrã fidem

mĩcʒ̃d op⁹ facto est.

nihil pe[illegible] cii est

nemo ex me sc[illegible]

Seq̃re me

¶La.xviii.scene.

¶Apres que en la scene precedente a este monstre que Phanium est fille de chremes frere de demipho. En ceste.xviii.scene demipho retourne de phormio ruffien a qui ia a baille.xxx.mines. Et revient a soy frere chremes qui luy dit la verite de la chose en la scene subsequente. Et parle demipho a geta disant ainsi.



Demipho. Geta.

Le est force que par nostre coulpe faisons quil nous soit expediēt destre mauvais quant no⁹ estudions trop destre ditz bons et benignes. ¶Geta. ¶Pource luy telles choses. Car trop quilz ne les diēt point sans cause. ¶Demipho. ¶Nestoit

Demipho senex. Geta seruus.
Nostrate culpa facim⁹: vt malos expediat esse: dū nimiū dici nos bonos studemus/et benignos. Ge. Ita fugitas/ne preter causā quodaiunt. Demip. Nonne

id sat erat accipere ab illo iniu-
riã: etiã argentum est vltro ob
iectũ: vt sit/q̃ viuat: dũ aliquid
aliud flagicii ɔficiat. Ge. Pla-
nissime. De. His nunc premiũ
est: q̃ recta praua faciũt. Ge. Ve
rissime. De. Vt stultissime qui-
dẽ illi rẽ gesserimus. Ge. Modo
vt hoc consilio possit discedi: vt
istã ducat. De. Etiam ne id du
bium est: Ge. Haud scio hercle
(vt homo est) an mutet animũ.
De. Hem. Mutet aũt: Ge. Nes
cio. Verũ si forte dico. De. Ista
faciã: vt frater censuit: vxorẽ
huc eius adducã: cũ ista vt lo-
quatur. Geta abi. prenũcia hãc
venturã. Ge. Argentũ inuentũ
est phedrie. De. Jurgio siletur.
Prouisũ est: ne in presentia hec
hinc abeat. Quid nũc porro: qd
fiet: in eodẽ luto hesitas: vorsu
rã solues geta presẽs qd fuerat
malũ: in diẽ abiit. plage crescũt
nisi ꝓspicis. Nunc hinc domũ
ibo: ac phaniũ edocebo: ne quid
vereatur phormionẽ / aut eius
orationem.

ce pas assez dauoir prins iniure et enduree de phormio
geta/ ⁊ puis encores luy auoit baille argẽt de mon bon
gre. Or bien. Soit celluy q̃ viue tant q̃l face encores
aucune chose de torment et de mal. ¶ Geta. ¶ Tres-
plainement. ¶ Demipho. ¶ On donne maintenant
le pris a ceulx qui les choses droictes ⁊ bõnes sont mau
uaises. ¶ Ge. ¶ Il est tres veritable. ¶ Demipho.
¶ Que auons nous folemẽt fait sa besongne. ¶ Ge
ta. ¶ Mais maintenant quil a largent sil se pouoit de
partir du conseil despouser ceste cy: ¶ Demipho.
¶ Mais ya il point de doubte. ¶ Geta. ¶ Je ne scay
certes sil muera son courage/ itel hõme quil est. ¶ De
mipho. ¶ Hem/ quil le mue. ¶ Geta. ¶ Je ne scay si
ie dy verite par aduanture. ¶ Demipho. ¶ Je feray
ainsi que mon frere a ordõne. Je meneray icy sa femme
affin q̃lle parle auecques ceste cy. Toy geta. Vatem
le premier: et dy que ceste cy viẽt. ¶ Geta en sen allãt
ioyeux que les vieillars sont trompes/ dit ainsi a soy
mesmes. ¶ Largent est trouue a Phedria/ il nest plus
nouuelle de la nopse. La chose est pourueue/ que ceste
cy/ cestassauoir phanium ne sen aille dicy. Quoy plus
maintenant/ q̃ fera on: Oy geta/ tu te es boute en vne
mesme fange. Tu payeras la retournee. Le mal qui
estoit present est passe / et alle en autres iours. Tes
playes et bateures croissent si tu ne ten donnes garde.
Je men iray de cy a lhostel/ et instruiray phanium q̃lle
ne craigne riens phormio ne ce quil luy dira.

¶ Rime de ceste. xviii. scene.



¶ Le translateur.

¶ En la partie ensuyuante se repent le vieillart demipho de auoir baille argent a phormio considerant que de infamye de auaricieux il estoit cheu en reprehension de fol et se aduisoit bien que largent quil auoit baille estoit folemẽt donne et que cestoit le baston dont il seroit batu/donc il dit.

Demipho
Par nostre culpe nous faison
Quil soit en aucune saison
Des mauuais pres a noz destruison
Car trop bons nous nous voulons dire
Fuy donc qui veulx tenir maison
Te dire sage oultre raison
Et aux autres des choses tiennes
Ne donne tant que nen retiennes
Car qui se veult habandonner
Preuoir doit a qui veult donner
Sil ne se laisse deceuoir
Nestoit ce pas asses dauoir
Receu liniure et tromperie
Que ce traistre paillart phormie
Me auoit faicte premierement
De marier par tromperie
Mon filz sans luy bailler argent
Donc il viura villainement
Tant que le moyen trouuer puisse
De me reffaire aucun flagice
Et deceuoir secondement

Geta
Cest entendu tresplainement

Demipho
Vella le louyer principal
De ceulx qui font bien ilz ont mal
De rente

Geta
Veritablement

Demipho
Combien inconsidereement
Tresfolement et sans constance
Luy auon nous fait ceste auance
Et sans a la fin regarder

Geta
Sans plus pour faire disceder
De auecques ton filz ceste femme
Et que ruffien infame
Lallast prendre: et quil lespousast
Affin quil nous en despeschast
Dela toute loccasion
Et lintencion de nous toute

Demipho
Encores gyst cela en doubte
Car on ne scait sil le fera

Geta
Je ne scay par dieu son courage
Pourra muer: il est volage
Homme est de petite vertu
Et muable

Demipho
Hen doubtes tu
Sil le muera: ie lentens bien
Quil le muera

Geta
Je nen scay rien
Mais ainsi dis a laduanture
Il le pourroit: car de nature
Il est homme assez pour ce faire

Demipho
Je feray ainsi que mon frere
Cest raison de le faire ainsi
Je ameneray sa femme icy
Pour parler de commencement
A ceste cy: va vitement
Geta prenunce quelle vient

Geta
Present plus doubter ne conuient
Largent est trouue a phedrie
De noyse et de brouillerie
Maintenant il ya silence
Et si est pourueu que en presence
La pucelle ne sen yra
Point de ceans ne partira
Encores si soubdainement
Mais que fera il finablement
De cecy geta: tu te boutes
Icy en merueilleuses doubtes
Hesitant par facon estrange
Estant en vne mesmes fange
Les paines tu en pleureras
Geta: mais mon mal est soubdain
Passe a vng iour incertain

Marginal glosses: Nostrapte culpa facimus · planissie. · his nunc p̃mium est · verissime · vt stultissime quidẽ. · mõ vt hoc consilio · etiã ne id dubiũ est. · Haud scio · Hẽ mutet. · Nescio: · Ita faciã · Argentũ inuentum est phedrie

Mais geta se tu ny entens
Les plays croissent en brief temps
Maintenant a lhostel iray
Et phanie conseilleray

Que elle ne craigne aucunement
Phormio tant soit asseure
Que elle lescoute hardiement

¶La.xix.scene.

¶En la scene precedente faint nostre poete que Demipho soit alle querir nausistrata femme de son frere chremes pour lenuoier en son hostel parler auecques phanium femme de son filz antipho/ & la faire contente de ce que on la marioit auecques phormio. En ceste cy parle auecques elle ledit demipho luy priant quelle luy soit aidant en ceste besongne. Laquelle luy respond quelle fera ce quelle pourra: mais quelle nest pas si puissante de luy ayder quelle fust bien ne fust la coulpe de son mary chremes/ qui ainsi ql̃le dit a moult par sa faulte laisse abaisser & diminuer ses reuenues de lemnũ. Par quoy elle croira mieulx quil auoit femme et fille audit lieu mais ql̃le en oye parler. Luy dit doncques ainsi demipho.



Demipho Nausistrata mulier. Chremes.

AGedũ (vt soles) nausistrata: fac illa vt placetur nobis. vt sua voluntate id qđ est faciundum / faciat. Nau. faciã. De. pariter nũc opera tua me adiuuas ac dudũ re opitulata es. Nau. Factũ volo. at pol minꝰ queo viri culpa: ꝙ me dignũ est. De. Quid aũt?

Demipho. Nausistrata. Chremes.

MA seur nausistrata fay ie ten prie ainsi que tu mas acoustume. Fay que phanium ainsi que les choses nous plaisent que de sa voulente elle face ce quest a faire. ¶Nausistrata. ¶Je le feray. ¶Demipho. ¶En ceste chose tu me aydes ainsi semblablement que tu mas autreffoys ayde. ¶Nausistra ta. ¶Je veulx le fait itel/ & te asseure que iay moins de puissance de toy ayder par la coulpe de mon mary que ie ne deusse. ¶Demipho. ¶Et pourquoy? ¶Naus

sistrata. ¶ Pource certes que les choses q̃ mon pere
a bien et loyaulment acquises: il les garde negligente
ment: car de ses heritaiges il auoit tous les ans deux
talens. O dieux que vault vng homme mieulx q̃ lau-
tre. ¶ Demipho. ¶ Deux talens par an/ie ten prie:
¶ Nausistrata. ¶ Que les choses estoient a plus vil
pris que maintenant de beacoup/touteffois il en auoit
deux talens. ¶ Demipho. ¶ Huy. ¶ Nausistrata.
¶ Que te semble il de cestes choses: ¶ Demipho.
¶ Cest assauoir. ¶ Nausistrata. ¶ Je vouldroye q̃
ieusse este homme quant ie naisqui. Je monstreroye.
¶ De. ¶ Certes ie le scay bien. ¶ Nau ¶ Par q̃lle
maniere: ¶ Demipho. ¶ Je te prie pardonne luy: et
ne ten donne plus de melencolie affin q̃ tu puisses par-
ler auecques celle ieune phanium/et que la femme ado
lescente ne te ennuye. ¶ Nausistrata. ¶ Je le feray
ainsi que tu le commandes. Mais ie voy mon mary
yssir de ches toy. ¶ Chremes. ¶ Hem demipho: as
tu desia baille larget a phormio: ¶ Demipho. ¶ Jen
ay pense aussi tost. ¶ Chremes. ¶ Je vouldroye quil
neust point este baille. Hem/ie voy ma femme. A peu
que ie nay plus parle quil ne failloit. ¶ Demipho.
¶ Pourquoy voulsisses tu que largent ne feust point
baille chremes: ¶ Chremes. ¶ Helas bien. ¶ De-
mipho. ¶ Pour quoy toy: ꝛ que as tu parle auecques
ceste cy: Et que luy as tu dit: pour quoy nous emme-
nons phanium ¶ Chremes. ¶ Jay pacifie. ¶ Demi
pho. ¶ Que dit elle a la parfin. ¶ Chremes. ¶ Elle
ne peut estre mise hors. ¶ Demipho. ¶ Pour quoy
ne peut: ¶ Chremes. ¶ Pource q̃ lung conuient ꝛ est
aggreable a lautre. ¶ Demi. ¶ Quen auons nous
a faire: ¶ Chremes. ¶ Beacoup. En apres iay con-
gneu quelle est nostre cousine. ¶ Demi. ¶ Quoy: tu
affoles. ¶ Chre. ¶ Il sera ainsi: ie ne le dy point fole
mẽt. Je me suis retourne a par moy en mon memoire.
¶ De. Nes tu pas asses sain: ¶ Nausi. ¶ An ie te
prie ne peche point encõtre ta cousine. ¶ De. ¶ Elle
nest point ma cousine. ¶ Chre. ¶ Ne le nye plus: le
nom de son pere a este dit autre ꝑ ce tu as erre. ¶ De.
¶ Et ne cõgnoissoit elle point son pere: ¶ Chremes.
¶ Elle lauoit bien cõgneu. ¶ De. ¶ Pourquoy dit
elle maintenãt autre chose: ¶ Chre. ¶ Ne me octroi
ras tu meshuy ce q̃ ie dy/ne ne me entẽdras: ¶ Demi.
¶ Non pource q̃ tu ne racomptes riẽs. ¶ Chremes.
¶ Tu parles tousiours. ¶ Nau. ¶ Je me dõne mer
ueille q̃ cest cy. ¶ Demipho. ¶ Par mon serment ie

Nau. Quia pol mei patris bñ
parta indiligenter tutatur. Nã
ex his pdiis talenta argenti bi
na statim capiebat. Hem viro
vir q̃d prestat: De. Bina q̃so.
Nau. Ac reb⁹ vilioribꝰ multo:
tñ duo talenta. De. Hui. Nau.
Quid hec videntur: De. Scili
cet. Nau. Virũ me natã vellẽ.
ego ostenderẽ. De. Certo scio.
Nau. Quo pacto: De. Parce
sodes: vt possis cũ illa: ne te ado
lescens mulier defatiget. Nau.
Faciã/vt iubes. meũ virũ abs
te exire video. Chre. Hem demi
pho iã illi datũ ẽ argentũ: De.
Curaui ilico. Chre. Nollẽ da-
tũ. sed video vxorẽ. pene plusq̃
sat erat. De. Cur nolles chre-
me: Chre. Jã recte De. Quid
tu: ecquid locutus cũ ista es: q̃
obrẽ hãc ducimꝰ: Chre. Trans
egi. De. Quid ait tandẽ: Chr.
Abduci nõ potest. De. Qui nõ
potest: Chre. Quia vterqꝫ vtri
qꝫ ẽ cordi. De. Quid istuc nr̃a:
Chre. Magni preter hec cogna
tã cõperi esse nobis. De. Quid:
deliras. Chre. Sic erit. Nõ te-
mere dico. redi mecũ in memo-
riã. De. Satin sanꝰ es: Nau.
Au obsecro caue: ne in cognatã
pecces. De. Non est. Chre. Ne
nega. patris nomẽ aliud dictũ
est. hoc tu errasti. De. Non no-
rat patrẽ: Chre. Norat. Dem.
Cur aliud dixit: Chre. Nunq̃
ne hodie concedes mihi: neqꝫ in
telliges: De. Si tu nihil narres
Chr. Pergis: Nau. Miror/q̃d
hoc ẽ. De. Eq̃dẽ hercle nescio.

Chre. Vin scire? at ita me ser-net iuppiter: vt pprio illi q ego sum ac tu: homo nemo est. De. Dii vestrã fidẽ. Eam ad ipsã vna oẽs nos. aut scire aut nesci re hoc volo. Chrem. Ah. Dem. Quid est? Chre. Ita ne paruã mihi fidẽ apud te? De. Vis me hoc credere? Vin satis q̃situ mi-hi istuc esse? age fiat. qd illa fi-lia amici nostri? qd futurũ est? Chre. Recte. De. Hanc igitur mittim? Chre. Quidni? De. Illa maneat? Chre. Sic. De. Ire igitur tibi licet nausistrata Nau. Sic pol cõmodius esse in oẽs arbitror (q vt ceperas) ma nere hanc. nã perliberalis visa est (cũ vidi) mihi. De. Quid hoc negocii ẽ? Chre. Iã ne operuit ostiũ? De. Iã. Chre. O iupit dii nos respiciũt. gnatã inueni nuptã filio tuo. De. Hem quo pacto id potuit? Chre. Nõ sat tutus est ad narrãdũ hic locus. De. At tu intro abi. Chre. Heus ne filii nri resciscãt hoc: volo.

ne scay. ¶ Chremes. ¶ Veulx tu scauoir la verite? Ainsi me vueille garder Jupiter quil nya homme au monde qui luy soit plus pres de lignage Demipho que toy et moy. ¶ Demipho. ¶ Dieux: par vostre foy allons tous ensemble a elle. Je veulx scauoir ou ygno rer cecy. ¶ Chremes. ¶ Ah. ¶ Demipho. ¶ Ques se? ¶ Chremes. ¶ As tu ainsi petite foy envers moy que tu ne me veulx croire. ¶ Demipho. ¶ Veulx tu que ie croye cecy? Veulx tu que ie soye assez informe de ceste chose? Or bien. Soit fait. Prenons quelle soit fille de nostre amy: que veulx tu q̃ on en face? ¶ Chre-mes. ¶ Tu dis bien. ¶ Demipho. ¶ Veulx tu dõc ques q̃ nous la laissons? ¶ Chremes. ¶ Quoy donc ques? ¶ Demipho. ¶ Veulx tu quelle demeure? ¶ Chremes. ¶ Ainsi. ¶ Demipho. ¶ Il fault donc ques que tu ten ailles nausistrata. ¶ Nausistrata. ¶ Certainement il me semble q̃ ce seroit plus le prouf fit de tous que ie men allasse q̃ de deiecter ceste cy ainsi que tu auoyes commence/ car elle ma semble treslibe-rale de ce que ie lay veue. ¶ Demipho. ¶ Quelle cho se est cecy a dire? ¶ Chremes parlant de sa fẽme a son frere luy demande. ¶ Na elle pas ia ferme lhuys? ¶ Demipho. ¶ Si a. ¶ Chremes. ¶ O iupiter mon frere: les dieux nous regardent. Jay trouuee ma fille mariee auecques ton filz. ¶ Demipho. ¶ Hem/ comment cest peu ceste chose faire? ¶ Chremes. ¶ Ce lieu icy nest pas assez seur pour le te racompter. ¶ De mipho. ¶ Si va la dedans. ¶ Chremes. ¶ Je te prie q̃ noz filz ne sachent riens de cecy: ie ne le veulx pas.

¶ Rime de ceste. xix. scene.

¶ Le translateur.

¶ En la partie ensuyuante est a noter que Demipho estoit alle que rir la femme de son frere chremes pour la soliciter et faire que de sa bonne voulente elle sen allast. Et icy aussi est monstre comme vne femme se plaint de son mary quant il ne fait pas bien a sa plaisance. Oultre plus y est monstre comme Chremes dist a sondit frere que le mariage estoit inseparable et que cestoit sa fille/ et sont trois per-sonnages introduitz pour cest acte/ cest assauoir demipho vieillart: nausistrata femme de chremes/ et chremes.



Demipho
Nausistrata a ma maison vien
Et comme faire tu scais bien
Fay tant que la ieune pucelle
Soit rapaisee affin quelle
Face de son gre voluntaire
Ce qui de raison est a faire
Cest que phormio a mariage
Prengne
Nausistrata
Bien feray cest ouurage
Demipho
Pareillement a ceste fois
Ayde moy ainsi que autre fois
Tu me as ayde realement
Nausistrata
Faire le vueil:mais non obstant
Si preste nen suis pas pourtant
Que la faulte de mon mary
Me donne trop le cueur marry
Demipho
Pourquoy?
Nausistrata
Pourquoy:pardieu mon frere
Les biens bien acquis de mon pere
Il garde mal diligemment
De ses maisons tant seulement
Tous les ans deux talens prenoit
Qui estoit rente:qui venoit
Chascun terme deuant ses yeulx
O combien vng homme vault mieulx
Que lautre

Demipho
Deux talens comment
Tous les ans
Nausistrata
Voire seurement
Pose que adonc les choses fussent
Si tresviles que plus ne peussent
Deux talens en auoit ensemble
Demipho
Hon nausistrate
Nausistrata
Que ten semble
Deux talens par an:esse rien
Demipho
Si est certes:cest vng grant bien
Nausistrata
A mon vouloir que eusse este homme
Vrayment ieusse bien monstre comme
Homme doit viure sagement
Demipho
Je le scay veritablement
Nausistrata
Par quel point
Demipho
Sil te plaist delaisse
A parler a moy:et prens cesse
Affin que mieulx puisses parler
A la fille:et la consoler
Affin que celle qui est ieune
Ne te lasse et circuuienne
Par responses ou par demandes
Nausistrata

Marginalia: Agedũ(Ut soles) · Facia · Cur aut' parit nũc · Factũ vo lo · Qd autem · Quia pol mei patris · Bina q̃so · Ac reb' vi lioribus. · Hui · Qd hec vi dentur. · Scilicet · Virum me natam · Certo scio. · Quo pacto · Parce so des.

Faciam.
Je feray comme tu commandes
Mais ie voy mon homme sortir
Hors de ta maison et partir

Chremes

Hem demipho
Ha demipho largent donne
Luy est ia

Demipho

curaui illico.
Aussi ordonne
Lauoys ie tout incontinent

Chremes

Si vouldroys ie certainement
nollẽ datũ
Que donne ne luy eust este
Car point nestoit necessite
De le bailler a tel infame
Ho quesse cy: ie voy ma feme
Plus pres quil ne fault quant a moy

Demipho

Chremes: ie demande pourquoy
Tu vouldroyes que largent feust
cur nolles
Encores a donner: et ne leust
Point phormio

Chremes

Iã recte
Ja droictement
Sont les choses

Demipho

Dy moy comment
Quid tu?
As tu parle auecques elle
Racompte men quelque nouuelle
Pourquoy amenon nous icy
Present ta femme que voycy

Chremes

Sans que plus en soit recorde
transegi
Jay tout passe et accorde

Demipho

Quid ait tãdem
Que dit mon frere quil a fait
Lappointement: cest vng grant fait
Sil a ceste chose brasee

Chremes

abduci nõ
Elle ne peut estre chassee

Demipho

q̃ nõ potest
Pourquoy non?

Chremes

quia vterqz vtriqz
Lung et lautre sont
Daccord

Demipho

q̃ istuc nr̃a
Ces choses rien ne font
Que nous chault il silz sont daccord

Chremes

magni preter
Il ya encores plus fort
Jay trouue que par droicte ligne

La pucelle est nostre cousine

Demipho

Quoy affolles tu? — *q̃d deliras*

Chremes

Il sera
Ainsi en fin on le voirra — *sic erit*
Je ne parle point folement
Et te recorde hardiement
De ce que te dys autre fois

Demipho

Mais es tu point fol touteffois — *satin san' es?*

Nausistrata

Au: escoute moy ie te prie
Regarde que tu ne erres mye — *au obsecro caue.*
En parente note ce point
Et y pense

Demipho

El ne lest point
Ce nest que toute faulsete — *Non est*

Chremes

Ne nye point la parente
Tu as erre: car par mistere — *Ne nega*
Changie fut le nom de son pere

Demipho

Quoy ne auoit elle point congneu
Son pere: vela bien venu — *non norat*

Chremes

Si auoit — *Norat*

Demipho

Pourquoy autrement
A elle dit — *cur aliud dixit*

Chremes

Von gre mon serment
Scaurois tu au iourduy comprendre — *nũq̃ ne hodie ꝯcedes*
Sans plus ce que ie veulx entendre
Je ne scay a quoy tu te applicques

Demipho

Rien ne entendz se tu ne lexplicques
Autrement: car tu ne dys rien — *si tu nihil narres*

Chremes

Tu me poursuys ie le voy bien — *Pergis*

Nausistrata

Je me esmerueille grandement
Que cest a dire icy — *Miror*

Demipho

Vrayment
Je ne scay — *Equidem hercle*

Chremes

Sans plus se esmouuoir
Mon frere le veulx tu scauoir — *Vin scire*

Ainsi me gard iupiter comme
Delle: il ya plus prouchain homme
Que toy ou moy
Demipho
Dieux vostre foy
Allon a elle toy et moy
Que ie ne sache ou ne sache pas
Toute la verite du cas
Chremes
Hay
Demipho
Quel hay: quel mal te irrite
Chremes
As tu en moy foy si petite
De supposer que faulx te soye
Demipho
Comment: veulx tu que ie le croye
Sans plus de ce fait enquerir
Soit fait ainsi: laisses courir
Mais qui peut estre ceste fille
De nostre cousine famille
Quen sera il fait?
Chremes
Droictement
Et selon la bonne raison
Demipho
Renuoyon donc a la maison
Ceste cy
Chremes
Pourquoy non? sus lheure
Demipho
Cest le meilleur quelle demeure
Sans venir deuers la pucelle
Puis que ainsi est
Chremes
Aussi fera elle

dii vestrã fidem
Ah
Quid est
Ita ne paruã
Vis me hoc
Recte
hãc igitur mittimus
Quidni.
Illa maneat
Sic

Nous en feron plus a noz aises
Demipho
Il est propre que tu ten voises
Nausistrata
Nausistrata
Voire par dieu
Et que elle demeure en ce lieu
Maintenant sans que on la dechasse
Car a la voir de prime face
El ma semble tresliberale
Demipho
Mais a la raison principale
Quesse que tout cecy veult dire
Chremes
Ne enquiers plus de cela beau sire
Car de tout informe ie suis
Ma femme ne a elle pas clos lhuys
Demipho
Elle a clos lhuys: et point ne doubte
Maintenant que elle nous escoute
Chremes
O iupiter: les dieux nous gardent
Et tresbenignement regardent
Jay trouue ma fille en effect
Espouse a ton filz
Demipho
Par quel fait
Chremes
Ce lieu nest pas assez propice
Affin que tout narrer te puisse
Demipho
Va doncques dedans
Chremes
Gardon bien
Que de cecy ne sachent rien
Noz filz: tant que leffect sortisse

Ire igitur tibi licet
Sic pol.
Id hoc negocii est?
Iã ne operuit ostiũ?
Iam.
O iupiter diis nos
Hem quo pacto
non satis tutus
at tu intro
Heus.ne

La.xx. scene.

En la scene precedente est cleremẽt congneu que phanium est fille de chremes. En ceste presente est introduit antipho se resioyssant de ce que phedria son germain a eu de largent dont il a rachapte sa dame des mains du ruffien dorio. Et dit a tout par soy ainsi.



Antipho adolescens

L Etus sum (ut ut mee res sese habent) fratri obtigisse qd vult. q̄ scitū est eiusmodi parare in aīo cupiditates: quib⁹ (cū res aduorse sient) paulo mederi possis. hic argētū repperit. cura sese expediuit. Ego nullo possū remedio me euoluere ex istis turbis: q̄n si hoc celetur / patri in metu: sin patefit in probro siem. Neqz me domū nūc reciperē: nisi mihi esspes ostentata huiusce habēde Sed vbinā getā īuenire possū: vt rogē / qd tēpus couenīudi patris me capere iubeat.

Antipho a par soy.

IE suis ioyeux comment que mes besongnes aillent que celles de mon frere vont ainsi ql veult. Que cest vne sage chose et sagement fait de appareiller ses affections en son courage dune maniere telle: que quant les choses sont contraires q̄ tu les puisses vng pou mediciner. Cestuy cy aussi tost quil a trouue argent / il sest expedie de sa solicitude. Et moy par aucun remede ne me puis tirer de cestes tribulacions ou ie suis. Car si la chose est celee a mon pere ie seray tousiours en crainte. Si elle luy est ouuerte / ie seray en reprouche. Ne ie nyroye maintenant point a lhostel si esperance ne mestoit monstree dauoir ceste cy. Mais en quel lieu pourray ie trouuer geta affin que ie luy demande a quelle heure il me admonnestera que ie prengne de cōuenir auecq̄s mon pere / & de parler a luy.

¶Rime de ceste .xx. scene

¶Le translateur.

¶Icy parle Antipho tout a par soy ioyeux de vne part et de lautre se plaint en disant ainsi.



Antipho

EN q̃lque point que mon cas voise
Si suis ie ioyeux et bien aise
Que a phedrie est si proprement
Aduenu quil a de largent
Et est fait de gentil courage
Et de vng entendement tressage
Quant fortune veult varier
Que on ayt dont y remedier
Par argent il a fait sa paix
Auecques son ruffien: mais
Par nul moyen faire ne puis
Ma paix en la noise ou ie suis
Qui mest vne dure misere
Que sil est cele a mon pere
En craincte terrible ne soye
Ou sil le scait et quil le voye
Quil men vueille mal reprouuer
Et si ne me oseray trouuer
En sa maison a ma plaisance
Se ie nauoye vne esperance
De auoir ceste femme phanie
Pour espouse en ma compaignye
Mais ou pourray ie maintenant
Trouuer geta le poursuyuant
Des matieres pour le prier
Et instantement supplier
Que temps propre me vueille eslire
De parler a mon pere et dire
Mon cas pour y remedier

Letus sũ.

Neqꝫ me domũ nũc reciperem

¶La.xxi.scene.

¶En ceste.xxi.scene est monstree la vantance de phormio ruffien/ ⁊ comme parasite confesse vouloir tresbien en se resiouyssant de ce quil auoit baille largent au ruffien Dorio: et auoit amenee la femme amye de phedria. Et est icy introduit antipho qui parle audit phormio en le enquerant du fait de phedria. Et parle phormio a par soy disant ainsi.



Phormio Antipho

Argentū accepi. tradidi lenoni. abduxi mulierē. curaui: ꝓpria ea phedria vt potiretur. nā emissa est manu. Nunc vna res mihi etiā restat q̄ est cōficiūda: ocium a senib⁹ ad potandū vt habeā. Nā aliquot hos sumā dies. An. Sed phormio adest. quid ais? Phor. Quid? An. Quidnā nūc facturus est phedria? quo pacto satietatē amoris ait se velle sumere? Phor. Vicissim ꝑtis tuas actur⁹ est. An. Quas? Phor. Vt fugitet patrem. Te suā rogauit rursū vt ageres causā: vt ꝓ se diceres. Nā potaturus est apud me. Ego me ire senibus suniū dicā ad mercatū. ancillulā emptū: dudū quā dixit geta: ne (cū hic nō videant me) cōficere credant argētū suū. sed hostiū concrepuit abs te. An. Vide/ quis egreditur. Phor. Geta est

Phormio. Antipho.

Iay receu largent. Je lay baille au ruffien dorio. Jay amene la femme. Jay pense de phedria si bien quil a peu vser de sa propre amye. Car elle est mise hors de la main du ruffien. Maintenant me reste vne chose qui est bien a faire: cest que les vieillars me donnent loysir de boire/ car ie prēdray icy aucuns iours de repos. ¶Antipho. ¶Veez la phormio: que dis tu? ¶Phormio. ¶Que ie dy? ¶Antipho. ¶Que fera phedria? Par quelle facon dit il quil prēdra la plenitude de son amour? ¶Phormio. ¶Et il fera comme toy. Jl prēdra tes parties lune apres lautre. ¶Antipho. ¶Lesq̄lles? ¶Phormio. ¶Quil fuye son pere. Jl ta prie de rechief q̄ tu menasses sa cause et parlasses pour luy. Jl doit venir boire ches moy. Je diray aux vieillars que ie men iray au marchie achapter vne chamberiere ainsi que leur dist pieca geta/ affin que silz viennent icy et ilz ne my voyent point quilz ne cuydent pas que ie gaste et despende leur argent/ mais lhuys est ouuert de ches toy. ¶Antipho. ¶Regarde qui sen yst. ¶Phormio. ¶Cest geta.

¶Rime de ceste. xxi. scene

¶Le translateur.

¶En cest acte se resiouyt ꝗ vante phormio de auoir receu largent dont il a eu la dame par amours de phedria q̄ en iouyt a sa plaisance. Et a la maniere de telz ruffiens dit quil ne reste que aller boire et faire grant chiere



Phormio

I Ay prins largent:ie lay donne
Au marchant et ay amene
Quant et moy la femme phedrie
Dont il iouyt:nul ny obuye
Reste vne chose maintenant
Cest sen aller boyre dautant
Mais de ces vieillars sotz et lours
Prendre me conuient aucuns iours
Auant que de passer ce pas

(Argentum accepi)

Antipho

Ho:voycy phormio nest pas
Que dys tu?

(Sed phormio adest.)

(Quid)

Phormio

Quoy?

Antipho

Voire ymagine
A ton aduis et determine
Ce quil fault que phedrie face
Affin que sa douleur se passe
Et delibere par quel tour
Saoulle sera de son amour
Je le voulsisse bien entendre

(quidnam nunc)

Phormio

Ainsi te les conuiendra prendre
Et en faiz comme tu feras

(Vicissim partis)

Antipho

Que me dys tu

(Quas)

Phormio

Comme tu as
Fuy ton pere:il fault quil fuye
Le sien souuent:mais il te prie
Que pour excuser ce meschief
Tu parles pour luy de rechief
Car il sen vient boyre ches moy
Aux vieillars dire que ie doy
En telle ysle me transporter
Et vne seruule achapter
Que geta leur diff autre fois
Que achapter deuoye vne fois
Affin que lung de eulx ne presume
Que leur argent gaste ou consume
Mais vostre huys est ouuert

(Si fugitet patrem)

Antipho

Regarde
Qui cest qui sault:et y prens garde

(Vide)

Phormio

Cest geta seul qui est failly
De la maison:et bien me tarde
Que nous ayons parle a luy

(Geta est)

La.xxii.scene.

Apres que en la scene precedente antipho est retourne ⁊ a parle auecques phormio Maintenant en ceste presente est introduit ⁊ amene geta q̃ leur annonce ce bien: cest assauoir q̃ phaniũ a este trouuee fille de chremes/laq̃lle chose oye antipho bien ioyeux court a elle/⁊ phormio demeure a lostel disant q̃l plera aux vieillars/⁊ q̃l aura ladicte phaniũ puis q̃lz la luy ont promise/⁊ faint de la vouloir espouser: ⁊ dit ainsi geta.



Geta Antipho Phormio

O Fortuna: o fors fortuna: q̄ntis cōmoditatibꝰ q̄ subito hero meo antiphoni ope vestra hunc onerastis diē? An. Quidnā hic sibi vult? Ge. Nosq3 ꝯ amicos eius exonerastī metu. Sed mihi nūc ego cesso: q̄ nō humerū hunc exonero pallio: atq3 hominē ppero inuenire: vt hec q̄ contigerit sciat? An. Nū intelligis: q̄d hic narret? Phor. Nū tu? Ant. Nihil. Phor. Tantūdem. Get. Ad lenonē hīc ire pergā. ibi nūc sūt An. Heꝰ geta. Ge. Hem tibi nū mirū/aut nouū ē reuocari: cursum cū institueris? Ant. Geta. Ge. Pergin hercle? nūq̄ tu odio tuo me vinces. An. Nō manes? Ge. Vapulabis. An. Jd quidē tibi iā fiet: nisi resistis. [Verbero Ge. Curialis vernula est q̄ me vocat? Familiariorē oportet esse hūc: q̄ minitatur malū. Sed is ne est: quē q̄ro: an nō? ipse est. Phor. Cōgredere actutū. Ant. Quid est? Ge. Quantū oīm est q̄ viuāt hominū homo honoratissīe. Nā sine cōtrouersia diis

Geta. Antipho. Phormio.

O Fortune: o deesse dauāture fortune: de quās grans prouffis combien soubdainemēt auez vous charge ce iour a mon maistre antipho par nostre ayde. ¶ Antipho escoutant geta. ¶ Que veult cestuy cy a soy mesmes? ¶ Geta continuāt son propos a soy mesmes. ¶ Et comment vous auez descharge de paour nous autres qui sommes ses amys. Mais pour quoy cesse ie maintenant que ie ne descharge mes espaules de mon manteau/et que ie ne me haste de le trouuer affin quil sache les choses qui sont aduenues? ¶ Antipho a phormio. ¶ Mentens tu point ce quil racompte? ¶ Phormio. ¶ Mais toy aussi? ¶ Antipho. ¶ Je ny entens riēs. ¶ Phormio. ¶ Et moy autant. ¶ Geta. ¶ Je men voys au ruffien/ilz sont maintenant illecques. ¶ Antipho lappelle. ¶ Heus geta. ¶ Geta. ¶ Hem. Ne te esse point chose merueilleuse ou nouuelle de te reuocquer ton cours quant tu las commence et estably? ¶ Antipho. ¶ Geta. ¶ Geta. ¶ Il sen va. Certes tu ne me vaincras iamais p ta hayne. ¶ Antipho. ¶ Ne te arresteras tu point. ¶ Geta. ¶ Tu seras batu. ¶ Antipho. ¶ Mais celle mesme chose te sera faicte. Si tu ne te defens ie te batz. ¶ Geta. ¶ Il fault que celluy qui menace les autres de ce mal soit plus familier. Mais nesse pas cestuy que ie quiers ou non? Cest luy. ¶ Phormio. ¶ Assemble toy auecques luy seuremēt. ¶ Antipho. ¶ Quesse? ¶ Geta. ¶ O le plus bon homme de toꝰ ceulx qui viuent. Car sans cōtrouersie antipho tu es

tout seul amye des Dieux. ¶Antipho. ¶Je le voul
droie ainsi. Mais ie vouldroie que on me deist cōment
ie croiray cecy? ¶Geta. ¶Nesse pas asses se ie te rēs
tout remply de ioye? ¶Antipho. ¶Tu me tues.
¶Phormio. ¶Pourquoy ne lostes tu de cestes pro
messes doubteuses: et que tu ne luy dys ce que tu apor-
tes. ¶Geta. ¶Et estoyes tu icy phormio? ¶Phor
mio. ¶Je y estoye. Mais pourquoy cesses tu? ¶Ge
ta. ¶Escoute. Hem: ainsi que maintenant nous te
auions eu baille largēt devant le marchie: nous nous
en sommes allez le droit chemin/aussi tost mōseigneur
ma envoye a ta femme. ¶Antipho. ¶Pour quelle
chose? ¶Geta. ¶Je delaisse le long parler/car il ne
nous sert de riens a ceste chose antipho. Comme iay
commence a aller au lieu des luytes lenfant mida est
acouru a moy: a peu quil ne ma prins par le manteau.
Il me tint en arriere. Je le regarde. Je luy prie quil me
dye pour quoy il me retient. Il ma dit quil estoit defen
du que nul nallast dedans lostel devers phanium. So
phrona dist il ya maintenant mene chremes le frere de
nostre vieillart demipho. Il est maintenant avecques
elle leans. Quāt iay ouy cecy iay cōmence a aller tout
bellement le degre suspens aux portes. Je me approu-
chay. Je me tins illec. Je cōprimay et tins mon alaine.
Je approuchay mon oreille et me prins a entendre ce ser
mon en ceste maniere. ¶Antipho. ¶Estoys toy ge-
ta. ¶Geta. ¶Je ouy icy vng tresbeau fait/et telle-
ment que a peu ie ne me escriay de ioye. ¶Phor-
mio. ¶Et quel fait? ¶Geta. ¶Quel? tel que tu le
penses bien. ¶Antipho. ¶Je ne scay. ¶Ge. ¶Cer
tainement cest vne chose tresmerueilleuse. Ton on-
cle chremes est pere de ta fēme phanium. ¶Antipho.
¶Hem: que dis tu? ¶Geta. ¶Il se acoustuma de
hanter celeement avecqs sa mere en lemnum. ¶Phor
mio. ¶Tu dys vng songe. Assavoir si ceste cy auroit
descongneu son pere. ¶Geta. ¶Phormio: croy quil
ya aucune chose. Mais pense tu que iaye peu entendre
qui estoye au dehors de luys: tout ce quilz ont fait leās
dedans. ¶Phormio. ¶Et moy mesmes certes ay
bien pieca ouy dire ceste fable. ¶Geta. ¶Encores te
bailleray ie bien enseigne par quoy tu le croiras plus
tost. Ton oncle se est entandis yssu dehors/et tantost
apres il sest reboute dedans avecques ton pere. Et in
continent ilz ont dit tous deux/q̄ tu avoyes bien puis-
sance de lavoir. Et a la parfin iay este envoye que ie te
queisse/et que ie te amenasse. ¶Antipho. ¶Hem/que

solus diligere ātipho. An. Ita
velim. Sed q̄ istuc credā ita esse
mihi dici velim. Ge. Satin est:
si te delibutum gaudio reddo?
Anti. Enecas. Phor. Quin tu
hinc pollicitationes aufer: et qd
fers/cedo. Ge. O tu quoqz ades-
ras phormio? Phor. Aderā. sed
q̄d cessas? Ge. Accipe. Hē. Vt mo
do argentū tibi dedimus apud
forū: recta domū sumus profec
ti. interea mittit her9 me ad vxo
rē tuā. An. q̄obrem? Ge. Omit
to ꝓloqui. nā nihil ad hāc rem
est ātipho. Vbi in gynneciū ire
occipio: puer ad me occurrit mi
da. Pone me apprehendit pal-
lio. resupinat. Respicio. rogo
q̄obrem retineat me. Ait esse ve
titū/intro ad herā accedere. So
phrona modo fratrē huc (inq̄t)
senis ītroduxit chremē. eumqz
nunc esse intus cū illis. hoc vbi
ego audivi: ad fores suspenso
gradu placide ire perrexi. acces-
si. astiti. aīaz cōpressi. aurem ad
movi. ita aīm cepi attēdere/hoc
modo sermonē captās. An. Eu
geta. Ge. Hic pulcherrimū faci
nus audivi. itaqz hercle pene
exclamavi gaudio. Phor. Qd?
Ge. Quodnam arbitrare? An.
Nescio. Ge. Atq̄ mirificissimū.
Patruus tuus pater est īvent9
phanio vxori tue. Anti. Hē qd
ais? Ge. Cū ei9 cōsuevit olim
matre in lēno clācullum. Phor.
Sōniū. Vtin hec ignoraret suū
patrē? Ge. Aliq̄d credito phor-
mio esse cause. Sed me censen
potuisse omīa intelligere extra
ostiū: intus q̄ inter sese ipsi ege
rint? Phor. Atqz hercle ego quo
qz illā audivi fabulā. Ge. Im-
mo. etiā dabo: quo magis id cre
das. Patruus interea inde huc
egredit' foras. haud multo post
cū patre inde recipit se intro de-
nuo. At vterqz tibi potestatem
eius habende dari. Deniqz ego
missus sū: te vt requirerē: atqz
adducerē. An. Hē quin ergo ra-

pe me quid cessas? Get. Fecero. An. O mi phormio vale. Phor. Vale antipho. Bene (ita me dii ament) factũ: gaudeo tantã fortunã de iprouiso esse his datã. Sũma eludendi occasio est mihi nũc senes: et phedrie curam adimere argentariam: ne cuiq̃ suoꝝ equaliũ supplex fiet. Nã idem hoc argentũ ita vt datũ ẽ/ ingratis his datũ erit. hoc q̃ cogã/ reipsa repperi. Nũc gestus mihi/ vultusqꝫ est capiẽdus nouus. Sed hinc concedã in angiportũ hoc proximũ. inde hisce ostendã me: vbi erũt egressi foras. Quo me assimularã ire ad mercatum: non eo.

ne me prens tu doncques/ pourquoy tardes tu? ¶ Geta. ¶ Je lauray tantost fait. ¶ Antipho. ¶ O mon amy phormio. A dieu soyes tu. ¶ Phormio. ¶ A dieu te dy Antipho: ainsi me vueillent les dieux aymer q̃ cecy est bien fait. Et ie me resioys dont telle et si grãde fortune est aduenue a ceulx cy a despourueu. Jay maintenant vne souueraine occasion de me mocquer des vieillars/ et de oster a phedria la cure et le soing quil a de largent. Et quil ne sera ia besoing quil supplie pour icelluy aucuns de ses compaignons. Car icelluy mesmes argẽt qui ma este donne pour neant/ aussi semblablement luy sera par moy donne. Jay trouue par la chose mesme la maniere comment ie contraindray les vieillars. Il me fault maintenant prendre vne grande maniere toute nouuelle. Mais ie men iray dicy en celle estroicte voye prouchaine et dillecques quant ilz seront yssus dehors: ie me mõstreray a eulx. Je nyray pas au marchie ou iauoye faint de aller.

¶ Rime de ceste. xxii. scene

¶ Le translateur.

¶ Icy est annunce a antipho par geta que Phanie est sa cousine fille de son oncle chremes & celle quil deuoit auoir/ parquoy ny aura point de separation qui est vne annunciation de grãt ioye pour antipho: et parle geta de cõmencement par admiration disant.



Geta

O fortuna: o fors fortuna

O fortune. O bonne aduanture
Fortune qui es par nature
De grande mutabilite
Combien par ta benignite
Par quãtes opportunites
Et tresgrãdes commodites
As antipho honnore
Et luy as ce iour prepare
Pour toutes ses felicites

Antipho

qdnã hic.

Quelz motz a cestuy recites
Quesse quil veult?

Geta

Dame fortune

nosq3 et amicos

A lung bonne: a lautre importune
De paour tu nous as deschargies
De quoy nous estions tous chargies
Amys et nous: mais voirement
Je demeure trop longuement
Que ne me haste trouuer lhomme
Vitement: et quil sache comme
Bonne fortune se conduyt

Antipho

nũ itelligi

Mais nentens tu point ce quil dit

Phormio

num tu?

Mais toy

Antipho

Nihil

Rien

Phormio

titũdẽ ego

Moy pareillement

Geta

ad lenonẽ

Au ruffien presentement
Men vois: ilz sont en sa maison

Antipho

heus geta

Hau geta

Geta

hi tibi nũ mihi.

Il nest pas saison
De me arrester tant en vng lieu
Jay a faire

Antipho

Geta

Geta

Geta

Par dieu

Pergin hercle

Il va tousiours en mappellant
Si ne me vaincras tu pour tant
Huy pour ton importunite
Car ie suis de trop pres haste
Pour aller reueler ce cas

Antipho

nõ manes

Comment: ne arresteras tu pas
Voycy vng terrible folastre

Geta

Vapulabi

Nenny: tu me pourroys bien batre

Antipho

Id quidẽ tibi iã fiet

Ainsi sera il voyrement
Se tu ne arrestes promptement

Geta

O vela quelque curial

Curialis vernula

Qui tient terme seigneurial
Il parle comme vng cheualier
Et fault quil soit fort familier
De nostre maison et en grace
Entendu comme il me menace
Mais au fort esse point celluy
Que ie cerche: ouy / cest luy
Que iay cerchie si longuement

Phormio

cõgredere.

Vien enuers luy hastiuement

Antipho

Quid est?

Qui a il? que si grandement
Te resiouys

Geta

O homme eureux

Quãtum oim est.

Treshonnore ayme des dieux
Je croy que en la mortelle vie
Seul es et sans controuersie
Antipho

Antipho

Ainsi le vouldroye

Ita velí.

Mais qui a il? que ie le croye
Dy le moy

Geta

Satin est

Te suffist il point
Que de libut te rendre et oingt
De ioye

Antipho

Enecas

Tu me faiz mourir

Phormio

Quin tu hinc

Dy luy sans le faire languyr
Que tu luy apportes de ioyes

Geta

oh tu quoq3 aderas

Ho phormio tu y estoyes
Present

Phormio

aderam

Gy estoys voirement
Mais que ne dis tu vitement

Geta

Accipe.

Escoute hen: quant au marchie
Nous te auons largent depeschie

Droit a la maison en parlant
Sommes venus: mais entretant
Antipho mon maistre me enuoye
A ta femme: car par la voye
Viennent plus bellement que moy
Les deux vieilz hommes

Antipho

Phorem? Et pourquoy?

Geta

Je delaisse a plus longuement
En parler: car presentement
Rien a ce propos rien ne vient
Au gynnase aller me conuient
Mais voycy mida cest enfant
Qui me vient icy au deuant
Pres me prent que par le manteau
Je regarde ce iouuenceau
Et luy demande pour quoy cest
Il me met ainsi en arrest
Il me dist quil y auroit blasme
De entrer en ce point a la dame
En son lieu secret ordonne
Et que sophrone y a mene
Ny a gueres chremes le frere
De demipho ton vieillart pere
Qui present est auecques elles
Et quant iay ouy ces nouuelles
Venu suis tout paisiblement
Ouyr a lhuys secretement
Sans toussir et sans allener
Pour mieulx les ouyr sermonner

(Omitto ꝑ loqui.)

Antipho

Eu geta O geta: et que as tu ouy?

Geta

Jamais tant ne me resiouy
Pres me suis que escrye de ioye
De ce que dire leur oyoye
Car ce venoit a mon deuys

(Hic pulcherrimū.)

Antipho

Quod? Mais quoy?

Geta

Quodnā arbitrare? Arbitre a ton aduis

Antipho

Nescio. Je ne scay

Geta

Cest certainement
Vng fait fait mirifiquement
Ton oncle est pere de phanie

(atq̄ mirificissimum.)

Antipho

Hē qd ais. Hen que dis tu?

Geta

Nen doubte mye
Car auecques la mere de elle
Ton oncle eut la couple charnelle
Long temps ya secretement

(Cū eius cōsueuit)

Phormio

Voycy vng songe droictement
Ceste congnoissoit elle point
Son pere

(Sōnium)

Geta

Il ya vng point
Mais phormio iuges tu pas
Que iay peu entendre le cas
Et tout ce que ont dit en ce lieu
Secretement

(Aliq̄d ire/dito)

Phormio

Ouy par dieu
Et si ouy dire autre fois
Quil estoit ainsi touteffois

(Atqz hercle ego)

Geta

Aussi est il certainement
Entres sont la couuertement
Et mont commande que ie allasse
Te querir: et que te amenasse
Non pourtant me suis ie arreste
Et encontre lhuys ay escoute
Comme lung a lautre disoit
Que estre ton espouse pouoit

(inmo etiā dabo.)

Antipho

Et puis donc quil est en ce train
Prens moy et my maine soubdain
Que cesses tu?

(Hem quin ergo rape.)

Geta

Je le feray

(Fecero.)

Antipho

O mon phormio: icy demeure
En bonne sante pour ceste heure

(omi phormio Vale.)

Phormio

Va a dieu antipho: les dieux
Ainsi me aydent qui ne peut mieulx
Aduenir sans pensee aucune
Venu est: cest bonne fortune
Present ay opportunite
De railler a ma voulente
Les vieillars par vng moyen gent
Fait leur ay tirer de largent
Et si ne iray point ou disoye
Quen marchandise aller vouloye
Maintenāt puis faire grant chiere
Mais si fault il bien que ie soye
Constant et de froide maniere

(Vale anti pho)

¶La.xxxiii.scene.

¶En ceste .xxxiii.scene est induit phormio auquel demipho ⁊ chremes demandent largent qui luy a este baille/ ⁊ il leur demande la femme ainsi quilz luy auoient promis. Et quant ilz voyent q̃l ne leur veult rendre par amour/ilz le veulent cõtraindre a la rẽdre par force/ ⁊ mectent les mains en luy et le batent. Et adõc il appelle nausistrata femme de chremes/et luy compte toute la besongne. Ainsi doncques dit Demipho.



Demipho. Phormio. Chremes.

Le doy rendre ⁊ aussi rens grans graces aux Dieux mon frere que noz besongnes en ceste matiere nous sont venues en telle prosperite. Il nous fault maintenãt apprehender phormio le plus tost que nous pourrons affin que nous luy ostõs les trente mines auant quil les dissipe et despẽde. ¶Phormio. ¶Je voys veoir si demipho est a lostel affin que. ¶Demipho. ¶Nous allions a toy phormio. ¶Phormio. ¶Par aduãture pour ceste mesme cause. ¶Demipho. ¶Certes voire. ¶Phormio. ¶Je me suis doubte. Pour quoy venes vous a moy: cest vne mocquerie. Mais vous doubtiez vous que ie ne feisse pas celle chose puis que ie lauoye vne foys receu. Helas: helas/combien que ma pourete soit grande toutesfois ay ie tousiours pense en moy ⁊ pourueu dune chose/cest q̃ ieusse foy en moy. ¶Chremes. ¶Mon frere/nest

Demipho Phormio Chremes

Dijs merito magnas gratias habeo/ atq; ago: quando euenere hec nobis frater ꝓspere. Quantũ potest/nũc cõueniũdus phormio est: priusq̃ dilapidet nr̃as triginta minas: vt auferam⁹. Phor. Demiphonẽ (si domi est) visam: vt qd̃. De. Vt nos ad te ibam⁹ phormio. Phor. De eadẽ hac fortasse causa. De. Ita hercle. Phor. Credidi. q̃d ad me ibatis: ridiculum. an veremini: ne nõ id facerẽ/ qd̃ recepissẽ semel: heus heus q̃ta hec mea paupertas est: tamẽ adhuc curaui vnũ hoc quidẽ: vt mihi esset fides.

Si

Chre. Est ne (ita vt dixi) libe-
ralis? De. Oppido. Phor. Ita
q; ad vos venio nũciatũ demi
pho paratũ me esse. Vbi vultis:
vxorẽ date. Nã oẽs post habui
mihi res (ita vti par fuit) postq̃
tãtope id vos velle aĩm aduor-
terã. De. At hic dehortatus est
me: ne illã tibi darẽ. Nã q̃s erit
rumor ppli (inquit) si id feceris?
olim cũ honeste potuit: tũ nõ est
data. Nunc viduã extrudi tur-
pe est. ferme eadẽ oĩa: q̃ tute du-
dũ corã me incusaueras. Phor.
Satin supbe illuditis me? De.
Qui? Phor. Rogas? quia ne al-
terã quidẽ illam potero ducere.
Nã quo redibo ore: ad eam quã
contẽpserim? Chre. Tũ antem
antiphonẽ video ab sese amit-
tere inuitũ eã inique. De. Tũ
autẽ video filiũ inuitũ sane mu
lierẽ abs se amittere. Sed trãsi
sodes ad for: atq; illud mihi ar
gentũ rursũ iube describi phor-
mio. Phor. Quod? ne ego pre-
scripsi porro illis q̃bus debui.
De. Quid igitur fiet? Phor. Si
vis mihi vxorẽ dare: quã despõ
disti: ducã. sin est / vt velis eam
apud te: dos hic oĩs maneat de
mipho. Nã nõ ẽ equũ me ppter
vos decipi: cũ ego vestri hono-
ris causa repudiũ alteri remise
rim: q̃ dotis tãtundẽ dabat. De.
I hinc in malã rem cũ istac ma
gnificentia fugitiue. Etiã nũc
credis te ignorarier / aut tua fac
ta adeo? Phor. Irritor. Dem.
Tun hãc duceres: si tibi data es
set? Phor. Fac periculũ: De. Vt
filius cũ illa habitet apud te: hoc
vestrũ cõsiliũ fuit. Phor. Que-
so q̃d narras? De. Quin tu ar-

pas Phormio ainsi liberal que ie tay tousiours dit.
¶ Demipho. ¶ Tresgrandement. ¶ Phormio.
¶ Je vous viens dire & annoncer vne chose demipho /
que ie suis prest et appareille touteffois et quãtes que
vous vouldrez. Baillez moy ma femme: car iay de-
puis fait toutes les besongnes ainsi quil appartenoit
& le mieulx que iay peu quant iay apparceu en mon cou
rage que vous de grant affection auiez ce vouloir.
¶ Demipho a phormio. ¶ Cestuy cy ma esmeu et ad
monneste q̃ ie ne la te donnasse point. Et ma dit ainsi.
Mon frere quelle sera la rumeur & esclandre du peuple
si tu fais ceste chose. Ja pieca que on la luy pouoit don
ner honnestement / elle ne luy a pas este donnee. Main
tenant vne vefue estre deboutee cest laide chose. Et a
bien peu quil ne ma dit toutes les choses que ia pieca
tu auoyes dictes. ¶ Phormio. ¶ Vous vous moc-
quez de moy assez orgueilleusement. ¶ Demipho.
¶ Par quelle maniere? ¶ Phormio. ¶ Le demandes
tu? Pource que ie ne pourray espouser lautre: mais de
quelle bouche retourneray ie requerir celle que iay des
prisee. ¶ Chremes. ¶ En apres ie voy antipho q̃ ne
veult point soy departir de ceste femme si non contre
son vouloir. Quen dis tu?. ¶ Demipho. ¶ Et aussi
ie voy mon filz sainement contre son vouloir soy de-
partir de ceste femme / & qui ne la veult laisser. Et pour
ce vaten au marchie & commande que celluy argent me
soit rescript et rendu de rechief phormio. ¶ Phormio.
¶ Lequel argent. Je lay desia distribue et departy a
ceulx a qui ie le deuoye. ¶ Demipho. ¶ Que ferons
nous doncques? ¶ Phormio. ¶ Si tu me veulx don
ner la femme que tu mas promise et fiancee ie lespouse-
ray. Aussi sil est ainsi que tu vueilles quelle demeure
ches toy: me demeure ce douaire demipho. Car il nest
pas chose iuste ne droicturiere q̃ ie soye deceu pour vous.
Mesmement comme pour cause de vostre hõneur iay
refuse lautre qui me donnoit autãt de douaire. ¶ De
mipho. ¶ Vaten dicy en male estraine auecques ceste
grant magnificence fuitif meschant. Et cuides tu que
on ne te congnoisse / et tes beaulx faitz. ¶ Phormio.
¶ Je suis courrouce. ¶ Demipho. ¶ Et tu nespou
seroys pas ceste cy si elle te estoit dõnee. ¶ Phormio.
¶ Or en fay lespreuue. ¶ Demipho. ¶ Vostre con-
seil a este que mon filz habite auecques elle ches toy.
¶ Phormio. ¶ Quesse que tu me racomptes ie te re-
quier? ¶ Demipho. ¶ Que ne me rens tu mon ar-

gent ie te dy. ¶Phormio. ¶Que tu me bailles ma féme te dys ie. ¶Demipho. ¶Ia selon le droit et par iustice. ¶Phormio. ¶Je iray a iustice voirement si vous prenez ceste hayne contre moy. ¶Demipho. ¶Que feras tu? ¶Phormio. ¶Que ie feray? Il vous semble et cuydes que ie ne puisse ayder que a ceulx qui nont riens. Si fais. Jay bien acoustume de ayder aux riches. ¶Chremes. ¶Que avons nous a besongner de cela. ¶Phormio. ¶Riens. Je congnois bien icy vne femme de qui le mary fut cestuy. ¶Chremes. ¶Hem. ¶Demipho. ¶Quesse? ¶Phormio. ¶Il en a eu vne autre a Lemnum. ¶Chremes. ¶Je ne suis nul. ¶Phormio. ¶De laquelle il a eu vne fille et secretement la nourrist. ¶Chremes. ¶Je suis destaint et enseuely. ¶Phormio. ¶Je le luy racompteray maintenant. ¶Chremes. ¶Et ie ten prie non feras. ¶Phormio. ¶O nestoyes tu pas celluy la? ¶Demipho. ¶Quelles mocqueries il nous fait. Paten. Nous te laissons aller. ¶Phormio. ¶Cest vne fable. ¶Chremes. ¶Que veulx tu que nous te facions? Nous te donnons largent que tu as. ¶Phormio. ¶Je vous oy bien. Quoy vous? En male heure doncques vous maleureux: vous mocquerez vous ainsi de moy par vostre sentẽce enfancible. Maintenãt me dictes. Je ne veulx pas. Puis. Je le veulx. Je ne veulx. De rechief. Près la ie te dy. Ce qui est dit nest pas dit. Ce q̃ estoit maintenant aggreable est maintenant desaggreable et vne mocquerie. ¶Chremes. ¶Par quelle facon ne de quel lieu a sceu cestuy cy ces tes choses? ¶Demipho. ¶Je ne scay. Certainemẽt ie scay de vray que ie ne lay dit a nul homme. ¶Chremes. ¶Ainsi me ayment les puissans dieux que ceste chose semble a monstre. ¶Phormio. ¶Je lui ay gecte vne espine au cueur. ¶Demipho. ¶Hem/que cestuy cy en emporte tant dargent de nous se mocquant tant appertement. Certes mon frere il vault mieulx mourir. Appareille toy destre de courage virile/& p̃sens tu voys que ton pechie est desia mis dehors et descouuert. Et que plus tu ne peulx celer la chose a ta femme. Maintenant chremes mieulx vault que nous luy signifiõs ce quelle orroit aussi biẽ des autres. Et alors nous pourrons vẽger de cestuy cy q̃ est sans appareil. ¶Phor. ¶Hay hay si ie ne regarde a moy ie me arreste Ceulx cy desirẽt la voye de venir a moy de courage de

gentũ mihi cedo. Phor. Immo vero tu vxorẽ cedo. De. In ius ambula. Phor. Enĩuero si porro esse odiosi pgitis. De. Quid facies? Phor. Ego ne? Vos me ĩdotatis modo patrocinari fortasse arbitramini. etiã dotatis soleo. Chre. Quid nr̃a? Phor. Nihil. hic quandã norã: cuius vir vxorem. Chre. Hem. De. Quid est? Phor. Lemni habuit aliã. Chr. Null⁹ sũ. Phor. Ex qua filiã suscepit. & eã clã educat. Chre. Sepult⁹ sum. Phor. Hec adeo ego illi iã denarrabo. De. Obsecro. Ne facias. Phor. Oh tun is eras? De. Vt ludos facit? Missũ te facimus. Phor. Fabule. Chre. Quid vis tibi? argentũ qd̃ habes cõdonamus. Phor. Audio. Quid vos (malũ) ergo me sic ludificamini inepti vr̃a puerili sentẽcia? nolo: volo: nolo. rursũ cape. cedo: qd̃ dictũ indictũ est. qd̃ modo erat ratũ: id irritũ est. Chre. Quo pacto/aut vñ hic hec rescivit? De. Nescio: nisi me dixisse id nemini/certe scio. Chre. Mõstri (ita me dii amẽt) simile. Phor. Inieci scrupulũ. De. Hem hiccine vt a nobis tantũ hoc argenti auferat/tã aperte irridens? emori hercle satius est. aĩo virili/presentiq; vt sis para. Vides tuũ peccatũ tam esse latũ foras: neque iam id celare posse te vxorem tuã. nũc qd̃ ea ex aliis auditura sit chreme: id nosmet indicare placabili⁹ ẽ. Tũ hũc ĩparatũ poterim⁹ nr̃o mõ vlcisci. Phor.

Atat nisi mihi prospicio: hereo.
hi gladiatorio aĩo ad me affec-
tãt viã. Chre. At vereor: vt pla
cari possit. De. Bono aĩo es.
ego redigã vos in gratiam: hoc
fretus chreme: cũ e medio excess
sit/ vnde hec suscepta est tibi.
Phor. Ita ne agitis mecũ? satis
astute aggredimini. Nõ hercle
ex te istius me instigasti demi-
pho. ain tu tandem vbi peregre
tibi qd libitũ fuit/ feceris: neq̃
huius sit verit⁹ femine prima-
rie/ quin nouo modo ei faceres
cõtumelias: venias nunc mihi
p̃cibus lautũ peccatũ tuũ? hisce
ego eã dictis ita tibi icensã da-
bo: vt ne restinguas lachrimis
si extillaueris. De. Malum/ qd
isti dii deeq̃ oẽs duint. tantã af
fectũ que q̃ esse hoĩez audacia?
nõne hoc publicit⁹ scelus hinc
deportarier ĩ solas terras? Chr.
In id redactus sũ loci: vt quid
agã cũ illo/ nesciã prorsus. De.
Ego scio. in ius eamus. Phor.
In ius? huc: si q̃d lubet. Dem.
Assequere. ac retine: dũ ego ser-
uos hic euoco. Chr. Solus enĩ
neq̃o: accurre huc. Phor. Vna
ĩiuria ẽ tecũ. Chre. Lege agito
ergo. Phor. Altera est tecũ chre
me. De. Rape hũc. Phor. Ita
ne agis? enimuero voce est opus
nausistrata exi. Chre. Os op-
prime. De. Impurũ vide. q̃tũ
valet. Phor. Nausistrata inq̃.
Chr. Nõ taces? Phor. Taceã?
De. Nisi sequtur: pugnos in ven
trem igere. Phor. Vel oculũ ex-
clude. est vbi vos vlciscar loc⁹.

homicide. ¶ Chremes. ¶ Hay/ iay paour que ma fem
me ne puisse estre rappaisee. ¶ Demipho. ¶ Tu es
de bon courage. Je vous reduiray en grace/ et ie le feray
legierement quant la cause dont tu as receu ceste iniu-
re sera oste dentre nous. ¶ Phormio. ¶ Besongnes
vous ainsi auecques moy. Vous vo⁹ prenes a moy
asses sagement. Certes demipho tu ne mas pas con-
trarie pour la cause de cestuy cy. Que dys tu chremes?
A la parfin la ou tu as este dehors en pellerinage ou tu
as fait tout ce que te est venu a plaisir: ne nas point eu
de crainte de ceste femme noble/ que encores tu ne luy
feisses des iniures nouuelles. Vien a moy maintenãt
par prieres lauer ton pechie/ ou autrement ie la te ren-
dray par mes ditz si eschauffee contre toy que tu ne la
scauras rappaiser par tes larmes/ et les feisses tu de-
gouter iusques a terre. ¶ Demipho. ¶ Le grãt mal
que tous les dieux et deesses peuent vueillent donner
a cestuy cy. Ne deuroit on pas degecter publicquemẽt
en exil vng homme tant malicieux et plain de si grant
audace. ¶ Chremes. ¶ Je suis reduit a ceste chose q̃
ie ne scay totalement que ie face auecques luy. Demi
pho. ¶ Je le scay bien. Allons a iustice. ¶ Phormio.
¶ En iustice: icy sil vous plaist riens. ¶ Demipho.
¶ Prens le et le retiens entandis que ie appelleray les
seruiteurs. ¶ Chremes. ¶ Je ne le puis retenir tout
seul/ accours icy. ¶ Phormio. ¶ Cest a moy iniure de
batailler auecques toy. Car il nya que toute iustice.
¶ Chremes. ¶ Fay doncq̃s par la loy. ¶ Phormio.
¶ Elle est estrange auecques toy chremes. ¶ Demi
pho. ¶ Prens le chremes. ¶ Phormio. ¶ Et faictes
vous ainsi. Il est besoing que ie crye a haulte voix.
Nausistrata saulx dehors. ¶ Chremes. ¶ Estoupe
ta bouche. ¶ Demipho. ¶ Regarde ce meschant hõ-
me quelle puissance il a. ¶ Phormio. ¶ Nausistrata:
ie te dy. ¶ Chremes. ¶ Ne te tays tu point. ¶ Phor
mio. ¶ Que ie me taise. ¶ Demipho. ¶ Chremes:
sil ne te veult suyuir frappe le des poings par le ventre
¶ Phormio par mocquerie. ¶ Ou luy creue loeil voi
re. Je trouueray bien lieu ou ie me vengeray de vous.

¶ Rime de ceste. xxiiii. scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste partie ensuyuante est descouuerte toute la fiction faicte pour auoir largent des vieillars/et partant quilz en donnent blasme a Phormio/lequel a este cause de la cautelle et principal inuenteur/il se courrouce et dit quil yra dire a nausistrata femme de chremes comme son mary entretenoit vne autre femme dont il auoit engendre ceste fille.



Demipho

Diis me= rito ma gnas — Bien par merite ie doys rendre
Graces aux dieux bien entendre
Quāt noz choses viēnent si bien
Maintenant il ne reste rien
Que phormio circuuenir
Pour le garder et retenir
Que nostre argent point ne despende
Mais de ceste heure nous le rende
Au deuant quil soit despendu

Phormio

demipho= nem — Sans que plus y ait attendu
Se demipho en la maison
Est: ie le voirray/cest raison
Affin que

Demipho

At nos ad teibamus — O en bonne foy
Phormio nous allions a toy

Phormio

de eadem — Vous venies par aduanture
Pour la cause que ie procure
Enuers vous

Demipho

ita hercle. — Il est vray par dieu

Phormio

Je croy que venes en ce lieu
Credidi — Comme ayans de moy diffidence
Mais si ay ie fait diligence
De vous tenir foy et promesse
Quelque poure homme que ie soye

Chremes

Est ne ita — Nest il pas comme ie disoye
Liberal

Demipho

Oppido — Mais tresliberal

Phormio

Itaq; ad vos venio — Pour touchier au point principal
Jcy viens pour vous anoncer
Quil vous plaise vous aduancer
Donnes moy la femme promise
Jay la premiere arriere mise
Pour faire vostre voulente

Demipho

At hic de= hortatus est me — Cestuy cy ma desennorte
De ce faire pour la rumeur
Du peuple:et pour la clameur
Disant que ie seroye infame
De chasser vne vefue femme
Et que maintenant ie feroye
Ce que en temps fait auoit deuoye

Phormio

Satin superbe

Ne vous railles vous pas de moy
Assez fierement

Demipho

Quid?

Et pourquoy?

Phormio

Rogas?

Demandes tu:et tu scais bien
Que a lautre ie ne puis plus rien
Puis que vne fois lay delaissee
Et pour espouse renoncee
Par quel moyen iray vers elle

Chremes

tu aut antiphonem

Je voy antiphon qui grumelle
Et dit que on ne luy ostera
Point sa femme:et la gardera
Sil peut

Demipho

Voycy autre meschief

Tu aut video

Mon filz voy qui dit de rechief
Que sa femme oster luy desplaist
Et pour ce passe sil te plaist
Phormio:et va au marchie
Et dit que sans estre empeschie
Largent que ie te ay mis en main
Me soit rebaille tout soubdain

Phormio

q̃d? ne ego

Quel argent:ie lay chose vraye
Baille a ceulx que le deuoye

Demipho

q̃d igitur

Que fera il donc fait?

Phormio

Baille moy

Si vis mihi vxore

La femme a espouse pourquoy
Je viens icy vela le point
Et de moy ne vous railles point
Ce vous seroit grant deshonneur
Que ieusse fait pour vostre honneur
Augmenter et multiplier
Puis apres me repudier
Cela seroit admiratif

Demipho

I hinc in

Va dicy homme fugitif
En male part

Phormio

Irritor

Irrite suis
De ce que tu me dis

Demipho

Et puis

Tu hanc duceres

Se maintenant te estoit donnee
Comme la chose est ordonnee
Lespouseroys tu?

Phormio

Or essaye
Pour voir se ie lespouseroye

fac periclũ

Demipho

Et que mon filz auecques elle
Hante chies toy:la chose est telle
Vostre conseil a este tel

Vt filius cũ illa

Phormio

Que narres tu?que en mon hostel
Ensemble hante telle gent

q̃so q̃d narras?

Demipho

Sans plus baille moy mon argent
Autrement te feray infame

quin tu argentum

Phormio

Mais sans plus baille moy ma femme

imo vero.

Demipho

Va en droit

In ius

Phormio

Je iray voirement
Et a vostre grant detriment

enimuero si porro

Demipho

Que feras tu?

q̃d facies?

Phormio

Que ie feray?
Arbitres vous que indouaire
Je soye:patron des pucelles
Jay coustume destre entre elles
Douaire bien et richement
Je scay la maniere comment
Nausistrata me payera
Richement et douairera
Mais que la chose luy relate

Chremes

Comment dis tu de nausistrate

q̃d nostra?

Phormio

Rien:mais iay congneu autre fois
Vne femme dont vne fois
Cestuy fut mary

nihil. hic

Chremes

Hem

Hem.

Demipho

Comment
Qui a il?

Quid est?

Phormio

Et pareillement
Il en a eu vne autre en lysle

Lemni habuit

Chremes

Je suis nul

null⁹ sum

Phormio

ex qua fi- liam. De qui vne fille
A eue:et nourrit comme luy
Chremes
Sepultus Je suis mort et enseuely
Phormio
hec adeo ego illi iã Sans doubte a nausistrata iray
Maintenant:et luy compteray
Toutes ces choses
Chremes
Obsecro Je te prie
Quoy quil en soit ne le fay mye
Phormio
oh tun is Hon:ce estoys tu doncques
Demipho
Ludos facit? Comment
Il fait ses ieux abillement
Chremes
missum te Nous te laisson
Phormio
fabule Il ne sera
Pas ainsi fait:on mentira
Chremes
qd vis tibi Et que veulx tu que nous facon
Largent que as:nous te le laisson
Phormio
Jentens bien:cest en male grace
Audio Affin que noise ne se face
Argent me donnes pour me taire
Mais touteffois le doy ie faire
Je le veuil bien:non faiz/si faiz
Mieulx le vault dire touteffois
A sa femme:et nen celer rien
Mais pren le don:tu feras bien
Leur opinion est muable
Prendre le don est conuenable
Je ne puis faillir a lauoir
Chremes
quo pacto Mais comment a il peu scauoir
Cecy
Demipho
Nescio Comprendre ne puis comme
Car ie nen ay rien dit a homme
Ce scay ie bien certainement
Chremes
Ainsi me aydent reallement
Monstri Les dieux:que voycy la rencontre
Et chose semblable dung monstre
Phormio
inieci scrupulũ Jay scrupulle
Demipho
Hon:et pourtant
Fault il que tant dargent contant
Ce paillart icy nous retienne
Affin que vng pechie secret tienne *Hem hiccine vt a nobis*
Mon frere tu as apparceu
Que ton cas aussi bien est sceu
Et pour le frustrer de ses ruses
Cest le mieulx que tu ten accuses *Insuper*
Et dy a ma seur hardiement
Que vne foys par esbatement
A vne dame te iouas
De qui ceste fille tu as
Par ainsi se rappaisera *Assequere*
Doulcement:et garde ne aura
Que ce paillart icy escoute
Phormio
Se ie ne me garde ie doubte
Que ces gens icy ne pourchassent *atat nisi mihi*
Contre moy tant que mal me facent
Car ilz en affectent la voye
Chremes
Voulentiers ie laduertiroye
De la besongne en ceste sorte *At vereor*
Mais ie craings que trop ne soit forte
A rappaiser
Demipho
Ayes bon courage
Je feray cest appointement
Entendu principalement *bono aio es*
Que lautre est ia morte et estaincte
Elle nen aura plus de craincte
Laisse moy faire de cecy
Phormio
Ha ha:me traictes vous ainsi
Vous y venes subtillement
Demipho ton entendement *ita ne agitis*
Faillera ie te le prometz
De toy mesmes aussi chremes
Car ie te feray si infame
Et indigne enuers ta femme
Que a paine la rappaiseras
Pour tes faintises et finesses
Demipho
Tous les haulx dieux et les deesses
Donnent a ce paillart icy *malũ / qd isti dii*
Male grace et mal eur aussi
Tant est plain de mauuaise audace
Quil publiera en toute place
Ce mal fait
Chremes

In id re-dactus sũ

Jen suis tellement
Trouble que ie ne scay comment
Jen face

Demipho

Ego scio.

Ne doubte de rien
Allon en droit:ie le scay bien

Phormio

In ius?

Allon en droit:cest la raison
Or y allon en sa maison
Se quelque chose voules dire

Demipho

Suy ce paillart:et le retire

Assequere

Tant que ie appelle les seruans
De ma maison qui sont puissans
Pour tous les faire icy venir

Chremes

solus eni

Je ne le puis seul retenir
Acours vitement:ayde moy

Phormio

Vna iniu-ria.

Jay vne iniure contre toy

Demipho

lege agito

Va par la loy:ie my submetz

Phormio

Altera est tecum

Jay lautre contre toy chremes

Demipho

rape hunc

Prens ce paillart

Phormio

Faictes vous mye

ita ne agi-tis

Ainsi besoing est que ie crye
Nausistrata le cas te touche
Viens hors

Chremes

os opprie.

Estoupe luy la bouche

Demipho

Impurũ.

Voy que vault ce paillart icy

Phormio

nausistra-ta inq̃

Nausistrata vien a cecy
Pour ouyr que ie te diray

Chremes

nõ taces?

Te tays tu point

Phormio

Taceam?

Je me tairay

Demipho

Sil ne se taist donne luy tant

nisi sequitur.

De coups de poing en le batant
Que le ventre creuer luy faces
Ou que lung des yeulx luy arraches
Il ny aura point de dangier

Phormio

vel oculũ.

Dictes vous ces grosses menasses
Il ya lieu pour me vengier

La.xxiiii.scene.

En ceste.xxiiii.⁊ derreniere scene monstre nostre poete comment phormio prins par les vieillars se prent a crier et appeller nausistrata/laquelle appellee yst de la maison. Et dit ainsi.



Nausistrata. Chremes. Demipho. Phormio.

O Ui esse q̃ me appelle par mon nom. ¶ Chremes. ¶ Hem. ¶ Nausistrata. ¶ Quelle chose de trouble est cecy mon mary ie te prie. ¶ Phormio parle a chremes. ¶ Hem/ De quoy as tu eu paour maintenant. ¶ Nausistra. ¶ Qui est cest hõme? Ne me respons tu point? ¶ Phormio. ¶ Que cestuy cy te responde maintenant/ qui est si esbahy quil ne scet ou il est. ¶ Demipho. ¶ Nausistrata/ garde que tu ne croyes riens de chose que cestuy cy te dye. ¶ Phormio/ ¶ Vien ca nausistrata/ taste/ sil nest tout froit/ tue moy. ¶ Chremes. ¶ Il ney est riẽs. ¶ Nausistrata. ¶ Quesse dõcques que cestuy cy dit? ¶ Phormio. ¶ Tu le scauras maintenãt. Escoute. ¶ Chremes. ¶ Le veulx tu croire? ¶ Nausistrata. ¶ Que croiray ie a cestuy cy ie ten prie qui ne dit chose qui soit. ¶ Phormio. ¶ Le meschant hõme forsene de paour. ¶ Nausistrata. ¶ Certainement ce nest point sans cause que tu crains tant. ¶ Chremes. ¶ Je crains. ¶ Phormio. ¶ Droictement et sainement puis que tu nas point de paour. Et ce que ie racompte nest riẽs/ racõpte le toy mesmes. ¶ Demipho. ¶ Le mauuais hõme le te racompte. ¶ Phormio. ¶ Eho/ toy tu as fait bien ententiuemẽt vne belle chose pour ton frere. ¶ Nausistrata. ¶ Mon mary: ne le me racomptes tu point? ¶ Chremes. ¶ Ay. ¶ Nausistrata. ¶ Quel ay. ¶ Chremes. ¶ Il nest point besoing quil soit dit. ¶ Phormio. ¶ Si est a toy certainemẽt nausistrata. Il est besoing que tu le saches. En la ville de lemnum. ¶ Chremes. ¶ Hem/ que dis tu? Ne te tairas tu pas? ¶ Phormio. ¶ Toy non le sachant. ¶ Chremes. ¶ Hey: lasse moy. ¶ Phormio. ¶ Il a espouse vne femme. ¶ Nausistrata. ¶ Mon amy/ les dieux nous donnent mieulx. ¶ Phormio. ¶ Il est ainsi. ¶ Nausistrata. ¶ Je suis perdue meschante. ¶ Phormio. ¶ Et dicelle a eu vne fille tãt comme tu es endormie. ¶ Chremes. ¶ Que faisons nous. ¶ Nausistrata. ¶ O dieux immortelz quel fait miserable ꝛ mauuais. ¶ Demipho. ¶ Ceste chose est faicte. ¶ Nausistrata. ¶ Est il au iourduy fait plus indigne que les hommes viennent aux femmes quant ilz sont vieulx. Demipho ie te appelle/ car il mennuye de parler auecques cestuy cy. Estoient cecy les alees souuẽteffois faictes ꝛ les longues demeures q̃l faisoit a lemnum. Estoit cy la vtilite qui appetissoit ainsi noz fruitz et rentes. ¶ Demipho. ¶ Je ne nye pas nausistrata quil nait

Nausistrata Chremes Demipho Phormio

Q Uis noĩat me? Chre. Hẽ. Nau. Quid istuc turbe est obsecro mi vir? Phor. Hẽ q̃d nũc obticuisti Nau. Quis hic homo est? nõ mihi respõdes? Phor. Hiccine nũc vt tibi respõdeat: q̃ hercle vbi sit/ nescit? De. Caue/ isti quicq̃ credas.. Phor. Abi. tange. si nõ totus friget: me eneca. Chre. Nihil est. Nau. Quid ergo est: q̃d istic narret? Phor. Iã scies. ausculta. Chr. Pergin credere? Na. Quid ego obsecro huic credã: q̃ nihil dixit? Phor. Delirat miser timore. Nau. Non pol temere est: q̃d tu tã times. Chre. Egon timeo?. Phor. Recte sane. quãdo nihil times: ꝛ hoc nihil ẽ/ q̃d ego dico: tu narra. De. Scelus tibi narrẽ. Phor. Eho tu factũ est a te sedulo ꝓ fratre Nau. Mi vir nõ mihi narras? Chr. At. Nau. Quid at? Chr. Non opus est dicto. Phor. Tibi q̃dem: at scito huic opus est. In lemno. Chre. Hem q̃d ais? De. Non taces. Phor. Clã te. Chr. Hei mihi. Phor. Vxorẽ duxit. Nau. Mi homo dii melius duĩt. Phor. Sic factũ est. Nau. Perii misera. Phor. Et inde filiã suscepit iam vnã: dũ tu dormis. Chr. Quid agimus? Nau. Proh dii immortales: facinus miserandũ ꝛ malũ. De. Hoc actum est. Phor. An quicq̃ hodie est factũ indignius: q̃ mihi? vbi ad vxores ventũ ẽ: tũ fiũt senes. Nau. Demipho te appello. nã mecũ hoc ipso discedet loqui Heccine erãt itiones crebre/ ꝛ mãsiones diutine lemni? Heccine erat ea/ q̃ minuebat nostros fructus vilitas? De. Ego nausistrata es

se in hac re culpā meritā nō ne-
go/sed q̄ sit ignoscenda. Phor.
Verba fiūt mortuo. De. Nam
neqȝ negligentia tua/neqȝ odio
id fecit tuo. Vinolentus fere ab
hinc annos quidecim muliercu
lā eā cōpressit: vnde hec nata ē.
neqȝ illam post vnq̄ attigit. ea
mortē obiit. e medio abiit: q̄ fuit
in hac re scrupulus. q̄obrem te
oro (vt alia facta tua sūt) equo
aīo hec feras. Nau. Quid ego
equo aīo cupio misera in hac re
iā defungier. Sed q̄d sperē? eta
te porro min⁹ peccaturū ꝑutē?
Iā tū erat senex. Senectus si
verecūdos facit: an mea forma
atqȝ etas nūc magis expetēda
est demipho? Quid mihi nūc af
fers: q̄obrē expectē/ aut sperem
porro nō fore? Phor. Exequias
chremeti q̄bus est cōmodū ire iā
tēpus est. sic dabo. age nūc age.
phormionē q̄ volet lacessito. fa
xo tali sit mactatus atqȝ hic est
infortunio. redeat sane in gra-
tiā. iā supplicii satis est mihi.
habet hec: q̄d ei dū viuat vsqȝ
ad aurem obgāniat. Nau. An
meo merito credā? q̄d ego nunc
ea cōmemorē demipho sigilla-
tim? qualis ego in hūc fuerim?
De. Noui eque oīa tecū. Nau.
Meriton hoc meo videtur fac-
tum? De. Minime gentiū verū
quādo iā accusādo fieri infectū
nō potest: ignosce: orat. confite-
tur. purgat. quid vis amplius?
Phor. Enīuero priusq̄ hec dat
veniā: mihi ꝓspiciā/⁊ phedrie.
heus nausistrata priusq̄ huic
respōdeas temere: audi. Nau.
Quid ē? Phor. Ego minas tri-
ginta per fallaciā ab isto abstu
li. eas dedi tuo gnato. is ꝓ sua
amica lenoni dedit. Chre. Hem

Desseruy blasme en ceste chose/Mais celle coulpe est a
pardonner. ¶Phormio. ¶Ce sont parolles a dire a
vng mot. ¶Demipho. ¶Car il na point ce fait/ne
par ta negligēce/ne par ta hayne. Il ya bien quinze ans
maintenant ou pou sen fault quil estoit a lemnum yure
et plain de vin/⁊ trouua dauanture la poure femmette
et coucha auecq̄s elle dont fut nee ceste fille/ne iamais
que celle foys/ne de puis ne la atoucha. Elle se mou-
rut de puis. Le scandale et scrupule qui fut a ceste cau-
se de puis est tout abatu et nen est pl⁹ nouuelle. Pour
laquelle chose ie te prie que ainsi que tu as fait tes au-
tres aduersites que tu seuffres et endure cecy de bon
courage. ¶Nausistrata. ¶Que dys tu? Je desire ia
bien miserable que ie puisse vser de bon et fort courage
en ceste chose. Mais quelle esperance auray ie: ne com
ment cuideray ie quil peche moins pour laage quil a.
Il estoit ia en celluy temps vieil. Si vieillesse fait les
hommes vergongneux ⁊ honteux/assauoir mon demi
pho si mon aage ⁊ ma beaulte est maintenant plus a re
querir quelle nestoit. Que me aportes tu: que me dys
tu/pourquoy ie me actende ou espere q̄l ne le fera plus?
¶Phormio soy mocquant. ¶Il est maintenant tant
daller faire les mortailles de Chremes ainsi quil sera
prouffitable ⁊ de necessite. Je le donneray ainsi. Main
tenant doncques qui vouldra appelle phormio a ses be
songnes si aucun a a besongner de moy. Je fais incon-
tinent quil soit tue par telle infortune comme est cestuy
cy. Retourne hardyement en grace. Il a ia eu assez de
torment. Je suis assez vēge de luy. Ceste cy a aumoins
asses de quoy luy reproucher et murmurer toute sa vie
a loreille. ¶Nausistrata. ¶Je croy que ce nest point
par mon merite. A quoy te diray ie maintenant Demi
pho lung apres lautre singulierement quelle iay este en
uers cestuy cy. ¶Demipho. ¶Jay equalement con
gneu toutes les choses auecq̄s toy. ¶Nausistrata.
¶Ce est il aduis quil lait fait par ma desserte. ¶De
mipho. ¶Nenny certes. Mais touteffois puis que
la chose en le accusant ne peut estre corrompue pardon-
ne luy. Il ten prie. Il se cōfesse/il se purge. Que veulx
tu plus? ¶Phormio. ¶Certes auant que ceste cy luy
pardōne ie penseray de mon fait ⁊ de celluy de phedria.
Heus nausistrata: auant que tu respondes folement:
escoute moy. ¶Nausistrata. ¶Quesse? ¶Phormio.
¶Jay oste par fallace a cestuy cy. xxx. francs. Je les
ay bailles a ton filz. Il les a donnes a dorio le ruffien
pour auoir sa mye. ¶Chremes. ¶Hem/que dys tu?

¶Nausistrata. ¶Te semble la chose si mauuaise ⁊ si indigne/ton filz homme adolescent sil a vne amye/⁊ tu as bien deux femmes qui es vng vieillart. ¶Tu nas honte de rien. Par quelle maniere ne de quelle bouche le blasmeras tu: respons moy. ¶Demipho. ¶Face ainsi q̃ tu vouldras. ¶Nausistrata. ¶Je te dy affin que tu saches ma sentence. Ne ie ne pardonne a mon mary/ne ne prometz faire aucune chose/ne ne respons a riens tant que ie voye mon filz. Jen permetz toutes les choses en son iugement. Ce q̃l cõmãdera ie le feray. ¶Phor. ¶Tu es vne sage femme nausistrata. ¶Nausistrata. ¶Ne te suffist il pas assez. ¶Phormio. ¶Mais ie me depars tresbeau ⁊ preudõmeemẽt ⁊ mieulx q̃ ie nauoye esperance. ¶Nausistrata. ¶Je te prie dy moy q̃l est ton nom. ¶Phormio. ¶A moy. Jay nom phormio: amy certainemẽt de vostre famille et souuerain de ton filz phedria. ¶Nausistra. ¶Phormio. Et veritablement de cy en auant tout ce que ie pourray et que tu vouldras ie feray ⁊ diray. ¶Phormio. ¶Tu dis benignemẽt. ¶Nausistra. ¶Vrayement tu las bien desseruy. ¶Phormio. ¶Veulx tu premieremẽt faire au iourduy chose dõt ie me resiouysse nausistrata ⁊ q̃ les yeulx deulent a ton mary. ¶Nau. ¶Jen ay grant desir. ¶Phormio. ¶Appelle moy a soupper. ¶Nau. ¶Vrayement ie te conuye. ¶Demipho. ¶Allons la dedans. ¶Chremes. ¶Soit fait. Mais ou est phedria nostre iuge. ¶Phormio. ¶Je feray quil sera presentement icy. Vous valez et vous resiouyssez. Je caliopius ay recite ceste comedie.

q̃d ais: Nau. Adeo indignũ tibi videtur: filius homo adolescens si habet vnã amicam: tu vxores duas: nihil pudet: quo ore illũ obiurgabis: respõde mihi. De. Faciet: vt voles. Nau. Immo vt iã meã scias sententiã: neq̃ ego ignosco: neq̃ promitto q̃cq̃: neq̃ respõdeo priusq̃ gnatũ videro. ei⁹ iudicio permitto oĩa: q̃d is iubebit faciam. Phor. Mulier sapiẽs nausistrata. Nau. Satis tibi est: Phor. Immo vero pulchre discedo et probe ⁊ preter spẽ. Nau. Tu tuũ nomẽ: dic q̃d est. Phor. Mihin: phormio. vestre familie hercle amic⁹/⁊ tuo sum⁹ phedrie. Nausi. Phormio: at ego ecastor post hac tibi q̃d potero: ⁊ q̃ voles faciã: atq̃ dicã. Phor. Benigne dicis. Nau. Pol meritũ est tuũ. Phor. Vin primũ hodie facere: q̃d ego gaudeã nausistrata: et q̃d tuo viro oculi doleãt: Nau. Cupio. Phor. Me ad cenã voca. Nausi. Pol vero voco. De. Eam⁹ intro hinc. Chre. Fiat. sed vbi ẽ phedria iudex noster: Phor. Iã hic faxo: aderit. Valete et plaudite. Calliopius recensui.

¶Rime de ceste. xxiiii. scene.



¶ Le translateur.

¶ Jcy est la fin de la comedie la ou chremes est accuse a sa femme par le parasite qui tout dit/en quoy est a noter que la langue de telz gens ne est pas seure. Et commence nausistrata femme de chremes qui a ouy comme phormio a crie et dit.

Nausistrata

Quis nominat me Qui me nomme?

Chremes

Hem. Hem

Nausistrata

Quesse cy?
quid istuc turbe Pourquoy tormentes vous ainsi
Dy mon mary

Phormio

Hē q̄d nūc Hem: pourquoy cest?
Mais pourquoy esse quil se taist

Nausistrata

Qui est cest homme icy? comment
q̄s hic homo est? Tu ne me respons nullement
Mon mary

Phormio

Comment te respondre: par dieu
hiccine nunc Jl ne scait present en quel lieu
Jl est

Demipho

Caue Garde que tu ne croyes
A rien que de cestuy cy oyes

Phormio

Va: touche le sil ne transmue
abi: tāge. Et tremble de paour: si me tue

Chremes

nihil est Ce nest rien

Nausistrata

q̄d ergo est Quesse donc quil dit?

Phormio

Jā scies. Tu scauras: escoute mon dit
Mauldit soit qui en mentira

Chremes

pgin credē Vas tu croire a ce quil dira

Nausistrata

q̄d ego obsecro Quesse quil y a? ie te prie
Que ie croye ou ne croye mye
Jl ne dit rien

Phormio

Delirat Mais ne scait dire
De paour le mal eureux deslire

Nausistrata

Non pol Par dieu ce nest point pour neant
Que tu craings ainsi voirement
Quoy tu trembles tout piedz et mains

Chremes

egō timeo Quoy: ne dys tu pas que ie craings

Phormio

Certes ouy: et si faiz bien
recte sane Mais se tu dys ne craindre rien
Et ce nest rien pareillement
Narres toy mesmes hardiement
Ce que cest

Demipho

Scel' tibi Comment: que mon frere
Se mal a fait te le reffere
Ce seroit bon appointement

Phormio

eho tu factum Cest besongne sedullement
Pour son frere

Nausistrata

Mi vir nō Venons au point
Mon mary tu ne me dys point
Que cest

Chremes

At Ha?

Nausistrata

Quid at. Quel ha?

Chremes

Taises vous
nō op' est De dire les faitz de entre nous
Jl nest point de necessite

Phormio

Non a toy: mais de autre coste
Tibi q̄dē Jl est bien besoing quelle sache
Ce que tu as fait comme lasche
Et plain de petite vertu
Cest en lysle

Chremes

Hē q̄d ais? Hem que dis tu?

Demipho

non taces Te tairas tu

Phormio

Clam te A sa deuise
Toy absente vne femme a prise

Chremes

Hei mihi.
Helas quesse cy?

Phormio

Uxorem duxit
Somme toute
Espouse a femme sans doubte

Nausistrata

Mi homo.
O mon homme les puissans dieux
Par leur grace nous donnent mieulx

Phormio

Sic factum est.
Ainsi est fait

Nausistrata

Perii misera
Je suis perdue

Phormio

Et inde filiam
Pieca une fille en a eue
Ce temps pendant que tu dormoyes
Et que de rien ne te doubtoyes
Il faisoit ses ouurages telz

Chremes

Quid agimus?
Que feron nous?

Nausistrata

Proh dii immortales.
O dieux puissans et immortelz
Quel mal/quel pechie/quel mal fait

Demipho

Hoc actum est
Il nen fault plus parler: cest fait

Nausistrata

An quicquam hodie
Est il ennuyt rien plus infame
Ne indigne venu a femme
Pas ne mesbahy sil vouloit
Aller souuent ou il alloit
Il y auoit occasion

Demipho

Ego nausistrata esse
Pour briefue resolucion
Nausistrata ie ne nye point
Quil ne ayt failly touchant ce point
Mais si luy fault il pardonner
Et de cecy grace donner
Pose le cas quil ayt eu tort

Nausistrata

Verba fiunt mortuo
Ce sont parolles a ung mort

Demipho

Je congnois bien que ceste offense
Ne vient point par ta negligence
Nam neque negligentia
Mais il auoit par aduanture
Beu ung petit oultre mesure
Auecques quelzques gens plaisans
Il ya peut estre quinze ans
Une femme trouua en lysle
De qui il a eu ceste fille
Mais oncques puis nen approucha
Ne aucunement ny toucha
Et qui plus est pieca est morte

Et pour ce ne ten desconforte
Point: ie ten prie soyes sage
Et porte de constant courage
Ainsi que vertueuse et forte

Nausistrata

Comment? que cecy ie supporte
Las comme le supporteroye
Estre present morte vouldroye
Quid ego equo aio cupio
A ceste malice scauoir
Comme pourroys ie espoir auoir
Quil ne pechast rien quelconques
Desia vieillart estoit adoncques
Sil fault par maniere de grace
Dire que anciennete face
Les gens honteux et temperes
Sages/rassis/et moderes
Mais puis que vieil est eshonte
Plus nē me chault de ma beaulte
Demipho pou me reconfortes
Maintenant quesse que mapportes
En effect ie vouldroys point ne estre

Phormio

Temps est que chremes doyue mettre
Present paine et prendre soing
Exequias chremeti
De ayder a ceulx qui ont besoing
Maintenant ie diray tout vite
Qui vouldra phormio irrite
Face ainsi comme pourchasse
Il a a chremes et chasse
Tant quil a monstre son seruice
Ce sera assez de supplice
Pour ledit chremes arguer
Qui me vouloit faire tuer
Maintenant est pres que tue
Pour me auoir ung pou argue
Car il a sa femme a loreille
Qui a toute heure le reueille
Et gaint ainsi que ung regnart

Nausistrata

A este mon mary paillart
Pour mon fait et pour mon merite
Que fault il que present recite
An meo merito
Et ramaine a entendement
Ce que iay fait sigilleement
Et quelle enuers luy iay este
Demipho

Demipho

A la verite
Novi eque
Jay tout congneu ainsi que toy

Nausistrata

Meritou

Voire mais dit on que par moy
Ayt ce fait

Demipho

Jamais:non obstant

Minime gentium

En blasmant tel fait on ne peut
Dire:il nest pas fait/mais il veult
Bien congnoistre sa simplesse
Pardonne luy:il le confesse
Il sen purge publicquement
Que veulx tu plus

Phormio

Premierement
Que ceste nausistrata pardonne

Enimuero priusq̃

Et a son mary grace donne
Il fault que a mon cas remedie
A celluy aussi de phedrie
Nausistrata auant que folement
Respondes:oy moy bien doulcement

Nausistrata

Quid est?

Quesse?

Phormio

egominas triginta

Vray est que ton mary
Contre moy a este marry
Pour trente francs de sa richesse
Que iay eu par ma subtillesse
Et par vng moyen que ie fiz
Je les ay bailles a ton filz
Qui pour samye au macquereau

Chremes

Hē q̃d ais?

Que dis tu bourreau?

Nausistrata

Cecy te semble il point decent
Que ton filz homme adolescent

Adeo indignum

Et par nature vertueux
Vne amye ayt:tu en as deux
Tout vieillart:esse honneur a toy
Que le blasmes tu:respons moy
Pourquoy de ce le reprendras

Demipho

Faciet

Il fera comme tu vouldras

Nausistrata

Affin que saches ma sentence
Point ne te pardonne loffence

Immo vt iã meam

Ne te prometz rien que par auant
Et permetz a son iugement
Toutes choses entierement
Et ainsi quil commandera
Je feray ce quil me dira

Phormio

Nausistrata:tu es femme sage

mulier sapiens

Nausistrata

satis tibi est

Nesse pas assez de aduantage

Phormio

Grandement honnorablement

Immo vero pulchre

Je me depars dicy vrayment
Car venu est a ma plaisance
Le cas beacoup plus que esperance

Nausistrata

tu tuũ nomen

Dys qui est ton nom

Phormio

Cest phormie

Mihin?

Par dieu ton seruiteur mamye
Et amy de vostre famille

Nausistrata

Phormio

Ainsi ton nom en ceste ville
Est phormie:ie te feray
Et diray ce que ie pourray
Desormais vrayment ne craine rien
Dy ce que vouldras

Phormio

Benigne dicis

Tu dys bien
Nausistrata:et tresbenignement

Nausistrata

polmeritũ

Tu las bien merite vrayment

Phormio

Nausistrata:ne veulx tu pas faire

Vin primũ hodie

Au iourduy ce qui me doit plaire
Et de quoy ie soye ioyeux
Ton filz aussi:et au contraire
Ton mary ayt la larme aux yeulx

Nausistrata

Cupio

Je desire ce que tu veulx

Phormio

Appelle moy ennuyt au lieu

Me ad cenam voca

Du soupper

Nausistrata

pol vero

Je le vueil par dieu

Demipho

eam⁹ intro

Allon dedans

Chremes

Fiat. sed

Puis quil te plaist
Soit fait:allons y/mais ou est
Phedria nostre iuge

Phormio

Jam hic faxo.

Icy
De le faire venir suis prest
Alles:nen soyes en soucy.



Argumentum

Uxorē duxit pamphil⁹ philomenā. cui quondam ignorās virgini vicium obtulit. eiusqꝫ per vim quem detraxit anulum dederat amice bachidi meretricule. De inde ꝓfectus ī imbꝛū est. nuptā nō attigit hāc mater utero grauidā (ne id sciat socru⁵) ut egrā ad se transfert. reuertitur pamphilus. deprehendit: partum celat: uxorem tamen recipere nō vult. Pater incusat bacchidis amorē. Dū se purgat bacchis: anulum mater vitiate forte agnoscit myrrhina. Uxorem recipit pamphilus cum filio.

¶ Largumēt en la comedie de therence nomme Ecyra.

PAmphile print a femme une ieune fille nommee Philomena: de laquelle et dont il ne luy souuenoit autreffois auoit corrōpue la virginite ꝛ par force luy auoit oste ung anel lequel il auoit donne a bachis lampe une fole femme. Apres ce quil eut espousee ladicte philomena il sen alla en ymbꝛe sans atoucher charnellemēt a ladicte fēme. La mere delle cōgnoissant qlle estoit grosse: affin q̄ la mere de son mary nen sceust riens len enuoya en sa maison faignāt qlle estoit malade Pāphile retourne se apꝑceut de lēfantemēt Il nen dist riens. Neantmoins il ne voulut receuoir sa femme. Le pere dit et accuse que cest pour lamour quil a a bachis. Et ainsi que ladicte bachis se excuse de ceste chose Myrthina mere de Philomena congnoist lanel de sa fille au doid de ladicte Bachis. Parquoy fut congneu que pamphile qui luy auoit dōne ledit anel lauoit oste a ladicte Philomena quant il lauoit corrompue. Et ainsi fut contraint Pamphile prendꝛe Philomena sa femme auecques son filz.



Prologus

EEcyra est huic nomen fabule. hec cū data est nouanouū interuenit vicium / et calamitas: ut neqꝫ spectari / neqꝫ cognosci potuerit ita populus studio stupidus in funerabulo omniū occuparat.

¶ Le prologue de ceste comedie nommee Ecyra.

CEste fable est nommee ecyra: laquelle quant elle fut nouuellement donnee: seuruint nouuelle turbation et calamite qlle ne peut estre recitee / regardee / ne congneue tant estoit le peuple rommain esmerueille: et auoit tellement occupe son courage es funerailles q̄ se faisoiēt de la mort des seigneurs

rommains. Maintenant ceste est plainement donnee pour nouuelle. Et nostre poete therence qui la faicte ⁊ escripte a voulu quelle soit de rechief recitee affin quil la puisse de rechief vendre. Vous en aues congneu et veu dautres quil a faictes/lesquelles iay recitees. Je vous prie congnoisses et oyes ceste cy. Je viens a vo⁹ orateur par magnificence et aornement de prologue. Je vous prie faictes ou souffres que ie soye exorateur cest a dire que ie impetre ce que ie demande: par ce mesmes droit que moy qui suis maintenāt vieil puisse vser dicelluy duquel iay vse quant iestoye plus ieune/qui ay fait que au temps passe celles que vous ay recitees sont maintenant enuieillies: affin que lescripture ne fust perdue et esuanouye auecques le poete. Vous scaues bien que autreffois ie vous ay recite les fables de cecile poete. Lesquelles ie ay recitees aucunes de mon bon gre et aucunes a grant paine et contre mon vouloir/pour ce que ie scauoye la fortune de reciter comedies estre doubteuse. Jay prins labour certain pour esperance incertaine. Et ay commence a icelles reciter emendees par therence affin que de luy ien aprensisse songneusement dautres nouuelles. Et mesmes affin que ie ne le ostasse de tel estude/iay tāt fait quelles ont este regardee: et quāt on les a congneues/on les a prinses a plaisir. Ainsi iay restitue le poete en son lieu: ia a pou pres oste dicelluy et de tout estude/labour et art de poeterie par liniure de ses aduersaires. Car si ieusse desprise son escripture maintenant et ieusse voulu prendre son oeuure en espoutāt ⁊ mesprisant/et dire q̄lle eust pl⁹ este en opsiucte q̄ en vtilite: ie leusse de legier espouēte et fait si craintif q̇l nen eust plus escript dautres. Et pource ie vous prie maintenāt entendez de equal courage q̄ ie demande pour ceste moye cause. Je vous raporte la fable q̇ se appelle ecyra/laquelle na iamais este licite de reciter pour faulte de silence tant la oppressee calamite ⁊ noise. Celle calamite vostre intelligence lappaisera si elle est aydant a nostre industrie. Quāt ie commencay premier a la reciter/la gloire des gladiateurs ⁊ batailleurs es funerailles arriua. Lattente des compaignons/la noise/le strepement et tumulte de ceulx q̇ estoient ia venus/la clameur des femmes/firent que voulsisses ou non ie men yssisse deuant que ie la peusse auoir recitee. Jay commence vser de ma coustume anciēne en la recitacion de ceste nouuelle comedie affin que ie feusse recitateur experimente/ie la recite de nouuel. Et quant ie commencay autreffois a la reciter ie

Nunc hec plane est pro noua. et is qui scripsit hāc: ob eam rem voluit iterū referre: vt iterum possit vendere. alias cognostis ei⁹. queso hanc noscite. Orator ad vos venio ornatu prologi. sinite exorator sim: eodē vt iure vti senē liceat quo iure sum vs⁹ adolescētior. Nouas q̇ exactas feci: vt inueterascerent: ne cum poeta scriptura euanesceret. In his quas primum cecilii didici nouas partim sum earū exactus: partim vix steti. quia sciebam dubiā fortunam esse scenicam. Spe incerta certū mihi laborem sustuli. has agere cepi: vt ab eodem alias discerem nouas studiose: ne illum a studio abducerē: perfeci vt spectarent̄. Vbi sunt cognite: placite sunt. ita poetā restitui ī locum prope iā remotum īiuria aduersariuȝ ab studio/ atq; ab labore / atq; arte musica. Quod si scripturā spernissem ī presentia: et in terrendo voluissem operā sumere: vt ī ocio esset potius q̄ in negocio: deterruissem facile: ne alias scriberet. Nunc quid petā: mea causa equo aīo attendite. ecyrā ad vos refero: quā mihi per silentium nunq̄ agere licitū est: ita eā oppressit calamitas. eam calamitatē vestra intelligentia sedabit: si erit adiutrix nr̄e industrie. Cum primū eam agere cepi: pugilū gloria funerabuli eodem accessit expectatio comitum. conuentus/strepitus/clamor mulierū fecere: vt ante tempus exirē foras. vetere in noua cepi vti consuetudine: in experiundo vt essem. refero denuo.

primo actu placeo. cum interea rumor venit datũ iri gladiatores: populus conuolat. tumultuantur. clamant. pugnant de loco. ego interea meũ nõ potui tutari locum. nunc turba nulla est. ocium/ & silentiũ est. agendi mihi tempus datum est. Vobis datur potestas cõdecorandi ludos scenicos. Noli te sinere per vos artem musicã recidere ad paucos. facite/ vt vestra auctoritas mee auctoritati fautrix: adiutrixqz sit. Si nunq̃ auare preciũ statui arti mee: et eũ esse questum in animũ induxi maximum: q̃ maxime seruire vris cõmodis: sinite impetrare me: qui in tutelam meã studiũ suũ/ et se ĩ vestram commisit fidem: ne hunc circũuentum iniqui irrideant. Mea causa hanc accipite. et date silẽtium: vt lubeat scribere aliis. mihiqz vt dicere nouas expediat post hac precio emptas meo.

plaisoye aux escoutans / et a celle heure la noise arriua que les gladiateurs alloient iouer. Le peuple y courut Ilz font grant tumulte. Ilz crient. Ilz se combatent du lieu. Et a celle heure ie ne peus defendre le myen q̃ iauoye prins pour la recitacion de ladicte comedie. Maintenãt il nya point de turbation. Nous sommes en ociosite et en silence. Maintenant le temps de faire mest donne/ et a vous puissances de embellir les ieux stenicques. Ne vueilles pas souffrir que lart stenicque deuiengne par vous a pou de gens. Cest a dire que par faulte de entendre et escouter le reciteur on la delaisse. Faictes que vostre auctorite obeisse a la mienne et luy soit aideresse. Car iamais ie ne mys pris auaricieusement a mon art. Et ma semble en mon courage que ie faisoye vng tresgrant gaing/ et reputoye a moy vng tresgrant prouffit de seruir a voz vtilites. Souffres moy impetrer que celluy/ cest a dire therence nostre poete qui a mis son estude en ma tutelle et sest commis en vostre foy ne soit iniquement mocque par circuition ou aduironnement de ses enuieux. Prenez ceste cause comme la myenne et nous donnes silence affin que il soit licite en escrire aux autres: et q̃l men expedie apres ceste cy dautres nouuelles achaptees par mon pris et seruice.

La premiere scene du premier acte de ceste comedie nommee Ecyra.



¶En ceste premiere scene sont introduictes deux femmes/lune ribaulde nommee philotis/et lautre macquerelle nommee syra. Et pour ce que philotis avoit autreffois sceu les amours qui estoient entre pamphile dont est faicte mencion en largument de ceste fable/et vne ieune femme nõmee bachis: et quelle a ouy dire q̃l en a espousee vne autre et la delaissee/elle reprent ledit pamphile disant quil na pas bien tenu la promesse et les sermẽs quil avoit fais a ladicte bachis. Et dit ainsi a ladicte syra.

Philotis Syra.

Par ma foy syra tu trouveras maintenãt bien pou damans qui soyent loyaulx aux folles femmes. Et on le peut veoir par ce pamphile icy qui tant de foys iuroit a bachis et si sainctement q̃l nest pas possible a nul de croire que tant quelle eust vescu quil eust iamais voulu prendre autre femme que elle Hem syra il en a prins vne autre. ¶Syra. ¶Et pour ce mamye philotis tresententivement ie te admõneste et aprens que iamais tu nayes pitie de nul/que tu ne despouilles/mutiles/depieces tout homme que tu pourras attraper et prendre. ¶Philotis. ¶Et que ie face tout ainsi que si ie nen amoye point plus vng que les autres. ¶Syra. ¶Nul qui vive. Car saches de vray que nul deulx ne vient a toy qui ne se appareille de te donner blandices et parolles doulces affin que par icelles il acomplice son vouloir de toy pour le moindre pris quil pourra. Et pource mamye ne doys tu pas faire le guet encontre telles parolles deceptives? ¶Philotis. ¶Touteffois par ma verite il me semble que cest iniure et mal fait destre tout dune facon a tous. ¶Syra. ¶Esse iniure de soy vengier de ses adversaires/ou de les prendre et decevoir par la voye quilz te prennent et decoivent. Helas moy dolente et miserable/pour quoy nay ie maintenant la beaulte et aage que tu as/ou q̃ tu nas la voulente et science q̃ iay.

Philotis meretrix. Syra lena.

Per pol q̃ paucos reperias meretricibus fideles evenire amatores syra. Vel hic pãphilus iurabat quotiẽs bacchidi q̃ sãcte (vt quivis facile posset credere) nunq̃ illa viva vxorem ductu-rum domũ. hem duxit? Syra. Ergo propterea te sedulo et moneo: et hortor: ne cuiusq̃ misereat te: quin spolies: mutiles laceres: quem nacta sis. Phi. Vtin eximium neminem habeam? Sy. Neminẽ. nam nemo quisq̃ illorum (scito) ad te venit: quin ita paret sese: abs te vt blandiciis suis/q̃minimo p̃cio suam voluptatẽ expleat. Hiscine tu amabo non cõtra insidiabere? Phi. Tñ pol eandem iniurium est esse omnibus. Sy. Iniuriũ autem est vlcisci adversarios? aut qua via te captẽt illi: eadẽ ipsos capi. Heu me miserã. cur non istec nunc mihi etas et forma est: aut tibi hec sententia.

Rime de ceste premiere scene.

¶Le translateur.

¶Ensuit la sixiesme comedie de therence qui contient le mariage de pamphile et de vne pucelle que en tenebres il viola cuydant que telle ne fust pas/et viennent en la composition de leur mariage plusieurs inconveniens; ausquelz les peres et meres des deux moult survient. Et pour tant est la comedie appellee Ecyra qui vault autant en grec comme peres et meres en francoys. Les parties seront declairees sans prologues ne autre argument/car ce ne fait rien a la substance.



Philotis meretrice

Syra considere le cas
Par dieu combien tu trouueras
Pou damoureux aux foles fẽmes
Loyaulx quoy quilz en facent dames
A bachis pamphile iuroit
Que iamais autre ne aymeroit
Voire: et iuroit si saintement
Que chascun leust creu fermement
Et que tant comme elle viuroit
Jamais femme ne espouseroit
Toutesfois voicy quil varie
Son propos: car il se marie
Et prent vne ieune pucelle

Per pol q̃ paucos reperias meretricibus

Syra vieille macquerelle

Et pourtant que la chose telle
Tu appercoys euidamment
Je te admonneste instamment
Que daucun tu ne ayes pitie
Tant te presente de amitie
Tant soyent promptz: gens et habilles
Que les despouilles inutilles
Et laceres tant soit exquis
Quelque amy que tu ayes acquis
Car point nya de loyaulte

Ergo propterea te sedulo et moneo

Philotis

Tant soit de grande qualite
Jamais ie ne auray amoureux
Tant soit plaisant ou gracieux
Que ne traicte en ceste maniere

Vtin epimium neminem habeam

Syra

Bon fait auoir vng pied arriere
Sache que amoureux ne te trasse
Ou vient a toy qui ne pourchasse
Par blandisses et doulx langages
Faire de toy a petis gages
Il te diront ie taymes tant
Que cest rage: mais non obstant
Cest affin de leur plaisir faire
A peu de pris et de salaire
Pourtant doys tu insidier
A telz faintes et obuier
Et te fault entendre ce gieu

Neminẽ.

Philotis

Si esse vne iniure: par dieu
De estre a tous vne

Tũ pol han dẽ iniuriũ ẽesse oib9.

Syra

Mais louable
Comment quil soit vituperable
Se venger de ses aduersaires
Ou trouuer les voyes contraires
Par ou quierent a te surprendre
Les faulx amoureux: et les prendre
Helas que ne ay ie aage et beaulte
Ou ne suis comme iay este
Ou que ne suis de telle essence
Que tu es et formosite
Ou que tu ne tiens ma sentence

iniuriũ autẽ est ulcisci aduersarios.

La seconde scene.

¶En ceste deuxiesme scene faint nostre poete lallee De pamphile en ymbre conuenable & vtile a celer lenfantemena De philomena sa femme. Car sil fust tousiours Demoure a athenes elle neust peu trouuer occasion de sen aller ches sa mere/ et eust este congneu clerement quelle eust este grosse: par quoy il sen fust peu aller et la laisser auant que on eust sceu que ce eust este de luy. Et pource quil sen alla eut elle conuenable occasion De sen aller ches sa mere/et de celer lenfantement iusques a ce quil fust congneu que cestoit de luy. Et ce fist bien sa mere comme prudente. Et aussi faint nostre poete que ledit pamphile qui hayoit sa femme par auant quil allast en ymbre laytma apres son retour. Et sans cestes fictions la fable ne pourroit estre deduite ne estendue en ses actions. Et pource icy est introduit vng seruiteur nomme parmeno lequel estoit de lostel du pere de pamphile/qui cōmunique et parle de ceste matiere auecques philotis et syra/ et elles auecques luy. Et parle ainsi ledit parmeno a vng autre seruiteur en Disant ainsi.



Parmeno Philotis Syra.

Si le vieillart nostre maistre me demande dy que ie suis alle au port attendre la venue De pamphile. Oy tu bien que ie te dy syra? Sil me demande dy le luy. Se il nen parle point: nen dis rien/affin que vne autreffois ie puisse encores vser de ceste cause entiere & bailler ceste bourde. Mais ne voy ie pas venir philotis: dōt vient elle a ceste heure? Philotis ie te salue beaucoup. ¶Philotis. ¶Parmeno/ dieu te gart. ¶Syra. ¶Je te salue aussi par bonne foy parmeno. ¶Parmeno. ¶Et dieu te gart de mal syra. Dy moy philotis: ou te es tu esbatue si longuement. ¶Philotis. ¶Certes ie ne me suis point esba

Parmeno seru'. Pilotis. Syra

Senex si q̄ret me modo/isse dicito ad portum percontatum aduentum pamphili. Audin quid dicā syre? si queret me: vti tum dicas. si nō q̄ret: nullus dixeris alias vt vti possi causa hac itegra. Sz video ego philotiū vn̄ hec aduenit? philot salue multum. Philotis. O salue parmeno. Sira. Salue mi e castor parmeno. Par. Et tu edepol syra. dic philotis vbi te oblectasti tā diu? Phi. Minime equidem me

oblectaui. qui cum milite corin-
thum hinc sum profecta inhu-
manissimo: biennium ibi perpe
tuum misera illum tuli. Par.
Edepol te desideriũ athenarũ
arbitror philotiũ cepisse sepe: et
te tuum cõsilium contempsisse.
Phi. Non dici potest: ꝙ cupida
erã huc redeundi: abeũdi a mi-
lite: vosqꝫ hic videndi: antiqua
vt cõsuetudine agitarem inter
vos libere cõuiuium. Nã haud
ibi licebat: nisi prefinito loqui/
que illi placerẽt. Par. Haud op
pinor commode finem statuisse
orationi militẽ. Phi. Quid hoc
negocii est? modo que narrauit
mihi hic intus bacchis? qd ego
nunꝙ credidi fore: vt ille hac vi
ua posset animũ inducere vxo-
rem habere. Par. Habere autẽ?
Philo. Eho tu: an non habet?
Par. Habet. sed firme he vereor
vt sint nuptie. Philo. Ita dii/
deeqꝫ faxint: si i rem est bacchi-
dis. Sed q̃ istuc credã ita esse?
dic mihi parmeno. Par. Nõ est
opus prolato: hoc percontarier
desiste. Phil. Nempe ea causa:
vt ne id fiat palam. Ita me dii
bene ament: haud propterea te
rogo: vt hoc proferã: sed tacita
vt mecũ gaudeã. Par. Nunꝙ
tã dices cõmode: vt tergũ meũ
tuã in fidem ꝯmittam. Phi. Ah
noli parmeno. quasi tu nõ mul
to malis narrare hoc mihi: ꝙ
ego que percontor scire? Parm.
Vera hec predicat. et id mihi vi
cium est maximũ. Si mihi fidẽ
das te taciturã: dicam. Phi. Ad
ingeniũ redis: fidem do. loq̃re.
Par. Ausculta. Phi. Istic sum.
Par. Hanc bacchidem amabat
vt cũ maxime tum pamphilus
cum pater vxorem ducat orare
occipit. Et hec cõmunia oĩm q̃
sunt patrũ sese senẽ esse dicere.
illum autẽ vnicũ: presidiũ velle
se senectuti sue. Primo ille se
negare. sed postꝙ acrius pater
instat: fecit / animi vt incertus
foret: pudori ne an amori obse-
querẽt magis. Tundendo/atqꝫ

lue. Je men suys allee de cy a corinthe auecques vng
cheualier tresinhumain. Et a conuenu que ie laye endu
re et vescu auecques luy en grant misere par deux ans
entiers. ¶Parmeno. ¶Et sans faulte ie pensoye que
tu eusses souuent prins ta plaisance en athenes / et que
tu eusses desprise et mys en oubly ton amy ⁊ ton cõseil.
¶Philotis. ¶On ne pourroit dire que iauoye grãt
desir de retourner icy et de me eschapper dudit cheualier
et de vous veoir icy affin de disner et me esbatre auec-
ques vous a la coustume ancienne/car auecques luy ne
me estoit licite de dire riens si non les choses q̃ luy plai
soient. ¶Parmeno. ¶Je ne suis pas dopinion quil
fust prouffitablement ne bien possible au cheualier de
mectre fin a tes parolles. ¶Philotis. ¶Mais quest
il maintenant de ceste besongne/que bachis ma leans
racõpte ce que iamais ne peu croire qui aduenist que el-
le viue pamphile peust induire son courage a auoir fem
me. ¶Parmeno. ¶Il est vray. Mais ie croy vraye
ment que ce ne soiẽt pas nopces fermes. ¶Philotis.
¶Ainsi le vueillent faire les dieux et deesses si cest le
prouffit de bachis. Mais croiray ie ceste chose estre ain
si. Dy le moy parmeno. ¶Parmeno. ¶Il nest ia be
soing de le dire. Je ten prie ne ten enq̃rs plus. ¶Phi
lotis. ¶Ay/ainsi que se ie le vouloye scauoir pour le
dire a tout le monde. Ainsi bien me ayment les dieux
q̃ ie ne le demãdes pas pour le dire/mais ie le scauroye
voulentiers affin de men esiouyr a tout par moy sans
en sõner mot. ¶Parmeno. ¶Tu ne le me scauroyes
si beau dire que iamais ie cõmette mon dos en la fiance
de ta foy. ¶Philotis. ¶Hem/parmeno nen dis rien
Aussi que si tu neusses pas plus grant enuie de le me
dire que ie nay de le scauoir qui le te demande. ¶Par-
meno. ¶Elle dit verite. Et cest a moy tresgrant vi
ce de tant luy celer. Si tu me veulx donner ta foy que
tu te tairas ie le diray. ¶Philotis. ¶Ah tu retournes
en ton bon engin. Je ten baille ma foy: parle. ¶Par.
¶Escoute. ¶Philotis. ¶Je suis cy. ¶Parmeno.
¶Pamphile aymoit tant fort na gueres ceste bachis q̃
merueilles. Quãt son pere luy commenca a prier quil
prensist fẽme / et luy cõmenca a dire ces parolles q̃ sont
cõmunes a toꝰ les peres. Premierement q̃l estoit vieil
Secondemẽt quil estoit son seul filz. Et tiercement q̃l
vouloit quil fust la defence de sa vieillesse. Il le com-
menca a denier premierement. Mais puis que son pe-
re luy dit plus aigrement il le fait incertain de coura-
ge sil deuoit plus seruir a honte ou a amour. Cesta-

sauoir a la honte quil receueroit de son pere sil ne Vou
loit obtemperer a son commandemēt/ou a lamour que
il auoit a ladicte bachis. A la parfin son pere par le ba
tre et par haine la contraint/et luy a espouse la fille de
cestuy nostre Voisin prouchain. Ne cela na point sem-
ble grief a pamphile tant quil sest trouue en ces nopces
Apres quil les a Veues appareillees et prestes: ne que
on ne luy a donne aucune espace quil ne lespouse: il a
prins la chose si mal a gre/et la portee si impaciemment
que ie croy si bachis eust Veu la desplaisance quil en a
prinse quelle en eust eu grant pitie/et aussi tost ql auoit
quelque pou despace quil peust parler a moy seul a seul
il me disoit. Parmeno/ie suis perdu: que ay ie fait?
en quel mal me suis ie frappe. Ha parmeno. Je ne pour
ray endurer cecy. Je suis perdu miserablemēt. ¶Phi
lotis parlant du pere de pamphile dit. ¶A laches: les
dieux et deesses te puissent prendre auecques ceste hay
ne au iourduy. ¶Parmeno poursuiuant son propos.
¶A briefues parolles il a amene sa femme a lostel.
La premiere nuyt il na oncques touchie a la Vierge/et
la seconde nuyt aussi pou. ¶Philotis. ¶Que dys
tu parmeno? que ladolescent ait couche auecques Vne
Vierge plus puissant quelle: et quil se soit abstenu de
luy toucher. Tu ne dys point Vray semblable. Ne ie
ne croy point quil soit Vray. ¶Parmeno. ¶Je
croy bien quil le te est ainsi aduis: pource quil ne Vient
homme a toy si non sil na enuye de toy/et cestuy la prin-
se contre son Vouloir. ¶Philotis. ¶Que fist on
apres? ¶Parmeno. ¶Vng pou de iours apres
pamphile me mena tout seul dehors auecques luy: et
me racompta que la Vierge nauoit point este par luy
corrompue et quelle estoit encores entiere/et que quāt
il lauoit espousee que il auoit esperance de pouoir en-
durer cestes nopces. Mais dist il. Puis que iay iu
ge en moy que ie ne la pourroye plus longuemēt auoir
ce seroit a moy grant mocquerie et honte parmeno que
ie ne la rendisse aussi entiere a ses amys que ie lay prin
se. Et quant ie ne le feroye ainsi: il ne me seroit hon-
neste ne prouffitable a la Vierge. ¶Philotis. ¶Tu
racompte chaste engin et debonnaire de pamphile.
¶Parmeno continuant les parolles de son mais-
tre. ¶Ce pronōcer me semble chose sās prouffit pour
moy. Rendre Vne fille a ses parens sans la corrōpre est
chose bien noble: mais iay esperāce quāt elle cōgnoistra
q̄ elle ne pourra estre auec moy/q̄ a la pfin elle sen yra.

odio deniqȝ effecit senex. despō
dit ei gnatam Vicini proximi.
Vsqȝ illō Visū ē pāphilo neutiq̄
graue: donec iā ī ipsis nuptiis:
postq̄ Videt paratas nec morā
Vllam quin ducat/dari: ibi de-
mum ita egre tulit Vt ipsā bac-
chidem (si adesset) credo ibi eiꝰ
cōmiseresceret. Vbicūqȝ datum
erat spaciū solitudinis: Vt col-
loqui mecū Vna posset: parme-
no perii. q̄d ego egi? in quod me
conieci malum? nō potero ferre
hoc parmeno. perii miser. Phi.
Te dii deeqȝ perdāt cū isto odio
laches. Parme. Vt ad pauca re
deam: Vxorē duxit domū. nocte
illa prima Virginē non attigit:
que cōsecuta est nox: eam nihil
magis. Phi. Quid ais? cū Vir-
gine Vna adolescens cubuerit
plus potis se illa abstinere Vt
potuerit? Nō Verisimile dicis:
neqȝ Verū arbitror. Par. Cre-
do ita Videri tibi. nam nemo ad
te Venit: nisi cupiens tui ille in
uitus duxerat. Philo. Quid de
inde fit? Par. Diebꝰ sane pau-
culis post pāphilus me solū se-
ducit foras. narratqȝ: Vt Virgo
ab se integra etiā tum siet. seqȝ
anteq̄ eam duxisset Vxorem do
mum: sperasse eas tolerare pos-
se nuptias. Sȝ quā decreuerim
non posse diutius habere: eam
ludibrio haberi parmeno (quin
integram itidem reddam Vt ac-
cepi a suis) neqȝ honestū mihi:
neqȝ Vtile ipsi Virgini est. Phi.
Piumqȝ pudicū ingeniū narras
pamphili. Par. Hoc ego pferre
incōmodum esse mihi arbitror.
reddi patri autē (cui nihil dicas
Vicii) superbū est: sed eā spero
(Vbi hoc cognouerit: nō posse se
mecum esse) abituram deniqȝ.

Philotis. Quid iterea? ibat ne
ad bacchidem? Parme. Quoti-
die. sed (vt fit) postq̄ hunc alie-
num ab se videt: maligna mul
to et magis procax facta ilico
est. Philo. Non edepol mirum.
Par. Atqz ea res multo maxie
disiunxit illum ab illa: postq̄ &
ipse sese / et illam / et hanc (que
domi erat) cognouit satis / ad
exẽplum ambarũ mores existi-
mans. Hec (ita vti liberali esse
ingenio decet) pudens / modesta
incommoda / atqz iniurias viri
oĩs ferre: & tegere cõtumelias.
Hic animus partim vxoris mi
sericordia deuict⁹ / partim vict⁹
huius iniuria paulatim elapsus
est a bacchide: atqz huic trãstu-
lit amorem postq̄ par ingeniũ
nactus est. interea in imbro mo
ritur cognat⁹ senex. ad hos re-
dibat lege hereditas. eo aman-
tem inuitum pãphilum extru-
dit pater. reliquit cũ matre hic
vxorem. Nã senex rus abdidit
se. huc raro in vrbem cõmeat.
Philo. Quid adhuc habent in-
firmitatis nuptie? Par. Nunc
audies. Primũ dies compluscu
los bene cõueniebat sane inter
eas. Interim miris modis odis
se cepit sostratã. neqz lites vlle
inter eas. postulatio nũq̄. Phi.
Quid igitur? Par. Si quando
ad eã accesserat cõfabulatum:
fugere e conspectu ilico. videre
nolle. Deniqz vbi non quiuit
pati: simulat se a matre accersi
ad rem diuinam. abit. Vbi illic
dies est cõplures: accersi iubet.
Dixere tũc causã / nescio quã.
iterũ iubet. nemo remisit. Post
q̄ accersunt sepius: egram esse
simulant mulierẽ. Nostra ilico
it visere ad eam. admisit nemo.
hoc vbi senex resciuit: heri ea
causa rure huc aduenit. patrẽ
continuo conuenit philomene.
Quid egerint inter se: nondum
etiã scio. ni sane mihi cure est:
quorsum euenturũ hoc siet. ha-

¶ Philotis. ¶ Que faisoit pamphile ce temps durãt /
alloit il point a bachis. ¶ Parmeno. Tous les iours
Mais ainsi que on a de coustume puis quelle voit pã
phile estrange et aliene de soy / elle fut faicte beaucoup
plus mauuaise et plus prenant quelle nestoit par auãt.
¶ Philotis. ¶ Par ma foy ce nest pas merueilles.
¶ Parmeno. ¶ Et vne chose qui moult la departy del
le cest que apres quil sest assez congneu / et celle bachis &
lautre qui estoit a lostel / considerant les meurs et con-
dicions des deux exemples quil veoit en elles et q̃ ceste
cy qui est a lostel ainsi que appartient a fille de liberal
engin est vergongneuse et attrẽpee portant toutes les
iniures et incõmodites de son mary et couurant les cõ
tumelies et noises. Ce courage icy de pamphile partie
vaincu de la misericorde et pacience de sa femme / partie
vaincu des iniures et malices de bachis petit a petit
sest eschappe de bachis et a trãsfere son amour a sa fem
me apres quil a prins lengin egal. Entretant le cousin
de ceulx cy sest mort en ymbre et leur retournoit et reue
noit son heritage par le droit de la loy. Le pere ya en-
uoye lamant Pamphile maulgre quil en ait eu. Il a icy
laisse sa femme auecques sa mere / car le vieillart son pe
re sen est alle aux champs cacher et vient bien icy en la
cite. ¶ Philotis. ¶ A quoy tient il que les nopces ne
sõt encores fermes. ¶ Parmeno. ¶ Tu orras main
tenant. Premierement aucũs pou de iours elle conue-
noit et se accordoit tresbien et sainement entre eulx: en
tretant elle cõmenca merueilleusement a hayr sa dame
sostrata la mere de son mary: et ne parloiẽt plus ensem
ble ne ne sentredemãdoient riens. ¶ Philotis. ¶ Et
quoy plus? ¶ Parmeno. ¶ Si aucuneffois sa dame
cuidoit parler auecques elle elle sen fuyoit de sa presen-
ce aussi tost. Elle ne la vouloit veoir: a la pfin nen a
peu endurer. Elle faingnit que sa mere lauoit appellee
& enuoyee q̃rir pour aller au sacrifice / elle y alla. Quãt
elle y eut este plusieurs iours / sostrata sa dame la fist ap
peller: elle se excusa en disant ne scay quelle cause. Sa
dame la manda de rechief: on ne la renuoya point. A
pres que elle leut enuoyee querir par plusieurs fois ses
parens faignirent quelle estoit malade. Sa dame so-
strata la cuyda aller veoir on ne la voult laisser entrer.
Apres que nostre vieillart a sceu ces choses il sen vint
hyer pour ceste canse de son champ. Il a appelle le pere
de philomena: quilz ont fait entreulx ie ne le scay pas
encores / ne autre chose nen scay si non que ie me soussie
beaucoup quil pourra aduenir de ceste chose. Tu as

toute la besongne. Je men voys le chemin que iauoye entreprins. ¶Philotis. ¶Et moy aussi/car iay promis a vng hoste daller pler auecqs luy. ¶Parmeno. ¶Les dieux vueillent q̃ tu faces bien tes besongnes. ¶Philotis. ¶Adieu te dy. ¶Parmeno. ¶Et toy philotium adieu te commant.

bes oẽm tem. pergam/ quo cepi hoc iter. Phi. Equidem ego. nã cõstitui cũ quodam hospite me esse illũ conuenturã. Par. Dii vortant bene: quod agas. Phi. Vale. Parme. Et tu bene vale philotium.

¶Rime de ceste seconde scene

¶Le translateur.

¶Apres que la meretrice et la macquerelle ont fait leur dyalogue ꝑ declaire quil nya point de loyaulte en folz amoureux. Et a la vieille remonstre a la ieune la maniere que tenir doyuent les meretrices quant telz amans viennent a elles/vient vng seruiteur nomme parmeno qui rencontre la dicte philotis meretrice/et luy racompte la forme de largument de ceste comedie. Et faint parler a vng autre seruiteur nomme syrus disant ainsi.



Parmeno

SE le vieillart vient demander
Ou ie suis: dy que regarder
Suis alle au port de la ville
Pour scauoir laduent de pamphile
Dys tu syrus que ie te note
Mais ne voy ie pas la philote
Dont aduient elle en ceste part
Et dieu gart philote dieu gart

Philotis

O parmeno: dieu gart vrayment

Syra

Dieu gart aussi pareillement
Vrayement parmeno mon beau sire

Senex si queret me

o salue p̃meno

Salue mi e castor p̃meno

Parmeno

Dieu te gart par dieu aussi sire
Mais philote par ton serment
Ou tes tu si treslonguement
Esbatue

Philotis

Point esbatue
Mais ie suis en ce lieu venue
Auecques vng corinthien
Cheualier a qui ie me tien
Le pire quoncques ie congneu
Et si lay bien entretenu
Deux ans meschante que ie suis

Parmeno

Et tu ede pol syra.

Minime equidẽ me oblectaui.

edepol te desideriū athenaꝝ

Philote ie croy que de puis
Que de athenes tu ten allas
Maintesfois desire tu as
y reuenir

Philotis

On ne peut dire
Combien lay requis et desire

Non dici potest

Et combien cupide iestoye
De retourner:et desiroye
Pour en ce pays reuertir
Du cheualier me departir
Qui est vng tresinhumain homme
Et vous venir voir:ainsi comme
Faire souloye antiquement
Tous les iours coustumierement
Car enuers luy ie neusse ose
Dire vng mot:que en temps dispose
Tant me tenoit estroictement

Parmeno

Je ne croy pas que sagement

Haud opinor

Ce cheualier ait donne terme
A ton langage:veu que ferme
Es de parler asses souuent

Philotis

Mais quesse quon dit voirement
Et que bachis ma racompte

Quid hoc negocii est

Que pamphile sen est oste
Et a prins autre femme quelle

Parmeno

Aussi a il:la chose est telle
Mais ie ne scay finablement

habē autē

Selle luy demeurera

Philotis

Eho tu

Comment
Que dis tu:quil ne laura point

Parmeno

Il a:mais ie doubte ce point

Habet

Que les nopces fermes ne soyent

Philotis

Ainsi les haulx dieux y pourvoient
Au prouffit et vtilite

ita dii/deeqꝫ faxint.

De bachis:mais en verite
Comme puis ie croire cecy
Parmeno:dy le moy icy
Quesse.

Parmeno

Il nest point necessaire

nō est opꝰ prolato.

De la chose publique faire
Desiste de en plus enquerir

Philotis

Tu as dit vray:mais sans mentir

nempe ea causa

Ainsi me aydent les puissans dieux
Que demander ne te le veulx
Pour aucunement en parler
En publicque:et le reueler
Mais seulement le veulx ouyr
Pour le taire et men resiouyr
A par moy

Parmeno

Ja ne me diras

Nunꝙ tā dices commode

Tant doulcement ne prescheras
Que te conuertisse en ta foy
Mon dos

Philotis

Hay parmeno:pourquoy

Ah noli pmeno

Je voy bien que ton cueur desire
Me dire ce que noses dire
Et plus que ie ne te oseroye
Querir

Parmeno

Elle dit chose vraye
Car impossible est que ie puisse

Vera hec predicat.

Bonnement taire si grant vice
Mais philote se tu me donnes
Ta foy:que aucunes personnes
Ne le diras:ie le diray

Philotis

A son engin est retiray

Ad ingeniū redis.

Or va ie te donne ma foy
De cela:parle

Parmeno

Auscultā

Escoute moy

Philotis

Je suis icy

Istic sum

Parmeno

Cestuy aymoit
Tant bachis que point ne dormoit

Hanc bacchidē amabat vt cuꝫ maxie tuꝫ pāphilꝰ cū pater vxorem vt ducat orare occipit.

Dont cestoit horrible misere
Et mesmement lors que son pere
Commenca a luy donner blasme
Destre amoureux sans prendre femme
Dire quil nauoit filz que luy
Que laage lauoit assailly
Et quil qui estoit en ieunesse
Deuoit estre de sa vieillesse
Le preside et gouuernement
Il a nye premierement
Estre amoureux par vitupere
Mais la ou sest monstre le pere
Vehement et fort tempestant

Il a monstre que son enfant
Estoit incertain de courage
Et quil neust pas este si sage
De dire la ou il tenoit
Ou se honte le contraignoit
Ou amour: mais finablement
Par ennuy ou tempestement
Le Vieillart pere de pamphile
A fait quil a prins une fille
De son Voisin: mais ce meschief
A pamphile a semble fort grief
Et combien quil se soit offert
Aux nopces envys la souffert
Pour aller autre converser
Et sa Vraye amye laisser
A paine a moy se devisoit
De son courroux: et me disoit
Je meurs parmeno: que ay ie fait
En quel mal en quelle orphente,
Je meschant me suis ie boute
Je suis perdu?

Philotis

Te dii dee qz perdāt

Dieux et deesses
Par leurs puissantes gentillesses
Puissent perdre cestuy laches
Qui es cause de cest exces
Et que la cause a bien ne tourne

Parmeno

Stad pau ca reddeā

Affin que a brief parler retourne
Une femme a a la maison
Mais il ya une raison
Ce me semble qui tout destruit
Cest que de la premiere nuyt
Oncques il ne luy atoucha

Philotis

quid ais?

Que Veulx tu dire: quil coucha
Pres delle sans luy atoucher
Ung ieune adolescent coucher
Avec une ieune pucelle
Sans avoir congnoissance delle
Tu ne dys point cas Vray semblable
Ne que ie arbitre Veritable

Parmeno

credo ita Videri tibi

Tu ne le croys pas ie ten croy
Car homme ne Vient devers toy
Qui de toy ne ait cupidite
Et il nen avoit Voulente
Car contre son gre et courage
On avoit fait ce mariage

Philotis

Que a son fait apres

Parmeno

Quid deinde fit?

Peu de iours
Apres que ce cy fut en cours
Pamphile a cartier me tira
Et ceste chose me narra
Disant parmeno iesperoye
Que les nopces ie souffriroye
Devant que la fille espousasse
Impossible est que ie le face
Ne quil soit en ceste maniere
Laissee lay Vierge et entiere
Or ne seroit ce pas raison
Que la tenisse en ma maison
En ce point pour me railler delle
Plus propre est que Vierge pucelle
Je la retourne a ses amys
Lesquelz nous ont ensemble mis
Et si a la Vierge Vault mieulx

dieb⁹ sane pauculis

Philotis

Ung bon iugement Vertueux
De pamphile narres icy

pium et pudicum

Parmeno

Pamphile dist encores ainsi
Et se reprint de son langage
Disant ie repute a oultrage
De dire que la remaine
En cest estat entiere et saine
Cest une chose bien indeue
Mais la ou ie lauray congneue
Penser puis et considerer
Que ie ne men puis separer
Finablement

Hoc ego perferre incōmodū esse mihi arbitror

Philotis

Mais entretant
Ne retournoit point le gallant
Devers sa dame par amour
Bachis

Quid interea?

Parmeno

Si faisoit chascun iour
Mais quant elle a congneu le fait
Elle sest monstree en effect
Tant procace: tant orgueilleuse
Tant rebelle: tant furieuse
Que cestoit chose non pareille

Quotidie

Philotis

Par dieu ce nest point de merveille

nō edepol mirum.

Parmeno

Et toutesfois sest il desioint
Grandement delle par ce point

Et en a son cueur retire
De puis quil a considere

atqz ea re multo maxime dis- iũxit illũz ab illa

Le cueur de bachis et de celle
Que a la maison auoit pucelle
Qui tresdoulcement le traictoit
Et nullement fiere ne estoit
Mais tresgracieuse et honneste
Prudente: honteuse: modeste
Comme doit fille en mariage
Il a retire son courage
Et transfere totalement
En elle son cueur tellement
Que de bachis il na plus cure
Or est venu que dauanture
En ymbre leur cousin est mort
Qui vieil et antique estoit fort
A eulx retournoit lheritage
De cestuy par droit de lignage
Et la est enuoye pamphile
Amoureux de la ieune fille
Par la voulente de son pere
Et a laisse auec sa mere
Sa femme: car le bon vieillart
Ne vient a la ville que tart
Tousiours en son champ se maintient
Et point a la ville ne vient
Sil na quelque necessite

Philotis

Quid adhuc habẽt

Que ont encores de infirmite
Les nopces

Parmeno

Maintenant orras

Nunc audies.

Premier pour te dire cas
Plusieurs iours ont este entre elles
Paisiblement et sans querelles
Mais entretant la fiancee
Sest aucunement courroussee
Et a monstre son cueur marry
A la mere de son mary

Philotis

Quoy adoncques?

Quid igitur

Parmeno

Se dauanture
Sostrate vieille creature

Si quãdo ad eam accesserat cõfabulatũ.

Venoit a la ieune parler
Elle la faisoit reculer
Et ne la pouoit nullement
Regarder: puis finablement
Quelle ne a peu plus endurer
Ceste instance ne tollerer
Philomene a faint que sa mere
Lauoit appellee pour faire
Sacrifice: ainsi appellee
Vers sa mere sen est allee
Et ensemble ont dit des nouuelles
Et des causes ie ne scay quelles
Quant le vieillart a sceu aussi
Que allee sen estoit ainsi
Il sen vient vers le pere delle
De leur facon ie ne scay quelle
Je nay cure tant seulement
Que regarder laduenement
De pamphile: cest vne foys
Tu as ouy tout ie men voys
Ainsi comme iay commence

Philotis

Equidem ego.

Vrayement aussi ay ie empense
De aller ches vng de mes amys
Hostes auec qui iay promis
De aucune chose conuenir

Parmeno

dii vortãt

Or dieu ten doint bien aduenir

Philotis

Vale.

Va a dieu

Parmeno

Et tu

Va a dieu aussi
Philote iusques au reuenir

La .iii. scene.

En ceste .iii. scene est introduit Laches pere de pamphile qui a faulse opinion de sa femme Sostrate a lencontre de sa bruz Philomene. Pour ce quil a sceu quelle sen estoit allee ches sa mere. Et ignorãt la vraye cause souspeconne sa femme quelle luy ait este trop rude & trop estrange: ainsi que ont de coustume destre les meres a leurs bruz/et marry de ceste chose sen vient de son champ a lostel parlant a par soy si hault que sa femme loyt bien. Et dit ainsi.



¶ Laches Sostrata

Pour la foy de dieu et des hõmes quelle chose est cecy et quelle est ceste coniuracion q̄ toutes les femmes du monde sont de telle nature qui sestudient toutes a faire vne mesme chose ⁊ sont toutes dune voulente / ne nen trouueroit on pas vne q̄ decline de lengin des autres / tout dung mesme courage Toutes les serourges du monde hayent leurs bruz. Toutes sestudient a estre contraires et aduersaires a leurs maris. Toutes sont de semblable pertinacite et de leur nature auaricieuses / toutes me semblent en vng mesme ieu instruictes a malice / et a ce ieu sil en est aucun. Je suis certain q̄ ceste cy y est la maistresse. ¶ Sostrata. ¶ Moy miserable ie ne scay pour quoy ne a q̄lle cause ie suis maintenant accusee. ¶ Laches. ¶ Hem tu ne sces. ¶ Sostrata. ¶ Ainsi me vueillent les dieux bien aymer mon amy laches ⁊ ainsi nous soit licite parfaire le cours de nostre aage ensemble. ¶ Laches ¶ O les dieux defendent les maulx / elle ne le feroit empiece. ¶ Sostrata. ¶ Tu scauras bien apres que ie suis de toy a tort accusee. ¶ Laches. ¶ Je scay bien q̄ cest a grãt tort. Et q̄lle chose pourroit on dire de toy digne de ces faitz icy: q̄ moy et toy et nostre famille deshõnores / qui appareille pleur a ton filz / qui fais de noz amys et affins nos ennemis / qui ont iuge nostre filz digne dauoir leur fille: ⁊ toy seule est nee pour troubler et perturber toutes ces choses par ton impudence et mauuaistie. ¶ Sostrata. ¶ Moy ie le fais. ¶ Laches ¶ Voire toy / ie le te dy ma femme qui du tout me repu

Laches senex. Sostrata vxor.

Proh deum / atq̃ hoĩm fidem. quod hoc genus est: que hec est cõiuratio: vt oĩs mulieres eadẽ eque studeãt: noluntq̃ oĩa: neq̃ declinatã quicq̃ ab aliarum ingenio vllã reperias. Itaq̃ adeo vno aĩo oĩs socrus oderunt nurus Viris esse aduersas / eque studiũ est: similis pertinacia est: in eodem oẽs mihi videntur ludo docte ad maliciã. Et ei ludo (si vllus est magistrã hanc esse satis certo scio. Sostrata. Me miseram: q̄ nunc q̄obrem accuser / nescio. La. Hem tu nescis: So. Nõ: ita me dii bene amẽt mi laches. ita q̃ vna inter nos agere etatem liceat. La. Dii mala phibeant. So. Meq̃ abs te immerito esse accusatã postmodũ resciscces. La. Scio te immerito. an quicq̃ pro istis factis dignũ te dici potest: que me ⁊ te et familiam dedecoras: filio luctũ paras: Tũ autem ex amicis inimici vt sint nobis affines: facis. qui illũ decreuerunt dignũ: suos cui liberos omitterent. tu sola exorere: q̄ perturbes hec tua impudẽtia. So. Ego ne: La. Tu inq̃ mulier: que me omnino lapidez / nõ

hoīem putas. an q̇a ruri crebro esse soleo: nescire arbitramini: quo q̇sqȝ pacto hic vitã vestrorum exigat? multo melius hic q̄ fiunt/ q̄ illic: vbi sum assidue: scio. ideo q̇a vt vos mihi domi eritis: proinde ego ero fama foris. Jãpridem equidẽ audiui cepisse odium tui philomenã. minimeqȝ adeo mirũ. et ni id fecisset: magis mirũ foret. Sed non credidi adeo: vt etiã totam hãc odisset domũ. Quod si scissem: illa hic maneret potius. tu hinc isses foras. At vide q̄ immerito egritudo hec oritur mihi abs te sostrata. rus habitatũ abii/ cõcedens vobis/ et rei seruiens. Sumpt⁹ vestros ociũqȝ vt nr̃a res posset pati: meo labori haud parcẽs preter equũ/ atqȝ etatem meã. non te ꝓ his curasse reb⁹: ne q̇d egre esset mihi? So. Non mea opa/ neqȝ pol culpa venit. La. Jmmo maxime. Sola hic fuisti. in te omis heret culpa. tu sola sostrata que hic erãt curares: cũ ego vos solui curis ceteris. Cũ puella anum suscepisse inimicitias non pudet? illius dices culpa factũ? Sostra. Haud equidem dico mi laches. Lach. Gaudeo (ita me dii amẽt) gnati causa. Nam de te quidem satis scio: peccando detrimenti nihil fieri potest. So. Qui scis an ea causa mi vir me odisse se assimulauerit: vt cum matre vna plus esset? Lach. Quid ais? nõ signi sat est: q̄ heri nemo voluit visentem ad eã te admittere? So. Eni lassam eã oppido tum aiebant. eo ad eam nõ admissa sum. La. Tuos esse illi mores morbũ magis q̄ aliam rem arbitror: et merito adeo. nã vxor nulla est: quin gnatũ velit ducere vxorẽ ⁊ que vobis placita est conditio/ datur. Vbi duxere impulsu vestro: vestro impulsu easdem exigunt.

tes pierre et non pas homme pour ce que ie suis tousiours tressouuent aux champs: vous cuides que ie ne sache point en quelle maniere vous viues. Je scay beaucoup mieulx les choses qui se font icy que celles que on fait la ou ie suis continuellement. Et pour ce de telle renommee que vous me seres a lostel ie vous seray dehors. Certainement iay bien ouy dire pieca que philomene tauoit prinse en haine/ et ce nest pas de merueilles. Et si elle ne leust fait ce eust este chose merueilleuse. Mais ie ne cuydoye pas que ce fust tellement que pource elle eust prins en haine toute la maison/ laquelle chose quãt ie leusse sceu elle fust demouree ceãs ⁊ tu ten fusses allee dehors. Mais voy q̄lle desplaisãce sans q̄ ie laye desseruy. Jl me vient de toy sostrata. Je me suis alle demourer aux champs pour labourer et seruir a nostre chose vous habandonnant tout/ et affin que le nostre peust porter vos despens et oysiuete en me exposant a trauail ⁊ labour plus que ie ne deusse et que mon aage ne le donne: ne de toutes ces choses nas tenu cõpte ne quel mal ien peusse auoir. ¶ Sostrata. ¶ Par bõne foy il nest pas venu par mon ayde ne par ma coulpe. ¶ Laches. ¶ Si est certes tresgrandement. Tu estoyes icy toute seule/ la coulpe en est toute a toy. Tu sostrate auoyes toute la cure et charge de toutes les choses qui estoient icy. Quant ie vous ay oste la cure et soing de toutes les autres besongnes/ vne vieille na point eu de honte de prendre noise et inimities auecques vne ieune pucelle/ ⁊ tu dis que ce a este par sa coulpe. ¶ Sostrata. ¶ Non fais certes/ ie ne le dys pas laches mon amy. ¶ Laches. ¶ Je men esiouys/ ainsi maymẽt les dieux que ce a este pour lamour de ton filz. Car ie scay bien q̄ iamais ꝑ ton default il nauiẽdroit q̄lque chose de mal/ ne ne se pourroit faire aucun detriment. ¶ Sostrata. ¶ Que sces tu si elle a faint dauoir haine cõtre moy affin quelle peust plus estre auecques sa mere. ¶ Laches. ¶ Que dis tu? nest ce pas asses grant signe quil ny a aucun amour: quant hyer q̄ tu la cuydas aller veoir personne ne te voulut laisser entrer. ¶ Sostrata. ¶ Certes ilz disoient quelle estoit treffort lasse/ et pour ce ie ny entray point. ¶ La. Je croy bien q̄ tes meurs ⁊ cõdicions luy estoient plus cause de maladie q̄ autre chose/ ⁊ a bon droit. Jl ny a nulle de vous q̇ ne vueille q̄ son filz espouse fẽme et celle q̄ vous plaist on leur dõne/ ⁊ aussi tost q̄lz lont espousee par vostre requeste ⁊ priere/ ꝑ vostre malice ⁊ mauuaistie les parens la requierent de rechief auoir.

¶ Rime de ceste. iii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Jcy vient le bon homme laches pere de pamphile tenser a sa femme sostrata cuydant que elle ait fait luy estant au champ aucune rudesse a philomena par quoy elle sen soit allee: et dit.



Laches

O Dieux a q̇ subgetz nous sommes
Quelle est presēt la foy des hōes
Quel guerre de gens esse cy
De femmes tempester ainsi
Et esmouuoir noyses sans cesse
Quel coniuracion esse
Que toutes femmes proprement
Estudient equalement
Une chose bonne ou meschante
Et nya nulle declinante
De lautre: soit fole: soit sage
Ainsi trouueras dung courage
Toutes femmes hayr les femmes
De leurs filz et leur donner blasmes
Et se estudient estre aduersaires
Toutes aux hommes et contraires
Cest pertinacite semblable
Et lune a lautre est comparable
Car ie les voy en chascun lieu
Enseignees dung mesme gieu
Toutes a malice penser
Silz ne la peuent excercer
Et a ce gieu: la principale
Ceste scay et la magistrale
Tousiours la monstre enuers moy

Sostrata

O moy miserable: pourquoy
Suis ie accusee en ce point
Je ne scay

Laches

Tu ne le sces point
Hem.

Sostrata

Non: ainsi me ayment les dieux
Mon laches et en tel usage
Licite soit passer nostre aage

Laches

Les dieux en prohibent les maulx

Sostrata

Sans doubte mon mary tu faulx
Et trouueras finablement
Que me blasmes iniustement
Et sans merite

Laches

Sans merite
Or prens bien garde et reuisite
Quelque chose qui pour telz fais
Puisse estre dit digne une foys
Toy et moy et nostre famille
Deshonnores par ceste ville
A ton filz appareilles pleurs
Regretz: gemissemens: douleurs
Et fais aussi que noz amys

Proh deū atqz hoim fidem

et ei ludo

me miserā

Hem tu ne scis

Non

dii mala ꝓhibeant

Meqz abs te īmerito

scio te immerito.

Et affins soient noz ennemys
Qui perturbent par impudence
Ce qui estoit fait par prudence

Sostrata

Egone? Qui moy

Laches

Voire:toy femme
Digne de vitupere et blasme
Tu in⁊ mulier Qui me cuides tout ainsi comme
Vne pierre et non pas homme
Pour tant se tousiours suis marchant
Les champs me croit on si meschant
Et de si poure entendement
Que ie ne sache bien comment
Vous qui sans cesse vous tenes
En la maison vous gouuernes
Si faiz:ie scay encores mieulx
Tous voz faiz que ie ne fais ceulx
Des champs:et ainsi que seres
En la maison et me feres
Renommee vous porteray
Dehors ou ie labouteray
Iay bien ouy dire pieca
Que ceste hayne commenca
Et eust este chose nouuelle
Que la fin nen eust este telle
Sz nō cre⁊ didiadeo Toutessois neusse ie pas creue
Hayne si grande estre conceue
Que pour ton fait et achoison
Elle hayt toute la maison
Et la fuyt entierement
Mais se ie leusse sceu vrayment
Icy fust en ame et en corps
Et tu en fusse mise hors
Sostrate regarde comment
Me est nee presentement
Ceste maladie et moleste
Par toy infame et deshonneste
Aux champs men suis alle seruant
Et vostre vie desseruant
Tousiours trauaille besongnie
Et ne me suis point espargnie
La ou tu nas point eu regart

Sostrate

Non mea opera Cecy ne vient point de ma part
Par dieu ne par ma faulte aussi

Laches

immo ma⁊ xime: Mais par expres en vient cecy
Car seule icy tu as este
De toy toute la faulsete
Vient:car tu qui la dame estoyes
Ie disoye que garderoyes
Tout:et tu nen as tenu compte
Et oultre plus nesse pas honte
De vne vieille a vne pucelle
Prendre debat auecques elle
Mais tu diras que par ses faiz
La faulte vient

Sostrata

Haud cēdē Certes non faiz
Mon laches

Laches

Ien suis fort ioyeux
Mais ainsi mayment les dieux
Que iamais le debat ne fis
Gaudeo Que pour la cause de ton filz
Car quant a ta part ie scay bien
Que iamais ne se feroit rien
Qui ne fust fait honnestement
Et ne se peut faire autrement
Tu nes pas femme de courage
Pour faire vne chose vollage
Ie congnoys ton entendement

Sostrata

Qui scis O mon mary dy moy comment
Tu sces et la cause pourquoy
Elle a prins hayne contre moy
Affin que plus auec sa mere
Elle fust

Laches

Cela rien ne infere
Quid ais Que tu dis:car oncques permettre
Ne voulus hyer que homme peust estre
A la voir

Sostrata

Non:car on disoit
Que horriblement malade estoit
Eni lassā Et pource ie ne sceu pourvoir
De moyen que la peusse voir

Laches

Certes ie iuge mieulx tes meurs
Luy estre cause de douleurs
Tuos esse illi mores Que autre chose:car dentre vous
Celle nya qui tous les coups
Ne vueille son filz femme prendre
Selon voz plaisirs sans entendre
Des enfans la condicion
Mais il fault par impulsion
Coactiue se bon vous semble
En faire la coniunction
Puis apres que on les desassemble

¶La.iiii.scene.

¶En ceste.iiii.scene sont introduitz phidippus/laches/⁊ sostrata femme dudit laches. En laquelle est demonstre que ainsi que laches estoit en souspecon que ladicte sostrata sa femme fust cause de la departie de philomena femme de son filz pamphile Aussi en est en suspecon phidippus pere de ladicte philomena/pource que encores nen scauoit la vraye cause. Et dit ainsi phidippus a par soy.



Phidippe a par soy.

Et ia soit que ie sache bien philomena ma fille quil est droit que ie te pourforce a faire les choses que ie te commande: touteffoys moy vaincu de courage paternel feray tant que iendureray de toy et te porteray faueur. Me ne seray ia aduersaire a ton plaisir. ¶Laches a par soy. ¶Et certes ie voy a bonne heure phidippe mon voysin. Veez le cy. Je scauray maintenant de luy toute ceste chose. ¶Adonc le appelle: phidippe. Et si ie scay bien q̄ ie suis tousiours debonnaire et seruiable a moy et a toutes mes gens et seruiteurs/touteffois si nest ce pas en facon que ma facilite et doulceur corrompe leurs meurs et courages. Et si tu faisoyes ainsi que ie faic ce seroit beacoup a lutilite de nostre chose et de la vostre. Maintenāt ie voy q̄ tu es en la puissance ⁊ obeyssance des femmes de ton hostel. ¶Phidippus. ¶Or auant dy tout. ¶La. ¶Je fus hyer a toy aussi tost que ie vins ⁊ te parlay de ta fille/⁊ tu me laissas incertain du fait delle. Il nest pas droit de faire ainsi/ne que tu celles tes yres ⁊ marrissons si tu veulx q̄ ceste affinite soit perpetuelle entre nous. Sil ya aucun blasme ou mal de nostre part metz le dehors: dy le moy/ ou en le delaissant et deboutant: ou en nous en purgeant nous le corrigerons a ton dit

Phidippus senex. Laches Sostrata anus.

Et si scio ego philomena meū ius esse: vt te cogam q̄ ego imperē/ facere: ego tn̄ patrio aīo victus faciā: vt tibi cōcedam. neqꝫ tue libidini aduersabor. La. Atqꝫ eccum phidippū optime video. ex hoc iam scibo/quid fiet. Phidippe et si ego meis me omnib⁹ scio esse apprime obsequentem: sed non adeo / vt mea facilitas corrūpat illoꝝ aīos. Quod si tu idē faceres: magis ī rem ⁊ nr̄am ⁊ vestrā id esset. Nunc video in illarū potestate esse te. Phidip. Eya vero. La. Adii te heri de filia. vt veni: itidē incertū amisisti. haud ita decet (si perpetuā hanc vis esse affinitatē) celare te iras. si quid est pctm̄ a nobi⁵: profer. aut eam refellendo/ aut purgando vobis corrigemus te

iudice ipso. Scin ea est causa re
tinendi apud vos: q̃a egra est.
te mihi iniuriā facere arbitror
phidippe. Si metuis: satis vt
mee domi curetur diligenter: ac
(ita me dii amēt) haud tibi hoc
concedo: et si illi pater es: vt tu
illam saluā magis velis q̃ ego.
id adeo gnati causa. quē ego in
tellexi illam haud minus q̃ se
ipsum magnifacere. neqȝ adeo
clā me est: q̃ esse eū grauiter la
turum credam: hec si resciuerit.
eo domū. studeo hec prius q̃ ille
huc redeat. Phid. Laches ⁊ dili
gentiā vestram/et benignitatē
noui. et q̃ dicis oīa esse vt dicis:
aīm induco. ⁊ te mihi hoc cupio
credere. illam ad vos redire stu
deo: si facere possim vllo modo.
La. Que res id te facere prohi
bet? eho nunquidnam accusat
virū? Phid. Minime. nā postq̃
attendi magis: et vi cepi cogere
vt rediret: sancte adiurat / non
posse apud vos pāphilo se ab
sente perdurare. aliud fortasse
aliis vicii est. Ego sum animo
leni natus. non possem aduor
sari meis. Lach. Hem sostrata.
So. Heu me miserā. La. Certū
ne est istuc? Phid. Nunc quidē
vt videtur. Sed nunquid vis?
nā est qd̄ me ad forū transire iā
oportet. Laches. Eo tecū vna.

⁊ ten ferons toy mesmes iuge: sil nya autre cause de re
tenir ta fille que pource que tu dis quelle est malade/tu
me fais grāt iniure. Si tu crains phidippe q̃lle ne soit
assez bien pensee ches moy ⁊ a grant diligēce. Et ainsi
bien maymen les dieux si ie te concede point Ja soit q̃
tu soyes son pere que tu vueilles point plus sa sante q̃
ie fais. La cause pourquoy: pource que iay entēdu que
mon filz ne layme point moins que soy mesmes/ ne ne
se prise point plus quil fait elle. Et maintenant il nest
pas ches moy: et iay grant paour q̃l porte la chose bien
griefuement sil ne la treuue a lostel/⁊ sil scet cestes cho
ses. Et pource ie desire quelle soit retournee auant q̃l
soit venu. ¶ Phidippus. ¶ Laches/iay congneu ⁊ vo
stre diligence ⁊ vostre benignite/⁊ croy en mon coura
ge toutes les choses que tu dis estre telles q̃ tu les dis
et ay grant desir que tu me croyes que ie mestudie de la
faire retourner a vous si ie le puis faire en aucune ma
niere. ¶ Laches. ¶ Quelle chose te garde de le faire?
Eho/naccuse elle pas son mary. ¶ Phidipp⁹. ¶ Ne
ny. Car de puis que iay plus fort entendu ⁊ que ie lay
voulu pourforcer a retourner/elle ma tant sainctemēt
iure que pamphile absent elle ne pourroit durer en vo
stre hostel. Il ya par aduanture aucune faulte de la par
tie des autres. Je suis ne de doulx courage: ⁊ ne puis
estre cruel ne aduersaire aux myens. ¶ Lac. ¶ Hem
sostrate. ¶ Sostrata. ¶ Lasse moy miserable femme.
¶ Laches. ¶ Nest pas cecy vray? ¶ Phidipp⁹. ¶ Il
le sembleroit maintenāt. Mais ne veulx tu autre cho
se/car iay a besongner. Il me fault passer iusq̃s au mar
che. ¶ Laches. ¶ Je voys auecques toy.

¶ Rime de ceste. iiii. scene.



¶ Le translateur.

¶ En ceste partie se entre rencontrent Phidippe pere de philomena Laches pere de pamphile/ et sostrata mere de luy/ et y est mõstre la gracieusete du vouloir et courage de pere envers lenfant/ et dit.

Phidippe comme parlant a sa fille philomene

Philomene certainement
Je scay que veritablement
Mon droit est te faire accorder
A ce que vouldray commander
Touteffois vaincu par courage
Paternel ie conceday
A ton fait: et ne aduersaire
Point ta libinosite

Laches

Voicy par opportunite
Phidippe pere de la fille
Que tant ayme mon filz pamphile
De luy ie scauray maintenant
Ce quon a fait par cy devant
Et du surplus que ce sera
Je croy bien quil le me dira
O phidippe quoy que obsequent
Je soye principalement
A ceulx de mon affinite
Si ne scay ie facilite
En moy de rompre leurs courages
Tant sont furieux et vollages
Mais se faire tu le scavoyes
Vng grant plaisir tu nous feroyes
Bien voy quen la puissance delles
Maintenant es

Phidippe

Tousiours querelles

Laches

Je vins hyer a toy pour ta fille
Espouse de mon filz pamphile
Mais tu me renuoyas autant
Incertain comme par devant
Je ne scay que cela veult dire
Cest honte de celer son yre
Se tu veulx nostre affinite
Garder a perpetuite
Se pechie ya de par nous
Dy le clerement devant tous
Affin que nous le rapaison
Ou aumoins que nous excuson
Mesmement a ton iugement
De la retenir: autrement

Envers toy tu me fais iniure
Se tu doubtes que on ne la cure
En ma maison suffisamment
Ainsi me aydent presentement
Les dieux que tu qui es son pere
Ne luy scauroyes pas mieulx faire
Pour la cause de mon enfant
Pamphile qui est son amant
Que ie scay bien quil portera
Grant douleur quant cecy scaura
Quen ma maison ne sera mye
Pour ceste cause ie studie
Que le cas soit bien ordonne
Au devant quil soit retourne
Si te requier que len y pense

Phidippe

O laches: vostre diligence
Jay congneue et benignite
Et que ne dys que verite
Et vouldroye que creusse a moy
Aussi bien que ie croys a toy
Et estudie par raison
Quelle retourne a la maison
Mais elle ne me veult complaire

Laches

Et qui te gar de de ce faire
Son mary le blasme elle point

Phidippe

Nenny mais il ya vng point
Quant ie la contrains rudement
Elle me iure sainctement
Ne pouoir a lostel durer
Ne auecques vous demourer
Pamphile absent/ mais quelque ordure
Secrete ya par aduanture
Puis ie suis ne de doulx courage
Tant q̃ aux miens ne puis faire oultrage
Pour scavoir quelque verite

Laches

Ha sostrate ce as tu este

Sostrata

O meschante

Laches

Chose certaine
Esse que point ie ne ramaine

Marginal glosses: Et si scio — Atqz eccu; phidippũ — Ego vero — Adii te heri de filia. — Laches et diligentiã vestram — Si res id te facere prohibet, — Minime: — Hem — Heu me miseram — Certũ ne est istuc?

Philomene
Philippe
Certainement
Je croy que ouy prouchainement
Mais ne veulx tu dire autre chose

Nunc q̃dẽ ut videt.

Car il fault que ie me dispose
De aller au marchie vitement
Laches
Affin que mes douleurs texposes
Nous deux yrons assembleement.

Eo tecum una.

¶La. v. scene.

¶En ceste. v. scene est introducte la vieille sostrata parlant a par soy se complaingnant des parolles que son mary luy avoit dictes. Et dit ainsi.



Sostrata

Edepol ne nos sumus mulieres eque om̃s inuise viris/ ꝓpter paucas: que om̃s faciunt: digne ut videamur malo. nã(ita me dii ament): quod me accusat nunc vir: sum extra noxiã. Sed non facile est expurgatu. ita animũ induxerunt/ socrus oẽs esse iniquas. haud me pol quidẽ. Nam nunq̃ secus habui illã: acsi ex me esset nata. Nec qui hoc mihi euenit/scio: nisi pol filiũ multis modis iam expecto: ut redeat domum.

Sostrata.

Certes entre nous femmes semblons toutes dune facon aux hommes pour aucunes: encores bien pou q̃ font aucunes petites choses: toutes sommes iugees dignes de mal. Car ainsi me ayment les dieux que de ce que me accusent maintenant mon mary: ien suis hors de coulpe. Mais ce nest pas chose legiere de sen excuser tãt ont induit leurs courages que toutes les serourges sont perverses et iniques. Certes ie ne le suis pas. Car ie neuz oncques ne ne traictay ceste cy autremẽt que si elle eust este nee de moy. Ne ie ne scay a quelle cause cecy me advient. Ne ie ne scay que faire si non que ie attens en beacoup de manieres que mon filz retourne a lhostel.

¶Rime de ceste. v. scene.

¶Le translateur.

¶Icy parle la vieille sostrate a par soy comme dolente de ce que son mary a dit que toutes femmes sont de une coniuration contraires aux hommes/ et dit ainsi.

Sostrata

Mais nesse pas ung grant default
Et ung grãt desplaisir quil fault
Quauãtãt de fẽmes q̃ no⁹ sõmes
Soyon desplaisantes aux hommes
Pour aucunes qui se fouruoient
Il fault que toutes dictes soyent
Dignes de mal. Les dieux ainsi
Me ayment; que de ce fait icy
Mon mary maccuse a grant tort
Mais hela il seroit bien fort
De men purger facilement
Puis quil ya lentendement
Et dit que les meres antiques
Sont toutes faulses et iniques
Aux femmes principalement
De leurs filz/mais sur mon serment
Non pas pas moy: car iour de ma vie
Ne leu en hayne ne denye
Plus que ma fille naturelle
Ne de quoy vient la chose telle
Je ne scay/car ie ne luy fis
Jamais mal: mais iatens mon filz
Quil retourne en ceste cite
Pour en scauoir la verite
Affin que la cause ientende
Car en cause nay point este
De quoy condamnable me rende.

Edepol ne nos sumus miseres

Nã nunq̃ secus habui illam.

¶La. vi. scene.

¶En ceste. vi. scene sont introduitz pãphile adolescent et parmeno seruiteur Lequel pamphile retourne de son voyage se complaint audit parmeno de ses fortunes et amours disant ainsi.



Pamphile. Parmeno.

Je ne croy pas que iamais a homme fussent offertes pl⁹ damertume / & de douleurs a cause damour que a moy. Jay espargne a perdre ceste vie. Nay ie pas pour ceste cause este si long tẽps conuoiteux de retourner a lostel. Helas moy a qui il venist mieulx vser ma vie par tous les pays du mõde que de retourner icy/et que ie sceusse que par ceste cy ie fusse ainsi meschant. Car nous tous quãt il nous est a aduenir aucun mal ou labour daucune part/ tout le temps qui est entre le temps quil est brasse/et celluy q̃ on le scet est vng droit gaing. ¶Parmeno. ¶Or

Pãphilus adolescẽs. Parmeno

Nemini ego plura acerba credo esse homini vnq̃ oblata: q̃ mihi. heu me infelicẽ. hanccine ego vitã parsi perdere: haccine causa ego erã tantopere cupid⁹ redeũdi domum cui q̃to fuerat prestabili⁹ vbiuis gentiũ etatẽ agere: q̃ huc redire: atq3 hec ita esse/miserũ me resciscere? Nam nos omẽs quib⁹ est alicũde aliq̃s obiect⁹ labor omẽ qd est interea tempus priusq̃ id rescitũ est/lu

cro est. Par. At sic citius q̃ te ex
pedias his erũnis reperias. Si
non redisses: he ire facte essent
multo ampliores. Sed nunc ad
uẽtum tuũ ambas pãphile scio
reuerituras. Rẽ cognosces. irã
expedies. rursum ĩ gratiã resti-
tues. leuia sunt: q̃ tu pergrauia
esse in animũ induxti tuũ. Pã.
Quid cõsolare me: an quisq̃ gẽ
tiũ est eque miser: Priusq̃ hãc
duxi vxorẽ habebã alibi aĩm/
amori deditũ. Jam ĩ hac rẽ (vt
taceã) cuiuis facile est scitu: q̃
fuerim miser. tñ nunq̃ ausus sũ
recusare eã: quã mihi obtrudit
pater. Vix me hinc abstraxi: at
qz impeditũ in ea expediui aĩm
meũ. Vixqz huc contulerã. hem
noua res orta est porro: ab hac
q̃ me abstrahat. tum matrẽ ex
ea re/aut vxorẽ in culpa inuen
turum arbitror. Que cũ esse ita
inuenero: quid restat porro nisi
vt fiam miser: Nã matris ferre
iniurias me parmeno pietas iu
bet. Tũ vxori obnoxius sum.
ita me olim suo ingenio ptulit.
tot meas iniurias: que nũq̃ in
vllo patefeci loco. sed magnũ
(nescio quid) necesse ẽ euenisse
parmeno: vnde ira inter eas in
tercessit: que tã permansit diu.
Par. Haud quidẽ hercle paruũ
est: si vis vero veram rationem
exequi: non maximas q̃ maxie
sũt interdũ ire iniurias faciũt.
Nã sepe est q̃bus ĩ rebus alius
ne iratus quidẽ est cũ de eadem
causa est iracundus factus ini
micissimus. Pueri inter se q̃ p
leuibus noxiis iras gerunt: Pã.
Quapropter: Par. Quia eni (q̃
eos gubernat) aĩm: infirmũ ge-
runt. Jtidem ille mulieres sũt
ferme vt pueri leui sentẽtia. for
tasse vnũ aliquod verbũ inter
eas iras has conciuerit. Pam.
Abi parmeno intro. ac me ve-
nisse nũcia. Par. Hem quid hoc
est: Pã. Tace. Par. Trepidari
sentio ⁊ cursari sursum prorsũ.
Pam. Agedum: ad fores accede
p̃pius. Parm. Hem sensistin:
Pam. Noli fabularier. proh iu
piter clamorẽ audio. Par. Tute
loqueris: me vetas.

soit ainsi. Mais il test necessaire de trouuer bien tost
comment tu te puisses expedier de ces miseres. Se
tu ne fusses retourne ces yres ⁊ noises eussent este de
beacoup plus grandes/mais ie scay bien pamphile que
toutes deux feront maintenant grant chiere ⁊ grant re
uerence de ton aduenement. Les choses q̃ tu as indui
tes en ton courage tresgriefues sont legieres. ¶ Pã-
phile. ¶ A quoy me consoles tu: Et ya il nul homme
au monde si meschant q̃ ie suis. Auãt que ie espousasse
ceste femme icy iauoye mon courage ailleurs habãdon
ne a amour/et ia en ceste chose affin que ie men taise est
bien legier a scauoir commẽt ie y ay este miserable. Et
touteffois iamais ie ne fus si hardy de refuser celle q̃
mon pere ma baillee. Et aussi tost que ieuz oste mon
courage de lautre et expedie de lempeschement q̃ iauoie
en elle: a paine lauoys ie mys en ceste icy. Hem/aussi
tost est nee nouuelle chose qui delle me soustraye/ ⁊ ie
me doubte que de ceste chose ie treuue ma mere ou ma
femme en coulpe/et si ie le treuue ainsi: que reste plus q̃
ie ne soye fait meschant. Car parmeno veult et cõman
de que ie seuffre et porte les iniures et noyses de ma
mere. Si ie le fays ie suis nuysible et cõtraire a ma fẽ-
me qui ia pieca par sa doulceur a souffert tant de mes
iniures que iamais elle na reuelees en aucun lieu/mais
parmeno il fault que aucune grant chose soit aduenue
dont la noyse et yre sest sourse entre elles q̃ desia a tant
dure longuement. ¶ Parmeno. ¶ Certainement ce
nest pas pou de chose/touteffois si tu en veulx enque-
rir la vraye raison les yres qui sont trespetites sont au
cuneffois tresgrandes iniures et noyses/ ⁊ souuent ad
uient q̃ aucun ne se courroucera point dune chose dont
vng autre qui sera ireux se courroucera treffort/et en
sera fait tresgrant ennemy. Regarde comment les en
fans pour petites occasiõs se courroucent grandemẽt
ensemble. Et pour quoy encontre celluy qui les gou-
uerne ilz portent mal courage. Tout en telle maniere
sont les femmes de legiere sentẽce ou yres comme les
enfans. Peut estre q̃l ya eu aucune petite parolle entre
elles qui a fait toute ceste noyse. ¶ Pamphile. ¶ Va
leans parmeno/et leur dy que ie suis venu. ¶ Parme
no. ¶ Hem/quesse que ioy: ¶ Pam. ¶ Tays toy ie
les sens trepper et courir hault et bas de ca et dela.
Vien aux portes approuche toy plus pres. ¶ Parm.
¶ Hem/las tu apperceu. ¶ Pam. ¶ Ne parle point
par iupiter Jay ouy la clameur. ¶ Parme. ¶ Tu
parles toy mesme et me deffens que ie ne parle.

Rime de ceste. vi. scene.

Le translateur.

En lacte ensuyuant se complaint pamphile de ses amours / et parmeno qui le treuue comme il arriue faisant ceste complainte le reconforte / et dit ainsi.



Pamphile

Je ne cuyde point que damours
Plus acerbes et cruelz tours
A homme soient venus qua moy
Bien suis maleureux sur ma foy
Car iay souffert par ma folie
Se croy ie perdre ceste vie
Pour laquelle tant desiroye
Retourner de la ou iestoye
Et ie croy quil meust valu mieulx
Auoir vescu par tous les lieux
De gens que on peut ymaginer
Que plus en ce lieu retourner
Et me scauoir si miserable
Car a tous nous entierement
A qui labeur aucunement
Suruient ains que le mal scauoir
Que encourir pouons et auoir
Vient a gaing

Parmeno qui entent bien que pamphile est aduerty de la noise ou par luy mesme ou par autre : dit

Or puis que tu sces
Quil ya debat et proces
Haste toy tost et expedie
Doster ceste melancolie
Se plus tu eusses seiourne
Sans estre soubdain retourne
Tousiours ceste haine fust creue
Mais pamphile a ta bien venue
Toutes les deux seront ioyeuses
Et de faire noise honteuses
Je le scay bien : tu congnoistras
La chose et lyre expediras
Et les restituras en grace
Sans que discencion se face
Les choses que tu cuydes fieres
Et fort pesantes sont legieres
De cela ne fault point parler

Pamphile

Pour quoy me veulx tu consoler?
Ou est des gens vng plus meschant
Que moy present? Au par auant
Que ie espousasse ceste cy
Par qui me vient tant de soucy
A autre amour donne estoye
Que maintenant ie noseroye
Repeter et recuser ceste
Que mon pere par sa moleste
Ma fait espouser : a grant paine

Nemini ego plura acerba credo esse homi

At sic citius

Si nunc aduentu tuum

quid consolare me?

Me suis oste damour villaine
Et a grant paine ay despeschie
Mon cueur en tel mal empeschie
Pour ceste philomene aymer
Le cas ma semble trop amer
Maintenant sont dures nouuelles
Quilz ayent discencion entre elles
Je arbitre le trouuer aussi
Et sil aduient quil soit ainsi
Que me reste estre miserable (Que cum esse ita inuenero)
Cest vne chose veritable
Car parmeno vraye amitie
Et la maternelle pitie
Me commande: cest chose clere
Souffrir les iniures de mere
Dont a ma femme suis nuysant
Qui a souffert par cy deuant
Tant de iniures a mon plaisir
Sans semblance de desplaisir
Ne sans iamais les reueller
Mais ie ne scay et si suppose
Que aduenu soit quelque grant chose
Entre elles pour esmouuoir yre
Qui soit si longuement enclose
En leurs cueurs ie nen scay que dire

Parmeno

Mais vng rien: par dieu et pour rire
Peu de chose en vne maison
Se tu veulx vser de raison (Haud qdē hercle paruum est)
Mais tresgrandes yres despites
Aucuneffoys yres petites
Sont tresgrandes: car lhomme hatif
Iracundieux et motif
De peu de chose aucuneffois
Fait vne grande: tu le voys
Les enfans remplis de innocence
Ont grant yre pour peu de offence

Pamphile

Et pour quoy? (quapropt)

Parmeno

Pourtant que en telle aage
Ilz portent infirme courage (Quia eni)
Qui les gouuerne: en pareil cas
Sont les femmes nen doubte pas
Et de leur opinion fole
Par aduanture vne parole
A conceu ces yres icy
Femmes et enfans sont ainsi
Pareilz en legiere sentence

Pamphile

Va parmeno fay diligence (abi parmeno intro)
La dedans: nunce ma venue

Parmeno

Ho: qui esse qui se remue (Hem)

Pamphile

Tays toy (Tace)

Parmeno

Joy tempester
Aller venir/courir/troter (Trepidari)
Trepider.

Pamphile

Approche plus pres (Agedum)
Des portes

Parmeno

Hem: mais par expres
Oys tu point venir et aller (Hem sensisti?)

Pamphile

Ne me vueilles point faboller (noli fabulari)
Pour dieu: iay ouy voirement
La clameur

Parmeno

Sans plus reculler
Oy voys: tu parles seurement
Mais si esse trop hardiement (tute loquis)
Parle a toy: ce me prohibe
Que ie ne entre plus promptement
Et en la maison ne me exhibe.

¶ La. vii. scene.

¶ En ceste. vii. scene ainsi que pamphile et parmeno estoient a lhuis et escoutoient myrrhina mere de philomena qui estoit en mal denfant et ne se pouoit tenir de crier luy dit ainsi.



Myrrhina Pamphilus Parmeno

MA fille ie te prie testoy. ¶Pamphile. ¶Jay ouy la voix se me semble de la mere de philomena. Je ne suis nul. ¶Parmeno. ¶Pourquoy cela? ¶Pamphile. ¶Pour ce que ie suis perdu. ¶Parmeno. ¶Pour quelle chose? ¶Pamphile. ¶Certes parmeno tu me celes de fait ne scay quel grant mal. ¶Parmeno. ¶Ilz ont dit que ta femme philomena a souuent paour de ne scay quoy. Je ne scay si par aduanture cest point cela. ¶Pamphile. ¶Je suis mort. Pourquoy ne mas tu dit celle chose? ¶Parmeno. ¶Pour ce que ie ne pouoye pas tout dire ensemble. ¶Pamphile. ¶Quelle maladie esse? ¶Parmeno. ¶Je ne scay. ¶Pamphile. ¶Je cesse dentrer leans affin de scauoir premierement la certainete de ceste chose. Helas mamye philomene/en quelle maniere te pourray ie maintenant trouuer. Car veritablement sil ya en toy aucun peril il ne fault point faire de doubte q̃ ie ne soye perdu auecques toy. ¶Parmeno. ¶Il ne fault pas que ie vse de fait de suyure cestuy cy la dedans. Car ie scay bien et apparcoy que tous ceulx de leans hayent tous ceulx de nostre famille. Hyer nul ny voult laisser entrer sostrata. Se gy entroye et daduanture le mal croissoit a philomena ce q̃ sainemẽt ie ne vouldroye ilz dirõt incontinent q̃ soubz vmbre de mon seigneur le seruiteur de sostrata est entre leãs & quil ya apporte aucune chose de mal dont le mal est creu & augmente & a leur chief & a leur aage. Ma maistresse en sera en blasme et ien pourray cheoir en vng tresgrant mal.

Myrrhina Pamphilus
Parmeno

TAce obsecro mea gnata. Pam. Matris vox visa est philomene. nullus sum. Par. Quid dum? Pam. Quia perii. Par. q̃obrẽ? Pam. Nescio quod magnũ malum pfecto parmeno me celãt. Par. Vxorem philomenã pauitare nescio q̃d dixerunt. id si forte est: nescio. Pam. Interii. cur id mihi nõ dixti? Par. Quia nõ poteram vna oia. Pam. Quid morbi est? Par. Nescio. Pam. Quid? nemon medicum adduxit? Par. Nescio. Pam. Cesso hinc ire intro vt hoc q̃ primum (quicquid est) certũ sciã. quonã modo philomena mea nũc te offendam affectam? nã si periculum vllum in te est: perisse me vna haud dubiũ est. Par. Non vsus facto est/mihi nunc hunc intro sequi. nã inuisos oĩs nos esse illis sentio. heri nemo voluit sostratã intro admittere. si forte morbus amplior fact⁹ fiet (quod sane nolim) maxĩe heri causa mei: seruũ ilico introisse dicent sostrate: aliq̃d tulisse cõminiscentur mali: capiti/atq; etati illorũ morbus qui auctus fiet. hera ĩ litẽ veniet. ego vero in magnum malum.

❡Rime de ceste. vii. scene.

❡Le translateur.

❡Pour lentente de lacte ensuyuāt est a noter que pamphile et parmeno sont a luys du pere de philomene q̄ escoutent cōment la mere delle la reconforte/ ⁊ luy dit.



Myrrhina

Je te prie tays toy ma fille
De peur des gens de ceste ville
Nous en aurions vitupere

Tace obsecro mea gnata.

Pamphile

Jay ouy la voix de la mere
Philomene: ie suis perdu

Mrīs vox

Parmeno

Quoy perdu: cest mal entendu
Pourquoy?

Quid dū?

Pamphile

Je suis perdu.

quia perii

Parmeno

Pourquoy?

Quobrem

Pamphile

Je ne scay parmeno: mais croy
Quilz me celent aucun grant mal
Voire sus le point principal
Que miserablement ie doubte

Nescio

Parmeno

Les voysins mont dit somme toute
Ta femme philomene auoir
Aucune peur: mais de scauoir
Pour quoy cest: ie ny entens rien

Vxorē philomenam

Pamphile

Je suis mort: ie lappercoy bien
O homme de poure vertu
Et pourquoy ne me disoys tu
Quelle doubtoit?

Interii.

Parmeno

Je ne pouoye
Dire tout ce que ie scauoye

Quia non poteram

Pamphile

Quel mal esse

quid morbi est?

Parmeno

Je ne scay pas

Nescio

Pamphile

Quoy ie ne voy ne hault ne bas
Homme qui me de cin amayne

Quid?

Parmeno

Je nen scay rien

Nescio

Pamphile

Je pers ma payne
De ten parler et trop demeure
Que nentre leans tout en lheure
Affin que ie sache au certain
Comme se gouuerne le train
O philomene mamye chiere
Maintenant en quelle maniere
Te trouueray ie tormentee

cesso hinc ire intro

Et de maladie affectee
Se danger ya par ma foy
Il me fault perir comme foy
De ce ne doubte aucunement

Parmeno

Point nest vtile proprement
Que ie le suyue la dedans
Pour euiter les incidens
Car ie scay bien que tous nous hayent
La dedans et enuys nous voyent
Je scay bien dhyer en quelle sorte
On ne voulut ouurir la porte
A ma dame: se dauanture
Le mal estoit creu quelque iniure
Men diront: et se rien se gaste
Que cest le seruant de sostrate
Et aucun mal controueront
Que dessus nous imposeront
Ainsi sera la dame en noise
Et demoy vng grant mal diront
Cest le mieulx que point ie ny voise

Non vsue facto est

¶La. viii. scene.

¶En ceste. viii. scene est induit pamphile en lostel de la mere de philomena sa femme de laquelle il scet et congnoist lenfantement: et dont il ne reuele riens a sa mere. Et aussi y est induit parmeno qui nentre point a lhostel auecques pāphile: pource que sil eust sceu lenfantement quil ne leust pas cele. Car il eust certainement creu quil neust pas este de pamphile. Sostrata oyant la noyse q̄ estoit a lhostel de Philomena y voulant aller scauoir que cestoit: parle ainsi a par soy.



Sostrata. Parmeno. Pamphile.

I Ay ouy pieca leans ne scay quelle noyse miserable femme que ie suis. Jay grāt paour que le mal ne soit fort aggraue/ꝛ quil soit fort empire a philomena Et pource ie te prie esculapius/ꝛ toy salut q̄ ce ne soit riens de ce q̄ ie pense. Je la voys maintenant veoir. ¶Parmeno. ¶Heus sostrata. ¶So strata. ¶Hem. ¶Parmeno. ¶Te feras tu de rechief exclurre et fermer lhuys de leans. ¶Sostrata.

Sostrata Parmeno Pāphilus

Nescio q̄d iamdudū audio hic tumultuari misera: male metuo ne philomenē magis morbus aggrauescat. quod te esculapi et te salus(ne quid hui⁹ sit)oro nunc ad eā visam. Par. Heus sostrata. So. Hem. Par. Iterū

istinc excludere. Sostra. Ehem
parmeno tun hic eras? perii. qđ
faciã misera? non visam vxorẽ
pamphili: cũ in proximo hic sit
egra? Par. Non visas: nec mit-
tas quidẽ visendi causa quẽq̃.
nã qui amat: cui odio ipsus est
bis facere stulte duco. Laborem
manem ipsus capiat: et illi mo
lestiam affert. tum filius tuus
ĩtroiit videre vt venit: qđ agat.
So. Quid ais? an venit pãphi/
lus? Par. Venit. So. Diis gra
tias habeo. Hem istoc vbo ani-
mus mihi rediit: et cura ex corde
excessit. Parm. Ita ea te causa
maxime nũc huc introire nolo.
nã si remittent quippiã philo-
menã dolores: omnẽ rem narra
bit (scio) continuo sola soli: que
inter vos interuenit: vnde ortũ
est initiũ ire. atq3 eccum video
ipsum egredi. q̃ tristis est? So.
O mi gnate. Pam. O mea ma
ter salue. So. Gaudeo venisse
te saluum. Saluan philomena
est? Pam. Meliuscula est. So.
Vtinã istuc ita dii faxint. qđ tu
igit lachrimas: aut qđ es tam
tristis? Pam. Recte mater. So.
quid fuit tumulti? dic mihi. an
dolor repente inuasit? Pã. Ita
factũ est? So. Quid morbi est?
Pã. Febris. So. quotidianan?
Pã. Ita aiunt. I sodes intro.
cõsequar iã te mea mater. So.
Fiat. Pã. Tu pueris curre par
meno obuiã: atq3 his onera ad
iuta. Par. Quid? non sciũt ipsi
viam domũ qua redeãt. Pam-
philus. Cessas.

¶ He hem parmeno estoyes tu illecques. Je suis per-
due: que feray ie meschante? Ne verray ie point la fem
me de mon filz pamphile/et elle est malade si pres dicy.
¶ Parmeno. ¶ Non/tu ne la verras pas/ne nenuoye
nul de par toy pour cause de la veoir. Car q̇ ayme cel-
luy de qui il est hay il fait deux foys folye ie le te dy. Il
laboure en vain pour luy/car il ne lui en scet gre/et si lui
fait moleste et desplaisance de le veoir. Ton filz est
alle aussi tost quil a este venu veoir quelle fait. ¶ So
strata. ¶ Que dys tu: est venu Pamphile mon filz?
¶ Parmeno. ¶ Il est venu. ¶ Sostrata. ¶ Jen rẽs
graces aux dieux. Hem: le cueur mest reuenu de ceste
parolle/et la merencolie et douleur sen est allee de mon
cueur. ¶ Parme. ¶ Pour ceste cause ne vueil ie pas
que entres maintenant leãs. Car si les douleurs las-
chent vng pou a philomena et q̃lle se treuue seule auec-
ques luy: elle luy racomptera toute la chose de bout en
bout q̇ est aduenue entre vous/et dont est ne le cõmen-
cement de vostre yre et hayne. Mais veez le cy ou il yst
dehors. Quil est triste ce semble a le veoir. ¶ Sostra
ta parlant a pãphile son filz. ¶ O mon enfant. ¶ Pã
phile. ¶ Que veulx tu ma mere ie te salue. ¶ Sostra
ta. ¶ Je me esiouys que tu es venu sauf: philomena est
elle garie? ¶ Pãphile. ¶ Elle est vng pou amendee.
¶ Sostrata. ¶ A mon plaisir ainsi le facẽt les dieux.
Pourquoy pleures tu doncques? ou pourquoy es tu
tant triste. ¶ Pam. ¶ A bon droit ma mere. ¶ So.
¶ Quel tumulte ya il eu/dy le moy? La douleur la elle
prins si acoup? ¶ Pamphile. ¶ Ouy certes. ¶ So.
¶ Quelle maladie est ce? ¶ Pamphi. ¶ Cest fieure.
¶ Sostrata. ¶ Quotidiane? ¶ Pam. ¶ Ilz le dient/
va ie te prie leans ie te suiuray maintenant ma mere.
¶ Sostrata. ¶ Soit fait. ¶ Pamphi. ¶ Parmeno
cours au deuãt des enfans et leur ayde a apoter leurs
charges. ¶ Sostra. ¶ Cõment? ne scauent ilz le che
min par ou ilz doyuent retourner a lhostel? ¶ Pam-
phile. ¶ Auance toy/demeures tu.

¶ Rime de ceste. viii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy est a noter q̃ pamphile entre franchement au lieu la ou estoit sa femme trauail
lant/et treuue que elle enfante furtiuement/laquelle estudie celer: et sen part tout tri
ste de la maison et rencontre sa mere sostrata qui ne scauoit point encores sa venue.
Mais alloit veoir que faisoit philomene/et dit.



Sostrata

I Je ne scay que ay ouy huer
Ja pieca et tumultuer
Meschante sote que ie suis
Je fais grant doubte que depuis
Que hyer en ce lieu me presente
Le mal ne luy soit augmente
Pource esculape dieu tresdigne
Et inuenteur de medicine
La deesse aussi de sante
Je prie vostre dignite
Qua ce cas vous plaise pourvoir
Je voys se ie puis la veoir
En effect ien suis en soucy

Nescio qd iamdudū

Parmeno

Heus sostrate

Heus

Sostrata

Hem: es tu cy
Parmeno?

Hem?

Parmeno

De rechief seras
Chassee se leans tu vas
Se tu me croioye pas niroyes

iterū istinc excludere

Sostrata

Ha parmeno tu y estoyes
Morte suis: quesse que feray?
Maintenant qui point voir niray
La femme de mon filz pamphile
Lequel nest pas en ceste ville
Et elle est icy pres malade
Sans que ie sache qui la garde

Ehem p̄meno tun hic eras?

Parmeno

Ny va point et si ny enuoye
Quelque autre qui pour toy la voye
Car qui ayme celluy qui hait
Et le veult veoir il se decoit
Labeur vain prent paine et tempeste
Qui le trauaille et moleste
On te la desia bien monstre
Mais puis que ton filz est entre
En la maison et il reuient
Demander que cest te conuient

Nō visas

Sostrata

Que dys tu: est venu pamphile?

Quid ais

Parmeno

Il est venu en ceste ville

Venit

Sostrata

Graces aux dieux deuotement
Je rends de son aduenement
Ha de ce mot que iay ouy
Mon cueur sest du tout resiouy
Et crainte de mon cueur se part

diis grās habeo

Parmeno

Ed pour ceste cause et esgart
A ceste heure ne veux ie point
Que tu entres: mal vient a point
Car se les douleurs de leur regne
Cessent tant soit peu philomene
Seule a pamphile dira
Tout ce que bon luy semblera
Et comptera tout a son aise
De quoy a commence la noise
Comme dit femme a son mary
Mais le vecy. Ho que marry

Ita ea te causa maxime nūc huc introire nolo

Il est

Sostrata

o mi gnatẽ — O mon filz

Pamphile

o mea mater salue — O ma mere

Sostrata

gaudeo venisse te saluum. — Grande ioye a mon cueur reffere
Que tu es venu sainement
Mais de philomene comment
Est elle saine?

Pamphile

meliuscula est — Beaucoup mieulx
Que deuant

Sostrata

Utinam istuc ita dii faxint. — Ainsi les haulx dieux
Le permettent par leur vertu
Mais pour quoy doncques pleures tu
Pour quoy es tu triste?

Pamphile

recte mat — Vrayement
Ma mere regulierement

Sostrata

Quel noise ya il eu dy moy
Quid fuit tumulti? — Du douleur repente pour quoy
Je te voy desplaisant icy
Maintenant?

Pamphile

Il est fait ainsi — ita factũ e.

Sostrata

Mais quel mal esse? — q̃d morbi e

Pamphile

Fieure esmeue — Febris

Sostrata

Quothidienne? — Quotidianam?

Pamphile

Continue
Comme ilz dient: et sil te plaist — ita aiunt.
Entre leans pour voir que cest
Et ie te suyuray maintenant

Sostrata

Soit fait a ton gre mon enfant — Fiat

Pamphile

Parmeno vaten et cours fort — Tu pueris curre obuiam parmeno
Deuers les seruiteurs au port
Et ayde a leurs charges porter
Lesquelles iay fait apporter
Des biens de nostre feu cousin

Parmeno

Quoy? scauent ilz pas bien le chemin — Quid?
Pour retourner a la maison

Pamphile

Tu tardes trop longue saison — Cessas
Va tost et ne fays point du fin

¶La .ix. scene.

¶En ceste .ix. scene est introduit pamphile lequel si tost q̃ sostrata et parmeno sont hors dauecques luy racompte a tout par luy ses fortunes/ ⁊ ce quil a veu de lenfantement de philomena sa fẽme/ et en son langaige entremesle plusieurs choses de lestat de tous ceulx de lhostel/ disant ainsi a tout par soy.



Pamphile a par soy

Je ne scay point trouuer de bout ne de commencement conuenable par lequel ie puisse cōmencer a racōpter bien conuenablement mes besongnes/ ⁊ qui me viennent contre mon opinion dōt iay cy veu partie de mes yeulx/et partie q̄ iay oupe des oreilles. Et pour ceste cause ie men suis yssu dehors ainsi que vng hōme qui a rendu lame. Car maintenāt quant ie me suis boute leans tout paoureux pensant la veoir malade dautre maladie: et que iay apparceu que cestoit ma femme. Hey/lasse moy. Aussi tost q̄ les chāberieres me ont regarde venir/aussi tost ilz ont toutes ioyeusement crie. Il est venu. Et ce a este pource q̄lz me auoient regarde soubdainement/mais aussi tost ie me apparceu q̄ les visages leur changea a toutes/pour ce que aduanture leur auoit offert ma venue si maleureusement. Dauanture vne delles se print a courir a philomene luy annoncer q̄ iestoye venu. Moy q̄ estoie desirāt de la veoir couru la droicte voye apres celle chāberiere/⁊ la cōsuiuy. Et apres q̄ ie fu entre/aussi tost ie congneu sa maladie moy meschant/car le tēps ne leur donnoit nulle espace q̄lz le peussent celer/ne autre chose ne lamonnestoit q̄ ceste cy. On le pouoit cōgnoistre a la voix. Quāt ie leu regardee: o dis ie mauluais ⁊ indigne fait. Et tantost men yssi dillec plourant: esmeu parfaictement de ceste chose tant cruelle et incredible. La mere vient apres moy/⁊ ainsi q̄ ie passoie le fueil de luys se agenouilla deuāt moy plourant ⁊ soy disant miserable. Jen ay eu pitie. Et certainement comme ie le cuide il nous est cōmun a tous: que ainsi q̄ les choses se donnent a nous/nous sommes grās ⁊ humbles. Au cōmencement elle ordonna de me faire ceste requeste en disant. O mon pamphile/ tu voys la cause pourquoy ceste cy sen est venue de vostre hostel. La vierge fut pieca corrumpue par ne scay q̄l mauuais hōme/maintenāt elle sen est affuye ceās affin q̄lle celast son enfantemēt a toy et aux autres. Et quant ie ouy celle oracion et ie me remembray delle: moy meschant ne me puis tenir q̄ ie ne pleure. Helas dist elle/quelle q̄ soit la fortune qui au iourduy ta offert a nous/nous te deprions toutes deux par icelle/sil est droit et sil test licite q̄ ses aduersites soient par toy enuers tous couuertes ⁊ teues/ et q̄ a nul ne les reueles. Mon pāphile mon amy si oncq̄s tu aparceuz q̄lle fust de courage amiable enuers toy/ elle te prie maintenant que sans autre labour tu luy dōnes ceste grace. Au surplus de la ramener ches toy fay

Pamphilus

Nequeo mearꝫ rerum initiū vllū inuenire idoneum/ vnde exordiar narrare/q̄ mihi nec opināti acciderūt: partim q̄ perspexi his oculis: partim q̄ accepi auribꝰ. Quapropter me exanimatū ocius eduxi foras. nā modo intro me vt corripui timidus/ alio suspicās morbo me visurū affectā: ac sensi vxorē esse (hei mihi) postq̄ me aspexere ancille aduenisse: ilico oēs simul lete clamāt. venit. id quod me de repente aspexerāt. Sed cōtinuo vultū earꝫ sensi immutari oīm. q̄ ita incōmode illis fors obtulerat aduentū meū. Vna illarꝫ forte interea ꝓpere ꝑcurrit/nūcians me venisse. Ego eius vidende cupidus recta cōsequor. Postq̄ introii: ex tēplo eiꝰ morbum cognoui miser. Nam neqꝫ (vt celari posset) tempꝰ spaciū vllum dabat. neqꝫ voce alia ac res monebat/ipsa poterat conqueri. Postq̄ aspexi. o facinus indignum (inq̄) et corripui ilico me inde lachrimans incredibili re/atqꝫ atroci percitus. Mater consequtur. Jā vt limen exirē: ad genua accidit lachrimās misera. misertū est. ꝓfecto hoc sic est/ vt puto oībus nobis vt res dant sese: ita magni atqꝫ humiles sumus. hanc habere orationem mecū a principio instituit. o mi pāphile abs te q̄obrem hec abierit causā vides. Nā viciū ē oblatū virgini olim ab nescio quo improbo nunc huc cōfugit: te atqꝫ alios partum vt celaret suum. Sed cū orata eius reminiscor: nequeo/quin lachrimem miser. Que fors fortuna est (inquit) nobis q̄ te hodie obtulit: ꝑ cā te obsecramus ambe/si vis/ si fas est vti aduersa eiꝰ per te tecta tacitaqꝫ apud omēs sient. Si vnq̄ erga te aīo esse amico sensisti eam: mi pāphile sine labore hanc grām te vti sibi des: illa nūc rogat. Ceterū de redu

cenda id facias: quod in rem sit
tuã parturire eã neqȝ grauidã
esse ex te solus conscius es. Nã
aiunt tecum post duobus cōcu-
buisse eã mensibꝰ. Tum postq̃
ad te venit: mēsis agitur hic iã
septimus. qđ te nosse ipsa indi-
cat res. Nunc si potis est pam-
phile: maxime volo: doqȝ ope-
ram: vt clã partus eueniat pa-
tre/atqȝ adeo oĩs. Sed si fieri id
non potest/quin sentiãt: dicam
abortũ esse. Scio nemini aliter
suspectũ fore: quin (quod veri si
mile est) ex te recte eũ natũ pu-
tent. Cōtinuo exponetur. Hic
tibi nihil est quicq̃ incōmodi: ⁊
illi misere indigne factã iniuriã
cōtexeris. Pollicitus sum: ⁊ ser
uare ĩ eo certum est (quod dixi)
fidẽ. Nam de reducẽda: id vero
neutiq̃ honestum esse arbitror:
nec faciam: et si me amor graui
ter/consuetudoqȝ tenet. lachri-
mo: que post hac futura est vita
cum ĩ mentẽ venit/solitudoqȝ.
O fortuna vt nunq̃ es ppetuo
bona. Sed iã prior amor me ad
hanc rẽ exercitatũ reddidit: quẽ
ego tum ꝯsilio missum feci. Idẽ
nunc huic operam dabo. Adest
parmeno cũ pueris. hunc mini-
me est opus ĩ hac re adesse. Nã
olim illi soli credidi ea me absti
nuisse in principio cũ data est.
Vereor: si clamorẽ eiꝰ hic crebro
exaudiat: ne parturire intelli-
gat. aliquo mihi est hinc able-
gãdus: dum parit philomena.

ce quil te plaira. Il nya que toy qui sache quelle doye en
fanter ⁊ q̃lle nestoit pas grosse de toy. Car elle dit que
apres elle a couchie auecques toy par le temps de deux
moys/et il ya desia sept moys quelle vint a toy/⁊ tu es
bien certain de la chose/car elle est de soy notoire: main
tenant ie te prie Pamphile que tu nous aydes q̃ le pere
delle ne sache riens de lenfantemẽt/ne aussi nul des au
tres. Et sil ne se peult faire quilz ne le apparcoyuẽt: ie
diray quil est aduorte ⁊ quil nestoit pas a terme. Je scay
bien que nul ny aura autre suspecon q̃l ne soit vray sem
blable quil soit ne de toy/⁊ q̃lz le cuident ainsi. Et incō
tinent il sera baille a nourrir secretement. En cecy na
aucune chose de dommage pour toy/⁊ tu couureras lin
iure q̃ a este faicte indignemẽt a la poure miserable fem
me. Je luy ay promis: ⁊ il est certain que ie garderay la
foy de ce que ie luy ay dit. Toutesfois de la prendre et
remener ches mon pere/il ne me semble point quil fust
iamais honneste/ne ie ne le feray point. Et pource que
amour et coustume me tient/griefuement ie pleure. Je
larmoye/quant la vie ⁊ solitude q̃ mest a aduenir apres
ceste cy me viẽt en la pensee. O fortune comme tu nes
iamais perpetuellement bõne. Mais desia la premiere
amour ma rendu exercite ⁊ expert a ceste misere porter
laquelle iay delaissee par conseil. Et maintenãt ie met
tray paine de me recōforter ⁊ de ayder a ceste cy. Veez
cy parmeno auecques les enfans. Il nest pas mestier
quil soit a ceste chose ne quil en sache riens. Car ie luy
dis iapieca que ie mestoie abstenu de toucher a ceste cy
au commencemẽt quelle me fut donnee. Et iay paour
sil oyt si souuent la clameur delle quil ne se apparcoyue
q̃lle enfante. Il le me fault enuoyer en aucun lieu tant
que philomena enfantera.

¶ Rime de ceste. ix. scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste scene est la conquestion de Pamphile deliberant a par
soy de prẽdre la femme ou de la bouter/⁊ est son oraison plus amatoi
re que maritalle de tant quil supporte le furtif enfantemẽt de la fem
me plus quil ne compecte a mary: ⁊ dit a par soy.



Pamphile

Nequeo meaꝝ rerũ

TRouuer aucun commencement
Ne puis de mes choses present
Qui soit ydoyne et conuenable
Par lequel en forme soluable
Puisse narrer tous les grans maulx
Qui me sont venus par assaulx
Que de ces yeulx iay pour partie
Regardes ou que de louye
Jay ouys: pour lesquelz recors
Incontinent me suis mis hors
De la maison de celle femme
Comme tout trouble et sans ame
Car la ou la maison entroye
Ou ma femme cuyder trouuoye
Malade dautre maladie
Jay congneu ceste tromperie
Et si tost que les chamberieres
Mont veu pour faire les manieres
Et ma venue publier
Ilz ont commence a crier
Toutes ensemble de liesse
Pamphile est venu ma maistresse

Vna illaꝝ forte intẽa ꝑpere pre-currit

Lune court dire la nouuelle
Et moy de courir apres elle
Aussi tost que ie suis venu
En la chambre iay bien congneu
Le mal que ma femme tenoit
Et de quoy la douleur venoit
Car temps ny auoit ne espace
Quelle peust celer la fallace
Quant iay regarde cest iniure
Indigne et villaine aduanture
La neusse plus peu demourer
Treffort me suis prins a plourer
Et men voys en douleur amere
Incontinent me suit la mere

Mater cõ-sequitur

Laquelle chiet a mes genoulx
Pleurant et plaine de courroux
Pour linfortune de sa fille
Et me vient dire: o mon pamphile
Present voys la cause pourquoy
Allee sen est dauecques moy
Pour celer plus secretement
Le fait de son enfantement
Ceste mere plusieurs blasons
Fait prieres et oraisons
Pour lesquelles rememorer
Tenir ne me puis de plorer
Et dit: o quel sort: quellennuy
Nous est aduenu au iourduy
Et toutes deux te supplion
Et treshumblement de prion
Que telles ceste pourete
De quoy seul: la cause as este
Car quant premier a ton couchier
Fut: tu ne lui voulus touchier

Tũ postq̃ ad te veit mẽsis agit᷑ hic iam septimus.

De puis tu as este sept moys
Que ne la veis que a ceste foys
Se la meschante a fait offense
La faulte vient de ton absence
Pour tant cele ce vitupere
Mesmes sans le dire a ton pere
Ne aux autres aucunement

Se tu le veulx faire autrement
Je diray et soubstiendray ferme
Que lenfant nestoit pas a terme
Ainsi ne iugera personne
Qua autre qua toy on le donne
Ne que ne luy ayes touchie
Puis que auecques toy a couchie
Rien ne gaignes de faire iniure
A ceste poure creature
En effect en tel point me a mys
Que par pitie luy ay promis
Et me a fait amour condescendre
Non pas a la fille reprendre
Deuers moy par facon aucune
Lors dys a par moy. O fortune
Je apparcoy bien que a la personne
Jamais ne es pardurable et bonne
Promis ay de non laccuser

Hic tibi nihil est q̃cq̃ icommodi

o fortuna ut nũq̃ es perpetuo bona

Et ne la veulx pas abuser
Lamour qui entre nous peut estre
Premiere me la fait promettre
Et a ce faire mettray paine
Quoy que la chose soit villaine
Mais voycy parmeno qui vient
Et les enfans pas ne conuient
Que a ceste chose soit present
Car a luy seul premierement
Je dys que a elle ne touchay
Quant auecques elle couchay:
Jay paour quil ne loye criante
Et entende bien quelle enfante
Moyen me fault ymaginer
Que ie le face retourner
Ce pendant que elle enfantera
A luy voys pour le destourner
Car se ie puis rien nen scaura

Adest parmeno cum pueris

Vereor

¶ La. x. scene

¶ En ceste. x. scene sont introduitz Parmeno et Sosia seruiteurs de Pamphile: et ledit pamphile qui les enuoye affin quilz ne apparcoyuent riens de lenfantement de philomene. Et enuoye parmeno a la tour cherchier vng homme dont il nauoit que besongner. Et au cõmencement de la scene parmeno demande a sosia son compaignon des aduantures de la mer. Et dit ainsi.



Parmeno Sosia seruus Pamphilus.

Hũ tu tibi hoc incõmodum euenisse iter: So. Nõ hercle verbis parmeno dici põt tantum q̃ re ipsa

Parmeno. Sosia. Pamphile.

Dis tu sosia que ce chemin ta este ainsi dõmageux/ & quil ty est aduenu tant destrãges aduantures: ¶ Sosia. ¶ Certes parmeno: on ne te scauroit exprimer par parolles la grandeur du peril q̃ est en nager. ¶ Parmeno. ¶ Il nest pas ainsi.

¶ Sosia. ¶ O hõme fortune/tu ne sces combien de grant mal tu as passe q̃ iamais nẽtras en la mer/mais en laissant les autres meschancetes que gy ay eues: ie te prie escoute ceste cy seule. Jay este .xxx. iours ou pl⁹ en la nef que a toute heure ie attẽdoie la mort meschãt: tant auons eu la tempeste aduerse et contraire. ¶ Parmeno. ¶ Cest chose bien a hayr. ¶ Sosia. ¶ Je ne lignore pas. Je men fuyroie plus tost que dy retourner sil estoit force que ie y retournasse et q̃ ie le sceusse bien. ¶ Parmeno. ¶ O sosia/certainemẽt les causes legieres te compelloient le temps passe que tu feisses ce que tu menaces maintenant a faire: et que tu noseroyes maintenant entreprendre. Mais ie voy pamphile qui est deuant luys de philomena pour aller leans. Giray a luy veoir sil me veult riẽs. Mon maistre es tu maintenant encores illec? ¶ Pamphile. ¶ Certainemẽt ie te attens. ¶ Parm. ¶ Qui a il? ¶ Pam. ¶ Il est besoing de faire vng cours iusques a la tour. ¶ Parmeno. ¶ A quel homme parles tu? ¶ Pãphile. ¶ A toy. ¶ Par. ¶ A quoy y voys ie en la tour? ¶ Pamphile. ¶ Fay que tu treuues calidemidem vng hoste de miconium qui a passe la mer auecques moy. ¶ Parmeno. ¶ Je suis perdu. Je puis bien dire que cestuy cy auoit voue que sil retournoit iamais sain a lostel quil me rõperoit de force de me faire troter. ¶ Pãphile. ¶ Que ne tauances tu? ¶ Parmeno. ¶ Que veulx tu que ie luy die? Lappelleray ie maintenant? ¶ Pamphile. ¶ Ouy/⁊ luy dis que ie ne puis au iourduy aller deuers luy ainsi que ie luy auoye promis: affin quil ne me actende point illecques pour neãt ne en vain. Volle. ¶ Parmeno. ¶ Et ie ne le congnois point. ¶ Pamphile. ¶ Je feray que tu le cõgnoistras bien. Cest vng grant hõme vng visaige rouge/Crespe/gras/faulue. ¶ Parm. ¶ O face charongneuse. Les dieux le puissent perdre. Et sil ne vient lattendray ie iusques au vespre? ¶ Pam. ¶ Ouy demeure/cours tost. ¶ Par. ¶ Je suis tãt las q̃ ie ne puis courir. ¶ Pãphile parle a par soy de parmeno/⁊ dit. ¶ Celluy la sen est alle: q̃ feray ie? meschãt ie ne scay par quelle maniere ie puisse celer ce dont ma tãt prie ⁊ requis mirrhina/cestassauoir lenfantemẽt de sa fille: et iay bien grant pitie de la poure femme. Je feray ce q̃ ie pourray. Toutesfois affin q̃ ie hõnore pitie ⁊ charite: ie doy mieulx obeyr ⁊ seruir a ma mere que a lamour que iay a ceulx cy. Ah. Mais veez cy phidippus: ⁊ ie voy mon pere dautre part. Je ne scay que ie leur diray de ceste chose.

nauigare incõmodum est. Par. Ita ne est? Sost. O fortunate: nescis q̃d mali p̃terieris: q̃ nũq̃ es ingressus mare. Nam (alias vt mittã miserias) vnam hanc vide. Dies triginta/aut pl⁹ eo ĩ naui fui: cũ interea semp mortem expectabã miser. ita vsq₃ aduersa tẽpestate vsi sumus. Par. Odiosum. So. Haud clã me est. deniq₃ hercle aufugerim potius: q̃ redeam: si eo mihi redeũdum sciã. Par. Olim quidẽ te cause impellebant leues: q̃d nũc minitare facere: vt faceres sosia. Sed pamphilũ ipsum video stare ante ostium. ite intro. ego hunc adibo: si q̃d me velit. Here etiã nunc tu hic stas? Pã. Ego te expecto. Par. Quid ẽ? Pã. In arcẽ trãscurso opus est: Par. Cui homini? Pam. Tibi. Par. In arcẽ quid eo? Pã. Callidemidẽ hospitẽ miconiũ (qui mecũ vna aduectus est) cõueni. Pã. Perii. vouisse hunc dicã: si saluus domũ redisset vnq̃: vt me ambulando rũperet. Pam. Quid cessas? Par. Quid vis/dicã? an cõueniam modo? Pã. Immo q̃d cõstitui me hodie cõuenturum eum/nõ posse: ne me frustra illi cexpectet. Vola. Par. At nõ noui hoĩs faciem. Pã. At faciã/vt noueris. magnus/rubicũdus/crisp⁹/crassus/cesius. Par. Cadauerosa facies. dii illum perdiunt q̃d si non venet: maneam ne vsq₃ ad vesperũ? Pã. Maneto. curre. Par. Non queo: ita defessus sum. Pam. Ille abiit. q̃d agã infelix: prorsus nescio quo pacto hoc celem: quod me orauit myrrhina sue gnate partum. nam me miseret mulieris. Quod potero faciam tum: vt pietatẽ colam. Nã me parẽti potius/q̃ amori obsequi oportet. Attat eccũ phidippũ/et patrẽ video. horsum pergũt. q̃d dicam hisce: incertus sum.

¶ Rime de ceste .xi. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy est a supposer que parmeno qui alla au port q̄rir les autres seruiteurs les interrogua du chemin q̄lz auoiēt fait / ⁊ lung de entre eulx nōme sosia luy respondit q̄lz ny auoiēt point eu de prouffit / ⁊ ainsi en allant par la voye cōtinue parmeno / ⁊ dit.



Parmeno

ain tu tibi hoc incom modū

Sosie ne me dis tu pas
Que le chemin que fait tu as
Ne vient point a ton aduantage

Sosie

Nō hercle

On ne peut dire le dommage
Par dieu que iay eu a nagier
Dessus la mer et le dangier

Parmeno

Ita ne est

Nest pas

Sosie

o fortūate

O homme bien eureux
Quel mal horrible et dangereux
As passe: qui oncques sus mer
Ne voulus ton corps enfermer
Car sans que les autres miseres
Te refere qui sont ameres
Voy ceste cy tant seulement

Dies triginta

Trente iours ou plus largement
Iay este sans venir a bort
En la nef attendant la mort
Tant auons este tempestes
Dedans la mer et tormentes
Et neussions sceu ou terre prendre

Parmeno

Odiosum

O chose odieuse de attendre
Si long temps a la mort;

Sosia

Par ma foy

Haud clam me est

Cela na pas este sans moy
Par dieu plus tost men fuyroie
Que iamais y retourneroye

Parmeno

Pieca tont meu causes petites
A faire ce que tu minites

Olim q̄dē te causę ipellebant leues

Vrayment sosie: mais ie voy
Ce pamphile la a par soy
Deuant lhuys phidippe arreste
Alles a lhostel vne foys
Deuers pamphile ie men voys
Pour scauoir sil vouldra rien dire
Du commander: dieu te gart sire
Tu as este icy long temps
Et es encores

Pamphile

Ego te expecto.

Je te attens

Parmeno

Quid est?

Qui a il

Pamphile

Il fault vitement

In arcem trāscurso opus est.

Courir la hault legierement
Car il est de necessite

Parmeno

Cui hoi?

Et a qui de ceste cite

Pamphile

Tibi. A toy mesmes

Parmeno

Comment: quil fault

In arcem quid eo Que ie voise courir la hault

Pour quoy?

Pamphile

Callidemidem hospitem miconiā En ce lieu la reside

Ung hoste dit callidemide

Myconien qui quant et moy

Est venu: fays quil parle a toy

Parmeno

Perii. Je suis perdu: et si diray

Cestuy pamphile auoit iuray

Que se iamais il retournoit

A la maison quil me turoit

En cheminant

Pamphile

Que tardes tu?

q̄d cessas? Tu deueroys estre batu

De tant tarder cest grant follie

Parmeno

Quid vis Mais que veulx tu que ie luy dye

Se present voys a luy parler?

Pamphile

Immo q̄d ↄstitui me Dy luy que ie ne puis aller

A luy: quil ne matende point

Va vitement

Parmeno

at nō noui hoīe faciē Et par quel point

Le congnoistray ie a tonaduis

Jamais en face ne le vis?

Pamphile

At faciā vt noueris Je feray que le congnoistras

Cest vng grant homme rouge: gras

Vng cheueulx crespes: les yeulx vers

Parmeno

Il a donc le regard diuers

Cadauerosa facie Ainsi que chair de beste morte

Est sa face ou de la sorte

Et se ne le treuue a ceste heure

A lostel: veulx tu que demeure

Jusques au soir?

Pamphile

Ouy ouy

Maneto Tant que parler sayes ouy

Tiens te la: mais va vitement

Parmeno

Nō queo Je ne puis si hastiuement

Tant suis lasse: mais bien gy vois

Pamphile

Ille abiit Il sen est alle toutesfoys

Mais poure meschant que ie suis

Que feray ie? penser ne puis

Pour celer ce pechie indigne

De quoy tant ma prie myrrhine,

Plus en feray pour la pitie

Que ien ay que pour amytie

Tant de fille comme de mere

Mais voicy phidippe et mon pere

Que leur diray ie? ie ne scay

Quant a ma part ce vitupere

Ne leur sera point confessay

La .xi. scene



¶ En ceste. xi. scene est enquise la cause de la separation de philomene et de sostrata mere de son mary. Et pourquoy elle estoit retournee a sa mere mirrhina. Et pourquoy pamphile son mary ne la ramenoit ches ses parens. Desquelles choses les pa̅re̅s de lung et de lautre/cestassauoir de pamphile ⁊ de philomena dema̅de̅t les vngs aux autres les causes. Et dit ainsi laches pere dudit pamphile a phidippus pere de ladicte philomene.

Laches Phidippus Pa̅philus.

Dixin dudum illa̅ dixisse expectare filiu̅: Phid. Factu̅. La. Venisse aiunt: redeat. Pam. Qua̅ causa̅ dica̅ patri/q̄obrem no̅ reducam: nescio. La. Que̅ ego audiui hic loqui: Pam. Certa̅ est obfirmare via̅ me: qua̅ decreui prosequi. La. Ipsus est: de quo hoc ageba̅ tecum. Pam. Salue mi pater. La. Mi salue gnate. Phid. Bene factu̅ te aduenisse pa̅phile. ⁊ adeo (quod maximu̅ est) saluum/atq; validu̅. Pam. Creditur. La. Aduenis modo: Pa̅. Admodu̅. La. Cedo: quid reliq̄t phania consobrinus nr̄: Pa̅. Sane hercle ho̅ voluptati obseque̅s fuit: dum vixit. et qui sic sunt: haud multu̅ herede̅ iuuant. Sibi vero hanc laude̅ relinquunt. Vixit (dum vixit) bene. La. Tum tu igit̄ nihil attulisti huc pl⁹ vna sente̅tia: Pa̅. Quicquid est id quod reliquit: profuit. La. Immo obfuit. Na̅ illum viuum/et saluu̅ vellem: Phidi. Impune optare istuc licet. Iste reminiscet ia̅ nunq̄: et tn̄ virum malis/q̄scio. La. Heri philomena̅ ad se accersi hic iussit: dic iussisse te. Phid. Noli fodere latus. iussi. La. Sed ia̅ remittet ea̅. Phi. Scilicet. Pam. Omne̅ re̅ scio: vt sit gesta. Adueniens audiui o̅ia modo. La.

Laches. Phidippus. Pamphile.

Phidippe mon voisin et affin: ne mas tu pas dit pieca que ta fille ne attendoit a sen retourner ches moy q̄ la venue de mon filz. ¶ Phidippus. ¶ Cest le fait. Je lay dit. ¶ Laches. ¶ Ilz dient quil est venu: fais quelle retourne doncques. ¶ Pamphile a par soy. ¶ Je ne scay quelle cause ie diray a mon pere pourquoy ie ne la ramaine. ¶ Laches. ¶ Qui esse que iay ouy illecques parler: ¶ Pamphile encores a par soy. ¶ Il me fault affermer la voye q̄ iay ordonnee a ensuir. ¶ Laches parlant a Phidippe. ¶ Cest celluy de qui ie parloye maintenant auecques toy. ¶ Pamphile a son pere. ¶ Dieu te gart mon pere. ¶ Laches. ¶ Je te salue mon filz. ¶ Phidippus. ¶ Cest bien fait que tu es venu pamphile. Et ce qui est la plus grant chose es tu sain et fort. ¶ Pamphile. ¶ On le croit ainsi. ¶ Laches. ¶ Viens tu maintenant: ¶ Pa̅phile. ¶ Tout present. ¶ Laches. ¶ Et dy moy/que a laisse phania nostre serourge. ¶ Certainement se a este vng homme qui a seruy a delit: et a fait bonne chiere tant quil a vescu. Et ceulx qui ainsi font ne aydent de gueres leur heritier. On luy donne celle louenge: quil a bien vescu tant quil a vescu. ¶ Laches. ¶ Do̅cques tu nen as gueres aporte icy: Dy le moy a vne sentence briefue. ¶ Pamphile. ¶ Quoy q̄l y ait ce quil a laisse a prouffite. ¶ Laches. ¶ Mais a beaucoup nuyt. Je vouldroye quil fust vif ⁊ sauf. ¶ Pamphile. ¶ Cest folie de le desirer ainsi. Il ne reuiura iamais. Et touteffois ie scay bien q̄ tu laimasses mieulx. ¶ Laches parlant a pamphile son filz pensant quil ne sceust riens de ladua̅ture de lenfanteme̅t de philomene dont luy mesmes estoit ygnorant desirant le retour de philomena dit ainsi. ¶ Cestuy cy phidippus le pere de ta femme commanda hyer quelle fust appellee ⁊ menee ches luy. ¶ Il parle a phidippus et dit secretement. ¶ Dy que tu lauoyes commande. ¶ Phi. ¶ Ne me perse point le coste. Ne dy q̄ la verite. Je lay co̅mande. ¶ La. ¶ Mais il la renuoyera maintenant. ¶ Phi. ¶ Tout present. ¶ Pamphile. ¶ Je scay toute la chose ainsi q̄ elle est faicte. Jay maintenant ouy toutes les

choses ainsi q̄ ie venoye. ¶ Laches. ¶ Les dieux per-
dent ces enuyeux q̄ reuelent ainsi voulentiers toutes
cestes choses. ¶ Pamphile. ¶ Je scay bien que vous
auez eschiue q̄ par vostre desserte ne peust estre de vous
faicte aucune contumelie: ⁊ si maintenant ie vueil ceste
chose ramenteuoir/cōbien iay este de courage loyal/be-
gnin/⁊ debonnaire enuers elle: ie le puis veritablemēt
faire. Me ie ne vueil point mon pere q̄ tu le saches plus
par autre q̄ par elle. Et par ce cōuenant mesmes vne
foys a mon aduis sera enuers toy: quant celle qui mest
maintenant felonneuse ⁊ mauuaise dira de moy choses
equales. Et ie appelle les dieux a tesmoing q̄ ce discord
nest point venu ꝑ ma coulpe/mais quāt elle se repute in
digne de seruir et obeyr a ma mere/⁊ de laquelle elle en
dure les coustumes par son attrēpance ⁊ doulceur/ et q̄
par autre moyen ne se peut cōposer grace et amour en-
tre elles. Il fault phidippe que ma mere soit separee de
moy ou ma fēme philomena. Or maintenāt pitie me
amōneste plus ensuyr le prouffit de ma mere ⁊ lautre
tollerer. ¶ Phi. ¶ O pamphile/certes ta parole nest
pas venue a mes oreilles contre mon vouloir. Je tay
tres voulentiers escoute/quāt ie entens q̄ toutes cho-
ses sont a mectre arriere pour ta mere. Toutesfois pā
phile aduise q̄ esmeu par yre ne faces tes choses mauuai
sement. ¶ Pamphile. ¶ De q̄lles ires esmeu. Se-
ray ie maintenant inique contre celle q̄ iamais ne mon
pere ne fist encontre moy chose que ie ne voulsisse. Et
tressouuentesfois a desseruy ⁊ fait tout ce q̄ iay voulu.
Je le scay bien. Je layme. Je la loe ⁊ la desire tresfort.
Et pource que iay esprouue quelle a este enuers toy de
merueilleuse bōte: ie luy desire q̄ le demourāt de sa vie
elle soit auecques vng hōme qui soit mieulx fortune q̄
moy/puis q̄l est ainsi q̄ necessite la distraict ⁊ mect hors
dauecques moy. ¶ Phidippus. ¶ Il est en ta main ⁊
puissance q̄ la departie de toy ⁊ delle ne se face. ¶ La.
¶ Si tu es sage cōmande quelle reuiengne. ¶ Pam.
¶ Ce nest pas bon ꝯseil mon pere: ie seruiray aux prou
fitz ⁊ plaisirs de ma mere. ¶ Laches. ¶ Ou vais
tu Pamphile? Demeure demeure te dy. Ou ten vais
tu? ¶ Pam. ¶ Quelle ꝑtinacite esse cy? ¶ La. ¶ Ne
tauoys ie pas dit phidippe q̄l porteroit bien mal en pa-
ciēce ceste chose/⁊ pource ie tauoie bien prie de bōne heu
re q̄ tu rēuoyasses ta fille. ¶ Phi. ¶ Je ne pēsoye pas
q̄l fust si ihumain/il lui sēble q̄ liray supplier/sil est tel q̄l
vueille reprēdre sa fēme/il est licite/⁊ en suis cōtent/sil
est dautre courage no⁹ rēde le douaire q̄l a eu auecq̄s la

At istos inuidos dii perdāt. qui
hec libenter nūciant? Pā. Ego
me scio cauisse: ne vlla merito
contumelia fieri a vobis posset.
Idqꝫ si nūc commemorare hic
velim: q̄ fideli aīo ⁊ benigno in
illam/et clementi fui: vere pos-
sum: ni te ex ipsa hec magis ve
lim resciscere. Namqꝫ eo pacto
maxime apud te meo erit inge-
nio fides: cū illa (que nunc ī me
iniqua est) equa de me dixerit.
neqꝫ culpa hoc dissidiū euenisse
mea id testor deos. Sed quādo
sese esse indignam putat matri
mee: cui cōcedat: cuiusqꝫ mores
toleret sua modestia: neqꝫ alio
pacto componi potest inter eas
gratia: segregāda aut mater a
me est phidippe / aut philome-
na. Nunc me pietas m̄ris poti⁹
commodum suadet sequi. La.
Pāphile haud inuito ad aures
sermo mihi accessit tuus: cū te
post putasse oēs res ꝓ parente
intelligo. Verū vide: ne impuls⁹
ira praue insistas pāphile. Pā.
Quibus iris impulsus nunc in
illā iniquus sim q̄ nunq̄ quicq̄
erga me cōmerita ē pater (quod
nollem) et sepe qd̄ vellem meri-
tam scio: amoqꝫ et laudo/et ve-
hementer desidero. nā fuisse er-
ga me miro ingenio: expertus
sum. illiqꝫ exopto vt reliquā vi
tam exigat cū eo viro: me q̄ sit
fortunatior: quādoquidē illam
a me distrahit necessitas. Phi.
Tibi id ī manu est: ne fiat. La.
Si sanus es satis: iube illā re-
dire. Pam. Non est consiliū pa-
ter. matris seruibo commodis.
Lach. Quo abis? mane mane
inq̄. quo vadis? Phid. Que est
hec pertinatia? La. Dixin phi-
dippe hanc rem egre laturū esse
eum? q̄obrem te orabā: vt filiā
remitteres. Phi. Nō credidi ede
pol adeo inhumanum fore. ita
nunc is sibi me supplicaturum
putat. Si est/vt velit reducere
vxorē: licet. sin alio est animo:
renumeret dotem. huc eat.

Laches. Ecce autem tu quoqz pterue iracũdus es. Phid. Per cõtumay redisti huc nobis pã/phile. La. Decidet ira hec: et si merito iratˀ est. Phi. Quia paululum vobis accessit pecunie: sublati animi sũt. La. Etiam mecũ litigas? Phi. Deliberet. renũcietqz hodie mihi velit ne an non? vt aliis (si huic nõ sit) fiet. La. Phidippe ades. audi paucis. Abiit. quid mea? postremo inter se transigant ipsi: vt lubet: quãdo nec gnatus/ neqz hic mihi quicq̃ obtẽperant. que dico parvipendunt. porto hoc iurgium ad vxorẽ: cuius hec fiunt cõsilio oĩa. atqz in eam hoc oĩe (quod mihi egre est) euomam.

fille ꝛ aille ou il vouldra. ¶ Laches. ¶ Veez cy de quoy. Tu es desia prest a te courroucer mauuaisemẽt. ¶ Phidippus. ¶ Tu nous es retourne parfaictemẽt rebelle pamphile. ¶ Laches. ¶ Cest yre cherra tãtost/ ꝛ il sest courrouce a bon droit. ¶ Phidippus. ¶ Pource ql leur est venu vng pou de pecune: ilz ont les cueurs esleuez. ¶ Lach. ¶ Encores tencez tu o moy. ¶ Phidippus. ¶ Se delibere ꝛ me face rendre responce au iourduy sil la veult ou non: affin que si elle nest a luy quelle soit a vng autre. ¶ Et puis sen va phidippus. Et laches dit. ¶ Phidippe/ tire toy pres: escoute vng pou de choses. Il sen est ia alle. Quen puis ie mais. A la par fin se appaisent et accordent ainsi quilz vouldront: puis que mon filz/ ne cestuy cy phidippus ne me obtemperent en riens. Ilz prisent pou ce que ie dy. Je men voys a ma femme par le cõseil de laquelle toutes ces choses se font. Et luy porteray ceste noyse/ ꝛ si luy declaireray ꝛ bouteray hors tout ce qui me fait mal sur le cueur.

¶ Rime de ceste. xi. scene.

¶ Le translateur.

¶ En la partie ensuyuante est a noter que laches estoit alle parler a phidippe demandant pourquoy sa fille ne retournoit/ ꝛ phidippe luy respondit que elle attẽdoit le retour de son mary pamphile: lequel ayma myeulx excuser sa mere que obtemperer a lamour quil auoit a la fille. Et commence laches disant ainsi.



Laches

Phidippe ne me as tu pas dit
Ainsi que homme de bon credit
Et de verite que ta fille
Natendoit que mon filz pamphile

Phidippe

Ainsi le ma dit voyrement

Laches

Que elle reuiengne seulement
Sans que proces en soit tenu
Les gens dient quil est venu

Pamphile

Quelle cause pourray ie dire
A mon pere pour contredire
Que ceste fille ne ramaine
Je ne scay pas chose certaine
Comme gy pourray reculler

Laches

Quesse que iay ouy parler

Pamphile

Certain est quil fault que ie obserue
Totalement et tienne ferme
La voye que iay decretee
Quelque amour qui y soit boutee
Jl me fault suyure celle voye

Laches

Cest celluy de quoy ie parloye
Auecques toy en cheminant

Pamphile

Dieu gart mon pere

Laches

Mon enfant
Dieu te gart

Phidippe

Cest bien fait pamphile
Destre retourne a la ville
Sain et valide expressement

Pamphile

Ainsi le croit on voyrement

Laches

Viens tu maintenant?

Pamphile

Tout venant
Je suis arriue maintenant

Laches

Or me dy: que nous a laisse
Nostre cousin le trespasse?

Pamphile

Pardien ainsi comme ientens
Jl a este homme en son temps
Fort adonne a volupte
Et gens de ceste qualite
Naydent pas fort leur heritier
Toutteffois il a au quartier
Ceste louenge seulement
Dauoir vescu honnestement

Laches

Ainsi tu nas comme ie pense
Apporte que celle sentence
Quil a bien vescu

Pamphile

Ce quil a
En sa mort laisse par dela
Tout nous a este prouffitable

Laches

Mais nuysable et dommageable
Car ie vouldrois quil fust viuant
De ceste heure comme deuant

Pamphile

Je scay asses sans doubter rien
Que licite est et vouldrois bien
Desirer quil vesquist sans paine
Mais le desir nul nen ramaine
Jamais il nen retournera

Laches

Or entens ce quon te dira
Hyer phidippe a lostel manda
Philomene et commanda
Que allast a luy/dy seurement
Que le commandas voirement
Et que cestoit ta voulente

Phidippe

Ne me frappe point au coste
Je le commande

Laches

Prestement
La renuoyera

Phidippe

Tout a ceste heure
Sans que plus a lostel demeure
Cest raison point ne my oppose

Pamphile

Certes ie scay toute la chose
Si tost que venu ay este
On ma tout dit et racompte
Les choses qui ont este faictes
Tant soyent tenues secrettes
On ma tout dit

Laches

Les puissans dieux

Marginal notes (left column): Dixtin dudum · Factum · Venisse aiunt · Quã causam dicaz patri · Quẽ ego audiui · Certũ est · Ipsus est · Salue mi pater. · Mi salue gnate · bene fctm · Credit. · Aduenis modo · Admodũ. · Cedo

Marginal notes (right column): Sane hercle hõ voluptati obseqũs fuit · Tum tu igitur · quicqd est · Immo obfuit. · Impune optare istuc licet · Heri philomenam · Noli fodẽ · Sed iam · Scilicet · Omnem rem scio

At istos invidos dii perdant
Perdent ces mauldis envieux
Qui trotent par divers quartiers
Et racomptent si voulentiers
Chose qui est faicte ou dicte
Pamphile
Jay pourveu que pour mon merite
Ego me scio causisse
Du default en ceste partie
Ne peust quelque contumelie
De vostre part me estre inferee
Et seroit la chose averee
Se commemorer ie vouloye
Et en ta presence disoye
Combien de courage fidelle
Et bening iay este vers elle
Et quoy que inique soit et caute
Dire ne peult que par ma faulte
Ce diffide soit advenu
Ne que ie laye soustenu
Les dieux en appelle a tesmoing
Aussi en estoys ie bien loing
Mais puis quelle mesme ymagine
Sz qñ sese eē idignā putat
Et de soy se repute indigne
De demourer avec ma mere
Et que ses meurs point ne tollere
Par bonne tolleration
Et modeste condition
Que grace estre aussi nullement
Entre elles ne peut autrement
Mere ou elle fault separer
De moy sans leur noise endurer
Phidippe: regarde a par toy
qui est le plus propre pour moy
Maintenant pitie maternelle
Me suade tirer vers elle
Et du tout suyvre son prouffit
Laches
Or nen parle plus il suffit
pamphile haud invito
Envis toy dire tant de choses
Qui sont vaines: quant tu posposes
A ta mere ie lentens bien
Mais cela ne prouffite rien
Voy donc pamphile que par yre
Follement ne vueilles desdire
Nostre esdit
Pamphile
Pour yres: pour quoy
quib' iris impulsus
Serois ie courrouce en moy
Contre elle: Mon pere qui oncques
Ne fist contre moy rien quelzconques
Que vouloit ce que ie vouloye
Et faire ce que ie disoye
Je layme: loue grandement
Desire vehementement
Et requiers/car elle a este
Comme iay experimente
En toutes places et tous lieux
Envers moy bengin merveilleux
Et luy desire exiger vie
Avecques meilleure partie
De homme plus eureux que ne suys
Puis que autrement faire nen puis
Et quil fault par necessite
La separer de mon coste
Qui grandement me doit desplaire
Phidippe
Tibi id in manu est
En ta main est de rien nen faire
Laches
Mon filz se tu es asses sage
Si sanus es satis
Il ne fault point que ton courage
En indignacion se tienne
Mais commande quelle revienne
Pamphile
Non est cō silium pater
Ce nest pas bien mon conseil pere
Certes aux prouffitz de ma mere
Serviray en toute vertu
Laches
quo abis?
Du vas tu: demeure: ou vas tu:
Phidippe
Que est
Et quelle pertinacite
Esse cy:
Laches
A la verite
divin phidippe hanc rem
Te avois ie pas dit que pamphile
Grandement feroit difficile
Et quant icy arriveroit
A grant paine le porteroit
Pour ceste cause te priove
En tant que prier ie scavoye
Que ta fille tu renvoyasses
Et que point tu ne la gardasses
Phidippe
nō credidi edepol
Par dieu ie neusse point creu homme
Estre si tresinhumain comme
Cestuy: et pour le supplier
Me cuyde faire humilier
Mais il le feroit a grant paine
Sil veult ma fille: la ramaine
Il me plaist/ Sil ne le veult faire
Si recompense le douaire
Et sen voise

Laches
Certainement
Ecce autē
Tu te courrouces follement
Philippe
Percontu may redis tihuc
O pamphile par trop rebelle
Tu es retourne deuers elle
Et deuers nous
Laches
Tantost cherra
Decidet ira hec
Ceste yre icy et cessera
Ja soit que courrousse se soit
Par merite
Philippe
Chascun le scait
Ita paulus lum vobis accessit pecunie
Que des raisons il nya que vne
Pourtant que bien pou de pecune
Aues eu en leurs mariages
Oste en aues voz courages
Jentens bien la cause pourquoy
Laches
Etiā mecū litigas.
Encores tences tu a moy
Philippe
Il ny a point dautre semonce

Delibere ou quil renunce
Et de ce iour icy me dye
Sil le veult ou sil ne veult mye
A celle fin puis que ainsi est
Que a autre soit sil ne luy plaist
Delibret
Laches
Philippe a mon appetit
Approuche et escoute vng petit
Pamphile sen va ne men chault
Philippe ades audi paucis
De ce soucier ne me fault
En la fin se transfigeront
Ensemble et accorderont
Ainsi que bon leur semblera
Vienne comme venir pourra
Quant mesmes mon filz nobtempere
Aux grez de moy qui suis son pere
Ne laultre aussi: point ne mentendent
Mesmement mes ditz parmipendent
La noyse de ceste querelle
A ma femme porte: laquelle
A tout le moyen procuray
De ce mal/et aussi contre elle
Tout le venin en ietteray

La.xii.scene.

En ceste.xii.scene sont introduitz mirrhina et phidippus son mary/lequel congnoist icy la vraye cause pourquoy Pamphile nen a ramenee sa femme/cestassauoir pource quelle a eu vng enfant lequel ledit pamphile ne croit pas quil soit sien: combien quil le soit de vray ainsi que on verra par le demene de la fable. Et pource que ledit phidippe nauoit riens sceu premierement de lenfantemēt de sa fille: lequel force est quil sache pource que on ne luy peut celer: ladicte mirrhina voyant quil ny auoit remede quil sceust la verite dit ainsi.



Myrrhina Phidippus

PErii. q̄d agam? quo
me vortam? q̄d viro
meo respondebo mi-
sera? nam audisse vocem pueri
visus est vagiētis. ita corripuit
de repente tacitus sese ad filiā.
Quod resciuerit peperisse eā: id
qua causa clam me habuisse di
cam: nō edepol scio. Sed ostium
crepuit. credo ipsū ad me exire.
nulla sum. Phid. Vxor vbi me
ad filiā ire sēsit: se duxit foras.
atq̄ eccā video. Quid ais myr-
rhina? heus tibi dico. Myrrhi.
Mihi ne mi vir? Phid. Vir ego
tuus sum. tu ne virum me/ aut
hominē deputas adeo esse? Nā
si vtrūuis hor mulier vnq̄ tibi
visus forē: non sic ludibrio tuis
factis habitus essem. Myrrhi.
Quib⁹? Phid. At rogitas? pepe
rit filia. hē taces? ex quo? Myr.
Istuc patrē rogitare est equum
perii. ex quo censes: nisi ex illo
cui data ē nuptū obsecro? Phi.
Credo. neq̄ adeo arbitrari pa
tris est aliter. Sz demiror quid
sit: q̄obrem tantopere hunc oīs
nos celare volueris partū pre-
sertim cū ⁊ recte/ et tempore suo
peperit adeon. paruicaci eē aio:
vt puerū preoptares perire: ex
quo firmiorē inter nos fore ami
citiam post hac scires: potius q̄
aduorsum animi tui libidinem
esset cū illo nupta? ego etiā illo
rum esse culpaz hāc credidi: que
te est penes. Myr. Misera sum.
Phid. Vtinā sciā esse istuc. Sed
nunc mihi ī mentē venit ex hac
re qd locuta es olim: cū illū ge-
nerum cepimus. Nā negabas
nuptā filiam tuā posse te pati
cū eo: qui meretricē amaret. qui
pernoctaret foris. Myrrh. Quā
uis causā hūc suspicari: q̄ ipsā
verā malo. Phid. Multo prius
sciui q̄ tu/ illum habere amicaz
myrrhina. Verū id viciū nunq̄
decreui esse ego adolescētie. nā
id oībus innatū est. At pol iam

Mirrhina. Phidippus.

IE suis perdue miserable fēme: que feray ie?
ou iray ie? que respondray ie a mon mary? car
il mest aduis quil a ouy la voix de lenfant va
gant et criant tant sest soubdainemēt sans mot sonner
boute en lostel ⁊ venu iusques a sa fille. Et sil scet q̄lle
ait enfante dirav ie que cest la cause pourquoy ie la te-
noye ches moy? bōnement ie ne scay. Mais iay ouy no
stre huys ouurir. Je croy quil vient a moy ie suis per-
due. ¶ Phidippus. ¶ Des que ma femme a appar-
ceu q̄ ie alloye a nostre fille/ elle sest tiree dehors / mais
ie la voy la. Que fais tu Mirrhina? Je parle a toy te
dis ie. ¶ Mirrhina. ¶ Esse a moy mon mary? ¶ Phi
dipp⁹. ¶ Ton mary suis ie/ mais tu ne me reputes pas
que ie soye ne ton mary ne ton homme/ car sil teust onc-
ques este aduis que ieusse este lung et lautre / ie neusse
iamais ainsi este mocque par tes faitz. ¶ Mirrhina.
¶ Par quelz faitz? ¶ Phidippus. ¶ Le demādes tu?
Ta fille a enfante. Hem/ tu ne sonnes plus mot: de
qui esse? ¶ Mirrhina. ¶ Est cecy chose iuste et raison
nable a demander a vng pere? Je suis perdue. Et ie te
prie: de qui penses ne iuges tu que ce soit/ si non de cel
luy a qui elle a este donnee en mariage. ¶ Phidippus.
¶ Je le croy. Ne ce ne seroit pas bien iuge dung pere
de le penser autremēt. Mais ie me smerueille que cest.
Ne pourquoy tu as mis si grant paine de nous celer a
tous lenfantemēt. Mesmemēt comme elle ait enfante
droictement ⁊ en droit temps et terme. As tu este de
mauuais courage que tu as pl⁹ desire que lenfāt fust pe
ry: duq̄l tu scauoys bien que lamitie seroit plus ferme
entre nous apres cestes choses/ que q̄ len sceust quelle
estoit mariee contre le plaisir de ton cueur? Et aussi ie
cuidoye que toute la coulpe de ceste chose qui est en toy
fust en eulx. ¶ Mirrhina. ¶ Je suis meschante.
¶ Phidippus. ¶ A ma voulente ie sache que ainsi ce
soit. Mais de ceste chose mest maintenant venu en la
pensee ce que tu dis pieca quant nous le prinsmes a gē-
dre/ car tu disoyes bien q̄ tu ne pourroyes souffrir q̄ ta
fille fust mariee auecques vng hōme qui amast vne ri-
baulde ⁊ qui demourast la nuyt dehors. ¶ Mirrhina.
¶ Il nest au monde cause que ie ne amasse mieulx quil
souspeconnast que celle qui est vraye. ¶ Phidippus.
¶ Je lay moult grant tēps sceu auant toy q̄l auoit vne
amye mirrhina: touteffois ie ne iugeay iamais q̄ ce fust
vice a adolescence. Car celle chose est nee commune a
tous ieunes hommes. Mais certes tantost viendra

le temps que de luy mesmes il hairra celle maniere de viure. Mais tu nas point cesse de te monstrer itelle q̄ tu commencas pieca: ⁊ as este telle iusques a maintenant/que tu en as amene ta fille de ches son mary/affin que ce q̄ iauoye fait ne fust aggreable et ferme: ⁊ maintenant ceste chose fait la demonstrance en q̄lle maniere tu las voulu. ¶ Mirrhina. ¶ Me iuges tu estre si mauuaise que a celle a qui ie suis mere que ie luy eusse este de tel courage. Sil en eust este en moy de parfaire vng itel mariage. Mais tu as puissance de iuger en nostre chose ⁊ den faire a ta voulente. ¶ Phidippus. ¶ Tu as par aduanture ouy aucun qui ta dit quil la veu yssant ou entrant a lostel de sampye. Et puis quoy sil la fait attrempeement ⁊ a tard: ne nous esse pas chose plus humaine de dissimuler ⁊ celer telles choses/que de mectre paine de scauoir ce par quoy il nous ait en haine. Et sil estoit tel quil se peust si soubdainement oster de celle quil a aymee et acoustumee par tant de ans: ie ne diroye point quil fust homme ne mary asses ferme ne seur pour nostre fille. ¶ Mirrhi. ¶ Je te prie laisse a parler de ladolescence ⁊ des choses en quoy tu dis que iay offense. Daten et lappelle seul a seul/⁊ luy demāde sil veult nostre fille sa femme ou non. Sil dit quil la veult. Rēs la luy: sil ne la veult: Jay bien trouue lieu a ma fille et en suis toute aduisee et conseillee. ¶ Phidippus. ¶ Certainement sil est ainsi quil ne la vueille ⁊ tu as apparceu q̄l ait en lui aucune cause ou deffault/ mirrhina iestoye a lhostel: celluy duq̄l la chose se deuoit regarder par equal conseil. Pourquoy ie suis enflambe de yre de ce que tu as este si hardie de cecy faire sans mon commandement. Je deffens que tu ne mectes ne trāsportes lenfant hors de noz maisons. Mais ie suis encores plus fol de requerir que ceste cy obeysse a metz ditz. Je iray a lhostel ⁊ diray aux seruiteurs quilz ne le laissēt porter nulle part. ¶ Mirrhina a par soy. ¶ Et certes ie ne croy pas quil soit nulle femme viue plus miserable que moy. Ne ie ne scay comme cestuy pourra porter ceste chose quant il la scaura telle quelle est. Je ne le puis conceuoir. Certes il nest pas en ma pensee: comme il soit ainsi que de courage si marry il porte ceste chose qui est beacoup plus legiere. Ne ie ne scay par q̄lle voie ou maniere sa sentence puisse estre muee. Ce mal icy me demourra tout seul de plusieurs miseres sil me pourforce de bailler a nourrice lenfant de qui nous ne scauons qui est le pere. Car quāt ma fille fut rauye ⁊ violee ce fut de nuyt quil faisoit noir/⁊ es tene

aderit temp⁹: se quoq̧ etiā quū oderit. Sed vt olim te ostēdisti: nihil cessauisti eādem esse vsq̧ adhuc: vt filiam ab eo abducères: ne qd̄ ego egissē: esset ratū. id nūc iudiciū res hec facit: quo pacto factū volueris. Myrrhi. Adeon me esse peruicacem censes: cui mater siem: vt eo essem aīo: si ex vsu esset nr̄o hoc matrimoniū? Phi. Tun p̄spicere/ aut iudicare nostrā in rem quid sit/potes? Audisti ex aliquo fortasse: qui vidisse eū diceret exeuntem: aut introeūtem ad amicam? Quid tum postea? si modeste ac raro hec facit: nonne ea dissimulare nos magis humanum est: q̄ꝫ dare operā id scire/q̄ nos oderit? Nā si ipse posset ab ea sese repente auellere: qui cuꝫ tot consuesceret annos: non eū hoīem dicerē: nec virū satis firmum gnate. Myr. Mitte adolescētem obsecro: et q̄ me peccasse ais. abi. solus solum cōueni. rogo/velit ne vxorē an nō. Si est vt dicat velle se: edde. sin est autem vt nolit: recte cōsului mee. Phid. Siq̄dē illeipse nō vult: et tu sēsisti ī eo eē myrrhina pctm: aderam: cuius cōsilio fuerat ea par p̄spici. q̄ꝫobrem incēdor ira/ te/esse ausam facere hec iniussu meo. interdico tibi: ne extulisse extra edes puerum vsq̄ꝫ velis. Sed ego stultior: meis dicti⁵ parere hāc q̄ postulem. Ibo intro. atq̧ edicam seruis: ne quoq̄ꝫ efferri sināt. Myr. Nullā pol credo mulierē me miseriorē viuere: nā vt hic laturus hoc sit: si ipsā rē (vt fiet) resciuerit: non edepol clam me est: cū hoc qd̄ leuius ē: tam aīo iracūdo tulit. nec qua via sentencia ei⁹ possit mutari scio. hoc mihi vnū ex plurimis miseriis reliquū fuerit malū: si puerū vt tollā cogit: cuius nos q̄ sit nescim⁹ pater. Nā cum cōpressa est gnata: forma in tene

uris nosci nõ quita est. neq; de-
tractũ ei tum quicq̃ est: qui post
possit noscier/qui siet. Ipse eri
puit ut in digito (quem habuit)
Virgini abiẽs anulum. Simul
Vereor pãphilum. ne orata nr̃a
nequeat diutius celare cũ sciet
alienũ puerũ tolli pro suo.

ures elle ne peut cõgnoistre le visage de cellup q̃ cestoit
Il osta a la vierge en sen fupant vng anel quelle auoit
au doy. Ensemble iay grant paour que Pamphile ne
puisse plus longuement celer ce de quoy nous lauons
prie et requis quant il scaura que on nourrira lenfant
dung estrangier pour le sien.

¶ Rime de ceste. xii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy vient phidippe en sa maison qui oyt la voix de lenfant vagant et se apparcoyt bien que sa fille a enfante qui est la cause pourquoy pamphile la veult repudier. Et se treuue mirrhina moult esbahye q̃ bien apparcoit q̃ son mary entẽt le cas/et dit.



Myrrhina

Perii quid agam?

Ode feray ie? ie suis perdue
Se ceste chose icy est sceue
Ou yra: ou que deuiendra
Que sera ce que respondray
A mon mary: car maintenant
A ouy la voix de lenfant
Vagant tout repentement
A sa fille sen va present
Et sil scet quelle ait enfante
Ce sera vne maleurete
Morte suis se le cas est sceu

Phidippe

Uxor ubi me adsiliã ire sensit

La ou ma femme a apparceu
Que deuers ma fille ie alloye
yssue est que ie ne la voye
Mais si la voy ie: la voicy
Que dis tu de ce cas icy
Mirrhine: las ie parle a toy
Que dis tu?

Mirrhine

Parles tu a moy
Mon mary

Mihi ne mi vir?

Phidippe

Par ce dire puis
Doncques que ton mary ie suis

Vir ego tuus sum

Mais tu ne me deputes destre
Mary ne homme a vray congnoistre
Car se lung ou lautre congneu
Eusses pas ne fust aduenu

Que en ludibre et en mocquerie
Fusse par tes fais et folie

Mirrhine

Par quelz faitz

Quibus ꝛ rogitas

Phidippe

Veulx tu demander
Ce que tu viens te regarder
Nostre fille a enfante
Tu te tais: de qui a ce este

Mirrhine

Cest homme icy me fait mourir
Qui vient maintenant enquerir
Qui est le pere: ie te prie
Ne enquiers plus telle resuerie
Qui auroit ta fille impregnee
Que celluy a qui est donnee

Istuc pa- tẽ rogita- re est equũ perii.

Phidippe

Je le croy: et en iugement
Arbitrer ne fault autrement
Du pere: mais esbahissance
Je prens que a toute ta puissance
Tu celes cest enfantement
Par expres comme droictement
Soit a terme tu nes pas sage
Mais dung tresdangereux courage
Car il semble que le celasses
Ainsi de nous: mieulx aymasses
Lenfant perir par qui tu sceusses
Que plus grant amour fermer peusses
Entre nous: o mieulx que ta fille
Fust espousee a pamphile
Et ay creu deulx estre venue
La faulte en toy clere congneue

Credo.

Mirrhine

Morte suis dolente et meschante
Tresdesconfite et desplaisante
De ceste dure aduersite
Suruenue

Misera sũ

Phidippe

A ma voulente
Que ie fusse bien aduerty
De qui le mal fait est forty
Mais il me souuient maintenant
Que pieca par icy deuant
Au premier tu fus fort contraire
A cestuy mariage faire
Et disoys souuent qua pamphile
Ne vouloys pas donner ta fille
Pourtant que vne autre frequentoit
Auecques qui il pernoctoit

Vtinã sciã esse istuc.

Mirrhine

Jayme mieulx que mon mary doubte
La chose quil la sache toute

Quãuis causã hãc suspicari

Phidippe

Mirrhine iay sceu longuement
Deuant que toy certainement
Quil auoit vne amye: mais
Cela ne decrete iamais
Vice a son adolescence
Car cest commune pestilence
Et mal a tous adolescens
Mais en apres voicy le temps
Que de ce mal guery sera
Et foles amours hairra
Mais toy depuis que euz commence
Ton erreur tu nas point cesse
Que ta fille ne luy ostasses
Deuant que iamais reposasses
Tu ne peux aller a lencontre
Quil soit vray: cestuy fait le monstre
Chascun le peut veoir a son ayse

multo pri⁹ sciui ꝙ tu

Mirrhine

Comment me iuges tu mauuaise
Partinace et si tresamere
A celle de qui ie suis mere
Que enuers elle eusse tel courage
Se ainsi fust que le mariage
Fust bien a nostre vtilite

Adeon me esse perui- cacẽ cẽses

Phidippe

Regarde apres en verite
Ce qui vient a nostre droicture
Tu as trouue par aduanture
Aucun qui ta dit par folie
Que pamphile alloit voir sa mye
Quil y entroit ou en yssoit
Que sensuit il sil le faisoit
Ne nous est il pas plus humain
De celer ce cas et ce train
Que de scauoir et mectre paine
Ce que par qui nous ait en haine
Car sil pouoit repentement
Se departir soubdainement
De samye ie ne diroye
Quil fust homme: que deueroye
A ma fille auoir presente
Veu que si long temps a este
Auecques sa mye premierement
Cest vng lien si bien frete
Que a le rompre ya grant maniere

Tun pro- spicere

Mirrhine

Laisse ladolescent arriere
Je te prie delaisse aussi
Ce que dis que ay pechie icy
Va parler tu seul a pamphile
Demande luy sil veult ta fille
Sil dit ouy: bien que on luy baille
Et sil dit quil ne luy en chaille
Bien soit: iay prouueu au cas de elle

mitte adolescentem

Phidippe

Et quant la chose seroit telle
Quil ne la voulsist point auoir
Et que tu peusses bien scauoir
Quelque mal: ou quelque pechie
Dont il eust este entechie
Ja moyen regarde auoye
Par qui corrigier len deuoye
Si ne deuoys tu pourtant estre
Si hardye de faire mectre
Ta fille hors secretement
De luy: sans mon commandement
Et pour plus ayse reueller
Lenfantement luy veulx celer
Je te deffens expressement
Que ne vueilles aucunement
Lenfant de mes maisons oster
Ne en quelque autre lieu porter
Mais ie suis fol: quoy que ien dye
Pourtant ne le fera elle mye
En la maison retourneray
Et aux seruans ordonneray
Que dessus lenfant garde mectent
Et a nully ne le permectent
Estre porter hors ma maison

Si q̃d ẽ ille ipse non vult

sz ego stultior

Mirrhine

Or ne croy ie pas par rayson
Que au monde femme soit viuante
Plus miserable et desplaisante
Et ne ignore pas que mourray
Ne fut beaucoup plus mon mary
Sil scauoit la chose aduenue
Comme elle est: mais ie lay teue
Et ne scay par quelle sentence
Je puisse muer sa sentence
Car se mon mary de aduanture
Me contraint a la nourriture
De lenfant ma fille est la mere
Nous ne scauons qui est le pere
Car quant en tenebres fut prinse
Ma fille strupee et surprinse
La forme ne peult pas congnoistre
De celluy qui se pouoit estre
Et si ne luy fut distrait riens
Parquoy on le recongneust bien
Mais trop bien a la vierge osta
Laneau du doy quil emporta
Ho ie crains que pamphille ne oye
Ce que ie dy parmy la voye
Et quil ne puis plus celler
Noz prieres: mais reueller
Quant il scaura vng autre enfant
Nourrir pour le sien maintenant
Tenir me fault de en plus parler

Nullã pol credo mulierem me miseriorez viuere.

Ipse eripuit vi in digito

La .xiii. scene



¶ En ceste .xiii. scene est demõstre que puis que phidippus et mirrhina pere ⁊ mere de philomena la veulent rendre a pamphile son mary: que sostrata mere dudit pam/phile est contẽte de leur laisser la maison. Et delibere auecques sondit filz quelle sen yra aux champs auecques son mary demourer/⁊ laissera la ville affin que ledit pã/phile nait aucunes occasiõs de dire que cest par sa mere que sa femme philomena ne veult retourner a lhostel. Et affin que plus ne differe a la ramener. Et dit ainsi.

Sostrata. Pamphile.

Mon filz il ne mest pas maintenant cele que tu mas eu suspecte q̃ pour mes meurs et manieres ta femme sen est allee dicy: ia soit que tu le dissimules ententiuement. Touteffois ainsi me ayment les dieux et vueillent que les choses que ie desire de toy me aduiengnent. Car iamais que ie sache ie ne desseruy quelle me deust prendre ne auoir en haine a bon droit. Et cuidoie quelle me aymast pl⁹ que toy. Tu as ferme et demonstre ta foy a ceste chose. Car ton pere ma maintenant dit leans ⁊ racompte commẽt tu mas preferee a ton amour: maintenant il est certain que a lencontre de ce ie te rende graces/ affin qu tu congnoisses que ien ay mis le loyer de pitie deuant moy. Mon filz pamphile il mest aduis quil sera tresprouffi/table a vous ⁊ a ma renõmee q̃ ie men aille aux chãps. Jay delibere en moy dy estre et de my en aller demou/rer auecques ton pere affin que ma presence ne nuyse: ne quil ne se treuue plus aucune cause q̃ ta femme phi/lomena ne sen reuiengne a toy. ¶ Pamphile. ¶ Ma mere/ie demãde quel conseil est cecy/ne qui le ta donne: eschieue la folie de ceste chose. Tu dys que tu ten yras de la cite demourer aux champs. Non feras ma mere ne ie ne le souffreray pas. Sil ya aucun q̃ nous vueil/le mal/ou quil vueille dire mal de nous: il diroit que ce seroit par ma pertinacite et mauuaistie/et non pas par ta debõnairete et attrẽpance. En apres ie ne veulx pas que a ma cause et occasion tu delaisses tes amyes/tes cousines/et tes bons iours et esbatz. ¶ Sostra/ta. ¶ Certes mon enfant ie ne prens plus de plaisir en telles choses. Tant que le temps de laage la souf/fert ien ay asses fait mon deuoir. Je suis desia saoule et lasse de cestes estudes. Je nay plus de soing ne de soucy que dune chose/cest que iay tresgrant paour que la longueur de mon aage nuise a aucun. Et luy ennuie tellement quil desire ma mort. Je voy bien que ie suis cy enuyee et souspeconnee a tort. Il est temps que ie men aille. Et ainsi q̃ mon opinion est ie retrencheray et osteray toutes causes a tous. Je me osteray de ceste souspecon/⁊ leur feray a leur coustume et plaisir. Je te

Sostrata Pamphilus.

Non clã me est gnate mi tibi me esse suspectam vxorẽ tuã propter meos mores hinc abiisse: ⁊ si dissimulas sedulo. Verũ ita me dii ament⁹: itaq3 obtingant ex te que exopto mihi: vt nunꝗ̃ sciens cõmerui: merito vt caperet illa odium mei. Teq3 anteꝗ̃ me amare rebar: ei rei firmasti fidẽ. Nam mihi tuus pater int⁹ narrauit modo: quo pacto habueris prepositam amori tuo. Nunc tibi me certum est contra gratiã referre: vt apud me premiũ esse positũ pietati scias mi pãphile. hoc et vobis/et mee cõmodũ fame arbitror. Ego rus abiturã hic cũ tuo me esse certe decreui patre: ne mea presentia obstet. neu causa vlla restet reliqua: quin tua Philomena ad te redeat. Pã. Queso quid istuc consilii est: illius stulticia victa ex vrbe tu rus habitatum migres: haud facies. neq3 sinã: vt qui nobis mal' maledictũ velit: mea ꝑtinacia esse dicat factũ: haud tua modestia. Tum tuas amicas te/⁊ cognatas deserere/ et festos dies mea causa nolo. So. Nihil pol iã mihi istec res voluptatis ferũt. dum etatis tẽpus tulit: perfuncta satis sum. Satietas me iam tenet studiorũ istorum. Hec mihi nunc cura est maxima: vt ne cui mea longinquitas etatis obstet: mortẽ ve exoptet meã. Hic video me esse inuisam immerito. temp⁹ est cõcedere. Sic optime (vt ego opinor) oẽs causas precidã oĩbus. et me hac suspitione exoluã: ⁊ illis morẽ gessero. Sine me (obsecro) hoc effugere: vulg⁹ quod

male audit mulier. Pam. q̄ fortunatus sum ceteris rebus absqz vna hec foret/hanc matrem habens/talem autē illam vxorē. So. Obsecro mi pamphile: nō tute rem incōmodam (vt queqz est) aim inducas pati. Si cetera ita sunt/vt tu vis: itaqz vt esse ego illaz existimo: mi gnate da veniā hanc mihi. reduce illam. Pamphilus. Ve misero mihi. Sostrata. Et mihi quidem: nā hec res non minus me male habet: q̄ te gnate mi.

prie laisse moy fuyr et euader ce peuple cy/car il oyt mal lexcusacion des femmes. ¶ Pamphile. ¶ Que suis ie fortune de toutes autres choses: Si ien auoye vne seule ce seroit que moy qui ay ceste mere/que lautre ne fust point ma femme. ¶ Sostrata. ¶ Je te prie mon pamphile tant que ie puis que si toutes les autres choses sont ainsi que tu le veulx: que tu ne mectes ne induises ton courage a souffrir la chose qui te est dōmageuse et inutile cōme ie croy et estime que ceste cy est. Mon filz donne moy ce pardon et ramaine ta femme. ¶ Pamphile. ¶ Ha douleur et desplaisir est a moy miserable. ¶ Sostrata. ¶ Certes et a moy aussi. Car ceste chose ne mest point moins mauuaise/ne ne me desplaist pas moins que a toy mon filz.

:: ¶ Rime de ceste. xiii. scene. ::

¶ Le translateur.

¶ Icy se excuse sostrata enuers son filz cuydante q̄l eust suspection que sa femme sen fust fuye par elle. Et semblablement se accorde de sen aller aux champs et ne estre point a la maison affin que philomene y vienne a son mary/et dit.



Sostrata

En grant suspection tu me as
Mon enfant: ie nen doubte pas
Que ta femme dauecques toy
Soit hors par la cause de moy
Mais ainsi me veullent aider
Les dieux: et en sante garder
Que ignare suis et incertaine
Dont elle ait conceu ceste hayne
Et ainsi que ma refere
Ton pere: tu as prefere
Mon amour a toute autre chose
Donc est droit que ie me dispose
A lamour de toy preferer
Et de tes facons endurer
Parquoy aux champs ie men iray

Non clam me est gnate mi tē me esse suspectā vxorez tuam

Comme ton pere et souffriray
Que philomene et toy ensemble
Seulz facies ce que bon vous semble
Cest le mieulx que ie face ainsi

Pamphile

Queso qd istuc consilii est?

Mais dont vient ce conseil icy
Que pour sa folie porter
Tu voyses aux champs habiter
Mere point tu ne le feras
Aussi ne le souffriray pas
Que laisses amyes cousines
Les iours sollennelz: tes voisines
Pour moy

Sostrata

Nihil pol iam mihi istec res volupatis ferunt

A ce nya que bien
Certes mon filz ce ne mest rien
De telz plaisirs selon mon aage
Jay suffisamment prins lusage
Je nay cure ne estudie
Si non seulement que ma vie
A autruy ne soit desplaisante
Jnueue me sens et nuysante
Se mest aduis et sans merite
Par quoy il me semble licite
Pour euiter rapors infames
Que le vulgaire dit des femmes
Mon enfant que ie me confere
Dehors au champ comme ton pere
Par ce moyen ie me absouldray
De la coulpe et ne vous touldray
Voz plaisances ne iours ne nuys

Pamphile

q̄ fortunatus sum ceteris reb9

O combien fortune ie suis
Plus que tous hommes rudement
Asses autrement ie lestoye
Sans que ma mere prenist voye
Au champet que point ne flechisse
A douleur que endurer ie puisse
Que femme aye aussi que ie voy
Encainte dautre que de moy
Trop fortune me contrarie

Sostrata

obsecro mi pamphile

Mon filz pamphile ie te prie
Ne boute point en ton courage
Choses ou il y ait dommage
Se les choses sont en ce point
Que tu veulx et qua ton a point
Soit ta femme comme ie estime
Par mariage legitime
Mon filz donne telle grace
Que ie luy cede ceste place
Et la ramaine auecques toy

Pamphile

Ve misero mihi.

Bien suis mal eureux

Sostrata

Et mihi quidem

Mais moy plus que toy mille fois
Car ceste matiere vne foys
Ne test plus greuable que a moy

¶La.xiiii.scene



¶ En ceste .xiiii. scene apres que sostrata mere de Pamphile loccasion a sondit filz que ce nestoit point par elle quil laissoit a faire retourner philomena sa femme a lostel/ ꝛ quelle luy a offert luy laisser lostel et sen aller demourer aux champs: et prie quil la ramaine. Laches pere dudit pamphile semblablement luy requiert quil la face reuenir. Et premierement pource quil a ouy parler Sostrata sa femme auecques son filz/ et quil a ouy q̃lle estoit contente de sen aller hors de lhostel et demourer aux champs/ il la loe disant ainsi.

Laches Sostrata Pamphilus

Quem cũ istoc sermonẽ habueris: procul hinc stans accepi vxor. Istuc est sapere: qui vbicunqꝫ opus sit aĩm possis flectere: qđ faciũdum sit post fortasse: idem hoc nunc si feceris. Sost. Fors fiat pol. La. Abi rus ergo hinc ibi ego te/ et tu me feres. So. Spero ecastor. La. I ergo intro. et cõpone que tecũ simul ferãtur. dixi. So. Ita vt iubes faciam. Pã. Pater. La. Quid vis pamphile? Pã. Hinc abire matrem minime. Lach. Quid ita istuc vis? Pã. Quia de vxore incertus sum: etiã quid sim facturus. La. Quid est? quid vis facere/ nisi reducere? Pã. Equidem cupio: et vix contineo: sed non diminuam meũ cõsilium. ex vsu qđ est id ꝓsequar. credo ea gr̃a cõcordes magis (si non reducã) fore. La. Nescias. nequeas. Verum id tua refert nihil: vtrum illi fecerint: quãdo hec abierit. Odiosa hec est etas adolescentulis. e medio equũ excedere est Postremo iã nos fabule sumus pãphile senex/ atqꝫ anus. Sed video phidippũ per tẽpus egredi. accedamus.

Laches. Sostrata. Pamphile.

Sostrata ma femme iay bien ouy et entendu de bien loing dicy les paroles que tu as eues auecques pãphile nostre filz. Cest sagemẽt fait ꝛ grant sens de faire tant que tu puisses flechir ton courage par tout ou il en sera besoing. Et peut bien estre que de cy en auant le feras ainsi si tu fais maintenant ceste chose. ¶ Sostrata. ¶ Soit fait. Jen suis contẽte. ¶ Laches. ¶ Vaten doncques en nostre manoir aux champs/ et illec toy et moy souffrerons et endurerons lung lautre. ¶ Sostrata. ¶ Sans faulte gy ay bonne esperance. ¶ Laches. ¶ Vaten doncq̃s leans/ et appoincte et metz ensemble les choses qui seront portees pour nous seruir. Fay: ie lay dit. ¶ Sostrata. ¶ Ainsi que tu le cõmandes ie le feray. ¶ Pãphile. ¶ Mon pere. ¶ Laches. ¶ Que veulx tu pamphile? ¶ Pamphile. ¶ Ma mere ne sen yra point dicy. ¶ Laches. ¶ Pour quoy le veulx tu ainsi? ¶ Pamphile. ¶ Pource que ie suis incertain de ma femme/ ne que ie doy faire. ¶ Laches. ¶ Que veulx tu faire cenest la ramener? ¶ Pamphile. ¶ Je le desire bien/ et a paine men puis ie contenir. Mais ie ne changeray ne na peticeray mon conseil. Je ensuiueray celluy que iay de vsage. Je croy quilz seront mieulx daccord si ie ne la ramaine point. ¶ Laches. ¶ Ne saches/ ne ne puisses. Et q̃ peut il chaloir quilz ayẽt fait ensemble mais que ta mere sen soit allee. Cest aage en quoy elle est/ est odieuse et plaine de haine aux adolescens. En apres pamphile: ce ne sont que fables que de nous: vng vieillart et vne vieille. Mais ie voy venir Phidippe mon voisin le pere de ta femme. Allons a luy.

¶ Rime de ceste .xiiii. scene.

¶ Le translateur.

¶ Icy vient le bon homme laches qui a ouy le propos de sa femme et de son filz. Et dit ainsi.



Laches

Quem cũ istoc ser- monẽ ha- bueris

Femme iay bien ouy comment
Tu as parle presentement
A ton filz: et que laisseras
La maison et aux champs yras
Soit fait cela qui est affaire
Aumoins seras tu exemplaire
Aux autres au temps aduenir

Sosie

Fors fiat pol.

Soit fait par dieu

Laches

Sans plus tenir

Abi rus er go hinc

Vaten au champ tu souffriras
De moy: moy aussi de ton cas

Sosie

spero e cas tor.

Ainsi lespere cest raison

Laches

Entre doncques en la maison
Et compose et va assorter

I ergo in tro.

Les choses quil te fault porter
Tant de vin comme de viandes

Sosie

Ita vt iu bes faciã.

Ainsi feray que tu commandes
Il ny aura rien debatu

Pamphile

Pater

Pere.

Laches

Pamphile que veulx tu

Quid vis

Dy ta voulente

Pamphile

hinc abire matrem minime

Quil vous plaise
Que ma mere au champ point ne voyse
Labourer de ca ne dela

Laches

Quid ita istuc vis?

Mon filz pour quoy veulx tu cela
Declaire le moy plus a plain

Pamphile

q̃a de vxo re icertus sum

Pour tant que ie suis incertain
De la femme et sans le vous taire
Je ne scay que ien ay a faire

Laches

Quid est?

Que veulx tu que la ramener
Autre chose ne ten scay dire

Pamphile

Equidem cupio

Certainement ie le desire
Et a paine me puis tenir
Que ne la face reuenir
Mais point ie ne diminueray
Cela que iay deliberay
Et feray ce qui est dusage
Car ie croy veu le mariage
Que mieulx daccord serons ensemble
Se a moy point ne la rassemble

Laches

Nescias nequeas

Je ne scay si tu le scauras
Faire ne si tu le pourras
Toutesfois a toy men rapporte
A toy rien ne differera
Quilz ont fait quant ceste sera
Du champ vieille est et chagrigneuse
Et a ieunes gens odieuse
Est laage: par quoy licite est
Quelle voyse au champ et me plaist
Elle et moy y deuons alle

Nous donnons cause de parler
Aux gens: mais phidippe ie voy
Venir: point ne fault reculer
Allons devers luy toy et moy.

ℭLa. xv. scene.

ℭEn ceste. xv. scene apres que sostrata pere et mere de pamphile lont prie quil ra-maine sa femme: vient phidippe pere de ladicte femme pour annoncer a laches que sa fille a eu vng enfant de pãphile son mary et quil est ne. De quoy laches soy resiouyssant requiert a plus grant instance pamphile son filz quil ramaine sa femme. Et en venant dit ainsi phidippe a tout par luy parlant de sa fille.



Phidippus Laches Pãphilus

Tibi quoqz edepol sũ irat⁹ philomena/ grauiter quidẽ. nã hercle abs te est factũ turpiter: ꝛ si tibi causa est de hac re mater: que te impulit. Huic vero nulla est. La. Opportune te mihi phidippe in ipso tẽpore ostendis. Phi. Quid est? Pã. Quid respõdebo his: aut quo pacto hoc aperiã? La. Dic filie rus concessuram hinc sostratã: ne vereat̃: minus iã quo redeat domũ. Phid. Ah. Nullã de his reb⁹ culpã cõmeruit tua. A myrrhina hec sunt vxore mea orta omia: mutatio fit. ea nos pturbat laches. Pã. Dum ne reducã: turbent porro

Phidippus. Laches. Pamphile.

Certainemẽt ie suis fort courrouce a toy philomena: voire griefuement. Car tu as fait treslaidemẽt/ ꝛ ta mere est cause de ceste chose qui ta amenee a lhostel. A lautre ney est a donner aucune coulpe. ℭLaches le voyant venir dit. ℭO phidippe/ tu te monstres cõuenablement a moy a ceste heure. ℭPhidipp⁹. ℭPourquoy esse? ℭPamphile a par soy. ℭQue respondray ie maintenant a ceulx cy? ne p q̃lle maniere leur declaireray ie ceste chose? ℭLaches. ℭDy a ta fille que sostrata ma fẽme sen va dicy aux champs pour y demourer/ ꝛ quelle nait plus de paour quelle ne retourne a lhostel. ℭPhidippus. ℭAh laches. Je te dy que ta femme na desseruy aucune coulpe en toutes ces choses. Toutes ces faultes viennent de ma femme mirrhina. Cest tout au contraire de ce q̃ nous pensions. Elle seule nous a pertubez laches. ℭPamphile a par soy. ℭMais que ie ne la ramaine

se troublent ainsi quilz Vouldront. ¶Phidippus. ¶Pamphile/ sil est possible ie Veulx que ceste affinite soit perpetuelle entre nous. Se ta Voulente et sentẽce est autre: prens lenfant. ¶Pamphile a par soy. ¶Il a apperceu quelle a enfante. Je suis mort. ¶Laches. ¶Ung enfant. Quel enfant? ¶Phidippus. ¶Il nous est ne Ung nepueu. Car ma fille en fut amenee de ceans grosse ches moy. Ne ie nauoye iamais sceu quelle eust este grosse iusq̃s a au iourduy. ¶Laches. ¶Ainsi bien maymẽt les dieux que tu me annonces bonnes nouuelles. Et me esiouys Pamphile que lenfant est ne/ ⁊ quelle test demouree saulue ⁊ saine: mais quelle femme as tu phidippe/ ne de quelles meurs aornee? qui cecy nous a tant longuement cele. Je ne scay asses prononcer commẽt ce fait cy me semble mauuais. ¶Phidippe. ¶Trop laches que ce fait ne me plaist point moins que a toy. ¶Pamphile a par soy. ¶Et si autreffois ceste chose mauoit este doubteuse: ie nen suis plus en doubte/ cõme ainsi soit quelle ait Ung enfant estrangier. ¶Laches. ¶Certes pamphile maintenant nya il plus icy nulle consultation pour toy. ¶Pamphile. ¶Je suis perdu. ¶Laches. ¶Nous desirions tousiours Veoir ce iour icy. Cestassauoir q̃ de toy fust yssu aucun qui te appellast pere. Il est aduenu. Jen rens graces aux dieux. ¶Pamphile. ¶Je ne suis plus. ¶Laches. ¶Ramaine ta femme/ ⁊ ne me Vueilles plus contredire. ¶Pamphile. ¶Mon pere. Si elle Vouloit auoir des enfans de moy: ou q̃lle fust mariee auecques moy de son bon gre: ie scay bien certainement quelle ne les auroit pas en derriere de moy ne celeemẽt/ ⁊ ientens quelle le ma cele. Et maintenant quant ie apparcoy que son courage est estrange de moy et quil ne me semble point que apres ces choses nous puissons conuenir ensemble/ pourquoy la ramenray ie? ¶Laches. ¶La ieune femme adolescente a fait ce que sa mere luy a amonneste. Ce nest pas chose dont on se doye esmerueiller. Penses tu que tu peusses trouuer aucune femme ou il ny ait aucune coulpe? Et les hommes ne faillent ilz point? ¶Phidippus. ¶Laches/ Voyes maintenãt et toy aussi pãphile/ si Vo⁹ auez besoing ⁊ Voulez q̃lle Vo⁹ soit rẽuoiee ou si elle demeurera a lostel: au regard de ma fẽme elle ne fait pas a ma guise. Je ne lay pas en main/ mais de ma p̃t ny aura aucune difficulte: ne en lune ne en lautre chose. Mais que ferons nous de cest enfant? ¶Laches. ¶Tu demandes cecy par mocquerie. Quelque chose quil aduiengne: baille et rens a cestuy cy le sien affin que

q̃ Velint. Phid. Ego pamphile esse inter nos (si fieri põt) affinitatẽ hanc sane perpetuã Volo. Sin est/ Vt aliter tua siet sentencia: accipias puerum. Pam. Sensit peperisse. occidi. Lach. Puerũ: quẽ puerũ? Phi. Natus est nobis nepos. nã abducta a Vobis pregnãs fuerat filia. nec fuisse pregnãtem Vnq̃ ante hũc sciui diem. La. Bene (ita me dii ament) nũcias. ⁊ gaudeo natũ illum tibi: et illã saluã. Sed qd mulieris Vxorẽ habes: aut quibus moratam moribus? nos ne hoc celatos tã diu? nequeo satis q̃ hoc mihi Videt̃ factũ praue/ proloqui. Phid. Non tibi illud factum minus placet q̃ mihi laches. Pam. Et si iãdudum fuerat ambiguum hoc mihi: nunc nõ est: cũ eam consequit̃ alien⁹ puer. La. Nulla tibi pamphile hic iã cõsultatio est. Pã. Perii. La. Hunc Videre sepe optabamus diẽ: cum ex te esset aliq̃s: qui te appellaret patrẽ. euenit. habeo gratiã diis. Pã. Nullus sum. La. Reduc Vxorẽ: ac noli aduersari mihi. Pam. Pater si illa liberos ex me Vellet sibi: aut esse mecũ nuptã: satis certo scio/ nõ clam me haberet quẽ celasse intelligo. Nunc cum ei⁹ alienũ a me esse animũ sentiã: neq̃ conuenturũ inter post hac esse arbitror: q̃obrem reducã? La. Mater qd suasit sua: adolescens mulier fecit. Mirãdum ne id est? Censes ne te Vllã posse reperire mulierẽ: que careat culpa? an quia nõ delinquunt Viri? Phid. Vosmet Videte iam laches/ et pamphile: remissan opus sit Vobis: an reducta domum. Vxor qd faciat: in manu nõ est: mea: neutra in re Vobis difficultas a me erit. Sed quid faciemus puero? Laches. Ridicule rogas? quicquid futurum est. huic reddas suum: scilicet Vt alamus nostrum.

Pam. Quē ipse neglexit pater:
ego alam?La. Quid dixti?eho
an nō alemus pāphile? prode-
mus q̄so potius. q̄ hec clemētia
est? Enimvero prorsus iā tacere
nequeo. Nā cogis ea q̄ nolo: vt
p̄sente hoc loquar. ignarū cēses
tuarū lachrimarū esse me?aut q̄d
sit hoc quod sollicitere ad hunc
modū. primū hāc vbi dixti cau
sam: te ꝓpter tuā matrē nō pos
se habere hanc vxorē domi: pol
licita est ea se concessurā ex edi
bus. nūc postq̄ ademptam hāc
quoqz tibi causaz vides: puer q̄
clam te est natus nactus alterā
es. Erras: tui animi si me esse
ignarū putas. Aliq̄n tandē: huc
aīm vt adducas tuū. q̄ longum
spaciū amādi amicā tibi dedi?
Sumptꝰ quos fecisti i eā: q̄ aio
equo tuli? Egi/atqz oraui: tecū
vxorē vt duceres. Tempꝰ dixi
esse. impulsu duxisti meo. Que
tum obsecutꝰ mihi fecisti: vt de
cuerat. Nūc aīm rursum ad me
retricē induxti tuum. cui tu ob-
secutus/facias huic adeo iniu-
riam. Nā in eandē vitā te reuo
lutum denuo video esse. Pam.
Me ne?La. Teipsū. et facis in-
iuriā: quū fingis falsas causas
ad discordiā: vt tu cum illa vi-
uas: testē hanc cū abs te amo-
ueris. sensitqz adeo vxor. Nam
ei causa alia q̄ fuit: q̄obrē abs
te abiret?phi. plane hic diuinat
nā id est. Pam. Dabo iusiurā-
dum nihil esse istoꝝ tibi. La. Ah
reduc vxorem. aut q̄obrem nō
opus sit: cedo. Pam. Nō est nūc
tempꝰ. La. Puerū accipias. nā
is quidem i culpa nō est. post de
matre videro. Pam. Omnibꝰ
modis miser sum: nec q̄d agam
scio. tot me nūc rebus miserum
cōcludit pater. Abibo hinc: pre-
sens quando ꝓmoueo parū. nā

nous nourrissōs ce qui est nostre. ¶Pāphile. ¶Ce
de quoy il na cure mon pere: que ie le nourrice. ¶La-
ches. ¶Que as tu dit? Mais nous ne le nourrir-
rons pas pamphile? Le mectron nous hors ie ten prie?
Quelle folye est cecy? Et certes ie ne me puis taire.
Car tu me pourforces de dire cestuy cy present ce que ie
ne voulsisse point dire. Cuides tu que ie ne sache pas
bien dont viennent tes larmes: ne pourquoy cest que
tu te esmoyes et souspes en ceste maniere. Premiere
ment quant tu as dit ceste cause que pour ta mere tu ne
pouoyes auoir ceste femme a lhostel/ta mere a inconti
nent este deliberee et a promis de sen aller de la maison
& daller demourer aux champs. Maintenant quāt tu
voys que ceste cause test mise hors: pource que lenfant
na pas este ne deuant toy/tu en as prins vne autre oc-
casion. Tu erres si tu cuides que ie ne congnoisse ton
courage. Et affin q̄l ten souuiēgne/que tay ie aucunes
fois dōne long espace damer ta mye. Et q̄ ay ie porte
et endure de bon cueur les despences que tu as faictes
en elle? Jay par prieres tant fait auecques toy que tu
as espousee vne femme. Je tay dit quil en estoit temps.
Tu as dit que cestoit par mon amonnestement. Les-
quelles choses a la parfin tu as faictes/& mas obey cō
me il appartenoit. Maintenāt tu as de rechief retour-
ne ton courage a ta ribaulde. Et a celluy a qui tu as
obey et ayde/tu luy fais maintenāt tant diniure. Car
ie te voy de rechief maintenāt retourne en celle mesme
voye ou tu estoyes par auant. ¶Pamphile. ¶Le qui
moy? ¶Laches. ¶Toy mesmes. Et me fais grant
iniure quant tu faings faulses causes a ce que tu faces
discorde affin que tu viues auecques ta dame Bachis
quant tu auras oste ceste cy dauecques toy. Ta fem-
me la bien apparceu. Et q̄lle autre cause ya il eue pour
quoy elle sen est allee dauecques toy. ¶Phidippus
parlant de laches. ¶Cestuy cy deuine plainemēt: car
cest celle mesme chose quil dit. ¶Pamphile. ¶Je te fe
ray serment que de toutes ces choses nest riens. ¶La
ches. ¶Ah/ramaine ta fēme/ou dy la cause pourquoy
il nest besoing que tu le faces. ¶Pam. ¶Il nest pas
maintenāt temps. ¶La. ¶Prens doncq̄s lenfant:
car le poure enfant nest point en coulpe de toutes ces
choses. Et puis ie verray que ie feray de la mere.
¶Pam. ¶Je suis meschant en toutes facons/ne ne
scay que ie face. En tant de choses ma maintenāt mon
pere cōclud meschāt & miserable. Je men iray dicy puis
que ma presence y prouffite pou. Car ie ne croy pour

mon commandement ilz facent nourrir lenfant: mesmemēt comme ma dame grant me soit bien aydant en ceste chose. Cest a dire/la mere de ma femme/par con traire. ¶Laches. ¶Hem/ten suys tu: ne ne me respons riens de certain: Il te semble maintenant que tu es ches bachis ta dame. Laisse moy lenfant phidippe ie ten prie: ie le nourriray. ¶Phidippe. ¶Je le veulx tresbien. Ma femme na pas fait grant merueille si elle a mal prins cecy en gre. Les fēmes sont ameres: elles nendurent pas legierement cestes choses/pource est venue ceste ire/car elle le ma racompte. Je ne vouloye pas dire celle chose cestuy cy present. Ne ie ne la croyoie pas au commencement/maintenant il est tout apert. Car ie voy que le courage de cestuy cy du tout en tout a horreur & crainte des nopces. ¶Laches. ¶Que feray ie doncqs phidippe: Quel conseil me donnes tu. ¶Phidippe. ¶Que tu faces: Je le te diray. Il me semble q̄ on doit premier aller ches la ribaulde. Prions la. Accusons la. A la par fin menacon la de la punir plus griefuement que on ne pourroit dire: si apres que nous aurons parle a elle: elle atouche iamais a luy. ¶Laches. ¶Je le feray ainsi q̄ tu le me amonnestes. ¶Adonc appelle vng seruiteur. ¶Eho/vien ca mon enfant. Cours a bachis ceste nostre voisine/dy luy q̄lle viēgne parler a moy. Et ie te prie phidippe que en ceste chose tu me soyes aydant. ¶Phidippe. ¶Ah/il ya long temps que iay dit ce que ie dy maintenāt laches. Je veulx que ceste affinite demeure entre nous si en nulle maniere est possible quil se face: ce que iay esperāce que ce fera. Mais veulx tu point que ie soie icy auecques toy quant bachis sera venue. ¶Laches. ¶Non mais ten va et trouue aucune nourrice a lenfant.

puerū iniussu (credo) nō tollent meo. p̄sertim i ea re cū sit mihi adiutrix socrus. La. Fugie: hē ne quicq̄ certi respondes mihi: num tibi videt esse apud sese: sine puerū phidippe mihi. cedo. ego alam. Phid. Maxime. non mirū fecit vxor mea: si hoc egre tulit. Amare mulieres sunt. nō facile hec ferūt ꝓpterea hec ira est. nam ipsa narrauit mihi. id ego hoc p̄sente tibi nolebā dicē. neqz ei credebā primo nūc vero palam est. Nā omnino abhorrere aīm huic video a nuptiis. La. Quid ergo agā phidippe: q̄d das ꝯsiliū: Phid. Quid agas meretricem hanc primū adeundam censeo. oremus. accusem⁹. grauius deniqz minitemur: si cū illo habuerit rē postea. La. Faciā/vt mones. eho puer/curre ad bacchidem hanc vicinam nram. huc euoca verbis meis. Et te oro porro i hac re adiutor sis mihi. Phid. Ah iamdudum dixi idem: que nūc dico laches. manere affinitatē hāc int nos volo: si vllo modo est: vt possit/ q̄d spero fore. Sed vis ne adesse me vna dū istam cōuenis: La. Immo abi. aliquam puero nutricem para.

¶Rime de ceste. xv. scene.

¶Le translateur.

¶Icy est le derrenier erreur de la comedie/car les deux vieillars ignorans du cas sont contendans dung accord a faire que pamphile remaine ceste femme. A laquelle pour introite tense phidippe pere delle/et dit.



Phidippe

A Toy aussi pareillement
Je suis courrousse greuement
Philomene: car en ce lieu

Tibi quoqz edepol sum iratꝰ philomēa

Je scay de verite par dieu
Que a toy est fait villainement
Ja soit que cause aucunement
De ce ta mere a este
Qui te peut estre excuse aucune
Mais pour elle nen a pas vne
Qui de ce mal la sceust lauer

Laches

opportune te mihi

Tout a point viens pour te trouuer
Phidippe

Phidippe

Quid est?

Qui a il?

Pamphile

Helas

q̄d respondebo his

Que respondray ie de ce cas
A ces gens: il my fault parler
Cōme leur pourray ie celer
Ceste fantaisie me gaste

Laches

Dic filie

Dy a ta fille que sostrate
Sen va aux champs vne saison
Et luy delaisse la maison
Affin que plus ne soit en doubte
Quelle y retourne

Phidippe

Ah. nullā de his rebꝰ

Somme toute
Sostrate na point desseruie
Quelque coulpe en ceste folie
Et ne vient le depart infame
Que par mirrhine ma femme
Laches qui nous perturbe ainsi

Pamphile

Dū ne reducam

Tous mouueront debat icy
Pour certain: se ne le ramainne

Phidippe

Amour/affinite prouchaine

Ego pamphile

Estre entre nous perpetuelle
Je desire son la peult telle
Conduise/mon amy pamphile
Espoux et mary de ma fille
Et le veulx se faire se peult
Mais se ia sentence ne veult
Pren lenfant

Pamphile

Sensit pe perisse

O ie suis perdu
Ce phidippe a ia entendu
Que enfante a nouuellement

Laches

Vng enfant/quel enfant? comment

Puerum

A philomene eu vng enfant

Phidippe

Vng nepueu auons maintenant

natꝰ est nobis nepos

Ne de elle/et si est le cas tel
Que amenee de ton hostel
Fut encainte/cest chose vraye
Et iamais rien sceu nen auoye
Jusques au iourduy seulement

Laches

Bien me annōces par mon serment
Et ainsi me ayment tous les dieux

Bene (ita me dii a- ment) nũ- tias.

Que de ce cas ie suis ioyeux
Que vng bel enfant ait enfante
Et si soit en bonne sante
Mais quelle femme as tu qui tant
Nous la cele par cy deuant
Sans point nous en admonnester
Je ne puis asses reputer
Estre ce fait mauuaisement
Parle.

Phidippe

Non tibi

Pas ne test seulement
Ce fait moins desplaisant qua moy
Mon laches

Pamphile

Etsi iã du dũ fuerat

A ce que ie voy
Sainsi est que ia longuement
Me ait este cest enfantement
Ambigu ce mest chose clere
Maintenant lenfant suit la mere
Qui estrange est ie ny ay rien

Laches

nulla tibi

Or pamphile regarde bien
A ce que puis apparceuoir
Icy ne te fault point auoir
Aucune consultacion

Pamphile

Perii

Perdu suis.

Laches

Nous desirion
Tousiours voir ce bon iour icy

Hunc vidẽ

Qui est aduenu dieu mercy
Que de toy enfant procedast
Vng iour qui pere tappellast
Aux dieux ien doys bien graces rendre

Pamphile

null⁹ sum

Je suis nul

Laches

Or sans plus attendre

reduc vxo rem

Ramaine la: tu le doys faire
Et ne me soys point aduersaire

Pamphile

Pater si il la liberos

Pere se elle eust voulu consuyure
Enfans de moy et en paix viure
Je scay certainement et croy
Quel neust point enfante sans moy
Et ne meust son enfantement
Point recele si longuement
Maintenant donc que ie voy bien
Son vouloir autre que le mien
Et puis doncques quelle est estrange
Cest bien raison que ie me change
Et entre nous ne arbitre point
A conuenir par aucun point
Que ie la doyue ramener

Laches

Mater qd suasit sua

Cela ne te doit destourner
De la prendre car en effect
Au gre de sa mere la fait
Et par supersuasion
Qui en est seule occasion
Il ne sen fault point admirer
A ieunesse considerer
Juges trouuer femme aucune
Qui soit sans coulpe: rien pas vne
Ne homme aussi qui soit sans vice

Phidippe

Voye doncques au plus propice
Vous mesmes la meilleure voye
Se voullez que ie la renuoye

Vosmet vi dete iam laches

Ou tu pamphile en ceste place
Dy que veulx que ma femme face
Elle est en la puissance mienne
Se tu veulx aussi en la tienne
Mais de lenfant que ferons nous

Laches

Ridicule rogas

Tu te mocques a tous les coups
Demander que son en fera
Baille luy on le nourrira
Puis quil est sien quon le nourrice
Bien trouuerons vne nourrice

Pamphile

quem ipse neglexit pater.

Quoy pere: que ie nourriray
Enfant estrange: non feray

Laches

Que mas tu dit touchant ce pas
Hem: que nous ne nourriron pas
Ce qui est nostre ie vous prie

quid dixti

Voyon dont vient ceste folie
En effect ie ne me puis taire
Car tu me contrains de ce faire
Et que ie parle en ta presence
Se me veulx donner audience
Premierement en lactimant
Tu me dis estre son amant
Et que espouser tu la vouloyes
Mais que auoir tu ne la pouoyes
Pour ta mere finablement
Jay traictie cest appoinctement
Et ay ta mere conuaincue
Maintenant puis que tu las eue

Voys tu en toy mesme penser
Que tu la puisses renoncer
Et pource que tu voys present
Que vng enfant est ne toy absent
Tu en veulx vne autre acquerir
Tu erres se tu veulx querir

Erras tui ai si me eẽ ignarum putas

Que de ton cueur ignare soye
Et supposer que ie ne voye
Tout ton fait euidentement
Voy et considere comment
Jay long temps souffert que hantasses
Tampye affin que te changeasses
Voy les despens que tu as fais
Que iay soufferts par plusieurs fois
Par plusieurs foys ie tay prie
Et tant fait et tant supplie
Que la meretrice laissasses
Et vne pucelle espousasses
A la fin est venu le temps
Que fait as comme ie lentens
Et espouse vne pucelle
Maintenant te retirer delle
Et tourner a la meretrice
Ce seroit vng terrible vice
Fait as ce qui estoit honneste
A mon vueil et a ma requeste
Comme raison est et droicture
Maintenant tu me faiz iniure
A la fille pareillement
Retourne es a celle vie
Que tu as mene par follie

Pamphile

Mene?

Qui moy pere

Laches

Voire vrayement
Et a toy mesmes proprement

Teipsum.

Fais iniure villaine et orde
Car tu requiers noise et discorde
Par faulses simulacions
Et finctes accusacions
Affin mais que ta droicturiere
Femme soit de toy mise arriere
Nul ne te sache reculler
Que a lautre tu puisses aller
Quelle autre cause seroit digne
De ce debat

Phidippe

Plane hic diuinat

Il a deuine
Car il est ainsi droictement

Pamphile

Dabo ius iurãdum

Je te donneray mon serment
Que de ces choses il nest rien

Laches

Ah reduc vxorem

Ha reprens la tu feras bien
Ou dy sans en aller plus loing
Pourquoy il nen soit point besoing
Dy nous cela que tu entens

Pamphile

nõ est nũc tempus.

Il nest pas maintenant temps

Laches

Prens lenfant cest droit raisonnable

Puerum accipias

Car il ne peut estre coulpable
Et en eust la mere failly
La faulte nen affiert a luy
A pres de la mere voirray

Pamphile

En toutes manieres feray
Et suis ia mal eureux sans grace

Dibus modis miser sum

Car ie ne scay pas que ie face
Et par tant de choses mon pere
Me conclud que cest grant misere
Dicy ie men iray tout vite
Car en ce lieu rien ne prouffite
Ou treuue qui me soit vtile
Bien croy que la mere et la fille
Sans mon sceu pas ne nourriront
Lenfant au pere lenuoyeront
Pourueu que la mere adiutrice
Me soit en ce cas et complice
Je men voys: cest trop combatu
De ceste chose

Laches

Ten fuys tu

Fugies?

Et ne men rendz rien de certain
Hem hem pamphile esse le train
Phidippe laisse moy lenfant
Pour le nourrir dorenauant
Je le nourriray doulcement

Phidippe

Or congnois ie presentement
Que ma femme na pas eu tort
Selle se tormentoit si fort

Maxime.

De soy/les femmes sont ameres
Et principalement les meres
Laches dire ne te vouloye
Et aussi pas ne le croyoie
Ce quelle me a souuentesfois
Dit de cecy: et toutesfois
Je congnoys manifestement
Que pamphile presentement

A du tout abstrait son courage
Des nopces et du mariage
Pour faire ainsi comme deuant

Laches

Que feray ie donc maintenant
Phidippe donne moy conseil
Nous deux sommes en cas pareil
Conseille moy que ie feray

quid ergo agam phidippe?

Phidippe

Que tu feras: ie te diray
Pour le mieulx que faire lon puisse
Aller fault a la meretrice
Prion la que ton filz de chasse
Et ne le seuffre en quelque place
Blasmon leur train et leur facon
Et durement le menacon
Se par apres elle sapplicque
Auecques luy on cōmunique
En telles facons deshonnestes

quid agas

Laches

Ainsi comme tu mamonnestes
Je feray: enfant vien a moy
Incontinent despesche toy
Cours a bachis nostre voisine
Ceste meretrice confine
En mon nom fay la moy venir
Et pour ma cause soustenir
Soyes moy aidant ie te prie

Faciā/ Vt mones.

Phidippe

Comment laches ne veulx tu mye
Que ie soye en la presence
Que tu luy feras la deffence
De plus ton enfant arrester
Long temps ya sans point doubter
Que ie me doubte de ce vice

Ah iādudum dixi idem

Laches

Nenny point ny dois assister
Va preparer vne nourrice

immo abi

La.xvi.scene.

En ceste.xvi.scene qui est la premiere de la quinte action: apres q̄ les vieillars laches pere de pamphile/ Phidippe pere de philomena femme dicelluy pamphile ont enquis et cherchie la verite a leur pouoir pourquoy cest que ledit pamphile ne veult reprendre ladicte femme. Et quil leur semble que cest pour lamour quil a a bachis laquelle autreffois auoit aymee: est induite ladicte bachis/ laquelle apres que le messagier de laches a este deuers elle luy dire quelle viengne a son maistre en venant deuers luy parle a par soy disant ainsi.



Bacchis meretrix Laches

NOn hoc de nichilo ē:
qđ laches me nūc cō
uentam esse expetit.
nec pol me multū fallit q̄ quod
suspicor sit: qđ velit. La. Viden
dum est ne minus ꝑpter irā hāc
impetrē: q̄ possim. aut ne qđ fa-
ciam plus: quod me post minus
fecisse satius sit. aggrediar. bac
chis salue. Ba. Salue laches.
Lach. Credo edepol te nōnihil
mirari bacchis: qđ sit/quapro-
pter te huc foras puerū euocare
iussi. Bac. Ego pol quoqꝫ etiā
timida sum: cum venit mihi in
mentē/que sim: ne nomen mihi
questus obstet. Nam mores fa-
cile tutor. Lach. Si vera dicis:
nihil tibi ē pericli a me mulier.
Nam iā etate ea sum: vt nō sit
pctō mihi ignosci equū: quo ma
gis res oēs cautius(ne temere
faciā)accurro. Nam si id nunc
facis: factura ve es / bonas qđ
par est facere: inscitū offerre in
iuriā tibi me immerenti iniquū
est. Bacch. Est magna ecastor
grā: de istac re quā tibi habeā.
Nā qui post factā iniuriā se ex
purget: parū mihi ꝓsit. Sed qđ
istuc est? La. Meum receptas fi
lium ad te pāphilum. Ba. Ah.
La. Sine dicā. vxorem priusq̄
hanc duxit: vestrū amorem per
tuli. Mane. nōdum etiam dixi
id: qđ volui. hic nunc vxorē ha-
bet. quere alium tibi firmiorem
amicū: dum tēpus ꝯsulendi est.
nam neqꝫ ille hoc aīo erit: neqꝫ
pol tu eadem istac etate. Bac.
Quis id ait? La. Socrus. Ba.
Me. ne? La. Teipsam. et filiam
abduxit suā. puerūqꝫ ob eā rē
clam voluit(natus qui est)ex-
tinguere. Ba. Aliud si scirē(qui
firmare meā apud vos possem
fidē)sanctius/q̄ iusiurandū: id
pollicerer tibi laches: me segre-
gatū habuisse(vxorē vt duxit)
a me pāphilum. La. Lepida es

Bachis ribaulde Laches vieillart.

CE nest point pour neant que laches me fait
maintenant appeller ⁊ quil desire que ie soie
auecques luy. Et certes il ne sen fault pas
grant chose que ie ne pense bien que cest quil me veult.
¶ Laches a par soy. ¶ Il me fault bien donner garde
que pour ceste ire ie ne impetre moins q̄ ie ne pourroye
bien: ou que ie ne face aucune chose dont le moins me
seroit plus prouffitable que le plus. Je iray a elle ⁊ par
leray le premier. Bachis dieu te gard. ¶ Bachis.
¶ Je te salue laches. ¶ Laches. ¶ Certes bachis ie
croy que tu ne te donnes point de merueille pour quoy
cest que ie tay fait appeller par lenfant icy dehors.
¶ Bac. ¶ Et veritablement ie suis paoureuse quant
il me vient en la pensee quelle ⁊ qui ie suis. Et ay tous-
iours paour que le nom de la maniere de querir ma vie
me nuyse/ car ie garde legierement mes coustumes.
¶ Laches. ¶ O Bachis/certes si tu me dis verite tu
nas garde destre en nul peril. Car ie suis desia de tel
aage que si ie faisoye aucun mal q̄ on ne me le deueroit
plus pardonner. Pourquoy ie metz toute ma cure ⁊ di
ligence de faire toutes mes choses si sagement que on
ne men puisse reprendre. Et si tu fais maintenant ou
as intencion de faire ce quest raisonnable et iuste q̄ fa-
cent les bonne femmes: ce seroit chose inique et mau-
uaise a moy de te offrir iniure sans ce que tu leusses des
seruy. ¶ Bachis. ¶ Et certes laches la grace est bien
grande que ie te doy donner de ceste chose/ ⁊ ten remer-
cie/car qui se purge apres ce ql̄ ma fait iniure me prouf-
fite pou. Mais pour quelle chose mas tu enuoyee que
rir? ¶ Laches. ¶ Tu receles et recoys mon filz pam
phile ches toy. ¶ Bachis. ¶ Ah. ¶ Lach. ¶ Acten
que ie dye. Auāt quil eust espouse ceste femme iay souf-
fert et endure vostre amour. Demeure ie nay pas
tout dit ce que ie veulx: il a maintenant fēme. Quiers
vng autre amy qui te soit plus ferme tant que tu es en
point de le faire. Car il ne sera plus de tel courage ql̄
a este/et aussi tu ne seras plus de ceste aage telle que tu
as este. ¶ Bachis. ¶ Qui dit cecy? ¶ Laches. ¶ La
mere de sa femme. ¶ Bachis. ¶ Moy lasse. ¶ La-
ches. ¶ Toy mesmes. Et en a mene sa fille ches soy
pour ceste cause/ ⁊ a voulu celeement estaindre lenfant
qui est ne delle. ¶ Bachis. ¶ Si ie scauoye autre ma
niere par laquelle ie vous sceusse plus sainctement af
fermer et donner ma foy de ceste chose que par iurer: ie
le te promectroye ⁊ le feroye laches/que pamphile a este

separe de moy/ & que depuis ne me toucha q̃l eut espouse femme. ¶Laches. ¶Tu es tressage femme & bien emparlee/mais sces tu que ie veulx q̃ tu faces encores et ie ten prie. ¶Bachis. ¶Dy moy que tu veulx. ¶Laches. ¶Vaten aux femmes leās & leur iure ce q̃ tu mas dit icy. Esclarcis leurs courages & devāt elles te purge de ce blasme. ¶Bachis. ¶Je le feray: ce que ie scay bien veritablement que vng autre de mon estat ne le feroit pas/q̃ pour telle cause elle se mōstrast a vne femme mariee/mais ie ne veulx point que ton filz soit souspecōne de male renōmee. Ne q̃l semble a vous autres a qui il nest pas droit que ainsi soit De plus legier courage q̃l nest. Car il ma desservy que de tout ce que pourray ie luy prouffite & face service. ¶Lach. ¶Ta langue ma desia rēdu facile & bienveillant a toy/car les femmes tant seulemēt nont pas este en ceste souspecon moy mesmes lay creu. Et maintenant quant ie tay esprouvee estre contraire a nostre opinion: fay q̃ tu soies telle que tu dys. En apres vse De nostre amitie a ton plaisir. Si tu le fais autremēt/ie nen seray pas cōtent. Mais ie me refaindray affin q̃l ne oye aucune chose male de moy. Mais ie te prie et amonneste dune chose: espreuve premierement quel amy ie suis ou cōbien ie puis plus que vng tien ennemy.

¶Rime de ceste. xvi. scene.

¶Le translateur.

Sed scin q̃d volo potius sodes facias? Ba. Quid vis? Cedo. La. Eas ad mulieres huc itro. atq̃z istuc iusiurādum idē polliceare illis. exple aīm his. teq̃z hoc crimine expedi. Ba. Faciā q̃d pol si alia ect ex hoc questu: haud faceret/scio: vt de tali causa nupte mulieri se ostenderet. Sz esse falsa fama nolo gnatū suspectū tuū. nec leviorē vobis quib⁹ est minime equū videriet immerito. Nā merit⁹ de me est (quod queam) illi vt cōmodem. La. Facilē/beniuolūq̃z lingua tua iā tibi me reddidit. Nā nō sūt sole arbitrate he. ego quoq̃z etiā hec credidi. Nūc autem cū ego te esse preter nr̃am opinionē comperi: fac eadem vt sis. porro nostra vtere amicitia: vt voles. Aliter si facias: sed reprimā me ne egre q̄cq̄ ex me audias. Verz hoc te moneo vnum qualis sim amicus: aut q̄d possim: potius q̄ inimicus periclū facias. Bacchis. Faciam sedulo.

¶Icy est a noter que le serviteur de laches va a bachis et luy dit que son maistre la mande dont elle se esmerveille: et dit.



Bachis

Nã hoc de nihilo est

Ce nest point de rien q̃ me mande
Present laches et me demande
Et ne scay que ce soit conclurre
Mais viengne tout a lauanture
Il ne men chault soit mal soit bien

Laches

Vidẽdũ est

Il me fault voir par bon moyen
Que ie ne impetre par ceste yre
Point chose qui me puisse nuyre
Dieu gard bachis

Bachis

Salue laches

Laches dieu gard

Laches

Credo

Par dieu qui sus tout a regard
Je croy bachis que clerement
Tu sces pour quoy presentement
Par cest enfant querir tenuoye
Et sans tesbahir a prins voye
De venir a moy hardiement

Bachis

Ego pol

Mais ay eu peur terriblement
Par dieu et me suis courroucee
Quant il mest venu en pensee
Qui ie suis: et que deshonneste
Est le nom de ma vile queste
Enuers toy principalement

Laches

si va dicis

Dangier ny as aucunement
Se tu confesses verite
Jauroye honte en antiquite
De te auoir fait icy venir
Pour te promettre et rien tenir
Et pour ce dy verite pure
On ne te fera point diniure
Que ie permecte que on te face

Bachis

est magna ecastor

Jay enuers toy vne grant grace
En ceste chose: et me suffist
Mais pou me seroit de prouffit
Que apres le fait et le dangier
De ce te voulisses purger
Mais que veulx tu

Laches

Meum receptas

Bachis: ie entens
Et scay bien il ya long temps
Que mon filz pamphile receptes
En tes faitz vilains et ineptes

Bachis

Ah.

Ha laches

Laches

Sine dicã

Ho: laisse moy dire
Sans murmurer ou contredire
Ains quil espousast ceste femme
Jay souffert vostre amour infame
Demeure/car ie nay pas dit
Ce que ie veulx: tu sces le dit
Et es assez bien aduisee
Quil a vne femme espousee
Quiers vng autre qui soit plus ferme
Pour toy amy: car ie te afferme
Quil ne sera plus du courage
Quil a este: ne toy de laage
Pource mamye pense a toy

Bachis

Is id ait?

Qui a dit que ie le recoy
En ma maison pour vitupere
Aucunement

Laches

Socrus

Ce a fait la mere
Qui le dit tout publicquement

Bachis

Mene?

Qui moy

Laches

Teipsam.

Toy mesmes proprement
Et comme toute forsenee
A prins sa fille et emmenee
Mesmement a comme cruelle
Voulu estaindre lenfant delle

Bachis

Aliud si scirem

Laches se autre chose scauoye
Par quoy mieulx ie taffermeroye
Que par iurer diuinement
Que de puis son espousement
Ne me hantarie le feroye
Car cest chose certaine et vraye
Que de puis que femme espousa
En ma maison ne reposa
Pamphile ie ne daigneroye

Laches

Lepida es

Lepide es et plaine de ioye
En effect tu es en mes graces
Mais sces tu quil fault que tu faces
Sil te plaist pour faire le mieulx

Bachis

Quid vis

Que feray ie dy que tu veulx

Laches

Eas ad mulieres

Va aux deux femmes hardyement
Et leur dy par ta foy comment
De ce crime tu es exempte

Expedie.

Bachis

Jen suis contente
Je le feray:et si scay bien
Que autre telle,nen feroit rien
Mais ie ne veulx pas que pamphile
Soit suspect a la ieune fille
Par quoy ie suis bien disposee
De aller devant son espousee
Car il a desseruy ma grace
Et que tout plaisir ie luy face
Voulentiers aux femmes iray
Et par foy leur affermeray
Que a luy ne metz empeschement

Faciaz qd pol si alia eet ex hoc questu

Laches

A toy me rend beniuolent
Ta langue doulce que iescoute
Toutesfois iay este en doubte
Que tu ne voulisses pas faire
Cecy qui tant est necessaire
Bachis fay de moy ton amy
Que ne soye ton ennemy
Mais ie ne te menasses pas
Va:fay du mieulx que tu pourras
Affin de euiter le dangier

Facilem

Bachis

Sedullement feray ce cas
Au contraire ne fault songer

Faciam

La.xvii.scene.

En ceste.xvii.scene apres que bachis a satiffait laches en luy affermant que son filz ne vsoit plus delle:est introduit phidippe qui semblablement est certiffiee du cas Et veult que ainsi laches la appoincte auecques ladicte bachis elle aille deuers les femmes les certiffier que ainsi est ⁊ soy purger devant mirrhina mere de philomena affin quelle recongnoisse lanel de sa fille au doy de ladicte bachis/ ⁊ par ce soit sceue la totale verite du cas. Et icy phidippe reuenant de pourueoir de nourrice pour lenfant parle ainsi auecques ladicte nourrice/ ⁊ dit.



Phidippus. Laches. Bachis.

Nourrice mamye ie ne souffreray point quil te defaille riens qui soit ches moy que tout ce qui sera besoing pour la nourriture de lenfant ne te soit benignement baille. Mais ie te prie que

Phidippus Laches
Bacchis meretrix

Nihil apud me tibi defieri patiar: quin qd opus sit benigne prebeatur. sed cum tu satura/atqz

ebria eris: puer vt satur sit/ facito. La. Noster socer (video) venit. puero nutricē adduxit. Phidippe bacchis deierat persancte. Phi. Heccine ea est. La. Hec est. Phid. Nec pol iste metuunt deos: nec has respicere deos opinor. Ba. Ancillas dedo. quo lubet cruciatu per me exquirere licet. hec res hic agitur. pāphilo me facē vt redeat vxor oportet. Quod si perficio: nō penitet me fame: solam fecisse id/ quod alie meretrices facere fugitant. La. Phidippe nostras mulieres suspectas fuisse falso nobis in re ipsa inuenimus. Porro hanc nunc experiamur. Nam si cōperit crimini tua se vxor falso credidisse: missam irā faciet. sin autē est ob eam rē iratus gnatus: qd peperit vxor clam: id leue est. cito ab eo hec ira abscedet. profecto in hac re nihil mali est: qd sit dissidio dignum. Phi. Velim qdē hercle. La. Exquire: adest. qd satis sit: faciet ipsa. Ba. Faciam. Phi. Quid mihi istec narras: an quia nō tute audisti dudum: de hac re animus meus vt sit laches: illis modo exple aiz vt credant. Lac. Queso edepol bacchi quod mihi es pollicita: tute vt serues. Ba. Ob eā rem vis ergo intro eam: La. Itaqz exple aim his: coge vt credant. Bac. Eo: et si scio pol his fore meū conspectū inuisum hodie. Nā nupta meretrici hostis est: vbi a viro segregata est. Lach. At he amice erunt: vbi q̄obrem adueneris rescíscent. at easdem amicas fore tibi pmitto: vbi rē cognouerint. Nā illas errore/ et te simul suspitione exolues. Bac. Peru. pudet philomene. Sequimini me intro huc ambe.

quant tu seras bien saoule et que tu auras bien beu fay que lenfant soit bien nourry. ¶ Laches. ¶ Nostre serourge viēt ainsi que ie voy. Il amaine vne nourrice a lenfant. Phidippe / bachis iure tressainctement. ¶ Phidippe. ¶ Et esse ceste cy:. ¶ Laches. ¶ Ceste mesmes. ¶ Phidippe. ¶ Et certes ne cestes cy ne craignent les dieux/ ne ie ne cuide point que les dieux les regardent/ ne elles les dieux. ¶ Bachis. ¶ Je te baille mes chamberieres/ enquiers ten a elles/ & de par moy les tormente de tous les tormens que tu vouldras ien suis contente. Ceste chose ce fait icy. Il me fault faire que la femme de pamphile retourne a luy. Laquelle chose si ie la parfaiz ie ne me repens point dauoir la renommee que iaye fait toute seule ce que les autres ribauldes ne vouldroient iamais faire. ¶ Laches. ¶ Phidippe/ nous trouuons en ceste chose que nous auons eu a tort noz femmes en suspecon. Je te prie faisons experience de ceste cy. Car si ta femme treuue que elle ait creu a tort/ & que elle ait dōne faulx blasme & sans cause a ceste cy/ elle delaissera son yre. En apres si mon filz nest courrouce que de ce que sa femme a eu vng enfant celeement/ cela est bien legier: ceste yre se departira bien tost dauecq̄s luy. Pour certain en ceste chose na point de mal qui soit digne de separement ne de discord. ¶ Phidippe. ¶ Je le vouldroye bien certainement. ¶ Laches. ¶ Requiers la. Veez la cy presente/ elle fera tant quil deuera suffire. ¶ Bachis. ¶ Je feray ce q̄ vous vouldrez. ¶ Phidippe. ¶ A quoy me dys tu ces choses. Nas tu pas bien toy mesmes pieca ouy en quel estat est mon courage de ceste chose laches: oste maintenant la suspecon en acomplissant le desir de cestes femmes cy. ¶ Laches. ¶ Bachis ie te requier que tu gardes et acomplices ce que tu mas promis. ¶ Bachis. ¶ Veulx tu que pour celle chose ie entre leans. ¶ Laches. ¶ Va y & leur fay le courage certain de la chose: & les pourforce a ce q̄lles te croyent. ¶ Bachis. ¶ Je y voys. Et si scay ie bien que ma personne leur sera auiourduy ennuyeuse / car toute femme mariee est ennemye a toutes ribauldes. ¶ Laches. ¶ Ah he/ ilz serōt ampes des ce quelles scauront pour quelles choses tu seras venue. Et si te prometz quilz taymeront bien quant ilz cōgnoistront que la chose nest nulle. Car tu les osteras derreur et toy mesmes de suspecon. ¶ Bachis entrant a lostel & parlant aux fēmes dit. ¶ Je suis perdue: philomene a honte de moy. Suyuez moy icy vous deux sostrata et mirrhina. ¶ Laches parlant a

par soy de Bachis. ¶ Quelle chose pourray ie auoir q̃ iamasse mieulx que ce que ientens q̃ aduient a ceste femme/que sans despence ou dommage elle entre en grace dentre nous tous. Et si me prouffite ensemble: car sil est ainsi quelle ait veritablemẽt separe de soy mon filz pamphile: sache que noblesse est en elle pour ce/ꝗ chose nee. Cest a dire/beacoup de biens ꝗ grant gloire luy sera. Elle en reportera grace/ꝗ si nous ioindra ses amys par ceste euure.

La. Quid est qd mihi mallem: q̃ quod huic intelligo euenire: Ut grãm ineat sine dispendio suo: et mihi prosit: nam si est Ut hec nũc pãphilum vere ab se segregarit: scit sibi nobilitatẽ ex eo rem natam: et gloriam esse: referetq; grãm. Unaq; sua nos sibi opera amicos iunget.

::

¶ Rime de ceste. xvii. scene.

::

¶ Le translateur.

En ceste scene policite et promet Bachis a phidippe autant que elle a promis a laches. Cest assauoir aller aux femmes et affermer par iurement que de puis le mariage pamphile ne la communiqua. Et est icy a presupposer que phidippe estoit alle querir vne nourrice pour lenfant/ a laquelle il dit.



Phidippe

Nourrice point ne souffreray
Que de chose que ie pourray
Tu ayes besoing: si te prie
Que quant tu seras bien nourrie
Que aumoins lenfant soit bien nourry
Autrement seroye marry
Car bien nourrir me le conuient
Et faire ce qui appartient
Je lay promis: ꝗ y suis tenu

Laches

Je voy nostre frere venu
De pourchasser vne nourrisse
Qui cest enfant icy nourrice
Phidippe mon frere voycy
Bachis laquelle iure ainsi
Que de ce vice se tient nette
De puis que laliance est faicte
De mon filz auec ta pucelle

Phidippe

Quoy esse ceste?

Laches

Ouy cest elle

Phidippe

Nihil apd me t defiesripatiar

Noster socer (Video) Venit.

Heccine ea est.

Hec est.

Par dieu mon frere telles femmes
Meretrices qui sont infames
Ne craignent les dieux nullement
Les dieux aussi pareillement
Ne les regardent en pitie
Par doulceur et par amytie
Mais des haulx dieux sont cõtẽnees
Comme femmes habandonnees
Jen congnois toutes les manieres

Bachis

Je te donne mes chamberieres
Pour enquerir se ie te coy
Ton filz pamphile auecques moy
Mais faire vueil se possible est
Que a luy retourne sil vous plaist
Ce que les autres de laffaire
Que moy ne ont coustume de faire
Mais ie le veulx bien faire ainsi

Laches

Phidippe essayon ceste cy
Noz femmes es choses ia faictes
Nous auons trouuees suspectes
Essayon: on ny perdra rien
A ce faire

Phidippe

Je le vueil bien

Laches

Enquiers la elle te dira
Ce croy ie quil suffira
Ainsi que me dit mon courage

Phidippe

Que me dis tu tu nes pas sage
Bien scay que nous sommes amys

Laches

Ca bachis que mas tu promis

Bachis

Veulx tu que ie entre

Laches

Va exploicte
Enuers ces femmes quelles te oyent
Et si ferme iure quilz croyent
Que tu leur dies verite

Bachis

Oy vois a vostre voulente
Combien que quant ilz me verront
Je congnois quilz murmureront
Car a lespouse et droicte amye
La meretrice est ennemye
Et a lavoir a cueur marry
Pose soit que de son mary
Soit separee

Laches

Mais seront
Tes amies quant ilz seront
Par toy hors de suspection

Bachis

Morte suis pour conclusion
De philomene suis honteuse
Laquelle me aura odieuse
Mes chamberieres toutes deux
Suyuez moy

Laches

Que pourray ie mieulx
Desirer veu que ie pourchasse
De ceste bachis mettre en grace
Et faire ce qui me prouffite
Par maniere doulce et petite
Sans aucuns despens ou coustage
Et fera tant par son langage
Gracieux doulx et amyable
Que gloire aura de aduantage
Et a nous amour pardurable

La .xviii. scene.

En ceste .xviii. scene apres que bachis a parle auecq̃s sostrate/ ꝛ mirrhina mere de pamphile ꝛ de philomena/ ꝛ leur a dit la verite du cas. Et aussi mirrhina qui recõgnoist son anel au doy de ladicte bachis/ leq̃l pamphile auoit oste a ladicte philomena quãt il lauoit defloree/ ꝛ lauoit dõne a ladicte bachis: parquoy elle cõgnoist cleremẽt que lenfant que a eu ladicte philomene est a pãphile: est declaire comment ladicte bachis se adresse a parmeno seruiteur de pãphile/ ꝛ luy dit quil aille appeller son maistre Et luy declaire la recongnoissance de lanel et de lenfant et comme elle eut ledit anel Et pour trouuer ceste occasion sen retourne parmeno dung chastel ou son maistre lauoit enuoye/ affin quil ne sceust riens de lenfantement. Et en sen retournant a lostel parle ainsi a par soy disant.

Nec pol iste metuũt
Ancillas dedo.
Phidippe n̄ras mulieres
Velim q̃dẽ hercle
Exquire adest.
q̃d mihi istec narras
q̃so edepol
ob eã rem
Itaq3 ex/pse aiẽ his
Eo
At he amice erunt
Perii.
quid est q̃d mihi mali



Parmeno. Bachis.

Veritablement mon maistre mõstre bien & re pute q̃ mon ouurage est de petit pris/ q̃ pour nulle chose et en vain ma enuoye en vng lieu ou ie me suis assis tout le iour en attendant son hoste de micon en la tour de calidemiden. Et ainsi q̃ iestoye illec assis toute iour comme vng fol des quil venoit aucun ie alloye a luy et luy disoye. Oy mon enfant ie ten prie. Es tu micon? Et il me disoit/non. Et calidemides? non. Es tu loste que pamphile a icy? Tous le denyoient. Ne ie ne cuide point que ce soit nul de ceulx que iay veu. A la parfin iauoye desia honte. Je men suis alle. Mais pourquoy voy ie bachis yssir de ches nostre affin phidippe? quelle chose a elle a besongner a luy? ¶ Bachis. ¶ ¶ Parmeno/tu te offres a moy opportuneement. Cours hastiuement a pãphile. ¶ Parmeno. ¶ A quoy iray ie? ¶ Bachis. ¶ Dy luy que ie luy prie q̃l viengne. ¶ Parmeno. ¶ A toy? ¶ Bachis. ¶ Voire/& a philomene. ¶ Parme. ¶ Quelle chose y a il? ¶ Bachis. ¶ Laisse a te enquerir de ce qui ne appartient de riens a toy. ¶ Parmeno. ¶ Ne luy diray ie autre chose? ¶ Bachis. ¶ Si feras. Dy q̃ mirrhina a congneu q̃ laneau q̃l me dõna ia pieca estoit a sa fille philomene. ¶ Par. ¶ Je scay bien/ mais y a il autre chose? Esse tout. ¶ Ba. ¶ Il sera icy incõtinent que de toy aura ouy cestes parolles. Mais tu demeu-

Parmeno. Bacchis.

Edepol ne meã herus esse operam deputat parui precii: q̃obrem nullaz misit: frustra vbi totum desedi diem: miconiũ hospitem dũ expecto in arce callidemidẽ. itaqz ineptus hodie dum illic sedeo: vt q̃sqz venerat accedebã. adolescẽs dicdum (queso) es tu miconius? non sum. At callidemides? non. hospitẽ ecquem pãphilum hic habes? oĩs negabant. neqz eũ quẽquam esse arbitror. deniqz iã pudebat hercle abii. Sed quid bacchidẽ ab nr̃o affine exeuntem video? q̃d huic hic est rei? Ba. Parmeno oportune te offers. propere curre ad pãphilum. Par. Quid eo? Ba. Dic me orare: vt veniat. Par. Ad te? Ba. Immo ad philomenam. Parm. Quid rei est? Ba. Tua q̃d nihil refert: percõctari desinas. Par. Nihil aliud dicã? Ba. Etiã cognosse anulũ illũ myrrhinã gnate sue fuisse: quẽ ipsus olim mihi dederat. Par. Scio: tantum ne est? Bacchis. Tantum. aderit continuo: hoc vbi ex te audierit. sed cessas?

Parmeno. Minime equidem. Nã hodie mihi potestas haud data est. ita cursitãdo atqz ambulando totũ hunc cõtriui diẽ. Ba. Quãtam obtuli aduentu meo leticiã pãphilo hodie: quot cõmodas res attuli. quot ante ademi curas: gnatũ ei restituo: q̃ pene harũ ipsiusqz opa periit: vxorẽ quã nunq̃ est ratus post hac se habiturũ/reddo. Quare suspectus suo patri & phidippo fuit: exolui. Hic adeo his rebus anulus fuit initiũ inueniũdis. Nã nemini ab hinc mẽses decẽ fere ad me nocte pma cõfugere anhelãtem domũ/sine comite/ vini plenũ cum hoc anulo. Extimui ilico. mi pamphile (inq̃) amabo. q̃d exanimat⁹ es obsecro: aut vnde anulũ istũ nact⁹: dic mihi. Ille alias res agere se simulare. postq̃ video nescio quid suspicarier/magis cepi instare/ vt dicat. homo se fatetẽ in via virginẽ nescio quã cõpressisse. dicitqz sese illi anulũ (dum luctatur) detraxisse. eum hec cognouit myrrhina in digito meo modo habẽtem: rogat vnde sit. narro oĩa hec inde est cognitio facta philomenã esse cõpressam ab eo: & filiũ inde hunc natum. hec tot pter me gaudia illi cõtigisse letor: et si hoc meretrices alie nolũt. neqz enim est in rem nostrã: vt q̃sq̃ amator nuptiis letetẽ. Verum ecastor nunq̃ aim questi gr̃a ad malas adducam partes. ego dum illo licitum est vsa sum benigno/ et lepido et comi. Incõmode mihi de nuptiis euenit factũ: fateor. at me pol fecisse arbitror: ne merito mihi euenerit. Multa ex quo fuerint cõmoda: eius incommoda equũ est ferre.

res: ¶ Parmeno. ¶ Non fais certainement. Mais au iour duy ne mest donnee la puissance daller si tost. Car iay tout vse ce iour en cheminant et en trotant de ca et dela. ¶ Bachis. ¶ Combien grande lyesse ay ie offert a mon aduenement a pamphile: Que luy ay ie apporte de prouffitables choses: Quantes cures luy ay ie ostees: Je luy rens son filz qui ne sen fault gueres quil nest mort par laide de cestes femmes meres de luy et de philomene. Et aussi de luy. Je luy rens sa femme quil nauoit iamais eue aggreable: ne iamais ne la vouloit auoir. Je lay oste de suspecon que auoient son pere laches et phidippe son sire contre luy. Cest aneau icy a este le commencement de trouuer cestes choses/ car il me souuient bien q̃l ya bien pres de dix moys q̃ au commencement de la nuyt sen vint vne foys en mon hostel a moy pamphile eschauffe/et a la grosse alaine sans cõpaignon plain de vin/ & auoit cest aneau. Je euz paour aussi tost. Et adonc ie cõmencay a luy dire. Mon pãphile/mon amour dy moy ie ten prie: pour quoy es tu ainsi hors dalaine: ne ou as tu prins cest aneau: ie te prie dy le moy. Il commenca a faindre quil auoit autres choses a faire. Apres que ie le vy ainsi ie commencay a penser et a suspeconner ne scay quoy/et de plus en plus le requerir instamment quil le me dist. Il me confessa q̃ au chemin il auoit trouue ne scay quelle vierge laquelle il auoit corrompue. Et me dist/ que ainsi quil luctoit auecques elle il luy auoit tire du doy vng aneau. Ceste cy mirrhina mere de philomena le ma maintenant congneu ou doy/ & ma demande dont ie lauoye eu. Je luy ay tout racõpte. De cecy la congnoissance a este faicte que philomena auoit este corrõpue de luy/ & que ce filz en auoit este ne. Je me resiouys q̃ cestes grãdes ioyes luy sont aduenues par moy: et si les autres ribauldes ne veulent ces choses/ & que ce ne soit pas nostre prouffit que chascun amoureux se resiouysse & vse de nopces: touteffoiz par ma foy iamais pour cause dacquest ie ne tourneray mon courage a mauuaises parties/ne a faire mauuaises besongnes. Jay vse de pamphile tant q̃l luy a este licite/ & lay trouue bening/doulx et cõpaignable. Je confesse bien que le fait de ses nopces ma este mal a prouffit & a mon grant dommage. Et certes ie iuge que iay ce fait affin que a bon droit il ne me aduenist autre mal/et il est licite de endurer equalement les dommages qui viennent de celluy dont sont venus plusieurs prouffitz.

Rime de ceste .xviii. scene.

Le translateur.

En ceste scene est la conuersion de la fable par la congnoissance de laneau que pamphile osta a philomene en la violant dont il engendra cest enfant. Et aussi monstre que ung seruiteur curieux et paresceux a paine vient a son entēte de ce quil entreprent/dont dit.



Parmeno

Par dieu ie cuyde que pamphile
Monseigneur repute inutile
Et de peu de pris mon labeur
Regarde que icelluy seigneur
Sans aucun bon tiltre de enseigne
Ma enuoye en la montaigne
Querir loste miconien
Et toute iour sans faire rien
My suis feis:et si demandoye
A tout enfant que ie veoye
Es tu pas miconien: non
Calidemide esse ton nom
Non disoit chascun:a plus de mille
Es tu point hoste de pamphile
Je demande:mais touteffois
Chascun dit ie ne le congnois
Ainsi iuge et dis a par moy
Parmeno cest honte pour toy
Destre en ce lieu tant longuement
Vacabunt:lors par mon serment
Pour men reuenir party suis
Mais quesse la:ie voy bachis
De ches nostre voisin yssante
Qui a il que present y hante

edepol ne meã her⁹ esse operã deputat p ui precii

Il me fault enquerir vrayment

Bachis

Parmeno opportuneement
Toffres:cours tost en tesbatant
A pamphile

Parmeno oportune te offers.

Parmeno

Pourquoy?

Quid eo?

Bachis

Pourtant
Va vitement ne te soucye
Dy quil vienne a moy ie len prie

Dic me orare

Parmeno

A toy?

Ad te?

Bachis

Non a moy proprement
A philomene seulement

ĩmo ad philomenam

Parmeno

Qui a il?

q̃d rei est?

Bachis

Pense de courir
Et de laisse de enquerir
Rien ne taffiert:va tost beau sire

tua q̃d nihil refert

Parmeno

Ne luy doys ie autre chose dire

nihil aliđ dicam

Bachis

Si feras: dy luy que mirrhine
Qui garde sa fille en gesine
A congneu laneau en ses doys
Lequel me donna autre foys

Etiam cognosce annulũ illũ myrrhinã

Parmeno

Esse tout: ie scay bien cela

Scio

Bachis

Tout parmeno vrayment / sil a
Ouy ce mot tant seulement
Il viendra bien hastiuement
Mais tu tardes

Tantum.

Parmeno

Plus tost ne puis
Car rompu et trauaille suis
De cheminer incessamment
Toute iour

Minime equidem

Bachis

O quelle lyesse
Est venue par mon adresse
A pamphile en ceste iournee
Que ceans on me a amenee
Combien de choses prouffitables
Ay ie apporte moult conuenables
Combien leur ay ie oste de cures
Et pensees aspres et dures
Par moy vng filz leur ay rendu
Qui par eulx est prest que perdu
La femme auecques luy remetz
Laquelle ne cuidoit iamais
Auoir: ie oste le vitupere
Qui la fait suspect a ton pere
Et a phidippe de nouueau
Tout ce cy vient par cest aneau
Car bien me souuient que vne foys
A moy vint: il ya dix moys
Ou enuiron tout allenant
Plain de vin / eschauffe / suant
Auecques cest aneau icy
Quant ie le regarday ainsi
Je luy dys: ie seray tampe
Pamphile: dy moy ie te prie
Pourquoy es tu si hors dallaine
Quelle hastiuete te maine
As tu eu paour destre surprins
Et cest aneau ou las tu prins?
Il me dist pour me faire taire
Que autres choses auoit a faire
Toutesfois ie enquis tellement
Quil confessa finablement
Auoit trouue vne pucelle
En tenebres ie ne scay quelle
Par force lauoit detenue
Finablement lauoit congneue
Cest aneau luy auoit oste
En combatant: et emporte
Maintenant que ceans estoye
Mirrhine a veu que ie lauoye
Et luy ay compte droictement
Comme ie leu premierement
Ainsi a congneu que sa fille
Auoit cest enfant de pamphile
Et de ce fait ie suis ioyeuse
Non pas despite et ennuyeuse
Dauoir fait tant de benefices
Et sil desplaist aux meretrices
Autres que moy: il ne men chault
Car par le dieu qui est la hault
Jamais ne aduyray mon courage
A mal faire pour le gaignage
Tant que iay peu licitement
Jay vse de luy doulcement
Lepidement: il me suffit
Et confesse que a mon prouffit
Les nopces nont este contraictes
Mais vela les choses sont faictes
Et est merite que ie endure
Ce dommage et cest aduanture
Ainsi dys a dieu amourettes

Quãtam obtuli aduẽtu meo leticiã pãphilo hodie?

¶ La. xix. et derreniere scene.

¶ En ceste dixneufuiesme et derreniere scene est introduit parmeno Lequel ainsi que se doit presupposer a dit a pamphile ce q̃ luy a dit bachis. Et ladicte bachis pour luy en dire la verite a tãt fait par ses belles parolles quelle le contraint a reprendre sa femme philomena. Et de la ioye quil a des nouuelles que luy a dictes ledit Parmeno luy dit aini.



Pamphile. Parmeno. Bachis.

REgarde mon parmeno et ie ten prie que ces choses que tu mas apportees soiēt certaines et cleres affin que en ce brief temps tu ne me boutes et pourforces a vser de ioye fainte et faulse. ¶Parmeno. ¶Ay ay bien aduise. ¶Pamphile. ¶Mais a bonnes certes? ¶Parmeno. ¶Certainement. ¶Pāphile. ¶Je suis dieu/si la chose est ainsi que tu dis. ¶Parmeno. ¶Tu la trouueras vraye. ¶Pamphile. ¶Et ie te prie cōpains attens vng pou. Jay paour que tu me dies vne chose et q̄ ien croye vne autre. ¶Parmeno. ¶Je demeure. ¶Pamphile. ¶Mon opinion est que tu as dit ainsi que mirrhina a trouue que bachis auoit son aneau. ¶Parm. ¶Cest le fait. ¶Pāphile. ¶Celluy que ie luy donnay pieca. Et elle ta commande que tu le me deisses/nest pas le fait ainsi? ¶Parmeno. ¶Ainsi ie te dy. ¶Pāphile. ¶Et qui est celluy qui est plus fortune que moy. Ne plus plain de noblesse ⁊ donneur. ¶Parmeno. ¶Et ie le scay bien. ¶Pamphile. ¶Et quoy? ¶Parme. ¶Tu ne me donneras ia rien. Car vrayement ie ne scay ne au message/ne en moy mesmes quil y ait aucun bien. ¶Pamphile. ¶Moy/que ie ne te donne riens. Qui moy qui estoie mort as fait retourner de tenebres en lumiere. Et que ie ten laisse aller sans aucun don. Ah tu me reputes trop ingrat. Mais ie voy Bachis estant deuant lhuys. Je croy quelle me actent. Je vois a elle. ¶Bachis ¶Dieu te gard pamphile. ¶Pamphile. ¶O bachis: o mamye bachis/ma garderesse.

Pāphilus Parmeno Bacchis

VIde mi parmeno etiā sodes: vt mihi hec certa ⁊ clara attuleris: ne me ī breue hoc cōiicias tempus gaudio hoc falso frui. Par. Visum est. Pam. Certe ne? Par. Certe. Pam. Deus sum: si hoc ita est. Par. Verū reperies. Pā. Manedū sodes. timeo ne aliud credā: atq3 aliud nuncies. Par. Maneo. Pā. Sic te dixisse opinor. inuenisse myrrhinā bacchidem anulum suū habere. Par. Factum. Pā. Eum quē olim ei dedi. Eaq3 hoc te mihi nūciare iussit. ita ne est fctm̄? Par. Ita inq̄. Pam. Quis me est fortūatior: venustatis q3 adeo plenior? ego ne p hoc te nūcio q̄d donē? quid? nescio. Par. At ego scio. Pā. Quid? Par. Nihil enī nam neq3 ī nūcio/neq3 ī meipso boni quid sit: scio. Pā. Egon qui ab orco mortuū me reducem ī lucē feceris sinam sine munere a me abire? ah nimiū me ingratū putas. Sed bacchidē eccam video stare ante ostium. me expectat/credo. adibo. Ba. Salue pamphile. Pam. O bacchis. o mea bacchis/seruatrix mea. Bac.

Bene factum/ & volupe. Pam.
Factis vt credã/facis. antiquã
qz adeo tuã venustatẽ obtines:
vt voluptati obitus/sermo ad
uẽtus tuus (quocunqz aduene-
ris) semp siet. Ba. At tu ecastor
morẽ antiquũ/atqz ingeniũ ob
tines: vt vnus hominuz homo
te viuat nunq̃ quisq̃ blandior.
Pã. Ha ha he. et tũ mihi istuc?
Ba. Recte amasti pãphile vxo
rem tuã. nam nunq̃ ante hunc
diẽ meis oculis eã (quod nossẽ)
videram. perliberalis visa est.
Pã. Dixtin verũ? Ba. Ita me
dii amẽt pamphile. Pam. Dic
mihi harũ rerũ nunqd dixti iam
patri? Bac. Nihil. Pam. Neqz
op⁹ est adeo: mutito. Placet nõ
fieri hoc itidẽ vt ĩ comediis: oĩa
oĩs vbi resciscũt. Hi quos par
fuerat resciscere sciunt. Quos
autẽ non est equũ scire: neqz re-
sciscẽt: neqz scient. Ba. Immo
etiã qui hoc occultari posse faci
lius credas: dabo. Mirrhina ita
phidippo dixit iureiurãdo meo
se fidem habuisse: et ppterea te
sibi purgatũ. Pam. Optime est
speroqz hanc rẽ euenturã nobis
ex sentencia. Par. Here licet ne
me scire ex te hodie/quid sit: qd
feci boni: aut qd istuc est qd vos
agitis? Pã. Non licet. Par. Ta
men suspicor. egon hũc ab orco
mortuũ/quo pacto? Pã. Nescis
parmeno quãtũ hodie pfueris
mihi: et ex quãta erũna me ex-
traxeris. Par. Immo vo scio:
neqz hoc imprudens feci. Pam.
Ego istuc satis scio. Par. An te
mere q̃cq̃ parmenonẽ ptereat:
qd facto vsus sit? Pã. Sequere
me intro pmeno. Par. Sequor.
Equidem plus hodie boni feci
imprudens q̃ sciens ante hunc
diem vnq̃. Valete et plaudite.
Calliopius recensui.

¶ Bachis. ¶ Cest tresbien fait et delictablement.
¶ Pamphile. ¶ Tu fais tãt enuers moy que ie croy
a tes faitz. Tu gardes et obtiens encores ton ancien
ne noblesse/que ton encontre/ta parole/ton aduenemẽt
quelque part q̃ tu ailles est tousiours a delict et a plai-
sir. ¶ Bachis. ¶ Veritablement pamphile tiens en-
cores ton ancienne coustume/quil nest en vie vng tout
seul homme qui soit plus souef ne plus gracieux q̃ toy.
¶ Pamphile en riant. ¶ Ha ha he. Me dys tu cecy?
¶ Bachis. ¶ Certainement pamphile tu ayme a bon
droit ta fẽme. Car iamais de mes yeulx deuãt ce iour
ne lauoye veue que ie la congneusse/mais elle ma sem-
ble tresliberale a mon aduis. ¶ Pamphile. ¶ Dy ve
rite. ¶ Bachis. ¶ Ainsi bien me aymẽt les dieux pã
phile. ¶ Pamphile. ¶ Dy moy bachis/nas tu pas ia
dit ces choses a mon pere? ¶ Bachis. ¶ Riens qui
soit. ¶ Pamphile. ¶ Ne aussi ne est il ia besoing:
soyes muette. ¶ Bachis. ¶ Il me plaist que ceste cho
se ne soit pas faicte ainsi que on a acoustume es come-
dies. Apres que tous scauent toutes les choses ceulx
qui de droit le doiuent rescauoir le scauent. Mais de
cecy ceulx qui nen doyuent riens scauoir/ilz ne le resca-
uront ne ne scauront. Mais aussi croy que ie mectray
toute la paine que ie pourray que ceste chose soit bien se
crete et mucee le mieulx que se pourra faire. Mirrhina
ta dame a dit a phidippe ton sire quelle croyoit tresbien
au serment que ie luy auoye fait/ et quelle y adioustoit
foy/ et pour ce elle tauoit pour bien purge & excuse.
¶ Pamphile. ¶ La chose est tresbien/& espere que par
droicte sentence elle nous deuoit ainsi aduenir. ¶ Par
meno. ¶ Monseigneur: ne mest il point licite de sca-
uoir de toy le bien que ie tay fait au iourduy: ou quelle
chose cest que vous faictes icy. ¶ Pamphile. ¶ Il
nest pas licite. ¶ Parmeno. ¶ Touteffoys ien suis
en souspecon. Ne mas tu pas dit q̃ iay retrait ce mort
denfer. Par quelle maniere? ¶ Pam. ¶ Parmeno/tu
ne sces pas combien tu mas au iourduy prouffite/& de
cõbien grãt misere tu mas retire. ¶ Parmeno. ¶ Si
fais certes. Je le scay bien. Ne ne lay pas fait impru-
dent. ¶ Pãphile. ¶ Je scay asses cecy. ¶ Parmeno.
¶ Est il chose nulle q̃ passe parmeno et quil ne sache q̃
soit en vsage de faire. ¶ Pã. ¶ Vien apres moy ceãs
parmeno. ¶ Par. ¶ Je voys certainemẽt/iay au iour
duy plus fait de bien sans pẽser q̃ ie nauoye iamais fait
a mon sceu auãt ce iour. ¶ Caliopi⁹. ¶ O vo⁹ peuple
rommain valez & vous resiouysses. Je caliopius ay
recite ceste fable.

¶ Rime de ceste .xix. et derreniere scene.

¶ Le translateur.

¶ En ceste derreniere scene vient parmeno seruiteur a pamphile et luy annunce les choses que bachis luy a dictes dont tresgrandement le resiouys. Mais a paine les peut croire tant que finablement parle a bachis qui luy en dit la verite dont est a sup poser lentree dudit parmeno a pāphile qui luy peut auoir dit/dont pamphile resiouy en doubte commence la scene/et dit.



Pamphile

Mon parmeno voy et regarde
Sil te plaist: et te donne garde
Que tu maportes chose vraye
Affin que de petite ioye *(Vide mi p meno etiā sodes)*
Et en brief temps pour mabuser
Icy tu me faces vser

Parmeno

Il est tout veu: ne doubte rien
Ce que dit est ie le scay bien *(Visum est)*

Pamphile

Mais sans doubte *(Certe ne?)*

Parmeno

Certainement *(Certe.)*

Pamphile

Sil est ainsi: dieu proprement
Je suis *(De⁹ sum)*

Parmeno

Vray tu le trouueras *(Vez repies)*

Pamphile

Demeure donc: ne ten va pas
Sil te plaist ie craings et suppose *(Maneduz sodes)*
Que me annonces aucune chose
Estrange: et que vne autre ie croye

Parmeno

Je demeure *(Maneo)*

Pamphile

Cest chose vraye
Que me as dit: ainsi que ie oppine *(Sic te di- uisse opi- nor.)*
Auoir este veu par myrrhine
Que bachis auoit son aneau

Parmeno

Ainsi est fait: et de nouueau *(Factum)*

Pamphile

Celluy que pieca luy donne
Que elle aussi ta ordonne *(Eū quem oli ei dedi)*
Pour le fait me annoncer et dire
Nest il pas ainsi

Parmeno

Ita inq̃.
Ouy sire

Pamphile

Qui est mieulx fortune que moy
Ne plus plain a ce que ie voy
De venuste et gentillesse
Je ne scay quel don ou richesse
Je te donne pour ce message
Parmeno

qs me est fortũatior

Parmeno

at ego scio
Par ma foy non scay ie

Pamphile

Quid
Mais quoy

Parmeno

Nihil enĩ
Je ne scay seurement
Du message premierement
Ne en moy mesmes ne scay rien
Qui soit meritoire de bien

Pamphile

Comment que partir ie te laisse
De moy sans que ie recongnoisse
Ton bien fait en quelque maniere
Qui mas ramene a lumiere
De enfer la ou ie estoye mort
Rien rien iauroye trop grant tort
Et quant ainsi le cuideroyes
Ingrat tu me reputeroyes
Que en telles choses pas ne suis
Mais ie voy bachis deuant lhuys
A elle yray veu son regard
Elle my attend

Egon q̃n ab orco

Bachis

Salue pã phile
Dieu te gart
Pamphile

Pamphile

O bachis mamye
Conseruatiue de ma vie
Veu ce que on ma dit en present

o bacchie.

Bachis

bene fctm
Cest bien fait et voluptement

Pamphile

Tu faiz que aux choses faictes croye
Ainsi que croire ie souloye
Et tiens ta venuste antique
Affin que ton parler sapplicque
Tousiours a quelque volupte

Factis vt credam

Bachis

At tu ecastor morem antiquũ
Mais toy de toute antiquite
Car il ny a homme viuant
De tous hommes mieulx blandissant

Pamphile en riant

Ha ha he.
Ha ha he: ainsi me disoyes
Adonc que de moy iouyssoyes

Bachis

Pamphile tu as droictement
Ayme selon mon iugement
Ta femme qui est simple et coye
Jamais veue ie ne lauoye
Quau iourduy mere et fille ensemble
Mais tresliberale me semble

Recte amasti

Pamphile

Dixin verum
Dis tu vray: esse belle fille

Bachis

ita me dii ament pã phile.
Ainsi me ayment les dieux pamphile
Que ouy plaine de grant beaulte

Pamphile

Dic mihi harũ rerũ
Dy moy as tu rien racompte
A mon pere de cecy

Bachis

Nihil
Rien.
Chose qui soit

Pamphile

Tu as fait bien
Il nest point de necessite
Quil en sache la verite
Laisse la chose ainsi quelle est
Sans en dire rien

Neq3 opꝰ est adeo

Bachis

Il me plaist
Et que ceste chose soit teue
Sans estre commune et congneue
Ainsi que par plusieurs parties
On fait aux autres comedies
La ou tous scauent toutes choses
Mais icy ce sont lettres closes
Ilz scauent ce que de raison
Scauoir estoit pour la saison
Mais ce qui nest droit et a point
Quilz sachent ilz ne scauront point
Quant a ma part bien le tairay
Et oultre plus te donneray
Chose dont plus facilement
Croyes que bien secretement
Tes choses puisses occulter
Mirrhine est allee racompter
A phidippe: et dire comment
Je luy ay donne mon serment
Dont enuers luy tu es purgie

Placet nõ fieri hoc itidem

Pamphile

Cest tresnoblement besoigne

optime est
Et iespoire en la consequence
La chose venir de sentence
Veu comme elle a este conduite

Parmeno

Monseigneur nest il point licite
Here licet
Que ie congnoisse de ce fait
Pour scauoir quel bien gy ait fait
Ou que cest que vous demenes
Entre vous deux et ordonnes

Pamphile

Point nest licite
Non licet.

Parmeno

Touteffoys
Je suspique comme vne foys
Tamen suspicor.
Jay cestuy mort denfer tiray
Ne comme gy ay labouray
En grant doubte suis sus ce pas

Pamphile

Ha parmeno tu ne sces pas
nescis parmeno
Combien ennuyt mas prouffite
Et combien de grant pourete
Me as extrait

Parmeno

Si scay sans doubtance
Immo vero scio
Point ne lay fait par ignorance
Par impudence ou autrement

Pamphile

Ego istuc satis scio.
Je scay assez cela comment
Tu as fait ie ten donne grace

Parmeno

Penses tu que parmeno passe
An temere quicq̄
Aucune chose follement
Quil faille necessairement
Bien faire

Pamphile

Parmeno suy moy
La dedans
Sequere

Parmeno

Je suis apres toy
Certainement iay ennuyt fait
Impudent ignare du fait
Sequor.
De ce pamphile mille foys
Plus de bien que nay autreffois
Comme congnoissant et scauant
Toutes les matieres et fais
Faire ne ay peu par cy deuant
Vous auditeurs dorenauant
Resiouysses nostre poete
Suffise vous pour maintenant
Jay la comedie complete

¶ Icy fine Therence en francoys Imprime a paris pour anthoine verard marchāt libraire demourant a paris en la rue sainct Jaques pres petit pont. A lenseigne saint Jehan leuangeliste. Ou au palais au premier pillier deuāt la chappelle ou lon chante la messe de messeigneurs les presidens.


POR PROVOCQUER IHS TA GRAT MISERI
CORDE DE TOUS PECHEURS FAIRE GRACE ET PARDON
ANTHOINE VERARD HUMBLEMENT
TE RECORDE CE QUIL A IL TIENT DE TOI PAR DON
AR